LE NOVVEA V TE STABLE, La nouvelle Alliance de nostre Seigneur & seul Sauveur Iesus Christ, Translate de Grec en Francoys. Reveu par M.Jean Calvin.



Venez à moy vous tous qui travaillez & effes chargez, & ie vous soulageray.

1551

B166. - N. T. [Franch



John Spencer Stanhope.

+ C106 a2

L La

T

Indice des Chapitres. Selon Sainct Mat.

	A generation de Christie
2	L Des sages, Cy des enfancoccis,
3	Ican premier a presché le Royaume des cieux
4	De la tentation de Christi
	De la vocation de Pierre, & d'André.
	Des filz de Zebedée.
	Des bienbeurances.
5	De ne quereller auec le procham.
	De ne faire adultere.
	Denelaisser sa femme. Ne lurer.
	Endurer patlemment infure.
	Aymer ses ennemiz.
6	De l'au mosne, Oraison, Ieusne.
	De mespriser le soing des choses terriennes.
7	Comme il ne faut condamner aucun-
	Qu'il faut demander.
	Qu'il faut eniter les faux Prophetes.
	Du Lepreux. Du Centenier. De la belle mere de Pierre.
8	
	Des demoniaques guaria. Duicune auquel fut commandé de suyure Christ.
	L'appaisement de la tempeste de la mer.
	Les diables iettez entrent aux porceaux.
9	Du paralytique.
	and the state of t
	De la fille du maistre de la Synagogue.
	De la femme ayant flux de jang.
	Des deux aueugles.
10	Du demoniaque muet.
	The state of the s
	guarir:Eftre conftant aux perfecutions.
11	Des diseiples enuoyezpar Iean.
83	
	La mainseiche guarie.
	Du demoniaque aueugle & muet.
	De ceux qui demandoye nt signe.
	De la Mere & des Freret

INDICE SELON S. MAT.

parabole du semeur, & du royaume des cienxi

4 De lean & Herode.

Des cinq pains & deux poisons.

lesus chemine sus la mer.

De la transgression du commandement de Dieu par confil tutions bumainess

De le Cananée.

Des peuples guaris.

Des fept pains.

16 Du leuain des Pharifiens.

De l'interrogation en Cefarée. Exhortation de Pierre à lesus de n'aller en Ierufalemo

17 De la transfiguration de Christ.

Du Lunatique.

De ceux qui demandoyent le Tribut.

De ceux qui s'enqueroyent lequel seroit le plus grand.
D'oster le scandale.
Parabole des cent brebis.

De la correction du prochain. De la puissance de lier & deslier.

De celuy qui devoit dix mille talentz.

Des interrogans s'il estoit loisible se separer d'auec sa semme par quelconque cause. Du riche interrogant Iesus.

20 Du falaire des ouuriers envoyez en la vigne.

Des filz de Zebedée. Des deux aueugles.

De l'anesse & du poulain. Des aueugles, & boiteux.

Du figuier qui seicha.

Des Princes des Sacrificateurs qui interrogoyent le Seigneur.

Parabole de deux filz. De la vigne.

Des appellez aux nopces.

Du tribut deu à Cesur. Des Saduciens.

Du docteur de la Loy interrogant Christ.

De la question du Seigneur.

23 Deploration des Scribes & Pharisiens. 24 De la consommation, du Iour & beure.

35 Des dix vierges.

INDICE

D

D

D

D

D

D

L

L

12

De ceux qui ausyent receules Talentz. De l'aduenement de Cheff.

26 De celle qui oignit Chrift. De la Pasque. De la Cene. Trabison de Iudas, Caiphe.

Negation de Pierre.

27 Du Preuoti Pilate. De la repentace de Indas.

Des torments es peines de Icsu, es de sa mort.

De la demande du corps du Seigneur. es des gardes du sepulchre.

28 De la resurrection de Christ.

Des gardes du sepulchre, tesmoinga de la resurrection.

Comment lesus apparut aux semmes com aux Apostres en Galilée.

Selon fainct Marc.

De la vocation de Pierre, d'André, & des filz de Zebedée. Du demoniaque.

De la belle Mere de Pierre. Des guarre de diuerfes maladies.

Du Lepreux. ... 2 Du Paralytique.

Du publicain filz d'Alphée. De Iesus mangeant auec les publicains.

Des disciples fioissans les espicz par faim au Sabbat.

De celuy qui auoit la main sesche. De l'election des Apostres, or de la diverse puissance, laquelle leur est donnée. De la Mere en des Freres.

4 Parabole de la semence. De l'appaisement de la mer.

De la legion des diables. De la fille du Prince de la Synagogue.

De la femme ayant le flux de sang. Comment Christ a enuoyé ses Apostres pour guarir diverses maladies.

De Hergde & lean.

Des eing pains & deux poissons. Christ chemme sus la Mer.

MARC. SELONS.

Des disciples mangeans sans lauer les mains. De la transgression du commandement de dieu. De la femme Syropheniffe. Du Sabbas.

Des fept pains. De ceux qui demandoyent figne. Du leu sin des Pharifiens

De L'aueugle.

De l'interrogation faicle en Cefaree.

Pierre defend à Christ de n'aller en Ierufalem,

De la transfiguration du Seigneur. Du Lunat que. Difputation lequel estoit le plus grand.

D'ofter le scandale.

Du riche interrogant lefus. so Du diworce. Des filade Zebedee. De Bartbimée.

Du figuier qui feicha. U Du foulain. Des changeurs deiettez du Temple. De la Foy en Dieu.

De l'oubliance des iniures.

Des princes & anciens des Sacrificateurs , qui interrogoyent lesus.

12 De la vigne. De bailler le tribut à Cefar. Des Saduciens. Du Scribe De l'interrogation du Seigneur.

D'euiter les bypocrites. De la poure vefue.

3 De la Confommation. Du iour & beure.

De cel'e qui oignit le Seigneur d'oignement.

84 De la Pasque. La prinse de Christ.

La negation de Pierre.

Des choses qu'on a imposées à lesus estant chez le prinela pal Sacrificateur.

15 Des choses qu'il souffre soubz Pilate. De famort.

De la demande du corps de lesus.

De la sepulture.

16 De la Resurrection de Christ. Aufquelz il s'est apparu viuant apres la Resurrection. La commission dounée à ses Apostres de prescher l'E.

Selon fainct Luc.

V Pere & Mere de Ican baptifte , & de fa na.

D tiuité.

La vierge Marie est faluée de l'Ange.

Elizabeth est visitée par la vierge Marie.

Description de tout le monde. De l'enfantement de Marie.

Des Pafteurs.

De Simeon.

De Anne Prophetesse.

De lesus trouve au millieu des docteurs.

3 Ican presche le baptesme de penitence. De ceux qui interrogoyent Ican.

De Herode & Ican.

Du baptesme de Christ.

De la generation de Chrift. 4 Du ieusne O tentation de Chrift.

Iesu mené en la montagne s'ofte de deuant les Iuifa. Du demontague.

De la Belle mere de Pierre.

De ceux qui sont guaris de diverses maladies & de diables.

De la prinse des poissons.

Du Lepreux.

Du paralytique. De Leui publicain.

De lefus difnant auec les publicains.

Pourquoy les disciples de Iean ieusnent, & non pas ceun de Christ.

Les disciples froissent les espics au Sabbat pourtant qu'ilz auoyent faim.

De celuy qui auoit la main seiche.

De l'election des Apoltres.

Des bienbeurtez.

D'aymer les ennemiz

De ne quereller auce le prochain.

Qu'il ne faut pas condamner le prochain.

7 Du feruiteur du Centenier.

Du filz dela vefue.

Des disciples enuoyez par Iean.

De celle qui oignoit le Seigneur d'oignement.

Parabole de celuy que femoit.

De la Mere & ses Freres. Christ reprend les eaues.

De la legion.

De la fille du Prince de la Sinagogue.

De la femme ayant flux de sang.

9 Des douze Apostres, & de la puissauce qui leur est don-

Herode entend nouvelles de lesus.

Des cinq pains & deux poissons.

De l'interrogation du Seigneur.

De la Transfiguration de Christ.

Du Lunatique .

Difutation lequel seroit le plus grand.

de celuy auquel fut defendu des Apostres de letter les

Il defend, qu'ilzne de demandent vengeance pourtant qu'ilzne l'ont pas voulu loger.

to Des septante ordonnez pour enuoyer. De la question du docteur de la Loy.

De celuy qui tombe entre les mains des brigands.

De Manbe & sa seur Marie Magdalene.

D'oraison. De celuy qui auoit le diable muet. De la semme qui esteua sa voix de la tourbe.

De ceux qui demandoyent figne.

Du Pharifien qui auoit inutté le Seigneur.

Deploration des Scribes.

12 Du leuain des Pharistens.

De celuy qui vouloit que l'heritage fut divisé.

De celuy duquel le Champ fut fertile.

Du mespris de la cure des choses teriennes.

De fuyr auarice.

Du feruiteur veillant.

De ne quereller auec le prochain.

23 Des Gailieens, & de ceux sur lesque Izla tour tomba en Siloé. Du Figuier qui ne portoit point de fruit.

De la femme qui auoit l'Esprit de maladie.

Similitude du grain de moutarde, or du leuain.

De celuy qui demandoit s'il y en auroit peu de sauuc.

De ceux qui disoyent à lesu que Herode cerchoit de le tuer.

I

22 I

De l'ydropique.

De n'aymer les premsers sieges.

On doit plustost appeller au disner les poures que les amiza

Des inuitez au soupper.

Similitude de l'edifice d'vne tour.

25 Similitude de cent brebis. De l'enfant desbauché.

16 Du d'spensateur inique. Qu'vn seul point de la Loy certes ne passera point. Qu'il n'est pas loisible de faire diuorce. Du riche & du Lazare.

De pardonner l'offense au frere: De la Foy en dieu. Des dix lepreux.

Iesus est interroqué quand le Royaume de Dieu viendra. 18 Il faut toussours prier.

Du Iuge inique.
Du Pharissen & publicain.
Le Royaume de Dieu est des enfans.
Du riche qui interrogoit Iesus.
De l'aueugle.

De Zachée
Des dix feruiteurs qui receurent les Marcz d'argent.
Du poulain & de l'anesse.
Iesus pleure sus Ierusalem.
Iesus chasse les acheteurs & les vendeurs du Temple.

20 Des Anciens demandans à lesus en quelle puissance il faisoit cela.

De la vigne. De ceux qui espioyent Christ à cause du Tribut. Des Saducsens niantz la Resurrection. Interrogation du Scigneur contre les Pharisiens.

21 De la vefue qui met vne maille au tione.

SELONS. LYC.

De la confommation. Iesus predit la destruction de Ierusalem. Des signes.

22 De Pasques.

De ceux qui se debatent lequel seroit le plus grand.

La prinse de Christ.

I esus est mené aux princes des Sacrificateurs.

2: Il est mené à Pilate Preuost. Le mespris que luy fait Herode. Des semmes pleurantes le Seigneur. Christ est crucissé. La sepulture de Christ.

Des viateurs allans en Emaus.

les us est au milieu des disciples.

Les us monte au Ciel.

Selon S. Jean,

F. tesmoignage que lean rend de Christ.

L. lean est interrogué, as çauoir, s'il est Christ.

André, Simon, Pierre, Philippe, & Nathanael

font appellez.

Des nopces en Cana.

Des deiestez du Temple.

De ce qu'il dit destruisez ce Temple, &c. 3 De Nicodeme & de Iesu,

Iesus of Iean Baptisent.
Question de la purisication.
4 De la semme Samaritame.

Du filz du petit Roy.

De Celuy qui par l'espace de trentebuyt ans auoit esté malade.

Les Iuifz cerchent d'occir Christ.

6 Des cinq pains, & deux poissons.

I esus se separe des peuples, a fin qu'il ne soit esteu Roy.

Christ chemine sus la mer.

Le peuple va apres I esus sus des nacelles.

De la Tourbe demandant signe.

Du pain celeste. Plusieurs disciples ont delaissé Christ. La sentence de Pierre, qui estoit le Christ.

Les Iuifz s'esmerueillent que Christ scache lettres lesquel les il n'auoit pas aprinses.

Dissension des Fourbes de Lesus touchant le debat des Princes, aucc les ministres en Nicodeme.

De la femme adultere.

B De ceux qui demandoyent à Iesus qu'il disoit de soymesme & de son Pere. Iesus promet liberté à ceux qui le suyuent. De ceux qui disoyent que Iesus auoit le diable. Les Iuisz's efforcent de ietter des pierres contre 'Christ, pource qu'il se preseroit à Abrabam.

Du nay aueugle & du debat entre luy & les Pharifeens.

10 Du bon Pasteur, & du Mercenaire. Lesus se promenant en la gallerie ett interroqué.

Deliberation du Eagare.

Deliberation des Pontifes & des Pharifiens pour prendre Iesus Christ.

12] Marie oingt les piedz de lesis. De l'ancile.

> Des Grecz interrogantz Philippe. La voix du ciel est ouye des Tourbes.

I les laue les piedz de ses Apostres.

Iudas sort de la compagnie pour trabir les Christ.

Iesus commande de s'entre aymer.

Pierre demande à Christ ou il va.

14 Thomas se plainet pource qu'il ne sçait ou va lesus. Indas Thadeus interroque Christ. Christ promet le consolateur à ses disciples.

De la vraye vigne, du Vigneron & des bourgeons. Dieu commande de s'entr'aymer.

Christ predit à ses disciples les choses à venir.

16 Le Consolateur reprendrale monde.

De ce qu'il dit vn petit & vous me verrez.

Que le Pere donnera tout ce qui sera demandé au Nom de Iesus Christ.

17 Oraifon de lefus au Pere pour ceux qu'il s'eft efteu.

SELON S. ILAN.

8 Christ traby Les Iuifz tombez bas à la Parolle de Christ. Pierre couppe l'oreille à Malchus. I esus est mené à Anne, à Caiphe, puis à Pilate. Le Seigneur est condamné de mourir en croix.

de celles qui estoyent pres de la croix. Le corps du Seigneur enseuely. La resurrection du Seigneur.

20 Christ apres sa resurrection apparut premierement à Matrie Magdaleine, or puss aux Apostres congregez.

Christ apparoit à Pierre or aux autres qui peschoyent pret de la Mer Tiberiade.

21 Christ dit à Pierre repaity mes quailles.

Fin d'Indice.

L'ORDRE DES LIVRES du nouveau Testament,

Le S. Euangile selon. S. Mathieu. Le S. Euangile selon S. Marc.	ebap.28.
Le S. Eu angile selon S. Luc,	16.
Le S. Eu angile felon S. I ean,	24.
Les Actes des Apoftres,	21.
	28.
Les Epiftres.	200
S.Paulaux Romains,	16.
Da-1.aux Connthiens,	16.
La 2. aux Corinthiens,	13.
Aux Galattens,	6.
Aux Epbeliens,	: 6.
Aux Philippiens,	4.
Aux Colossiens,	4.
La 1.aux Thessaloniciens,	5.
La 2. aux Thessalonseiens,	
La 1. à Timothée,	
Le 2.d Timothée,	4.
A Tite,	
A Philemon,	feul.
Aux Hebneux,	
L'Epiftre de S. laques.	13.
La I. Epiftre de S. Pierre,	2.
La 2. Epiftre de S. Pierre,	2.
La 1. Epiftre de S. Iean,	3.
La 2. Epiftre de S. Iean.	5.
La 3. Epiftre de S. Iean,	feul.
L'Epiftre de S. Inde,	seul,
La Panalisian ou Aparalus C. L. C.	finl.
La Revelation, ou Apoealypse de S. Iean,	22.

cuns motz difficiles du nouueau Testament, auec leur exposistion.

M. Jean Caluin, aux lecteurs.



Ource qu'il y a quelquer motz au nouveau Testament, qui ne seroyent pas entenduz d'vn chacun, d'autant qu'ilz ne sont pas en vsage commun du peuple, nous en auons faict vu petit Recueil auec l'exposition, nou pas pour esplucher profondement ce qui s'en pourroit traicler entre gens

sçauans, ne pour rendre raison auec longue desduicte: mais seulement à fin que les rudes & ignorantz sçachent quelle est la signification, & par se moyen ne soyent empeschez en la lecture. Bha eft vn mot de la langue vulgaire qui eftoit vsuté au peuple Hebraique, du teps de nostre Sei gneur Iesus Christ, venant de la vraye langue

Hebraique, er fignifie pere-

Ame se prend que que fois pour vie, comme au 2. 7 6. de S. Matth. au 12. de S. Luc. 10.13. 6 15 .de S. Jean-20. des Actes. Aucunefois pour le souffle dont l'home respire, comme au 20. des Actes. Aucunefous pour le courage & affection, comme au 26 de S. Mat. 14. de S. Marc. 12. de S I ean. Luc. 7.2. Aucunefous pour l'esprit de l'home, duquel il vit, comme au. 10. de saint Math. au. 8. de saint Marc. 2. Cor. 1.1. Pier. 1. Act. 15. Aucunefois pour la volonté qui est coiointe auec lintelligéce, comme 1. The st. 3.

Ange signifie translaté de mot à mot messagier:mais il se prend communement pour les espritz celestes, qui servent à Dieu pour faire & exploiter sa volonté celeste, Archange est vn nom coposé, qui signifie principal, ou excellent entre

les Anges.

Assembléese prend quelque fois nom pas simplement pour compagnie ou multitude de gens, mais pour Synagogue.

Baptiste est vn nom d'office, qui est attribué à I can filz de Zacharie, pource que le premier il comança à baptizer.

Beelzebub est nom d'idole, qui a son origine des mouebes, la raison pourquoy il n'est ia mestier de le desduyre à present plus au long, mats pource que ce auoit esté vn idole fort renommé, il est prins pour Diable come par execration.

Benir signific quelque fois louer, comme quand il est dict que nous beneissons Dieu. Aucunefois il est prins pour redre graces: quelque fois aussi pour sanctifier ou consacrer,

comme en la.I. Cor.10.

Blaspheme est mot Gree, qui signifie insure, outrage, ou detraction: mais il se reprend en particulier pour l'insure & opprobre qui est faicte à Dieu.

Ceruoise: ce mot est prins pour breuage faict qui peut

enyurer.

Chair se prend quelque fois pour l'bome simplement,
sans autre consideration : quelque fois & principalement
en .S. Paul pour la nature vicieuse & corrompue que nous

auons de

auons de nostre premier pere, en ceste signification tout l'home est comprins deuant qu'il soit regeneré: apres la regeneration les reliques de sa nature charnelle.

Chemin du Sabbat, c'estoit autant qu'il estoit licite de ebeminer au iour du Repos, às çauoir deux mille pas, qui

font vn peu moins qu'vne petite lieue françoyfe.

Christ vaut autant a dire comme oinct, mais c'est le siltrespropre de nostre Seioneur Iesus Christ à cause que par onction spirituelle, c'est à dire par la grace du sainct Esprit il a esté consacre de Dieu son Perepour estre souverain Sacrisicateur, Roy & Prophete.

Circoncision quelque fois se prend pour le signe, on le Sacrement qui estoit donné au peuple Iudique: mais sou-

went pour le peuple mesme.

Colonie selon qu'il en est faict mention au 16 des Actes, se nommoit anciennement une ville nouvelle de citoyens Romains, qui vsoyent des Loix de Rome & retenoyent tousiours le droit & privilege de la cité.

Commun signifie pollut ou immonde, à cause que c'efloit une souilleure aux Iuist de se messer auec les Gen-

silz, er communiquer auec eux.

Corne fe prend pour force & vertu, Luc.2.

Couppe: ce mot est prins pour vaisseau à boire de quelque forme qu'il soit, pource que les motz Grecz n'expriment point forme certame, dauantage, quelque sois il est mis pour croix, ou tribulation, pource que Dieu en distribue à chaeun de ses sideles selon la portion qu'il cognoit estre expedient.

Denier effoit une espece de monnoye de la valleur de

trois folz fix deniers de France.

Drachme eft außi vne piece de mesme valeur.

Didrachme fait le double.

Description se prend pour denombrement, non point de terres, mais de personnes quand vn Prince veut cognosstre le nombre de ses subiects & les fait enroller.

Doigt de Dieu se prend pour sa vertu, en laquelle il

besongne.

Dormir signifie trespasser, & les dormans sont les mortz: mais cela se doit referer au corps, & no pas à l'ame:pource qu'vn corps mort est abbatu & sans mounemet & action, comme d'vn comme von bome qui dort.

E

Eglise signifie de mot à mot congregation ou assemblée de peup le mais il se prend au nouveau Testament pour la compagnie des sideles assemblée au Nom de Christ selon l'ordre qu'il a institué.

Escarlate: quelque fois ce mot a cité mis au lieu de pourpre, d'autant que l'vsage de pourpre n'est pas comun entre nous, combien qu'il y ayt grand difference entre l'un

Ce l'autre.

Esprit : ce mot signifie quelque fois l'ame de l'home, quelque fois les autres creatures aussi inuisibles, & sans corps, comme Anges & Diables: quelque fois essence spirituelle simplement, comme au 4. de S. Iean quelque fois le S. Esprit de Dieu, qui est la vertu essentielle de Dieu ressidéte en luy: quelque fois pour les graces qui en procedêt, essingulieremet pour le don de regeneratio qu'en reçoyuêt les sideles: & en ceste sorte quand l'Esprit est opposé à la chair, il faut entendre la partie de l'home qui est regeneré, comme au 7. & des Rom. Galat. 5. quelque sois pour l'inteligence ou la raison, comme au 1. des. Thess.

Euangile signifie bonnes nouvelles, mais singulserement par ce mot est signifié la predication de la grace of misericorde de Dieu, qui nous a esté manifestée en Issus

Chrift.

Euesque vaut autant à Dire que Surueillant ou su perintendant, mass il se prend pour Pasteur qui est ordonné

à gouverner l'Eglise.

Exorciste signifie celuy qui a l'office de coniurer les Diables, comme il y en auost anciennement-au peuple lu-daique. Act. 19.

Filz de l'home se prend pour Iesus Christ, à sin de fignifier plus expressement la nativité de sa nature humaine, comme s'il disoit qu'il est descendu de race humaine.

Foy se prend ordinairement pour la creance que les bomes ont en Dieu, ou bien pour la persuasion en certitude qu'ilz ont de sa misericorde en verité, en singulieremêt pour la certitude que doiuent auoir les Chrestiens par la grace de Iesus Christ, selon la promesse de l'Euangile. La soy de Foy de Dieu, quelque fois signifie sa verité mesme ou loyauté qu'il tient en accomplissant ce qu'il a dict, comme au z. des Ro. quelque sou aussi pour une cognoissance vo lage de Dieu, telle qu'ont les meschans & contempteurs I aques. 2. & aussi pour le don de faire miracles. 1. Cor. 12. 6-13.

Frere, en langue Hebraique se prend pour tout parent

en quelque degre que ce foit.

Generation, outre la signification commune, se prend

pour eage ou fiecle.

Gendarmerie du ciel, se prend pour compagnie d'Anges, qui sont comme les Gendarmes de Dieu, Ministres de sa puissance: mais au, 7. des Actes il se prend pour le Soleil, la Lune & les Estoilles qui sont aussi comme vne armée disposeé en ordre:

Grec, combien que ce foit vn nom de peuple partiem lier, neantmoins il se prend en S. Paul generalement pour Gentil, à cause que ceste nation la estoit plus renommée en

tre les Iuif; que toutes autres.

H

Hallelulabice sont deux motz Ebraiques, qui valet à dire, Louez le Seigneurinous ne l'auons point voulu cha ger pource que sainct lean escriuant en Gree l'amis en ceste langue là expressement.

Herefie, est à dire secte: Heretique, celuy qui tient on suit quelque secte à part, se separant de l'union Chrestiëne.

Heure, ne se doit pasprendre selon nostre forme de maintenant, car on divisoit le sour de puis Soleil leuant iusque au Soleil couchant, en douze heures, tellement que la sixiesme estoit à midy, les heures estoyent plus brieves ou plus longues selon la saison.

Holocauste, estoit le sacrifice qui estoit qu'on brusloit tout, dont aussi le nom est prins : mais il se prend pour

facrifice excellent or fingulier par deffustes autres.

Home vieil, signific ce qui est de nostre nature, pource que tout ce que nous auons de la race d'Adam, tend & coruption. Carl'ame est infectée du peché originel: Se le corps à ceste cause est subiect à mort se pourriture. Au contraire le nouvel bome signifie celuy qui est regeneré par la grace du sainct Esprit. L'home de debors est prins en S. Paul pour tout ce qui appartient au monde comme homeur, santé, richesses, credit.

Home interieur au contraire signifie ce que nous auons de renouuellement pour viure à perpetuité au Royaume

de Dieu: en somme ce qui attouche à l'ame.

Idole, vaut autant à dire comme image on figure qui represente. Mais en l'Escriture ce mot se prend pour image qui est faicte par deuotion, en qu'on tient pour saincte. Les idolatres sont ceux qui les bonorent. Idolatrie est l'ado-ration ou la reuerence qu'on leur porte. Et pourtant image est prins en ceste mesme significatio, c'est à dire sour idoleicar ce n'est qu'vn.

Ire, se prend pour le jugement ou la vengeance de Dieu, par la quelle il punit les pecheurs, non pas que Dicu puisse auoir aucune passionnais pource que les bomes essans bat

suz de ses verges, le fentent comme courroncé.

Iustisser, se prend communement pour absouldre & Benir pour iuste: en ceste sorte quand samet Paul dit que l'home est iustissé deuant Dieu, il ensend qu'il est resuté suste: quand il dit qu'il est iustissé par Foy, c'est à dire qu'il est aggreable à Dieu, non point par sa iustice propres mau à cause de Iesus Christ, par la grace duquel il obtient remission de ses pechez, pour estre recogneu come iuste. Iussister Dieu ou sa sagesse, c'est l'approuver pour luy donner gloire, Iuc, 5.7. Iustissication de la Loy au 1. de. S. Luc, sont les commademens qu'il a donné, à cause, que c'est la vraye reigle de iustice. S. Paul les appelle iustisseations de la Loy pour semblable raison: car la il nous est demonssisé quelle est la sorme de viure iustement & saintlement.

Legion, estoit une bande de gendames qui contenoit ordinairement cinq mille bomes de pied, & cinq cens de cheual: quelque sois plus, quelque sois moins: pourtant quelque sois ce mot se prend comme sinous dissons armée.

Lettre, se prend en . S . Paul pour predication ou sigure exterieure, qui est comme une chose morte & sansvigeur, & pourtant il a opposé l'Esfrit, Ro. 2 & . 2 . Cor. 3. M

Main, ce mot se prend quelque fois pour force, mais il signific aussi ministere ou service, comme quant il est dies que Dieu a deliuré son peuple co à donné sa Loy par la main de Moyse.

Mer, ne se prend pas tousiours comme nous l'appellons en nostre lagage, mais pour le lac de Genezareth qui estois

au pays de Iudée.

Monument, combien qu'il ayt plus ample & generale si gnification selon la lague Latine, toutes sous il se prend pour sepulcre.

Oignement, ne signifie pas telle espece que nous auons maintenant pour oindre, mais plustost buyle claire ou caue odoriferante, & en vsoit-on anciennement, comme main-

tenant on vferoit de parfun ou d'eaue de fenteurs.

Osiana est une sentence Hebraique, qui vaut autant à dire comme, Ic te prie, fay prosperer ou sauve: T est une pierre prinse du Psa.118. qui sui appliquée par le peuple à nostre Seigneur Lesu Christ en son entrée demiere en Ieru salem, come a la verité elle auoit esté faicte de David proprement au regard de luy.

Pains de propositionie estoit douze pains qu'on presensoit par chacune sepmaine au Temple sus la table destinée à cela, lesquelz on lassoit la jusqu'à-ce que la sepmaine suyuante on y en eust mis des autres, selon qu'il est escris

au Leuitique 24.

Pasque, est prinse de l'Ebrieu, es signifie passage : mats il se prend tant pour l'agneau Pasqual qu'on mangeoit en comemoration de la remembrance que Dieu auost faict du peuple d'Israel, le restrant de la captivité d'Egypte, comme pour la feste es sollennité annu elle.

Parolle, signifie selon la façon de parler en la langue

Hebraique, chose ou affaire.

Patriarche, fignt fie principal entre le t peres, or pourtant les douze enfans de lacob, qui ont esté comme les douze souches du peuple, sont nommez Patriarches, or pareillement Dauid.

Peagers, nous auons mis ce mot pour tous receveurs des deniers Greuennes publiques, ou Fermiers, que les Latins appellent Publicains, soyent de tributzou impostz, où autres aides. Or c'estoit un estat que le peuple Iudaique auost en grand bayne, d'autant qu'il estimoit l'Empire des Romains une tyranse minsse sus eux, or ainsi tenoyêt ceux qui recouuroyêt les deniers publiques, pour ministres d'in niquité:pour ceste cause, le mot est communement prins en mauvaise part.

Pentecoste, est à dire cinquantaine, & estoit une feste Indaique, pour offrir les premices des fruielz. Et fut le sour que le sainct Esprit descendit sus les Apostres.

Peché, outre la signification commune se prend pour la racine de perwersité, qui regne & domine en la nature de l'home, & en ce sens le faut entendre principalement au 6.7. des Rom. que sque fois aussi il se prend pour le sacrifice qui estoit offert en satisfaction des pechez, ià cause que la malediction du jugement de Dieu estoit là mise pour en deliurer le pecheur. Et pourtant le sus Christ est nommé pe ebé, d'autant qu'il s'est offert en telle sorte pour nous, au 8. des Romains, en la 2. des Cormib. 5.c.

Personne, signifie apparence exterieure qui peut rendre l'home honorable ou contemptible selon le monde, come poureté ou richesse, nation, & choses semblables.

Plylactere, signifie garde: mais il se prend pour certaines bordures, ou les Iuist escriuoyent les commandemens, pour en auoir tousiours plus fresche memoire, or s'exercer en la meditation d'iccux.

Portes d'enfer, sont prinses pour fortresse ou munition, à cause que la force des villes estois principalement aux portes.

Prepuce, est la peau qui estoit coppée en la Circoncisson: mass il se prend pour le contraire de la Circoncisson, comme quand il est diet que l'home est en prepuce, c'est à dire incirconcis. Et quelque sois mesme il se prend pour Gentil, comme au 2. des Romains.

Prestre, cobien que ce mot translaté de Grec en Fraçoys signifie Ancië, toutes fois pource que c'estivn no d'office of que le no d'Ancië en nostre langue ne se refere qu'a l'aage pareillement pource que c'est vn mot qui a esté en vsage tant entre les Italiens of Françoys, come les Grecz, nous l'auons laissé en plusieurs passages. Or quand il est parlé dela Synagogue des Inifapar le nom de Prefires,il faut entendre les Gouverneurs qui avoyent autorité en l'Églife auec les Sacrificateurs : comme en l'Eglife Chrestienne il fant entendre par ce mot les Pasteurs Co Ministres qui ont charge d'enfeigner le peuple par la parolle de Dien; quelque fois aufsi ceux qui ont la charge de regarder fus la vie d'un chacun, pour admonester ceux qui vinet mal, er les corriger par autorité fpirituelle : quand meffier eft.

Premices, estoyent les premiers fruitz qu'on offroit à Dieu deuant qu'en manger : & cela cfoit vne effece de fanctification, à fin quel'vfage puis apres en fust fainct & pur : mass ce mot fe prend quelque fois pour commence-

ment, comme au 8. des Romains.

Pretoure, fignifioit anciennement tant le Palau du Prince ou Gouverneur, comme le lieu de judicature, & fe prend au nouneau Testament tant en l'yne signification comme en l'autre.

Proconful, signifie vn Gouverneur de province en princis pale dignité, c'est un mot prins de l'ordre & coustume de l'Empire Romain.

Prophete, proprement est celuy à qui Dieu a donné la revelation des choses futures & cachées avec grace d'of. fice les expofer:mais en fainct Paul il fe prend pour celuy qui a don singulier par dessus les autres de declairer la vo ionte de Dieu: Prophetie pour la grace en office de ce faire .

Proselyte,est autant à dire comme nouice, ou nounellement incorporé en quelque compagnie:mais il se pred pour ceux qui de nouveau estoyent convertiz à la religion Iu-

daique.

Quadrin, eftoit anciennement vne monnoye de petite va leur, comme qui maintenant diroit vne maille:pourtant il le faut prendre en ceste sorte commune.

Racha, est un mot qui n'a point de certaine signification. Sinon pour exprimer fascherie & desdain , quand l'bome est despité o courroucé contre son prochain.

Redemption fignifie rachat & deliurance auec le pris,

qu'on appelle en Françoys, Rançon.

22 % iii . Sandales

S

Sandales font vue efpece de chauffure comme penton-

fles ou patins.

Sacrificateur, signifie celuy qui a l'office d'offrir facrifia ses pour recueillir le peuple auec Dieu:cest office estoit au peuple des suifa deuant la venue de Christ, lequel a mis fin atontes les sigures de la Loy Mosaique. Or entre les Sacrificateurs il y en auoit vn qui se nommoit principal ou souverain, qui representoit se sus Christ, encore plus spe vialement que les autres.

Sacrifier l'Enangile, eft faire sacrifice par la predication

Luangelique, offrantles ames à Dieu-Rom.19.

Sainct, signific ce qui est dedié or sacrisé à Dieu, or est le contraire de prophane:mais tous les sideles sont nommez sainctz a cause que Dieu les a sanctifié par son Esprit, pour les retirer des pollutions de ce monde. Dieu aussi est nommé Sainct, or ses Anges, e est à dire excellent, comme

one chose qui doit estre en suguliere reputation.

Sabbat, signifie reposice qui nous a men de le laisser, a esté pource que les nuangelistes ne l'ont point voulu chager, escrivans en Grec, en la quelle langue c'estoit vn mot incogneu, aussi bien qu'en la nostre, pourtant à leur exéple nous en avons vsé. Or c'estoit le septiesme & dernier tour de la sepmaine, que nous appelsons maintenant Sabmedy:mais quelque sois il se prend pour toute la sepmaine, or suyuant ceste raison aucune sois lest parlé du premier, ou second, ou troissesme du Sabbat.

Scandale, signifie àschoppement, comme s'il y avoit vne vierre ou du bois au milieu du chemin ou on se beurtast.

Scandalizer, signifie donner occasion, ou matiere à quelque vn de heurter, or pource que la parolle de Dieu nous est comme vn chemin ou voye, ce mot se prend pour mettre quelque empeschement ou destourbier, en sorte qu'on ne la suyue point comme on doit.

Scribe, signifie autant que Docteur:car on appelloit ainsa

are les luifs.

Signes, se prennent souvent pour miracles, d'autant que par iceux Dieu demonstre sa puissance merueilleuse pour esmouvoir les bomes à entendre ce qu'il leur veut ensei-

gnes:

merique qui emporte auclque fignification.

Seruante, de l'I glife, est prinje au. 16. des Rom pour vne femme vesue, qui auoit office de seruir les poures, & di-

Stribuer les aumojnes souba la charge des Diacres.

Soye, nous auons quelque fois vietle ce mot pour fignsfier ce qui est dict en Grec bissor : c'essoit vne espece de sin lin semblable à crespe, duquel on vsoit comme on feroit maintenant de rasetas.

Stade, estoit vn espace limité pour courir, comme maintenant on en fait pour louer aux barres : & contenoit iceluy espace six vingtz & cinq pas de longueur, qui font six

cens er vingt emg pieda.

Songes, au second chap des Actes signifient les reuela-

Statere, estoit une plece d'argent monno yé vallant quatre drachmes, qui reuiennent au pris de nostre monno ye à 14.

Synagogue, vaut autant que congregation: mais il se pred particulierement pour la compagnie des Iuisa, comme nous

disons en la Chrestienté, Eglise.

Talent, estoit un certain poix, combien qu'il y en ayt plusieurs especes, selon le diuersité des villes ou pays: mais celuy qui estoit le plus celebre, valloit six mille drachmes, qui reniennent à la monnoye de France enuiros onze cens liures.

Test ou Caluaire, se prend pour test de mort, quand iln'y a plus de chair: pour tant le lieu ou nostre Seigneur fut crucissé se nommost le Test, ou Caluaire de test, ou Caluaire, pource qu'il y avoit là, force offemens de mortz.

Testament, se prend communement pour alliance solenmelle, telle que Dieu a faicte premierement auec Abrabam, puis apres auec le peuple d'Israel., & puis apres l'a confermée pour nous auec nostre Seigneur Iesus Christ: mais pource que telle alliance a tousours esté faicte auec sang de sacrifice, l'Apostre dit que c'est come un testament qui n'est point ratisse sinon par la mort du testateur.

Threforerie, estoit au Temple de Ierufalem le lieu ou on faifoit les offrandes, ou elles estoyent mifes pour refer-

DECLARATION

wer alufage qui eftoit dict.

Vaisseau ne signifie pas sculement ce que nous disons en nostre langage, mats tout instrument dont on se sert, ou organe.

Veille, se prend selonia constume ancienne, c'est que la nuict estort partie en quatre veilles depuis le Soleil conché insque au Soleil leuant: O l'une des veilles succedoit

à l'autre en distance egale.

Vipere, est une espece de serpent plus venimeuse que les autres on la nature est telle que les petis mangent la mere pour sortir de son ventre par sorce.



LE SAINCT

EVANGILE DE

I E S V S C H R I S T, felon fainch Matthieu.

CHAPITRE I.

neration de Icsus Christ le Filz de Dauid, Filz d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Et Isaac engendra Gen. 25.6. Iacob. Et Iacob engendra Iuda & Gen. 29.d. ses freres. Et Iuda engendra Pha-30.a. rez & Zara, de Thamar. Et Phu-Gen. 38.d. rez engendra Hezron. Et Hezron Gen. 46.b engendra Aram. Et Aram engen-

dra Aminadab. Et Aminadab engendra Nabason. Et 1. Chr. 2.6 Nahafon engendra Salmon. Et Salmon engendra Boog de Ruth.4.d. Raab. Et Boog engendra Obed de Ruth. Et Obed engendra Ießé. Et Ießé engendra le Roy Dauid . Et le 2. Sam.12f Roy David engendra Salomon , de celle qui fut femme I.Roy.II.g. d'Vrie, Et Salomon engendra Roboam. Et Roboam engendra Abias. Et Abias engendra Afa. Et Afa en- 1. Cbr.3.6. gendra Iosaphat. Et Iosaphat engendra Ioram. Et Io- La mesme. ram engendra Ozias. Et Ozias engendra Iotham. Et 1.Roy.29. Iotham engendra Achaz. Et Achaz engedra Hezechias. 2.roy. 8.e. Et Hezechias engendra Manassé. Et Manassé engendra 2. Roy. 15.f Amon. Et Amon engendra Iosias. Et Iosias engendra 2.chr.27.6 Ioachim. Et Ioachim engendra Ieconias & fes freres, au 2.chr.28.d transportement en Babylone. Et apres le transportement en 2.roy.20.c Babylone, leconias engendra Salathiel. Et Salathiel en- 2.roy-21.1 gendra Zobabel. Et Zorobabel engendra Abibud. Et Là mesme. Abibud engendra Eliachim. Et Eliachim engendra Azor. I. Chr.3.c. Et Azor engendra Zadoc. Et Zadoc engendra Achim. 2.Roy.25.e Et Achim engendra Eliud. Et Eliud engendra Eleazar. 24.25.f. Et Eleazar engendra Mathan. Et Mathan engendra la_ . Chr.3.c. cob. Et Iacob engendra Ioseph, le mary de Marie:de la_ Hagg.I. a. quelle à esté nay lesus, qui est diet Chrift. Par ainsi tou- 1. Esta. 3.4. tes les generations qui ont esté depuis Abraham infqu'à 8.4. Danid.

MA-TTHIEV Danid, font quatorze generations. Et depus Danid iuf-

qu'au transportement en Babylone quatorze generations.

Et depuiste transportement en Bahylone iufqu'à Christ D quatorze generations. Or la natiuité de lesus Christ à esté telle: Car comme Marie sa mere fut espousée à Ioseph? deuant qu'auoir compagnie ensemble, elle fut trouvée enceinte du sumct Efprit. Et Ioseph son mary, d'autant qu'il estoit iuste, cone la vouloit point diffamer, la voulut secretement laiffer Mais comme il penfoit ces chofes, voicy l'Ange du Seigneur s'appareit a luy par songe, difant : 10fepb filz de Dauid, ne crains à receuoir Marie sa femme ;

car ce qui eft conceu en elle, eft du fainct Efprit. Or elle Luc.2.e. enfantera vn filz, co appelleras fon nom, lefus Car iceluy IESVS. faunera fon peuple de leurs pechez. Et tout ce a efté faict, a fin que ce que le Seigneur a dict par le Prophete fuft ac-

Luc.I.c.

Luc. 2.4.

comply, difant: l'orcy la Vierge fera enceinte, eg enfantera 3 Ifai.y.c. vn filz, co appellera-on fon Nom Immanuel, qui vaut au- 31 Luc.1.d tant à dire, que Dieu auce nous. Iofeph donc esueille de fon dormir, feit ainfi que l'Ange du Seigneur luy avoit comande, Oprint auec foy fa femme, One l'auoit point

cogneue, quand elle enfanta fon filz premier nay, co appella son Nom Iefus.

CHAP. II.

T quad lesus fut nay en Beth-lebem eité de Indée A E au temps du Roy Herodes : voicy venir des Sages d'Orient en Ierufalem, difans : Ou eft le Roy des Juifz, qui eft nay I car nous auons veu fon Eftoille en Orient : (le fommes venuz adorer. Orle Roy Herodes ayant ouy cela, fut trouble, toute Ierufalem anecluy. Et ayant assemble tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux ou le Christ dewoit naiftre. Ilz luy dirent : En Beth-lebem de ludée. Car Mich.g.a. il eft ainfi eferit par le Prophete. Et toy Beth-lebem terre ..

Ican. 7. f. de Iuda, tu n'es pas la plus petite entre les Frinces de Iu- ,, da : car de toy me fortira le Conducteur qui gouvernera mon peuple Israel. Adone Herodes ayant appellé en se-cret les Sages, les interroga diligemment du temps que l'Estoille leurs estoit apparue. Et les enuoyant en Bethlebem, leurs dict: Allez, & vous enqueftez diligemment du B petit enfant, & quand vous l'aurez trouve, faictes le moy

Scauoir

CHA.

A.ii.

Teanofr: afin que i'y voyfe außi, (rque ie l'adore. Et quand ilz eurent ouy le Roy, ilz s'en allerent. Et voicy l'Estoille, qu'ilz auoyent veu en Orient, alloit deuant eux iufqu'à tant qu'elle vint, & s'arrefta fur le lieu ou estort le petit enfant. Et quand ilz veirent l'Estoille, ilz s'eftoyrent de moult grand'ioye: & entrans en la maifon, ilatrouverent le petit enfant avec Marie fa mere : O fe jettans en terre l'adorerent. Et apres auoir desployé leurs threfors, ilz luy presenterent dons : or, encens, & myrrbe. Et eux aduertiz dininement par fonge, de ne retourner & Herodes, ilz s'en re:ournerent par autre voye en leur contrée. Apres qu'ilz se furent retirez, voicy l'Ange du Seigneur apparoit par songe à losepb, difant : Leue toy, Co prens le petit enfant & fa mere, & t'enfuys en Egypte, & Jois la insqu'à tant que ie le te die : cer il adulendra qu'Herodes cerchera le petit enfant pour le mettre à mort. Ainfi il fe leua, & print de nuict le petit enfant & fa me-C re, & fe retira en Egypte : & fut la iufqu'au treffas de Herodes : à fin que ce que le Seigneur a dist par le Pro- Ofee. II. 4 phete fust accomply, difant: I'ay appellé mon filz bors d'Egypte. Lors Herodes fe voyant deceu des Sages, fut fort courrouce: Tayant enuoye fes gentz, fit occir tous les enfans, qui estolent en Beth-lebem, er en toutes les marches d'icelle, de deux ans & au deffoube felon le temps qu'il auoit diligemment enquis des Sages. Adonc fut accomply ce qui auoit esté dict par le Prophete Ieremie, difant : Iere. 31.0. La voix a efté ouye en Rama, coptamete, pleur, or grand brayment. Rachel plore ses enfans, con'a voulu estre confolee, pource que ce en est faict. Mais apres qu'Herodes D fut mort, voicy l'Ange du Seigneur s'apparoit en Egypte, à loseph, par jonge, difant : Leue toy, & prens le petit enfant Of fa merc, Ot'en va en la terre d'Ifrael : car ceux qui cerchoyent de tuer le petit enfant sont mortz. Ioseph doc se leua, & print le petit enfant & sa mere, & vint en la terre d'Ifrael. Mau quad il ouyt que Archelaus regnoit en Iudée au lieu d Herode fon pere, il craignit d'y venir. Et luy admoneste fuinement par songe, se retira és parties de Galilee. Et y estant venu, il babita en la cité qui est appellée Nazaresh : à fin que ce qui est dict par les Pro- Iug.13.6. photes fust accomply: Il fera appelle Nazarien.

CHAP. III.

R en ces iours la vint Ieban Baptifte , preschant an A O defert de Iudee, offant : Amendez vous : car le Mart . 1.4. royaume des cieux approche. C'est celuy duquel il Inc.3.4. eft parle par Isaie le Prophete, disant : La voix de celuy n Ich.I.c. qui crie au defert, eft : Preparez la voye du Seigneur, fai- " Ifai. 40.4 ctes fer fentiers droitz. Et leba auoit fon veftemet de poilz " Marc. I.a. de chameau, corne ceinture de cuyr a l'étour de ses reins. Et eftoit son manger, sauterelles & miel sauuage. Adone Luc . 3.b. venoient à luy ceux de l'erufalem, & de toute ludée, & de toute la contrée qui estoit à l'environ du lordain : Co eftoyent baptizer par luy au Iordain, en confessant leurs pechez. Et yoyant plusieurs des Pharifiens en des Saddu-Luc.3. b. ciens venir à son baptesme il leur dict : Generation de viperes, qui vous aduise de fuyr l'ire aduenir ? Faictes done fruictz dignes de repentance : Gene presumez à dire en vousmesmes. Nous auons Abraham pourpere . Carie vous dy, que Dieu peut susciter de ces pierres, des enfans à Abraham. Or eft ia la coignée mife à la racine des ar- C Là mesme. bres. Parquoy tout arbre quine fait pas bon fruict, fera coppé, co ietté au feu. Pray eft que ie vous baptize d'eaue en repentance, mais celuy qui vient apres moy , est plus fort que moy : duquel Mar .t. d. it de fuis pas suffisant de porter les souliers. Iceluy vous baptizera au fainct Efprit er en feu. Il a fon van en fa Jeb.i.d. main, o nettoyera fon aire, o affemblera fon froment au Act.1.4. prenier: mais il brustera la paille au feu qui iamais ne Act. II.c. s'esteinet. Adone vient lesus de Galilée au lordain à Marc.I.d. Ichan, pour eftre baptizé de luy. Mais Ichan l'en gardoit, difant : l'ay besoing d'estre baptize de toy : & tu viens à Ieb.I. e. moy! Et Icfus respondant , luy dict : Laife pour maintenant. Car il nous conujent ainfi accomplir toute infice. Lors il le permit. Et quand Iesus fut baptizé, incontinent Marca I. b. il monta bors de l'eaue. Et voicy les cieux luy furent ou. uers , Co veit l'Efprit de Dieu descendre comme vne co-Luc.z.a. lombe, & venir sur luy. Voicy außi vne voix du ciel,di-9.4. Sous.17.a fant : Ceftuy cy eft mon Filz bien ayme, auquel i'ay prins mon bon plaistr. Luc.3.c.

6-19.e. 1.Pier.I.d.

CHAP. IIII.

Along

Lors Tefus fut mené par PEfpit au defert, pour efire Mare. 1.b. A tente du Diable. Et quand il eut jeusné quarante Mare. 1.6 iours & quarante nuietz, finalement il eut faim. Et le Tentateur s'approchant de luy, dict : Si tu es Filz de Dieu, commande que ces pierres deviennent pain. Mass il respondst, Co dict . Il est escrit : L'homme ne vi- Deut. 8.40 » ura point seulement de pain : mais de toute parolle qui procede de la bouche de Dieu. Adonc le Diable le tranfporte en la faincte Cité, & le met fur le pinacle du Temple, Coluy dit. Si tu es le Filz de Dieu, iette toy en bas: car il est escrit : qu'il donnera charge de toy à ses Anges, Pfal.91.c. ", e qu'ilz te porteront en leurs mains, de peur que tune choppes de ton pied à quelque pierre. Iesus luy dict de- Deut. 6.c. , Dieu Derechefle Diable le transporte sur vne montaigne B moult baute, & luy monftre tous les Royaumes du monde , & leur gloire , & luy dit : le te donneray toutes ces chofes, si en te iettant en terre tu m'adores. Adonc lefus luy dit : Va Satan, car il eft efcrit : Tw ado- Deut. 6. b. 99 reras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu seruiras. 30 Alors le Diable le laiffe : & voicy les Anges venoyent, & luy feruoyent. Et quand lesus entendit que Ieban eftoit Marc. I. b. prisonnier, il se retira en Galilée. Et en laissant Naza- Luc. 4.c. reth, il vint & habita en Capemaum, qui est prochaine de la mer, és marches de Zabulon & de Nephthali: afm Ifa.g.a. o que ce qui avoit efté dict par le Prophete Isaie fuft ac- Luc.I.g. 31 comply, difant : La terre de Zabulon & de Nephthali, 31 pres la voye de la mer outre le Iordain, la Galilée des 37 Gentilz: le peuple qui se seoit en tenebres a veu grande m lumiere: (à ceux qui seoyent en la region o vmbre de mort , la lumiere leur est leuée. Des lors lesus commenca à prescher, & dire: Amendez vous: car le Roy- Mare i. b. aupres de la mer de Galilée, il veit deux freres, Simon nommé Pierre, co Andre son frere, qui iettoyent leurs Mare.I.b. retz en la mer (car ilz eftoyent pescheurs) & leur dict: Ve- Luc.5.b. mez apres moy, or se vous feray pescheurs d'homes.

Et incontinent laissans leurs retz, le suyuirent. Et estant party de là, veit deux autres freres, laques filz de Zebedee, Teban son frere, en vue nacelle auec leur pere Ze-

aville.

bedee, qui refaifoyent leurs retzer les appella. Et incon- D tinent delaiffans la nacelle & leur pere , le suyuirent . Et Iefus alloit suyuant soute Galilée , enfetonant en leurs affemblees, & preschant l'Euangile du royaume: guariffant toute maladie Groute langueur entre le peuple, Et fa renommée paruint en toute Syrie. Et luy presentoit. on tous cenx qui fe sentoyent mal, detenuz de diverses maladies & tormens. Edemoniaques, & lunatiques, & Mar.3.4. paralytiques: of Il les quariffoit. Et moult grand peuple Luc. 6.c. le suyuit de Galilée, Or de Decapolis, Or de Ierusalem, G de Iudée, G d'outre le Iordain. CHAP. F. T Iesus voyant la foulle, monta en vne montagne. A Fran. 6.a.

Et quand il fut afis, ses disciples s'approcherent de Luc. 6.c. luy. Et ouurat fa bouche les enfeignoit, difant: Biebeureux font les poures d'esprit, car le Royaume des eieux eft à eux . Bienbeureux font ceux qui plorent, car ilz seront confolez. Bienbeureux font les debonnaires, ear ilz possederont la terre. Bienheureux sont ceux qui ont faim & foif de iuftice, car ilz seront saoulez. Bienbeureux font les misericordicux, car ilz obtiendront mifericorde. Diebeureux font ceux qui font netz de cucur, car ilz verront Dieu. Bienheureux font les pacifiques, 1. Pier. 3.c car ilz seront appellez enfans de Dieu. Bienbeureux sont ceux qui fouffrent persecution tour inflice, car le Royan-

me des cieux est à eux. Vous estes bienbeureux quand les homes vous auront outragé , & vous auront perfecuté, & dict toute manuaife parolle contre vous, en mentant, à l'occasion de moy. Esionyssez vous, co ayez liesse: car vofire loyer eft grand és cieux. Car ainfi ont ilz perfecuté les . Prophetes, qui ont efté deuant vous. Vous eftes le fel de la terre : or file fel perd fa faueur, dequoy fallera-on? B Il ne vaut plus rien, sinon pour estre iette debors er foullé des komes. Vous estes la lumiere du monde. La cité située sus vne montagne, ne peut estre cachée. Et on n'allume point la chandelle, tour la mettre foubz le muyd, mais sus

Mar.4.c. vn chadelier : & elle luyt à tous ceux qui font en la maifon . Ainfiluyfe voftre lumiere deuant les bomes : à fin MI.C. qu'ilz voyent voz bones œuures, & qu'ily glorifiet vostre Pere qui eft és cieux. Ne pen'ez joint que ie joye venu jour abolir la Loy, ou les Prophetes. Ie ne suis point venu

tour

Mat. 9. 2. Luc. 14.g.

Luc.8.c.

pour les abolir:mais pour les accomplir. Car en verité je pous dy, que infqu'a ce que le cielfaudra, Co la terre, vn iota ou vn feul poinct ne faudra de la Loy, iufqu'à tat que toutes chofes foyent faicles. Qui donc ropra vn de ces petitz comandemes, or enfeignera ainfi les bomes:il fera nomé trefpetit au royaume des cieux. Et qui les aura faict, er enseigne,il fera appelle grand au royaume des cieux. Certes ie vous dy, que si vostre inflice n'abonde plus que celle des Scribes cor Pharifiens, vous n'entrerex point au Royaume des cieux. Vous aucz ouy qu'il a efté dict aux Anciens: Tu ne tueras point:car qui tuera, fera digne d'eftre puny du ingemet. Mais moy ie vous dy que quicoque se courrouce sans cause à son frere, il sera digne d'estre qu ny par le ingemet. Et qui dira à son frere, Racha:il sera di gne d'eftre puny par le Cofeil. Et qui tuy dira, fol:il fera di gne d'efire puny de la gebene du feu. Doc si tu offre to do a l'autel, & lail te viene en memoire que to frere a quelque chofe à l'encotre de toylaiffe là to don deuat l'autel & t'en va premieremet appointer à to frere. Tapres vien cor presente to don Sois bien toft d'accord auec to aduerse partie, ce pedat que tu esen la voye auec luy:de paour que ton aduerse partie ne te liure au luge , co que le luge te baille au Sergent, Co que tu fais mis en prison. Ie te dy en verité, que tu ne fortiras de là , iufqu'à ce que tu auras payé la derniere maille. Vous aucz ouy qu'il a efté dictaux Ancies: Tu ne comettras point adultere. Mass moy ie vous Exo.20.6. dy, que quicoque aura regardé femme pour la couoyter, D il a defia comis aduliere auec elle en fon cueur. Donc fito Sous 18. b.

ail dextre t'empesche, arrache le, & le lette arriere de tay: Mar. 9.9. car il te vaut mieux qu'vn de tes mebres periffe, que tout ton corps soit ietté en la Gebëne. Et si ta main dextre t'empesche, coppe la, Tla iette de toy:car il te vaut mieux que vn'de tes mebres periffe, que tout ton corps foit iette en la Deu. 24. 4 Gebene. Aussi il a efté dict: Quiconque delaiffera fa fem- Sous 19. b. me, qu'il luy baille le libelle de refus. Mais moy ie vous dy, Mar. 10. a. que quiconque. delaiffera fa femme (excepte pour caufe Luc. 16.d. de fornicatio)il la fait estre adultere: quiconque fe ma- Leut.19.c. riera à la femme delaissée, il commet adultere.

Derechef vous auezouy qu'il a efté dict aux Anciens : Tu Deut. s. d. ne te pariureras point:ains tu rendras au Seigneur ce que lag. s.c. 84 auras promis par iurement. Mais moy ie vous dy. Deut. 2.d.

Ex0.20.6 Deut.s.b. Leui.24.6

Luc.12.g.

Ex0.20.6.

Ne iurez aucunement, ne par le Ciel, car c'eft le throne de Dieume par la terre, car c'est le marchepied de ses piedz: ne par Ierusalem, car c'est la cité du grand Roy. Ausi point ne iuveras par ta tefte, car tun'en peux faire vn cheueu blanc ou noir. Mass vostre parolle soit ouy, ouy: non non. Car ce qui eft dict oultre ces cisofes, eft du mal. Vous Exo.21.e. auezony qu'il a efté dict:Oeil pour œil: co dent pour dent.

Deu.19.d. Luc. 6. ..

Luc. 6.c.

23.0.

Or ie vous dy, ne resistez pas au mal : mais si aucun te frappe en ta ioue dextre tourne luy außi l'autre. Et aceluy qui veut plaidoyer contre toy cor l'ofter ton faye, laiffe luy außi le manteau. Et quiconque te voudra contreindre d'aller yne lieue, vas-en auce luy deux. Donne à celuy qui te demande, or n'esconduy pas celuy qui veut em- E prunter de toy. Vous auez ouy qu'il a efte dict : Tu ayme-Leul.19.d. raston prochain, & bayraston ennemy. Mais moy ie vous dy, aymez voz ennemiz, beniffez ceux qui vous maudifent, faictes bien à ceux qui vous bayffent, Opriez pour ceux qui vous nuyfent & vous perfecutent:a fin que vous foyez enfans de vostre Pere qui est és cieux. Car il fait leuer son Soleil sus les bons & sus les manuais, & envoye la pluye fus les inftes or iniuftes. Car fi vous aymez ceux qui vous ayment, quel falaire en aurez vous ? les Peagers ne font ilz pas le mesme? Et si vous faictes accueil seulement à voz freres, que faicles vous d'auatage? les Peagers ne font alz pas außile semblable! Vous serez donc parfaictz, comme voftre Pere qui eft es cicux eft parfaict.

> CHAP. Ardez que vous ne faciez vostre aumosne deuant les G bomes, pour estre veuz d'iceux : autrement vous n'aurez point de salaire vers vostre Pere qui est és cieux. Quand donc tu fais aumosne, qu'on ne la publie point à son de trompe deuant toy, ainsi que font les Eypocrites aux assemblées & és rues, à fin qu'ilz soyent bonnorez des homes. En verite ie vous dy, qu'ilz recoyuent leur falaire. Mais quand tu fais aumojne, ta senestre ne sache pas B ce que fait ta dextre: à fin que ton aumofne foit en fecret: O ton pere qui voit en secret, le te rendra manifestement. Et quand tu pries, tu ne seras point comme les hypocrites. Carily ayment de prier és assemblées, & és carfours:à fin

qu'ilz soyent veuz des bomes. En verité ie vous dy, qu'ilz recoguent

recognent leur falaire. Mantoy, quand tu pries, entre en ton cabinet: y ayant fermé ton huys, prie ton Pere qui eft en secret: (ton Pere qui voit en secret, le te rendra publiquement. Außi quand vous priez, ne parlez pas beaucoup, comme les Gétilz:car ilz cuydent eftre exaucez par beaucoup de parolles. Ne soyez donc semblables à eux:car vofire Pere congnoit les choses dont vous auez besoing . deuant que vous luy demandiez. Vous donc priez ainfi:No- Forme de ftre Pere qui es es cieux, ton Nom foit fanctifié. Ton Re-prier. gne aduienne. Ta volunte foit faicle en la terre comme au Luc. II. a. ciel. Donne nous aujourd'buy noftre pain quotidien. Et grec quitnous pardonne snoz offenfes, comme nous pardonnons à te nous noz ceux qui nous offenfent. Et ne nous indust point en tenta- debtes. tion : mass deliure nous & du manuais. Car à toy est le ou mal. Royaume, Cola puffance, co la gloire à toufoursmais. Parquoy h vous pardonnez aux bomes leurs defautes, außi vostre Pere celeste vous pardonnera. Mais Sous. 18.2 si vous ne pardonnez aux homes leurs defautes , ausi vo-C stre Pere ne vous pardonnera pas les vostres. En outre, Marc. 11.4. quand vous icusnerez, ne soyez pas tristes comme les hypocrite s:car ila contri font leurs faces, à fin qu'ila afparoiffent aux homes qu'ilz ieusnent. En verité ie vous dy. qu'ilz recoyuent leur salaire. Mautoy, quand tu ieusnes, oing ton chef. Co laue ta face: a fin que tu n'apparoisses aux bomes ieufner, mais à ton Pere en fecret. Et ton Pere qui voit en secret, le te rendra manifestement. Ne faictes toint voz threfors en la terre, ou la rouilleure & la tigne corrompt, er ou les larrons fouyffent er defrobent : mau faictes voz threfors au ciel, ou la rouilleure en la tione ne corrompt point, co ou les larrons ne fouyffent ny defrobet. Carlà ou eft voftre threfor,là aufi fera voftre cueur. La Luc. n. e. lumiere du corps c'eft l'ail. Donc si ton ail est pur, tout ton corps fera lumineux: mais fi ton œil est maling, tout ton corps fera tenebreux. Si donc la lumiere qui est en toy, font tenebres:les tenebres, combien feront elles grandes ? Nul ne peut feruir à deux feigneurs. Car ou il bayra Luc . 16.e. l'vn, & aymera l'autre : ou il s'appuyra sur l'vn, & ne

l'vn, & aymera l'autre : ou il s'appuyra sur s'vn, & ne

D tiendra compte de l'autre. l'ous ne pouez seruir à Dieu &
aux richesses. Parquoy ie vous dy, n'ayez point soucy pour Luc. 12.e.
vostre vie, que vous mangerez, & que vous beuurez : ne

pour

1. Pier. 5. & four voffre corps, dequoy vous vous veffirez. La vie n'eft elle point plus que la viande Cole corps, plus que le veftement ? Regardez les oyfeaux du ciel : car ilz ne fement ne moissonnent, "y assemblent en greniers: & vostre Pere celefte les nourrit. N'eftes vous pas beaucop plus excellens qu'eux! Et qui est celuy d'entre vous qui par son soncy tuiffe adioufter à su grandeur vne coudée ? Et pourquoy effes-vous en foucy du vestements Apprenez des lis des champs, comment ilz croissent:ilz ne labourent ne fillent. Neantmoins le vous dy, que Salomon mesmes en toute sa gloire,n'a pas efté vefta come l'vu d'eux. Si Dieu donc vest ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'huy. Or le lendemam est mis au four : ne le fera il pas beaucop plu-fost à vous, o ges de peste Foy ? Ne soyez donc en soucy, difansique mangerons nous! ou que boirons nous! ou, dequoy ferons nous veftuz car les Gentilz cerchent toutes ces choses. Certainement voffre Pere celefte cognoit, que vous auez besoing de toutes ces choses. Demandez done premieremet le Royaume de Dieu & sa instice: co touses ces chofes vous feront baillées auec. Ne foyex donc en foucy pour le lendemain : car le lendemain se souciera pour soymesme. Il suffit au iour de sa misere.

CHAP. VII.

Car

E ingerpoint, à fin que vous ne soyez ingez. Car de A N tel ingement que vous ingez, veus ferez ingez Et de Luc.6.e. telle mefure que vous mefurez vous ferez mefurez. Mar.4. c. Et pourquoy regardes-tu le festu qui est en l'ail de son frere , co tu ne consideres pas vne poultre qui est en ton wil: Ou, comment dis-tu a ton frere Permetz que ie tire bors vn festu de ton wil: & voicy vne poultre en ton cel? Hipocrite, iette premierement la poultre bors de ton ail: Co adonc tu verras à tirer le fesiu bors de l'ail de ton fre-Mar. 11.d. re. Ne donnez pas la chose faincle aux chiens, & ne iet-Luc.11. b. tez pas voz perles deuant les porceaux, de paour qu'ilz ne Iean. 14-b les foultent à leurs piedz, co qu'en fe retournant , ilz ne B 16.d. vous descirent. Demandez, & il vous sera donné. Cerlaq.1.4. ebez, or vous trouvercz. Heurtez, or il vous fera ouvert.

Car quiconque demande, il recoit : & quiconque cerche il trouve : & à celuy qui beurte,il fera onuent. Qui eft l'home d'entre vous , auquel si son filz demande du pain, qu'il luy donne vne pierre! Ou s'il luy demande du poiffon,luy donnera-il vn fergent Si vous donc qui eftes Luc.11 .b. maunais scavez vous donner à voz enfans choses bonnes: combien ; lus vostre Pere qui est és cieux donnera-il des biens à ceux qui le requierents Toutes chofes denc lefquelles vous voulez que les homes vous facet, faites leurs außi femtlablement:car c'eft la Loy en les Prophetes.

Entrez par la porte eftroicte : car la porte eft large, & Luc.13. e. la voye spacieuse, qui meme aperdition, er ceux qui entrent par icelle, font en grand nombre. Et la porte est petir te. Co la voye eftroicte, qui meme à la vie: co peu y en a qui la trouuent. Donnez vous garde aussi des faux Prophetes qui viennent à vous en vestemens de brebis, mais par dedans sont loups rauisans, vous les cognoiffrez par leurs fruiciz. Cueille-ongrappes des espines ou figues des chardos! Ainfi tout bon arbie, fait bos fruictg: (le mauuais arbre . fait mauu sis fruittz. Le bon arbre ne peut taire. mauuais fruicly : ne le mauuais arbre faire bons fruicla. Tout arbre qui ne fait pas bon fruict, eft coppé & iesté au feu. Donc vous les cognoiffrez par leurs Iuc.6.g. fruicly. Non point vn chafcun quime dit , Seigneur, 13.e. Seigneur, entrera au Royaume des cieux: mais celuy qui fait la volunté de mon Pere qui est és cieux. Flufieurs me diront en celle iournée : Seigneur, Seigneur, n'auons nous pas prophetizé en lon Nom ? Con'auons nous pas ietté lers les Dialles en ton Nom ? con'auons nous pas faict plusieurs verius en ton Nom? Et lors se diray: Iene vous cogneu onq. Vous qui faites iniqui- Pfal.6.b. tiz. departez vous de moy.

Quiconque donc oys ces parolles icy que ie dy, & Luc. 6.g. les met en effect, se l'accompareray à l'home prudent, qui à edifié sa maison sus vne roche : er la pluye est tombée, & les torres font venuz, & les vents ont foufflé, er ont beurté contre ceffe maifon la, on'est point tombée : car elle estoit fondée sus la roche. Et quiconque oys ces parolles icy que ie dy, o ne les met point en efject, sera semblable à l'home fol, qui a edifié sa maifon sus

le fablon: & la pluye est tombée, & les torrens sont venuz, & les ventzont soufsie, & ont beurté contre ceste maison là cest tombée. Ce sa ruyne a esté grande. Et adwint que quand I esus eut acheué ces parolles, le peuple essout estonné de sa dostrine : car il les enseunout, comme

Mare. 1.e. wint que quand I esus eut acheué ces parolles, le peuple Inc. 4.c. essout estonné de sa doctrine : car il les enseignost, comme ayant autorité, cononpas comme les Scribes.

CHAP. I'III.

Mare. I.d. E troupes de gens le suyuirent. Et voicy venir vn ladre, qu'i s'enclina deuät luy, disant: Seigneur, stu
venx, tu me peux nettoyer. Et lesus estendant sa main, le
toucha, disant: le le veux, soys net. Et sucontinent sa lepre
fut nettoyèe. Et lesus luy dis: Garde que tune le die à personne: mais va, cote monstre au Sacrificateur: co offre le

Icui-14.a. don que Moyse a ordonné, en tesmoignage à iceux.

Et quand lesus seut entré en Capernaum, vn Centenier vint vers luy, le priant & disant : Seigneur, mon garson gist paralitique en la maison, grieuement tormenté. Es lesus luy dit: Piray, & le guarray. Et le Centenier respondât, dit. Seigneur, ie ne suis pas digne que tu entres soubz mon tailt:mais seulement dy la Parolle, & mon garson se raguary. Carie suis home constitué soubz l'autorité d'autruy, & ay soubz moy des Genstaumes : & dy à l'vn, va, & il va, & à l'autre vien, & il vient : & amon seruiteur, fay cela, & il le sait. Et lesus oyant cela, il s'esmerueilla, & dict à ceux qui le suivoyent : le vous dy en verité, que mesme en Israel ien'ay pas trouvé si grande Foy. Mais ie vous dy, que plusieurs viendront d'Orient & d'Boccident, & s'escont assiz au Royaume des cieux auec. A-

Ime 13.f. Occident, & seront assiz au Royaume des cieux auec. A-braham, Isaac & Iacob: & les fiiz du Royaume secont rettez hors és tenebres au loing: ou il y aura pleur & grincement de dentz. Et Iesus dict au Centenier: Va, & ainst que tu as creu, qu'il te soit faich. Et en ceste heure là son garson sut guary. Et le Centenier estant retourné en sa

Marc. I. e. maifon, à cefte beure là trouna fon garfon quary.

Inc. 4.f. Et quad lesus vint en la maison de Pierre, il veit la belle mere d'iceluy couchée au lict, & ayant la fieure: si toucha Marc. 1.d. la main d'icelle, & la fieure la laissa, puis elle se leua & Luc. 4.f. les seruit. Et quand le soir sut venu, on luy presenta pluficurs demoniaques: à il en setta les esprist par la parolle,

Co quarit

Orquarit to les malades: à fin que ce qui avoit efté dict par le Propiete Ifaie fust accomply, difant: Il a receu noz lan- 1fa. 93.6. gueurs. Gaporté nog maladies. Et lesus voyant grande C'multitude à l'entour de foy,il commada de paffer outre la 'riue. Et vn Scribe furuenant luy dict. Maiftre, ie te fui- Luc.9 .g. uray par tout ou tu iras. Et lefusluy diet: Les renards ont des fosses, e les oyseaux du ciel des nidz : mau le fiz de l'bome n'a point ou il puille reposer son chef. Et vn autre de fes disciples, luy dict: Seigneur, permet; moy premierement d'aller , & enseuelir mon pere. Et lesus luy diet : Sny moy , co laiffe les morts enfeuelir leurs morts . Et Mar. 4.d. quand il fut entré en la nacelle, ses disciples le suyuirent. Luc. 8.d. Et voicy, vu grand mouvement aduint en la mer, tellement que la nacelle effoit converte des vndes. Or luy il dormoit. Et les disciples vindrent, & l'esueillerent, difans: Seigneur, faune nous:nous periffons. Et il leur dict: Pourquoy estes vous cramtifz, gens de petite Foy? Alors se leus, or tenca les vents or la mer, or grande tranquillité D fut faicte. Et les bomes s'efmerueillerent, difans': Quel eft ceftuy ey, que les vents & lamer luy obeiffent? Et Mare.s.a. quand il fut venu outre la riue , en la region des Gerge- Luc. 8.d. seniens, deux demoniaques luy vindrent au deuant, qui estoyene fortis des monuments, moult terribles : tellement que nul ne pouoit paffer par ceste voye la . Et voicy , ilz s'escrierent, difansi Qu'as-tu à faire auce nous, lesus Filz de Dieu ? Es tu venu icy deuant le temps pour nous tormenter? Or y auoit il vn grad tropeau de porceaux loing d'eux, qui repaifoit. Et les diabies le prioyent, difans : Si tunous iettes bors : permetz nous d'aller au tropeau des porceaux. Et il leur dict : Allez. Et fortans bors , s'en allerent au tropeau des porceaux. Et voila tout le tropeau des porceaux se fourra par impetuosité en la mer, o mon rurent és eaues. Et les porchiers s'enfuyrent : & estans venuz en la ville, raconterent toutes ces chofes, & ce qui estoit aduenu aux demoniaques. Et voicy toute la ville fortit au deuant de lesus. Et quand ilgle verrent , ilgle prierent qu'il se partift de leurs quartiers.

CHAP. T'entrant en la nacelle, paffa outre, & vint en la vil- Mire. 2.4 le. Et voicy, on luy presenta un paralitique gifant au Luc.5.d.

lict. Et Iesus voyat leur Foy dict au paralitique: Filzaye box courage, tes pechez te font pardonnez Et voicy, aucus des Scribes difoyent en eux mesmes : Cestuy cy blafbeme.Et lefus cognoiffant leurs penfées, dict. Pourquoy pen sez vous mal en voz cueurs? Car lequel est plus facile à dire: Tespechez te font pardonnez, ou dire : Leue toy (7 chemine! Or afin que vous scachiez que le Filz de l'home a autorité en terre de pardoner les pechez lors dict au paralitique: Leue toy, pren to lich, or t'en va en ta masson. Et se leua, co s'en alla en sa maison. Ce que voyat le peuple s'esmeruell'a, co glorifia Dien, qui avoit doné telle autorité aux homes. Et Iefus paffant d'illec, veit un home eftat af-Mar. 2 . b. sis au lieu de peage nome Matthieu, & luy dit: Suy moy. Luc.s.f. Et il fe leuz, co le suyuit. Et aduint que quad lesus estoit assis à table en la maison d'icelluy, voicy venir plusieurs peagers of autres mal vivas, or s'affiret auec Iefus or fes disciples. Et les Pharisiens voyans cela, dirent à ses disciples : Pourquoy mange vostre maistre auec les peagers en ges de mauuaife viel Mais lefus les oyat, dict: Ceux qui font sains n'ont point besoing de medecin: mais ceux qui font malades. Alez doc, Gapprenez que c'eft : Ie veux Ofee. 6.c. mifericorde, or non pas facrifice: Car ie ne fuis point ve-Sous.12.4 nu appeller les iuftes, mais les pecheurs àrepentance. Lors vindrent aluy des disciples de Iean, disans : Pour-1. Tim.I.C quoy nous Geles Pharifiens ieufnons nous fouuent , Co Luc. 7.f. tes disciples ne ieufuent pas? Et lesus leur diet: Ceux qui Marc.2.c. sont de nopces peuvent-ilz plorer pendant que l'espoux estauec eux! Mais les jours viendront que l'espoux leur sera ofté: cor à lors ilz ieusneront. Aussi personne ne met vne piece de drap neuf ne espes à vn vieil vestement : car C la piece emporteroit du vestement, cola rompure en seroit pire. Pareillement on ne met pas le vin nouueau és barily vieux: autrement les barily se rompent, co le vin se respand, or les bari'z se gastent. Mais on met le vm nouucau és barily neufz. Ol'vn O l'autre sont conferuez en-

Mare. g.d. femble. Or comme il leur difoit ces chofes , voicy yenir

Luc. 8.f.

vn Seigneur à luy, & s'enclina, difant: Seigneur, ma fille

est maintenant trespassée, mais vien, & metz ta main sus elle, elle viura. Et Iesus se leuant le sujuit, & ses disciples. Et voicy vue semme, laquelle auoit esté douze aus

malade

malade du flux de fang, qui vint par derriere, en toucha le bord de fon veftement. Car elle difoit en foymefme : Si tat feulemet ie touche fon veftemet ie feray quarie. Et le sus se retournat. Co la voyant dict: Fille, aye bon courage, ta Foy t'a faunce. Et des cefte beure là. la femme fut quarie. Et quand lefus vint en la maifon du Seigneur , @ veit les fiuteurs, & la multitude menant bruyt, il leur did , Retirez-vous: car la fillette n'est pas morte, mais elle dort. Et ilz se moquoyent de luy. Et quand la multitude fut mife bors, il entra & empoigna la main d'icelle: & la filette fe leua. Et cefte ronommée court par tout ce pays Dla. Et quand lefus fe partit de la, deux aucugles le fuyurrent crias co difans: Filz de David, co aye pitié de nous. Et luy estat venu en la maifon les aueugles vindres à luy, Tefus leur dict: Croyez vous que je le vous peux faire? Ila luy difent: Ouy Seigneur. Adone il toucha leurs yeux difant:Il vous foit fait felon voftre Foy. Et leurs yeux furet ouvers. Et Tefus leur defendit, difant: Gardez que personne ne le scache. Mais eux estas partis feirent courir la renommée en tout ce pars là. Et quand ilz furent departes. voicy, on luy presenta vn home muet demoniaque. Et quad le Diable fut jetté bors, le muet parla. Et le peuple s'esmer ucilla, difant:Onq ne fu: veu le pareil en Ifrael. Mass les Pharifies difoyent. Il iette bors les diables de parle prince Sous. 2.6. des Diables. Et Iefus alloit suyuant toutes les villes , & Mar.z.c. villages, enseignat en leurs affemblées, & preschat l'Euan Luc.ii. b. gile du Royaume , & guariffant toute langueur entre le pcuple. Et voyant les troppes de peuple, il eut compassion d'eux, à cause qu'ilz estoyent destituez & espars comme brebis n'a yas point de pafteur. Adoc il dict à ses disciples: Certes la moifon eft grade, mais il ya peu d'ouuriers. Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il enuoye des ouuriers en su moisson. CHAP.

T ayant appellé ses douze disciples, il leur donna

E suissance contre les mauuais espritz, pour les let-Mar.z.b.
ter bors: guarir toute maladie or toute lagueur. Luc. 6.b.s

Or les noms des douze Apostres sont ceux cy: Le premier
est simo, dict Pierre, or André son frere, Laques filz de Ze
bedée, or lean son frere, Philippe or Bartholomée, Thomas, or Matthieu qui estoit peager, Laques silz d'Alphée,
or Lebbée

or Lebbee sumomé Thaddee, Simon Cananée, or Indas Marc. 6.b. Iseariot, celuy qui le trabit. Ces douze enuoya lesus, co Luc. 9. a. leur commanda, difant : N'allez point vers les Gentilz:00 n'entrez pas és villes des Samaritains : mass allez plustoft aux quailles, qui font peries, de la maifon d'Ifrael. Et en allant preschez, difans que le Royaume des cieux approche. Guariffezles malades, nettoyez les ladres, reffuscitez les morts, jettez bors les Diables, vous l'auez receu pour neant, donnegle pour neant. Ne poffedez or ne argent, ne aerain en voz ceintures : ne beface pour le chemin, ne deux robbes,ne fouliers,ne bafton:car l'ouurier est digne d'eftre 1. Tim. S.C Luc. 10.b. nourry. Et en quelque ville ou village que vous entrerez, enquestez vous qui y est digne: co demourez là susqu'à vofire departement. Et quand vous entrerez en vne maifon, Saluez la. Et fila masson en est digne, que vostre paix vienne sus elle. Mass fi elle n'en est pas digne, que vostre paix retourne avous. Et ou on ne vous receura, & qu'on n'efcoutera voz parolles: departans de la maison, ou de la vil-Sous II.t. le fecouez la pouldre de voz piedz. Ie vous dy en verité, que cenx du pais de Sodome Co Gomorre feront traiclez plus Inc. 10.4. doulcement au iour du inzement, que cefie ville la. Voicy,ie vous enuoye comme brebs au milieu des loups. Soyez done prudens comme ferpens, or simples comme colombes. Es vous donnez garde des bomes : car ilz vous liureront és Conseilz, & vous fouetteront en leurs assemblées, Luc. 12.b. O ferez menez aux Princes or aux Roys à caufe de moy, Mar. 13.b. en tesmoignage à eux Co aux Gentilz. Mass quand ilz vous liureront, n'ayez pas foucy comment, ou que vous direz: car à ceste beure là vous sera donné ce que vous deuez di-Mich.s.b. re:carce n'eftes vous pas qui parlez, mais c'eft l'efprit de voftre Pere qui parle en vous. Or le frere liurera son frere à mort, & le Pere l'enfant : e les enfans s'esteueront contre leurs Peres & meres, Tles feront mourir. Et ferez baus de tous à caufe de mon Nom. Maus qui endurera iusques à la fir, il sera sauné. Et quand ilz vous persecuteront en vne

ville, fuyez en l'autre. Car en verité je vous dy , que vous

n'aurez pas parachene d'aller par toutes les villes d'Ifrael,

que le filz de l'home ne foit venu. Le disciple n'est point

par dessus son seigneur. Il suffit au disciple qu'il soit comme son maistre: & que le serusteur soit comme son sei-

SHEMM

Luc.6.f.

CT 15.6.

Ieba. 13.b.

las

5

ft

en

0-

ez

87

e

6

e B

meur. S'ilz ont appellé le pere de famille Béel-zebub, combien plus fes domeftiques? Ne les craignez point donc : car Mar. 4 .e. vien n'eft fi connert , qu'ilne fe descouure : & rien n'eft Luc. 8.c. fecret, qu'il ne je fcache. Ce que ie vous dy en tenebres, 12.4. dites le en lumiere: & ce que vous oyez en l'oreille, pref-D chez le sus les maisons. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, & ne feunet tuer l'ame:mais pluftoft crafonex celuy qui peut perdre l'ame & le corps en la gebene. Deux paffereaux ne fe vendent-il pas quatre deniers? neantmoins l'un d'eux ne cherra point sur la terre sans voftre Pere. Et mesme les cheneux de vostre tefte sont tous comptez. Ne craignez pas donc vous valez mieux que beaucop de paffereaux. Tout bome donc qui me confef- Mar. 8.d. Sera deuant les bomes, ie le confesseray außi deuant mon Luc. 9.c. Pere qui est és cieux. Mais qui me niera deuant les bo- 12.b. mes, ie lenieray außi deuant mon Pere qui eft és cieux. Luc.12.6. Ne pefez pas que ie soye venu mettre la paix en le terre:ie Luc. 14.f. ne suis pas venu mettre la palx, mais le glaine. Car ie suis venu diuifer l'home d'auec son pere, & la fille d'auec sa mere, Tla belle fille d'auec fa belle mere : T les domestiques de l'home seront ses ennemis. Qui ayme son pere Luc. q.e. ou sa mere plus que moy, il n'est pas digne d'estre des mies: 14.f. 17.8. o qui ayme son filz ou sa fille plus que moy, il n'est pas diene d'eftre des miens: or qui ne prend fa croix, om'ensuyt, il n'eft pas dione d'estre des miens. Qui aura garde fa vie,il la perdra : & qui aura perdu fa vie pour l'amour de moy,il la gardera. Qui vous recoit, il me recoit: Iean.12. d G qui me recoit, il recoit celuy qui m'a enuoyé. Qui re- Mar.9.f. cois un Prophete au nom de Prophete, il receura salzire de Iean. 13.00 Prophete : & qui recoit vn sufte au nom de iufte, il reecura salaire de infte. Et quiconque donnera à boire vu voirre d'caue froyde seulemet, à vn de ces petits au nom de disciple : ie vous dy en verité, qu'il ne perdra point son falaire.

CHAP. T aduint que quand lesus est mis fin de comman-E der à ses douze disciples,il se partit de là pour enseigner co prescher en leurs villes. Or Iean ayant ouy en Le prison les œuures de Christ , il enuoya deux de Luc. 7.00 fes disciples luy dire : Es-tu celuy qui denoit venir, ou si

Bi.

nous en attendrons yn autre! Et lefus respondant leur dict. Allez er annoncez, a lean les chofes que vous oyez Co voyez: les aueugles voyent, co les boyteux chemment, les ladres font nettoyex, & les fourds oyent, les morts reffuscitent, o les paoures recoyuent l'Euagile. Et lien beu-Luc. 16.d. reux est celuy quine fera point offenfe en moy. Et comme ils s'en alloyent, le sus commenca à dire de lean au peuple. B Qu'eftes vous alle veoir au defert ? vn rofeau demene du vent! Mais qu'estes vous alle veoir? vn bome vestu de precieux vestemens? Voicy, ceux qui sont accoustrez precieusement, sont és massons des Roys. Mais qu'eftes vous allé veair?vn Prophetes Certes ie vous dy, voire plus excellent que Prophete: car c'eft celuy duquel il eft efcrit: Voicy, Mala.z.a, l'enuoye mon Ange deuant ta face : qui preparera ta voye deuant toy. Ie vous dy en verité, qu'il n'en eft pas offu entre ceux qui font naiz de femme, lus grand que Ican Baptifte. Toutesfoys celuy qui eft le moindre au Royaume des Que.16.d. cieux, efi plus grand que luy. Et depuis les iours de lean Baptifte infques à maintenant , le Royaume des cieux Souffre violence, & les violens le rauissent. Car tous les Mala. 4. a Prophetes & la Loy ont prophetifé infqu'à lean: fivous le voulez recenoir, c'est Elie qui deuoit venir. orelles pour ouyr, oye. Mais à qui compareray-ie cefte generation! Elle ejt femblable aux petits enfans qui font C aßiz au marché, & crient aleurs compagnons, & difent: Nous vous auons ioué de la fleute, & vous n'awez point danfé. Nous vous auons chanté complainte, co vous n'auez pas plouré. Car Iean eft venune mangeant ne benuant, & ilz difent qu'il est possede du Diable. Le Fil; de l'home est venu mangeant er bennant, eril; difent : Voylà vn bome gourmand & yurongne, amy des Peagers & desmal vinantz. 1 outesfois la japience a efté Lue.10 .c approuvée de ses enfans. Adone il commenca à reprocher aux villes, efquelles auoyent efté faicles plufieurs de fes vertuz:pourtant qu'elles ne s'eftoyent joint amendées, en difant : Malbeur fur toy Choragin , malbeur fur toy Betbfaida : car fi en Tyr & en Zidon euffent efte faiotes les vertus qui ont efté faictes en vous , ils fe fuffent picca repenties, auec fac & cendre. Au refte ie vous dy, que Tyr & Zidon feront plus doucement traicle; au jour du

ugement.

jugement, que vous. Et toy Capernaum, qui as efté efs leuée infqu'au ciel, tu feras rabaifsée infqu'en enfer: car fi entre les Sodomites euffent efté faicles les vertuz qui ont efté faictes en toy, ilz euffent durez iufqu'autourd'huy. Or ie te dy, que les Sodomites feront traitez plus Sus.10.

doucement au jour du jugement, que toy.

En ce temps là, lefus d'et : O Pere , Seigneur du ciel & D de la terre, ie te rend graces, que tu as caché ces chofes aux sages Oprudentz, O les as reuelé aux petits. Voire Pere, puis que ton bon platfir a eftétel. Toutes chofes me Lue 10.d. sont baillées de mon Pere : Gnul ne cognoit le Filz, sinon le Pere, & aussi nul ne cognoist le Pere, sinon le Fil, O celuy à qui le Filz le voudra reueler. moy vous tous qui tranaillez, & estes chargez, & ie vous foulageray. Prenez mon loug sus vous, & apprenez de moy que le suis delcemeire, co bumble de cueur, co vous trouverez repos a voz ames : car mon joug eft aife, comon fardeau leger.

CHAP. XII.

Ne temps là lesus alloit par les bleda au tour du Mer.2. d. Repos. Et ses disciples auoyent faim, & commence- Luc. 6.4. L rent à arracher les espicz, & manger. Et les Pharifiens-voyans cela, luy dirent : l'oyla, tes disciples font ce qui n'eft pas licite de faire, au tour du Retos. Mais illeur dict: N'auez-vous point leu ce que David fit quand il ent 2. Sam. faim, & ceux qui eftoyent auec !uy ? comment il entra 21.6. en la maison de Dieu, co mangea les pains de proposition , lefquelz ne luy appartenoit point manger , n'à ceux qui eftoyent auec luy, finon aux Sacrificateurs feule_ Leut.24.6 ment? Ou, n'auez-vous coint leu en la Loy, qu'au Tem-Nom. 28. ple és iours du Repos les Sacrificateurs violent le iour du Repos, on i'en font pas reprebenfibles? Es ie vons dy, qu'il y en a vn icy plus grand que le Temple. Certes fi vous Scaulez que c'eft : le veux mifericorde, & non facrifice: Ofee. 6.e. vous n'eussiez point condamné les innocentz : car le Filz de l'home est Seigneur, mesme du sour du repos. Et quand il fut party de la, il vint en leur affemblée : & voicy, ily auoit vn bome ayant la main Marc 3.4. Le ilg l'interrogoyent , difans : Eft-il licite Luc. 6. b: Seiche.

de quarir és iours de Repos? Et se faisoyent-ilz afin de l'a accufer. Et il leur dict: Qui fera l'home d'entre vous, les quel aura vne brebis : er si elle cheoit és jours du Repos en une foffe,ne l'empoignera point, et la releuera? Et combien vaut mieux l'home qu'vne brebis ! Il est donc liette de bien faire és iours du Repos. Alors Il dit à l'home: Eftens ta main. Et il l'eftendit : er elle fut rendue faine comme l'autre. Mais quand les Pharifiens furent sorties ila prindrent confeil à l'encontre de luy, comment ila le mettroyent amort. Mais lesus cognoiffant cela, partit de la. Et plusieurs troppes de gentz le suyuirent, co les quas rit tow: Co leur deffendit qu'ila ne le manifestaffent point, à fin que ce qui est dict par le Prophete Isaie fust accom-

Bfait .41.4 Ply, difant. Voicy mon ferusteur que i'ay efleu, mon bien ,, ayme, auquel mon ame a princ fon bon plaifir. le mettray ,; mon Efprit fus luy, & ennoncera ingement aux Gentila: 30 al n'estriuera point, one criera point : & personne n'orra , Il ne rompra point le roseau casse, com la voix és rues. n'esteindra pas le lin qui fume, infqu'à ce qu'il face for- >> tir le iugement en victoire : Co les gente auront espérance C

Mars. 3.d. Luc.II.c.

Alors luy fut amené vn qui effoit toren son Nom. menté du Diable, aveugle & muet: & il le guarit, tellement que l'aueugle & muet parloit & veoit. Et tout le peuple estoit estonné, & disoit : N'est pas cy le filz de Das wid? Mais les Pharisiens ayans ouy cela, disoyent: Cestuy ey ne iette les Diables, smon de par Beel-zebub prince des Diables. Et lesus cognoissant leurs pensees, leur dict: Tout Royaume divifé à l'encontre de soymesme, sera des folé. Et toute ville ou maison divisée à l'encontre de soymesme, ne durera point. Si Satan iette bors Satan, il est divisé à l'encontre de soymesme. Comment done durera son regne! Et sie iette les Diables de par Beela zebub : voz filz de par qui les lettent-ilz? Parquoy iceux vous ingeront. Mais si ie iette les Diables separ l'Esprit de Dieu : donc le Royaume de Dieu est paruenu à vous.

Gree par le doigt

Dauantage, comment peut aucun entrer en la maison d'a vn fort, grauir fon bien, si premier il ne liele fort, gradonc il pillera fa maifon ? Qui n'eft pas auec moy , il Luc.12.b. eft contre moy : & quine raffemble auec moy, il efpart. Parquoy ie vous dy : Tout peché & blaspheme sera pardonné

Marc.3.d.

donné aux homes : mais blaspheme contre l'esprit ne leur sera point pardonné. Et quiconque dira parolle contre le Filz de l'home, il luy sera pardonné: mais qui la dira contre le fainct Efprit , il ne luy sera point pardonné , n'en Ou faictes l'arbre D ce fiecle, n'en celuy qui est à venir. bon, & fon fruit bon : ou faites l'arbre mauuais, & fon fruict maunais : car l'arbre est cognen par le fruict. Generation de viperes , comment pouer vous parler bien, Car de l'abondance du Luc. 6.p. veu que vous eftes maunais ? eueur la bouche parle, Le bon home se du bon threfor tire bors bonnes chofes: & l'home manuais du manuais thre- cueur. for tire choses manuaises. Certes ie vous dy, que les bomes rendront compte au iour du ingement de toute parolle oyfeufe qu'ilz auront dicte : car tu feras iustifié par tes parolles : O par tes parolles tu feras condamné. Adonc luy respondirent aucuns des Scribes & Phartsiens , difans : Maiftre, nous voulons veoir quelque figne Euc.11.d. de toy. Et il respondit, Co leur diet : Generation maunaise co adultere demande signe : O signe ne luy sera donné, smonle signe de Ionas le Prophete. Car comme Ionas fut Ionas. 2.4 au ventre de la Baleine trois iours & trais nuicta : ainfi sera le Filz de l'home dedans la terre trois jours or trois Les homes de Niniue se leucront au ingement auec cefte generation, & la condamneront : pourtant qu'ilz fe font amendez par la predication de Ionas : co en voi- Ionas-3.60 ey un en ce lieu qui est plus que Ionas. La Royne de Midy se leuera au ingement auec ceste generation, & la condamnera : pourtant qu'elle vint des fins de la terre pour 2.chr. q. a ouyr la sapience de Salomon: Co voicy en ce lieu plus que 1. Roix.10. Salomon. Quand le maunais esprit est sorty de l'home, il chemine par les lieux fecz, cerchant repos, & n'en troune Alors il dit : Le retourneray en ma maison dont ie suis forty. Et quand il est venu, il la trouve vuyde, balliée, co omée. Adonc il s'en va, co prend auec soy fept autres efpritz pires que luymefine : Cy entrent , & habitent là : Ja fin de ceft bome eft pire que le commancement. Et amfi fera-il à cefte mauvaife generation. 2. Pier. 3. 6 Or luy parlant encore au peuple, voicy fa mere Ofes fre- Marc . 3.d. res eftoyent debors, demandans parler à luy. Et quelcun Luc. 8.6. bey dict : Voylà sa mere or tet freres sont debars , de-B.in.

mandans parler à toy. Luy respondant diet à celuy qui luy auoit diet: Qui est ma mere? & qui sont mes freress Et estandant sa main sus ses disciples, diet: Voicy ma mere & mes freres. Car qui conque fera la volonté de mon Pere qui est és cieux, cestuy est mon frere, ma sœur & ma mere.

CHAP. XIII.

Mare .4.a Luc.8.a.

Emefme iour lefus effant party de la maifon, s'afit A C au pres de la mer. Co grande multitude s'affembla vers luy, tellement qu'il monta en vne nacelle, co s'aßit. Et toute la multitude eftoit à la rine. Et il leur dict moult de choses par similitudes, difant: Voicy, vn femeur eft forty pour femer. Et comme il femoit, vne partie de la semence est cheute aupres de la voye : cor les pyfeaux du ciel font venuz, & l'ont mangée. Et l'autre est cheute en lieux pierreux, ou elle n'auott guere de terre : & incontinent s'est leuée, pource qu'elle n'auoit point de terre prafonde, apres que le Soleil fut leue, elle a efté bruflée: pource qu'elle n'auoit nulles racines, elle est seichée. Et d'autre est cheute entre les espines : Tles espines sont creues & l'ont estouffée. Et l'autre est cheute en bone terre, & a rendu fruict, l'vne cent fois autat, l autre foixante, & l'autre trente. Qui a oreilles pour ouyr, oye. Et les disciples s'approchans, luy dirent : Pourquoy R

Mar. 4.b. oye. Et les disciples s'approchans, luy dirent: Pourquoy Sous. 25.e parle-tu à eux par similitudes! Il respondit, & leur dict: Pourtant qu'il vous est donné de cognoistre les sceretz du Royaume des cieux: mais il ne leur est point donné à eux. Car à celuy qui a, il luy sera donné, & abondera: mais à celuy qui n'a rien, aussi ce qu'il a luy sera osté. Pour ceste cause ie leur parle par similitudes: pourtant qu'en voyant ilz ne voyent point, & en oyant ilz n'oyent & n'entendent. Et en eux est accomplie la Prophetie d'Isaie,

Isa.6.c. laquelle dict. Vous orrez des oreilles, of n'entendres, Mar.4.b. point: oregarderez des yeux of ne verrez point: car, Luc.8.b. le cueur de ce peuple est engraisse: ont ouy dur de leurs, lean.12.f. oreilles, of ont sermé leurs yeux: à sin qu'ilz ne voyent ... Act. 22.f. des yeux, or qu'ilz n'oyent des oreilles, or qu'ilz n'enten... Rom.11.b dent du cueur, or qu'ilz ne se convertissent, or que se ne ... les

e les guariffe. Mais voz yeux font bienbeureux : ear ila voyent : & voz oreilles, car elles oyent. Certes je vous dy en verite , que plusieurs Prophetes er inftes ont defiré voir les choses que vous voyez one les ont pas veues: ouyr les choses que vous oyez, co ne les ont pas ouyes. l'ous done , escoutez la similitude de celuy qui seme. Quand quelque bome oyt la parolle du Royau- Marc. 4.b. me, & ne l'entend point, le Manuais vient , & rauit ce Luc. 8.6. qui estoit semé en son eueur : c'est celuy qui a esté semé aupres de la voye. Mais celuy qui a este semé es lieux pierreux, c'eft celuy qui oyt la parolle, co incontinent la recoit en joye, con'a point de racine en soymesme, mais est de petite durée: or quand tribulation, ou persecution aduient pour la parolle, il est incontinent offenfe. Et celuy qui a receu la semence entre les espines, c'est celuy qui oyt la parolle de Dieu : & le foing de ce monde, er la tromperie des richesses , efteingnent la parolle , & eft fans fruict. Mais celuy qui a receu la semence en bon+ ne terre, c'est celuy qui oyt la parolle, & l'entend, @ finalement apporte & fait fruict : l'un cent fois autant, l'autre foixante, & l'autre trente.

D Il leur proposa vne autre similitude, disant : Le Royaume des cieux ressemble à vn bome qui a semé bonne semence en son champ. Mais pendant que les bomes dormoyent, son ennemy est venu, & a semé de l'hiuroye parmy le blé, co s'en eft ale. Et apres que la semence eft creue, & a faict fruict , à lors l'biuroye außi s'eft apparue. Et les serviteurs du pere de famille sont vemuz, co luy ont dict : Seigneur, n'as-tu pas seme bonne semence, en ton champ ! D'ou vient donc qu'il ya de l'biuroye ! Et il leur a dict : L'bome conemy a faict cela. Et les seruiteurs luy ont dict : Veux-tu donc que nous y allions . Cy la cueillions ! Et il leur a diet : Non , à fin qu'il n'aduienne qu'en cueillant l'hiuroye vous arrachiez le blé auec. Laiffez le croiftre tous deux ensemble infqu'a la moisson : go au temps de la moisson, ie. diray lors au moissonneurs : Cueillez premierement l'biuroye, & la liez en faiffeaux pour la brufler , mais afsemblez le blé en mo grenier. Il leur propoja vne autre for militude B.His.

Mare. 4. d militude: disant: Le Royaume des cieux est semblable au Luc. 13. d. gram de & seneué, qu'vn home prend & seme en son chap.

Ou mou-Qui certes est la plus petite de toutes les semences, mais quand il est creu, est plus grand qu'autre plante, & de-uient arbre, tellement que les oyseaux du ciel y viennent, & sont leurs nidz en ses branches.

Luc.15. c. Et il leur diet vne autre similitude: Le Royaume des cieux est semblable au leuain, qu'une semme prend, & cache en troys mesures de farine, susqu'à ce que tout

Mar. 4. d. soit leué. Toutes ces choses dict lesus au peuple en similitudes, en ne parloit point à eux sans similitude: à sin que ce qui a esté dist par le Prophete sust accomply, di-

Psal.78. sant: l'ouvriray ma bouche en similitudes, ie prononce- >> ray les choses qui ont esté cachées dés la fondation du monde. Lors quand le sus eut laiséele peuple, il vint en la maison: & ses disciples vindrent à luy, disans: De-claire nous la similitude de l'hiuroye du champ. Lequel respondant leur dist. Celuy qui seme la bonne semence, c'est le Filz de l'home. Et le champ, est le monde. La bonne semence, sont les confans du Royaume. Et l'hi-

Apo.14.d wroye sont les enfans du Mauuais. Et l'ennemy qui la seme, c'est le Diable. Et la moisson, c'est le desmement du monde. Et les moissonneurs, sont les Anges. En telle maniere donc qu'on cueille l'biuroye, & qu'on la brusse au seu, amsi sera-il au desinement de ce monde. Le Filz z.

Sapie.3.b. de l'home enuoyera ses Anges, qui cueilleront de son Royaume tous scandales, et ceux qui font iniquité: et les ietteront en la fornaise du feu, là ou il y aura pleur

Dani.12.b & grincement de dentz. Adonc les iustes reluiront comme le Soleil au Royaume de leur Pere. Qui a oreilles your ouyr, oye.

> Derechef, le Royaume des cieux est semblable à vn thre sor caché en vn champ, qu'vn home a trouvé, c l'a recaché: C de ioye qu'il en a, il s'en va, c vend tout ce qu'il a, C achete ledict champ. Derechef, le Royaume des cieux est semblable a vn home marchant, qui cerche de bonnes perles, lequel ayant trouvé vne precieuse perle, s'en est alle, c a vendu tout ce qu'il auoit, c l'a achetéée.

> Derechef, le Royaume des cieux est semblable à vne retz iettée en la mer, & assemblant de toute maniere de

de poissons: o quand elle eft pleine, les pescheurs la tirent fus à la riue: eg eftans afiz eflifent les bons en leurs vaiffeaux, & iettent bors les manuais. Ainsi fera-il au definement du mondeiles Anges viendront , & separeront les maunais du milieu des instes, & les ietteront en la fornaife du feu:là ou il y aura pleur & grincement de dentz. G Et lesus leur dict : Auez vous entendu toutes ces chosess Et ilz luy dirent : Ouy Seigneur. Et il leur dict : Pourtant tout Scribe qui eft sage quant au Royaume des cieux, eft semblable à l'home mesnager, qui tire de son thresor choses nouvelles & anciennes, Et aduint que quand lesus eut acheué ces similitudes cy, il se partit de là. Et quand il vint en son pays il enseignoit en leur assemblée : tellemes Luc. 4.e. qu'ilz estoyent estonnez, & disoyent : D'ou vient à cestuy Ican. 4-f. ey cefte sapience, or vertuz! N'eft ce pas le filz d'un charpentier! sa mere n'est-elle pas appellée Marie: (fes freres, laques, Tofes, & Simon, Tlude! Of fes fours ne font elles pas toutes de chez nous! Dont luy viennent donc toutes ces chofes! Et s'offensoyent en luy. Et lesus leur dict: Nul Prophete n'est sans boneur, smon en son pays, co en sa maison. Et ne fit la quere de vertuz, pour leur incredulité.

CHAP. XIIII. N ce temps là, le Roy Herodes ouyt la renomée de Iesus, er dict à ses serviteurs : C'est Iean Baptiste. Il est ressuscité des mortz, & pourtant les vertuz Quurent en luy . Car Herodes auoit prins fean , & l'awoit lie, om mis en prison, à cause d'Herodias femme de Philippe son frere. Car Iean luy disoit : Il ne t'est pas licite de l'auoir. Et desiroit de le mettre a mort , mais il craignoit le populaire, pource qu'on le tenoit comme Prophete. Mais au iour du festin de la natiuité d'Herodes, la fille d'Herodias dansa au milieu, O pleut à Herodes. Pourquoy il luy promit, auec iurement, donner tout ce qu'elle luy demanderoit. Or elle instruicte auparauent de sa mere, dict : Donne moy tey en un plat la teste de Iean Baptifte. Et le Roy fut contrifté . Mais pour le surement, Co pour ceux außi qui ensemble estoyent asix auec luy, il commanda qu'on luy baillast: & enuoya faire decapiter Iean en la prifon. Et fut sa teste apportée en un plat, co donnée à la fille, & elle la presenta à sa mere . Puis les

Marc. 6.b. Luc.g.a. Luc.3.d.

disciples

disciples d'iceluy vindrent, & emporterent son corps, & Penfeuelirent: (5 s'en allerent, & l'annoncerent à lesus. Et quand lefus l'eut ouy, il se partit de là en une nacelle

pour aller en vn lieu defert, à part. Et quand le populaire Luc.9.b ouyt cela, il le suyuit a pred, des villes. Et lesus fortant Marc. 6.d Ican. 6.a.

veit vne grande multitude, & eut compassion d'eux, & quarit les malades d'entre cux. Et le foir venu, fes difiples vindrent à luy, difans : Ce lieu eft defert, & l'heure est defia pafée, donne conge au peuple, à fin qu'il r'en aille aux villages, & achete des viures. Et lesus leur dict : Il n'eft pas besoing qu'ilz s'en aillent, donnez leur vousmesmes à manger. Ilz luy disent : Nous n'auons icy que eing pains, & deux poissons. Et il leur dict : Apportez les C moyiev. Et apres auoir commande que le peuple s'assift fus l'berbe, il print les cinq pains, & les deux poissons, & leuant les yeux au ciel il rendit graces. Et ayant rompu

les pain , il les donna aux disciples , & les disciples au peugle. Ilz mangerent tous, o furent raffafiez : & leuerent du surplus des reliefz, douze corbeilles pleines. Et Marc. 6.f. ecux qui mangerent estoyent environ cinq mille homes, fans les femmes Or les petits enfans. Et incontinent lefin feit monter fes disciples en la nacelle, er paffer outre demant luy, eependant qu'il renuoyoit le peuple. Et quand il fe fut deffait de la multitude, il monta feul en vne motagne pour prier. Et le foir venu, il effoit là feul, et la nacelle effort in au milieu de la mer, tormentée des ondes, car le vent effoit contraire. Et à la quatriefme Veille de la muich, lesus vint à eux cheminant sus la mer: or quand les disciples le veirent cheminer sus la mer, ilz furent troublez, difans: C'est vn phantofme. Et de crainte s'escrierent. Mass incontinent lesus parla à eux , difant : Prenez courage, ce fussie, ne craignez point. Et Pierre luy respondant, diet : Sire, fi c'eft toy, commande que l'aille atoy D fus les eaues. Et il diet : Vien. Et comme Pierre fut defrendu de la nacelle, il cheminoit sus les eaues pour aller à lesus. Mars quand il veit le vent puissant, il eut peur. El comme il commencoit à enfonser, il s'escria, disant : Seigneur, faune moy . Et incontinent lefus eftendit fa main o le print, o luy dict : Home de petite foy , pourquoy as-tu doubte! Et quand ilz surent montez en la nacelle,

celle, le vent s'appaisa. Et ceux qui essoyent en la nacelle, vindrent, & s'enclinerent à luy, disans: Vrayment tu es Marc. 6.8. le filz de Dicu. Et quand ilz furent passez outre, ilz vindrent en la terre de Genezareth. Et quand les homes de ce lieu là l'eurent cogneu, ilz enuoyerent à l'environ de toute icelle contrée : Luy presenterent tous ceux qui esseyent malades: & le supplioyent que tant seulement ilz touchassient le bord de son vestement. Et tous ceux qui le toucherent surent guariz.

CHAP, XV.

Done viennent à Iesus des Scribes & Pharisiens, Marc. 7.b. A qui eftoyent de Ierufalem, difans: Pourquoy tes disciples transgreffent-ilz l'ordonnance des Anciens? Car ilz ne lauent point leur mains, quand ilz prennent leur repas. Et luy respondant, leur dict : Et vous, pourquoy transgressez-vous le commandement de Dicu, pour vostre Exo.20.c. ay ordonnances Car Dieu a commandé, difunt : Honore ton Deut. 5.b. pere & ta mere : & qui maudira pere ou mere, foit mis à 1 pbe.6.a. mort. Mats vous dites : Quiconque aura dict à son pere ou E.co.11.c. à sa mere, le don qui sera offert de par moy, sera à ton pro_ Leu. 20.6 fit : co ne honorera pas son pere ou sa mere; (il sera quitte:) Pro.20.64 & ainsi auez annullé le commandement de Dieu, pour vostre ordonnance. Hypocrites, Isaie a bien prophetizé de , vous, difant : Ce peuple s'approche de moy de sa bouche, 1fa.29.d. 3, O'm'bonore des leures : mais leur cueur est fort loing de s, moy. Mais pour neant ilz m'bonorent, enseignans pour do-B Etrines, commandemens d'homes. Et ayant appelle le Marc.7.6. peuple à soy, il leur diet : Oyez, & entendez. Ce qui entre en la bouche, n'est pas ce qui souille l'home : mais ce qui fort de la bouche, c'est ce qui souille l'home. Lors ses disciples s'approchans, luy dirent: N'as-tu point cogneu que les Pharisiens ont efte offensez, quand ilz ont ouy cefte parolle! Il respondit, o dict: Toute plate que mo Pere celefte n'a point plante, sera arrachée. Laissez les:ilz sont aueugles, Luc. 6. f. conducteurs des aueugles. Si vn aueugle coduit vn aueugle,ilz cherrot tous deux en la foffe. Pierre luy dict: Declaire nous cefte similitude. Et le sus dict. Et vous, estes vous enspre sans entedemets N'entendez vous pas encore, que tout

ee qui entre en la bouche, s'en va au ventre, & est mie bors par abas? Mais les choses qui procedent de la bouche, partent du cueur, & ces choses la souillent l'home. Car du cueur partent mauuaises pensées, meurtres, adulteres, paillardises, enuies, larcins, faux tesmoignages, blasphemes. Ce sont ces choses qui souillent l'home: mais manger sans auoir les mains lauées, ne souillent pas l'home.

Et Iesus sortit de la, O s'en alla es parties de Tyr O de Marc.7.c. Zidon.Frvoicy, vne femme Cananée (laquelle effoit partie de ces quartiers la) crioyt apres luy, difant : O Seigneur Filz de Dauid, aye pitié de moyma fille est miserablement tormentée du Diable. Mais il ne luy respondit pas un mot. Et ses disciples s'approcherent, o le prioyent disans:Donme luy congé:car elle crie apres nous. Luy respondant, dict: Ic ne fuis enuoye, fmon aux brebis, qui font peries, de la maifon d'Ifrael. Mais elle vint, & s'enclina deuant luy, difant : Seigneur ayde moy. Luy respondant, dict : Il n'eft pas bon de prendre le pain des enfans, & le fetter aux petitschiens. Et elle reffondit : Il eft amfi, Seigneur. Carleg. petits chiens manget des miettes qui chéent de la table de leur Seigneur. Lors Iefin respondant, luy diet : O femme, ta Foy eft grande:il te foit faict ainfi que tu veux. Et des Lore .7.d. cefte beure la, fa fille fut guarie. Et quand lefu fut par-

we.7.d. teste beure la, su fille sut guarie. Et quand les us fut party de la, il vint pres de la mer de Galilée: & mota sus vne
montagne, & estoit là usu. Et plusieurs troppes de gens
vindrent aluy, qui auoyent amené en leur compagnte des
boyteux, des aueugles, des muets, des mutilez, & plusieurs autres: & les missent aux piedz de les us, & il les
guarist, tellement que le peuple s'esmerueilloit, voyant les
muetz parler, les mutilez estre sains, les boyteux cheminer,
& les aueugles veoir: & glorisioit le DIE V d'Israel.
Lors les sus appellant ses disciples, dict: l'ay compassion de

Lors Iesus appellant ses discipies, dict: l'ay compassion de la multitude: car il y a trous iours qu'ilz sont auec moy, con u'ont que manger: en e les veux point renuoyer icuns, à son qu'ilz ne desaillent en chemin. Et ses disciples luy difent: D'ou nous viendroyent au desert tant de pains pour vassalers serand peuples Et Iesus leur dict: Combien auez vous de pains? Et uz luy dirent: Sept, en quelque peu de petits poissons. Or il commanda au peuple, qu'ilz s'assist sus la terre. Et print les sept pains eles poissons en aprèx qu'il

wu'il ent rendu graces, il les rompit, & les donna à fes disciples. Co les disciples les donnerent au peuple. Et en magerent tous, er furent raffafiez. Et de ce qui demoura des reliefz,ilz en raporterent sept corbeillez pleines. Et ceux qui en auoyent mangé , efto yent quatremille homes, fans les femmes & les petits enfans. Et lesus ayant renuoyé le peuple, mont a en vac nacelle, & vint és marches de Magdala.

CHAP. XVI.

Ors des Pharistens (Sadducéens vindret à luy, en le Marc. 8.6. tentant, & le requerant qu'il leur monftraft quelque sione du ciel. Mais luy respondant leur dict : Quand le vespre eft venu, vous dites : Il fera serein , carle ciel eft rouge. Et au matm, vous dites: Il fera aniourd'huy tepefte, ear le ciel est rouge, & malplaifant. Hypocrites, vous scanezinger de l'apparence du cielme pouez vous aufi inger des signes des temps! La generation mannaise Gadultere demande signe : O signe ne luy sera donné, finon le signe de Ionas le Prophete. Et les delaiffant s'en alla. Et quand fes Ion. 2. e. disciples furent venuz oultre la riue, ilz auoyent oublié à prendre des pains. Et lesus leur dict: Aduisez de vous don- Marc. 8.6. B ner garde du leu ain des Pharifiens & Sadducéens. Or ilz Luc.12.4. pensoyent en euxmesmes , difans : C'est pource que nons n'auons point prins de pains. Et lesus cognoissant cela, leur dict: O gens de petite Foy, qu'eft ce que vous penfez en vousmesmes, que vous n'auez point prins de pain ? N'entendez vous point encore, One vous sonuient-il plus des eing pains donnez à cinq mille bomes, or quantes corheillées vous en recueillistes? Ne des sept pains à quatre mille bomes, combien de corbeillées vous recueillifies? Commet n'entendez vous, que ce n'est point de pain que ie vous ay dict : Donnez vous garde du leuain des Pharisiens & Sedducéens? Lors ilz entendirent, qu'il n'auoit pas dict, e qu'ilz se gardassent du leuain de pain: mais de la doctrine Mar. 8.e.d. des Pharissens & Sadducéens. Et les uvenant és parties Mar. 8.e.d. de Cefarée de Philippe, interroga fes Disciples, difant: Que Luc.9.c. difent les bomes qui ie suis, moy Filz de l'bome! Et ilz dirent. Les vas Iean Baptifte, les autres Else, Coles autres Teremie, ou vn des Prophetes. Illeur diet : Et vous, que dites vous qui ie fuss? Simon Pierre respondant dict: Tu es Tean. 6. g. le Christ, le Filz de Dieu viuant. Et lesus respondant, luy dict:

Luc.12.g.

diet: Tu es bienheureux Simon filz de Ionas: car la chain Cole sang ne le t'a pas reuelé, mais mon Pere qui est és cieux. Aussi ie te dy, que tu es Pierre: O sus ceste Pierre t'edifieray mon Eglise. Et les portes d'enser ne pourront rien à l'encontre d'elle. Et te donneray les cleft du Royaume des cieux: O tout ce que tu lieras en terre, sera lié és

cieux , or tout ce que tu defliras en terre, fera deflié és Marc. 8.d. cieux. Lors il commanda à fes Disciples qu'ilz ne diffent à D Luc.18. f. personne qu'il estoit lesus Christ. Dés lors, lesus commeca a manifester à ses Disciples, qu'il luy falloit aller en Ierufalem, o fouffrir beaucoup de chofes des Preftres, o des principaux Sacreficateurs, et des Scribes, Co eftre mis à mort, & reffusciter au tiers jour. Et Pierte commence à le reprendre, difant : Seigneur, ave pitié de toy, eccy ne t'aduiendra point. Luy se retournant, dict à Pierre : l'a arriere de moy Satan. Tu me fais empeschement : cartis Sous. 10 . d n'entens point les choses qui sont de Dieu : mais les choses Mar. 8.d. qui font des homes. Lors lesus dict à ses disciples : Si

Mar. 8.a. Luc. 14.f. 17.g. Iean. 12.d.

aucun veut venir apres moy, qu'il renonce soymesme, comporte sa croix, com m'ensuyue: car qui voudra saucer sa vie, il la perdra. Et qui perdra sa vie pour l'amour de moy, il la trouuera. Car que prosite-il à l'home s'il gaiz me tout le monde, co qu'il face dommage à son ame s

Mar. 8.a. Ou, quelle chose donnera l'home en recompense pour son Rom. 2.a. ame ! Car le Filz de l'home viendra en la gloire de son Pere auec ses Anges : & lors il rendra à vn chacun selon

Luc. 9.c. set œuvres: le vous dy en verité, qu'il 'en y a aucuns de ceux qui sont icy presens qui ne gousteront point la mort, iusqu'à tant qu'ilz voyent le Filz de l'home venir en son Regne.

CHAP. XVII.

Marc.9. a

T six iours apres, lesus prent Pierre of laques of A

E lean son frere: celes meine en vne haute montagne à part, fut transsigné en leur presence. Et sa
face resplendit comme le soleil : of ses vestemens deuindrent blancs comme la lumière. Et voicy, Moyse of Elie
s'apparut à eux parlans auec luy. Lors Pierre respondit,
of dict à lesus: sire, il est bon que nous soyons sey. Si tu
veux, faisons icy trois tabernacles: vn pour toy, of vn pour
Moyse, of vn pour Elie. Et luy encore parlant, voicy vne

muée clere qui les conurit : Futs voila vne voix, qui vint de la nuée, laquelle dict. Ceftny eft mon Filz bien ayme, auquel l'ay prins mon bon plaifir , escontez le. Ce que Som. 3.d. ayant ouy les Disciples, ilz theurent la face en terre gran_ 2. Pier. 1.d dement espouentez. Mass Iesus vint, & les toucha, & leur dict : Lenez vous, co ne craignez point. Et efleuans leurs yeux,ilz ne veirent personne, finon lefus tout feul.

B Et comme ilz descendoyent de la montagne , Iesus leur Mar. 9.6. commanda , difant : Ne dictes à personne la vision , inf qu'à tant que le Filz de l'home reffuscite des mortz. Et fet Disciples l'interroguerent, disans: Qu'est-ce donc que les Scribes difent : qu'il faut qu'Elie vienne deuant? Et Mala.4. & Iesus respondant, leur dict:De vray Elie viendra premier, Sus. 11.6. O remettra toutes chofes en estat. Mais ie vous dy, qu'Elie eft defia venu , & ne l'ont pas cogneu : mais ont faut de luy tout ce qu'ilz ont voulu. Pareillement le Filz de l'home souffrira par iceux. Adonc les disciples entendi-

C rent qu'il leur avoit parle de Iean Baptifte. Et quand Mar. 9.e. de furent venuz au peuple, vn bome vint a luy, er s'age- Luc. 9.c. nouilla deuant luy, er dict : Seigneur , aye pitie de mon filz : car il eft !unatique, & eft miferablement tormenté: car sonuent il chet au feu , co souvent en l'eaue: ic l'ay prefente ates Difciples, One l'ont peu guarir. Et Iefus respondant, dict:O generation incredule & peruerfe, infqu'a quand seray-ie auec vous ! jusqu'à quand endureray-ie de vous? Amenez le moy icy. Et lesus le retrint, or le Diable fortit bors d'iceluy : or des cefte beure la, l'enfant fut guary. Adonc les Difeiples vindrent à part à lesus, & dirent : Pourquoy ne l'auons-nous peu ietter bors: Et lefus leur dict: Pour voftre incredulité. Car certainement it vous dy, que si vous auez Foy comme est un grain de fencué, vous direz à ceste montagne : Va t'en d'1- Luc . 27.6. cy la, & elle ira: rien ne vous fera impossible. Mais ce genre ne fort pas bors, swon par oraison & ieusne.

D Et comme ils conversoyent en Ga'ilée , I E & V & leur Marc. 8. d dict. Il aduiendra que le Filz de l'home sera liuré és mams des bomes : & le mettront à mort, & le tiers tour Luc. 18.f. il ressuscitera. Et en furent grandement contriftez. Et quand il furent venuz en Capernaum , ceux qui receuoyent les Didrachmes vindrent à Pierre, Co lay dirett Voftre

MATTHIEF

Voftre Maifire ne paye-il point les Didrachmes? Il diet: Ouy. Et quand il fut entré en la maifon, le sus luy vint au deuat, difant: Simon, que te femble-il! Les Roys de la terre, de qui prennet-ilz les tributs ou cenfine! Eft ce de leurs enfans , ou des eftrangers ? Pierre luy dict: Des eftrangers. Jefusluy diet: Les enfans donc font francs : Mais à fin que wous ne les offenfions, va t'en à la mer, & iette l'hamecon: er le premier poisson qui montera ; prens le : & quand tu luy auras ouvert la queule, su trouveras vn Statere : prent le, Cleur donne pour moy & pour toy:

CHAP. XVIII.

Mar.g.e.

Sus.s.c.

10.f.

Cefte beure là, les Disciples vindrent à Tesus, di-Sans : Qui eft le plus grand au Royaume des cieux? Et lesus appellant à soy un petit enfant, le mit au milleu d'eux, & dict: le vous dy en verité, que si vous n'eftes couertiz, co faict z comme petits enfans, vous n'entrerez point au Royaume des cieux. Parquoy quiconque s'bu-Luc.9.f. milie foymefme, comme ce petit enfant, il eft le plus grand au Royaume des cieux. Et qui recoit vn tel petit enfant en. Marc. 9.f. mon Nom,il me recoit. Mais qui offense vn de ces petits icy Luc.17.4. qui croyet en moy:il luy seroit plus expediet qu'on luy pendist vne meulle d'asne au col, co qu'on le iettast au profond de la mer. Malbeur au monde, pour les scandales Car il est necessaire que scandales advienent. Toutesfoys mal- B beur à l'home par qui scandale advient. Que si ta main ou Marc . 9.2. ton pied t'empesche, coppe le, co le iette de toy: cur mieux se vaut entrer boyteux ou manchot en la vie : qu'auoir deux mains ou deux piedz, & eftre iette au feu etemel. Et fi ton wilt'empesche arrache le, & le iette de toy : car il te vaut mieux entrer borgne en la vie, qu'auoir deux yeux. O estre ietté en la Gebenne du feu. Prenez garde que vous ne mesprisezon de ces petits:car ie voldy que és cienx leurs Anges voyent toufiours la face de mo Pere qui eft és cieux. Car le filz de l'home eft vente pour fauuer ce qui eftoit pery. Que vous semble-il! Si vn home a cent brebis, eg qu'-Juc.g.b. il en y ayt vne efearee :ne laiffe-il point les quatre vingtz Luc . 15.4: Ordixneuf és montagnes, er va cercher celle qui est esga= rect Et s'il aduient qu'illa trouve, ie vous dy en verité,

qu'il a plus de soye d'elle, que des quatre vingte en dixneuf qui n'ont pas efté efgarées. Außi n'eft ce pas la voloté de vostre Pere qui est és cieux, qu'vn de ces petits pe e riffe. Mais fi ton frere a peché enners toy, va co le reprens Lue. 17. entre toy colly feul. S'il t'escoute, tu as gaigné ton fre- Leui.19.d re. Maus s'ilne t'escoute, prens-en auec toy encore vn ou Deut.19.6 deux ; à fis qu'en la bouche de deux ou de trois tefmoings toute parolle soit ferme. Que s'il ne les escoute, dy le à l'Eglife. Et s'il n'escoute pas l'Eglise, qu'il te soit comme Payen & Peager. Le pour dy en verite, que tou- lean.20.f. ses choses que vom lieres sus la terre, seront lies au ciel: or toutes chofes que vous deflierez sus la terre, seront defliées au ciel. Derechef ie vom dy, que fi deux d'entre vous sont consentans en la terre, de toutes choses qu'ilz demanderont, il leur sera faict de mon Pere qui est és cieux. Car ou il y en a deux ou trois affemblez en mon Nom , ie suis là au milieu d'eux. Lors Pierre s'approchant de luy, dict : Seigneur, combien de foys mon frere pechera-il envers moy, or luy pardonneray & fera-ce iuf-D qu'à sept foys ! Tesus luy diet ie ne te dy point jusqu'à sept foys, mais iufqu'à fept fois feptante. Pourtant le Royaume Luc. 7.4 des cieux est comparé à vn home qui estoit Roy , lequel voulut compter auec fes feruiteurs. Et quand il eut com. mancé à faire compte, on luy en presenta un qui luy dewoit dix mille Talenta. Or d'autant qu'il n'avoit dequoy payer, son seigneur commanda que luy & sa femme, & fes enfans. Tout ce qu'il avoit fust vedu, or qu'il fust payé. Et le feruiteur se iettant en terre le supplioit , difant: Seigneur, aye pacience envers moy, er ie te payeray tout. Et le Seigneur eut compassion de ce serviteur: & le lascha'; & luy quitta la debte. Mais quand ce serviteur fut party, il trouva vn fien compagnon feruiteur, lequel luy deuost cent Deniers : il le faifit, & luy estreignoit le eol, difant: Paye ce que tu doys. Et son compagnon se iettant en terre, le prioit difant: Aye patience enuers moy, co ie te payeray tout. Mais il n'en vouloit rien faire:ains s'en ulla, O' le mist en prison, iusqu'à tant qu'il auroit payé la debte . Et ses autres compagnons voyans cela, furent fort marris, & vindrent, & raconterent à leur seigneur tout se qui anoit esté faich. Lors son seigneur l'appella à soy,

debte, pourtant que tu m'en as prié: ne te failloit-il pas außi auoit pitié de ton compagnon, ainsi que t'auoye en pitié de toys Et son seigneur courroucé, le bailla aux sergens, insqu'à ce qu'il suy auroit payé tout ce qui suy estott deu. Et ainsi vous fera mon Pere celeste, si vous ne pardonnez de cueur yn chacun de vous à vostre frere ses fautes.

CHAP. XIX.

Taduint que quand Tesus eut acheue ces parolles, A B il se partit de Galilée : & vint és quartiers de Iudee outre le Iordain, er grandes trouppet de gens le suyuirent, cola les quarift. Et des Pharifiens windrent à luy le tentant, & luy difant : Est-il licite à l'home de re-Mare.10.a pudier fa femme pour quelque eaufe que ce foits Lequel . Gene.I.d respondit, O leur dict : N'auez vous point leu, que celuy qui feit l'bome des le comencemet, il les feit mafte & fe-Gen.2.d. Epbe. 5. 9. millet & diet: Pour cefle caufe l'home delaiffera pere Co 1, Cor. 6.d mere, o s'adioindra à fa femme, or deux ferot vne chair. Par ainfi,ilane font plus deux, mais font vne 'chair. Donc ce que Dien a conio net, que l'home ne le separe point. Ila Deu. 24.4 luy dirent: Pourquoy done Moyfe a-il commande de bailler le Libelle de refuz, O la repudiers Il leur diet : Moyfe vous a permis de repudier vox femmes , pour la dureté de vo fire cueur. Mais du commencement, il n'eftoit pas ain-Sus.5.c. fi. Et vous dy, que quiconque repudiera fa femme (finon Mar.10.b. à caufe de fornication) er fe mariera à une autre, il comduc.16.d. met adultere. Et qui se sera marié à celle qui est repudiée 1. Cor. 7. b il commet adultere. Ses Disciples luy disent: Si ainsi elt de la caufe de l'home auec fa femme , iln'eft pas expedient B de fe merier. Il leur dict. Tous ne comprennent pas cefte parolle: man ceux aufquelzil eft donne. Car il y en a aucuns chaftrez,qui font ainfinatz du ventre de leurs meres. Et aucus font chaftrez qui ont efté chaftrez par les bomes. Aucuns font chaftrez, qui fe font chaftrez euxmefines, pour le Royaume des cieux. Qui peut comprendre cecy, qu'il le comprenne. Alors luy furent presentez des petits Mer.10.b. enfans, à fin qu'il mist les mains fus eux ; e qu'il priast. Luc. 18.c. Mais les Disciples les tancoyens. Et lesus leurs diet : Lais-

fez les petits enfans venir à moy, one les empeschez point: car à telz est le Royaume des cieux. Et quand il eut mis les mains fus eux, il fe partit de la. Et voicy vn qui vint, Mar. 10.6. Co luy dict. Bon Maistre quel bien feray-le a fin que l'aye Luc. 18.d. la vie eternelle ? Il luy diet: Pourquoy m'appelles tu bons Il n'y a nul bon, fino Dieu feul. Si tu veux entrer à la vie, garde les commandemens. Il luy diet. Quelz Et lesuelly Pfal. 14.a. dict: Tu ne feras point de meurtre. Tu ne commettras point Mar. 10.c. adultere. Tu ne defroberas point. Tu ne diras point faux Luc. 18.d. tesmoignage. Honnore ton pere (ta mere. Et aymeras Exo. 20. at ton prochain comme toymesme. Le seune home luy diet: Deut. 4. a. l'ay gardé toutes ces chofes, dés ma ieunesse:que me faut il encores Tefus luy dict : Si tu veux eftre parfaict:va, & vendz ce que tu-as, o le donne aux paoures, o tu auras vn thresor au ciel: vien, sime suy. Et quand le seune home eut ouy la parolle, il s'en alla tout triste : car il auoit beaucoup de richeffes. Et lesus dict à ses Disciples: le vous dy en verité, que le riche entrera difficilement an Royaume des cieux. Et derechef ie vous dy, il est plus facile qu'vn cable passe par le pertuis d'une esquille, qu'un riche entre au Royaume de Dieu. Ces chofes ouyes, les Disciples s'estonnerent moult, disans : Qui est donc celuy D qui peut eftre fauné ! Et lefus les regardant , leur dict. Quant aux homes , c'eft chofe impossible : mais quant & Dieu, toutes choses sont posibles. Lors Pierre respondant, Mar. o.d. dict: Voicy nous auons tout laife. o t'auons fuiny:quelle chose donc aurons nous ! Et Iesus leur dict : Ie vous d'y en verité, que vous qui m'auct suiuy, en la regeneration quand le Filz de l'home sera assis au siège de sa Maiesté. vous aufi ferez affiz sus douze sieges lugeans les douze lignées d'Ifrael. Et quiconque aura delaissé maisons, ou freres, ou fœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs , pour mon nom , il en receurs cent foys plus, Deritera la vie eternelle. Or plusieurs qui sont premiers , feront demiers : & les derniers feront premiers.

Lacusid.

CHAP.

Ar le Royaume des cieux est semblable à ve bome mefnager, lequel eft forty incontinent au pointe

dis iom pour louer des ouuriers à ouuver en fa vigne. Es quand il eut conuenu auec les onuriers d'yn Denier pour sour,il lez ennoya en fa vione. Et effant forty enuiron les trois beures, il en veit des autres qui estoyent oyseux an marche, er il leur dict: Aller vous-en außt en ma vigne, co se vous donneray ce qui sera de raison. Et ilas'y en allerent . Puis fortit derechef en wiron fix, co neuf beures, co feit semblablement. Et entiron vaze beures il fortit, e'm en trouua là d'autres qui effoient oyfeux, & leur dict: Pour quoy vous tenez vous icy tout le sour oyfeux! Ilz luy difent : Pourtant que personne ne nous a loué. Il leur dictt Allez vous-en außi en ma vigne , & vous receures ce qui sera de raison. Et quand le soir fut venu, le maistre de la vigne dict à son receueur : Appelle les ouariers , & leus paye leur loyer , commencant depuis les demiers infqu'aux premiers. Et quand ceux qui auoyent commencé ensiron vage beures furent venut, ils receurent chafcun bn Denier. Et quand les premiers vindrent, ils cuidoyent plus receuoir : mais ils receurent außs chacun yn Denier. Et apres l'auoir receu, ilz murmuroyent contre le maistre, difans : Ces demiers icy n'ont besongné qu'vne beure, & tu les me faict pareilz à nom , qui auons porté le faix du lour, o la chaleur. Et il respondit à l'vn d'eux, or dict Mon amy ie ne te fay point de tort. N'as-tu pas conuents auec moy pour vn Denier! Prens ce qui'eft tien , & t'en va. Ie veux donner a ce dernier autant comme à toy. Ne m'eft-il pas licite de faire ce que ie veux de mes biens? Sto. 19.d. Ton oil eft-il maunais, pouetant que ie suis bon! Ainsi fe-

811.19.d. Ton ceil est-il maunau, pour iant que le suis bons. Ainsi se-Luc. 13.f. vont les derniers, premiers: Co les premiers, derniers. Car l Marc. 10.e plusieurs sont appellez, mais peu sont esteuz. Et les us montant en Ierusalem, print à part sus le chemin ses douve

Mar. 10.e disciples, o leur dict. Voicy, nom montons en Ierusalem, o le Fuz de l'home sera liure aux Sacrificateurs o aux

Luc.18. e. Scribes, & le condamneront à mort: & le bailleront aux lean.12.d Gentilz pour estre moqué, of flagellé, or crucifié : of au tiers jour il resuscitera Lors la mere des filz de Zebedée.

Mar, 10. f vint à luy auec ses filz, s'enclinant à luy, or luy demandant quelque chose. Et il luy dict: Que veux-tus Et elle luy dict: Ordonne que mes deux filz, qui sont icy, soyent afiz en ton Royaume, l'un à ta dextre ; or l'autre à ta

Et lefus respondant diet: Vous ne feauer que vous demandez. Pouez vous boire la couppe que ie beumray! or eftre baptiges du baptefine de quoy se suis baptiuf? Ilz difent : Nom le ponons. Il leur dict : De vray vous beuurer ma couppe , & ferer baptizer du baptefme duquel ie fuis baptize : male feoir à ma dexire , ou à ma feneftre, cen'eft pas à moy à le donner, mais ceux l'auront aufquela il eft appareille de mon Pere. Et quand les dix Mar.10. f. Luc . 9.10 autres l'ouyrent, ils furent melcontens des deux freres. Et Icfus les appella à fox co dict : Vom scavez que les Princes des peuples seignoment su cun, Oles grans vient d'autorité fui iceux. Il ne fera pas amfi entre vous : mais quiconque voudra efte le plus grand entre vous , foit vofire minifreier qui voudra effre le premier entre vous foit voffre ferwiteur : tout ainfi quele file de l'home n'eft pas venu pour eftre ferny, mats pour feruir, & donner fe vie Fbilip.2. en grancon pour plusieurs. Et comme ilz se partoyent de Iericho, grand peuple le fuyuis. Et voicy deux avengles aliz pres du chemin. oyans que lefin paffoit, crierent, difans: Seigneur Fila de Danid eye mifericorde de nom. Et Luc. 18. f. oyent tant plu fort, difans; Soigneur filz de David; aye mi-Sericorde de nous . Et lefus s arrestant les appella, er dict: Que voulen vous que ic vous facet Ilz luy difent : Sire, que not yeux foyent ounerty. Et lefu men de compaffrom, toucha leurs yeux: or incontinent leurs yeux recouorerent la veue, or le suyuirent.

te Ou redemption. Mar.10.90

CHAP. T quand ils furent pres de l'erufalem. Co qu'ils fisrent venuz en Bethaphage au mont des Olives:lors Lesin envoya deux de ses disciples leur difant : Al-Luc. 19.6. lez au village, qui eft à l'end qui de vous. Et incontinent vom trouverez une ajneffe lice, ez un asnon auec elle. Deflierles, or me les amenez. Et fi aucun vous diet quelque chofe, dictes que le Seigneur en a affaire: 5 incontinent it les laiffera aller. Et tout ce a efte faict , à fin que ce qui a efte diet parle Prophete fust accomply, Maie. 62. », difunt Dictes à la fille de Zion: Poicy ton Roy qui vient à Zach. 9.d. s, tay deponnaire, afic fus l'afreffe, er le petit afnon, de cel- Ican. 13 6

es le qui est soube le sous.

Et les disciples s'en alleret, & feirent ainsi que lefus leus augit commandé. Et amenerent l'afneffe & l'afnon : & mirent deffueleurs veftemens. co le feiret affevir deffus. Et plusieurs du peuple estendirent leurs vestemens en la voye: Ce les autres couppoyent rameaux des arbres, Ce les eftendoyent en la voye. Et le peuple qui alloit devant, Co qui suypoit, crioit, difant : Ofiana au Filz de David. Be- ,, Pfal.118.c neict foit celuy qui vient au Nom du Seigneur. Ofiana es ,, Mar.11.b. tresbautz lieux. Et quand il fut entre en l'erufalem, tou- B Luc . 19.9. te la cité fut esmene, difant : Q ni eft ceffuy cy? E: le populaire disoit: C'eft Tefus le Prophete de Nazareth en Galilee. Lors lefus entra au Temple de Dien , Gietta bors Tean. 2. c. tous coux qui vendoyent, & achetoyent au Temple : O Luc . 19.2. renuersa les tables des changeurs, & les chagres de ceux Mar.II.d. qui vendoyens les coulombes, & leur dict: Il eft efcris : Ma maifon fera appelle malfon d'oraifon : mais vous l'a-Ma. 56.c. ucz faicte vnecdueme de brigandz. Et les aucugles & Icre. 7.6. boyreux vindrent aluy au Temple, of il les quarit. Mais quand les principaux Sacrificateurs. O les Scribes veirent les merueilles qu'il audit faict , colles enfans erians au Temple, & difans: Ofiana au Filz de David : ilz en furert indignez , G'luy dirent Oys-tu ce que ceux cy difent Et lefus leur diet. Ony. Ne l'euftes-vous famais. Tu Pful. 8.a. as parfaict la louange de la bouche des enfans & allaic-Hans Et les laiffant, fe parefr Bors de la ché poit s'en alter en Bethanie, Oft logea la. Et le matin comme il retournoit en la cité, il eut faim. Et voyant bu figuter qui estoit pres du chemm, il voit, & n'y trouva rien que des Mare. 1. b fueilles feulement, o'luy diet Que lamais plus de toy ne vienne fruict. Et incontinent le figuier feicha. Et les tifciples voyant cela, s'efmerueslierent difans: Comment eft le figuler incontinent deuenu fec. Et Iefus respondant, leur diet : le vous dy en verne, fi vous auex Foy, & que vous ne doubter point, non feulement vous ferez cela d'vn figuier, mais aufii si vous dictes à ceffe montagne: Ofte toy. Sus.7.a. Ican.ig.e. & te tette en ta' mer : il fera faict. Le toutes chofes que Mar. 11. d. vons demanderez en oraffon, ayans Poy, vous l'obtiendrie. Et comme il fut venu au Temple les Sacrificateurs et les Mar. 11. d. Anciens du peuple vindrent aliry, quand it enfergnott, Co Luc. 20.a dirent : De quelle autorité fais-to ces chofes ? De que est

celuy

veluy qui t'a donné cefte autorité? I efus respondant , leur diet : le vous interroqueray aussid'un cas , que si vous me le dictes, ie vous diray außi de quelle autorité ie fay ces chofer. Le Baptefme de Iean d'ou effoit-il f du ciel, ou des bomes? Orilz pensoyent en euxmesmes, difans : Si nous difons, du ciel, il nous dira : Pourquoy donc n'auex vous point creu à luys Et si nous disons, des homes, nous craignons le populaire: cartous tiennent lean pour Prophete. Et ila respondirent à lesus, difans : Nous ne scauons. Et st leur dict: Ie ne vous dy point aufi de quelle autorité ie Sus. 14. fay ces choses. Mais que vous en semble! Vn home auoit deax filz. Et venant au premier , il dict: Mon filz, va aulourd buy besongner en ma vigne. Et iceluy respondant dict: Ien'y veux point aller. Mass apres fe repentant, y alla. Puis vint à l'autre, & luy dict semblablement. Lequel respondit & diet: Seigneur, i'y vay. Et n'y alla point. Lequel des deux feit la volonté du peres le luy difent : Le premier. Iefus leurs dict : Je vous dy en verite, que les Peagers & les paillardes iront deuant vous au Royaume de Dieu. Car lean eft venu à vous par la voye de infeice, Or n'auez point creu à luy mais les Peagers or les paillardes ont even à luy. Mau vous, voyans cela, n'anex point iD en de repentance apres , pour croyre à luy. Escoutez une Les Iulfa Il y anoit vn bome mesnager, lequel vigne de autre similitude. planta vne vigne, & l'enuironna d'une baye, Capres a, Dieu. uoir fouy feit en icelle va preffoir. & y edifia vne tourier Efa. 5.a.b. la loua à des laboureurs , puis s'en alla debors. Et quand Tere-2. d. le temps des fruictz approcha, il enuoya ses serviteurs Psal.79.6 aux laboureurs , pour en receuoir les fruiciz. Et les Mar.12.4. laboureurs ayans prins ses serviteurs , ilz naurerent l'un, Luca 20.6. Coccirent l'autre, & lapiderent l'autre. Derechef y en_ Mar. 12.4. uoya d'autres feruiteurs en plus grand nombre que les Luc . 20.6 premiers : & leur feirent le semblable. En la parfin il enwoya vers eux fon filz difunt: Ila auront efgard d mon filz. Et quand les laboureurs veirent le filz, ilz dirent entre eux: Cestuy cy est l'beritier, venez, mettos le a mort, O nous aurons son beritage. Et l'ayans prins le ietteret bors de la vigne, ole tueret. Quad doc le Seigneur de la vigne fera venu, que fera-il à ces laboureurs las Ilz luy difent: Il defigura malbeureusemet ces mechas là, & louera sa vigne C.fill.

à autres laboureurs, qui luy rendront les fruitz en leurs Pfal. 118.d faifons. Et Iefus leur diet: Ne l'euftes vous iamanaux Efcritures : La Pierre que les edifians ont reprouuée est mise Act.4.6. Rom. 9 g. au principallien du coing. Il eft faitt par le Seigneur, O , 1. Pler. 2.a eft merweilleux demant nox yeux? Pourtant vous dy-ie, Ifai. 28.d que le Royaume de Dieu vous sera ofté, & sera donne à un peuple faifant les fruicte d'iceluy. Et qui cherra fus cefte Pierre, fera froißé : pareillement elle brifera celuy sus qui elle cherra. Es quand les Sacrificateurs & les Pharifiens eurent ouy ces similitudes, ilz cooneurent qu'il les disoit d'eux. Et cerchans le prendre, ilz craignirent les tourbes:car elles le tenoyent comme Prophete.

CHAP.

XXII.

Lac.14.d. Apo. 19.6

T Iefus leur parla dereobef en similitudes, difant: Le . Royaume des cieux eft semblable à vn home qui estoit Roy, lequel feit les nopces de fon filz: & enuoya ses seruiteurs pour appeller ceux qui anoyent effe conniex aux nopces. Et n'y voulurent point venir. Derechef il enwoya autres serviteurs, difant: Dictes à ceux qui estoyent inuitez : Vosey, i'ay appareille mon difner : mes taureaux omes bestes engraissees font twees, of toutes choses sont prestes, venez aux nopces. Maisn'en tenans compte, ils s'en allerent, l'un à sa metairie, & l'autre en sa marchandise. Et les autres prindrent ses serviteurs; & les outregerent, Cles tuerent. Et quand le Roy l'entendit, il fut courrouce, & y enuoya fes Gendarmes, & deftruilit ces homicidestà, & brufla leur cité. Alors dict à ses serusteurs : les mopces font preparées, mass ceux qui estoyent inuitez,n'en ont pas efté dignes. Allez donc aux carrefours des chemins: & tous ceux que vous trouverez, appellez les aux nopces. Et ses seruiteurs sortirent hors és voyes, or assemblerent tous ceux qu'ilz trouverent, bons & mauvais. Et les nopces furent remplies de ceux qui estoyent assiz. Et le Roy y estant entré pour veoir ceux qui estayent assiz, il veit là vn bome qui n'efioit pas vestu de robbe de nopces. Et luy diet: Amy, comment es-tu entré icy fans auoir la robbe de nopces? Et il se teut. Adonc le Roy dit aux serni. teurs : Licale, pieda o mains, o le iestez és tenebres loing : là sera pleur & grincement de dentz. Car plusieurs

8as.8.b. 13.f. Sou.25.6.

font appellez mass peu font effeux.

Alors

35

Alors les Pharifiens se retirerent, & prindrent confeil mar. 12.8. comment ilz le surprendroyent en perolles. Et luy enuoyent

leurs disciples auec les Herodiens, difans : Maiftre, nous seauons que tu és veritable, er que tu enseignes la voye de Dieu en verité, en ne te chaut d'aucun : car tu ne regardes point à la personne des homes. Dy none donc, que te semble-ile est-il licite de donner le tibut à Cefar, ou non! Et Iefus cognoissant leur malice, diet: Pourquoy me gentez vous bypocrites? Monstrez moy la monnoye du tribut. Et ilz luy presenterent vn Denier. Et il leur dich:De qui est ceste image, & la suffeription? Ila luy difent : De, Cefar. Lors leur dict: Rendez donc à Cefar, les chofes que Rom. 13.8. appartiennent à Cefar: & à Dieu, celles qui appartiennent à Dieu. Et oyans cela, ilz s'esmerueillerent: De laissans, C s'en allerent. Ce iour là les Sadducéens (qui difent qu'il Mar. 12.b. n'y a point de refurrection) vindrent à luy, & l'interroque_ Luc. 20.e rent, difans : Maiftre, Moyfe a dict : Si quelcun eft mort Act. 23.6. sans auoir enfans, que son frere reprenne la femme d'ice- Deu. 25. 6 luy en mariage, or qu'il suscite semence à son frere. Or il y auoit vers nous sept freres: go le premier, apres qu'il fut marié, trespassa, er sans auoir semence, laissa sa femme à son frere. Semblablement le second, en le tiers, iusqu'au septiesme. Or en la fin,la femme aussi trespassa. En la resurrection donc, duquel des sept sera-elle femmes car tous l'ont eue. Et Iefus respondant, leur dict : Vous errez non scachans les Escritures, ne la vertu de Dieu. Car en la Resurrection on ne se mariera point , cone sera-on point donné en mariage. Mais on sera comme les Anges de Diea au ciel. Mais nauez vous pas leu de la Resurrection des mortz, ce qui vous est dict de Dieu, difant: le fuis le Dieu Exod. 3.6. d'Abrabam, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Iacob? Dieu n'eft pas le Dieu des mortz, mais des viuantz. Et le D peuple oyant cela, s'efmerneilla de fa doctrine. Or quand les Pharisiens ouyrent qu'il auoit imposé silence aux Sad- Mar.12.0 duceens, ilz conspirerent ensemble. Et vn d'entre eux, Do- Deat. 6.a. Heur de la Loy, l'interroga en le tentant, & difant : Mai-

stre, lequel est le grand commandement en la Loy! Et lesus luy diet: Tu aymeras le Seigneur ton Dieu de tout ton queur, & de toute ton ame, & de tout ton entendement. C'est le premier & le grand commandement. Et le second

Semblable

semblable à iceluy, est : Tu aymeras ton prochain comme Mar. 12.c. toymefme. De ces deux commandemens dependent toute Rom. 13.c. la Loy or les Prophetes. Es les Pharifiens effuns affem-Gal.s.c. blez. Iesus les interroga, difant : Que vous semble-il de Iac.2.b. Chrift de qui eft-il Filz ! Ilz luy difent : De David. Et A ar.12.d. il-leur diet : Comment donc David l'appelle-il en efprit, Luc. 10.2. Seigneur, difunt: Le Seigneur a dict à mon Seigneur, fiedz se Pfal. 10.4 toy à ma dextre, iufqu'à tant que je mettray tes ennemiz , pour le marchepied de tes piedzi Si David donc l'appelle 32 Seigneur, comment eff-il fon Filz! Et nut ne luy pouoit respondre yne parolle. Et personne ne l'ofa plus interroquer depuis ce iour là.

CHAP. XXIII.

Donc lefus parla au peuple, & à fes disciples, di-A fant: Les Scribesey Pharifiens font affiz fur la chai- A! re de Moyfe. Toutes les chofes donc qu'ilz vous commanderons de garder, gardez les, er les faictes , mais ne faictes point selon leurs quares. Car ilz disent, em ne Luc. II. f. font pas. Et lient des fardeaux pesans ey importables, ey les mettent sus les espaules des homes, mais ilz ne les veulent pas mouvoir de leur doigt. Et font toutes leurs quares pour eftre veux des bomes. Ilx eftargiffent leurs Mar.12.d. phylacteres, or font les franges de leurs neftemens grandes , co ayment les premiers fieges aux banqueta, & les premieres chaires aux affemblées, Or les falutations aux marchetz, o eftre appellez des bomes, Maiftres. Mais vous, ne vueillez point eftre appellez, Maiftres. Car il y en a vn feul qui eft voftre Maiftre, à scauoir Christ, & vous tous estes freres. Et n'appellez aucun en la terre vostre pe-Ma'a.s. b. re:car un feul eft woffre Pere,qui eft és cieux. Et ne foyez Luc. 4.c. point appellez Maiftres:car il y en a un feul qui eft voftre Maistre, à scauoir Christ. Celuy qui est le plus grand entre vous, fera voftre feruiteur. Et celuy qui s'effeuera, fera bumilie: or qui se bumiliera, sera esteue. Malbeur donc B fus vous, Scribes of Phanfiens bypocrites:car vous fermez le Royaume des cieux denant les homes. L'ous n'y entrez point, O'n'y laiffer point entrer ceux qui y viennent. Mar. 12.d. Malheur sus vous , Scribes & Pharifiens bypocrites , car Luc. 20.9 vous mangez les maisons des vefues soubz ombre de lonques oraifons:pour cela vous en receurez plus grande con-

demnation.

Luc.M.f.

20.8.

149.3.4.

18.6.

29

22

demnation. Malheur fus vous, Scribes & Pharificus bypocrites, car vous circuiffez la mer & la terre, à fin de gaoner ungeftranger au Tudaifme : co quand il eft gagne, geOu prevons le faittes filz de Gebenne au double plus que vous. vous le faittes filz de Gebenne au double plus que vous. felyte:c'est Malbeur sus vous, conducteurs aueugles, qui dictes: Qui- Gensil, conque iurera par le Temple, ce n'eft rien: mais qui iure- pour eftre ra par l'or du Temple, il eft coulpable. Folz @ aueugles, Iuif. lequel eft plus grand, l'or ou le tople, qui se sanctifie l'or! sou def-Et quiconque, dictes vous, iurera par l'autel, cen'eft rien: die, confemais qui invera par le don qui eft sus iceluy.il est coulpa- cre. ble. Foly @ aucugles, lequel eft plus grand, le don, ou Pautel, qui fanctifie le dons Celuy donc qui iure par l'autel,il iure par iceluy, o par tontes les choses qui sont deffus. Et quiconque iure par le Temple , il iure par iceluy, C opar celuy quiy babite. Et qui turepar le giel,il iure parle throne de Dieu, & par celuy qui fied dessus. Mal-beur sus vous, Scribes & Pharisiens bypocrites, car vous Nobr. 18.d. difmiz la mente, l'anet Gle coumin , & auer laifié les Luc.11.f. chofes de la Loy, de plus grande importance, à fcauoir, ingement, misericorde (t foy . Il falloit faire ces choses, & Verite. er ne delaiffer point celles la. Condusteurs aveugles qui coulez le moucheron. & engloutissez le chameau. Malheur sus vous, Scribes & Pharifiens bypocrites, car vous nettoyez ce qui eft debors de la couppe Co du plat : mais dedas eftes pleins de rapine & d'exces. Pharifun aueu- 20u d'in gle netto ye premieremet ce qui eft au dedans de la coup- te; erance. pe co du plat : à fin que le debors d'iceux foit net aussi. Malbeur fus vous, Scribes & Pharifiens bypocrites , car Luc. 11.f. vous estes semblables aux sepulcres blanchiz, lesquela apparoissent beaux par debors, mais par dedans sont gleins d'cz de mort, & de toute ordure. Parcillement ausi vous vous monftrez instes par debors aux homes, mais D dedans effes pleins de feint fe & d'iniquité. Malbeur fus vous, Scribes & Pharifiens bypocraces, car vous edifiez les sepulcies des Prophetes, & omez les monumens des inftes, & dictes: Si nous enfions efté és iours de noz peres, nous n'eussions point esté leurs compagnens au sang des Prophetes. Ainsi estes vous tesmoings a vousmesmes, que vous eftes enfanside ceux qui ont sue les Prophetes. Quant à vous, accompliffez aussi la mesure de vor peres. Serpeus,

Berpens, generation de viperes, comment eniteres vouste Ingement de la gebenne! Pource, voiey ie vous enuoye des Prophetes, or des Sages, or des Seribes, or en twerez auenns d'icenx, & crucifierer, & en fouetterez aucuns en voz affemblees, o pour su yurez de ville en ville : à fin que tout le sang inste qui a esté respandu en la terre vienne sus Bene A.b. pom depuis le fang d'Abel le iufte, iufqu'au fang de Zacharie filz de Barachie, lequel auex occy entre le Temple Edri.n.a. er l'autel. Le vous dy en verité, toutes ces choses vien-2.chr. 24.f dront fus cefte generation. Ierufalem, Ierufalem, qui tues les Prophetes, or lapides ceux qui te font enuoyez : cobien Zuc.17.7. 4. Efd.1.c. de fou ay-ie voulu assembler tes enfans, comme la geline affemble fes pouletz foubz fes aifles, or tu ne l'as pas vous Ime. 19. f. In! Poicy, voftre maifon vom fera laifée deferte. Car ie vous dy , que d'oresnauant vous ne me verrez point, iusqu'à ce que difiezzBenoict foit celuy qui vient au nom de

CHAP. XXIIII.

Seigneur.

- T quand lesus fut forty du Temple, il s'en allotts . er fes disciples vindrent pour lay monftrer les edifices du Temple. Mass lefusleur diet : Poyez vous Mar. 17.4 bien toutes ces choses & le vous dy en verité, qu'il ne scra Inc. 21.6. icy laiße pierre fue pierre, qui ne foit desmolie. Et luy estat Isc. 19. g. afis fin la montagne des Olives, les disciples vindret aluy Blar. 13.4. apart, difans : Dy nous quand ces chofes fevout, er quel fera le figne de ton aduenement, co de la confummation du monde? Et lefu respodant, leur dict: Regardez qu'au-Tybe.s.b. eun ne vous sedusse.car plusieurs viendront en mon Nom. Col. 2.d. difans : Ie fuss Chrift : & en seduyront plufieurs. Or vons orrez batailles & bruit de guerres. Aduifez que ne soyez troublez:car il faut que toutes ces chofes aduienet:mau en core n'eft-ce pas la fin. Car nation s'efteuera cotre nation, C Royaume cotre Royaume: O y aura peftileces, Ofami nes, Otreblemens de terre en divers heux. Mau toutes ces Ican.Ig.c. choses sont comencemet de douleurs. Alors itz vous liure-\$6.4. ront pour eftre affligez, & vous tueront, & ferez bayz de Sus. 0.6 toutes gentz, à cause de mon Nom. Et seront lors plusieurs feandalizez : O liureront l'un l'autre, O fe bayront l'un l'autre. Aussi plusieurs faux Prophetes g'efleueront, en en deceuront plusieurs. Et pource qu'iniquité abonderà, lacharné

la che ité de plufieurs refroidira. Mais qui perfeure info an'à la fin,il fera fauté. Et cest Ewangile du Royaume feva presché au monde vniuerfel, en tesmoignage à toutes gentz: or lors viendra la consummation . Quand done Mar. M. vous verrez l'abomination de la defolation , qui eft dicte Luc. 2! . de par Daniel le Prophete, eftre au lieu fainct, qui lit, l'en- Dan. 9. rende. Adone ceux qui sont en Iudée, qu'ilz s'enfuyent anx motagnes: De celay qui eft an toict, ne de fcende point pour prendre aucune chofe en fa maifon : Co celuy qui eft au champ, ne retoume pas prendre son vestement. Malbeur aux femmes enceintes, & à celles qui allaicteront en ses iours la. Or priez que vostre fuytene soit en byuer, ne au iour du Repos:car lors il. y aura grande tribulation, telle que n'a esté depuis le commencement du monde, iufqu'à maintenat, & ne fera iamais. Et fi ces iours là n'euffent efte abbregez, nulle chair ne feroit faunée : mais pour les eftenz ces iours là seront abbregez. Lors si quelcun vous dict: Voicy, scy eft le Chrift: ou, le voilà: ne le croyez points Carfanx Chrifty & faux Prophetes fe leueront , Co feront grads fignes & miracles:voire pour feduyre tes effeut mesmes,s'il eftoit possible. Poicy,ie le vous ay predict. Si Mar. 13.6 C done on vous dict : Poicy, il est au defert: n'y allez point. Lue. 17. Voicy, il eft aux eabinetzme le croyez point. Car comme l'efclair fort d'Orient , & fe monftre infqu'en Occident: ainfi fera l'aduenement du Filz de l'bome. Car ou fera ve corps mort, là s'affembleront außi les aigles. Et incontinent apres la tribulation de ces iours là, le Soleil devien- C'eft.per dra obscur, co la Lune ne donnera pas sa lumiere, ples dront lem eftoilles & cherront du ciel, & les vertus des cieux s'ef- lumiere. mouveront, & adonc apparoiftra au ciel le signe du Filz Mar. 13.00 de l'home. Et lors se plaindrons toutes les lignées de la Luc. 21.e. Berre : er verront le Filz de l'home venir és nues du ciel, Ezec. 32. auce grande puissance & gloire. Et enuoyra ses Anges Ifa. 13.b. auec grande voix de trompe, & affembleront fes effeux foel.3.c. des quatre vert, depuis le baut des cieux infqu'ate l'au- Apo. 1.6. tre bout d'embas. Or apprenez d'un figuier la similitu- 1. Cor. 9.20 de. Quand defia fa branche eft tendre, er que fes fueilles font forties, vous feauez que l'efté oft prochain. Vous bouts de außi pareillement, quand vous verrez toutes ces chofes, icenme feaches qu'il est prochain aux portes. Le vois dy en verité,

que cefte generation ne paffera point infqu'à tant que tous tes ces chofes la foyent faictes. Le ciel gola terre faudrot: Mar.13.d. mass mes parolles ne faudront point. Or de ce iour là Co Luc. 21.f. beure, nul ne le scait, non pas les Anges des cieux : smon mon Pere feul. Et comme eftoyent les iours de Noé, fem- D blablement außi fera l'aduenement du Filz de l'home. \$uc. 17.f. Car ainft qu'ilz eftoyent és iours deuant le deluge man-Gene.6.b. geans & beu wans, fe marians, & baillans en mariage iufqu'an iour que Noé entra en l'arche, con'en cogneurent rien infqu'à ce que le deluge vint, & les ofta tous : femblattement außi fera l'aduenement du Filz de l'bome. Inc.17.3. Adonc deux feront au champ, l'un fera receu, go l'autre delaiße : deux moudrons au molin, l'une fera receue, en l'autre delaißée. Veillez donc, car vous ne scauez à quelle Mar. 13.d. beure voftre Seigneur doit venir. Mais fcachez ce, que file Luc. 12.e. Pere de famille scanoit, à quelle veille le larron deuroit venir:certainement-il veilleroit, o ne laifferoit point percer sa maifon. Et pourtant vous aussi foyez prefiz: car le Filz de l'home viendra à l'heure que vous ne pensez point. Mais qui eft le feruiteur fidele & prudent, que fon fei-Apo. 16. c. gneur a comis sus sa famille, à fin qu'il leur donc la nourriture en temps? Brenbeureux eft ce serviteur la, que son seigneur trouuera ainsi faifant quand il viendra. Ie vous dy en verité, qu'il le conftituera sus tous ses biens. Mais si ce serviteur la est manuais, er die en son eueur: Mon seigneur met long temps à venir : G qu'il se prenne à battre les autres seruiteurs, aussi à manger en boyre auec les yurongnes : le seigneur de ce seruiteur viendra au lour , qu'il n'atend pas, or à l'heure qu'il ne scait: er le separera, er le Sw.13.fmestra au rane des bypo-

CHAP. XXV.

crites : là ou il y aura pleur & grincement de dente.

Adone

A

Donc le Royaume des eleux fera semblable à dix vierges, lesquelles prindrent leurs lampes, & s'en allerent au deuant d'un espoux. Or entre elles y en awoit cinq folles, & cinq sages. Celles qui estoyent folles, en prenant leurs lampes n'auoyent point prins d'huyle auec elles. Mais les prudentes auoyet prins de l'huyle en leurs vaisseaux,

elles sommeillerent toutes, es s'endormirent.
Or à la minuyet sut faiet vn cry, disant: Voicy l'espoux venir, sortez au deuant de luy. Adonc se leuerent toutes ces vierges là, es appresserent leurs lampes. Et les solles dirent aux sages: Donnez nous de vositre buyle: car noz sampes s'esteignent. Et les sages respondirent, disant: Non serons, de peur que nous n'en ayons point assez pour nous, es pour vous, mais allez plustost à ceux qui en vendent, es en achetez pour vousmesser, les pour vous de ter, l'espoux vint. Et celles qui estoyent prestes, entrerent auec luy aux nopces: la porte sut fermée.

Puis apres viennent außi les autres vierges, disant:
Seigneur, Seigneur, ouure nous. Mais luy respondant
diet: le vous dy en verité, que ie ne vous cognoy point.
Veillez done: car vous ne scauez ne le iour, ne l'heure,
en laquelle le Filz de l'home doibt venir. Car c'est Marc. 3. de
comme vn home lequel allant dehors, appella ses ser-Luc. 19. e.
uiteurs, pleur bailla ses biens. Et à l'vn bailla cinq
Talentz, à l'autre deux, a l'autre vn : à chacun selon qu'il estoit propre: pincontinent se partit. Or
celuy qui auoit receu einq Talentz, s'en alla, ptraffiqua d'iceux: pen gagna cinq autres Talentz. Sembla Mar. 13. d.
blement aussi celuy qui en auoit receu deux, en gagna Luc. 19. Ca
deux autres. Mais celuy qui en auoit receu vn, se partit,
en l'ensouyt en terre, en cacha l'argent de son maistre. Et

auec eux. Et eelny qui auoit recen cing Talentz, vint, Prefenta cinq autres Talentz, difant: Seigneur, tu m'as baillé eing Talentz : voicy, l'en ay gagné eing autres par iceux. Et fon maistre luy dict : C'est bien faict, bon feruiseur co fidele, tu as efte fidele sus peu de choses, ie te confitueray fus beaucout : entre en la loye de ton maistre. Pus celuy qui auoit receu deux Talentz, vint, & dict: Seigneur, tu m'as baillé deux Talentz, en voicy deux autres, que i'ay gagné pariceux. Son maistre luy diet : Bien, bon serniteur er fidele, tu as esté fidele sus peu de choses, ie te conftitueray sus beaucoup:entre en la ioye de ton maiftre.

Mais celuy qui auoit recen vn Talent, vint, or dict:Sei- C gneur, ie cognoissoye que tu estou bome rude, recueillant là ou tu n'as point semé, & affemblant là ou tu n'as point espars: or craignant m'en suis alle, or ay caché ton Talent en terre:voicy, tu as ce qui est tien. Et son maistre respondant, luy dict: Manuau feruiteur & pareffeux, tu fcauois que le recueille ou ien'ay pas semé, or assemble ou sen'ay pas espars. Il te falloit done bailler mon argent aux changeurs, & eftant venu i'euffe receu le mien auec vfure.

Sw.13.b. Mar. 4.6. Luc.8.c. 19.d.

Offez luy donc le Talent, & le donnez à celuy qui a dix Talentz. Car à vn chacu qui aura, il sera donné, & abodera: mais à celuy qui n'a rie, encore ce qu'il a, luy sere ofté. Et jettez le serviteur inutile és tenebres loing : la sly aura pleur & grincement de dentz. Or quand le Filz de l'home viendra en fa gloire, or tom les faincitz Anges auec luy: adonc se serra sus le Throne de sa maieste, en s'assemblevont dewant luy toutes nations, & les separera les uns des autres, comme le pafteur separe les brebis des boucz .: Et il mettra les brebis à la dextre, & les boucz à la seneffre. Alors dira le Roy à ceux qui seront à sa dextre : l'enez les beneicht de mon Pere,poffeder le Royaume quivous eft apquares de prefté des la fondation du monde. Car l'ay eu faim, es misericor- vous m'auez donné à manger: ay eu soif, er vous m'auez donné à boyre: l'eftoye eftranger, co vous m'auez recueilly.

de.

Ilaie. 8. b i'eftoye nud , & vous m'aucz veftu : l'eftoye malade. Cy Exce. 18.b. vom manez vifué : s'eftoye en prifon, or vom eftes venuz à D moy. Adonc les juftes luy respondront, disans: Sire, quand s'auons-nous ven auoir faim, & t'auons repeu? on awoir soif, cot'amons donné à boyre ! gr quand t'amons

nous veu eftranger, & t'auons recueilly? ou nud, & t'auons veftu'ou quand t'auons nous veu malade, ou en prifon. co fommes venuz vers toy! Etle Roy respondant leur dira. le vous dy en verite, qu'entant que l'auez faict à l'un des plus petits de mes freres qui font icy , vous le m'auez faiet. Lors dira außi à ceux qui seront à la senestre: Maudictz, departez vous de moy au feu eternel, qui est preparé au Diable & à ses anges. Car i'ay eu faim , & vous ne m'auez foint donné à manger: ay eu foif, & vous ne m'awez pas donné à boyre : l'estoye estranger , One m'auez point recueilly: 'efloye nud, one m'auezpoint veffu : i'e-Stoye malade & en prison, o ne m'auez point visité. Lors außi ilz luy refrondront, difans: Sire, quand t'auons nous veu auoir faim, ou foif, ou estranger, ou nud, ou malade, ou en prison, One t'auons point faict service? Lars il leur respondra, disant: En verité ie vous dy, qu'entant que vous ne l'auez faict à l'un de ces plus petits icy, vous ne l'auez point faict ausi à moy. Et ceux ey iront en torment eter- lean.y.f. nel, mais les iustes iront en vie eternelle.

Sus.7.0. Pfal.6.a. Luc.13.f.

CHAP. XXII.

T aduint quand Iesus eut acheué toutes ces parol-E les, il dict à fes difciples: Vous feauez qu'apres deux Mar. 14.4. iours la folennité de Pasque se fait, & le Filz de Luc. 22.a. l'home fera liure pour eftre crucifié. Lors s'affemblerent Iean. 13.a. les Sacrificateurs, Orles Scribes. Or les Anciens du peu_ Exo.12. b. ple, en la falle du principal Sacrificateur, qui estoit nommé Cayphe: Tindrent confeil, que par cautelle ils predroyet Iesus, & le mettroyent à mort. Mass ilz disoyent: Non pas au tour de la feste, de peur qu'il ne se face tumulte entre le peuple. Et comme lesus estoit en Bethanie, en la mai-Son de Simon le lepreux, vne femme vint à luy qui avoit Mar. 14.2 une boyte d'oignement de grand pris , & le respandit sus Ican.12.4. le chef d'iceluy, come il estoit assis. Et ses Disciples voyas cela, furent malcontens, difans: A quoy fert cefte perdition? Car cest oignement cy pouoit estre vendu beaucoup, G eftre donné aux paouures. Et lesus cognoiffant cela, leur dict : Pourquoy donnez vous fascherie à ceste femme! Carelle a faict vn bon acte enuers moy. Vous aurez toufiours les paouures auec vous:mais vous ne m'auez pas lean. 12.5 soufiours. Certes ce qu'elle a mu cest oignement su mon Mar.14-ad D.i. corps,

esrps, elle l'a faict pour m'enseuclir. Ie vous dy en verité, ou sera presché cest Euangile par tout le monde, ce qu'elte a faict, sera aussi recité en memoire d'elle. Alone l'un des douze qui estoit appellé sudas seraiot, s'en alla sur

Mare.: 4.6 Sacrificateurs. Teleur dict: Que me voulez vous donner, & Lue. 22.a Die le vous liureray! Et ilz luy consignerent trente pieces d'argent. Et dés lors cherchoit opportunité, pour le liurer.

Et le premier tour de la feste des Pains sans seuain, les Disciples vindrent à lesus, luy disans: Ou veux tu que nous t'appressions à manger l'agneau de Pasque? Et il dict: Allez en la cité à quelqu'vn, Juy dites: Le maistre dit: Montemps est prés, se veux faire la Pasque chez toy que mes Disciples. Et les Disciples feirent comme lesus, leur auoit enioinet, preparerent la Pasque. Et quand

Mar. 14.b. le vespre sut venu, il s'ass st à table auec les douze. Et Luc. 22.b comme-ils mangeoyent il dict: le vous dy en verité, que lean. 15.c. Pun de vous me trablira. Ils surent sort contristes, & comnencerent un chacun d'eux a luy dire: Seigneur, est ce moy? Mais luy respondant dict: Celuy qui aura mis sa

moy? Mais luy respondant dict: Celuy qui aura mis sa mam au plat pour tremper auec moy, me trabira. Certet le Filz de l'home s'en va, ainsi qu'il est escrit de luy: mais malheur à cest home là, part qu'il e Filz de l'home est Psal. At. e. traby. Il eust esté bon à cest home de n'estre point nay.

Et sudas qui le trabissoir, respondant dict: Maistre, est-ce

2. Cor. 11.e moy! Il luy dict: Tu l'as dict. Et comme ilz mangeoyent, e

Iesus print du pain, or apres qu'il eut rendu graces, il le

rompit, er le donna à ses disciples, or dict: Prenez mangez: c'est cy mon corps. Et ayant prins la couppe, or rendu
graces, il leur donna, disant: Beuuez-en tous, car c'est cy

mon sang du nouueau Testament, lequel est espandu
pour plusieurs en remission des pechez. Et ie vous dy: Ie
ne beuuray d'oresnauant de ce frust de vigne, iusqu'à ce
iour la que le beuuray nouueau auec vous, au Royaume
de mon Pere. Et quand ilz eurent dict le Cantique, ilz

s'en allerent en la montagne des Olines. Lors Issuleur dict: Vous tous serez scandalisez en moy ceste nuyet.

Zach.13.e. Car il est escrit: le frapperay le Pasteur, & les brebis du , s
Mar. 14.c. troppeau seront dispersées. Mais apres que le seray res-, s

suscité, i ray deuant vous en Galilée. Et Pierre respondant luy dict: Encore que tous soyent scandalise; en toy,

fine le feray-ie iamaus. Iefus luy dict : Iete dy en veri- Mar.14.es té, qu'en cefte nuyet deuant que le coq chante, tume re- Luc. 22.d. nieras trois fois. Pierre luy dict : Quand mesme il me Ican.13. d faudroit mourir auec toy, fine te renieray-ie pas. Autant en dirent tous les Disciples. Alors lesus vient auec Mar.14.d. eux en un bourg , appelle Gethfemane, & diet à fes Dis Luci 22.2 sciples : Séez vous icy, iusqu'à tant que ie voise là, es que le prie. Lors il print Pierre & les deux filz de Zes bedée : & commence à se contrifter, & estre dolent. Et adonc il leur dict: Mon ame est trifte iusqu'à la mort demourezicy, & veillez auec moy. Et s'en allant un peu plus loing, se ietta en terre sus sa face , priant & disant : Mon Pere, s'il est possible, que ceste couppe passe outre de moy : toutesfois non point comme ie veux : mais comme tu veux. Puis vient à ses disciples, & les trouve dormans; & dict à Pierre; Eft-il ainfi que vous n'auez teu veiller l'eiliez, & priez, à fin que vous vne heure auec moy? n'entriez en tentation. Car l'efprit est alaigre, mais la chair Derechef il s'en alla pour la seconde fou, est forble. O pria difant: Mon Pere, s'il n'eft possible que cefte couppe passe outre de moy sans que ie la boyue , ta volonté foit faicle. Pus vient, er les trouve derechef dormans, car leurs yeux estoyent appesants. Et les ayant laiße. derechef s'en alla, of pria pour la troisiesme fois, disant la mesme parolle. Adone vient à ses Disciples, & leur dift: Dormez maintenant, & vous reposez. Voicy, l'heure approche, que le Filz de l'home fera liuré jes mains des mefs chans. Leucz vous, allons: voicy, celuy qui me liure s'aps Et comme il parloit encore , voicy Iudas l'un Mar. 14.00 E proche. des douze vint, & auec luy grande trouppe à tout glaines Luc. 22.es & baftons , de par les Sacrificateurs & les Anciens du Iean. 18.4 peuple. Or celuy, qui le trabiffoit, leur avoit donné figne, difant : Celuy que ie baiferay, c'eft luy, empoignez le. Et incontinent s'addressant à lesus, il dict : Maistre, bien te foit. o le baifa. Et lesus luy dict: Amy, pour quelle chose es tu venu! Adonc s'approcherent, o letterent les mains Sus Iesus, & le saisurent. Et voicy un de ceux qui estoyent avec lesus, avancant la main tira son glaive, & en frappa le serviteur du principal Sacrificateur, & luy couppa l'obeille. Lors Iefus luy dict:Remera ton glaine en son lieu:car

99

Bene. g.a. zom cenx qui prendront glaine, periront par glaine. Pena Apo. 13.6. festu que ie ne puisse maintenant prier mon Pere. wil me baillera plus de douze legions d'Anges! Comment done seroyent accomplyes les Escritures? car il faut qu'ains 1/a.53.e.d foit faict. A cefte beure la lefus dict à la trouppe : Vous eftes fortis à tout glaines & basions, comme apres un brigand, four me prendre. Tous les jours l'estoye assis auce vous enseignant au Temple, cone m'auez fas prins. Mais tout cecy a efté fact, à fin que les Escritures des Prophetes fussent accomplyes. Adonc tous les Disciples le Mar. 14.f. laisserent, co s'enfuyrent. Et les autres ayans prins le-Luc. 22. f. sus le menerent à Cappbe le principal sacrificateur, ou les Jean. 18.c. Scribes en les Anciens efioyent affemblez. Et Pierre le suywoit de loing, in low'a la court du principal Sacrificateur: Oluy entré dedans, sasit aucc les seruiteurs, a fin qu'il en veift la fin. Et les Sacrificateurs, Gles Anciens, Co tout le Conseil, cerchoyent faux tesmoignage contre Iefus, à fin qu'ilz le missent à mort, con le trouvoyent point. Et combien que plusieurs faux tesmoings juffent vinuz, ilz n'en trouverent point de propres. Mais en la fin vin-Zean. 2. d. drent deux faux tesmoings, & dirent: Il a dict : Ie peux destruyre le Temple de Dieu, & en trois iours le réedifier. Et le principal Sacrificateur se leua, & luy dict : Ne responds tu rien! Pourquoy tesmoignent ceux cy contre toy! Et lesus se taisoit. Lors le principal Sacrificateur respondant luy dict : Ie t'adiure par le Dieu viuant que tu nous dife, fitu es le Chrift, le Filz de Dieu. Tefus luy dict : Tu l'as dict : toutesfois le vous dy, que cy apres vous Sus.16 d. verrez le Filz de l'home afsu à la dextre de la vertu de 1.1hef.4.d Dieu. gy venant és nuées du ciel. Adonc le principal sacrificateur descira ses vestemens , difant : Il a blafibemé. @ qu'auons nous affaire de tesmoings ? Voicy, vous auez ouy maintenant son blaspheme. Que vous en semble ? Et respondans dirent: Il est coulpable de mort. Adonc ilz luy cracherent en la face, & le buffeterent. Et les autres luy donnerent des coupz de poings, difans: Chrift, prophetize nous, qui est celuy qui t'a frappé? Or Pierre Mar. 14. q. eftoit afsis debors, en la court Et vne chambriere s'addref-Luc. 22 .f. sa à luy, difant: Tu estois außt auec Iesus Galileen. Et il Bean. 18.6. le nia deuant tous, difant: Le ne scay que tu dis. Et comme il fortois

ie.

1

148

-

:0

18

e I

I sortoit hors de la porte, une autre chambriere le veit, Co dict à ceux qui estoient là: Cestuy cy estoit aussi auec lesus Nazarien. Et dereches le nia auec surement, disant: Ie n'ay point cogneu l'home. Et un peu apres vindrent ceux qui estoyent là presens, & dirent à Pierre: Veritablement tu es aussi de ceux là, car ton langage te donne à cognoistre. Lors se print à maugréer piurer, disant: Ie n'ay pas cogneu l'home. Et incontinent le coq chanta. Et Pierre eut souvenance de la parolle de Iesus, qui luy auoit dict: Deuant que le coq chante, tu me renieras trois sois. Et il sortit dehors, & ploura amerement.

CHAP. XXVII.

Ais quand le matin fut venu, tous les Sacrificateurs Marc. 15.60 M & les Anciens du peuple, tindrent conseil contre Luc. 23. a. Iesus, à fin de le mettre à mort. Et l'amenerent lié, Iean. 18.60

& le baillerent à Ponce Pilate grand gouverneur. Adone Iudas qui l'auoit traby, voyant qu'il estoit condemné, se repentant, reportales trente pieces d'argent aux Sacrificateurs, & Prestres, difant : l'ay peché en liurant le sang innocent. Mais ilz dirent, Que nous en chaut-ilstu le verras. Amfi apres auoir tetté les pieces d'argent au Temple, il se partit, or s'en allant se desfeit soymesme. les Sacrificateurs ayans prins les pieces d'argent, dirent: Il n'est pas licite de les mettre au Thresor, car c'est pris de Sang. Et apres qu'ilz en eurent tenu conseil, ilz en ache. Actes.Le. terent le champ d'un potier, pour la sepulture des estrangers. A ceste cause iceluy champ a esté appellé le champ du fang, infqu'auiourd buy. Lors fut accomply ce qui a or efte dict par Leremie le Prophete, difant : Et ilz ont prins on Zacha so trente pieces d'argent le pris de celuy qui estoit appre- rie. or cié, lequel ilz ont acheté à prisfaiet des enfans d'Ifrael: Zach.II.c. or les ont donné pour le champ d'un potier, ainsi que le Seigneur le m'auost ordonné. Or lesus estoit deuant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interroga, difant :

Celes ont donné pour le champ d'un potier, ainsi que le Seigneur le m'auost ordonné. Or lesus estoit deuant Luc.23. a. le Gouverneur, Ce se Gouverneur Pinterroga, disant: Luc.23. a. Estu le Roy des Iuifz : Iesus luy dict: Tu le dis. Et quand lean. 18. s. il estoit accusé par les Sacrificateurs Ce Prestres, il ne respondoit rien. Adonc Pilate luy dict. N'oyes tu pas combien de tesmoignages ils disent contre toy! Et il ne luy re-

Mondit point à aucune parolle : tellement que le Gou-

M.ATTHIEF Samesme, verneur s'esmerueilloit grand ment. Or il avoit de conftume à la feste, de lascher au peuple vn prisonnier celuy qu'ilz vouloyent. Et pour lors il auoit vn prisonnier renomme, qui effoit appelle Barrabas. Quand donc ilz furent affemblez, Pilate leur dict : Lequel voulez vous que ie vous laiffe, Barrabas, ou lefus, dict Chrift ? Caril fcauois bien qu'il 2 l'auoy ent liuré par enuie. Et comme il estoit afsis au siege iudicial, sa femme enuoya par deuers luy, difant: Tu n'as que faire auec ce iufte là. Car i'ay auiourd'buy en songe beaucoup souffert à cause de luy. Et les C Sacrificateurs & les Preffres perfuaderent au populaire, qu'ilz demadaffent Barrabas: of qu'ilz feiffent mourir Iefus. Et le Gouverneur respondant, leur dict : Lequel des deux vouiez vous que ie vous laiffe? Et ilz dirent : Barrabas. Pilate leur dict: Que feray-ie donc à Iesus, dict Chrifts Ila disent tous : Qu'il sost erpeifié. Le Gouvemeur leur Mar. 15.6. dict . Mais quel mal a-il faict ? Et ilz crioyent encore ; lus Luc.23.d. fort, difans : Qu'il foit crucifié. Et Pilate voyant qu'il Ican .: 8 .g. ne proffitoit rien, mais que tant plus le tumulte s'eflevoit, 19.4. print de l'eaue, Clava ses mains devant le peuple difant: le suis innocent du jang de ceste infte, aduisez y. Et tout le peuple respondant, dict: Son sang soit sus nous, en sus noz enfans. Lors il leur deliura Barrabas, & apres qu'il eut flagelle lesus, il leur bailla, à fin qu'il fust crucifié. De ce Io & Adone les Gendarmes du Gouverneur prindrent lefus D au Pretoire. & affemblerent deu ant luy toute la baude. Sep.anti. 18.c. 6. Tayant deuefin, mifrent fus luy vn manteau d'efcar-

late. Et plierent vne couronne d'espines, en la mifrent fue Ivan 19.a. Mare. 15.b son chef. or vn roseau en sa dextre, or s'agenouillant dewant luy, se moquoyent de luy, difans: Bien te foit Roy des Iuifz. Et apres auoir cracbe contre luy, ilz prindrent vn rofeau, & en frappoyent fon chef. Et apres qu'ilz fe furent moquez de luy , itzluy despouillerent le manteau, Co le vestirent de ses vestemens, co l'emmenerent pour estre cruc fié. Et comme ilz fortoyent, ilz trouuerent Mar. 15.6. vn bome Cyrenien, nomme Simon : lequel ilz contreigni-Auc.23. d. rent de porter la croix d'iceluy. Et estans venuz au lieu Jean. 19.6 dict Golgosba , qui eft à dire le lieu de Teft. ilz luy donnerent à boyre du vin aigre meste auec du fiel. Et quand

if en eut gonfté, il n'en voulnt pas boyre. Et apres qu'ile

Cepren s

Peurent crucifié, ilz diviferent ses vestemens en lettant Mar. 15.6. le fort : à fin que ce qui eft dict par le Prophete fust ac- Luc. 23.0. comply, difant : Ilz ont diuifé mes veftemens entre eux, Ican. 19.d. n cont tetté le fort sus ma robbe. Et estans assile gar- Pfal. 22.00 doyent là. Et mi frent au deffus de fon chef fon dicton, eferit ainfi : Ceftuy cy eft Tefus le Roy des Tuifg. Lors furent crucifica auec luy deux brigans l'un à dextre, l'autre à senestre : Co ceux qui passoyent, l'iniurloyent, mouwans leurs teffes, & difans : Toy qui deftruis le Tem- Jean. 2.d. ple, & en trois iours l'edifies, sauve toy toymesme : situ Sapie. 2.6 es Filz de Dieu, descend de la croix : Semblablement aussi les Saerificateurs fe moquans auce les Scribes en les Preftres, difoyent : Il a fanné les autres. gone fe peut fanuer foymefme. S'il eft Roy d'Ifrael, qu'il descende maintenant de la croix, o noue croyrons à luy. Il se confie en Dieu, qu'il le deliure maintenant, s'il l'a aggreable : car Pfal. 22.6 il a dict : le suis le Filz de Dieu. Cela mesme luy reprochoyent außi les brigans qui efloyent crucifiez aure luy. Et dequis six beures il y eut tenebres sus toute la terre, Mar.19. da à haute voix, difant: Eli, Eli, lama-zabatha-nicc'eli à dire: Pfal. 22.6 Mon Dien, Mon Dien, pourquoy m'as tu delaißes Et ancuns de ceux qui eftoyent la prefens, ayans ouy cela, difoyent : Il appelle Elie. Et incontinent l'un d'eux courut, Mar. 15.d. Grint vne efponge, & l'ayant emplie de vinaigre, la mit Iear . 9.ce Jus vn roseau : Juy donnoit à boyre. Et les autres disoyent : Laiffe, voyons si Elie viendra le deliurer. criant derechef abaute voix , rendit l'Efprit. Et voylà, Du voyle le voyle du Temple fe rompit en deux, dejuis le baut inf- du Teple, qu'au bas , o la terre s'efmeut , o les pierres se fendi- 2. Chr. 3.d rent or les monumens s'ouurirent. Et agres fa refur- alar. 5.d. rection ; lufieurs corps des Sainetz (qui auoyent efte en- Luc. 23.f. dormiz) reffusciterent, & eftans sortiz des monumens, vindrent en la faincte Cité, & apparurent à plusieurs. Or le Centenier & ceux qui eftoyent auer luy gardans Lesus, en voyant le tremblement de la terre, & les chofes que fe jaifoyent , eurent grand crainte, difans : Ve- Mar. 15.4 Et la Luc.21.89 vitablement ceffuy cy eftoit le Filz de Dien . estoyens plusicurs femmes regardans de loing , lesquetles anoyent fuiay lefu depuir Galilée, en luy fernant : D.His. CHISTS

Samesme, verneur s'esmerueilloit grand ement. Or il avoit de conftume à la fefte, de lascher au peuple vn prisonnier celuy qu'ilz vouloyent. Et pour lors il auoit un prisonnier renomme, qui effoit appelle Barrabas. Quand donc ilz furent affemblez, Pilate leur dict : Lequel voulez vous que ie vous laiffe, Earrabas, ou lefus, dict Chrift? Caril scauois bien qu'ilz l'auoyent liuré par enuie. Et comme il estoit afsis au siege iudicial, sa femme enuoya par deuers luy, difant: Tu n'as que faire auec ce iufte là. Car i'ay auiourd'buy en songe beaucoup souffert à cause de luy. Et les C Sacrificateurs & les Preffres perfuaderent au populaire, qu'ilz demadaffent Barrabas: O qu'ilz feiffent mourir Iefus. Et le Gouverneur respondant, leur dict : Lequel des deux vouiez vous que ie vous laiffe? Et ilz dirent : Barrabas. Pilate leur dict: Que feray-ie donc à Iesus, dict Christs Ila disent tous : Qu'il soit crucifié. Le Gouvemeur leur Mar. 15.6. dict . Mais quel mal a-il faict ! Et ilz cripyent encore ; lus Luc.23.d. fort, difans : Qu'il foit crucifié. Et Pilate voyant qu'il Iean .: 8.9. ne proffitoit rien, mais que tant plus le tumulte s'eflevoit, ₹9.4. print de l'eaue, Olava ses mains deuant le peuple difant: le suis innocent du jang de ceffe infte, aduisez y. Et tout le peuple respondant, dict: Son sang soit sus nous, er sus noz enfans. Lors il leur deliura Barrabas, Gapres qu'il eut flagelle Iesus, il leur bailla, à fin qu'il fust crucifié. De ce Io * Adone les Gendarmes du Gouverneur prindrent Iefus D au Pretoire. & affemblerent deu ant luy toute la bande. Sep.anti. 18.c. 6. & l'ayant deuessu, missent sus luy vn manteau d'escar-Ivan 19.a. late. Et plierent une couronne d'espines, et la misrent sue Mare. 15.b fon chef. or vn roseau en sa dextre, or s'agenouillant dewant luy, se moquoyent de luy, difans: Bien te foit Roy des Iuifz. Et apres auoir crache contre luy, ilz prindrent vn roseau, co en fiappoyent son chef. Et apres qu'ilz se furent moquez de luy, itzluy desponillerent le manteau, Ce le vestirent de ses vestemens, Ce l'emmenerent pour Et comme ilz sortoyent , ilz trouverent estre cruc fié . Mar. 15.6. vn bome Cyrenien, nomme Simon : lequel ilz contreigni-Auc.23. d. rent de porter la croix d'iceluy. Et estans venuz au lieu Jean. 19.6 dict Golgosba, qui eft à dire le lieu de Test, ilz luy donnerent à boyre du vin aigre meste auec du fiel. Et quand

it en eut goufté, il n'en voulut pas boyre. Et apres qu'ile

Peurent crucifié, ilz diviserent ses vestemens en lettant Mar. 15.6. le fort : à fin que ce qui eft dict par le Prophete fuft ac- Luc. 23.0. comply, difant : Ilz ont diuifé mes vestemens entre eux, Ican. 19.d. n cont lette le fort sus ma robbe. Et estans afis le gar- Pfal. 22.00 doyent là. Et mi frent au deffus de fon chef fon dicton, eferit ainsi: Ceffuy cy eft lesus le Roy des Iuifg. Lors furent crucificz auec luy deux brigans l'un à dextre, l'autre à senestre : Co ceux qui passoyent, l'iniurloyent, mouwans leurs teffes, & difans : Toy qui deftruis le Tem- Jean. 2.4. ple, & en trois iours l'edifies, sauve toy toymesme : situ Sapie. 2.6 es Filz de Dieu, descend de la croix : Semblablement aussi les Saerificateurs se moquans auce les Scribes et les Prestres, disoyent : Il a sauvé les autres. gone se peut sauuer soymesme. S'il est Roy d'Ifrael, qu'il descende maintenant de la croix, o nous croyrons à luy. Il se confie en Dieu, qu'il le deliure maintenant, s'il l'a aggreable : car Pfal. 22.6 il a dict : le suis le Filz de Dien. Cela mesme luy reprochoyent außi les brigans qui efloyent erucifiez aure luy. Et des uis fix beures il y eut tenebres su toute la terre, maris. de ius. u'aneuf beures. Et enuiron neuf beures, lesus cria Maris. de

à baute voix, difant: Eli, Eli, lama-zabatha-nice eli à dire: Pfal. 22.6 Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoym'as tu delaißes Et ancuns de ceux qui eftoyent la presens, ayans ouy cela, difoyent : Il appelle Elie. Et incontinent l'un d'eux courut, Mar. 15.d. & print vne efponge, & l'ayant emplie de vinaigre, la mit Iear . 9.00 jus vn roseau : ofluy donnoit à boyre. Et les autres disoyent : Laisse, voyons si Elie viendra le deliurer. criant derechef a haute voix , rendit l'Efprit. Et voyla, Du voyle le voyle du Temple fe rompit en deux, depuis le bant inf- du Teple. qu'au bas, & la terre s'efmeut, Co les pierres se fendi- 2. Chr. 3.d rent, o les monumens s'ouvrirent. Et agres fa resur- Mar. 5.d. rection ; fusieurs corps des Sainetz (qui auoyent efte en- Luc. 23.f. dormiz) reffusciterent, & eftans sortiz des monumens, vindrent en la faincte Cité, & apparurent à plufieurs. Or le Centenier & ceux qui eftoyent auer luy gardans Lefus, en voyant le tremblement de la terre, & les chofes que fe jaifoyent , eurent grand crainte, difans : Ve- Mar. 15.6 vitablement ceffuy cy eftoit le Filz de Dien . estoyens plusicurs femmes regardans de loing , lesquelhes anoyent juicy lejus depuis Galilée, en luy feruant :

D.His.

Et la Luc.23-80

entre lesquelles essoit Marie Magdelaine, & Marie mere de Iaques & de Ioses, & la mere des silz de Zebedée. C Mar. 15.d. Et quand le soir sut venu, il vint vn riche home d'Ari-

Luc. 23.9 mathéc, nommé loseph qui auoit esté ausi disciple de lelean. 19.8 sus. Iceluy vint à Pilate, & demanda le corps de Iesus.

Lors Pilate commanda que le corps fust rendu. Et 10-Seph print le corps, & l'enneloppa d'un linceul net : & le mit en son monument neuf, qu'il auoit taillé en vn roc: & ayant roullé vne grande pierre a l'buys du monument, il s'en alla. It Marie Magdelaine of l'autre Marie eftoyent là aßifes contre le sepulcre. Et le lendemain qui est apres le iour de la preparation du Sabbat, les Sacrificateurs & les Pharifiens s'affemblerent vers Pilate, difans . Selgneur , il nous fouulent , que ce feducteur la, quand il viuoit encore, diet : Dedans trois iours ie reffusciteray. Commande donc que le sepulcre soit garde iufqu'au tiers jour que parauenture fes disciples ne viennent de nuich er qu'ilz ne le defrobent, c'y difent au Penple. Il eft reffuscité des morts. Et le dernier abus sera pire que le premier. Pilate leur dict : Ayez-en la garde:allez, 200 le gardez comme vous scauez. Iceux donc s'en allerent, co gamirent le sepselebre, séellant la pierre auec les gardes.

CHAP. XXVIII.

Mar.16.a. Luc. 24.a Ican.20.a

R au vespre des Sabbatz; au iour qui commence A à luyre pour le premier des jours du Sabbat, Marie Magdelaine, & l'autre Marie, vindrent veoir le sepulcre. Et voicy, il se feit vn grand tremblement de terre. Carl'Ange du Seigneur descendit du ciel. er vint. groulla la pierre arriere de l'buys, er s'aßit sus icelle. Et son regar d'estoit comme esclair, & son vestement blane comme neige. Et les gardes , pour la crainte qu'ilz eurent de luy, furent espouentez, & deuindrent comme Mass l'Ange diet aux femmes : Vous autres, mortz. ne craignez point : car le scay que vous cerchez lesus qui a esté crucifié. Il n'est pas icy:car il est ressuscité, comme il Venez, voyez le lieu ou le Seigneur effoit & anoit dict. mis. Et vous en allez bien tost, & dictes à ses disciples, qu'il est ressuscrité des mortz. Et voicy, il s'en va deuant wow en Galilée:vous le verrez lanoicy, ie le vous ay diet.

Mar.16.b.

Et elles fe partirent legierement du monument auec crain- Mar. 16.6. te & grand' ioye , & coururent l'annoncer aux disciples Luc.24.6 d'iceluy. Mais comme elles alloyent pour l'annoncer à fer disciples, voicy, lesus leur vint au deuant, difant: Bien vons foit. Et elles s'approcherent, & empoignerent fes piedz, or s'enclinerent deuant luy. Adonc Tefus leur dict: Ne craignez point:allez, annoncez à mes freres qu'ilz aillet C en Galilée, O là ilz me verront. Et quand elles furent parties, voicy, aucuns des gardes vindrent en la ville, & annoncerent aux Sacrificateurs toutes les choses qui effoyet aduenues. Lors ilz s'affemblerent auec les Prefires: (apres qu'ilz curent prins confeil, il; donnerent bonne somme d'argent aux Gendarmes , difant : Dictes que ses difciples font venuz de nuiet, Co l'ont defrobe comme vous dormiez. Et file grand Gouverneur vient à ouyr cecy, nous luy persuaderons, co vous asseureros. Et iceux ayans prins l'argent, feirent ainfi qu'ilz estoyent un seignez. Et ceste parolle a efté diuulquée entre les Iuifziufqu'aujoud'buy. D Orles onze disciples s'en allerent en Galilée en la montagne ou Iesus leur auost ordonné. Et quand ilz le veirent, ilz s'enclinerent deuant luy : mais aucuns doubterent. Et Iesus s'approchant , parla à eux , diffant : Toute puiffance m'eft donnée au ciel & en terre. Allez donc, or enseignez toutes gentz, les baptizans

Mar. 16.4

au Nom du Pere, o du Filz, o du fainct Esprit: Oles enseignans à garder touses les choses que ie vous ay commandé. Et voicy, ie sus auce yous, tousiours insqu'à la consommation du monde.

Ein du fainct Euangile de Jefo Christ , felon fainct Matthier.

LESAINCT

EVANGILE IESVS CHRIST. felon fainci Marc.

CHAP. I.

Ou des bonnes nounell; s. Mala. 3 . a. Mat.z.a. Iuc . 3.4. Ifa.40.4. Lean.I.C.

Luc.3.c.

Act.1.9.

Luc.3.d.

Ican.I.c.

Luc.3.c.

meme.

Mat.4.a.

Luc . 4.a.

Mat. 4.6.

Luc.4.b.

Mar.4.c.

Auc.5.6.

dre.



ECOMMENCEMENT *de l'Euangile de lesus Christ Filz de Dieu amfi qu'il eff escrit és Prophetes: l'oicy, i'enuove mon Meffa- " ger deuant ta face , qui preparera ta " voye deuat toy. La voix de celuyqui " crie au defert.eft:Preparez lavoye du" Seigneur, faictes fes fentiers droictz. " Iean effoit au defert baptizant, O'

preschantle baptesme de repentance, en remission des pechez. Et toute la region de Iudée, Greux de Jerufalem alloyent vers luy, Gestoyent tous baptizes de luy au fleune de Iordain , confessans leurs pechez. Or Iean effoit Mat. 3. a. vefin de poilz de chamean, or d'une cemture de pears à l'entour de ses reins : & mangeoit des sauterelles , & du Jean. I. d. miel fauuage: Or preschoit, difant : Vn plus fort que muy, B vient apres moy, deuat lequel ie ne fuis pas digne de m'en-Mat. 2. d. cliner pour luy deflier la courroye de fes fouliers. Vray eft que ie vous ay baptizé d'eaue;mais il vous baptizera du fainct Efbrit. Et aduint en ces sours la, que lesus vint Ou fe fende Nazareth de Galilée, & fut baptize de Iean an Iordain. Et incentinent comme il montoit bors de l'eaue, il Mat. z. d. veit les cieux + mipartir, & le fainct Efprit comme vue coulobe descendre sus iceluy. Et vint une voix des cieux, NOw em- difant : Tu es mon Filz bien ayme, auquel i'ay prins mon bon plaifir. Et tantoft l'Esprit le stire au defert. Et eftoit la au desert quarante iours, effant tenté de Satan. Il effoit aussi auec les bestes sanuages, co les Anges le sernoyent. Or apres que Iean fut liuré , Iesus vint en Galilée, prefchant l'Euangile du Royaume de DIEl', & difant: Le temps est accomply, & le Royaume de DIEV Ican. 4.f. approche. Amendez vous, Co croyex à l'Euangile. Et en ebeminant aupres de la mer de Galilée, il veis Simon & Andia

André son frere, iettas leurs retz en la mer:car ilz esto yent pefcheurs. Et lefus leur dict: Venez apres moy, C'r se vous feray eftre pescheurs des bomes. Et incontinent laiffans leurs retz,le suyuirent. Et de la,paffant un peu plus outre, il veit laques filz de Zebedée, & lean son frere,qui raconftroyent leurs ret; en la nacelle, comcontinent les appella. Et laiffans leur pere Zebedéc en la nacelle auec les mercenaires, ilgle suyuirent. Puis entrent en Caper- Mat. 4.6. C naum , or incontinent luy entrant és jours du Sabbat en Luc.4 .c. l'affemblée, il les enseignoit. Et ile s'estonnoyent de sa do- Mat. 7.d. drine: car il les enseignoit, comme ayant autorité, co non Luc. 4.e. fas comme les Scribes. Or en l'affemblée estoit un home ayant le manuais efprit, lequel s'escria, difant : Ab, qu'as Mat. 86. tu à faire auec nous Iesus Nazarien? es-tu venu pour nous Luc.4.f. destruirestie scay que tu es le Sainct de Dien. Et Iesus le reprint, difant : Tay toy, or fors bors de ceft bome. Et le mauuais esprit le descirant , & s'escriant à haute voix, s'en fortit. Et tom s'en estonnerent, tellement qu'ilz s'enqueroyent entre eux , difans : Qu'eft cecy! Quelle doctrine noquelle eft cecy ? car il commande par autorité, mesme aux manuais espritz, & ilz luy obeiffent. renommée alla incontinent par toute la contrée circonnoyfme de Galilée. Et tantost se partans de l'affemblée, Luc. 4.f. il vindrent auec laques & Iean en la maifon de Simon & d'André. Or la belle mere de Simon effoit couchée, Mat. 4b. ayant la fieure. Eux incontinent luy parlent d'elle. Et Luc. 4.5. s'approchant la leua en la prenant par la main, o subitement la figure la laissa, & les seruoit.

,

Et le soir venu, quand le Soleil fut couché, on luy ap- Mat. 8.6. porta tous les malades, & les demontaques : & effoit Luc. 4. 8. toute la ville affemblée ala porte : & en quarit beau-D coup qui eftoyent tormentez de diuerfes maladies , & Luc. 4.8. iettott plusieurs Diables : & ne permettoit les Diables dire qu'ilz l'eussent cognen estre le CHRIST. Et IESVS estant leué au matin, qu'il faisoit encore fort obscur, fortit, & s'en alla en lieu defert, o prioit là. EnSimon le suyuit, & les autres qui estoyent auec luy. Et quand it l'eurent trouvé ilz luy difent : Ilz te cherchent tous. Et il dict. Allons aux bourgades prochaines, à fin

que i'y presché aussicar pour cela suitie venu.

Et estoit preschant en leurs affemblées , par toute Galilées Matt. 2.a. & iettoit bors les Diables. Et vn ladre vient à luy le priant à genoux, coluy disant: Si tu veux, tu me peux Luc. 8.c. nettoyer. Et Icfus ayant compassion, estendit sa main , fi le toucha, o luy dict: le le veux, fois net. Et quand il l'eut dict, la lepre fe partit foudainement de luy, & fut nettoyé. Et l'ayant menacé, incontment l'enuoya bors, & luy dict: Garde que tu n'en dierien à personne:mass va t'en, co te Ceni.14.a monftre au Sacrificateur, presente pour ton nettoyement les choses que Noyse a commandé, pour leur-en tesmoiener. Mais quand il fut party, il commenca à publier maintes chofe , o dinulguer la parolle, tellement que lesune powoit plus entrer ouvertement en la ville, mais estoit de-

CHAP.

bors és lieux defertz: o de toutes pars on venoit à luy.

T quelques iours apres il entra derechef en Caper-Matt.g.a naum: & le bruit fut qu'il eftoit en vne maison. Et €uc.6. d. incontinent plusieurs s'y affemblerent, tellement que mesme la place qui estoit deuat la porte ne les pouoit comprendre, & il leur traicta la parolle. Et aucuns viennent à luy portans à quatre vn paralitique. Et pour ce qu'il ne ponoyent approcher de luy, à caufe de la multitude, ila defcouurirent le toict du lieu ou il effoit : & l'ayant percé. auallent le liet auquel le paralytique eftoit couché. Et quand lesus veit leur foy, il dict au paralitique : Filz, tes 20b. 14.a. pechez te font pardonnez. Et aucuns des Scribes eftoyent Ifa.43.d. là asiz: Co pensoyent en leurs cueurs: Comment cestuy cy parle-il ainfi, blafphemant ? Qui eft-ce qui peut pardonner les pechez suon Dien seuls Et mcontinet que lesus ent cogneu par fon Effrit qu'ilz pensoyent ainsi en euxmesmes, illeur dict: Pourquoy penfez vous ces chofes en voz eneurs! Lequel est plus facile de dire au paralisique : Tes pechez te font pardonnez : ou de dite : Leue toy, em prens son liet or chemine! Or a fin que vous scachiez que le Filz de l'home a autorité en la terre de pardonner les pechez, il dict au paralitique . Ie te dy, leue toy, & prens ton lict, C'en va en ta maison. Et incontinent se leua, grayant prins le lict, il sortit deuant tous, tellement qu'ilz eftoyent

44.4.

g tous eftonner, er glorifio vent Dieu, difans: Nous ne vifmes Matt. 9.8 iamais telle chofe. Et derechef s'en alla vers la mer : & Luc.s.f. tout le peuple venoit à luy, or les enseignoit. Et lesus pasfant, veit Lewile filz d'Alphée , alsis au lieu du peage, & luy dict: Suy moy. Lequel fe leua, go le fuyuit. Et aduint que luy effant assi à table en la maison d'iceluy, plusieurs *Fermiers og pecheurs s'a sirent außt à la table aucc Ie- * Peagers fus to fes disciples : caril y en auoit beaucoup quil'awovent fuiny. Et les Scribes & Pharifiens voyans qu'il mangeoit auec les Peagers & gentz de manuaife vie , difoyent à ses disciples. Pour auoy mange-il & boit auec buts. les Peagers or mal viuantz? Et Iesus ayant ou y cela, leur dict: Ceux qui ont fante, n'ont que faire de medecin: mais ceux qui sont malades. Car ie ne suispas venu appeller les c iustes mais les pecheurs, à reperace. Or les disciples de Ican 1. Tim.t.e. or des Phansies teusnoyent:lesquelz viennet à luy. or luy Mat. 9.6. disens: Pourquoy ieusnent les disciples de Ica o des Pha- Luc.s.f. rifiens, T tes disciples ne ieusnent point? Et lesus leur dict: Ceux qui sont des nopces peuvent-ilz ieusner, pendant que l'Efpoux est auec eux! Durant le temps qu'iz ont l'E-Spoux auec eux,ilane penuent jeusner. Mais les jours viendront que l'Espoux leur sera ofté: & adonc ilz seufneront en ces lours là. Et nul ne couft vne piece de drap neuf or espes avn vieil vestement : autrement la piece neufue emporte du vieil: Fe fait plus grande rompure. Et nul ne met le vin nouveau aux barilz vieux:autrement le vin nouneau rompt les barilz, & le vin s'espand, Tles barily periffent. Maisle vin nouneau doit estre mis és barilz neuf. Et aduint comme il passoit es iours du Sabbat entre les bledz, ses disciples en cheminant se prindrent à arracher des espica. Et les Pharisiens luy disoyent : Regarde, pourquoy font-ilz és jours du Sabbat ce qui n'est pas licite ! Et il leur dict: Ne l'euftes vous iamais ce que feit Mat.12 .a. Dauid quand il eut necessite, o qu'il eut faim luy o Luc. 6.a. ceux qui estoyent auec luy? à scauoir comme il entra en la 1. Sam. 21. maison de Dieu au temps d'Abiathar principal Sacrificateur: mangea les pains de proposition, lesquelz il n'estoit licite manger smon aux Sacrificateurs: g en donna aussi à ceux qui estoyent auec luy? Puis il leur dict : Le iour du Sabbat eft faict pour l'home, & non pas l'home pour le

cueilleurs Co cefiers

four du Sabbat: er ainfile filz de l'bome eft Seigneur auf fidu jour du Sabbat.

CH.AP.

Ril entra derechef en l'affemblee, Cy là eftoit vn lo-Mat 12.6. me qui avoit la main feiche. Et prenoyent garde fie A Luc. 6. b. luy , s'il le guariroit aux Sabbatz: à fin qu'ilz l'ac-

Et il dict à l'home qui avoit la main seiche: cufallent. Leue toy au milieu. Puisleur dict : Eft-il licite de bien faire au Sabbat, ou mal faire! fauuer la vie, ou la perdre? Mais ilz se taisoyent. Lors les regardant à l'enuiron auce courroux , estant contrifté pour l'aucuglement de leur eneur, dict à l'home: Eftens ta main. Et il l'eftendit: er le main luy fut restituée same comme l'autre. Et les Pharifiens fortiz, incontinent tindrent confeil auec les Herodiens à l'encontre de luy, comment ilz le pourroyent mettre à mort. Et Iesus auec ses disciples se retira vers la mer: T grand compagnie le suyuit de Galilée, T de Iudée, or de lerufalem, or de Idumée, or de par dela le Iordain. Et grande multitude de ceux qui habitoyent à Penuiron de Tyr & de Zidon, vindrent à luy, ayant ouy les choses qu'il faisoit. Il commanda à ses disciples qu'vne nacelle luy fust gardée, à cause de la multitude, à fin B qu'elle ne l'empressaft : car il en guariffoit beaucoup, tellement que tous ceux qui estoyent affligez se fourroyent contre luy, à fin qu'ilz le touchaffent. Et les mauuais efpritz, quandilz le veoyent, fe iettoyent deu int luy, en erioyent, difans : Tu es le Fila de Dieu. Et il leur deffendoit fort, en les menacant, qu'ilz ne le manifestaffent point.

Mat.10.4. Puis monta en une montagne, co appella à foy ceux qu'il voulut, o vindrent à luy. Et en ordonna douze pour effre Luc.6.c. auec luy, op pour les enuoyer prescher, or auoir puissance de quarir les malades, & de ietter bors les Diables. Simon, auquel il imposa nom Pierre, & laques filz de Zebedee, & Iean frere de laques, aufquelz il donna noms Boanerges, qui vaut autant à dire que fiz de tonnerre. Et André. & Philippe, & Bartholomee, & Matthieu, & Thomas,

Mat. 9. d. & laques fitz d' Alpbée, & Thaddee, & Simon le Canas néen, & Iudas Iscariot, celuy qui le trabit. Puis vindrent en la maison, & de rechef la mu'titude s'assembla, si que

Mat. 12.b. nullemet ne pouoit auoir loyfir de mager du pain. Et quad

tes fiens eurent ouy cela , ilz fortirent pour le teniritar ilz Luc. 11.65 disoyent:Il eft bors du sens. Et les Seribes qui estoyent defcenduz de Ierufalem, difoyent:Il a Beel-zebub, & iette bors les Diables de par le prince des Diables. Et luy les ayant appelle à foy, il leur difon par similitudes. Comment peut Satan ietter bors Satan! Et fi vn Royaume eft diuife en soymesme,ilne peut durer. Et si vne maison est diui-D fee al encontre de foymefine elle ne peut fublifter. Et fi Satan s'effeue à l'encontre de foymefme & eft diuffe, il ne peut durer, mais il prend fin. Nul ne peut piller les bies du fort, entrant en sa maifon, si premier il ne lie le fort : 0 edoc il pillere fa meifon. le vous dy en verité, que tous peebez feront pardonnez aux filz des bomes & tous blafphemes par lesquelz ilz auront biasphemé. Mais qui blasphe- Mat. 12. e. mera contre le fainct Efprit , il n'aura point de remission Luc.12.6 . eternellement, mais sera tenu cou! pable de iugement eterncl. Pource qu'ilz difoyent, Il a le manuais esprit. Et fa Mat. 12.d. mere & fer freres viennent, o eftans debors, enwoyerent Luc. 8.c. aucuns à luy pour l'appeller. Et le multitude estoit assife al'entour de luy, on 'uy dict doncques. Voylata mere co ses freres te demandent là debors. Et il leur respondit, di-Sant: Qui eft ma mere, & qui font mes freres! Et en regardant al'entour de foy les Disciples qui estoyent assix, il dict: Voicy ma mere comes freres: car qui fera la vo onté de Dieu, ceftuy là cft mon frere, ma fœur, O ma merc.

CHAP. IIII. Visil comenca derechef à enfeigner aupres de la mer, Mat. 13.4. Por grande multitude s'affembla vers luy, tellement Luc. 8.a. sout le peuple estoit à terre aupres de la mer. Et tour enfeignoit beaucoup de chofes en similitudes, & leur difoit en sa doctrine : Escontez, voicy vn semeur s'en alla pour semer. Et adumt qu'en semant, vne partie de la femence theut pres du themin, & les oyfeaux du etel vindrent & la mangerent. Et l'autre cheut en lieux pierreux, ou elle n'auoit guere de terre, o montinent elle fe leua, ear elle n'auoit point de terre profonde. Et le Soleil leue, elle fut baftée, & à cause qu'elle n'auoit pas de racine, elle seicha. Et l'autre cheut entre les espines: les espines monterent, O'l'eftoufferent, O ne rendit point de fruit.

tant & croffant, & l'une apporta fruiet trente foys autant, l'autre soixante foys & l'autre cent foys. Et leur difoit : Qui a oreilles pour ouyr, oye. Or quand il fut feul, B ceux qui effoyent entour luy aucc les douze, l'interroquerent de la similitude. Et il leur die: A vous est donné de cogno fire le secret du Royaume de Dieu , mais à ceux là qui font debors, toutes chofes fe traittent en similitudes, à fin qu'en regardant ilz regardent, o ne voyent pas: co que ... Mat. 12.6. en oyant ilz oyent, o n'entendent pas, à fin qu'il n'aduienne qu'ilz se conne tiffent, & que les pechez leurs soyent pardonnez Puisil leur diet: Ne scaucz vous pas ceste similitude: Et commens cognoistres vous toutes les similitudess Le semeur seme la Parolle. Et les vns, sont ceux qui sont aupres du chemin ou la Parolle est semée, & quand il Pont ouve, incontinent Satan vient, og ofte la Parolle qui estoit semée en leurs cueurs. Et les autres semblablement, sont ceux qui recoyuent la semence en lieux pierreux, lefquelz quand ilz ont ouy la Parolle, incontinent la recoywent auec ioye. Gen'ont pas de racine en euxmesmes, mais font de petite durée, puis qu'ad tribulation ou persecution survient pour la Parolle, ilz sont incontinent offensia. Et les autres qui recoyuent la semence entre les espines, ce font ceux qui oyent la Parolle, & les solicitudes de ce monde, & la tromperie des richesses les cocupifcences survenantes qu'ilz ont aux autres choses, effouffent la Parolle, co devient infructucufe. Et les autres sont ceux qui ont receu la semece en bonne terre, à scauoir ceux qui oyent la parolle & la recoyuent, o font fruict: l'un trente foys autant, l'autre soixante foys, & l'autre cent foys. Il leur disoit aussi:La chadelle est-elle allumée, à fin qu'elle foit mife foul z le muyd ou foul z le lict! N'eft-ce pas à fin Mat. O.c. qu elle foit mife fus le chandelier? Car il n'eft rien de fea cret qui ne foit manifesté:eg rien n'est faict pour estre ce-Mat. 7.a. le, mais à fin qu'il vienne à eftre manifeste. Si aueun a oreilles pour ouyr, qu'il oye. Dauantage il leur di : Ad-

rez, il vous sera mesure. Et à vous qui oyez, sera adiousté .

rece qu'il a,luy sera ofté. Il diet ausi: Ainsi est le Royau-

Car a celuy qui a,il luy fera donné, co qui n'a rien, enco.

Ican.12.f. Act . 28.f. Rom.II.b.

Ifa.6.t.

Luc.8.6.

Mat.s.b. inc. 8.c.

II.d.

Luc.8.c.

Luc.6.f. Mat. 13.b. uifez a ce que vous oyez. De telle mesure que vous mesu-25.6.

Luc.8.c. 19.d.

. . B

99

29

99

me de Dieu comme si vn bome ayant ietté la semence en la terre, dormoit: or qu'il se leuast de nuyet or de iour: co que la semence germaft er creuft cependant qu'il n'en scauroit rien. Car la terre de soymesme fructific : premieremet herbe:apres, efpica: or apres, le plein fromet en l'efpic, or quand le fruict est produict , tantost l'oome y met la faucile, à cause que la moysson est preste. Pareillement il Mat. 13.2. disoit : A quoy ferons nous semblable le Royaume de Luc. 13.d. Dieu ! ou de quelle similitude le comparerons nous! Il est ainsi comme le grain dexfeneué, lequel quand il est semé *Ou mou en terre. eft le plus petit de toutes les semences qui sont en starde. terre, mais quand il est semé il se leue, co devient plus grand que toute autre plante , & fait grandz rameaux: tel emt qu e les oyfeaux du ciel fe penuent xabrier foubt +Ou faire fon vmbre. Et par plusieurs telles similitudes, il parloi à nidz. eux la parolle selon qu'ilz pouoyent ouyr : Gne parloit point au peuple fans similitude, mais à part il declaroit D tout afes disciples. Et ce iour là quand le vespre fut venu, l'leur dict: Paffons à l'autre riuage. Et apres auoir la sé la multitude, ilz le prennent en la nacelle , or y a- Mat. 8.c. uoit-il aussi d'autres petites nacelles auec luy. Lors gran- Luc. 8. d. de tempeste de vent se leue, & les vndes se iettoyent en la nacelle,tel'ement qu'elle s'em; liffoit desia. Et luy il estoit en la pouppe, dormant sus un oreiller. Ilz l'esueillent, & luy difent: Maiftre, ne te chaut-il que nous periffons! Et quand il fut esueillé, il menaca le vent, co dict à la meri Tay toy, & te tien quoye. Lors le vent ceffa, o fut faicte grande tranquillité. Puis il leur dict , Pourquoy eftes vous ainsi craintifz? Comment n'aucz vous point de Foy? Et ilz craignirent de grand' crainte, & disoyent l'vn à l'autre: Mais qui est cestuy cy, que le vet cola mer luy obeif-[ent?

T vindrent d'outre la mer, en la contrée des Gada-Mat. 8.d. reniens. Et quand il fut sorty de la nacelle, inconti-Luc. 8.d. nent vint au deuant de luy des monumens vn bome

qui avoit vn mauvais esprit, lequel faisoit sa demeurance és monumens, onul ne le pouoit lier mesme de chaines, pource que souvent quand il avoit esté lié de ceps o de chainet, il avoit rompa les chaines o mis les ceps

mon me le en pleees, er perfonne un'en pouoit ventr à bout : Or eftor tionod toufiours de nuiet co de iour és montagnes , & és sepuldonter. eres cryant & fe frappant contre les pierres. Et quand il veit lefus de loing, il accourut, cos enclina deuant luy, Co cryant à baute voix, dict : Qu'ay-le à faire auec toy lefus Filz du Diet fouverains le t'admire de par Dieu,que tune me tourmentes point. Car il luy difoit : Vuyde bors de cest bome, maunais esprit. Et l'interrogoit : Comment astu nom? Et il respondit, disant: l'ay nom + Legion , car *Legion Se nous sommes plusieurs. Et le prioit fort qu'il ne les enion Vegece compre woyaft pas bors de la contrée. Or y avoit-il aupres des montagnes un grand trouppeau de porceaux, qui paifoit. noit du Lt tous les Diables le prioyent, difans: Enwoye nous és pormoins. ceaux, a fin que nous entrions dedans. Et lesus incontines 6000. leur permit. Et les mauuau espritz fortes, entrerent és porpictons or ceaux, & le trouppeau fe fourra impetueufement en la 731 .cbemer. Il y en auoit environ deux mille, qui furent eftouf-24-114fezenlamer. Et ceux qui paissoyent les porceaux s'encheurs. fuyrent, cor en porterent les nouvelles en la Ville, co par les La mefine champs. Lors fortirent pour veoir ce qui effoit aduenu. or viennent à lesie, or voyent celuy qui auoit efté tourmente du Diable, afis, er veftu, er de bon fens, lequel an uoit eu la Legion, & eurent crainte. Et ceux qui l'auoyent veu,leur raconterent, comment il eftoit aduenu à celuy qui avoit en le Diable : Cor des porceaux. Et ilz commen-Loc.8.f. gerent à le prier, qu'il se partift de leurs quartiers. Et quad il fut entre en la nacelle , celuy qui auoit efte tourmenté du Diable, le priost, à fin qu'il fust auec luy. Mass Iesus ne le permit point, ains luy dict: Va t'en en ta maison vers les tiens of leur raconte combien grandes choses le Seigneur l'a-faict, & comment il a eu pitié de toy. Et s'en ella , e'm commença à prescher en Decapolu combien grandes chofes lefus luy auoit faich. Et toms'en esmerucilloyent. Et C Mat. 9.c. quand lefu fut derechef paßé à l'autre riue en vne nacel-Luc.8.f. legrand peuple s'affembla à luy, & effoit pres de la mer. Et voycy vn des principaux de la Synagogue qui auoit nom lairus, vint. Et quand il le veit il se ietta à ses piedz. er prioit fort, difant. Ma fillette tend à la fin:le te prie que tu viennes, & que tu mettes les mains sus elle, à fin qu'elle foit deliurée, er qu'elle vine. Il s'en alla anec iny, en

274114

grad peuple le suyuoit, tellement qu'il- le pressoyent. Or il Mat. 'o.e. y auoit vne femme qui auoit en le flux de fang douze ans; Luc. 8. f. or auoit merueilleusement souffert de plusieurs mede cins, o avoit despendu tout le fien, o n'avoit rien profis sé, mais encore estoit allée en empirant. Icelle ayant ouy parler de lesus, vint en la foulle par derriere, & toucha fon vestement : car elle disoit. Si tant seulement ie touche ses vestemens, ie seray guarie. Et incontinent le cours de son sang s'estancha, & sensit en son corps qu'elle estoit quarie de ce fleau. Et incontinent lesu cognossant en soymesme que vertu estoit sortie de soy, il se retourna en la foulle, o dict. Qui a touché mes vestemens! Et ses Disciples luy dirent : Tu vois que la tourbe te presse, co tu dis, Quim'a touché! Et il regarda tout à l'entour, pour veoir celle qui auoit ce faitt. Et la femme auec crainte Or tremblement, scachant ce qui eftoit faict en elle, vint, O fe ietta deuant luy , o luy diet toute la verité. Et il luy diet: Fille, ta Foy t'a faunée, va t'en en paix , & foys guarie de ton fleau. Luy encore parlant, aucuns viennent de chez ledict principal de la Synagogue, difans : Ta file eft morte, pourquoy tranailles tu plus le Maiftre! Et lefus incontinent oyant la parolle qui se disoit, dict au principal de la Synagogue: Ne crains point, croy seulement . Et ne permit pas qu'aucun le suyuist sinon Pierre. Taques , & lean frere de laques. Et vient en la maifon de principal de la Synagogue, & voit le tumulte, & ceux qui ploroyet & menoyent gros dueil. Et quad il fut entré ded ans, il leur diet: Pourquoy vous trouble; vous , & plorez ! La fillete n'est point morte : mais elle dort . Et ilz se rioyent de luy. Mais les ayant faict tous fortir debors, il prent le pere & la mere de la fille, & ceux qui eftoyent auec luy, & entre ou la fille effoit gifante. Et en tenant la main de la fille, luy diet: Talisha Kumi, qui est interpreté, Fille (ie te dy)leue toy. Et incontment la fille fe leua, & cheminoit: car elle eftost eagée de douze ans. Et furent estonnez d'un grand estonnement. Et leur commanda moult que personnene le sceuft : & dict , qu'on luy donnast à manger. CHAP.

Pres il se partit de là, co vint en son pais, co ses di- Mat. 13. 5. se sciples le suiuoyent. Et quand le Sabbat fut venu, Luc. 4. de E.si. il com-

Il commença à enseigner en la congregation. Et beaucoup de ceux qui l'oyent , s'estonnoyent de sa doctrine, disans: D'ou luy vient cecy! O quelle est ceste sagesse qui luy est données Co telles vertus qui se font par ses mains N'elt-ce pas le charpentier filz de Marie, & frere de laques & de Ican. 6.e. Toses, co de Iude, co de Simon! Ses sœurs ausi ne sontelles pas icy vers nous? Et estoyent scandalizez de luy. Adonc Iefus leur dict: Nul Prophete n'est fans honneur, sinon lean. 4.f. en son pais, er entre ses parens, er ceux de sa famille. Et ne pouoit la faire aucune vertu : sinon qu'il quarift quelque peu de malades en mettant les mains sus eux, cor s'efmerueilloit de leur incredulité, o alloit d'un cofté o d'-Mat.10.4. autre parles villages, qui esto yent à l'enuiron, & les en-Luc.9.4. seignost. Et appella les douze, commença de les enuoyer deux à deux, & leur donna autorité sus les mauuaus e- B fpritz. Et leur commanda qu'ilz ne prinsfent rien pour porter sus le chemin, sinon un baston seulement ne besasse, ne *Ou arget pain,ne xmonoye en leur x ceinture. Mais qu'ilz fuffent *bourfe chaussez dexSandales, & qu'ilz ne se vestissent pas de * certains deux robbes. Et leur dict : En quelque part que vous enfouliers trerez en vne maison, demourez-y iusqu'à tant que vous en legiers. partiez du tout. Et tout ceux qui ne vous receuront, o ne vous orront, en vous partant de là, scouez la pouldre de Act. 13.8. dessoubz vozpiedz en tesmoignage contre eux. En verité ie yous dy, que les Sodomites, & Gomorriens seront plus doucement traictez au iour du ingement, qu vne telle Et eux estans partis, preschoyent qu'on s'amen-Taques.5. dast: Fiettoyent bors beaucoup de Diables, Froignoyent d. d'huyle plusieurs malades, co les guarissoyent. Et le Roy Herode en ouyt parler (car fon renom eftoit manifeste) G dict. Iean Baptifte eft reffuscité des mortz, & pourtant Mat.14.a. les vertus œuurent en luy. Et autres disoyent: C'eft Elie. Luc.g.a. Et les autres disoyent : C'est un Prophete, ou comme un des Prophetes. Et quand Herode eut ouy cela, il dict: C'eft Jean, que i'ay decapité, il est reffuscité desmortz Or ledict Luc.3.d. Herode auoit enuoyé prendre Iean, er le lier en prison, à cause de Herodias femme de Philippe son frere. Pourtant qu'il l'auoit prinse en mariage Car Iean disoit à Herode: Leui.18.6 Il ne t'est poitn licite d'avoir la femme de son frere.Or He rodias chereboit occasion sus luy, & le vouloit mettre à mors

e

12

mort, mais elle ne pouoit. Car Herode craignoit Iean, scachant qu'il estoit bome iuste & fainct, & l'auoit en reuerence, Glayant ouy faisoit beaucoup de choses, & l'ovoit volontiers. Mais vn iour opportun estant venu, que Herode faisoit le festin du jour de sa natiuité aux Prin. ces, o aux Capitaines, o principaux de Galilée: er que la fille d'icelle Herodias fut entrée, ge eut dansé, con que elle eut pleu à Herode, or aussi à ceux qui estoyent assix ensemble à table, le Roy diet à la file : Demande moy ce que tu veux, & ie le te donneray. Et luy iura, difant: Tout ce que tu me demanderas, iele te donneray, voire Diusqu'à la moytié de mon Royaume. Et elle estant sortie dict a fa mere : Que demanderay-ie ? Et elle dict, La sefte de Iean Baptifte. Et incontinent , eftant revenue en bafte au Roy, elle luy feit requeste, difant : le desire que prestement tu me donne la teste de Iean Baptiste en vn plat. Le Roy en estant marry ne la voulut point toutesfoys esconduire, à cause du surement, or de ceux qui estoyent assis à table auec luy:mais incontinent y enuoya le bourreau, & commanda qu'il apportaft la tefte d'iceluy. Bourreau s'y en alla, O le decapita en la prison, O paporta la teste d'yceluy en un plat. Et la donna à la fille, 😁 la fille la donna à sa mere. Et quand ses disciples ou yrent cela, ilz vindrent, & emporterent son corps, & le misrent en vn sepulcre. Apres les Apostres se rassemblerent vers Mat.14.60 lefus, co luy raconterent tout ce qu'ilz auoyent faict & Luc. 9.6. enseigné. Et il leur dict: Venez vous-en à part en vn lieu desert, & vous reposez un petit. Car il y auoit beaucoup d'allans & de venans, on n'auoyent pas loifir de manger. Ainfi il s'en alla en lieu defert a part à tout vne nacelle. Le peuple les veit en aller, oppluseurs le cogneurent. Et y coururent à pied de toutes les villes; or y vindrent deuant qu'eux, Gr's'amasserent vers luy. Et quand le sus fut forty, il veit grande multitude, or en eut compassion: car ilz estoyent comme brebis n'ayans point de Pasteur. Et com-E menga à leur enseigner plusieurs choses.

Et estant la grand' beure, ses disciples vindrent à luy, Mat. 14.6. difans : Ce lieu eft defert, er eft defta baut' beure :ren- Luc. 9.6. uoye les, a fin qu'ilz s'en aillent aux villages & bourga Ican. 6.4 des à l'environ, & qu'ilz achetent des pains:car ilz n'ont

E.IH.

que manger . Luy respondant leur die: l'ous autres dons mez leur a manger. Et ilz luy dirent: Voyre, que nous allios, O acbetions des pains pour deux centz Deniers, & leur donnions à manger? Massilleur diel : Combien auez vous de pains? allez, & y regardez. Et apres l'auoir sceu, ilz difent: Cinq. o deux poissons. Et il leur commanda qu'ilz les feissent tous asseoir par tablées sus l'herbe verde. Et ilz s'afirent par rengées , par centaines & cinquantaines. Et quand il eut prins les emq pains & les deux poisons, O ayant leue la veue au ciel, il rendit graces, O rompit les pains: Tes bailla à fes Disciples , à fin qu'ilz les misfent deu ant eux: Or departit les deux poissons à tous. Et en mangerent tous, Co furent raffasiez. Et recueillerent des reliefz, douze paniers pleins: To quelque refte des poiffons. Or ceux qui auoyent mangé , estoyent enuiron cinq

Mat. 14.2. mille bomes. Et incontinent feit monter fes Difelples en Bean. 6.b. la nacelle, Galler devant luy outre la mer vers Beth-

Saida, cependant qu'il donneroit congé au peuple. quand il les eut laisé, il s'en alla en une montagne pour prier. Et le foir venu, la nacelle effoit au milieu de la mer. O luy il estoit seul sue la terre. Et veit qu'ilz auoyent peine à nauiger, car le vent leur estoit contraire. Et environ la quatriesme veille de la nuict, il vint à eux cheminant fus la mer , & vouloit paffer outre deuant eux. quand ilz le veirent Theminant fus la mer, ilz cuyderent que ce fust vn phantasme, co s'escrieret, car ilz le veoyent tous, & furent troublez. Et tantost il parla auec eux, Co feur diet : Ayezbon courage, c'eft moy, ne craignes point. Et monta en la nacelle vers eux, & le vent ceffa. Et s'efton noyent tant er plus en euxmesmes, er s'esmerueilloyent.

Mat.14.d. Orn'auoyent-ila point entendu des pains: carleur cueur G eftoit aueugle. Et quand ilz furent paffeg, ilz vindrent en la terre de Genegareth , & prindrent port. Et comme ilz furent fortis de la nacelle ilz le cogneurent incontinent. Et coururent ça Glà parmy tonte cefte contrée, Cr fe prindrent à luy apporter de tous costez en lectieres ceux qui eftoyent malades , quand ilz oyolent dire là ou il efloit. Et par tout ou il entroit es villages, ou villes, ou maifons ou champs , ilz mettoyent les malades és places: er le prioyent que pour le moins ilz peuffent touiber le Lord

bord de fon vestement, & tous ceux quile toudhoyent, estoyent quaru.

CHAP. VII.

Tles Pherifiens, er aucus des Seribes qui eftoyent Mattag. & E venuz de Ierufalem , s'affemblent verc luy. voyans aucuns de ses Disciples prendre leur repas les mains comunes: C'eft à dire, fans eftre lauées:ilz en feirent complainte. Carles Pharifiens & tous les luift, ne magent pas que souvent Ilzne lavent leurs mains, tenans l'ordonnance des Anciens. Et resournans du marché, s'ilz ne sont l'auez, ilzne mangent pas. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ilz ont prinses à garder : comme lauemens de bapaps, de gobletz, de vaiffeaux d'aerein , O de & licts. En apres les Pharifiens & les Scribes l'interroquent, difans: Pourquoy ne theminent pas ter Difciples felon l'ordonnance des Angiens:mais mangent la viande fans lauer les mains ! Luy reffondant leur dict : Qu'Ifaie a bien Ifa.29.d. prophetizé de vous autres Hypocrites , comme il est escrit: , Cepeuple cy m'homore des leures, mais leur cueur est ,, loing de moy. Ilr me seruent en vain, enseignans pour do-, ctrines , commandemens d'homes. Car en delaissant le commandement de Dieu, vous gardez l'ordonnance des homes, comme lauemens de gobletz & de banaps: & faites beaucoup d'autres choses semblables. Et leur disoit: l'ous recettez bien le commandement de Dieu, à fin que vous gardiez vofire ordonnance. Car Moyfe a dict : Ho- Exo. 20.e. so nore ton pere O tamere: O qui maudira pere, ou mere, Epbe. 6.a. or qu'il meure de mort. Mais vous dites ; Sivn bome dit à Deut.5. b. son pere ou sa mere. Korban, c'est à dire, quelque don qui Exo. 21.e. Serafaict de par moy, viendra a ton profit (il suffit) & ne Leul. 20.6 luy permettez plus nen faire à son pere, ou à sa mere, met- Pro. 20.6. tans la parolle de Dieu à neant par vostre constitution. C que vous auez ordonnée. Et faicfes moult d'autres thoses semblables. Puis appella a soy tout le peuple, & leur dict : Escoutez moy tous , & entendez. Iln'y a rien bors de l'home de ce qui entre en luy, qui le puisse souiller: mais les thoses qui procedent de luy, ce font celles qui Souillent l'home. Si aucun a oreilles pour ouyr qu'il oye.

Et quand il fut entre en la maison, s'estant retire du pen-Mat. 15.6. ple, ses disciples l'interrogoyent de la similitude. Et lleur dict: Vous außi, efter vous ainfi fans entendem nt ! N'entendez vous point encore, que tout ce qui eft de debors entrant en l'bome, ne le peut souiller? car il n'entre point en fon cueur, mais au ventre, o vuyde hors par sbas purgeas *Ou contoutes les viandes. Et d'foit: La chose qui sort de l'home, duict de icelle fouille l'home. Car du dedans du cu ur des homes pature. procedet manuaifes penfees, adulteres, paillardifes, meurtres, larcins, avarice, malices, fraude, diffolution, maunais regard , blasmes, orqueil, folie. Tous ces naux procedent du dedans, & fouillent l'home. Et fe leuant de la, il s'en alla aux lieux circonuoyfors de Tyr & de Zidon : & en-Là mesme trant en vne maison, il ne voulut point qu'aucun le sceuft, maisilne peut estre celéicar une femme (de laquelle la fillette auoit vn manuais efprit) ayant ouy parler de luy, vint, o fe ietta à ses piedz. Et cefte femme estoit Greque, de nat on Syropbenissenne. Et le prioit qu'il settaft le Diable bors de sa file. Mais il luy dict: Laisse premierement les enfans estre rassassez: car il n'est point convenable de prendre le pain des enfans , & le letter aux petits chiens. Et elle re fondit, or luy dict : Ouy bien, Seigneur, mais außi les petits chiens mangent soubala table des miettes des enfans. Et illuy dict: Pour ceste parolle, va t'en:le Diable est forty de ta fille. Et quad elle s'en fut allée en la mai son, elle trouva le Diable estre forty, o sa fille couchée sus le liet. Et quand il fut party des quartiers de Tyr & de Zidon, il vint derechef à la mer de Galilée, par le milieu des quartiers de Decapolis. Lors on luy ameine vn fourd *Certaine muet: & le prie-on qu'il mette fa main sus luy. Et l'ayant region retiré de la multitude à part, il mit fes doigtz és oreilles ayant dix d'iceluy, or ayant crache, toucha fa langue:pus en regareitcz. dant au ciel, il gemit, o luy dict: Hephathab: c'est à dire, ouure toy. Et incontinet ses oreilles furent ouvertes: Co le lien de sa langue fut deflié, & parloit droictement. Et leur commanda, qu'il; ne le diffent à perfonne. Mais tant plus ilz leur deffendoit, de tant plus ilz le publioyent, on tous merucilleusement s'estonnoyent , difans : Il a tout bien faict, faifant les fourdzouyr, o les muetz parler.

CHAP.

Ences

VIII.

N ces iours la, comme il y auoit moult grand multi- Mat. 15.6. tude, laquelle n'avoit que manger, Iesus appella à - foy fee disciples, coleur dict : l'ay compassion de la multitude, car il y a defia trois iours qu'ilz demeurent auec moy, or n'ont que manger : or si ie les enuoye ieuns en leur maifon, ilz defaudiont en chemin : car aucuns d'eux font venuz de lomg. Et. ses disciples luy respondirent : Coment les pourra-on icy raffafier de pains au defert? Lors leur demanda: Combien auez vous de pains? Et ilz derent: Sept. Lors il commanda au peuple qu'il s'afsift en terre. Et print les sept pains, & apres qu'il eut rendu graces, il les rompit, en les bailla à ses disciples, pour les mettre deuant eux: eg le mifrent deuant le peuple. Ilz auoyent aufsi quelque peu de petits poissons. Et quand il cut rendu graces, il commanda qu'ilz fuffent aussi mis deuant eux. Et mengerent & furent raffasiez. Et reporterent des reliefz qui estoyent demourez, sept corbeillées. Or ceux qui auoyent mange, estoyent enuiron quatre mille. Puisles B laiffa aller. Et incontinent monta en vne nacelle auec fes disciples, o vint és parties de Dalmanutha. Et les Phari- Mat. 16.a siens y allerent, o se prindrent à disputer auec luy, o demandoyent de luy quelque signe du ciel, le tentans. Luy gemiffant en fon efprit, dict : Pourquoy demande cefte generation signe! Ie vous dy en verité, que signe ne sera point donné à ceste generation. Et quand il les eut laissez, il rentra en la nacelle, & passa à l'autre riue. Or ilz auoyent oublie à prendre des pains, & n'en auoyent qu'vn auec eux en la nacelle. Et il leur commanda, difant: Soyez ad- Mat. 16.4, uifez. G vous donnez garde du leuain des Pharifiens & du leuam d'Herodes. Sus cela ilz devifoyent entre eux, difans : C'est pource que nous n'auons point de pains. Et Iesus cognoissant cela, leur dict : Qu'est-ce que vous rai-Sonnez, que vous n'auez point de pains ? Estes vous encore Sans sens er sans entendement? Auez vous encore vostre cucur aucuglés auezvous des yeux. gon'en voyez points or C auez vous des oreilles, con'en oyez point! Et ne vous souwient-il pas, quand ie rompy les cinq pains à cinq mille bo- Iean. 6.8. mes, combien vous leuaftes de paniers pleins de reliefzilla Mat.14.6. luy difent: Douze. Et quand i'en rompy les sept à quatre Sus. 6.e. mille, combien leuastes vous de corbeilles pleines de re- Luc.g.b. lief

l'iefx Ilz luy dirêt: Sept. Et il leur dielt: Comet, n'entender vous point? De là il vint en Beth-saida, on luy ameine vn aueugle, o'le prie-on qu'il le touche. Lors il print la main de l'aueugle, o le mena hors du village, o en erachat és yeux d'iceluy, il mit les mains sus luy, o l'interrogas il veoit quelque chose. Et l'home leuat la veue, dict: Il mesem ble aue les homes que ie voy marcher, sont come arbres. En apres mit derechief les mains sus ses yeux, o le seit veoir, o fut restitué: à alors les veoit tous clairement. Puis le venuoya en su maison, disant: N'entre pas au village, o

Met.: 6.c. ne le dislà à personne. Et lesus of ses disciples, entrerent duc. 9.c. és villages de Cesarée de Philippe co interroga sus le chemin ses disciples, seur disant: Les homes que diset il qui le suis Et ilz suy respodiret: se Baptisse co les autres, Eluco les autres, vu des Prophetes. Et il seur dict Et vous, que dictes vous qui ie suis Et Pierre respondat suy dict: Tu es le D. Christ. Et il seur deffendit estroictement qu'ilz ne dissent

Mat.19.d. Zuc.9.c. 38.f. ecla de soy à personne. Et les commença à enseigner, qu'il falloit que le Filz de l'home souffrist beaucoup de choses, or qu'il fust reprouué des Prestres or Sacrificateurs or des Scribes, or qu'il fust mis à mort, or resuscitast trous iours apres, or disoit cela sianchement. Lors Pierre le print, o le commença à reprendre. Mais en se retournant or voyant ses disciples, il tença Pierre, disant : l'a arrière de moy Satanicar tu v'entends point les choses qui sont de Dieu, mais celles qui sont des homes.

Mat. 10.d. Et ayant appellé le peuple à soy auec ses disciples, il leur 16.d. dit: Quiconque veut venir apres moy, qu'il renonce soy Ene. 9. c. mesme, porte sa croix, me suive. Car qui voudra sau 14.f. 17.g. uer sa vie, il la perdra: me qui perdra sa vie pour moy me s'il gagne tout le monde, qu'il aye dommage de son

ame? Ou, quelle recompèce donnera l'home pour son ame?

Car qui aura eu bose de moy & de mes parolles en ceste
Mat. o.d. generation adultere & pecheresse, le Filz de l'home aura
Luc. 9. 6. aussi hote de luy, quand il viendra en la gloire de son Pere
auec les sainctz Anges. Il leur dict: Aussi ie vous dy en ve-

Mat. 16.d. goufferont par la mort sufqu'à ce qu'ilx ayent veu le Roy-Luc. 9. 6. aume de Dieu eftre venu en puissance. CHAP. IX. leg

PM

in

és

11

723

-

r,

le

1

e

e D

Î

Tfix iours apres lefus grend Pierre & Taques & Mat.17.4. Tean: er les meine feulz à part, sus vne baute mon- Luc .9. d. tagne: O fut tranffigure deuant eux : O ses vestemens dewindrent reluyfans, & fort blancz comme neige, telz que foullon sus la terre ne pourroit faire si blancz. Put s'apparut à eux, Elie auec Moyfe, grauec I ESVS. Et Pierre parloit à lesus: Maistre, il est bon que foyons icy, & y faisions trois tabernacles, un pour toy, un pour Moyse, Or vn pour Elie. Or ne fcauoit-il qu'il difoit, car ilx eftoient espouentez . Et une nuée vint qui les + enombra. Puis vint *.couurit vne voix de la nuée, qui dict: Poicy mon Filz bien aymé, Mat. 3.d . escoutez le. Tantost apres iceux regardans à l'environ,ne Luc. 3. d. veirent plus personne auec eux, finon 1 E S V & feulement. 2. Pi. 1.d. B Et comme ilz descendoyent de la montagne, il leur commanda qu'ilz ne recitaffent à personne ce qu'ilz auoyent veu , sinon quand le Filz de l'home seroit ressuscité des Mat. 17.6. mortz. Et retindrent ceste parolle en eux mesines, enqueras entre eux que c'eftoit à dire, ressusciter des mortz. Auffilz l'interroguerent, difans: Qu'eft-ce que difent les Scribes, qu'il faut que Elie vienne premier ! Et luy respo Mala. 4.6. dant, leur dict: Elie certes viendra deuant, pour remettre toutes choses en estat. Et aduiedra, comme il est escrit du- Isai. 53. 8. Filzde l'home, qu'il a à fouffrir moult de chofes, & estre mesprise. Mais le vous dy que Elie eft venu, Oluy ont faict tout ce que il zont voulu, come il eft efcrit de luy. C Puis estant reuenu à fer disciples, veit une grande compagnie à l'entour d'eux, et les Soribes ayans queftio auec eux. Et incotinet toute la trouppe le voiet. fut estonée, Ce accouragent vers luy, or le saluerent. Lors il interroga les Scribes, difint: De quoy quez vous question quec eux! Et un de la compagnie respondant, dict: Maistre, ie t'ay amené mo filz qui a vn esprit muet: o par tout ou il le pred, il le Mat. 17.2. descirei or lors il escume, or grince ses detz, or deseiche Es Luc. 9.e. peu.Et lefus luy respodant dict. O generation incredule, infqu'à quand feray-ie auec vous infqu'à quand vous en dureray-se! Amenez le moy .Et siz luy ameneret .Et l'esprit incontinent aprest'auoir veu, desciroit l'enfant, lequel e-D stant cheu en terre fe tournoit en escumant Adonc il interroga le pere d'iceluy, difant: Combien y a-il de teps que cecy

luy est aduenn? Et il dict: Dés son enfance : & sounent l'a jetté au seu & en l'eaue, à sin qu'il le feist mourir. Mais situ peux quelque chose, ayde nous, ayant compassion de mous. Et lesus luy dict: Situ le peux croyre, il sera faict. Toutes choses sont possibles au croyant. Et incontinent le pere de l'ensant s'escriant auec larmes, dict: Sire, ie eroy, supporte mon incredulité. Et quand lesus veit que le peuple s'y amassoit ensemble, il reprint le mauuais esprit luy disant: Esprit muet & sourd, ie te commande que tu sortes de luy, & que tu n'y entre iamais plus. Et l'esprit en s'escriant, & te descrant bien fort, sortie: & l'ensant deuint comme mort, tellement que plusieurs disoyent: Il est mort. Mais lesus l'ayant prins par la main, le feit leurent de la descrant de la comme le si leurent la comme le si leurent leurent le si leurent le si leurent leurent leurent le si leurent leurent leurent leurent leurent le si leurent leu

Matt.17.d & il se dressa. Et comme il sut entré en la maison, set Inc.9.c. disciples l'interroguerent à part, disans: Pourquoy ne l'anons nous peu ietter hors? Et il leur dict: Ce genre cy ne peut autrement sortir, que par oraison & ieusne.

Matt. 7.d Et estans partiz de là, cheminoyent par Galilée: & ne vouloit point qu'aucun le sceust. Car il enseignoit ses disciples, & leur disoit: Le Filz de l'home scra liuré és mains
des homes, & l'occiront: & apres qu'il aura esté occy, il
ressussitera au tiers iour. Mais ilz n'entendoyent point ce
qu'il disoit: craignoyent de l'interroguer. Apres il vint
en Capemaum: & quand il sut en la maison, il les interroga, disant: De quoy traistiez vous par le chemin entre
vous autres! Et ilz se teurent: car ilz auoyent disputé en-

Matt. 8. a tre eux en chemin lequel seroit le plus grand. Et quand il Iuc. 9.f. fut assi l appella les douze, ce leur dict. Si aucun veut eftre le premier, il sera le dernier de tous, ce le seruiteur de tous. Et print vn petit ensnat, ce le mit au milieu d'eux: co apres l'au ir prins entre ses bras, il leur dict: Quicnoque receura vn de telz petits ensans en mon Nom, il me reçoit. Et quiconque me receura, il ne me reçoit pas, mais reçoit celuy qui m'a enuoyé. Et lean luy respondit, disant: Mai-F stre, nous auons veu quelqu'vn qui iettoit les Diables bors en ton Nom, lequel ne nous suyt point: conous luy auons dessendu, pourtant qu'il ne nous suyt point. Et lesus dict:

**Cor.12.a Ne l'empeschezpoint: car il n'y a nul qui face vertu en mon Nom, qui puisse tost mal parler de moy. Car qui n'est point Mat. 10.d. contre nous, il est pour nous. Quiconque aussi vous donneza ve verre 'on pene d'eaue à boyre en mon Nom (pource que vous e-Ites à Christ)ie vous dy en verité, qu'il ne perdra pas son sa- Mat. 18. a. laire. Et quiconque offensera l'un des petits qui croyent en Luc. 17.4. moy, il luy vaudroit mieux qu'on luy mist une pierre de moulin entour son col o qu'on le lettaft en la mer. Et si ta main t'empesche, couppe la. Il te vaut mieux entrer man- Mat. 18.6. chot en la vie, qu'auoir deux mains, & aller en la Gebenne au feu , qui iamaisne s'esteinet:là ou leur ver ne meuit point, o le feu ne s'esteinct point. Et si ton pied t'empesche, Isa. 66.g. couppe le. Il te vaut mieux entrer boiteux en la vie,qu'auoir deux piedz, & estre ietté en la Gebenne au feu, qui ne s'esteinet iamais, là ou leur ver ne meurt point, co le feu ne s'estein & point. Et si ton œil t'empesche, arrache le. Il te paut mieux entrer borgne au Royaume de Dieu, qu'anoir deux yeux, & eftre ietté en la Gebenne du feu,là ou leur ver ne meurt point, o le feu ne s'esteinet point. chacun fera fale par fen : Tout facrifice fera fale de fel. Le fel eft bon, mais si le fel eft fans faueur, dequoy luy ren- Matt. 5.6. drez vous faueur? Ayez du fel en vousmesmes, & si ayez Luc. 14.g. paix entre vous.

CHAP. X.

T s'eftant leue de là, vient es quartiers de Indée par Mat. 19.4. delà le Iordain. Et derechef les trouppes de peuple s'assemblent vers luy, & derechef les enseignoit, comme il auoit accoustumé. Et les Pharifiens y vindrent, col'interroquerent, le tantans: Est-il licite à l'home de repudier sa femme? Luy respondant leur dict: Qu'est-ce que Moyse vous a commandé! Et sla dirent: Moyse a permis escrire le Libelle de refus, & de la repudier. Et Iesus respon- Deu. 2 4.2 dant leur dict: Il vous a escrit ce commandement , pour la dureté de vostre cueur. Or du commancement de la crea_ Gene. 1.d. tion, Dieu les a faict maste & femelle. Pour ceste cause Gene. 2.d. l'home delaissera pere & mere, & s'adioindra auec fa 1. Cor. 6.d femme, & deux feront vne chair. Parquoy ilz ne font plus Ephe. 5.g. maintenant deux, mais vne chair. Donc ce que Dieu a conioinct, que l'home ne le separe point. Et derechef les disciples l'interroquerent de cela mesme en la maison, & il leur dict : Qu' conque laissera sa femme, & se mariera à vne autre, il commet adultere contre elle. Et fi la femme delaiffe

delaife fon mary, & fe marie à vn autre, elle commet a- ! dultere. Et on luy presenta des petits enfans, à fin qu'il les touchaft. Mais les disciples reprenoyent ceux qui les ame-

Mat.19.b. hoyent. Et lesus voyant cela fut mal content, & leur dict: Luc.18.c. Laiffez les petits enfans venir à moy, One les empefchez point: car à telz est le Royaume de Dieu. le vous dy en verité, quiconque ne receura le Royaume de Dieu comme petit enfant, il n'y entrera point. Et apres les anoir embraf-

Mat. 1 g.e. fez, mettant fes mains fus enx, il les beneict. Et quand Iuc.18.d. il fut forty an chemin, vn accourut, & s'agenowilla de-Pfal.15.a. want luy, co l'interroga, difant: Bon Maiffre, que ferayie, à fin que ie poffede la vie eternelles Et lefuluy dict: Pour quoy me dis tu bon! Nul'n'est bon, fuon vn feul Dieu. Tu c

Exo. 10.4 cognois les commandemens : Ne commets point adultere. Deut.5.4. Ne tue point. Ne defrobe point. Ne dis point faux tefmoignage. N'vse point de tromperie. Honore ton pere Co ta mere. L'autre respondant, luy dict: Maistre, i'ay garde toutes ces chofes des ma icuneffe. Et le fus le regarda, em l'ayma, co luy dict: Tu as faute d'une chose : va, o vend tout ce que tu as, es le donne aux paoures, es tu auras threfor an ciel: vien, fuy moy, en prenant taxcroix. Et

+Tribulation.

Mat.19.6. Luc.18.d.

beaucoup de possessios. Et lesus ayant regardé à l'entour, dict à ses disciples. Que difficilement entreront ceux qui ont des richesses, au Royaume de Dieu. Et les disciples estoyent estonnez de ses parolles. Mass Iesus derechef re-Spondant, leur dict: Enfans, qu'il est difficile à ceux qui se fient es richesses, d'entrer au Royaume de Dieu. Il est plus facile qu'vn cable paffe par le pertuit d'vne efquille, qu'vn riche entre au Royaume de Dicu. Oreux s'esmerueille- D rent encore plus, difans en euxmesmes. Et qui peut effre fannet Mais lesusles regardant, dict: Il eft imposible quat aux homes, mais non pas quant à Dieu: Car toutes thofes sont possibles quat à Dicu Et Pierre luy commença à dire: Voicy, nous auons tout laife, & t'auons futay. Et lefus re fondat, dict: le vous dy en verite, qu'il n'y a nul qui ays latisé maifon , ou freres, ou feurs, ou pere , ou mere , on

femme ou enfans, ou champs, your l'amour de moy Co de l'Euagile, que maintenant en ce temps icy iln'en recoyue. gent fois autant, maifons, & freres, & fours, & meres, &

enfans,

il fut contrifté tour ce mot, co s'en alla marry, car il avoit

Mat. 19.d. Luc. 18.f.

.

C

D

mifans, & champs, auec perfecutions : & au fiecle à ve- Mat. 19.4 nir , vie eternelle. Maus plusieurs qui sont premiert, seront derniers: & les derniers feront premiers. Or eftoyent - Luc. 17.f. ilz en la voye, montans en leru falem ; & lesus alloit de- Mat. 20.6 want eux: 5 s'estonnoyent, gen le suyuant craignoyent. 16.d.17 & Et lefus ayant derechef prins les douze , il commença à Luc. 9.f. leur dire les choses qui luy denoyent aduenir. Volcy; nous montons en Ierufalem , & le Filz de l'home fera liwré aut Sacrificateurs & aux Scribes , & le condemneront à mort , & le bailleront aux Gentilz, ey fe moqueront de luy, or le flagelleront, or cracheront contre luy, Geleferont mourir. Toutesfoys il ressuscitera au tiers Et les filz de Zebedée, à scapoir laques or lean, Mat. 20.00 viennent à lay, difans. Maistre, nous desirons que tu nous face ce que nous demanderons. Et il leur dict: Que voulez vom que le vous face ? Et ilz dirent : Octroye nom que foyons afin en ta gloire, l'un à ta dextre, & l'autre à ta feneftre. Et lefus leur dict: Vous ne fcauer que vous demindez: pouez vous boyre la couppe que ie boy? & eftre baprizez du baptesme, dont le sus baptizé ? Et ilz luy dirent: Et lesus leur dict : Pray est que vous Nous le pouons. beuure, la couppe que ie boy, & du baptefme dequoy ie suis baptize, vous serez baptizez. Man seoir à ma dextre, or à ma senestre, ce n'est pas à moy à le donnert man il fera donné à cenx aufquelz il est preparé. Et quand les dix ouyrent cela , il commenterent à eftre Mat. 20.0 Et lesus les appel- Luc. 22.6. malcontens de laques & de lean. la , & leur dict : l'ous scauez que cenx qu'on voit dominer sus le peuple, ont seigneurie sus eux, en leurs Princes ont autorité sus iceux. Mais il ne sera pas ainfi entre vous: mais, quiconque de vous voudra eftre le p'us grand entre vous, fera voftre miniftre : go quiconque voudra efire le premier entre vous, fera le feruiteur de tous. Car sußi le Filz de l'bome n'est point venu pour estre feruy, mais pour feruir, Je donner fa vie en redemption pour plusieurs. Apres ilz arriverent en Iericho. Et Matizo.d luy se partant de Icricho auec ses disciples er une grof- Luc. 18.2. se trouppe , vn aueugle , dict Bartimée filz de Timée, e-

stoit assu aupres de la voye, comendioyt.

Et ayant ouy que c'estoit I E S V S de Nazareth; il commença

roorde de moy. Et plusieurs le tençoyent, à fin qu il se teust. Mais il crioit beaucoup plus fort: Fil de Danid, aye misericorde de moy. Et les estant arresté, commanda qu'on l'appellast. Et ilz appellerent l'aueugle, luy disans: Aye bon courage, leue toy, il t'appelle. Et settant ius son manteau, il se leua, & s'en vint à les us. Et les us dist: Que veux tu que ie te face? Et l'aueugle luy dist: Maistre, que se recoyue la veue. Et les us luy dist: Va t'en, ta Foy t'a saué. Et incontinent il receut la veue, & suyuit les ua coemin.

CHAP. XI.

Mat. 21.a. Luc. 19.c.

T comme il approchent de Ierusalem, en Beshpha-A

E gé, Bethanse, au mont des Oliues, il enuoye deux
de ses disciples. Eleur dict: Allez ence village, qui
est deuant vous, incontinent que vous y serez entré, vous
trouuerez vn asnon lié, sus lequel iamais home ne s'assit:
destiez le, Pamenez. Et su quelqu'vn vous dit: Pourquoy
fasetes vous cecy? Dictes que le Seigneur en a assaire. Et
incontinent le laissera venir icy. Ilz se partirent donc, en
trouuerent l'asnon qui estoit lié dehors deuant la porte entre deux chemins, en le destient. Et aucuns de ceux qui
se tenoyent la, leur dirent: Que voulez vous faire destians
l'asnon! Et ilz leur dirent comme Iesus leur auoit commandé, et ilz les laissernt aller. Et amenerent l'asnon à Iesus,

Tean.12.b. dé. Et les laisserent aller. Et amenerent l'asnon à Iesus, Emirent leurs vestemens dessus, Et les autres coupestendoy ent leurs vestemens en la voye. Et les autres couppoyent branches des arbres, Et les espandoyent en la voye. Et ceux qui alloyent deuant, E ceux qui suivoyent,

Psal.118.d crioyent, disans: Osiana:Beneict soit celuy qui vient au Nom du Seigneur.Beneict soit le Regne qui vient au Nom du Seigneur de nostre pere David: Osiana, és treshautz

Mat. 21.b. lieux. Et le Seigneur entra en Ierusalem, & au Temple. Luc. 19.g. Et quand il eut tout regardé a l'entour. & que desia il estoit tard, il sortit pour aller en Bethanie auec les douze.

Mat.21.c. Et le lendemain qu'ilz se partirent de Betbanie, il eut faim, & voyant de loing vn figuier ayant des fueilles, il y alla pour veoir s'il y trouveroit quelque chose. Et y estant venu, ne trouva rien sinon des fueilles, car il n'estoit pas la saion des figues. Et I esus luy dict: Que iamais plus de toy.

e nul ne mange fruict. Et ses Difeiples Pouyrent. Orilz viennent en Terufalem. Et quand Tefus fut entré au Tem- Mat. 21.6. ple, il fe print à letter bors ceux qui vendoyent or achetoyent au Temple, Grenuersa les tables des Changeurs, Tles chayres de ceux qui vendoyent des coulombes: T ne permit point qu'aucun portait vaiffeau par le Temple.

" Et enseignott, leur disant. N'est-Il pas escrit : Ma maison Isa. 56.c. " fera appellée mai son d'oraison à toutes gens? Mass vous l'- Iere-7.b. auez faicte caueme de brigans. Et cela ouyrent les Scribes & les Sacrificateurs, & cherchoyent comment ilz le metteroyent à mort:car ilz le craignoyent, à cause que tout le peuple s'esmerueilloit de sa doctrine. Et le vespre venu, il fortit bors de la ville. Et le matin comme ilz paffoyent, Mat. 21. 6. il. veirent que le figuier estoit seiché iusqu'aux racines. Et Pierre en eut souvenance, Juy dict : Maistre, voicy le figurer que tu as maudict , est seiché. Et lesus respondant leur diet : Ayez la Foy de Dieu. le vous dy en verité, que quiconque dira à cefte montagne: Ofte toy, & te iette en la mer, one doubtera point en son cueur, mais croyra que D ce qu'il dict se fera , il luy sera faict ce qu'il aura dict. Mat.7.4. Pourtant ie vous dy, tout ce que vous demandez en priant, 21.c. croyez que vous le receurez, co il vous sera ottroyé. Et Luc.11.a.b quand vous serez pour faire oraison, pardonnez si vous auez Mat. 6.6. quelque chose contre aucun , à fin que vostre Pere qui est és cieux vous pardonne außi voz forfaictz. Et derechef viennent en Ierusalem. Et comme il theminoit au Tem_ Mat.21.d. ple, les Sacrificateurs & les Scribes & les Prestres vien_ Luc. 20.4 nent àluy, & luy disent : De quelle autorité fais-tu ces hoses! Or qui eft celuy qui t'a donné ceste autorité que tu les faces? Et lesus respondant leur dict : le vous interrogueray außi d'vn mot, & me re fondez, adonc le vous diray de quelle autorité le fay ces Thoses. Le Baptesme de Iean, estoit-il du ciel, ou des bomes ? respondiz moy. Et ilz pensoyent en euxmesmes, difans: Si nous difons qu'il estoit du ciel, il dira: Pourquoy donc n'aucz-vous point ereu à luy? D'autrepart, sinous disons qu'il estoit des bomes,ilz craignoyent le peuple. Car tous tenoyent que Ican estoit vrayement Prophete. Ainsi pour response, disent à

Icfus: Nous ne scauons. Et Iefus respondant leur dict: Aufsi ne vous dy-ie pas, de quelle autorité ie fay ces choses.

CHAP. XII.

Les imifa vione de Dien. Mat.21.d. Luc.20.6. Ifa.s.a

Icre.2.d

Vis il commença à parler à eux par similitudes A Vn bomeplanta vne vigne, & Penuironna d'vne have, or y fourt pour les efgoutz d'un pref-

foir, & y edifia vne tour, Cla loua à des laboureurs, puis s'en alla debors. Et en la saiso il enuoya vn serui:eur aux laboureurs, à fin qu'il receuft d'eux du fruict de la vigne. Mais iceux le prenant le batirent, & le renssoyeres vuyde . Et derechef leur enuoya vn autre feruiteur, & luy settant des prerres , le blefferent en la tefte , en le renwoyerent auec iniures . Et apres en enuoya vn autre, or ilz l'occirent. Et plusieurs autres, desquelz ilz batiret les vns, O occiret les autres. Or voyant qu'il avoit encore vn filz son bie ayme, il le leur enuoya auffi pour le dermer, disant Ilz auront reuerence à monFilz. Mais les laboureurs dirêt entre eux: C'eft cy l'beritier:venez, tuons le, & l'beritage Sera nostre. Et le prenans le mirent à mort, & le ietterent bors de la vigne. Que fera donc le Seigneur de la vignes Il viendra er destruyra les laboureurs, er baillers la vi-Pfal. 118.d gne à d'autres. Et n'auez-vous point leu mesme ceste Escri "

Ifaj. 21.d. ture:La Pierre que ceux qui edifioyent ont reprouué,icel- " le est mise au principal lieu du comg. Il a este faict du Sei " Act. 4.b. gneur, or eft admirable deuant nog yeux ? Et ila tafchoy-Rom. 9. 9. i.Pet.2.4.

ent a le prendre, mais ilz erajnonovent le peuple:ear ilz co- B Mat. 22.b. gneurent qu'il avoit dict ceite similitude contre eux . Et Luc. 20.d. le laissans, s'en allerent. Apres ilz luy enuoyet aucuns des Pharisiens & des Herodies, à fin qu'ilz le surprinssent en parolle. Et iceux estans venuz, luy difent: Maistre, nous sca nons que tu es veritable, o ne te chaut denul: cartu n'as point d' efgard à la personne des bomes , mais tu enseignes la voye de Dieu en verité. Est-il licite de donner le tribut à Cesar, ou nons Le donnerons-nous ou si nous ne

Mat. 12.6. le donnerons point? Et iceluy feachant leur feintife, leur Luc. 20.d dict. Pourquoy me tentez-vous: Apportez moy vn Denier. Rom.13.6. à fin que ie le voye. Et ilz le luy presenterent. Lors il leur Act. 23.6. dict. De qui en cette image & le tiltre ! Et ilz luy dirent: Mat. 22.c. De Cefar. Et lefus re fondant, leur dict : Rende; à Cefar Lue. 20.e. ce qui est à Cefar, or à Dieu, ce qui est à Dieu. Et ilz furet efmerueillez de luy. Auffi les Sadduceens (qui difens

,

.

70

t

; "

qu'il n'ya point de resurrection) viennet à luy, & l'interro queret, difas: Maiftre, Moyfe nous a eferit, que file frere de Den. 25.6. quelqu'vn meurt, & laiffe fa femme, o ne laiffe nulz en fans , que son frere reprenne sa femme, co qu'il suscite semence à son frere. Or il y avoit sept freres, dont le premier print femme, o mourant ne laiffe point de femence. Et le second la print, & mourut, & ne lassa point de semence. Et le tiers semblablement . Et les sept la prindrent, er ne laisserent point de semence. Et la femme mourut la demie re de tous. En la resurrection donc, quand ilz ressusciterot duquel d'iceux sera elle femmes Car sept l'ont eue pour C femme . Lors Tesus respondant, leur dict : Ce que vous errez, n'est-ce pas pour tant que vous ne scauez point les Escritures,ne la puissance de Dieu & Car quand on sera ressuscité des mortz onne se mariera point, one sera on point donné en mariage, mais on sera comme les Anges qui font és cieux. Et quant aux mortz qu'ilz reffuscitent, n'avez vous point leu au Liure de Moyfe , comment Dieu Exo.3.b. 9, parla à luy au buysson, disant. Ie suis le Dieu d'Abraham , or le Dieu d'Isac, or le Dieu de Iacob? Il n'est pas le Di cu des mortz, mais le Dieu des viuans. Vous errez donc grandement. Et vn des Scribes estant là venu, & les ayat ouy disputer ensemble , & voyant qu'il leur avoit bien Mat. 22.d respondu, il l'interroga, difant : Qui est le premier com_ Luc.10.e mandement de tous! Et lefus luy respondit, Le premier de Deu. 6.a , tous les Commandemens est: Escoute Ifrael, Le Scioneur ton Dieu eff le seul Seigneur. Et tu aymeras le Seigneur ,, ton Dieu de tout ton cueur, & de tout ton ame, & de s, tout ton entendement, co de toute ta force . Ceftuy est le premier Commandement. Et le second semblable à iceluy, c'est: Tu aymeras ton prochain comme toymesme. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux cy. Et le Scribe luy dist : Maistre, tu as bien dict selon verité, qu'il est vn dieu, & n'en est pas d'autre que luy. Et que de l'aymer, de tout le cueur, & de toute l'intelligence, & de toute l'ame, & de toute la force, & d'aymer son prochain D comme soymesme, est plus que tous les bolocaustes er facrifices. Et lesus voyantiqu'il auoit respondusagemet, luy dict : Tu n'es pas loing du Royaume de Dieu. Et depuis

nul ve l'ofoit plus interroguer.

Mat. 22.d Rom.13.6 Gal.s.c. Iaq.2.6.

Et Tefus

Mat. 22.d. Et Iesus disoit en enseignant au Temple : Comment di- U Luc. 20.g. sent les Scribes que le Christ est Filz de Dauid ? Car Da-Psal. 110.a uid luy mesmes a dict par le sainct Esprit : Le Seigneur n a dict à mon Seigneur : Siedz à ma dextre. iusqu'à ce n que ie mettray tes ennemiz ton marchepied. Dauid donc n luymesme l'appelle Seigneur: o dont est-il son filz?

Let grand nombre de gens l'oyoit volonisers. Et il leur Mat. 21.a. disoit en sa doctrine. Donnez-vous garde des Scribes qui Luc. 11.f. veulent cheminer en robbes longues, & ayment les salutations és marchez, & les premiers sieges aux assemblées, & les premiers lieux aux banquetz: les quelz deuorent les maisons des vesues, soubz vmbre de longue oraison. Ilz en

Zwe-21. a. recepuront plus grande condemnation.

Et lesus estant assis à l'endroit du Tronc, regardoit comment le peuple mettoit argent au Tronc. Or plusieurs riches y mettoient beaucoup. Et vne poure vesue y vint, coy mit deux petites pieces, qui font vn quadrin. Lors appellant à soy ses Disciples, leur dict: le vous dy en verité que ceste poure vesue a plus mis au Tronc, que tous ceux qu'y y ont mis. Car tous y ont mis de ce qu'ilz auoyent d'abondant, mais ceste cy y a mis de sa pourete tout ce qu'elle auoit, voire toute sa substance.

Mat. 24. a T comme il se partoit du Temple, vn de ces Di-Luc. 21.b. Fciples luy dict: Maistre, regarde quelles pierres, of A

19.2.

quelz edifices. Et Iesus respodant luy dict: Voys tu ces grands edifices? Il ne sera laissé pierre sus pierre, qu'elle ne soit demolie. Et comme il estoit assis au mont des Olives à l'endroit du Temple, Pierre & Iaques, Ican & André l'interroguerent à pars, disans: Dy nous, quand seront ces choses? & quel est le signe, quand toutes ses choses doyuent stre accomplies? Et Iesus leur respondant commeça à dire: Aduisez que quelqu'un ne vous

Mat. 2 4.a. I fondant specific and specific

Mat. 10.b. pas la fin. Car nation s'esseuera contre nation & royaume Luc. 12.b. contre royaume: & y aura tremblemens de terre par cha-31.c.d. cuns lieux, & fammes & troubles. Ces choses seront com mencement F 79

e 11

16 31

17

-

,

mencement de douleurs. Mais prenez garde à vousmef- Ican.16.4 mes:car ilz vous iureront aux Confeilz & aux affemblées: vous serez batuz. Or serez menez deuant les Gouverneurs Gles Roys, à cause de moy, en tesmoignage à iceux . Et faut que l' Euangile soit premier presché en toutes natios. Quand donc il your meneront pour vous liurer, ne penfet pas deuant ce que vous direz, one meditez point:mass di tes se qui vous sera donné à cette beure là: carce n' estes_ Mat. 10.b. vous pas qui parlez, mais le sainct Esprit . Le frere liurera Mich. 7.6 fon frere à mort, & le pere l'enfant: & s'esteuerot les enfans à l'encontre des peres & meres, ce les feront mourir. Et serez bais de tous pour mon Nom. Mais qui perseuerera Là mesme iufqu'en la fin , il fera fanué . Or quand vous verrez l'abomination de la desolation effre ou elle ne doit pas effre, qui est dicte par Daniel le Prophete (qui lit, l'entende) ators que ceux qui sont en Iudee, fuyent aux montagnes, & celuy qui ett au toict, ne descende pas en la maison, C. " y entre pas pour emporter aucune chose de sa maison.

Et qui est au champ, qu'il ne retourne pas és choses delaissées derriere pour emporter son vestemet . Malbeur sus c celles qui feront enceincles, & celles qui allaicterot en ces iours là. Mais priez que vostre fuyte n'aduienne point en byuer:car en ces iours là sera telle tribulatio qu'il n'y en a point eu depuis le comencement de la creation des choses que Dien a crée, insqu'à maintenant, ne que iamais sera. Et si le Seigneur n' eust abbregé les iours, toute chair n'eust pas esté sauvée, mais pour les esleuz qu'il a esleu, il a abbregé les iours. Et alors si aucun vous dict : Voicy, Mat. 24.8 le Christ eff icy: Voicy, il est la, ne le croyex point. Car faux Luc. 21.b.c Christs of faux Prophetes se leuerot, or ferot des signes or miracles, pour deceuoir, voyre les efleux, si possible estoit. Soyez donc aduifez . Voicy, ie vous ay tout predict . Mass Eze. 32.6 en ces iours là apres cette tribulation , le Soleil s'obscur- Isai.13.6. cira, Tla Lune ne donnera point sa clarte, & les estoilles 24.d. du ciel cherront, & les vertus qui font és cieux feront ef- Ioel.2.c. meues . Et lors on verra le Filz de l'home venir és nuées, Apoca. 1.6 auec grande puissance & gloire. Et adone il enuoyera ses

Anges, or raßemblera set esteuz de tous les costezdes qua- xou, au D tre vets, depuis vn bout de la terre, sufqu'à x l'autre bout haut de du ciel. Or apprenez d'vn figuter la similitude : Quad son ciel. F.III.

vameau sera la tendre, or aura produict ses fueilles, vous scauez que l'esté est prochain Vousaussi pareillemet, quad vous verrez que ces choses se feront , scachez qu'il est prochain aux portes. Le vous dy en verité, que cette generatio Mat. 24.d ne paffera point, tat que toutes ces chofes foyet faictes. Le ciel or la terre faudront, mais mes Parolles ne faudront Luc. 21.f. Mat. 24.1 point-Mais de ce iourla & de l'heure, nul ne le scait, non Luc.21.2. pas mesmes les Anges qui sont au ciel, ne le Filz, si non le Pere. Gard ex vous, veillez & priez: car vous ne scauez l'heu 19.6. re. C'est ainsi commest un bome allant debors avoit laisse sa maison, er doné à ses serviteurs puissance de gouvermer, & a vnebacun l'œuure qu'il deuroit faire: & commandé au portier qu'il veillast.

L'amesme. maison viendra, au soir, ou à minuyet, ou à l'heure que le coq chante, ou au matin: à fin que quad il viendra sou-dainement, il ne vous trouve dormans. Et ce que ie vous

dy,ie le dy à tous: Veillez.

CHAP. XIIII.

R deuxiours apres estoit la feste de Pasque en des O Pains sans leuain: & les Sacrificateurs & Scribes Mat. 26.4 cherchoyent comment ilz le pourroyent prendre par Luc.22.a. fraude, co le faire mourir. Et disoyent: Non pas au tour de Iean.12.f. la feste, de peur qu'il n'aduienne tumulte du peuple. Et Mat. 26.a commet il estoit en Bethanie en la maifon de Simon le lepreux, & estoit affu à table, là vint vne femme qui auoit Zean.12.4. vne boyte d'oignement de fin aspic, precleux. Et rompit la boyte & luy respandit sus le chef . Et aucuns en estoyent mal contens en euxmesmes, or disoyent: A quoy fert cefte perdition d'oignement? Car il pouoit estre vendu plus de trois ces Deniers, co estre doné que poures. Et fremissoyet Lamesme. à l'encontre d'elle. Mau Iesus dict: Laissez la. Pourquoy luy donnez-vous fascherie! Elle a faict vn bon acle enuers moy . Car vous auez toufiours les poures auez vous , & quand vous voudrez, vous leur powez bienfaire: mais vous Mat. 26.b. ne m'inexpoint tousiours. Elle a faict ce qu'elle a peu, el-Luc. 22.4. le aprecience à oindre mon corps pour ma sepulsure. le vous dy en verité, que par tout le monde ou sera presché cest Ewangile

B wagile, ce qu'elle a fast fera auffi recité en memotre d'elle. Et Iudas Iscariot, un des douze, c'en alla aux Sacrifica teurs, à fin qu'il le leur liurast. Le quelz l'ayant ony, furent ioyeux, & luy promirent donner argent. Et eberchoit comment il le pourroit, liurer en temps & en lieu.

Mat. 26.6

Et le premier iour de la. folennité des Pains sans leuain, Luc. 22.4. qu'on devoit sacrifier l'agneau de Pasque, ses, Disciples luy dirent . Ou veux-tu que nous allions en t'apprestions à manger l'agneau de Pasques Et il enuoye deux de ses Disciples , or leur dict : Allez en la cité: or vn home portant une cruche à caue viendre au deuant de vous, suyuez le, & en quelque lteu qu'il entre, dites au maiftre de la maison : Le Maistre dit . Ou est le logis ou ie mangeray l'agneau de Pasque auec mes Disciples? Et il vous monstrera vne grande chambre omée & preparec, appreftizle la pour nous. Et ses Disciples se partirent, evindrent en la eite, Gr trouverent en telle maniere qu'il leur avoit dict: Tapprefterent le foupper de Pafque. Et le vefpre venu,il Mat. 26.8. C vint quec les douze. Et comme ilz eftoyent affiz à table &

mangeoyent, Iesus dict: Ie vous dy en verite, qu'vn de vous qui mange auec moy, me trabira. Et ilz se prindrent à se contrifter, or luy dirent, I'vn apres l'autre: Sera-ce moy? O l'autre: Sera-ce moy! Mauluy respondant, leur dict: C'est vn des douze qui trempe auec moy au plat . Et cer- Pfal.4:.e ter le fi'z de l'home s'en va, comme il cit escrit de luy. Mais malbeur à l'home par qui le Filz de l'home est traby

Il eust esté bon à cest bome la, s'il n'eust point este nay. Mat. 26.e Et comme ilz mangeoyent , Iesus print du pain: & afres Luc. 22.6. audir rendu graces,le rompit, pun leur en donna, er diet i. Cor. II. e. Prenez, mangez: c'est cy mon corps. Puis prenant la couppe, il rendit graces, Gleur en dona. Et en burent tow, O leur dict : C'est cy mon fang du nouveau Testament, qui est espandu pour plusieurs. En verité ie vous dy, que iene benuray plus du fruict de la vigne, iusqu'à ce sour là que ie le benuray nouveau au Royaume de Dieu. Et apres qu'ilz eurent dict le Cantique ,ilz s'en allerent en la mon Zach.13.6. tagne des Olives . Et lefus leur dict. Vous ferez tous fcan- Mat. 26.6. n dalifer en moy cefte nuyet: car il est eferit: Le frapperay le Luc. 22.d.

3) Pafteur, Gles brebis feront efparfes. Mais apres que le fe- Iean. 16.2. vay reffuscite, iray deuant vous en Galilée.

E.Hije

Et Pierre luy dict : Quand mesmes tous seroyent scanda. lifez, toutesfoys ie ne le feray point. Et lesus luy dict: le te dy en verité, qu'auiourd'buy en ceste nuict, deuant que le coq ayt chanté deux foys , tu me nieras trois foys . Mais il disoit encore plus fort : Quand mesme il me faudroit mourir auec toy, fine te nieray-ie point. Et tous auf-Mat. 26.d si disoyent semblablement. Apres ilz viennent en vne D bourgade nommée Gethsemané, lors il dict à ses Disci-Zuc. 22.d ples : Sées vous icy, tandis que ie m'en iray prier. Et prent auec soy Pierre er laques er lean: adonc il commença à s'e spouenter, or estre en angoisse, or leur diet. Mon ame est trifte iufqu'à la mort, demourez icy. & veillez. quand il fe fut vn peu estongné , il fe ietta en terre : & prioit, que s'il se ponoit faire , l'heure se transportaft de luy, o difoit: + Abba, Pere, toutes chofes te font possibles, trafforte cestexcouppe de moy:toutesfoys non pas ce que *Tormet. ie veux:mais ce que tu veux. Puis il vient, Co les trouve dormans, & dict à Pierre: Simo, dors-tuin as-tu peu veiller vne beure! Veillez & priez que vous n'entriez en tentation : car l'esprit est * prompt: mais la chair est foyble. *Ou babi-Et derechef s'en alla, o pria, difant la mesme parolle. Et E le, aleigre. quand il fut retoume, il les trouva encore dormans : car leurs yeux estoyent greuez, & ne scauoyent qu'ilz luy deuoyent respondre. Il vient puis la troysiesme foys, co leur dietiDormez d'orefnauat, er repofez. Il fuffit, l'heure est venue : voicy, le Filz de l'home s'en va estre liuré és mains des meschans. Leuez-vous, allons : voicy, celuy qui me liure approche. Et sus l'heure comme il parlois Mat. 26. e encore, Indas (qui estoit l'vn des douze) vient : auec luy Luc. 22.e. moult grande compagnie à tout glaines & baftons, de par Ican. 18. a les Sacrificateurs, & les Scribes, o les Prestres. Et celuy qui le liuroit leur avoit baille signe, difant : Celuy que ie baiferay, c'est-il, prenez le, & le menez finement. Et quand il fut venu, incontinent s'approchant de luy, dict: Maiftre, Maistre: 27 le baifa. Lors ilz mirent leurs mains sus luy, 00 le prindrent. Et l'un de ceux qui estoyent presens, tiravn glaine, & en frappa le feruiteur du principal Sacrifica-

teur , O luy compa l'oreille. Lors lefus leur dist : Vous F eftes venuz come à vn brigand à tout glaines & baftons, pour me prendre: i'estoye tous les tours entre vous, enfei-

gnant.

*Pere.

D

E

gnant au Temple, co ne m'auez point prins, mais c'eft à fin Lame .4.8 que les Escritures soyent accomplies. Et ses Disciples le delaissans, s'enfuyrent tous. Et quelque icune filz le suywoit, enneloppé d'un linceul sus le corps nud, & les inuenceaux le prindrent. Maisiceluy laissant son linceul, Mat. 26.f s'enfuyt d'eux tout nud. Delailz amenerent lesus au Luc. 22.f. principal Sacrificateur. Et tous les Sacrificateurs, les Pre- Iean. 18.6 Stres, & les Scribes viennent auec luy. Or Pierre le suynoit de loing insque dedans la maison du principal Sacrificateur, & effoit afis auec les feruiteurs, & fe chaufoit à la lumiere. Et les Sacrificateurs, O tout le Confeil cherchoyent tesmoignage contre lesus, pour le mettre à mort, On'en trouuoyent point. Carplusieurs auoyent dict faux tesmoignage contre luy, or les tesmoignages n'estoyent pas *fuffifans. Et aucuns fe leuerent co porterent faux tef_ *Ou pamoignage à l'encontre de luy, difans . Nous luy auons ouy reilz, condire: Ie destruiray ce Temple cy faict de main, co en trois formes. iours i'en edifieray un autre, qui ne fera pas faict de main. Ican. 2.d. Et encore ainsi n'estoyent point leurs tesmoignages affez propres. Lors le principal Sacrificateur se leuant au milieu , interroga Iesus, disant : Ne respons-tu rien? Pourquoy tesmoignent ceux cy contre toy? Mais il se taifolt, One respondoit rien. Derechefle principal Sacrificateur Pinterroga, Co luy dict: Es-tu le Christ, le Filz du beneict! Mat. 26.f. Et Iefus luy dict. le le fuis : er vous verrez le Filz de l'ho- Luc. 22.8. me aßis à la dextre de la puissance de Dieu, & venant és nuées du ciel. Lors le principal Sacrificateur descira ses vestemens, & dict: Qu'ayons-nous plus affaire de tesmoingz! Vous auez ouy le bla fobeme:que vous en semble? Et tous le condamnerent estre coulpable de mort. Et aucuns se prindrent à cracher contre luy, Couurir sa face d'un voyle, & luy bailloyent des buffes, et disoyent: Deume nous. Les seruiteurs aussi luy bailloyent des coups de poings. Et comme Pierre eftoit en la court en bas, vne Mat. 26.8 des chambrieres du principal Sacrificateur vint. Et quand Luc. 22.f. elle veit Pierre qui se chaufoit , elle le regarda, go dict: Et Ican. 18.6 toy, tu estou auec Iesus de Nazareth. Mais il le nia: disant: Ie ne le cognoy, & ne scay que tu dis. Lors sortit bors au portail, & le coq chanta. Et quand la chambriere l'eut veuselle se print derechef à dire à ceux qui estoyent la:

Cestuy est de ceux là. Mais il le nia encore. Et un petit apres ceux qui esto yent là, dirent dereches à Pierre: Vrayement tu es de ceux là, car tu es Galiléen, Gta parolle conuient. Lors il commença à maugréer Gurer, disants le ne cognoy point cest home que vous dictes. Et le coquat, 26.9 chanta dereches. Et il souvint à Pierre du mot que Iesus Luc. 22.8. luy avoit distideuant que le coq chante deux soys, tu me

wieras trou foys 1 & se mit à plorer.

Mat. 27.4 Tincontinent au matin les Sacrificateurs auec les A Luc. 23.8. E Prestres & Scribes, & tout le Consissoire tindrent.

conseil, & lierent Iesus, & l'emmeneret. & le baillerent à Pilate: & Pilate l'interroga, disant: Es-tu le Roy des Iuis X Iesus respondant, luy dict: Tu le dis Et les Sacrisicateurs l'accusoyent de plusieurs choses. Dont Fila-

Mat. 27a. crificateurs l'accusoyent de plusieurs choses. Dont Fila-Luc. 23.a. late l'interroga encore, disant: Ne respons-tu riens Regarde. I. 4n. 18.f. combien de choses ilz tesmoignent contre toy. Mais Iesus ne respondoit plus rien: tellement que Pilate s'en esmeruelloit. Or leur souloit-il laisser à la Feste vn prisonnier, celuy qu'ilz demandoyent. Adonc il y en auoit vn appellé Barrabas, lequel estoit prisonnier auec des seditieux, qui auoyent commis bomicide par sedition. Et le peuple, en criunt se print à demander, qu'il feist comme il leur auoit toussours faict. Pilate leur respondit, disant: Voulez-vous que ie vous laisse le Roy des Iuisz's Car il sea-

uoit bien que les Sacrificateurs l'auoyent liuré par enuie. Et les Sacrificateurs esmeurent le peuple, à fin que plustost Mat. 27 e il leur laissast Barrabas. Et Pilate derechef respondant,

Iuc 23. c. leur dict: Que voulez-vous done que se face à celuy que lean. 18. g vous dictes Roy des Iuifz? Et derechef ilz crierent: Crucifie le. Pilate leur dict: Mass quel mal a-il faict? Et il crierent tant plus fort: Crucifie le. Et Pilate voulant contenter le peuple, leur lascha Barrabas, & apres auoir slagellé
Iesus, il le liura, à sin qu'il fust crucifié. Lors les Gendarmes le menerent dedans la salle, qui est le Pretoire: &
Mat. 27. d appellent toute la Bande, & le vestient de pourpre, & lur

Ican. 9.4. appellent toute la Bande, & le vestent de pourpre, & luy
Ican. 9.4. mettent à l'entour vne couronne d'espines qu'ilz auoyent
ployée. Et se prindrent à le saluez, en disant : Ioye te soit,
Roy des Iuisz: & frappoyent son chef d'vn roseau, &
cracboyent contre luy. Et se mettans à genoux, luy fai-

foyent la reuerence. Et apres qu'ilz se furent moquez, ilz le deuestirent de la pourpre, & le vestirent de ses vestemens, er le menerent hors , pour le crucifier. Et contreignirent Mat.27.2 vn certain paffant, nommé Simon Cyrenien (lequel venoit Luc. 23.d. des champs, G'eftoit pere d'Alexandre & de Roux) à fin Iean.19.d. qu'il portaft la croix d'iceluy. Et le meinent infqu'au lieu de Golgotha, lequel est interpreté, le lieu de Test. Fuis luy donnerent à boyre du vin auec Myrrbe, mais il ne le print c pas. Et quand ily l'eurent crucifié, ily partirent ses vefte- Mat. 27. d mene, en iettant fort fus iceux, pour fcauoir qui empor- Luc.23 .e. teroit quelque chofe. Or eftolt-il trois beures , quand ilz Iean. 19.e le crucifierent. Et le tiltre de son dicton estoit ainsi escrit: Pfal. 22.6 Le Roy des Iuifz. Et crucifient auec luy deux briganda Ican. 19.d. I'vn à sa dextre & l'autre à sa senestre. Ainsi fut accomplie l'Escriture, qui dit: Et a esté reputé auec les iniques. Isa. 53.d. Et ceux qui passoyent le blafphemoyent, bochant leurs teftes, or difans: He, qui destruis le Temple, or entrois iours lean. 2.d. le réedifie : suue toy toymesme : & descend de la croix. Semblablement außi les Sacrificateurs se moquans entre eux anec les Scribes, difoyent : Il a fauné les autres, O ne se peut sauver soymesme. Que Christ le Roy d'Ifrael descende maintenant de la croix, à fin que nous voyons Geroyons. Et ceux qui efto yent crucifiez auec luy: l'in- Mat. 27.f iurioyent. Mais quand il fut fix beures, tenebres furent faictes sus toute la terre iusqu'à neuf beures. Et aneuf beures Tesus cria à baute voix, disant: Eli, Eli, lamazaba- Psal. 21.4. thani { Qui vaut autant à dire comme, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu delaissé ? Et aucuns de ceux qui estoyent la, quand ilz l'ouyrent, disoyent : Voicy, il appelle Elie. Et l'yn accourt, & emplit vue esponge de vinaigre, Tla mit à l'entour d'un roseau, Cluy en bailla à boyre, difant: Laiffez, voyons fi Elie viendra pour l'ofter. Et lesus iettant une grande voix , rendit l'efprit. Et le voyle du Mat. 27.f. Temple se fendit en deux , depuis le baut infqu'au bas. Luc. 23.f. Et quand le Centenier qui estoit present à l'endroit de luy, veit qu'ainfi criant auoit rendu l'efprit, il dict: Veritablement cest home cy estoit Filz de DIEV. y auoit außi des femmes qui regardoyent de loing, en- Mat. 27.f. tre lefquelles eftoit Marie Magdelaine, & Marie mere de Luc . 23.90 laques le petit et de loses, & Salome, lesquelles (quad il

effort außi en Galilée) l'auoyent suiny & serny : & plusieurs autres , lesquelles estoyent montées ensemble auec Mat. 27.9. luy en Ierufalem. Et le foir defia venu (or eftoit-il le iour de la preparation, qui est deuant le Sabbat) Ioseph d'Ari-Luc. 23.9. Jean. 19.9 mathee, bonefte Confeiller, lequel außi eftoit attendant le Royaume de Dien , print bardieffe de venir à Pilate, Co luy demanda le corps de Iesus. Et Pilate s'esmerueilloit s'il eftoit desia mort. Et appella le Centenier, & l'interroga s'il y auoit long temps qu'il estoit mort. Et apres l'auoir sceu du Centenier, il donna le corps à Toseph. Lequel ayant acheté un linceul, le mit ius de la croix, & l'enueloppa du linceul, o le mit dedans vn monument, lequel estoit taille en un roc : & roulla une pierre à l'huys Là mesme du monument. Et Marie Magdelaine , & Marie mere de loses, regardoyent là ou il seroit mis.

CHAP XVI.

T quand le iour du Sabbat fut paßé, Marie Mag-Mat. 23.4. delaine, & Marie mere de laques, & Salomé, a- A Luc. 24.4 cheterent des oignemens aromatiques, à fin qu'elles Ican.20.a le vinssent enbaumer. Et bien matin au premier des iours du Sabbat, viennent au monument, le Soleil sa leué, co disoyent entre elles: Qui nous roullera la pierre arriere de l'huys du monuments Et regardans, elles voyent la pierre estre roullée; car elle estoit fort grande. Et quand elles fu-Mat. 28. a. rent entrées dedans le monument, elles veirent vn iuuenlean. 20. ceau assis au costé dextre, lequel estoit accoustré d'un vefement long or blanc, or s'e fouanterent. Mais il leur dict : Ne vous e fou antez point : vous cherchez lefus Nazarien, qui a efté crucifié : il eft reffuscité,il n'est pasicy. Voicy le lieu ou on l'au oit mis. Mass allez, dictes à fer disciples eg à Pierre,qu'il ira deuant vous en Galilée: vous Mat. 26.b le verrez là, comme il vous a dict. Et elles se partans s'en-Sus.14.c. fuyrent incontinent du monument : car tremblement & frayeur les avoit saisies. Et n'en dirent rien à persone, car elles eraignoyent. Or quand lesus fut ressuscité, le ma- B tin au premier iour du Sabbat, il s'apparut premierement à Marie Magdelaine , de laquelle il auoit ietté sept Diables. Et elle fe partit, er l'annonça à ceux qui auoyent

efte auer luy, le fquelz menoyent dueil, & ploroyent. Et reux la oyans qu'il vinoit , & qu'elle l'auoit ven , ne le ereurent point. Mais apres ces chofes, il s'apparut en au- Lue. 24.4 tre forme à deux d'entre eux, au chemin, comme ilz allovent aux champs. Et ceux là s'en allerent , er l'annoneerent auxautres ; mais ilz ne les creurent point. Finalement il s'apparut aux onze comme ilz estoyent asis à ta-Luc. 24-f. pourtant qu'ilz n'auoyent point creu à ceux qui l'auoyent lean.20.e Mat. 28.d. veu reffuscité. Et leur dict : Allez par tout le monde , & preschez l'Euangile à toute creature. Qui croyra of sera C baptizé, il fera fauné: mais qui ne croyra pas, il fera condamné. Et ces fignes cy suyuront ceux qui auront creu: En mon Nom ilz setteront bors les Diables , ilz parleront langages nouveaux, ilz ofteront les ferpentz : co s'ilz boywent quelque chofe mortelle, elle ne leur nu yra point: ilz metteront les mains sus les malades, & seront quarit. Et apres que le Seigneur Tefus eut parlé à eux,il fut receu au ciel : & fied à

Inc. 24.8

G confermant la Parolle
par signes qui s'ensuyuoyent.

la dextre de Dieu. Oriceux se parti-

rent, & prescherent par tout, le Seigneur œuurant auec eux,

Fin du fainct Euangile sclon fainct Marc.

8

LESAINCT

EVANGILE DE IESVS CHRIST.

Dourtant que plusieurs ont entreprins de mettre par ora dre le traicté des choses qui entre nous sont certaines, comme nous ont baillé ceux qui dés le commencement les auoyent euxmesmes veues, & en auoyent esté ministres: ilm'a aussi semblé bon, apres auoir le tont diligément comprins, ô tresuertueux Theophile, que ie t'en escriue de poinct en poinct: à sim que tu recomoisses la certitude des parolles, desquelles tu as esté instruct.

CHAP. 1.

De ce life: 3.Cbro.24



P TEMPS D'HERODES, A Roy de Iudée, il y auoit yn Sacrificateur nommé Zachane, de la famille d'Abia: or sa femme estoit des filles d'Aarö, or le nom d'icelle Elizabeth. Or estoyent-ilz tous deux iustes deuant DIEV, cheminans en tous les commandemens or és iustifications

du Seigneur, sans reproche. Et n'auoyent point d'enfant, à cause qu'Elizabeth estoit sterile., & qu'ilz estoyent tous Leni.16.d deux ja fort anciens. Or aduint comme Zacharie denoit Exo.30.a. exercer la Sacrificature deuant le Seigneur, en l'ordre de sa famille. o selon la conflume de l'office de Sacrificature, le fort luy escheut de faire encensemens, estant entré au Temple du Seigneur. Et toute la multitude du peuple estoit priant bors, à l'heure de l'encensement. du Seigneur s'apparut à luy du cofté dextre de l'autel de Et Zacharie fut troublé, quad il le veit: l'encensement. Co crainte le faisit. Et l'Ange luy dict. Zacharie, ne crains point : car ta priere est exaucée, & ta femme Elizabeth L'enfantera vn filz: (5 appelleras fon nom, I ca. Et tu en auras ioye er liese, er plusieurs s'esionyront de sa natiuité: Il sera grand deuant le Seigneur, One beuura ne vin ne cernoyfe. Et fera remply du fainct Efprit ia des le ventre

de fa mere, & convertira plusieurs des enfans d'Ifrael au Seigneur leur Dieu. Et ira deuant luy en l'Efprit go vertu d'Elie, pour conuertir les cueurs des peres aux enfans, C Mala.q.a. les incredules à la prudence des iustes : à fin qu'il prepare au Seigneur vn peuple bien reigle. Zacharie dict à l'Ange. Mat. 11.6. Comment le cognoistray-ie! car ie suis ancien, or ma femme est ia fort aagée. Et l'Ange re spondant , luy dict : le sus Gabriel, qui assiste deuant Dieu : & suu enuoyé pour parler à toy, & pour t'annoncer ces chofes. Et voicy, tu fea ras mu et, o ne pourras parler, ju squ'au jour que ces choses adviendront:pource que tu n'as point creu à mes parola les, qui feront accomplies en leurs temps. Or le peuple efortattendant Zacharie, G s'efmerneilloyent qu'il tardoit tant au Temple. Et quand il fut forty, il ne pouoit parler à eux. Lors comeurent qu'il auoit veu quelque C vision au Temple. Et il leur donnoit a'entendre par signes: or demeura muet. Et aduint quand les jours de son office furent accompliz, il retourna en sa maison. Et apres ces iours, Elizabeth sa femme conceut : & se cachoit par l'espace de cinq moys, difant : Ainsi m'a faict le Seigneur és iours efquelz il m'a regardé, pour ofter mon opprobre en_ tre les bomes. Et au sixiesme moys l'Ange Gabriel fut ennoyé de Dieu, en une ville de Galilée, laquelle anoit nom Nazareth, à vne Vierge, espousée à vn home qui auoit nom Ioseph, de la maison de David, & le nom de la Vierge estoit Marie. Et quand l'Ange fut entré vers elle, il dict : Toye te foit , pleine de grace , le Seigneur est auce toy : to es beneicte entre les femmes. Or quand elle l'eut veu , elle fut troublée pour son propos : & pensoit qu'elle estoit cefte falutation. Et l'Angeluy dict: Marie, ne crains point:car tu as trouvé grace devant Dieu. Voicy, tu con- 1fa. 7. e. ceuras en ton ventre, & enfanteras vn filz, co appelleras Mat.i.d. son Nom, Iesus. Il sera grand, & sera appellé Filz du Sou- Sous. 2.c. werain. Et le Seigneur Dien luy donera le Throne de Dauid son pere, & regnera sus la maison de lacob eternelle_ Dan. 7.4 D met, or son Regne sera sans fin. Lors Marie diet à l'Ange: Comment se fera cela, veu que ie ne cognoy point d'home! Et l'Ange re fondat, luy dict: Le fainct E fprit furuiendra en toy, or la vertu du Souverain t'enobrera. Et pourtat le Sainct qui naiftra de toy, sera appelle le Filzde Dieu.

Et voyla, Elizabeth ta confine, a außi concen vin filz en fa vieilleße . Et ce moys icy est le sixiesme à celle qui estoit appellee sterile:car nulle parollene sera impossible à Dieu. Et Marie dict. Voicy la servante du Seigneur, il me soit faiet felon ta parolle. Et l'Ange fe partit d'elle. Or en ces iours là, Marie se leua, & s'en alla hastinement es monsagnes, en une ville de Iudée, & entra en la maifon de Za charie, co falua Elizabeth. Et aduint que quad Elizabeth ouyt la salutation de Marie, l'enfant tresaillit en son vetre, & fut Elizabeth remplie du fainct Esprit, & s'escria à baute voix, or dict: Tu es beneicte entre les femmes, or B beneict est le fruict de ton vetre. Et d'ou me viet cecv, que la mere, de mon Seigneur vienne à moy? Car voicy, incontinent que la voix de ta falutation est paruenue à mes oreilles, l'enfant a tresailly de soye en mon ventre. Or bien beureuse qui a creu : car les choses qui luy ont esté dictes par le Seigneur, seront parfaictes. Adonc Marie dict : Mon ame magnifie le Seigneur . Et mon efprit s' est effouy en Dieu mon Sauueur. Car il a regardé la petitesse de sa serwante. Voicy, certes d' oresnauant, toutes generations me diront bienheureufe. Car celuy qui est puißant, m' a faict de grandes choses, er son Nom est fainet. Et sa misericorde est de generation en generation à ceux qui le craignet. Il a faict puissance par son bras:il a desconfy les orque illeux en la pensée de leur cueur:Il a mis ius les puissans de leurs fleges: Ta a efleue les petits. Il a remply de bies ceux qui auoyent faim : & a laissé les riches vuides . receu Ifrael sonxseruiteur , a fin qu' il euft souuenance de la mifericorde:ainfi qu'il a parlé anozperes, la promet tant à Abraham, or à su semence eternellement.

Psa.33.b. Psal.75.b.

Ou enfant Gene.12.a 17.b.c.

Or demoura Marie auec icelle enuiron trois moys: puis retourna en sa maison. Et le temps d'Elizabeth sut accomply pour enfanter, enfanta vn silz. Et ses voisins en parentz ouyrent que le Seigneur auoit amplement declaté su inféricorde enuers elle: es en resouissoyent auec elle. Et aduint qu' au buytiesme iour ilz vindrent circoncir l'enseme l'appelloyent Zacharie, du nom de son pere. Lors sa mere dict: Non pas, mais il sera appellé lean. Et ilz luy dirent: Il n'y a nul en ta parenté qui soit appellé de ce nom. Et saisoyent signe au pere d'iceluy, coment il de ce nom. Et saisoyent signe au pere d'iceluy, coment il vous

Il vouloit qu'il fust nomme. Luy ayant demande par signe vne tablette, il efcriuit, difant: I ean eft fon nom. Et furent tous esmerueillez. Et sa bouche fut incontinent ouwerte. er fa langue : Or parloit en louant Dieu. Et crainte vint à tous les voifins : Ttoutes ces parolles furent diuulqueet par toutes les montagnes de Iudée. Et tous ceux qui les auoyent ouy,les mirent en leur cueur, difans : Quel fera cest enfant! Et la main de Dieu estoit auec luy. Et Za-G charie fon pere fut remply du fainct Efprit, em proghesiza, difant : Loué foit le Seigneur Dieu d'Ifrael, caril a vifité, co faict la deliurance à son peuple. Et nous a esteué Pfal. 74.6 la corne de Salut, en la maison de David sonx seruiteur: Ainfi qu'il a parlé par la bouche de fes fainct; Prophetes, + Ou enqui ont efte du temps passé, Difant, que nous ferions fau- fant. uez de noz ennemiz , & de la main de tous ceux qui nous Iere. 23.4. bayffent: Pour faire mifericorde enwers noz peres, grauoir 20.6. memoire de sa faincte alliance. Pour nous accomplir le Iere. 32.f. jurement qu'il a juré à Abraham nostre pere : A for qu'a- Gen. 21.c. pres eftre deburez de la main de noz ennemiz, nous luy fera Hebr. 6.6. tions fans crainte. En faincteté et inflice devant luy, tous les iours de nostre vie. Et toy enfant, tu feras appelle Prophete du Sonuerain : car tu iras deuant la face du Seigneur, pour preparer ses voyes, Pour donner cognoifsance de salut à son peuple, en la remission de leurs pechez. Par l'affection mifericordieufe de nostre Dieu, en laquelle Mala.z.d. nous a visité l'Orient qui est d'henhaut : A fin qu'il reluyfe à nous eftans afir en tenebres, or en ombre de mort, pour Ifa.g.a. adreffer noz pied; en la voye de paix. Et l'enfant croif- Mat. 4. 6: foit, or eftoit fortifié en efprit: of fut és defertz, infqu'au sour qu'il deute estre manifesté à Ifrael. CHAP.

Raduint en ces iours là, qu'il se feit vn edict de par Cesar Auguste, que tout le monde sust mis par escrit. Ceste premiere description sus faicte lors que Cyrenius auoit le gouvernement de Syrie. Et alloyent tous pour estre mus en escrit vn chacun en sa ville. Ioseph außi monta de Galilée de la ville de Nazareth, in Iudée, en la ville de Dauid, qui est appellée Beth-lehem, à cause qu'il estoit de la maison or parenté de Dauid, pour estre mus par escrit aucc Marie, qui luy avoit esté baillée à fem-

Mat.1.d. * Oul'e-Stable.

bomes.

me, laquelle effott encemte. Or aduint, comme ilz effoyent ·là, que les jours d'icelle furent accompliz pour enfanter. Et enfanta son Filz premier nay, Co l'enueloppa de bendelettes, or le concha en + la creiche, à cause qu'il n'y avoit point de lieu pour eux en l'hostelerie. Or en la contrée,les pafteurs eftoyent demourans aux champs, er gardans les & veiller de la muiet sus leur trouppeau. Et voicy l'Ange du Seigneur qui s'arresta aupres d'eux: & la clairté du Seimeur refplendit autour d'eux , & craignirent de grand crainte. Lors l'Ange leur dict: Ne craignez point : car voiey,ie vous annonce grand joye, laquelle fera à tout le peuple:car autourd'buy vo9 eft nay le Sauveur, qui eft Chrift le Seigneur, en la ville de David. Et aurez ce signe. Vous trouverez l'enfant enveloppé de bendelettes, & mis en vne creiche. Et incontinent auce l'Ange fut vne multitude dechenalerie eclefte louans Dieu, Cor difans:Gloire foit à Dieu és lieux trebautz er en terre paix venuers les bomes:Bonne volonté. Or apres que les Anges s'en furent aller d'eux au ciel, les Pasteurs disovent entre eux : Passons maintenant iufqu'en Beth-lebem, co voyons cefte chofe qui est aduenue, que le Seigneur nous a notifiée. Ainfi vindrent baftiuement, & trouverent Marie, & 10feph, o l'enfant qui effoit mis en la creiche. Et quand la l'eurent veu, ilz donnerent à cognoiftre la parolle qui leur auoit efte dicte de ceft enfant. Et tous ceux qui en onyvent parler, s'efmerueillerent des choses qui leur estoyent dictes par les Pafteurs. Or Marie gardoit toutes ces parolles, les ruminant en son cueur. Et les Pasteurs retournerent glorifians & louans Dieu de toutes les choses que ily audyent ouyes & veuer, amfi qu'il leur audit efte Leui. 12.4 dict. Et quand les huyt tours furent accomplis pour circoncir l'enfant, son Nom fut appellé, lejus, lequel anost esté nommé par l'Ange deu ant qu'il fust conceu au ventre. Le apres que les sours de leur purgation furent ac- D complis selon la Loy de Moyse, ilz le porterent en Ierufa-Leui.12.a lempour le presenter au SEIGNEVR comme il est escrit enla Loy du SEIGNEI'R: Que tout mafle Nom. 8.c. ouurant la matrice, sera appellé sainct au Scioneur. Et Leui.12.6 pour donner sacrifice, selon qu'il est dict en la Loy du SEIGNEVR, à scauoir vne couple de surterelies, on deux

Sus. 1.c. Mat.I.c.

Ex0.13.4.

deux pigeons de coulombes. Et voicy, il y auoit un home en Ierufalem qui auoit nom Simeon. Et ceft bome eftost infte & craignant Dieu, attendat la consolation d'Ifrael, Co le fainct Efprit eftoit fue luy. Et auoit eu reuelation du fainct E fprit, qu'il ne verroit pas la mort, que premier il ne veift le Chrift du Seigneur. Et eftant admoneste par l'Esprit , vint au Temple. Et comme le pere & la mere E menoyent l'enfant lesus, pour faire de luy, selon la couftume de la Loy, iceluy außi le print entre ses bras, & loua Dieu, & dict. Seigneur, tu laiffes maintenant ton feruiteur en paix, felon ta parolle. Carmes yeux out veu I equel tu as preparé devant la face de tous ton Salut. peuples: I umiere pour la revelation des Gentilz, & pour la gloire de ton peugle Ifrael. Et son pere en sa mere efloyent esmerweillez des choses qui estoyent dictes de luy. Et Simeon les beneict, & dict à Marie mere d'iceluy : Voicy , ceftuy cy est mis pour la ruyne , o pour la resurrection de plusieurs en Ifrael, co pour signe auquel on contredira. Et un g'aine percera ta propre ame , a fin Ifa.8.c. F que les pensées de plusieurs cueurs soyent reuelées. Il y auoit aussi Anne Propheresse fille de Phanuel, de la lignée Rom. 9.8. d'Afer : Icelle eftoit ia ancienne, or auost vefeu aucc fon 1. Pier. 2.6 mary Sept ans depuis sa virginité : & estoit vefue d'enuiron quatre vings & quatre ans , laquelle ne se partoit Mat.21.d. point du Temple, siruant en ieusnes & oraisons nuiet & Act. 4.6: iour. Et à ceste mesme beure elle survint, & louoit aussi le Seigneur, er parloit de luy a tous ceux qui attendoyent la deliurance en Ierufalem. Et quand ilz eurent tout achené selon la Loy du SEIGNEVR: ils s'en retournerent en Galilée, en Nazareth leur ville.

Et l'enfant croissoit, & se fortifioit d'esprit, estant remply de sapience : Fla grace de DIEV estoit sus luy.

Or son pere or sa mere alloyent tous les ans en derufalem à la jeste de Pasque. Et quand il eut douze ans, decevoyez comme il furent montez en Ierufalem selon la coustume Exo. 14.e. de la feste, & les tours accomplis qu'ilz devoyent re- Deut.16: tourner, l'enfant le sus demoura en Icrufalemite son pere G ofa mere ne s'en apperceurent point. Mais estimas qu'il estoit en la copagnie, ilz allerent le chemin d'une iournée, & le cherchoyent entre leurs parens, Oceux de leur G.H.

28.d. Pfal.118.d

eognoiffance. Et ne le trouvans point , ilz retournerent en Ierufalem le cherchans. Et aduint trois iours apres qu'ile le trouverent au Temple affes au milieu des Docteurs, les escoutant & les interrogant. Et tous ceux qui l'oyosent s'esbaissoyent de son intelligence, & de ses responses. Et quand ilz le veirent, ilz s'esmerueillerent. Et sa mere luy dict: Mon enfant , pourquoy nous as-tu faict ainsit Voicy, son pere er moy dolentz te cherchions. Et il leur dict: Pourquoy est-ce que vous me cherchez ? Ne scauiez-vous pas qu'ilme faut eftre occupé aux affaires de mon Peres Et ilz n'entendirent pas la parolle qu'il leur dict : Adonc il descendit auer eux, co vint en Nazareth , & eftort subiect à eux. Man sa mere gardoit toutes ces parolles en fon cueur. Et lefuprofitoit en sapience, & aage, & en grace enwers Dieu & les bomes.

CHAP. III. R en l'an quinziesme de l'Empire de Tybere Cesar,

O lors que Ponce Pilate effoit gouverneur en Iudée,

or qu'Herode effoit Roy en Galilée, of son frere Philippe pareillement Roy en la contrée de Iturée & de Traconite, Co Lyfanias Roy en Abilene : Et qu' Anne co Cayphe estoyent principaux Sacrificateurs : la Parolle de Dieu fut donnée à Iean filz de Zacharie, au desert. Et vint en toute la contrée à l'enuiron du Iordain, preschant le Baptesme de repentance pour la remission des pechez: Isa. 40.4. comme il est escrit au liure des parolles d'Isaie le Propbe te, difant: La voix de celuy qui crie au defert : Preparez , Jean. I.e. la voye du Seigneur, faites ses sentiers droictz. Toute vallée sera remplie, & toute montagne & montagnette fera abbaifée, er les chofes tortues feront faictes droictes, " Geles afpres .voyes vnies: Toute creature verra le falut Mat.3.d. de Dieu. Il disoit donc aux trouppes de gene, qui ve- B noyent pour estre baptizez de luy: Lignées de viperes, qui vous a aduerty de fuyr l'ire aduenir ? Faites donc fruietz dignes de repentance, & ne vous prenez point à dire en vousmesmes. Nous auons Abraham pour pere. Car ie vous dy , que de ces pierres , Dieu est puiffant d'en sufciter des enfans à Abraham. Or est la la coignée mise à la raeine des arbres. Tout arbre donc qui nefait pas bon fruitt fera couppe, & mu au feu.

Et le

Mat . 3.4:

Mar.I.a.

Et le peuple l'interroquoit, difans: Que ferons-nous doncs Luy respondant , leur dict : Qui a deux robbes, qu'il en donne à celuy qui n'en a point. Et qui a à manger, façe le semblable. Il y vint aussi des Peagers pour estre baptizez, G luy dirent: Maiftre, que ferons-nous! Et il leur dict: Ne demandez rien outre ce qui vous est ordonné. Les Gendar. mes l'interrogoyent aussi, disans: Et nous, que ferons-nouse *Ou impe Et il leur dict: Ne foullez personne, & nex faites aucune sezu acun iniure, & vous tenez contens de voz gages. Et comme le sezu acun peuple attendoit, & penfoyent tous 'en leurs cueurs de crime.

Iean, à scauoir-mon s'il seroit le Christ: Iean respondit, di- Mars.b.

sant à tous: Vray est que le vous baptise d'eaue: mais vn Mars.b.

plus fort que moy vient apres moy, duquel ne suis pas di- Act.s.a.11 gne de deslier la courroye des soulsers. Iceluy vous bapti. Act.s.a.18 Sera au sainct Esprit, & en feu : & son van sera en sa c.19.4. main, & purgera son aire, & affemblera le froment en fon grenier : mais il bruftera lapaille au feu qui iamais n'efteinet . Et ainfi exbortant par telles plufieurs parolles ich Mat. 14.4. autres,il euangelizoit au peuple. Mais quand Herode Mar. 6.c. Roy, fut reprins de luy, à cause d'Herodias femme de son frere, Or de tous les maux que faifoit ledict Herode , sus sous autres encore adiousta-il cestuy cy,qu'il mit Iean en Mat.3.d. prison. Or aduint qu'en baptisant tout le peuple, comme Mar.i.b. lesus fut baptife, & qu'il prioit, le ciel s'ouurit , & le Iean. 1.c. faince Efprit descendit en espece corporelle sus luy, com- Mat. 3. d. me vne coulombe. Et vint vne voix du ciel, difant: Tu es mon cher Filz, en toy i'ay prins mon bon plaifir. Et Ie-Mar. 9.a. sus lors commençoit à estre enuiron de trente ans qu'il sous. 9.e. estoit encore reputé filz de Tojepo. 2. Pier.L.d Qui fut filz d'Eli

> Mat.1.c. Ou Sheal thiel. On Icco.

Qui fut fiz de Leui.
Qui fut filz de Melchi.
Qui fut filz de Ianné.
Qui fut filz de Iofeph.
Qui fut filz de Mathathlan.
Qui fut filz de Mathathlan.
Qui fut filz de Nahum.
Qui fut filz de Nahum.
Qui fut filz de Nagge.

Qui fut filz de Mathat.

Oo I

Qui fut filz de Maath.
Qui fut filz de Mathathias.
Qui fut filz de Semes.
Qui fut filz de Iojeph.
Qui fut filz de Iudas.
Qui fut filz de Iohanna.
Qui fut filz de Refa.
Qui fut filz de Zorobabel.
Qui fut filz de Xalathiel.
Qui fut filz de Neri.

Ou loa- Qui fut filz de x Neri.

Josias. Qui fut filz de x Melchi.

Amon. Qui fut filz d'Addi.

Manase. Qui fut filz de x Kosam.

Hezechias Qui fut filz de x Er.

Achaz. Qui fut filz de lesu.

Joathan. Qui fut fiz de x Eliezer.
Azarias. Qui fut fiz de x I choram.
Qui fut fiz de x Matha.
fias.
Qui fut fiz de x Matha.

HOu loas. Qui fut filz dex Leui.

Qui fut filz de *Simeon. Qui fut filz de Iehuda. Qui fut filz de Ioseph. Qui fut filz de Ionam. Qui fut filz de Ionam. Qui fut filz de Melca. Qui fut filz de Menam. Qui fut filz de Mathatha. Qui fut filz de Nathatha.

Qui fut filz de Dauid. 2. Sam. s.e Qui fut filz de Iefai. Rut. 4.d. Qui fut filz d'Obed. L'amesme. Qui sut filz de Booz.

S.Cbr.2.b Qui fut filz de Salmon.
Qui fut filz de Nabason.
Qui fut filz d' Aminaadab.
Qui fut filz d' Aram.
Qui fut filz de Ioram.

Gene. 38.8 Qui fut filz de Pharez.

G

Qui fut filz de lacob.	The second secon
Qui fut filz d'Isaac.	Gen. 29.4
Qui fut filz d' Abraham.	Gen. 25.d
	Gen. 21.4.
Quifut filz de Thare.	The state of the s
Qui fut filzde Nachor.	Gene.11.d.
Qui fut filz de Seruge	
Qui fut filz de Rau.	and the second s
Qui fut filz de Phaleg.	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH
Quifut filz d'Eber.	Gen.II. 6.
Qui fut fi'z de Salab.	Gen.10.4.
Qui fut filz de Kainan.	
Qui fut filz d'Arphacsad.	
Quifut filz de Sem.	
Qui fut filz de Noé.	Gen.5.4.
Qui fut fix de Lames.	
Qui fut filz de Mathufale.	Là mesme
Qui fut filz d'Henoc.	ь.
Qui fut fila de lared.	L'à mesime
Qui fut filz de Mabalaléel.	
Qui fut filz de Kainam.	
Qui fut fila d'Enos.	
Qui fut filz de Setb.	
Qui fut filz d'Adam.	
Qui fut filz de Dieu.	Gene.1.d.
CHAP.	1111.

T Iesus plein du sainct Esprit se partit du Iordain,

E of sut * mené de l'Esprit au desert, o là sut tenté du Diable par l'espace de quarante vours : o ne sé, mangea rien en ces tours là. Et quand ilz surent pas-Mat. 4.a. sez, apres il eut faim, o le Diable luy dict: Si tu es Filz de Mar. 1.b. Dieu, dy à ceste pierre qu'elle devienne pain. Et Iesus luy respondit, disant : Il est escrit : L'home ne viura point de Deut. 8.a. pain seulement, mais de toute Parolle de Dieu. Et le Diable le mena en une haute montagne, o luy monstra en un moment de téps, tous les Royaumes du mode, o le Diable luy dict: I et e donneray toute ceste puissance des royaumes o leur gloire: car elle m'est donée, o done scelle à qui se yeux. Parquoy si tu te veux setter deuat moy o m'adorer, sout sera tien. Et Iesus respondat, luy dict: Va arriere de Gissi. moy

Deut. 6.c. moy Satan : ear il eft escrit : Tu adoreras le Seigneur , io.d. ton Dien , & a luy seul tu ferniras. Il le mena außi en Mat. 4.b. Ierufalem, o le mit fus le pinacle du Teple, o luy dict: Si tu er filz de Dien iette toy d'icy en bas. Car il est escrit: n Pfal. 91.c. qu'il donnera charge de toy à fer Anges pour te garder, m O ilz te porteront en leurs mains, à fin que tu ne chop- " per ton pied à la pierre. Et lesus re fondant luy dict : Il n Deut. 6.c est dict : Tu ne ten: eras point le Seigneur ton Dieu. Et " quand toute la tentation fut finie , le diable se partit de Mat. 4.b. luy, iufqu'à vn temps. Et lesus en la vertu de l'Esprit, re- c Marc. 1.b. tourna in Galilée. Et la renommée de luy vint ça, er là I ean. 4.f. par toute la contrée. Et enseignoit en leurs assemblées. Co Ceftoit glorifié de tous. Puis vint en Nagareth, ou il Mat. 13.8. auoit efte nourry, er entra au iour du Sabbat en l'affem-Mar. 6. a. blée felon sa coustume. Et se leua pour lire: le liure du Jean. 4.f. Prophete Isaie luy fut baille. Et quand il cut ouvert le li-Ifa. 61.4. ure il trouuale lieu ou eftoit efcrit: L'E forit du Seigneur est sus moy, pour laquelle chose il m'a oingt: il m'a enuoye pour enangelizer aux paoures, pour quarir les contritz de cueur, pour prescher aux prisonniers deliurance, er aux aueugles la veue, pour mettre en deliurance ceux qui font fouliez, Oprescher l'an aggreable du Seigneur. Et quand il eut ferme le liure, il le rendit au minifire, & s'akir. Et les yeux de tous ceux qui estoyent en l'affemblée estoyens fichez à luy. Lors il commença à leur dire : Aujourd'buy cefte escriture est accorlie en vozoreilles. Et tous luy donnoyent tesmoignage, & s'esmeruelloyet des parolles tlei-*Ou gra_ ner de grace, qui procedoyent de fa bouche, co difoyent: Ceftuy sy n'eft-il par le fils de lofighe lit il leur diet: Vous tienses. me direz tout à plein cefte similitude : Medécin , quary toy toymefmes. Fay aufi icy en to passtoutes chofes que nous auos ony anoir efte faicles en Capemaum. Et il dict : Ie vous dy en verité, que nul Prophete n'est accepté en son pais. Mais en verité ie vous dy qu'il y auoit plusieurs vef. E 1.Ro.17.4 ues au teps d'Elie en Ifrael, quand le ciel fut ferme trois lag.s.d. ans & fix moys, que grade famine aduint par toute la terre: (routerfoys Elie ne fut envoyé à nuller d'ertre elles, sino à vue femme vefue en Zarepiha de Zido. Et plusieurs tadres y anost en I fract au teps du Prophete Elifee:tou-2. Ro.s.d. terfoys nul d'entre eux ne fut nettoyé fino Naama Syrien.

99

99

23

23

33

Et oyans ces choses furent tous remplis d'ire en l'affemblée. Et se lewerent, & le iettetent bors de la ville, & le menerent infques au sommet de la montagne (sus laquelle leur ville effoit edifiée) pour le ietter de baut en bas: Mat. 4.6 mais il paffa par le milieu d'eux, ey s'en alla. Lors defcen dit en Capemaum ville de Galilée: Er là les enseignoit és F Sabbatz, & s'eftonnoyent de sa doctrine : car sa parolle effoit auec puiffance. Or en l'affemblée y auoit vn bome Mat.1.c. qui avoit l'efprit d'un Diable immunde, & s'eferta à baute voix, disant: Ha, qu'auons-nous à faire auec toy le sus Nazarien! Es-tu venu pour nous perdre! le scayque tu es le Sainct de Dieu . Et lejuole reprint, difant: Tay toy, Tors de luy . Et quand le Diable eut iette l'home an milieu, il fortit de luy, one lay nuifit point. Adonc tous eurent crainte, & parloyent entre eux, difans: Quelle pa rolle est cecyscar en autorité & vertu il commande aux espritz immundes, Or ilz fortent . Et eftoit bruyt de luy ça Co là en tout lieu de la contrée . Or lefus fe leua de l'afsemblée, contra en la maison de Simo. Et la belle mere de Simo effoit detenue d'une groffe fieure, & on le pria pour elle . Et quand il fut comme au dessus d'elle , il reprint la fieure, o la fieure la laissa. Et incontmentelle se leua, o G les servoit. Et comme le Soles se couchoit, tous ceux qui auoyent des malades de diverses maladies les menoyent aluy: o luy mettant les mains sus vnchacun, les quarifsoit. Et les Diables auffi sortoyent de plusieurs, crians, & difans. Tu es Chrisi le Filz de Dieu: Tiller reprenoit af. Mat. 8.b. prement, one les permettoit point dire,qu'ilz scauoyent Mar.1.6. qu'il estoit le Christ. Et le jour venu,il se partit, & alla en vn lien defert. Et le populaire le cherchoit, gy vint iuf qu'aluy : & le detenoit, à fin qu'il ne se departift de luy. Massil luy dict: Il me faut auffi annoncer aux autres villes le Royaume de Dieu: car pour cela suis-ie enuoyé. Et estoit preschant aux assemblées de Galilée.

- Mat.4.0

T aduint, comme il estolt pres du lac de Gene-Mat.4.6

E zareth, que le peuple le pressoit pour ouyr la Pa Mar.1.b.
rolle de Dieu. Es veit deux nacelles qui estoyet
pres du lac. Or les pescheurs estoyent descendus d'icelles, 6

tre

10

ls

E c

les , & lanoyent leurs ren: er il monta en une des nacelles qui eftoit de Simon. Et le pria qu'il la retirait pu pen amere de la terre . Et eftant affes, il enfeignoit de la nacelle, le peuple. Et quand il eut ceffé de parler, il ditt a Simon: Meine au profond, & laschez voz retz pour pescher Et Simon respondant luy dist: Maistre, toute lanuyet nous auons labouré, & n'auons rien prins, mais à ta parolle ie lascheray la retz. Et quand ilz eureut ce faitt, ilz enfermerent vne grande multitude de poissons : dont leur retz se sompoit. Et feirent figne à leurs compagnons qui effoyent en l'autre nacelle, a fin qu'ilz vinffent pour les ayder. Lefquela vindret, Compliret les deux nacelles tellemetqu'el les enfonsoyent. Et quad Simo Pierre veit cela,il se ietta aux genoux de lesus, difant: Scigneur, departz toy de moy carie sus bome pecheur: Car frayeur l'anoit du tout saify, or tous ceux qui estoyent aure luy, pour la pesche des poissons qu'ilz auoyet prinfe. Semblablemet aussi laques Tean les fila de Zebedée, qui estoyent compagnons à Simon: Et Icfus dict à Simon . Ne crains point, d'orefnawant tu prendras les bomes.

Et quand ilz eurent amené les nacelles à terre:ilzlaif

Mat.8.4. Mar.1.d

en vne des villes. Voicy vn bome plein de lepre, lequel voy ant le fus, se iettat en terre sus sa face, le pria, difant: Seieneur, fitu veux, tu me peux nettoyer. Et eftendant la main, le toucha, difant: le le veux, foys nettoyé. Et incontinent la lepre se partit de luy. Et il luy commanda qu'il ne le dist à personne, mauva dit-il, co te monstre au Sa Leui.14.a crificateur, & offre pour ton nettoyement, comme Moyfe a commandé, pour leur estre en resmoignage. Et de plus en plus il estoit bruyt de luy par tout. Et beaucoup de trouppes de gens s'affembloyent, pour ouyr, & estre quarix pariceluy de leurs maladies: mais il fe retiroit és defeitz G faifoit oraifon. Et aduint vn de ces iours, qu'il enfeignoit, & les Pharifies & des Docteurs de la Loy y eftoy- D

ferent tout , & le suyuirent . Et admint comme il effoit C

Mat. 9.a. Mar.2.a.

ent affiz, lesquelz estoyent venuz de tous les villages de Ga lilee o de Indée o de Ierufalem, o la puisace du Seigneur y effoit pour les guarir . Et voicy des bomes qui ap porterent en vn lict , vn bome qui eftost paralytique , C cherchoyent de le porter dedas, & le mettre deuant luy. Etne

Et ne trouvans point par quelle part ilz le pourroyent met tre dedans, à cause de la multitude, ilz monterent sus le soiet, er par les tuilles ilz l'avallerent avec le lict au milieu, deuant lesus. Et voyat leur Foy, luy dift . Home, tes pechez te font pardonez. Adonc les Scribes co Pharifiens E commengerent à penfer, difans. Qui est ceftuy cy qui re-

fere blafphemet. Qui eft ce qui peut pardonner les pechez Mat. q.a.[sinon Dieu feul! Et Tefus cognoiffant leurs penfées, re fon- Mar. 2.6. dant leur dict : Que pensez-vons en voz eneurs? Lequel est plus facile de dire : Ter pechez te sont pardon-Leue toy, & chemine ? Or & fin nez, ou de dire : que vous scachiez que le Filz de l'home a autorité en terre de pardonner les pechez, il dict au paralytique : le te dy,leue toy:prens ton liet, & t'en va en ta maison. Et incontinet il fe leua deuant eux, & print fon lict, fus lequel il gifoit, & s'en alla en sa maison en glorifiant Dieu . Et tous furent estonnez, & glorifioyent Dieu. Et furent remplis de crainte, difans. Nous auons veu auiourd'buy cho-F ses merueilleuses. Et apres ces eboses il se partit, & veit Mat.9.6.

vn Peager, nommé Leui, affis au lieu des receptes, & luy Mar. 2.b. dict: Suy moy. Lequel se leuant abandonna tout, & le suy uit. Et Leui luy feit vn grand conuiue en sa maison: cy auoit une groffe bande de Peagers Co d'autres gens, qui

estoyent auec eux assiz à table.

Et les Scribes & Pharisiens murmuroyent contre ses Disciples, difans: Parquoy mangez-vous & beunez auec les Peagers & meschans gens ! Et Iesus re spondant, leur dict : Ceux qui font fains, n'ont que faire de medecin, mais ceux qui sont malades . Ie ne sus pas venu appeller les sustes, mais les pecheurs, à repentance. Et ilz luy Mat. 9.8 dirent : Pourquoy ieufaent souvent les disciples de Iean Mar. 2. & O font prieres, semblablement außi ceux des Pharisiens G mais les tiens mangent & boyuent! Et il leur dict: Pouez vous faire leufner ceux qui font des nopces, pendant que l'Espoux est auec eux! Mais les jours viendront, que l'E-Spoux leur sera oflé, & lors en ces iours là ilz ieusneront. Puts il leur dict vne similitude: Nul ne met vne piece d'un vestement neuf à un vestement vieil: car autrement le neuf le descire, Gla piece du neuf ne convient point au vieil.

Et nul ne met le vin nouveau en vieux barilz: Car autrement le vin nouneau rompra les barilz, er il se respandra, & les vaisseaux periront. Mais on doit mettre le vin nonmeau en vaiffeaux neufz, ainfi ferot conferuez tous deux. Et n'y a personne qui boyue du vieil qui veuille tantoft boire du nouveau, car il dit: Le vieil est meilleur.

CHAP.

del

dan

pag

101 ch

lo

qu

34

\$14

ye

14

V

1

de la-

DA

* Moins R'aduint au iour du Sabbat * seconde du pre- A principal. mier, qu'il paffoit par les bledz: & fes disciples arrachoyent des espica, co en mangeoyent, les

froyans entre les mains. Et aucuns des Pharifiens leur di Mat.12.a. ret: Pourquoy faictes-vous ce qui n'est pas licite és sours Mar.2.d du Sabbat ? Et Iesus respondant, leur dict: N'auez-vous 2.Sap.21.6 point leu ce que David feit, quad il eut faim, luy & ceux

qui effoyent auec luy, comment il entra en la maison de Dieu, & print les pains de proposition, & en mangea, & Leu. 24.a en donna auffi à ceux qui eftoyet auec luy, lefquelz il n'eft

paslicite de manger, sinon aux Sacrificateurs seulement? Puuil leur difoit : Le Filz de l'home est Seigneur, auffi

Mat.12.b. bien du iour du Sabbat. Et aduint auffi en vn autre iour & du Sabbat, qu'il entra en l'affemblée, & enseignost. Et là estoit vn bome, duquel la main dextre estoit seiche. Or les Scribes & Pharisiens prenoyent garde, s'il le guariroit au iour du Sabbat, afin qu'il; trouvassent de quoy l'accuser. Mais il cognoissoit leurs pensées, co dict à l'home qui awoit la main seiche: Leue toy, Or te tien debout au milieu.Et fe leuant fe tint debout . Iefus donc leur dict: Ie vous demanderay, s'il est licite de bien faire és iours du Sabbat, ou de mal faire: de sauver l'ame, ou de la perdre Et quad il les eut tous regardé àl'enviro, il dict à l'home: Estens ta main . Et il le feit, & sa main luy fut rendue C Saine comme l'autre. Dont iceux furent rempliz de forcenerie, & deuisoyent ensemble qu'ila feroyent à lesiu. Et aduint en ces jourslà qu'il s'en alla en une motagne pour prier, & veilla toute la nuyet en oraison vers Dien . Et quand il fut iour,il appella fes disciples: en esteut don ze,lesquelz il nomma Apostres: à scauoir Simon, lequel il nomma Pierre, & Andre fon frere, laques & Ican, Phtlippe Co Bartholomee, Matthieu Co Thomas, laques filz d'Alphée & Simo, qui est appelle Zelotes, & Indas frere

Mat. 19.4. Mar.z.c.

Mar.3.4.

de laques, & ludas Iscariot qui fut traiftre . Et descen- Mat. 4.d. dant auec eux, s' arresta en lieu champestre, & la com-Mar.3.b.
pagnie de ses disciples & grande multitude de peuple de
toute ludée & de lerusalem, & du costé de la merproebain de Tyr & de Zidon , lesquelz eftoyent venuz pour l'ouyr, & pour estre quariz de leurs maladies, co ceux qui eftoyent tormentez des espritz immondes , & estoyent quariz. Et toute la multitude taschoit à le toucher:carver tu fortoit de luy, o les quariffoit tons . Et luy esleuant fes yeux vers fes disciples, difoit: Bienheureux estes-vous poures, car le Royaume de Dieu eft vostre. Bienheureux e- Mat. .. D ftes-vous qui maintenant auez faim, car vous ferez raffahez . Bien beureux estes-vous qui plorez maintenant, car

vous rirez.

Bien heureux estes-vous quand les homes vous hayrot, To vous separeront, co vous diront iniures, co reletteront vostre nom comme mauuais, à l'occasion du Filz de l'bome . Esiony fez-vous en ce tour là, & soyez en liesse:car roicy, vostre salaire ett grand és cieux . Carleurs peres Amos. 6.e. faiso yent le semblable aux Prophetes. Au contraire, mal Eccle. 11.e. Eccle.31.4 beur sus vous riches, qui auez vostre consolation. Malbeur sus vous qui eftes saoulez: car vous aurez faim. Malheur sus vous qui riez maintenant, car vous lamenterez, er plozerez. Malbeur sus yous quand tous les bomes diront bien de vous. Car selon le semblable leurs peres faisoyent aux faux Prophetes. Mass à vous qui oyez, ie vous dy : Aymez Mat. q.g. E voz ennemis:faictes bien à ceux qui vous bayffent. Beneiffez ceux qui vous maudifent. Et priez pour ceux qui vous Mat.g.f. outragent. Et à celuy qui te frappe en vne ioue, baille luy auffi l'autre, & qui t'ofte ton manteau , ne l'empefche point de prendre auffi le saye. Baille à tout bome qui te demande. Et à celuy qui t'offe les choses qui sont tiennes Mat 7.6 ne les redemande point. Et comme vous voulez que les Tobie. 4.e bomes vous facent, faictes leur auffi femblablement.

Et sivous aymez ceux qui vous ayment , quel gre vous Mat.s.c. en scaura-ons car les pecheurs ayment aufficeux qui les

ayment. Et si vous faictes bien à ceux qui vous font bien, La mesme quel gré vous en scaura-on? car les pecheurs le font aussi. Deu.15. b. Et si vous prestez à ceux de qui vous esperez le receuoir, quel gre vous en scaura-on? carles pecheurs prestet außi

aux pecheurs, à fin qu'il: en reçoyuent la pareille . Mall aymez voz ennemiz, faicles bien & preftez fans en efperes rien, & voftre falaire fera grand, & ferez filz du Sounes

ram:car il ett bening envers les ingratz & mauvais.

Soyez donc mifericordieux, come auffi voftre Pere eff mi F Mat. 7.4 fericordieux. Ne ingez point, er vous ne ferez point ingez Mar. 4.c.

Ne condamnes point , O vous ne fexez point condamnez. Rom. 2.4 Pardonnez, & pardon vous fera faict . Donnez, go il vous fera donné. On donnera en voftre fein bonne mefure, pref-

fee G entaffee , & plus qu'il n'y pourra tenir: car de la

mesme mesure que vous mesurez, il vous sera mesuré . Et

Mat 10.c

Mat. 7.4

Mat. 7.6

Mat.7.c

*Faire la

voluntéde

Mat. 7.0

Rom.i.b.

Iaq.1.d.

Dieu.

12.d.

15.C.

Mat. 15.6. il leur diet vne fimilitude : Est-il possible qu'vn aueugle puiffe mener yn aueugle! Ne tomberot ilz point tous deux

en la fosse! Le disciplen 'est point par dessus son maistre: mais chacun sera fait semblable à son maistre. Et pour

audy vois-tu vn festu en l'ail de ton frere, Co tu ne con-

Ican.13.b. sideres point une poultre qui eft en ton propre wil! Ou, comment peux-tu dire à ton frere: Frere, permets que ie

ofte le festu qui est en ton œil, toy qui ne vois point la poul

tre qui est en ton wil? Hypocrite,ofte premteremet la poul tre de ton ail : & adonc tu regarderas d'ofter le festu que

est en l'ail de ton frere . Certes l'arbre n'est pas bon qui G fait mauuais fruict : ne l'arbre mauuais, qui fait bon

fruict. Car chacun arbre ett cogneu par fon fruict. Auffi,

on ne cueille point figues des espines: er sine vedenge-on

point le raisin d'un buisson . Le bon home produit bonne chose du bon thresor de son cueur : et le mauuais bome

produit chofe manuaife du manuaisthrefor de fon cueur

car de l'abondance du cueur la bouche parle. Et pour-

quoy m'appellez vous , Seigneur , Seigneur, & ne faictes

point ce que se dy! * Quiconque vient à moy, & oyt mes

parolles , & les fait: ie vous monstreray à qui il est sem-

blable. Il est semblable à l'bome qui en edifiant une mai-

son, aura fouy bien bas, & aura mis le fondement sus vn rochier : @ quand il est venu vn orage, le fleuue a frappé

contre cefle maifon, & ne l'a peu mouvoir:car elle eftois

fondée sus le rochier. Mais celuy qui les oyt, & ne les fait

point, eit semblable à l'bome qui aura edifié sa maifon

sus teire, sans jondement, contre laquelle le fleuve a frap-

pé, co incontinent elle est ebeute: co la ruine de cefte mai

fon &

la

le

fon a efte grande. CHAP.

T quandil eut fmy toutes fes parolles le peu- Mat. 8.4

ple escoutant, il entra en Capernaum. Et le feruiteur d'on Centenier eftoit malade iufqu'à la mort, lequel lay eftoit fort cher . Et quand il ouyt parler de Iesus, il enuoya vers luy les Anciens des Iuifz, le priant qu'il vint, c' qu'il quarlit fon feruiteur. Et quad ilz furent venuz à lesu, ilz le prierent affectueusement, difins: Il est digne que tu luy octroyes cefte chofe : car il ayme nostre gent, & luymesme now a edifié vn College. Et lefus s'en alla auec eux . Et comme defia il eftoit non pas guere loing de la maifon, le Centenier luy ennoya fes ami; luy difat: Seigneur, ne te travaille pas: car ie ne fuis point digne que tu entres fouby mon toit , parquoy aufi ne me suis point reputé digne d'aller à toy:mais dy le mot O mon feruiteur fera quary . Car ie fuis home conftitue B foubz la puissance d'autruy , ayant foubz moy Gendarmes, & ie dy à l'vn, va, & il va: & à l'autre , vien , & il vient: eg à mon feruiteur, fay cela, co il le fait. Le fquelles chofes ouves, Iesus s'esmerweilla, co se tourna, co dict à la compagnie qui le suy woit : It vous dy, que ie n'ay pas trouvé tant de Foy mesme en Ifrael. Et quand ceux qui ausyent efté enuoyez, furent retournez en la maifon , ilz trouveret le serviteur, qui avoit estémalade, en santé. Il adunt puis apres que le sus alloit en une ville nommée Na in, co plusieurs de ses disciples alloyet auec luy & grosse multitude. Et comme il approchoit de la porte de la ville, voicy on portoit bors vn mort, filz vnique de fa mere, @ icelle estoit vefue, or grad copagnie de la ville estoit auec elle. Et quand le Seigneur l'eut veue,il fut meu de misericorde enuers elle, o luy dict: Ne plore point . Et s'ap-C procha, & toucha la biere . Lors ceux qui portoyent le corps s'arresterent, er il dict . Adolescent, ie te dy,leue toy. Et celuy qui eftoit mort fe leua, & commença à par ler : @ il le rendit à fa mere. Et crainte les print tous, @ glorifioyet Dieu, difans : Vn grand Prophete eft leué entre nous: Dieu a visité son peuple. Et ce bruyt courutde luy par toute Indée, Co par toute la regio à l'entour. Et toutes ees chofes furet annongées à lean par fes difeiples. Et lean Mat. 11.4 appella deux de ses disciples, Tles ennoya à lesus, difant

Es-tu celuy qui doit venir, ou fi nous en attendrons un au tre! Or iceux estans venuz à luy, dirent: Iean Baptiste nous a enuoyé à toy, difant: Es-tu celuy qui deuoit venir, ou fi nous en attendons vn autre? Et en ceste mefme beure il en quarit plusieurs de maladies en de fleauxx, c'y de maunais efpritz: & rendit la veue à plusieurs avengles. Puis D re fondant leur dict : Allez, Co amoncez à lean ce que vous auez veu & ouy: afcauoir que les aucugles voyent, les boyteux cheminet, les ladres font nettoyez, les fourds

ovent , les mortz reffuscitent , l'Enangile est presché aux Ifai. 25. b. Ifi. 61.4. poures: & bienheureux est quiconque ne fera point fcandalizé en moy. Et quand les messagiers de Iean furent par tizil se print à dire de Iean, aux trouppes: Qu'estes-vous allé veoir au deferts vn roseau demené du vets Mais qu'e stes-vous allé veoirs un home vestu de precieux vestemess Voicy, ceux qui font en pompeux vestement, & viuent en delices, font és maifons des Roys. Mais qu'eftes-vous alle

M. AT.de

Mar.I.a.

Met.12.6

Diew.

veoir vn Prophete voyre ie vous dy, or plus que Prophete C'est celuy duquel il est escript: Voicy, i'enuoye mon An-Mala.z.a. ge deuant ta face, qui preparera ta voye deuant toy . Ie Mat.11.6. vous dy certes qu'entre ceux qui sont naiz de femme, iln'y anul Prophete plus grand que Iean Baptiste . Toutesfoys celuy qui est moindre au Royaume de Dieu, est plus grad que luy. Et tout le peuple qui oyoit cela, & les receueurs des tributz , qui eftoyent baptizez du Baptesme de Iean. E iustifierent Dieu . Maistes Pherifiens & les docteurs de la Loy (quin'eftoyent point baptizez de luy) mespriserent

le conseil de Dieu en euxmesmes.

Lors le Seigneur dict : A qui done accompareray-le les bomes de ceste generations & à qui resemblent l'at Ila font semblables aux enfans qui sont affix au marché, co crient les vns aux autres, et difent: Nous vous auons joué de la fleute, & vous n'auez point dansé:nous vous auons chante lamentations, Co vous n'auez point ploré. Car Iean Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, One beuwant point de vin: Tvous dictes: Il a le Diable. Le Filz de l'home est venu mageant & benuant, & vous distes. Voiey vn bome gourmand, & beuveur de vin, amy des Peas gers & gentz de mauuaise vie. Et la sapience est aduouée suite de tous ses enfans. Et un des Pharifiens le pria,qu'il. mangeart

mangeaft auec luy. Et entra en la maifon du Pharifien, Co s'assit à table. Adonc voicy vne femme estant en la ville, laquelle effoit de manuaise vie , quand elle cogneut qu'il estoit asis à table, en la maison du Pharisien, elle apporta vne boytte d'oignement : & effant derriere à ses piedz & plorat, elle fe print à les arroufer de fes larmes, co les nettoyoit des cheueux de fon chef, @ les bai foit, & les oignoit de l'oignemet. Or quand le Pharifien, qui l'avoit appellé, la veit, il dict en foyme sme, ainsi: Si cestuy cy estoit Prophete, certes il scauroit qui, & quelle eft ceste femme qui le touche, car elle eft pechereffe. Et Iefus refpondant, luy dict: Simon , i'ay quelque chose à te dire. Et il dict: Maistre, dy. Vn creancier auoit deux debteurs : l'vn dewoit eing cens Deniers, er l'autre cinquante. Et comme G ilan'auoyent de quoy payer,il les quitta tous deux. Or dy donc, lequel d'eux l'aymera plus! Simon re fondant, dict: l'estime que c'est celuy à qui il a plus donné. dict : Tu as droictement jugé. Lors se tourna vers la femme, Co dict à Simon: Vois-tu ceste femme? Le suis entre en ta maison, & tu ne m'as point donné d'eauepour mes piedz: mais cefte cy a arroufe mes piedz de larmes, o les a effuyez des cheneux de son chef. Tu ne.m'as point donne vn baifer: mais cefte depuis que le fuis entre, n'a cefte de baifermes pieda. Tu n'as point oinet mon chef d'huyle, mais elle a oinct mes pied z d'oignement. Pourtant ie te dy que ses pecbez luy sont pardonnez, combien qu'il y en ayt beaucoup:car elle a moult aymé. Et celuy auquel eft moins pardonné, ayme moins. Puis dict à celle: Tes pechet te soyent pardonnez. Et ceux qui ensemble estoyent asiz à table, commencerent à dire en euxmesmes: Qui est ceftuy cy qui pardonne ausi les pechez? Mass il dict à la femme: Ta Foy t'a faunée : vat'en en paix.

CHAP. VIII.

T apres aduint qu'il alloit par chacune ville & Village, preschant & annonçant le Royaume de Dieu: & les douze auec luy: d'il y auost quelques femmes qui auoyent esté guaries des espritz malings & de leurs maladies, à scauoir Marie surnommée Magdelaine, de laquelle sept Diables estoyent sortez, et leanne semme de Cuze Maistre d'hostel d'Herodes, & Susanne, et plus H.s. sieurs

Mat.12.a. fieurs autres, lefquelles luy miniftroyent de leure biens. Or Marc. 4.4 come grande multitude eftoit affemblée, er que plusieurs estoyent venuz à luy de toutes les villes, il dict par similitude: Vn semeur s'en alla semer sa semence. Et en semant, vne partie cheur aupres de la voye, co fut foullée, or les oyfeaux du ciel la mangerent. Et l'autre cheut fus la pierre, or quand elle fut leuée elle feicha, à caufe qu'elle n'awoit point d'humeur. Et l'autre cheut entre les espines, O les espines qui se leuerent ensemble, l'estoufferent. Et l'autre cheut en bonne terre: @ quand elle fut leuée, elle rendit du fruict cent fois autant. En difent ces chofes , il Mat.13.b. erlost: Qui a oreilles pour ouyr, oye. Et fer disciples l'in- B Mar. 4.b. terroquerent, difans : Quelle eftoit cefte similitude. Et il dict: Il vous est donné de cognoistre les secretz du Royaume de Dieu : mais aux autres en similitudes, à fin qu'en Ifa.6.c. voyant ilz ne voyent point : (qu'en oyant ilz n'entendent I ean. 12 .f. point. Or voicy la similitude. La semence c'est la parolle de Act. 28.f. Dieu. Et ceux qui font pres de la voye, ce font ceux qui Ro.II.b. l'oyent, o apes le Diable vient, o ofte la Parolle de leur cueur, à fin qu'ilz ne croyent & foyent fauuez. Et ceux qui sont sus la pierre, ce sont ceux lesquelz apres auoir ouy, recoyuent la Parolle en ioye, Oriceux n'ont point de racines : lesquela pour un temps croyent, mais en temps de Lt ce qui est cheu entre les espitentation fe retirent. nes, ce font ceux qui ont ony, or eux partiz font estouffez par les solicitudes er richesses voluptez de ceste vie, er ne rapportet point de fruict. Maisce qui eft en bonne terre, ce font ceux qui de cueur bon & droit , oyans la Parolle, la retiennent. Cen rapportent fruict en patience. Nul a-8011. IT.C. pres auoir allumé la lampe, ne la couure d'un vaiffeau, ou Mat.5.6. ne la met soubz le tict : mais la met sus le chandelier, à fin Marc.4.c. que ceux qui entrent voyent la lumiere : Car il n'est rien Mat.10.6. fecret, qui ne fe manifeste:ne rien caché, qui ne fe cognoif-Mar.4.c. fe, o qui ne vienne en publiq. Regardez donc comment vous oyez:car quiconque a,il luy sera donné: or quicoque n'arien, ce mefine qu'il cuyde auoir, luy fera ofte. Lors fa Mat.12.d. mere of ses freres vindrent à luy, or ne pouoyent appro-Mar.z.d. cherde luy, pour la presse:il luy fut annocé. co dict: Ta mere & tes freres font debors, qui te veulent veoir. Mais luy respodant , leur dict: Ceux la sont ma mere & mes freres,

Et

qui oyent la parolle de Dieu, (la mettent en effect. Et Mat. 8.4. aduint vn iour, qu'il mota en vne nacelle, or fes disciples. Mar. 4.d. Et leur dict: Paffons outre le lac. Et ilz se partirent. Et come ilz nauigeo yent, il s'endormit. Et vne tempefte de vent descendit au lac:co s'emplissoyent d'eaue, co estoyent en peril. Lors vindrent à luy, er le resueillerent, disans: Maistre, Maistre, nous perissons. Lt estat reueillé, il tença le vet D & la tempefte de l'eaue , & cefferent: & le lac fut paifible. Et leur dict: Ou eft vofire Foy! Lefquelz ayans crainte, s'efmerueillerent, difans entre eux: Mais qui eft ceftuy cy, qu'il comande aux ventz (à la mer, e ilz luy obeif-Sent! Et nauigerent à la contree des Gadareniens, qui eft à Mat. 8.d. l'endroit de Galilée. Et quad il fut forty de la nacelle sus Marc.5.4. la terre, vn home qui auoit le Diable des long temps, vint de la ville au deuant de luy, lequel n'eftoit pas veftu de vestement, en ne demouroit point en maifon, maisdedans les sepulcres. Et quand il veit I esusil se ietta deuat luy, s'escriant. To à baute voix dict: Qu'ay-ie à faire auec toy lefus Filz de Dieu tresbaut! Ic te prie, ne me tormente point. Car il commandoit au mauuais effrit, qu'il fortift bors de l'home:car il l'auoit tenu long temps, & efroit lié de chaines, & gardé en ceps. Et rompant les liens, E il estoit emporté du Diable és desertz. Et le sus l'interroga, difant: Comment as-tu nom? Et il dict : Legion. Car plu- La mefine sieurs Diables estoyent entrez en luy. Et le prierent qu'il ne leur commandaft point d'aller en l'abifme. Or là eftoit vn grand trouppeau de porceaux, qui paissoyent en la montagne. Et il; le prierent, qu'il leur permift entrer en iceux: or il leur permit. Les Diables doc fortirent de l'bome, Co entrerent és porceaux. Et le trouppeau se fourra par impetuosité au lac, co fut estouffé. Et quand ceux qui les meno yent paifire veirent ce qui auoit efté faict,il s'enfuyrent, & l'annonceret en la ville, & es champs. Ainsi fortirent pour veoir ce qui auoit efté faict: & vindret à lefus, er trouveret l'home (duquel les Diables estoyet fortiz) affis aux piedz de lefus, veflu, Or de fain entendemet, or en eurent peur. Et ceux außi qui l'auoyent ven, leur raconterent comment le demoniaque auoit esté guary. Et toute F la multitude des Gadareniens le prierent qu'il se partift La mesme d'eux : car ilz estoyent saifiz de grande crainte.

Et luy monté en la nacelle, s'en retouma. Et l'home du quelles Diables estoyent sortiz, le pria qu'il fust auec luy. Mais I esus le renuoya, disant: Retourne en ta maison, co raconte toutes les choses que Dieut'a faiet. Et Il s'en alla par toute la ville, preschant toutes les choses que le-Mat. 9.c. sus luy auoit faiet. Et aduint que quand I esus sut re-Marc. 5.c. tourné, le peuple le receut : car ilz l'attendoyent tous. Et

volcy, vn bome vint qui auoit nom lairus, lequel estoit l'un des principaux de la Synagogue, et se ietta aux piedz de lesus, le priant qu'il entraff en sa maison : car il auost vne fille vnique enuiron de douze ans, qui se mouroit. Et comme il s'y en alloit la trouppe le pressoit. Et vne femme estant en flux de sang depuis douze ans, qui avoit de frendu toute fa substance en medecine, con'auoit peu estre guarie de nul, s'approchant de luy par derriere, toucha le bord de son vestement, & incontinent le flux de son sang s'estancha. Et I esus dict: Qui est-ce qui m'a touche? Et comme tous le nioyent, Pierre dict, & ceux qui estoyent auecluy: Maiftre, la multitude te presse & foule, & tu dis : Qui eft-ce qui m'a touches Mais lesus dict : Quelqu'vn m'a touche: car i'ay cogneu que vertu est yffue de moy. Et la femme voyant qu'il ne luy auoit point elté cache, elle vint treblante, O fe ietta deuant luy, o luy manifesta deuat tout le peuple, pour quelle cause elle l'auoit touché, er coment elle auoit esté soudainement quarie. Et Il luy dict: Fille, aye cofience, ta Foy t'a gnarie:va en paix. Comme il parloit encore, quelqu'vn de chez le maistre de C la Sinagoque vient, luy difant: Ta fille est morte, ne trawaille pas le Maistre. Et quand Iesus ouyt ceste parolle, il respondit au pere de la fille : Ne crains point : croy seulement, & elle fera quarie. Et quand il vint en la maifon, il ne permit personne entrer auec soy, sinon Pierre & Laques G.Iean, & le pere & la mere de la fille. Et tous ploroyent To la plaignoyent. Mais il dict: Ne plorezpoint, elle n'eft pas morte, mais elle dort. Et ilz fe moquoyent de luy, scacbans qu'elle effoit morte. Et luy ayant iette tous bors, & tenat la main d'icelle, cria difant: Fille leue toy. Et son esprit resourna, & se leua incontinent. Et il commanda qu'on luy donnast à manger. Et le pere & la mere d'icelle furent e-Honney. Mais il leur commanda qu'ilzne diffent à perfon-He ce

ne ce qui auoit efté faict. CHAP. Rapres auoir appellé les douze ensemble, il leur Mat.10.4. donna puissance & autorité fus tous Diables , & Mar.3.6. pour quarir les maladies. Et les enuoya prescher le Royaume de Dieu, & guarir les malades. Et leur dict: Ne portez rien par le chemin, ne bafton, ne beface, ne pain, Mat. 6.6. n'argent: on'ayez point deux robbes. Et en quelque maison que vous entrez, demourez y, grons en ellez de là ailleurs. Et par tout ou on ne vous receura , partez-vous de ceste ville la, co scouez la pouldre de voz piedz, en tesmoignage contre eux. Et quand ilz furent partiz, ilz alloyent par les villages à l'entour enangelisans, & guarif- Mat. 14.4. fans par tout. Or Herode Roy onyt parler de toutes les chofes qu'il faifoit. Et doubtoit, à cause qu'aucuns difoyent que lean eftoit reffuscité des mortz : gr aucuns, qu'Elie eftoit apparu : & les autres qu'vn des Prophetes anciens effoit reffuscité. Et Herode diet: l'ay decapité Ican:qui eft donc ceftuy cy, de qui i'oy telles chofes? @ demandoit à le veoir. Et quand les Apostres furent retoumez ilz luy racoterent toutes les chofes qu'ilz auoyent Mat. 14.6 faict. Lors lesus les print, & se retira à part en un lieu de- Mar. 6.d. fert de la ville, qui eft dicte Beth-faidai Et quand le popu- Ican. 6.4. laire le sceut,il le suinit, o il les recent, o leur parloit du Royaume de Dieu: guarissoit ceux qui auoyent be-soing d'estre guaru. Or le sour auoit commencé à decliner, & les douze vindrent, & luy dirent : Donne congé au peuple, à fin qu'ilz s'en aillent és bourgades & villages qui font à l'enuiron, pour s'y retirer, & trouver à magert ear nous sommes icy en lieu desert. Mauil leur dict: Vous autres, donez leur à manger. Et ilz dirent : Nous n'auons point plus de cinq pains & deux poissons, finous n'allions acheter à manger pour tout ce peuple. Car ilz estoyent enuiron cinq mille bomes. Adonc il dict à ses disciples: Faicles les affeoir par cinquante, en chacune affiete. Ilz le feirent dinsi, o les feirent tous affeoir. Lors il print les cinq. pains or les deux poissons, or regardant vers le ciel il les beneict, eles rompit, ce les distribua à ses Disciples, pour les mettre deuant les troupper. Et mangerent tous, & furent raffasiez, & fut leué du surplus de leurs reliefz douze C paniers. Li aduint que comme il estoit à part en oraison,

Mar. 6.c.

G que les Disciples estoyent auec luy,il les interroga di-Mat. 16.e. Sant: Que difent les gentz qui je suis Et re fodans diret: Mar. 8.c. I ean Baptifte: les autres, Elie : les autres qu'vn des Prophetes ancies est refinscite. Et il leur dict: Et vous, que dicter-vous qui te suis! Et Simo Pierre restodant, dict:Le Mat. 16.d. Chrift de Dieu. Et il leur deffendit estroictemet, Or com-Mar. 8.d. manda qu'il ne le difent à personne, disant: Il faut que le Filzdel bome fouffre beaucoup, p qu'il foit reprouné des Prefires & Sacrificateurs & des Scribes. & foit occy, Mat.10.d. qu'il reffuscite au tiers iour. Puts leur dict à tous:Si au-16.d. cun veut venir apres moy, qu'il renonce soymesme, & Mar. 8.d. porte tous les tours fa croix, & me fuyue. Car qui vou-Sous.14.f. dra fauver fa vie, il la perdra:mais qui perdra fa vie, pour moy, il la sauvera. Car, quel profit a l'home s'il gaigne Ican.12.d tout le monde, & qu'il se destruyse soymesme, & qu'il Mat. 10.d foit perdus Car quiconque aura honte de moy or de mes Mar. 8.d. parolles, le filz de l'home aura bonte de luy quand il vien-2. Tim. 2. b dra en fa Maiefté, & du Pere (des funcia Anges. Et ie Mlat. 16.d. vous dy vrayement, qu'il en y a icy aucuns presens, qui ne goufterout point la mort, infqu'à ce qu'ils voyent le Roy-Mat.17.a. sume de Dicu. Or aduint apres ces parolles, environ D Mar.g.a. buyt iours, qu'il print pierre, Iean, & laques, & monta en vne montagne, pour faire oraifon. Et comme il prioit, la forme de sa face changea, & son vestement deuint blanc O reluyfunt. Et voicy, deux bomes parloyent auec luy, lesquelz eftoyent Moyse & Elie, qui apparurent en gloire, O difoyent fon deces, qu'il denoit accomplir en l'erufalem. Or Pierre & ceux qui estoyent quec luy, estoyent appefantiz de sommeil. Et quand ilz furent esueillez, ilz veirent sa Maieste, & deux bomes qui estoyent auec luy. Et aduint, comme ilx fe partoyent d'auec luy, Pierre dict à I E S V S : Maistre, il est bon que nous soyons icy, Or que facions trois tabernacles con pour toy , vn pour Moyfe, C. E vn four Elie. Mais ne fgachant qu'il disoit. Or comme il Mat.3.d. 17.6. difoit ces chofes, vne nuée vint & les couurst; & comme Mar.I.b. ceux entroyent en la nuée, les Disciples eurent peur. Adonc vint vne voix de la nuée, difant : Voicy mon Filz 9.4.

2. Pier. 1. d bien ayme, escoutez le. Et comme la voix se proferoit le-Mat.17.d. fus fe trouva feul. Et ilz fe teurent, Or ne denoncerent rien Mar.g.c. a personne en ces iours la de ce qu'ilz auoyent veu.

Or

Or aduint le iour ensuyuant, que eux descendans de la montagne, une grande compagnie vint au deuant de luy. Et voicy, vn bome d'entre la trouppe s'escria, difant: Maiftre, ie te prie regarde à mon filz: carien'ay que luy feul, T voicy l'esprit le prent, T crie soudainement, T le desrompt en escumant, o à grande difficulté se depart de luy p en le descirant. Or ay-ie prié tes disciples, qu'ilz le iettaffent bors, mais ilan'ont peu. Et Icfus respondant, diet : O generation infidele Operuerse, iusqu'à quand seray-ie awee vous, or vous supporteray-1es Ameine icy ton filz. Et comme il approchoit, le Diable le descira, Te le desrompit. Et lesus menaça le manuais esprit, & guarit l'enfant, & le rendit à son pere. Et tous estoyent estonnez de la magnificence de Dieu. Et comme tous s'esmerueilloyent de tout ce qu'il faifoit, il dict à ses Disciples : Vous autres, mettez ces parolles en voz oreilles:caril adviendra que le Mais 1/2 9.d .: 0. .. Filz de l'bome sera liuré es mains des bomes. ignoroyent ceste parolle : & leur estoit tellement cachée, qu'ilz ne l'entendoyent point: O si craignoyent à l'interroguer de cefte parolle. Puis vindrent à penfer en euxmefmes, ascauoir-mon lequel d'entre eux seroit le plus grand. Et lesus cognoissant la pensée de leur cueur, print vn enfant, & le mit aupres de soy, & leur dict: Quiconque receura cest enfant en mon Nom, il me reçoit: guiconque 6 me receura, il regoit celuy qui m'a enuoyé. Car celuy qui eft le plus petit d'entre vous tous, sera le plus grand. Et Iean Mat.9.f. respondant dict : Maistre, nous auons veu quelqu'vn iettant bors les Diables en ton nom, co l'auons emp sché, pourtant qu'il ne te suyt point au. c nous. dict: Ne l'empeschez point ; car quin est point contre nous, Or aduint quand les iours de fon efleil est pour nous. uation s'accomplissoyent, il addressa sa face pour aller en Ierufalem, Crenuoya des mellagiers deuant luy Et s'en allerent, & entrerent en une bourgade des Samaritains, afm qu'on luy preparast à beberger. Mais ilz ne le receurent point , pou tant que sa face estoit tournée pour aller en Terufalem. Et quand fes disciples, ascauoir, laques, & lean veirent cela , ilz dirent : Seiyn. ur "veux-tu que nous diftons que le jeu descende du ciel, or qu'il les consomme, comme Elie feits H.iiii.

D

Mat.16.d. 20.6. Mar.8.d.

Mat.18.4. Mar. 9.6 10.6. Mat .. 0.4. Ican.13.c.

2.R0.1.b.E

2.Ro.b.c. Et lesus se retournant, les reprint, & dict: Vousne sçaues de quel esprit vous estes. Car le Filz de l'home n'est pas veMat. 8.c. nu perdre les ames, mais les sauver. Et s'en allerent en vne autre bourgade. Et aduint que comme ilz cheminoyent en la voye, quelqu'vn luy dict: le te suyuray quelque part que tu ailles. Iesus luy dict: Les renardz ont des sosses, en les oyseaux du ciel des nidz, mais le Filz de l'home n'a

pas ou reposer son chef. Mais il dict à vn autre: Suy moy.

Là mesme Lequel dict: Seigneur, permetz moy premier aller enseuelir mon Pere. Iesus luy dict: Laisse les mortz enseuelir leurs mortz, mais toy va, annonce le Royaume de Dieu. Es vn autre dict: I et e suyuray Seigneur, mais permetz moy premier prendre congé de ceux qui sont en ma maison. Iesus luy dict. Qui met la main à la charrue, regarde derriere soy, il n'est point propre au Royaume de Dieu.

CHAP. X.

Pres ces choses le Seigneur en ordonna aussi sep-A

A tante autres, et les envoya, deux à deux deuant sa
face, en toute ville et lieu, ou il deuoit venir. Et

Mat.5.d. leur disoit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouuriers. Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il enuoye
des ouuriers en su moisson. Allez, voicy ie vous enuoye
comme agneaux entre les loups. Ne portez ne bourse ne be-

Mat. 10.a sace, ne souliers, one saluez personne par la voye. En Mar. 6.b. quelque maison que vous entrerez, dictes premierement: Sus. 9.a. Paix soit à ceste maison. Et si le filz de paix est là, vostre paix reposera sus luy sinon elle retournera à vous. Et de_B mourez en la mesme maison, mangeans on beuuans de ce qui vous sera donné d'eux: car l'ouurier est digne de son

Mat.10.b. falaire. Ne passez point de maison en maison. Et en quel1. Tim. 5. a que ville que vous entrerez, qu'ilz vous receuront, man
Deu. 25. a gez des viandes qui vous seront presentées, quarissez les
les malades qui y sont, que leur dictes: Le Royaume de
Dieu approche de vous. Mais en quelque ville que vous entrerez, ne vous receuront pas, sortez és rues d'icelle, qui dictes: Nous scouons contre vous la pouldre mesme de vostre ville, qui s'est attachée à nous. Scachez ce toutes soys
que le Royaume de Dieu approche de vous. Ie vous dy
qu'en ceste journée là, seront plus doucement trassètez ceux

de Sodome, que celle ville.

Malber

Malbeur fus toy Chorazin, malbeur fus toy Bethfaida: car fi en Tyr & Zidon euffent efte faittes les vertus qui ont Mat.II.c. este faictes en vous, iadis se fuffent asiz bas en sac er en cendre, & fe fuffent repentis . Or Tyr & Zidon feront plus doucement traictez au ingement que vous. Et toy Capernaum, esteuée infqu'au ciel, tu feras abbaiffée infqu'en enfer. Qui vous oyt,il m'oyt: (qui vous reiette,il Mat. 10.4. me reiette: or qui me reiette, il reiette celuy qui m'a en- Iean.13.c noyé. Et les septate reuindret quec ioye, difans: Seigneur, Mar. 9.f. les diables auffi sont subiectz anous par ton Nom . Et il leur dict: Ie veoye Satan cheoir du ciel, comme fouldre Voicy, ie vous donne puissance de marcher sus les serpens Ce les scorpions, & sus toutela puissance de l'ennemy, & rien ne vous nuyra. Touteffoys, ne vous efiouyffez pas en ce que les espritz sont subiectz à vous : mais estouyssez vous D que voznoms sont escritz és cieux . En la mesme beure, Mat. II.d. Iefus s'efiouyt en Efprit & dict: Pere, Seigneur du ciel & de la terre, ie te rend graces, que tu as caché ces choses aux sages & prudens, er les as reuelé aux petits . Voire Pere:car ton bon plaisir a esté tel. Toutes choses me sont baillées de mon Pere, or nul ne feait qui est le Filz, finon le Pere: ne qui est le Pere, smon le Filz, & celuy auquel le Filzle voudra reueler. Et se retournant vers ses Disciples, dict à part: Bienheureuz sont les yeux qui voyent ce que vous voyez : car ie vous dy, que plusieurs Prophetes TRoys ont voulu veoirles chofes que vous voyez, one les ont pas veues: or ouyr les choses que vous ouyez, or ne E les ont pas ouyes . Et voicy vn Docteur de la Loy qui se Ma 1.22.d leuz pour le tenter , co dict : Maiftre, que feray-ie pour Mar .12.c. beriter la vie eternelle! Et il luy dict . Qu'est-il escrit en la Loy ! comment lis-tu! Il respondit, dict: Tu ayme_ Deu. 6.e. ras le Seigneur ton Dieu , de tout ton cueur, & de toute ta force , & de tout ton entendement : con prochain comme toymefme. Et il luy dict: Tu as droictement re fodu: fay le, er tu viuras . Mais iceluy se voulent iustifier soymesme, dict à lesus: Et qui est mon prochain ! Et lesus respondant, dict:I'n bome descendoit de Ierusalem en Ie richo, o cheut entre les brigands, lesquelz le despouilleg rent , & apres qu'ilz l'eurent naure , ilz s'en allerent, le laiffant demy mort . Or aduint qu'vn Sacrificateur descendescendois par ceste mesme voye', & quand il le veit, il Passa outre. Semblablement außi vn Leuite, quand il fut

pres du lieu, & le veit,il paffa outre .

Mats vn Samaritain paffant son chemin vint pres de luy : o quand ile vest , il fut meu de misericorde, C's'approchant luy reserva ses playes, Cymit de l'buyle & du vin: puis le mit sus sa beste, & le mena en l'hostelerie. O le pefa. Et le len iemam au departir, il tira deux Deniers, o les bailia à l'hofte, o dict. Penfe le: er tout ce que tu de fendras d'avantage, ie le te rendray à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble estre le pro chain a celuy qui cheut entre les brigands? Et il luy dict: Celuy qui ivfede mifericorde vers luy. Iefudoc luy dict: & Va, cor toy fay semblablement . Or aduint, comme il; alloyent qu'il entra en vne bourgade. Et vne femme nommée Marthe, le receut en sa maison. Et icelle auost vne four nommée Marie , laquelle außi feant aux piedz de Iesus escoutoit sa Parolle. Et Marthe estoit fort empeschée a faire beaucoup de feruice . Laquelle s'arrefta, & dict. Maiftre, ne te chaut-il que ma fœur me laife feule feruir? Dy luy donc qu'elle m'ayde. Et le Seigneur respondant luy dict: Marthe, Marthe, tu es en soucy, T te troubles de beaucoup de chofes, mais une chofe est necessaire. Marie a efteu la bonne partie, laquelle ne 'uy fira joint Oftée. CHAP. T aduint comme il effort priant en certain lieu, &

E apres qu'il cut cessé, vn de ses Disciples luy

dict. Seigneur, enseigne nous à prier, ainsi que Iean, a enseigné, ses disciples. Et il leur dict: Quand vous priez, dictes. Nostre Pere qui es és cieux, ton Nom soit sanctisté. Ton Regne aduienne. Ta volonté soit saicte, en la terre comme au ciel. Donne nous ausourd'buy nostre pain quotidren. Et nous pardone noz pechez: car nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous offensent. Et ne nous induys point en tentation, mais nous deliure dux mau-uais. Puis il leur dict: Qui sera-ce d'entre vons qui aura vn amy, or ira à luy à minuyét, or luy dira: Amy, preste moy trois pains: car vn mien amy m'est venu veoir en pas sant, or n'ay rien pour mettre deuant luy. Et que celuy qui est dedans responde or die: Ne me donne point de sa-

Scherie:

ou mal.

Mat. 6.b

scherie:car desia mon buys est fermé, & mes enfans sont auec moy en la couche, ie ne me peux leuer er t'en donner. Ie vous dy, iagoit qu'il ne se leue pas pour luy en don ner pource qu'il est son amy, toutes foys pour son importunite il fe leuera, O luy en donnera autant qu'il en aura befoing Ainsi ie vous dy. Demandez, or il vous sera don- Mat. 7.6. ne:cherchez, & vous trouverez : frappez à la corte, & il 21.6 vous fera ouvert. Car quiconque demande,il receura: & Mar. 11. d. qui cherche, il trouvera: (à celuy qui frappe, il luy sera Ica.14. b ouvert. Que fi vn enfant demande du pain à quelqu'vn 16.e d'entre vous estant son pere , luy donnera-il vne pierresou Iaq 1.4 s'il demande du poisson, luy donnera-il en lieu de poisson, vn serpentsou s'il demande vn œuf, luy baillera-il vn scorpio: Si vous donc (come ainsi foit que soyez mauuais) ff 1uez donner à voz enfans choses bonnes, combien plus don nera le pere qui est du ciel, le fainct Efprit à ceux qui luy demandent! Puis il ietta bors vn diable, qui effoit muet. C Et quand, il eut ietté le diable, le muet parla: Co les tourbes s'esmerueillerent. Et aucuns d'eux dirent: De par Beel zebub prince des Diables, il iette bors les Diables . Et les Mat. 12.e autres pour le tenter luy demandoyent signe du ciel. Luy Mat.3.c cognoiffant leurs penfeés,il leur die: Tout Royaume diwije cotre foymefme, eft defole, er maifon cheoit fus maison, Et si Satan est außi diuifé contre soymesme, commet durera son regne pourtant que vous dictes, que de par Beelzebub ie iette bors les diables. Et fi ie iette bors les de ables de par Beelzebub, vozfilz de par qui les iettent il ? Pour cefte cause ilz seront iuges de vous . Mais si le iette les Diables par le doigt de Dien : certes le Royaume de Dieu est paruenu à vous. Quand le fort est armé & garde sa court:les choses qu'il possede sont en prix. Mais si plus fort que luy survient qui le surmote, il luy ofte toutes fes armures, efquelles il fe confiort, & diftribue fes despouilles. Quin'est auec moy, il est contre moy, o qui ne cueil le auec moy,il espart Quand le maunais esprit est sorty D de l'home, il chemme par lieux secz, cherchant repos, & quand il n'en trouve point , il dit : le retourneray en ma maison d'ou ie suis sorty. Et quard il y vient, il la trouve balier & omee, & adonc s'en va, & prent auce foy lept autres espritz pires que luy.

Et

1. Pier. 2.d Et y entrent, & babitent la, & àla perfin ceft bome la deuient en pire eftat qu'au commencement. Et aduint com me-il disoit ses choses , qu'vne femme d'entre le peuple esteua fa voix, (luy dict: Bienheureux eff le ventre qui l'a porté, co les mammelles que tu as succées . Et il dict: Mau certes bienheureux sont ceux qui oyent la Parolle Mat.12.d. de Dieu, Ola gardet. Et comme la multitude s'amaffoit, 16.a. il se print à dire. Ceste generation est manuaise, elle de-Mar. 8.6. mande signe, & signe ne luy sera point donné, sinon le signe de Ionas le Prophete. Car comme Ionas fut signe à Ion. 2.a. ceux de Niniue :ainsile sera aussi le Filzde l' bome a ceste generation. La Royne des parties de Mydy se leuera au sugement auec les homes de cefte generation, en les condamnera: car elle vint des fins de la terre pour ouyr la fa-Ion.2.b. pièce de Salomon, Co voicy plus que Salomon en ce lieu. Les bomes de Niniue se leueront au ingement auec ceste 1.Ro.10.a. generation, or la condamneront : carily fe repentirent à B 2.Cro.9.4 la predicatio de Ionas, & voicy plus que Ionas en ce lieu. Ion. 2.b. Nul n'allume la chandelle & la met en lieu caché, ne foubz le muyd, mais sus le chandelier, à fin que ceux Mat. 5.6. qui entrent, voyent la lumiere. La lumiere du corps, c'est Mar.4.c l'ail . Si donc ton ail est fimple, tout ton corps auffi fera Mat.6.c 3 lumineux: mais s'il est manuais, ton corps aussi fera tenebreux . Regarde donc que la lumiere qui est en toy,ne foyet tenebres. Si done tout ton corps est lumineux n'ayat aucune partie de tenebres, il fera lumineux par tout, comme quand la chandelle par la lueur t'enlumine . Et comme il parloit vn Pharifien le pria de difner auec foy. F Et Iesus y entra , & c'assit à table . Mais le Pharisien poyant cela, s'efmerueilla qu'il n'avoit premierement laue deuant le difner. Et le Seigneur luy dict : Maintenant

Mat. 23.6. entre vous Pharisiens vous nettoyezle debors de la couppe & du plat, mais le dedans de vous est plein de rapine
& de maunaistié. O fols, celuy qui a faict le debors, n'a
il pas faict außi le dedans? Mais plustost, donnez l'aumosne des choses presentes, & voicy, toutes choses vous sont
nettes. Mais malheur sus vous Pharisiens: car vous dismit
la mente, & la rue, & toute maniere d'herbage: & transgressez le jugement, & la charité de Dieu. Il falloit

Som. 20.g faire ces chojes cy, or ne lasser pas celles là. Malbeur su

vous Pharifier, car vous aymer les premieres chayres aux Mat. 22.00 essemblées, er les salutations aux marchez. Malbeur sus Mar. 12.d. vous, Scribes, (Pharifiens bypocrites, car vous eftes com Mat .23.d. me les sepulcres qui n'apparoiffent point : Gles bomes qui paffent deffus,n'en fg. uet rien. Et vn des Docteurs de la Loy respodit, o luy dict: Maistre en difant ces chofes tu nous fais außi iniure. Et il dict: Malheur außi fus vous Docteurs de la Loy : car vous chargez les homes de char- Mat. 23.4. ges difficiles à porter, & vousmesmes ne touchez point les fardeaux de l'un de voz doigts. Malbeur sus vous: car vous edifierles sepulcres des Prophetes , lesquela voz peres ontoccis. Pour vrayvous tesmoignez que vous cofentez Mat.23.d. aux œuures de voz Peres : car ila les ont occis, mau vous edifiez leurs sepulcres. Et pour ceste cause, la sapience de Dieu a dict: Ie leur envoyeray des Prophetes & des Apostres, & en mettront à mort, & en persecuteront: à fin que le sang de tous les Prophetes qui a efté re frandu des Gene.4.6. la constitution du monde, soit redemandé de cefte gene_ 2. Cr.24-5 ration, depuis le sang d'Abel, insqu'au sang de Zacharie qu'il sera redemandé de ceste generation. Malbeur sus Mat.23.6. vous Docteurs de la Loy, car ayans retiré la clef de science, yousn'y eftes point entrez, & auez empefché ceux qui y entroyent. Et quand il leur disoit ces choses, les Do cteurs de la Loy & les Pharisiens se prindrent fort à le preffer & cauteleufement l'interroquer de plusieurs choses, en l'espiant, taschant predre quelque chose de sa bouche, à fin qu'ilz l'accufaffent.

CHAP. XII.

T quand vne multitude infinie fut affemblée, Mat. 16.a.

E tellement, qu'ilz se foulloyent l'vn l'autre, il Mar. 8.b.
commença a dire à ses disciples: Premierement donnez-vous garde du leuain des Pharistiens qui est
bypocristie: carrie n'est couvert, qui ne soit reuelé: rien Mar. 4.c
n'est caché, qui ne soit sceu. Car les choses que vous avez
dist en tenebres, serot ouyes en lumiere. Et ce que vous a
vez parlé en l'oreille es châbres, sera presché sui les toistz.
Et à vous mes amyz ie dy: Ne craignez point ceux que

Quent le corps, et apres celan'ont plus rien qu'il; puissent faire. Mait ie vous monstreray qui vous deuez craindre. Craignez celuy qui a puissance apres qu'il a tué, de mettre enla gebene:voire le vous dy, craignez cestuy là. Ne ved on pas eing petits paffereaux pour buyt deniers . & vn d'eux n'est pas en oubly deuant Dieusmesme aussi tout les cheueux de voftre tefte font nombrez. Ne craignez doc point, vous eftes plus excellentz que beaucoup de paffe-Mat.10. d. reaux . Orie vous dy que quiconque me confessera deuant les homes , le Filz de l'home le confessera aussi Mar.z.d. deuat les Anges de Dieu. Mais qui me deniera deuat les 3. Tim. 2 b bomes, il sera denié deuant les Anges de Dieu. Et quicon que dira parolle contre le Filade l'home , il luy fera par-Mat.12 .6 donné. Mais à celuy qui blasphemera contre le sainct E-Mar.z.d fprit, il ne fera point pardonné. Et quand ila vous menerot Mat.10.c aux assemblées or aux Magistrats or puissances ne soyez Mar-13-6 point en foucy comment, ou quelle chose vous resi ondrez. ou quevous direz. Carle fair Et Efprit vous enfeignera d ceste beure là,ce qu'il vous faudra dire. Et quelqu'vn de la trouppe luy dict: Maistre, dy à mon frere, qu'il departe anec moy l'heritage. Et il luy dict: O home, qui m'a con-Ou arbitre pour faire fitué iuge ou partiffeur fus vous! Et leur dict: l'oyez & vous gardez d'anarice: car la vie d'un chacun n'est pas en partage. l'abondance des choses qu'il possede. Et leur recita vne similitude, difant: Le champ de quelque riche home raporta bien. Et pensoit en soymesme, disant: Que feray-ie, ven que le n'ay point ou ie puisse assembler mes fruitz? Puis dict: Voicy que ie feray, le defferay mes grenires, & en fe ray de plus grandz, or y affembleray tous les fruittz qui me font creuz. To mes biens, To diray à mon ame: Mon ame, tu as beaucoup de biens qui sont affemblez pour plus teurs ans, repose toy, mange, Loy, or fay bonne chere. Mais Dieu luy dict: Fol, en cefte nuict ta vie te fera offée: Co les chofes que tu as prepare, à qui ferot elles! Amfi eft celuy qui the faurize pour foy, orn'est pas riche en Duu. Et dict à ses disciples: Pour ceste cause ie vous dy . Ne Mat. 6 .d foyez en foucy four voftre vie que vous mangerez, ne pour 1. Pet. 5.b vostre corps de quoy vous serez vestuz. La vie est plus que Pfal.55.d. la viade, & le corps plus que le vestement. Considerez les corbeaux qu'in ne sement & ne moissonnent, lesqueix n'-

owt

ont point de celier ne de grenier, & Dieu les nourrit. De cobien estes-vous plus excellens que les oyseaux ? Et qui est celuy de vous qui par son soucy puist adioustervne coudée à sa grandeur? Si donc vous ne pouvez ce qui est trespetit, pourquoy vous souclez-vous des antres choses? Costderes les liz coment ilz croissent:ilz ne labouret ne fillent. Et ie vous dy que Salomon mesme en toute sa gloire La mesme n'estoit pas vestu come l'un d'eux . Et si Dien vest ainsi l'berbe qui aufourd'buy eft au chap, & demain eft mife au four:combien plus vous, ô gentz de petite Foy! Außi vous autres, ne demandez point que vous mangeres ou que vous beuures, one faictes point de bautz discours: car toutes ces chofes demandent les gents du monde. Or vostre Pere scait que vous auez besoing de ces choses:mais plustost cherches le Royaume de Dieu, or toutes ces chofer vous feront adiouftées. Ne craignes point, petit trouppeau:car il a pleu à vostre Pere, de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possedez, & donnez aumosne. Mat. 6.6 Faictes vous des bourfer, quine s'envieilliffent point : vn shrefor és cieux quine defaille iamais, ou le larron n'approche point, o ou la tigne ne corrompt rien : car ou eft vostre threfor, là aussi fera vostre eueur. Soyez trouffez I fus voz reins:eftans femblables aux bomes qui attendent leur feigneur, iufqu'a tant qu'il retourne des nopces : à fun que quand il viendra offrappera à la porte, incontinent on luy ouure . Blenbeureux font ces fertiteurs la, que le maistre trouvera veillans quand il viendra . Ie vous dy en verité, qu'il se troussera, or les fera seoir à table. Gr en paffant les feruira . Et s'il vient en la feconde veille, & fareillement en la trossiefme , & qu'il les trouve ainfi : bienheureux sont ces seruiteurs là. Et feachezce, que file mefnager euft fceu à quelle beure le larron deuft venir, certamement il euft veillé, con' euft point laisse percer sa maison. Vous aussi donc soyez Mat. 24. preftz : car à l'heure que vous ne penfez point , le Filt Mar.13.d de l'home viendre . Lors Pierre luy dict: Seigneur, distu cefte similitude à nous ,ou auffi à tous ? Le Seigneur dict : Mais qui oft le despensier fidele er prudent , que le Maistre a commis sus sa famille pour

Pitence de finée, porzion pour viure.

leur donner en temps * viandes par mesure! Bienheureux eft ce seruiteur la, que son seigneur trouvera amsi faifant quand il viendra. Veritablement ie vous dy, qu'il le come tra sus tout ce qu'il possede. Que si ce serviteur là dit en son cueur:mon seigneur tarde à venir : er qu'il se prenne à battre les seruiteurs & les chambrieres, & amanger, & boyre & s'enyurer:le maistre de ce serutteur là viendra au iour qu'il n'espere pas, er à l'heure qu'il ne sçait pas, & le separera, & mettra sa portion an ranc des bypocrites. Et ce seruiteur qui a cogneu la volonté de son maistre, er ne s'est point preparé, er n'a pas faict selon la volonté d'iceluy, sera battu plus griefuement : mais celuy quine l'a point cogneu, & a faict choses dignes de playes sera moins battu. Et à vn chacun à qui il aura este beaucoup donné, beaucoup luy sera demande: & a celuy auquel il aura esté beaucoup commis, plus il luy sera demãdé . Ie suis venu mettre le feu en terre: & que veux-ie s'il est ia allumé! I'ay à estre baptizé d'un baptesme, 🔊 comment suis-ie pressé iusqu'à ce qu'il soit parfaict!

Mát.10.d. comment suis-ie pressé iusqu'à ce qu'il soit parsaict!

Pensiz-vous que se soye venu mettre la paix en terre? le vous dy que non, mais separation: car desormais ilz seront cunq en vne maison divisit, trois contre deux, odeux contre trois: le pere sera divisé contre le filz, o le filz contre; le Pere la mere cotre la fille, o la fille contre la mere: o la belle mere contra sa belle fille, o la belle fille con-

Mat. 16.4. Puis dist au

Puis dict au peuple: Quand vous voyez vne nuée qui se leue d'Occident, inconsinent vous dictes: La pluye vient, & ainsi en aduient: & quand vous voyez le vent de Midy souffler, vous dictes qu'il sera chaud, & ainsi en aduient. Hypocrites, vous se aucz discerner de la face du ciel & de la terre: & comment ne discernez-vous de ce teps Et que ne jugez-vous aussi de vousmesmes ce qui est justes Or quand tu vas au Magistrat auec son aduerse partie, mets peine en la voye d'estre deliuré de luy, à in ouvil ne te tire au luge. En le luge te haille au Ser-

Mat.z.d. qui est suste? Or quand tu vas au Magistrat auec son adverse, partie, mets peine en la voye d'estre deliuré de luy, à sim qu'il ne te tire au Iuge, or le Iuge te taille au Sergeant, or le Sergeant te mette en prison. Ie te dy, que tu ne partiras de là iusqu'à ee que su rendes la derniere Pyte.

CHAP. XIII.

Cefte beure la eftoyent aucuns prefens, quiluy ra-A conterent des Galiléens, desquelz Pilate auoit mefa le le sang quec leurs sacrifices. Et lesus respondant leur die: Cuidez-vous que ces Galiléens fuffent plus pecheurs que tous les autres Galileens : pourtant qu'ilz ont souffert telles choses ! Ie vous dy que non : mais si vous ne vous amendet, vous perirez tous femblablement. Ou, cuy: dez-vous que ces dixbuyt, sis lesquelx la tour en Siloe cheut, er les tua, qu'ilz euffent offenfé plus que tous !es bo mes qui estoient habitans en l'etufale? le vous dy que non: mais si vous n'auez repentance, vous peritez tous semblap blement. Il dict aufsi cefte similitude : Quelqu'vn auoit vn figuier planté en sa vione, Gvint pour y querir du fruict, or n'en trouva point. Il dict au vigneron: Voicy, il y a trous ans que ie vien pour querir du fruict en ce figuter. Or n'en trouve point. Couppe le, außi bien ne faicts il qu'occuper la terre. Et le vigneron luy dict: Seigneur, luffe le encore cefte année, iufqu'à ce que ie fouyffe à l'en tour , o que i'y mette du fien, à scauois s'il fera fruict! mais apres s'il n'en fait point, tu le coupperas. Et comme il enseignoit en une de leur assemblées és vours du Sabbat. Poicy vie femme qui anoit vn esprit de maladie par l'espace de dixbuyt ans: co estoit courbe, en ne pouolt aux C cunement regarder en haut. Et quand lefus la veit, il Capa. pella à foy, & luy dict: Femme tu es deliurée de tamaladie. Et mit les mains sus elle, & incontinent fut dreßées & glorifioit Dieu. Mats le maistre de la Synagogue, malcontent de ce que lesus auoit guary au jour du Sabbat; dict à la compagnie: Il ya fix sours efquelz il faut ouurer. vener y donc pour estre guarit, & non point au iour du Sabbat. Dont le Seigneur luy respondit, or diet: Hypocrite, Mat. 12.6. un chacun de vous ne deslie-il pas son bouf ou son asne de la creiche au jour du Sabbat , & le meint abbreuuer? Et ne failloit-il pas außi bien deslier de ce lien au tour du Sabbat cefte cy qui est fille d'Abraham , laquelle Satan auoit liée ia dixbuyt ans! Et quand il disoit ces choses , tous ses aduersaires estoyent confuz de vergongne. Et sout le peuple s'esiouysoit en toutes les choses qui glorieusement eftoyent faictes par luy. Lors il dict: A qui eft semblable le Royaume de Dieu! & à quoy l'accompares 1.16

Mat. 13.d. vay-se! Il est semblable au grain de seneue, qu'vn bome print comit en son iardin, oil creut , o deuint vn grand E arbre, & les oyfeaux du ciel s'abrierent en ses branches. Il dict derechef: A quoy estimeray-ie estre semblable le Royaume de Dieus Il est semblable au leuain, qu'vne femme print, & le cacha en trou mesures de farine, iusqu'à ce que tout fust leué. Et alloit par les villes & villages, enseignant & tenant le chemin vers Ierusalem. Et quelqu'vn luy dict: Seigneur, y a-il peu de gens qui soyent 81at.7. b. fannez! Et il leur dict: Tafchez d'entrer par la porte eftroide. Car ie vous dy, que plusieurs chercheront d'entrer, O ne pourront. Et quand le pere de famille sera leué & aura fermé l'buys, & aurez commence à demourer bors, & Mat. 15. a frapper à l'buys, difans: Seigneur, Seigneur, ouure nous: 5 qu'il respondra & vous dira : Iene seay d'ou vous estes. Adonc comenceres à dire: Nous auons magé co beu auec Mat. 7.d. toy, er as enseigne en noz rues. Et il dira: le vous dy, ie ne Pfal.6.c. fgay d'ou vous eftes. Departez vous de moy tous ouuriers d'miquité. Là fera pleur & grincement de dentz, quand F vous verrez Abrabam, Ifanc, & Iacob. & tous les Pro-Mat. 8.b. phetes, au Royaume de Dieu , & vous eftre iettez debors. Et viendront d'Orient & d'Occident & d'Aquilon & de Mat. 19.d Midy, & feront assu au royaume de Dieu. Et voicy, ceux font derniers , qui feront premiers: & ceux font premiers, Mar. 10. d qui feront derniers. En ce mefine iour aucuns Phari- G fiens vindrent, luy difans: Departs toy, or t'en va d'icy, car Herodes te veut tuer. Et il leur diet: Allez, & dietes à ce renard: Comment, ie iette hors les Diables, & acheue de donner fanté auiourd'huy & demain, & qu'au tiers iour ie pres fin. Mais toutesfoys il me faut autourd'huy or demain (y le jour ensuyuant cheminer:car il n'aduient point Mat.23.d. qu'vn Prophete meure bors de Ierufalem. Ierufalem, Ierufalem , qui tues les Prophetes, & lapides ceux qui te sont enwoyez:combien de foys ay-ie voulu rassembler tes

enfans ainsi que fait l'oyseau sa couvée soubz ses aisles: en ne l'as pas voulus Voicy, vostre maison vous sera laissée deserie. Mais ie vous dy que vous ne me verrez point, iusqu'à-ce qu'il adviendra que vous direz: Beneici soit celuy di

24

L

d

3

I

Taduint que quand il fut entré en la maison d'un E des principaux d'entre les Pharisiens un jour du Sabbat, pour prendre fa refection, ilz preno yent garde sus luy. Et voicy, vn bome by dropique se presenta dewant luy: Et lefus re fon lit, or parla aux Docteurs de la Loy, & aux Pharifiens, difant : Eft-il licite de guarir an sour du Sabbat? Et ilz fe teurent. Lors le print, or le quarit, O le renuoya. Puis leur respondant, dict: Qui sera-ce Mat. 12.6. d'entre vous, qui aura vn afne ou vn bouf qui cherra en Marc.3.4. un puis, One le tirera point bors incontinent au jour du B Sabbat! Et ilane luy pouvent re pondre à cela. Il dict außt aux muitez vne similitude, * apperceuant comme Taxant, ila eslifoyent les premiers sieges d'table, en leur difante mostrante Quand tu feras inuité de quelqu'vn aux nopces,ne t'affiedz point à table au premier lieu, de peur qu'il n'advienne qu'vn flus bonorable que toy soit inuité d'iceluy: or que celuy qui aura muité toy or luy, ne vienne, Te die : Donne lieu à cestuy cy : & lors tu commence auec bonte tenir le dernier lieu. Mais quand tu feras inuité, va zo te fiedz au dernier lieu : à fin que quand celuy qui t'a muité viendra, te die : Mon amy, monte plus beut: lors te fera gloire deu ant tous ceux qui feront affiz ensemble à sable. Car quicoque s'esteue, sera humilie, Pro .25.40 e qui s'humilie sera esteué. Il dist außi à celuy quil auoit Sous 18.c. inuité: Quand in fats vn disner, ou vn soupper, n'appelle point tes amiz, ne tes freres, ne tes paretz, ne tes riches voyà Juis, que paraventure ilz ne te couient de leur part, O que la pareille te foit faicte. Mais quand tu fais vn conuiue, les paous appelle les paoures, impotens, boyteux, & aueugles, & res. tu feras bienbeureux , pourtant qu'ilz n'ont de quoy te Tob. 4.6. retribuer : caril te fera retribue en la resurrection des iu-Et vn de ceux qui estoyent ensemble assi; à table, ayant ouy ces choses, il luy dict: Bienheureux est celuy qui mange du pain au Royaume de DIEV. Et illuy dict : vn bome feit vn grand foupper; Ty appella beaucoup de gens : To enuoya son seruiteur à l'heure du foupper, dire à coux qui eftoyent inul- Mat. 22.4 tez. Venez, car tout eft defia preft. Et ilz comencerent cha- Apo. 19.6 eun pour soy à s'excuser. Le premier luy dict: l'ay acheté one metayrie, & ay necessité de partir, & l'aller veoirs

Mat. 23.00

Inuiter

de te prie aye moy pour excufé. Et l'autre dict: l'ay aches té cinq couples de boufz, & y vay pour les espronnerie te prie tien moy pour excusé . Et l'autre dict: l'ay prins femme en mariage, To pourtatie n'y peux aller. Et le serutteur retourna, or annongaces chofes à son maistre. Alors le pere L de famille courroucé diet à fon serviteur : Va incontinent aux places & rues de la ville: ameine ceas lespaoures, Test impotens or les boyteux, or les aueugles. Et le feruiteur dict: Seigneur, il est faict ainsi que tu as commã-

*defectueux de membres.

de , Gencore y a-il place. Et le maiftre dict au feruiteur: Vapar les chemins, or par les hayes: (contrains les d'entrer, à fin que ma maison soit emplie. Car ie vous dy, que nul de ces bomes là qui anovent esté invisez, ne goustera ; de mon fourper. Or groffe trouppe alloit auec luy, & fe Mat.10.d tournant leur dict: Si aucun vient a moy, G ne bayt son

16.d. Susig.c. Sous.17.2. Marc.8.d

pere O fa mere, o fa femme, o fes enfans, o fes freres of fet fours, or encore mesme son ame : il ne peut eftre mon disciple. Et quiconque ne porte sa croix. Co ne vient apresmoy, il ne peut estre mon disciple. Or qui est celuy d'entre vous voulant edifier une tour, que premierement ne s'assied, co compte les despens, s'il a pour fournir à la parfaires à fin qu'apres qu'il aura mis le fondement & n'aura peu parfaire, tous ceux qui le voyent, ne commencent à se moquer de luy, difans : Cest home a commence à a edifier, o n'a peu paracheuer. Ou, qui eft le ii oy qui doit aller pour faire la guerre contre vn autre Roy, qui premierement ne fe fied, or penfe s'il pourra auec dix mille aller à l'encôtre de celuy qui vient auce vingt mille côtre luys Autrement iceluy estant encore loing il enuoye un ambassade, & demande les moyens de paix. Ainsi donc un chacun de vous qui ne renonce à toutes les choses qu'il possede, il ne peut estre mon disciple. Le sel est bon: mais si le sel perd sa saueur, de quoy salera-on? Il n'est ville ne

Mat. s.b. Marc. 9.g.

pour mettre en la terre, n'au fumier : mais on le ichte debors. Qui a oreille pour ouyr,oye.

CHAP.

T. Ors tous les Peagers, Co genta de mautiaife vie, s'ap-A prochoyent de luy, pour l'ouyr. Et les Pharifiens & Marc. 2.6 les Scribes en murmuroyent, difans : Cestuy cy reçoit les meschans, & mange auec eux. Man il leur recita ceste Similitude

es

te

ne

e-

nt

5,

le

i-

r:

1-

ue

Se

m

25

re

nt

y

a

-

it

7

ç

*

l

à c

ra #

re L

similitude , difant: Qui eft l'home d'entre vous qui a cent Mat.18.6. brebis or s'il en perd vne, ne laisse il pas les quatre vingta O dixneuf au defert, or i'en va apres celle qui eft perdue, tant qu'il l'ayt trouvée? Et quand itl'a trouvée, il la met sus ses espaules bien ioyeux: go quand il vient en la maifon, il appelle fes ami er voyfins, or leur diet: Ffiouyfsez-vous auec moy:car i'ay trouué ma brebis qui estait per-B due. Ie vous dy, qu'ainfi fera voye au ciel pour vn pecheur s'effant repenty. plus que pour quatre vingtz & dixneuf iustes qui n'ont quefaire de repetace. Ou, qui est la femme qui a dix drachmes, que fi elle en perd vne + drachme, n'- + Monnoye allume elle point la chandelle, & ballte la maifon, & qui vaut. cherche diligemment, iufqu'à ce qu'elle l'ayt trouvée! Et 3 folz .6 quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies er voyfores, difant: Efiouy ffez-vous auec moy, car i'ay trouué la drachme que i'auoye perdue. Ainsi vous dy-ie que ioye fera de-

uant les Anges de Dieu pour vn pecheur qui a repentan-C ce. Puis dict : Vn home avoit deux filz: & le plus teune d'eux dict au pere: Mon pere donne moy la portion de la substance qui m'appartient. Et il leur partit les biens. Et peu de iours apres, quand le plus ieune filz cut tout affemble, il s'en alla debors en region loingtaine, o là dissipa son bien, en viuant dissolumet. Et apres qu'il eut tout defpendu , vne grande famine aduint en cefte region là. commença à avoir necessité. Il s'en alla, & se ioignit à vn des citoyens d'icelle region, lequel l'enuoya en sa metayrie pour paiftre les porceaux. Et deswoit de remplir son ven tre des escosses que les porceaux mangeoyent, mais per-D sonne ne luy en donnoit. Dont estant reuenu à foymesme. dict : Combien y a-il de mercenaires en la maifon de mon pere, qui ont abondance de pains, o moy ie pery de faims

Ie m'ofteray d'icy, O m'en iray a mon pere, Co luy diray; Mon pere,i'ay peché contre le ciel & deuat toy: o mainten ant ne suis point digne d'estre appellé ton filz : fay moy comme un de tes mercenaires. Lors il s'ofta de la, & vint

à son pere. Et comme il estoit encore loing, son pere le veit, G fut men de compassion & accourut, Oxchent fus fon 404 l'emi col, or le baifas Et le filz luy dict: Mon pere, i'ay peché braffa. contre le ciel & deuant toy , & maintenant ne suis point digne d'estre appelle ton filz. Et le pere dict à ses serviteurs: I . 111. Apportes

Apporteg la plus riche robbe, co le veftez, co luy donnezvi aneau en fa main, & des fouliers en fes piedz. Et amenez yn veau gras. Co le tuez, co le mangeons, co menons ioye; Farmon filz icy eftoit mort, o il eft retourné à vieil eftoit perdu, mais il est retrouué. L'écommencerent à mener loye. p Or fon filz aifne eftoit aux champs. Lequel estant venu, O approchat de la maifon, il ouyt la melodie Or les danfes. Et appella un des feruiteurs d'iceluy, co l'interroga que c'estoit. Lequel luy dict : Ton frere est venu, & ton Pere a tué vn veau gras, pourtant qu'il l'a recouvert fain G fauf. Lors il en fut marry. cone vouloit pas entrer. Son pere done fortant, le prioit. Mais il re fondit, Co dict à fon pere: Voicy, ie te fers par tat d'années. Co lamais ne tranfgreffay ton commandement, of fi iamass tu ne me donnas un cheureau pour faire bonne chere auce mes amig. Mais guand ton filz icy, aui a denoré son bien auce les paillar- G des, eft venu, tu luy as tué le veau gras. Et il luy dict: Mon enfant, tu es tousiours auec moy, & tous mes biens font tiens, mais il failloit faire tonne chere es s'efiouyr, four-Bant que ton frere icy effoit mort , & il eft retoume a vie: d'effort perdu, & eft retroune.

D

CHAP. XVI.

R disoit-il aussi à ses disciples: Il y avoit vn homes oriche, qui avoit vn despensier: lequel sut accusé enuers luy, comme dissipant ses biens. Et il l'appella, er luy dict: Qu'est-ce que s'oy dire de toy? Rendr compte de ta despense: car d'oresnavant tu n'avrasplus la puissance de faire la despense. Et le despensier dict en soymesme: Que seray-ie, que mon seigneur m'osse la despense? Le me peux sour la terre, or ay bonte de mendier. Un ie seay que ie seray, à sin que quand ie seray osté de ma despense, que sque s uns me reçoyuent en leurs maisons.

Lors appella tous les debteurs de son maistre, & disoit g au premier: Combien dois-tu à mon seigneur Es il dict: Cent mesures d'buyle. Et il luy dict: Prens ton obligation, & t'assiedz viste, & en escry cinquante. Puis dict a l'autre: Et toy, combien dois-tut Lequel dict: Cent mesures de froment. Et il luy dict: Prens ton abligation, & en escry quatre vingtz. Et le seigneur louis le desse ésser inique, our VI

iez

je: oit

e. F

14, 11-

ga

OB

1/1

011

011

1-

45

223

nt

7-

ie:

reA

1-

1,

-

6

e

y

1 5

•

r- G on

rant qu'il avoit faict prudemment, & ainsi les enfans de ce monde font plus prudens en leur generation que les enfant de lumiere. Außi moy ie vous dy : Faictes vous des amiz de richesses d'iniquité, à fin que quand vous defaudrezistavous recognent aux tabernacles eternelz. Qui est fidele en trespetite chofe, il est aussi fidele en grand, chose, O qui est iniuste en peu de chose, il est außi miufte en grand' chose. Si donc vomn'auez esté fideles en richesse inique, du vray threfor qui s'en fiera en vous? Et si en chose d'autruy n'auez esté fideles, ce qui est vostre qui le vous donnera? Nul seruiteur ne peut seruir à deux seigneurs, carou il en bayra l'vn, & aymera l'autre: ou il se ioindra Mat. 6. à l'un, er me fprifera l'autre. Vous ne pouez fervir à dien D cieux cicheffes. Et les Pharifiens (qui eftoyent auaricieux) oioyent toutes ces choses, & se moquoyent de luy. Etil leur diet: Vous eftes ceux qui vous iuftifiez vousmesmes deuant les homes, mais Dieu cognoit voz cueurs. Car ce qui est hautain aux homes, est abomination deuant Dieu. La Loy & les Prophetes ont duré sufqu'à lean, de- Mat. 11. b. puis ce temps la,le Royaume de DI EV est annonce , & Met.5.6. chacun y fait violence. Or il est plus facile que le ciel Cola Mat. s.e. E terre se passent, qu'il chée un point de la Loy. Quiconque delaiffe fa femme, er fe marie a vn autre, il commet adul- Mat. 10. b. tere, or qui prent celle qui est delaisée de fon mary , il 1. Cor.7.6 commet adultere. . Il y auoit vn bome, riche, lequel se vestoit de pourpre co de soye, cournellement faisoit grand chere. Il y auoit d'autrepart vn paoure nommé Lazare, qui gifoit à la porte d'iceluy, plein de player, lequel desiroit estre rassasié des miettes qui chevyent de la table du riche , mais aussi les chiens venoyent , & luy F leschoyent ses playes. Or aduint que le paoure mourut, er fut porte des Anges au sein d'Abraham. Aussi mourut le riche er fut enseuely. Et esleuant ses yeux quand il estoit es tormens en enfer, il voit de loing Abrabam, & Lazare en son sein, & s'escriant, dict: Pere Abrabam , aye miferico de de moy , & enuoye Lazare , à fin qu'il mouille le bout de son doigt en l'eaue, & qu'il ratrechiffe ma lanque, car ie fuis tormenté en cefte flamme. Et Abraham dict : Filz, souvienne toy que tu as receu tes biens en tavie, & Lazare semblablement les mauxe Main-I.m.

maintenant il est consolé. Et u es tormenté. Et outre sout cela, il y a vne grande abysme qui est mise entre vous Er nous, tellement que ceux qui veulent d'icy passer à vous ne peuvent, ne de là retoumer icy. Et il dict: le te prie donc Pere, que tu l'enuoyes en la maison de mon pere, pu i'ay cinq freres: à fin qu'il leur en rende tesmoignage, de peur qu'ilz ne viennent aussi en ce lieu de torment. A, braham luy dict: Ilz ont Moyse er les Prophetes, qu'ilz les oyent. Mass il dict: Non pere Abraham, mass si aucun des mortz va à eux, ilz se repentiront. Et il luy dict: S'ilz n'oyent Moyse er les Prophetes, aussi ne croyront non plus quand aucun des mortz ressuscites.

CHAP. XVII.

Mat.18.a. Mar. 9.f. Vis dict à ses Disciples: Il est impossible que scanda. A P les n'adviennent, mais malbeur à celuy par qui il en adviennent. Il luy seroit plus expedient qu'une meule d'asne, luy sust mise autour de son col, y qu'il sust ietté en la mer, que de scandalizer un de ces petits.

Mat. 18.c. Soyez sur voftre garde. Si ton frere a peché enuere toy. Leui. 19.d repren le, & s'il fe repent, pardonne luy. 149.5.9.b. foys le iour il a peché envers toy , & que sept foys le iour Ecclid. il retourne à toy, disant : le me repens : su luy par-Mar.1 . d. donneras. Et les Apostres dirent au Seigneur : Au-Mat. 17 c. omente nous la Foy. Et le Seigneur diet : Si vous a-21.c. uica Foy autant qu'eft un grain den feneue, vous pour-Mar. 11.d. ricz dire à ce meurier, Defracine toy, Gre plante en la NU wou mer, C'il vous obeiroit. Maisqui eft celuy d'entre vous larde. s'il a pn serviteur labourat, ou paissant les bestes, qu'il luy die quand il retourne des champs: Paffe outre incontinent & t'assieda atable! & ne luy die plustoft : Appreste moy à soupper, & te trousse, & me sers iusqu'à-ce que i'aye mange & beu , or apres cela tu mangeras & beuuras? S çait-il gré à ce feruiteur là, pource qu'il a faict ce qu'il o luy auoit commande! Ie ne le cuyde pas. Vous au fi semblablement quand vous aurex faict toutes les choses qui vous font commandées, dictes: Nous fommes feruiteurs inutiles, ce que no deuios faire, nous l'auos faict. Et aduint qu'en allant en Ierusalem, il passoit par le milieu de Samarie & de Galilée. Et come il entroit en vne bourgade, dix bomes ladres luy vindrent au deuat, lesquelz s'arresterent.

loing,

loing, & effeuerent leurs voix, difans: lefus precepteur, ave pitie de nous. Et quand il les veit, il leur dict : Allez, monstrez-vous aux Sacrificateurs . Et aduint que come ily s'y en alloyent, ily furent nettoyez, Et vn d'eux quand il veit qu'il estoit nettoyé, il retourna glorifiant Dieu à baute voix co se iette en terre sus fa face à ses piedz, luy rendant graces, Et iceluy estoit Samaritain. Lors lesus respondant, dict. En y a-il point dix qui ont esté nettoyezs Et les neuf ou sont ilx! Nuly ne se sont trounez qui soyent retournez pour donner gloire à Dieu sinon cest estranger. Adone il luy dict: Leue toy, va, ta Foy t'a guary. Et E estant interroqué des Pharisiens quand le Royaume de Dieu viendroit, il leur re spondit, disant : Le Royaume de Dieu ne viendra point à veue d'ail, & ne dira-on point; Le voicy, ou le voilà. Car voicy le Royaume de Dieu est dedans vous. Et dict à ses Disciples ; Les iours viendront que vous desirerez de veoir l'un des iours du Filz de Phome, one le verrez point. Lors on vous dira: Le voicy, Mat. 24. le voilà. N'y allez pas, o ne les suyuez pas. Car comme l'-F esclair esclaire de l'yn des coftez de dessoubz le ciel, core luyt iufqu'à l'autre : ainsi sera le Fil; de l'home ren son iour. Mais premieremet il faut qu'il fouffre beaucoup, & qu'il soit reprouué de ceste generation. Et comme il aduint és jours de Noé, aussi sera-il pareillement és jours du Filz de l'home. On mangeoit & beuuoit , on fe marioit, iufqu'au iour que Noe entra en l'arche, o vint le deluge, & les perdit tous . Semblablement comme il aduint Ge.19.e.f. és lours de Loth : On mangeoit, on beuuoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & edifioit-on : & le iour que Loth sortit de Sodome , il pleut feu & soulfre du ciel, co les destruysit tous. Tout ainsi fera ce au tour que le Filz de l'home fera reuelé.

En ce iour la, qui fera au toict, & aura son mesnage Mat. 24, & en la maison, qu'il ne descende pas pour le prendre. Et qui Mar. 14. d fera au champ, femblablement ne retourne pas à ce qui Iea.12.4 cit laissé derriere Ayez fouvenance de la femme de Loth. Sus.g.c Quiconque demandera fauner fa vie,il la perdra, o qui Gen.19.e coque la perdra,ilx'a viuifiera. Le vous dy, en celle nuict Luy fera a deux feront en un liet, l'un fera prins. & l'autre laiffé. Il noir vie.

y en aura deux lesquelles mouldsont ensemble, l'une sera Mat. 24. & prince

Gen.7.6

3.Teff.4.d prinse, & l'autre delaissée. Et eux respondans, luy disent: Ou Seigneur? Lequel leur dict: En quelque lieu que sera le corps, là aussi seront assemblez les aigles.

CHAP. XIIII.

L leur dict aussi vne similitude, qu'il faut tous A.
iours prier, one se lasser point, disant : Il y auoit vn iuge en vne ville, lequel ne craignoit

Eccl.18.d 1.Tef.5.c

On venge

Dieu, one tenoit copte de personne. Et y anoit vne vefue en ceste ville là, laquelle vint à luy, difant: x Fay moy iustice de mon aduersaire. Et par un temps n'en vouloit rien faire. Mais apres cela, il dict en soy mesme : Combien que ie ne crain Dicu, o ne tien compte de perfonne, touteffoys pour ce que cefte vefueme donne fascherie, te luy feray inflice, a fin que finalement elle ne vienne, & me face opprobre. Et le Seigneur dict : Escoutez que dict le iuge inique. Or Dieu ne fera-il point la vegeance de ses esteux qui crient à luy iour & nuyel? & aura-il patience qu'on les afflige! Certes ie vous dy, que bien toit il fera la vengeance pour eux . Toutesfoys quand le Filz de l'home viendra, pensez-vous qu'il doyue trouuer Foy en la terre! Et dict außi ceste similitude à aucuns qui se co fioyent en euxmesmes comme iustes, em mesprisoyent les autres: Deux homes montoyent au Temple pour faire araifon, l'vn Phanfien & l'autre Peager.

Le Phaussien estat droict, prioit en soy mesme telles choses: C Dieu, ie te rend graces, que ie ne suis point come les au tres homes sont rauisseurs, insustes, adulteres: ne aussi co me ce Peager: le seusne deux fois la semaine: le donne dis mes des toutes les choses que ie possede. Et le Peager estant loing, ne vouloit point mesme leucr les yeux vers le ciel, mais frappoit sa poictrine, disant: Dieu, sois propice à moy pecheur. Ie vous dy, que cestuy cy descedit sustifié en Mat. 23. B sa maison plus que l'autre, car vn chacu qui s'esseue, sera

Mat.23. b Sus.14.c Mar.19.b Mat.10.b Ou tenseoyent. fa maison plus que l'autre, car vn chacu qui s'esteue, sera bumilié: qui se bumilie, sera esteué. Et on luy amena des petits enfans, à sin qu'il les touchast. Ce que voyans les Disciples, les *reprenoyent. Mais Iesus les appella, & Diét: Laissez venir les enfans a moy, & ne les empeschez point, car à telz est le Royaume de Dieu. Ie vous dy en ve rité, qui conque ne receura le Royaume de Dieu comme enfant.

enfant,il n'y entera point. Et quelque feigneur l'interro- Mat.19.6 ga difant: Bon maiftre, que feray-le pour poffeder la vie Mar. 10.6. eternelle ! Iefus luy dict : Pourquoy m'appeller tu bons nul n'est bon, sinon Dieu seul . Tu cognois les Commande Ex.20.4.6 mens. Tu ne commettras point adultere . Tu n'occiras point. Tu ne feras point larcin. Tu ne diras point faux tef Des.a.b e moignage . Honore ton pere & ta mere . Et il dict: l'ay gardé toutes ces chofes des ma ieuneffe. Quand lefus ouit cela, il luy dict: Tu as encore faute d'vne chofe. Vend tout ce que tu as , & le donne aux paoures, & tu auras vn threfor au cielpuis vien, come fuy . Et ayant ouy cer chofes,il demint trifte, car il estoit fort riche . Et Iefus voyant qu'il eftoit devenu trifte, dict: Qu'il eft diffs cile que ceux qui ont des biens entrent au Royaume de La mesme Dieu: Car il est plus facile qu'vnxcable entre par le pertuis d'une efguille, qu'un riche entre au Royaume de Ou chame Dieu. Et ceux qui l'oyent, dirent . Et qui peut eftre fau- au. ue! Mais il leur dict: Les choses qui sont impossibles aux bomes, font possibles à Dien . Et Pierre dict : Voicy, nous auons tout laiße, or t'auons fuiny. Il leur dict: le vous dy Mat. 19. d en verite, il n'eft nul qui ayt delaifsé sa maison, on parens Mar. 10.6. ou freies, ou femme, ou enfans pour le Royaume de Dieu qu'il ne reçoyue beaucoup plus en ce tempsicy, & au fie cle aduenir vie eternelle . Puis Iesus print les douze, & leur dict: Voicy, nous montons en Ierufalem, Co feront ac- Mat. 16. d complies au Filz de l'home toutes les choses qui font ef- 17.d.20.6 crites par les Prophetes. Car il fera liure aux Gentily, & Sus. 9.c fera moqué er iniurié er decraché: er apres qu'ilz l'au- Mat. 8.d.9 ront flagelle ilz l'occitont: o au tiers iour il resuscitera. d.10.e Et ilz n'entendirent rien de cela, & ceste parolle leur efloit cachée, & ne pouoyent entendre ce qu'il leur difoit. Et aduint come il approchoit de Iericho, qu'il y auost Mat . 20.d vn aueugle assis pres de la voye, qui mendioit . Et quand Mar. 10.2. il ouyt la tourbe qui passoit, il interroga que c'estoit . Et ilz luy dirent, que le sus de Nazareth paffoit. Lors il cria, difant: lesu filz de Dauid aye misericorde de moy . Et ceux qui alloyent deuant, le tençoyent, à fin qu'il se teust mais il criois beaucoup plus fors: tilz de David, aye mifericorde de moy.

Et lefus s'arrestant commanda qu'on luy amenast. Et quand il fut pres, il l'interroga, difant : Que veux-te que le te face? Et il dict: Seigneur, que se voye. Et lefut luy dict: Regarde, ta Foy t'a guary. Et incontinent il vett, & le suyuoit glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange a Dieu.

CHAP. XIX.

T'estant entré en Iericho, il alloit par la ville. Et voicy un bome appelle Zachee, qui effoit principal Peager, & effoit riche, & tafchoit & veoir lequel eftoit lejus, Cone pouvoit pour la multitude Os Syco - car il estoit de petite stature. Si courut deuant, co monta deffus vn * Figuier fauuage pour le veoir, car il deuoit paffer par là. Et quand lesus vint au lien , il regarda en baut, Sle veit, o luy dict: Zachée, descedz bastinemet, car il me faut demourer aujourd buy en ta maifo Iceluy descendit baffinement, & le recent en ioye. Et tous voyans cela, murmuro yent, difans qu'il eftoit allé loger chez vn home de meschante vie.

> Et Zachée vint en auant, & dict au Seigneur: Voicy Seigneur, ie donne la moytié de mes biens aux poures, co fi l'ay trompé quelqu'vn en aucune chofe i'en redz quatre fois autant. Lefus luy dict: Au tourd'buy falut eft aduenu à cefte maison, pourtant que ceftuy cy aussi est filz d'Abraham. Carle Filz de l'home est venu chercher, co fau-

wer ce qui effoit perdu.

Et comme ilz oyent ces chofes, lesus poursuyuit, & dict vne similitude pource qu'il estoit pres de Ierufalem, O qu'ilz estimoyent qu'incotinent le Royaume de Dien seroit manifesté. Il dict donc : Vn bome noble s'en alla en vne region loingtaine, pour conquefter vn Royaume, puis retourner. Et quand il eut appelle dix feruiteurs, fiens, il leur donna dix + Marcs, O leur dict : Trapquez iufqu'à tant que le viène. Or ses citoyens le bayfoyent, er enuoye quimotent rent une Ambassade apresluy, disans : Nous ne voulons codix escus. point que cestuy cy regne sus nous. Et aduint qu'il retour na apres auoir conqueste le Royaume. Co commanda que les seruiteurs (ausquelz il auoit baille l'arget) fussent appellez

Mat. 25.6 Mar.13.d

more.

Le Marc paut cent Drachmes

pellez, à fin qu'il sceuft combien chacun avoit gaigné. Et le premier vint, difant: Seigneur, ton Marc a acquis die autres Marcs. Et il luy diet, Bien bon feruiteur, pourtant que tu as efté fidele en peu de chofe , aye autorité fur dix villes. Et l'autre vint, difant: Seigneur, ton Marc a profité D cing Marcs. Et il luy dict: Außi toy, fois fus cinq villes. Et l'autre vint, difant: Seigneur, voicy ton Marc que l'ay tenu enueloppé en vn linge, car le t'ay craint, pource que tues bome rude, tu prens ce que tun'as point mis , co res cueille ce que tu n'as point semé. Il luy dict : Meschant feruiteur, ie te ingeray par ta parolle. Tu scauois que ie suis home rude, prenant ce que ie n'ay point mis, & recuil lant ce que ie n'ay poin: semé:Pourquoy n'as-tu mis mon argent à la banque, & à mon retourie l'euffe demadé a= uec vsure? Et dict à ceux qui estoyent presens:Oftez luy le Marc, Tle donnez à celug qui en a dix Marcs . Et ilz luy dirent: Seigneur, il a dict Marcs. Ainfi ie vous dy qu'à vn Mat.13.6 chacun qui aura, fera donné: cor à celuy qui n'a rien, en- 25.c core ce qu'il a luy sera ofté. Toutesfoys amenez icy ceux Mar. 4.e là, efquelz font mes ennemis, qui n'out point voulu que le Sus. 8.c regnasse sus eux, Tles tuez deuant moy. Et ces chofes dides,il alloit deuant motas en Ierufale. Et aduint, come il Mat. 11.4 app ochoit de Bethphagé Co de Bethanic, pres la montagne Mar. II. . qui est appellée, des Olives, il envoya deux de ses Disciples, difant: Allez au village qui est deuant vous, auquel estas entrez, vous trouverez vn asnon lié, sus lequel iamais bome ne s'aßit, defliez le, (l'amenez . Et fi aucun vous demande: Pourquoy le desliez-vous vous luy direz ainsi: Pource que le Seigneur en a affaire. Et ceux qui estoyent enuoyez i'en allerent, & trounerent ainsi qu'il leur auoit diet. Et comme ilz deslioyent l'asnon, ceux à qui il estoit leur dirent: Pourquoy destiez-vous cest afion ? Ilz dirent: Pourtant que le Seigneur en a affaire . Et le menerent a lefus. Et letterent leurs veftemens fus l'afnon , @ mirent lea.ti.& lefus deffus. Et quand il alloit, ilz estendo yent leurs vestemens en la voye. Et comme desia il approchoit à la descente de la montagne des Olives: toute la multitude des Disciples s'esionyssant commença à louer Dieu à baute voix, pour toutes les vertus qu'ilz auoyent veu, difans: Beneict foit le Roy qui vient au Nom du Seigneur : paix

foit au ciel, & gloire és lieux treshautz. Et aucuns Phas Ou.menarisiens de la compagnie luy dirent : Maistre * reprens tes ce,tenfe. Disciples. Luy respon lant leur dict: Ie vous dy que s'ilz se taisent, les pierres crieront. Et quand il approcha voyant la cité, il plora sus elle, difant : O si toy außi euses cogneu, aumoins en ceste tienne iournée, les choses qui Mat. 24.a. appartiennent à ta paix. Mais maintenat elles son cachées c de deuant tes yeux. Car les iours viendront sus toy, que Mar. 12.4 tes ennemis t'assiegeront de remparts, & t'enuironnerot Sous.21.6 & enferreront de tous coftez , & te raferont toy & tes enfans qui sont en toy. Et ne laisseront en toy pierre sus pierre, pourtant que tu n'as cogneu le temps de ta visi-Tacion. Et quand il fut entré au Temple, il se print à letter hors ceux qui achetoyent & vendoyent en iceluy, Mat.21.6 leur difant: Il est escrit: Ma maison est maison d'oraison, " Mar. I.b Towal'auexfaicte vne cauerne de brigandz . Et eftoit " Ican.20.c tous les sours enseignant au Temple. Et les Sacrificateurs 11a.56 e Geles Scribes er les principaux du peuple taschoyent à Icre.7.b le faire mourir: o ne trouvoyent chofe qu'ilz luy peuffent

CHAP. XX.

faire:car tout le peuple estoit ententif à l'ouyr.

27

33

I

E1

Taduint en l'un de ces iours là comme il en- A Mat. 21.d seignoit le peuple au Temple & qu'il euangelizoit, les Sucrificateurs, o les Scribes, auec les Mar.11.d Prestres s'affemblerent & parleret à luy, disans: Dy nous, de quelle autorité fais-tu ces chosessou, qui est celuy qui s'a donné ceste autorité? Et lesus respondant, leur dict: Le vous interroqueray außi d'vn mot: Respondez moy . Le Baptesme de Ican estoit-il du ciel, ou des bomef? Et ilz pensoyent en euxmesmes:difans:Si nous disons qu'il estoit du ciel, il dira. Pourquoy donc n'aues-vous creu à luy? Et sinous disons, des bomes, tout le peuple nous lapidera: car ilz tiennent pour certain que Iean est Prophete . Et ilz respondirent, qu'ilz ne scauoyent dont il estoit. Et lesus leur B dict: le ne vous dy point aussi de quelle autorite ie fay ces choses . Et commença à dire au peuple ceste simili-Les Tuif3 sude: Vn bome planta vne vigne, er la loua à des labonreurs, of fut de bors long temps.

vigne de Dieu.

Et en la faifon il enuoya vn sien serulteur aux labou- Mat. 21. d reurs, à fin qu'ilz luy baillassent du fruiet de la vigne. Lesquelz le battirent, o le renuo yerent vuyde. Et derechiefy enuoya encore vn autre seruiteur. Et pareillement apres auoir battu cestuy la, o luy auoir dict vilenie, ils Pfal.80. le renuo yerent vuyde. Et depuis y enuoya außile tiers, lequel pareillement ilz naurerent, er le ietterent bors. Lors le Seigneur de la vigne dict: Que feray-ie? l'y enuoie ray mon fiz bien aymé: peut eftre que quand ilz le verront ilg l'auront en reuerence. Mais quad les laboureurs le vel C rent, ilz traicterent entre eux, difans: Ceftuy cy eft l'heritier, venez, tuons-le, à fin que l'heritage foit nostre. Et le iet terent bors de la viene, Te le tuerent. Que leur fera donc le Seigneur de la vigne! Il viedra, or destruira ces laboureurs la, et baillers la vigne à d'autres . Laquelle chose ouve,ilz dirent: Ian'aduienne . Lors il les regarda, Co

Quiconque cherra fus cefte pierre, fera caßé: co brifera Mar.12.a celuy sus lequel elle cherra. Et les Sacrificateurs & les Act.4.6 Scribes à ceste beare là tascho yent mettre les mains sus Rom. 9.8 luy, mais ilz craignirent le peuple : car ilz cogneurent I. Pie. 2. a qu'il avoit dict cefte similitude pour eux. Et Apres avoir Efa. 28.d prins garde sus luy, itz enuoyerent des espies , qui se fei-

Donoyet eftre sufter, pour le surprendre en parolle: à fin 'qu'- Mat. 22 . 6 ilz le liuraffent à la principauté & puiffance du grad Gou uerneur. Et l'interroquerent, difans: Maistre, nous fçauos Marc. 12.6 que tu dis & enseignes dioictement, on'es point accepteur de personnes, mais enseignes la voye de Dieu en verité. No? eff-il licite de donner tribut à Cefar,ou non ! Et ou aftues ayant entendu leur*cautelle, il leur dict: Pourquoy me finesse. tentez vous! Monstrez moy vn Denier. De qui a il l'image er le tiltre! Eux respodas dirent:De Cefar. Et il leur dict: Rom. 13.6. Redez doc à Cefar les choses qui sont à Cefar, & à Dieu les choses qui sot à Dieu. Et ne peuret reprêdre sa parolle deuat le peuple: pefmerueillez de sa respose, se teurent. Lors aucus des Sadducéens (qui nient la resurrection)s'-

approcheret, o l'interrogueret, difans: Maistre, Moyse no Deu. 25.6 a escrit: Si le frere de quelqu'un est mort ayat femme, & Mat. 22. e. qu'il foit mort sans enfans, que son frere prenne la femme, Mar.12.6 or qu'il suscite semence à son frere.

Mar.12.4 1/4.5.4 Iere. 2.a

dict: Qu'eft ce doc qui eft efcrit : La pierre que les edifi. Pfa.118.d. ans ont reprouue, a efté mife au principal lieu du coing! Mat.2.d

H

fo

fe

Or il y auoit sept freres, dont le premier print femme, & mourut sans enfans. Et le second la print. Co mourut ausi Sans enfans. Et le tiers la print, of semblablement tous les Sept, on n'ont point laissé d'enfans, or sont mortz. Apres tous la femme aussi est morte . Duquel d'eux donc sera elle femme en la resurrection: éar les sept l'ont eue à femme! Et Iefus leur dict: Les enfans de ce monde fe marient, & sont baillez en mariage, mais ceux qui seront dignes d'obtenir ce siecle là. & la Resurrection des mortz, ilzne Se marierot point. Carilane pourrot plus mourir: gr, d'au tant qu'ilz seront pareitz aux Anges, Co serot filz de Dieu estans filz de Resurrection. Or qu'ainsi soit que les mortz reffuscitent. Moyse mesme l'a monstré aupres du buisson n quad il diet que le Seigneur est le Dieu d'Abrabam , co " Exod. 3. b le Dieu d'Isaac, Ce le Dieu de facob . Orn'est-il paste " Dieu des mortz, mais des viuans: car tous viuent à luy. Et aucuns des Scribes respodans , dirent : Maiftre, tu as bien dict. Et ne l'osoyent plus interroguer de rien. Et leur dict: Comment dit-on que le Christ est filz de Dauid , & Q Dauid mesme dit au liure des pfalmes:Le Seigneur a dict Mat. 22.d. à mon Seigneur fied toy à ma dextre, iufqu'à ce que ie Mare.12.d mettray tes ennemy ton marchepied! David donc l'appelle Seigneur: & comment est-il son filz? Et comme tout le

Sus.II.f peuple escoutoit, il dict à ses disciples: Donnez-vous garde Mat.23. a des Scribes, qui veulent chemmer en vobbes longues, & ayment les salutatios és marchez, et les premieres chay-Mar.12.d res és affemblées, co les premiers lieux és banquetz, lesquelz deuorent les maisons des vefues, soub qombre de faire longue oraifon. Ila en receuront plus grande damnation.

Pf.110.4

CHAP. XXI.

T comme il regardoit, il veit des riches qui met toyent leurs dons an Tronc. Il veit ausi vine poure vefue, qui y mettoit deux Pytes, & dict: Mar.12.d Vrayement ie vous dy, que cefte poure vefue a plus mis que tous les autres. Car tous ceux cy ont mis aux offradez de Dieu de ee qui leur abonder mais icelle y a mis de fon Ou bien. indigence tout lex viure qu'elle auoit. Et comme quelcuns disoyent du Temple qu'il estoit orne de belles piers

res. or de dos, il die: Des chofes que vous voyez, les iours viendront efquelz pierre ne fera laißée fur pierre, quine foit desmolie. Et ilz l'interroquerent, difans: Maiftre, quad Mat. 24.e fera-cel or quel signe y aura-il, quand cela deura adue- Mar.13.4 nir! Et il diet: Regardez que ne soyez seduietz: car plusieurs viendront en mon Nom, difans: C'est moy : O le teps apr proche . N'allez point donc apres eux. Et quand vous orrez querres & feditions, ne vous espouantez point, car il faut que ces chofes aduiennet premierement, mass la fin ne fera point si toft. Adonc il leur difoit: Natio s'effeuera contrenation. & Royaume cotre Royaume: grans treblemens de terre ferot en divers lieux. O famines, O pefilences., & espouantemens & grans signes se feront du ciel. Mats deuat toutes ces chofes, ilx mettrot leurs mains Mat. 10.6 sus vous, o vous persecuteront, vous liuras és affemblées 24.a C'es prisons, & vous tireront deuantles Roys & les Gou Mar. 12.6' uerpeurs pour mon Nom. Et cela vous aduiendra en tef- Iean. 15.c moignage. Mettez donc en voz cueurs de nex premediter 16.a comment vous respondrez:car ie vous donneray bouche & Ou pourpe sapience, à laquelle me pourront contredire ne resister tous ser. ceux qui vous seront contraires. Aussi vous serez liurez de D peres & meres, & fieres, & parentz, & amin: & en ferot mourir d'entre vous. Et serez bayz de tous pour mo Nom, Conteffoys vn cheueu de vostre testene fera point per- Mat.10, d du. * Possedez voz ames par vostre patience. Et quad vous Maintenez verriz Ierufalem eftre environnée de Gendarmes, [cachez Mat. 24. b adonc que sa desolation est pres . Alors ceux qui sont en Mar 13.6 I ydee, qu'iz s'enfuyent aux montagnes, & ceux qui font Dan. 9.2 al milieu d'icelle , qu'ilz fe retirent : C ceux qui font és autres regions, n'y entrent point en elle. Car ce seront les iours de vengeance, pour accomplir toutes les choses qui sont escrites. Et malbeur à celles qui seront enceintes, & à celles qui allaicteront en ces tours là:car il y aura grad sencombrier sus la terre. Tire en ce peuple . Et cherront Ou necessi à la poincte de l'espée. & seront menez captifz en toutes té, calami nations. Et Ierufalem sera foullée des Gentilziusqu'à ce te. que les temps des Gentilz soyent accompliz. Et seront signes au Soleil, & en la lune, e és Estoiles: en terre destreffe des gens,par defe foir, bruyant la mer & les ondes, tellement que les bomes seicheront de peur, & pour l'at-

le

to

fi

B el

70

C

d

11

2

Et

tente des choses qui surviendront au monde. Car les vel Efay.13.6. tuz des cieux seront esmeues. Et alors on verra le Filz de Eze.32.6 l'home venir en vne nuée que c grande puisace & gloire. H Loel:3.c Orquand ces choses commenceront à aduenir, regardiz Mat. 24.6 en haut. or leuez vor testes:car vostre deliurance appro-Mar.13.c. che. Et leur dict vne similitude : Voyez le figuier Co tous Lamesme les arbres, quand defia ilz bourionnent, vous cognoiflez en regardant de vousmes mes que l'esté est desia pres. Pareillement außi quand vous verrez ces choses aduenir, scachez que le Royeume de Dien est pres. le vous dy en ve- p rité, que ceste generation ne passera point iusqu'à ce que Mat. 24. e toutes ces chofes soyent faicles . Le ciel & la terre faudront, mais mes parolles ne faudront pas. Prenez garde à Rom. 17. d vousmesmes de peur que voz cueure ne soyent greuez de gourmandife or d'yurongnerie, or des fouciz de cefte vie o que ce tour la foudain ne survienne sus vous : earil vicudra comme vu lag sus tous ceux qui sont assiz sus la face de toute la terre. Veillez donc en tout temps, prians, à Qu estre fin que vous soyez faictz dignes d'euiter toutes ces choses Q fermes, sta qui font à aduenir, o que puissiez +assifter deuant le filz de l'home. it estoit de jour enseignant au Temple, & de bles. Ican.8.a nuict sortant demouroit en la montagne qui est appellée des Olives. Et de matin tout le peuple venoit pour l'ouyr au Temple. CHAP. XXII.

R le iour de la feste des pains sans leuain, le- A Mat. 26. a quel est nommé Pasques, approchoit. Et les Sa Mar.14.4. crificateurs, or außi les Scribes cherchoyelt Mat. 26. b comment ilzle pourro yent faire mourir:car ilz craignoy-Mar.14. b ent le peuple. Mais Satan entra en Iudas surnomme Isca Ican 13.4. riot, qui estoit du nombre des douze. Il s'en alla O parla auec les Sacrificateurs Gles Maistres, commet il leur liureroit. Et furent ioyeux & couindrent de luy donner arget. Et il le promit, & cherchoit opportunité pour le leur Mat. 26. & liurer bors de la multitude . Orle jour des pains sans leuain vint, auquel il falloit tuer l'agneau de Pasques : Co Mar.14.b. Iesus enuoya Pierre & Ican , disant: Allez , o nous apprestez L'agneau de Pasques , à fin que nous le mangeons.

Et ilz luy dirent: Ou veux-tu que nous l'apprestions? Et il leur dict: Voicy quand vous entrerez en la ville , un bome portant une cruche d'eaue viendra au deuant de vous, suyuer le, en la maifon en laquelle il entrera. Et direz au pere de famille de la maison: Le Maistre te demande : Ou B est le logis ou ie mangeray la Pasque aucc mes disciples? Et il vous monftrera vne grande chambre accoustrée, apprestez le là. Lors ilz s'en allerent, & trouverent comme il leur auoit dict. Et appresterent la Pasque. Et quad l'ben re fut venue il s'assift à table, co-les douze Apostres auec Mat. 26.6. luy. Adonc leur dict : l'ay grandement desiré de manger Mar. 14.6. cefte Pasque avec vous, deuat que ie souffre : car ie vous Mar.14.b dy, que ie n'en mangeray plus d'orestiauant, insqu'à ce qu'il soit accoply au Royaume de Dieu. Et print la couppe. Co rendit graces, Co dict: Prener la, Co la diffribuez en 1. Cor. II.e. tre vous:car ie vous dy, que ie ne beuuray du fruict de la viene, iufqu'à ce que le Royaume de Dieu vienne. Puis print du pain, & rendit graces, & le rompit, & leur don na, difant. C'est cy mon corps, lequel est donné pour vous: faictes cecy en memoire de moy. Seblablement ausi leur Ou nouvel bailla la couppe, apres soupper, disant: Ceste couppe est le le aliance *nonueau Testament en mon sang, qui estre spandu pour Ican.12.c vous. Touteffoys voicy la main de celuy qui me liure, eft Pfal. 41.c. anec moy à la table. Or le Filz de l'home s'en va, selon qu' c il est determiné:toutesfoys malbeur fus. l'home par qui il est liure. Et ilz commencerent à demander entre eux, àscauoir-mon qui seroit celuy d'entre eux qui deuoit ce faire. Il aduint aussi vne contention entre eux , lequel d'eux deuoit eftre le plus grand. Massil leur dict : Les Mat. 20.d Roys des peuples seigneurient sus iceux: cor ceux qui ont Marc. 9.e. autorité sus iceux, sont nommez bienfaicteurs. Or il n'eft 10.f point ainsi de vous, mais celuy qui est le plus grand entre vous, soit comme le moindre: celuy qui gouverne, com me celuy qui fert. Car lequel est plus grand, ou celuy qui est assis à table, ou celuy qui serts N'est-ce pas celuy qui est assis à tables Mais moy le suis au milieu de vous, comme celuy qui fert.

Et vous eftes ceux qui auez perfeuere auec moy en mes Mat.19.d. tentatios: Tie vous dispose le Royaume come mo pere me l'a disposé, à fin que vo? magiez co beuniez à ma table en

mon Royaume, or que foyez afiz fus thrones, lugeans les douze lignées d'Ifrael. Et le Seigneur dict: Simon, Simon, voicy Satan vous a demandé pour vous vanner, comme le blé, mais i'ay prié pour toy, à fin que ta Foy ne defaille D point:außi toy.quand tu feras converty, conferme tes fre res. Et il luy dict: Seigneur, ie fuis prest d'aller auec toy & Mat. 21. c Mar. 14. c en prison & à la mort. Mais lesus dict: Pierre, ie te dy, le Iean.13.d coq ne chantera point auiourd'buy, que premier tune re nonces par tross fois, de m'auoir cogneu. Puts il leur dict: Quand ie vous ay enwoyé fans bourfe & fans beface, & Sans souliers, vous a-il fallu quelque chose ! Et ilz dirent: Rien. Il leur dict donc: Mais maintenant qui a tourfe , la prenne co semblablement la beface, co qui n'en a point, vende fa robbe, & achette vn glaine:car ie vous dy, qu'il faut encore que ce qui est escrit, soit accomply en moy: Ifa.13.d afcauoir. Et a effé reputé auec les iniques. Car certaine- " ment les chofes qui font dictes de moy ont accomplissement. It ile dirent: Seigneur, voicy deux glaines tey . Il Mat. 26.d leur dict: C'eft affez. Puis fe parrit, & s'en alla (feio qu'il Marc.14.d auoit accouftume) au mont des Olives . & fes disciples außi le suyuiret. Et quand il paruint au lieu, il leur dich: Priez, que vous n'entriez en tentation. Et s'efloigna d'eux enuiron vn iect de pierre, & s'agenouillant prioit, difant: Pere, fi tu veux, transporte cefte couppe de moy : touteffoys que ma volonté ne foit pas faicle, mais la tienne. Et vn Ange du ciel s'apparent à luy, le confortant . Et luy estant en angoiffe, prioit plus longuement. Et fa fueur deuint comme gouttes de sang coulantes en terre . Et apres qu'il fut leue d'oraison, co qu'il vint à ses disciples, il les trouva endormiz de trifteffe, or leur ditt: Pourquoy dormez-vous! Leutz-vous & priez, à fin que n'entriez en ten-Mat. 26.e tation. Et comme il parloit encore, voicy vne compagnie, Co celuy qui se nommoit Indas, un des donze, alloit de-

Mar.: 4.c. uant eux, & rapprocha de Iesus pour le baiser. Et Iesus Iean. 18. b luy dict: Iudas, liures-tu le Filz de l'home par un baiser? Et ceux qui essoyent entour luy, voyans ce qui estoit à aduenir, luy dirent: Seigneur, frapperons-nous de glaiues Et un d'entre eux frappa le serviteur du principal Sacri-

Jean. 18.b. ficateur, coluy couppa l'orcille dextre. Mais Iesus re fon dant, dict: Laiffez les fairé iusqu'à cecy. Et avant touché l'oreille d'iceluy,il le quarit.

Lors lefus dict à ceux qui eftoyent venuz d'luy, à fce uoir aux Sacrificateurs & aux Maiftres du Temple, & aux Preftres: Vous eftes venuz comme à un brigad, à tout glaines & baftons . Quand i'eftoye iournellement auec vous au Temple, vous n'auez point estendu les mains sus moy. Maisc'eft icy voftre beure, & la puissance des tenebres. Or le prindrent ilz, & le menerent & conduyrent en Mat. 26. f la maison du principal Sacrificateur. Et Pierre le suyuoit Mar. 14.f de loing. Et quand ilz eurent allumé le feu au milieu de Iean. 18.c. la salle, or qu'ilz se furent assiz ensemble, Pierre aussi s'asit au milieu d'eux. Et vne chambriere le voyant asis à la lumlere, apres qu'elle l'eut fort regardé, di F: Ceftuy efoit außi auec luy. Mass il le nia, difant : Femme, ie ne le comoy. Et vn pen apres un autre le veit, or dict : Tu es aussi de ceux là. Mais Pierre dict: O bome, non suis.

Et enuiron l'espace d'une beure apres, quelqu'autre affermost, difant: De vray ceftuy ey estoit aussi auec luy, car il est Galiléen .Et Pierre dict : Home, ie ne fçay que tu dis. Et incontment comme il parloit encore, le coq chanta. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre. Lors Pierre eut memoire de la parolle du Seigneur, comme il luy anoit dict: Deuant que le coq chante, tu me renieras trou foys. Adonc Pierre fortit bors, & plora amerement . Et les bomes qui tenoyent lesus se moquoyent de luy, & le frappoyent:file benderent, o frappoyent fa face . Et l'interrogo yent, difans: Deuine, qui est celuy qui t'a frappés Et disoyent moult d'autres choses contre luy en blasphemant. Quand le iour fut venu,les Prestres du peuple, & Mat. 27. 4 les Sacripeateurs, Tles Scribes s'affemblerent, Tle me- Mar. 15.a nerent en leur Confiftoire, & dirent: Si tu es le Christ, dy Icani 8.c. le nous. Et il leur dict: Si se le vous dy, vous ne le croyrez point: (five vous interroque, vous ne me re fodrez point one me laifferez point aller . D'oresnauant le Filz de l'home sera assis à la dextre de la vertu de Dieu . Lors ilz dirent tous: Es-tu donc le Filz de Dieu ? Et il leur dict: Vous dictes bien que ie le suis. Et ilz dirent : Qu'auons nous besoing encore de tesmoignages Car nousmesmes l'& wons ouy de sa bouche.

Mat. 27.6. Marc . 15.4 Ican.18 .f. CHAP. XXIII. in

10

E

T toute la multitude d'iceux fe leua , & le mena E à Pilate. Et commenceret à l'accuser, disans: Nous auons trouvé cestuy cy subuertissant le peuple, ex defendant de bailler les tributs à Cefar, or fe difant eftre le Christ Roy. Pilate l'interroga , difant: Es-tu le Roy des Juit Luy respondant , dict. Tu le dis. Et Pilate dict aux Sacrificateurs & aux peuples: Ie ne trouve auch crime en cest bome cy. Mais ilzs'escrioyet tat plus, disans: Il esmeut le peuple enseignat par toute Iudee, começant depuis Gals lée insqueicy: Et quad Pilate ouyt parler de Galilée, il in. terroga sil'home estait Galileen. Et quand il cogneut qu'il estoltae la iurisdictio d'Herodes,il le reuoya à Herodes, à lequel aufsi en ces jours la effoit en Ierufaie. Et quand Herodes veit lesus, il fut fort ioyeux:car ia pieça il desiroit de le veoir, à caufe qu'il oyoit dire plufieurs chofes de luy, & esperoit qu'il luy verroit faire quelque signe. Or il l'interroga par plusieurs parolles mais il ne luy respo doit rien. Et les Sacrificateurs & les Scribes eftoyet prede sa court fens, griefuement l'accusans. Mais Herodes auec & sa bă de le mesprisant, & se moquant de luy apres qu'il l'eut

vestu d'un vestement blanc, le renuoya à Pilate. Et en ce mesme iour deuindrent amis Pilate & Herodes : car par quant il y auoit entre eux inimitie. Adonc Pilate apres C qu'il eut appelle les Sacrificateurs & les Gouverneurs, Ce le peuple, il leur dict: Vous m'auez presenté cest home come perwertiffant le peuple, & voicy qu'en l'interrogant

faict Herodes:car ie vous ay renuoye à luy: y voicy rien ne luy a efté faict qui soit digne de mort. Quand donc ie l'auray chaftie, ie le laifferay aller. Or luy eftoit-il ne-Mat. 27.6. ceffaire de leur en laiffer un ala Feste, dont toute la mul Marc.15.b. titude s'escria ensemble difant : Ofte nous cestuy cy , & Ican. 18.2. nous laise Barrabas, lequel estoit mis en prison pour quel-

deuant vous, ie ne trouve en cest bome cy aucun crime, des choses desquelles vous l'accusez, aussi mesme n'a

que sedition faicte en la cité , & pour meurtre. Et derechef Pilate parla à eux , voulant laiffer aller Iefus. Mais Ma crio yent, difans: Crucifie , crucifie le. Et pour la tierce foys, il leur dit: Mais quel mal à Il. faict! ie ne trouve en buy aucune cause de mort. Le le corrigeray donc , & le laifferay laisseray aller. Mais ilz perseueroyent à haute voix, reque rans qu'il fust crucifié: Co leurs voix. co celles des Sacrifi cateurs fe renforçoyent Lors Pilate adingea que leur demande fust faicte. Et leur laissa celuy qui pour seditio & meurtre auoit esté mis en prison, lequel ilz demandoyent,

& bailla Iefus pour en faire a leur volonté.

Et comme ilz le menoyent, ilz prindrent un certain Si- Mat.17.d. mon Cirenien, qui venoit des champs , O tuy chargerent Marc.is.b. la croix pour la porter apres I E S I S. Et grande multitude de peuple or de femmes le suivoyent, lesquelles ploroyent , & lamentoient . Et lefus fe retournant vers elles, dict : Filles de Ierufalem , ne plorezpoint fus moy, mais plorez fus vous mefmes of fus voz enfans : car voicy,les iours viendront, efquelz on dira: Bienbeureufes font les fieriles , & les ventres qui n'ont point conceus les Efa.2.d. mamelles qui n'ont point alla icté.

Lors fe trendront à dire aux motagnes , tober fus nous: Co Apo. 9.d. aux montaquettes, couurez nous. Car fi on fast ces chofes au boys verd, que fera-il faici au fec! Et deux autres, qui eftoyent malfaicteurs , furent aufsi menez auec luy pour les faire mourir. Et quad ilz vindret au lieu qui est appelle Ou Calue le se Teft,ila le crucifierent laize les malfaicteurs, l'una re. la dextre, & l'autre à la fenestre. Et lesus disoit : Pere, Mat. 27.d. pardonne leur , carilane fç auent qu'ilajont. Ila partirent Marc. 15.6 aussi ses vestement, Gietterent le fort. Et le peuple se Iean. 19. e. arrestoit regardant, pareillement les Gouverneurs se mo- Pfal. 22.6 quoyent auec cux, difans : Il a fauué les autres , qu'il fe fanne foymefme , s'al eft le Christ eften de Dien. Aufsi les Gendarmes s'approchoyent de luy. & s'en moquoyet: They presentoyent du vin aigre, difans: Si tu es le Roy Mat. 27. e. des Iuifz. faune toy. Et y auoit vn efcritean fus luy efcrit Mar. 15.e. F en lettres Greques, Latines, Co Hebraiques : àfgauoir, Ce- Pfal. 69. c.

faune toy toyme/me, or nous. Mais l'autre respondant le reprenoit, difant : Ne crains tu point Dieu, veu que tu es en la mesme condimnatios Et certes nous y sommes iustement, car nous receuons choses dignes de noz faictz, mais cestuy cy n'a point faict de mal. Et difoit à lesus: Seigneur, aye memoire de moy,

fluy cy eft le Roy des Iuifz. Et vn des malfaicteurs, qui estoyent penduz, le blasphemoit, disant: Si su es le Christ,

> K ilis quand

Ofe.10.c.

quand tu viendras en ton Royaume. Et lesus luy dict: le te dy en verité, autourd'huy tu seras auec moy en Paradis. Or estoit-il enuiron six beures, or tenebres furent fai-Mat. 27.f. des par toute la terre insqu'à neuf beures. Außi le So-Mar.15.d leil fut obscurcy, & le voile du Temple fendu par le milieu. Et le sus criant à haute voix, dict: Pere, ie recomman deray mon Esprit en tes mains. Et en disant cela il rendit a l'Efprit. Et le Centenier voyant ce qui auoit efté faict, glorifia Dieu, difant: Vrayement cest home cy estoit infte . Et Ou fecta toutes les trouppes qui s'estoyent assemblées à ce regard, sie. voyans les choses qui se fzisoyent, s'en retournoyent frappans leurs poictrines. Et tous ceux de sa cognoissance s'ar restoyent loing, Oeles femmes qui l'auoyent suiuy de Ga lilée, regardans ces choses. Et voicy un bome nommé Io-Mat. 27. 9 fepb,qui eftoit Confeillter,bon bome & iufte lequel n'a-Mar.15.d woit pas consenty à leur conseil, ne à leur acte, qui estoit Ican.19.g. d'Arimathée ville des Iuifz, qui außi attendoit le Royaume de Dieu:vint à Pilate, et demanda le corps de Iesue. Et apres qu'il l'eut mis ius, il l'enueloppa en vn linceul Gele mit en un sepulcre taillé, ou personne n'auoit encore efté mis. Et eftoit le tour de la Preparation, cole tour du Sabbat luyfoit. Et les femmes qui l'auoyent fuiuy, & efloyent venues auec luy de Galilée , regarderent le fepulere, & comment son corps estoit mu. Et quand elles furet retournées, elles preparent des senteurs & baumes. Et le iour du Sabbat se reposerent selon le commandement.

CHAP. XXIIII.

C'est le le Aistopremier xiour du Sabbat, fort matin elles A demain vinarent au sepulcre apportat les senteurs que Du repos eller audyent preparé, & aucunes auec elles. Mat. 28. a Et trouverent la pierre tournée arrière du sepulcre . Et e-Mar.16.a Iean. 20. a stant entrées, ne trouverent pas le corps du Seigneur Ie-Ou efton- sus. Et adwint que comme elles eftoyet ven perplexité pour nées, esper cela:voicy, deux bomes se presenterent deuant elles en dues de ce vestemens reluy sans. Et comme elles craignoyent, of baif Qu, pour- foyet la face en terre,ilz leur diret: * Que cerchez-vous le viuat auec les mortz? Il n'eft pas icy, mais il eft reffuscité. quoy. Souvienne

Souulenne vous comment il vous dict quand il eftoit enco - Mat. 28.8; re en Galilée , disant qu'il failloit que le Filz de l'home Mar. 16.d. fust liure es mains des bomes pecheurs, Or qu'il fust cru- 17.6.20.0 cifie , or qu'il reffuscitaft au tiers iour. Et elles eurent Mat. 8.d. fouvenance des parolles d'iceluy. Et quand elles furent 9.6. 10.00 retournées du sepulcre, elles annoncerent toutes ces cho- Sus.9.f. B fer aux vnze, & à tous les autres. Et effort Marie Magdelaine & leanne & Marie mere de laques, & les au- Là mesme tres qui estoyent auec elles: lesquelles disoyent aux Apostres ces choses. Et les parolles d'icelles leur semblerent, comme resueries, Orn'y creurent pas. Or Pierre se leua, O courut au sepulcre: 2 se baifant pour regarder, voit seulement les linceux mis à part. Puis se partit esmerueille en soymesme de ce qui auost esté faict : Et voicy . deux d'entre eux alloyent ce mesme iour en une bourgade, laquelle estoit enuiron soixante stades loing de Ierusalem, Et deuisoyent entre eux de toutes Matif. I nommée Emaus. ces choses qui estoyent aduenues. Et aduint que comme ila devisoyent Ge disputo vent, I ES I'S außi s'approcha, or alla auec eux: mais leurs yeux estoyent tenus que ily ne le cogneuffent. Et il leur dict: Quelles font ces parolles que vous conferez ensemble en allant, ge estes tristes? Et l'vn. qui auoit nom Cleopas, respondit & luy dict: Es-tu feul forain en l'erufalem, onne fgats pas les chofes qui y ont efte faictes ces tours cy ! Et il leur dict: Quelles! Ilz dirent:De Iesus de Nazareth, qui a esté bome Prophete, puissant en œuure & en parolle deuat Dieu & tout le peuple : & coment les Sacrificateurs & noz Gouuemeurs l'ont liuré en condamnation de mort, & l'ont D crucifié. Or auions nous esperance que ce fust celuy qui devoit dellurer Ifrael. Neantmoins outre tout cela,il est autourd'huy letiers tour, que ces choses sont aduenues. Mais außi aucunes femmes d'entre nous, nous ont espouenté, qui ont esté de grand matin au sepulcre : (> quand elles n'ont pas trouvé son corps, elles sont venues difais, que mefme elles auoyent veu vne vision d'Anges, lefquelz difent qu'il vit. Et aucuns de ceux qui eftoyent

auec nous sont allez au sepulcre Gont trouve ainsi que les femmes auoyent dict, mais ilz ne l'ont point veu. Lors il leur dict: O folg or tardifz de cueur à croyre, en toutes

*Decla-

que le Christ souffrit ces choses, & qu'il entrast en sa gloires Et commençant à Moyse co à tous les Prophetes,il leur xinterpretoit en toutes les Eferitures les chofes qui e- R floyent de luymesme. Et approcherent de la bourgade ou ilz alloyent: or luy il feit semblant d'aller plus loing. Et ilz le contreignirent, difans: Demoure auec nous , car le soir commence à venir, & le iour est sa decliné. Adonc il entra four demourer auec cux. It aduint que comme il estoit asis à table auer eux , il print le pain ce rendit graces , puis le rompit. & leur en bailla. Et leurs yeux furent ouverts, & cogneurent, & il s'esuanouyt de deuant eux. Lors dirent entre eux. Noftre cueur n'eftoit-il pas ardent en nous, quand il parloit anous en la voye o nous declaroit les F scritures! Et se leuans à l'heure me sme, reuindrent en Ierufalem, or trouuerent les vnze affemblez, Or ceux qui eftoyent auec eux, difans : Le Seigneur est vrayment reffuscité, er s'eft apparu à Simon. Et eux ila reciterent les choses qui auoyent esté faictes en chemin. O comment il auoit efté cogneu d'eux en rompant le pain. Et comme ila disoyent ces choses, I esus mesme se presenta au milieu d'eux, & leur diet: Paix foit auec vous . Mais eux troublez er efouentez estimoyent veoir un efprit. Et il leur dict : Pourquoy effes-vons troublez ? To pourquoy montent doubtes en voz cueurs! Voyez mes mains & mes piedz, car ce fus-ie moyme fme. Taftez moy, & voyez, car vn efprit n'a chair ne os, ainsi que vous me voyez auoir. Et quand il euft dict ces chofer, il leur monfira fes mains O ses piedz. Mais comme encore de ioye ila ne croioyent point, & s'esmerneilloyent, il leur dict : Auez-vous icy quelque chofe à manger? Et ilz luy presenterent vne piece de poisson rosty, & de la rays de miel. Et l'ayant pins le mangea devant eux, e leur diet : Ce sont cy les parolles que ie vous difoye quand i'eftoye encore auec vous : qu'il estoitnecessaire que toutes les choses qui sont escrites de moy en la Loy de Moyse, or és Prophetes, or Psalmes, fuffent accomplies. Lors il ouurit leur entendement pour G

entendre les Escritures, & leur diet: Il est ainsi escrit: & ainsi falloit que le Christ soussrit, & qu'il ressuscitait des mortz au tiers tour: & qu'on preschast en son Nom,

Repen-

Repentance, & Remission des pechez en toutes gens, commençant depuis lerusulem. Or vous estes tes moings de ces choses. Et voicy, i'enuoyeray la promesse de mon Pere sus vous. Mais vous, demourez en la cité de Ierusalem, Act.1.2.a. iusqu'à tant que soyez vestus de la vertu d'enhant. Et Iean.14.b les mena dehors iusqu'en Bethanie: puis esseua ses mains 15.d. 16.b er les beneict. Et aduint que quand il les beneissoit, il se partit d'eux, er essoit porté au ciel. Et apres qu'lls

Peurent adore, ilz retournerent en Ierus.lem en grand ioye. Et estoyent tousiours au Temple louans & beneissans Dieu. Amen.

Mar. 16.d Act.1.a.

Fin du finct Euangile de Iesus Christ, selon sainct Luc.

LESAINCT

EVANGILE DE IESVS CHRIST.

Selon fainct Lean.

CHAP. I.

Ebr. 1.4.11



PCOMMENCEMENT estoit la Parolle , & la Parolle estoit A auec Dieu : er icelle Parolle effoit Dieu. Elle estoit au commencement auec Dieu. Toutes choses ont efté faictes par elle : & fans elle rien n'a efté faict, de ce qui eft faict. En elle eftoit la vie , Co la vie eftoit la lumiere des homes: & la lumiere luyt és

tenebres, & les tenebres ne l'ont pas comprinse. Un bo-Mat. 7. a. me fut ennoye de Dien, qui anoit nom Iean. Il est venu Mar. I. a. en tesmoignage, à ce qu'il rendist tesmoignage de la lumiere, à fin que tous creuffent par luy. Iceluy n'estort pas la lumiere, man a esté enuoyé à fin qu'il tesmoignast de B là lumiere. Ceste estoit la vraye lumiere qui enlumine tout bome venant au monde. Elle estoit au monde, & le monde a efté faict par elle: ¿ le monde ne l'a point cowon en gneue. Elle eft venue vés choses qui estoyent siennes : 6 fon propre les fiens ne l'ont pas receue. Mais à tous ceux qui l'ont re-*Ou priui ceue, elle leur a donné *puissance d'estre faictz enfans de Dieu, à scauoir, à ceux qui croyent en son Nom:lesquelz ne sont point naix de sang, ne de volonté de la chair, ne de volonte d'home, man de Dieu. Et la Parolle a esté faicte chair, & a babité entre nous, & auons contemplé sa gloire, vne gloire comme de celuy qui estoit seul nay du Pere, entant qu'il effoit plein de grace & de verité. I ean rend tesmoignage de luy, er erie, difant: C'estoit celuy duquel nOu , plus ie disoye, que celuy qui vient apres moy, est preferé à moy, excellent. car il effoit + premier que moy, & de sa plenitude nous en

lege.

Mat.I.d. Luc.I.d.

Exo. 35.4. auons tous receu. Co Grace pour grace : carla Loy a efté C

Exo.20.a. donné par Moyse: maula Grace & la verité est faicte

royez

par lesus Christ. Nul ne veit ong Dieu. Le Filt unique 1.1ea.4.8 qui est au fein du Pere, luymefme l'a raconté. Et ceftuy 1. Tim. 6.c. est le tesmoignage de Tean, quand les Iuifz luy enuoyerent de lerufalem des Sacrificateurs & Leuites, pour l'interroquer, difans : Qui es-tu! Et il le confessa, & ne le nia point. Et il le confessa, difant: le ne suis point le Christ. Et ilz l'interroguerent: Quoy donc? Es-tu Elies Et il dict: Iene le suis point. Es-tu Prophetes Et il respondit : Non. Ilz luy dirent doncques : Qui es-tu? à fin que nous donnions response à ceux qui nous ont enuoyet. Que dy-tu de soyme [me ? Il dict : Ie, suts la voix de celuy qui crie au defert : faictes droicte la voye du Seigneur, ainsi qu'à 1fa.40.00 dict Isaie le Prophete. Et ceux qui auoyent efté enuoyez, Mat.z.a. D eftoyent des Pharifiens. Et ilz l'interroguerent, & luy di- Mar.I.a. rent : Fourquoy donc baptize-tu:fi tu n'es point le Christ, Luc.z.a. n'Elie,ne Prophete! Iean leur respondit, difant: Ie baptize Mat.z.c. en eaue, mais il y en a vn au milieu de vous, que vous ne Marc. I.b. cognoissez point. C'eft celuy qui vient apres moy, & qui Luc. 3.c. est preferé à moy, duquel ne sus pas digne de dessier la Act.1.a. courroye du Soulier. Ces chofes aduiennent en Betha- 2.a.II.c. bara outre le Iordain, ou Iean effort baptifant. Le lende- 19.a. main Ican voit Icfus venir à luy, or diet. Voicy l'Agneau de Dieu, qui ofte le peché du monde. C'est celuy duquel ie disoye : apres moy vient vn bome qui est preferé à moy, r caril effort * premier que moy : er ie ne le cognoissoye *Ou plus point. Mais à fin qu'il soit manifesté à I frael: pourtant suis excellent. ie venu baptizer en eaue. Et lean rendit tesmoignage, Mat.3.d. difant : l'ay veu l'Efprit descendant du ciel comme vne Marc. 1.6. coulombe, & demoura sus luy. Et ne le cognoissoye point: Luc.3.d. mais celuy qui m'a enuoyé baptizer en eaue, m'auoit dict: Celuy sus qui tu verras l'Esprit descendre & demourer sus luy : c'est celuy qui baptize au fainct Efprit. Et ie l'ay ven, & en ay rendu tesmoignage, qu'il eft le Filz de Dieu. Et le iour ensuyuant derechef Iean s'arresta, et deux de fes Disciples : & regardant Tesus cheminer , dict : Voilà Et deux de ses Disciples l'ouyrent l'Agneau de Dieu. F parler, & Suyuirent lesus. Lors I esus se retourna, O les voyant qu'ilz le suyuoyent , leur dict : Que cherchez vous! Et ilz luy dirent: Rabbi (qui signifie, quand il est ex-10fe; Maiftre) ou demoures-tu! Il leur dict : Venez, Co-la

voyez. Ilz y allerent, Co veirent ou il demouroit : Co de à mourerent quecluy ce iour là. Or estoit-il environ dix Et André frere de Simon Pierre, effoit l'in des deux qui en auoyent ouy parier à Iean. & l'auoyent sui-My. Iceluy trouua premier Simon fon frere , & luy dict: Nous auons trouné le Messias, qui signifie Christ: & le mena à Icfus. Iefus l'ayat regardé dict: Tu es Simon le Filz de Iona, tu feras appelle Cephas, qui est interpreté Pierre. Leledemain Iesus voulut aller en Galilée, Co trouve Philippe. Et luy dict: Suy moy. Or Philippe estoit de Beth-Saida Ville d'André, & de Pierre. Philippe trouve Na-Gen. 40.b thanael, or luy dict : Nous auons trouve lefus de Naza-Deut. 18.c reth, filade Iofeph: duquel Moyfe a eferit en la Loy, er Ifa. 40. c. aufi les Prophetes. Et Nathanael luy dict : Peut-il venir quelque bone chofe de Nazareth! Et Philippe luy dict: Vien Iere. 23.b. & le voy. Et lefus veit Nathanael venir à foy, & dict de G Eze. 34.f. luy: Voicy vrayement vn Israelite, auquel n'y a point de fraude. Nathanael luy diel: Dequey me cognois-tu ! Ie-Dani. 9.f. furespondit, o luy dict: Auant que Philippe t'euft appellé, quand tu estois soubz le figuier, ie te veoye. Nathanael respondit, & luy dict: Maistre, tu es le Filz de Dieu, tu es le Roy d'Ifrael. Lesus respondit, o lay diet: Pource que ie t'ay dict, que ie te veoye soubz le figuier : tu croys. Tu verras plus grandz chofes que cecy. Et luy dict: En verité. en verité ie vous dy, cy apres vous verrez le cicl ouvert, Coles Anges de Dieu montans Co descendans sus le Filz

> CHAP. II.

T'au tiers iour, on faifoit des nopces en Cana de E Galilée : & la mere de Iesus y estoit. Et Iesus außi A fut appelle aux nopces, o ses disciples. Et le vin estant failly, la mere de Iesus luy dict: Ila n'ont point de vin. Et Iesus luy dict : * Qu'en est-il à moy & à toy femmes Mon heure n'eft pas encore venue. Sa mere dict aux feruiteurs : Faicles tout ce qu'il vous dira. Et six cruches de pierre eftoyent là mifes felon la purification des Iuifg, lefquelles contenoyent chacune deux ou trois mesures. Et Tesus leur dict: Emplissez les cruches d'eaue. Et ilz les em- B plirent iufques au baut. Et il leur dict: Verfez maintenant, G en portez au Maistre d'hostel. Et ilz luy en posterent. Or

*Ou qu'ay-ie à fai re auec soy.

de l'home.

45.6.

37.f.

Or quand le Maistre d'hostel eut gousté l'eaue muée en vin (Orne feauoit-il dont cela venoit:mais les feruiteurs, qui auoyent puife l'eaue, le fganoyent bien) il appelle l'efoux, Juy dict: Tout home met premier le bon vin, & apres qu'on est enyuré, il met lors le pire. Mais tu as garde le bon vin iufqu'à maintenant. le sus feit ce commencement de signes en Cana de Galilée, & manifesta sa gloire, or fes Disciples creurent en luy. Apres cela,il descen-C dit en Capernaum, luy of fa mere of fes freres of fes difeiples. Etn'y demourerent gueres de iours. Or la folennité de la Pasque des Luifz estoit prochaine, & I esus mota en Ierusalem, Tronna au Teple gens qui vendoyent boufs or brebis or coulombes, or les Changeurs qui y efloyent aßiz. Et ayant faict vn fouet de petites cordes , il les ietta tous bors du Temple, & les brebis er les bœufz, er respandit l'argent des Changeurs, er renuersa les tables. Et dict à ceux qui vendoyent les coulombes:Oftez ces chofes d'icy, one faictes point la maison de mon Pere, maison de marchandise. Lors ses Disciples eurent souvenance , qu'il est escrit : Le zele de ta maison m'a mangé. Pfal. 69.B

"Les Iuifa donc respondirent, Juy dirent: Quel signe Mar 26.5 D nous mostres-tu, que tu fais telles choses? Et Iesus respon- 27.e. dit, Jeur did: Destruysea ce Temple, Jen trous iours le Mar. 14.f. le releueray. Les Iuifa donc dirent: Ce Temple a esté edi- 15.e. sié par l'espace de quarante six ans, Ju le releueras en trois iours? Massil disoit cela du Temple de son corps. Parquoy quand il sur ressuscité des morta, ses Disciples

à l'Escriture, & à la Parolle que Iesus auoit dicte.

Et luy estant en Ierusalem au vour de Pasque à la feste, plusieurs creurent en son Nom, contemplans ses signes qu'il faisoit. Mais Iesusne se fioit pointen eux, par ce qu'il les cognoissoit tous, & qu'il ne luy estoit point de be-soinz, qu'aucun luy rendist tesmoignage de l'home: ear

eurent fouvenance qu'il leur avoit dict cela, & creurent

il scauoit ce qui estort en l'home.

CHAP. III.

R il y auoit vn home entre les Pharifiens nommé A O Nicodeme, l'vn des principaux d'entre les Iuifz, lequel vint de nuict à lesus, & luy dict: Maistre, nous sçaus que tu es vn maistre venu de Dieu. Carnulne peut

Iefus respondit, or luy dict : En verité, en verité ie te dy, que celuy quin'eft nay de recbef, ne peut veoir le Foya aume de Dieu. Nicodeme luy dict: Comment peut l'home naisire, quand il est ancient Peut-il derechef entrer au ven tre de sa mere, co naistre! I efus re fondit: En verité. en verité ie te dy, que si aucun n'est nay d'eaue er d'Efprit , il ne peut entrer au Royaume de Dieu. Ce qui eff nay de chair, est chair: co ce qui eft nay de l'efprit, est efprit. Ne t'esmerueilles point que se t'ay dict: il vous faut estre nayz Eccle.II.a derechef. Le vent souffie ou il veut : & tu oys sa voix: B mais tu ne fgays d'ou elle vient , ne ou elle va. Ainfi est tout bome qui est nay de l'Efprit. Nicodeme re fondit, & luy diet : Comment fe peut faire celas lesus refondit, & luy diet: Tu es vn Maiftre d'I frael eg ne cognoispoint ces choses! En verité, en verité, ie te dy, que nous parlons ce que nous frauons , & tesmoignons ce qu'auons veu : & vous ne receuez point nostre tesmoignage. Si ie vous ay dict les choses terriennes, & vous ne les croyez pas : comment croyrez vous file vous dy les choses celeftes! Aust personne n'est monté au ciel, sinon le Filz de l'home, qui est Nom.21.6 descendu du ciel, lequel estoit au ciel. Et comme Moyse esteua le ferpent au defert, semblablement il faut que le Fila de l'home foit efleué: à fin que quicoque croit en luy, Sous. 6.d. ne perisse point : mais ayt vie eternelle. Car Dieu a tant I.Pier.2.b aymé le monde, qu'il a donné son seul Filz : à fin que quiconque croit en luy, ne perisse:mais ayt vie eternelle. Car Dieu n'a pas enuoyé fon Filz au monde, pour condamner C Ro.3. 4.c. le monde: mais à fin que le monde foit fauné par luy. Qui croit en luy, il ne sera point condamné : mais qui ne croit point, il eft defia condamné: car il n'a point creu au Nom du feul Filz de Dien. Or cefte eft la condamnation, que la lumiere est venue au monde, en les bomes ont mieux aymé les tenebres que la lumiere: entat que leurs œuvres efloyent maunaifes. Car quiconque fait chofes manuaijes ,bait la lumiere, & ne vient pas à la lumiere , de peur que ses œuures ne foyent reprinses. Mats celuy qui fait verité, vient à la lumiere, a fin que ses auures soyent manifestées, d'autant qu'elles sont faicles selon Dien. Apres ces choses lesus vint & ses Disciples, en la terre de ludée:

Gal.2.d.

1.1c.4.b.

3.6.

er demouroit la auec eux, & baptizoit. Et lean baptizoit außt en Enon pres de Salim, pourtant qu'il y avoit là beaucoup d'eaues, & la venoyent, & efloyent baptizez, D car lean n'auoit pas encore efté mis en prison. Or aduint vne question des Disciples de Iean auec les Iuifz , pour la punfication. Et vindrent à Ican, & luy dirent: Maiftre, celuy qui eftoit auec toy outre le Iordain, de qui tu as redu tesmolgnage, voilà il baptize, & tous viennent à luy. Iean refondit, & diet: L'home ne peut receuoir aucune chofe,s'il ne luy est donné du ciel. Vousmesmes estes tef- Sus. 2. c. moings, que s'ay dict: le ne suis point le Christ, mais ie suis enuoyé deuant luy. Celuy qui a l'Efpoufe, est efpoux, mais l'amy de l'Espoux qui est aupres de luy. O l'escoute,eft plein de ioye pour la voix de l'Efoux. Donc cefte mienne ioye est accomplie. Il faut que iceluy croisse, mais moy que le soye amoindry. Celuy qui est venu d'enhaut, eft par deffus tous. Celuy qui est yffu de terre, eft de terre, o parle de la terre. Celuy qui est venu du ciel, eft par deffus tous, & tesmoigne ce qu'il a veu couy : conul ne reçoit son tesmoignage. Celuy qui a receu son tesmoignage, il a approuue que Dieu est veritable. Car celuy que 1. Iean. 5.6 Dieu a enuoyé, annonce les parolles de Dieu, car DIEV ne luy donne point e fprit par me sure. Le Pere ayme le Filz, Rom. 3.4 c O luy a donné toutes choses en main. Qui croit au Filz, Sus.3.b. il a vie eternelle: mais qui ne croit point au Filz,ilz ne ver- Sous. 6.e. ra pas la vie, mais l'ire de Dieu demeure sus luy. Ican.s.b.

CHAP. IIII.

Pand donc le Seigneur eut cogneu que les Pharisiens auoyent ouy que Iesus faisoit & baptizoit
plus de disciples que Iean (combien que Iesus
ne baptizoit pas, mais ses disciples) il laissa Iudée, & s'en
alla derecbes en Galilée. Or il fallost qu'il passast par Samarie. Il vient donc en une ville de Samarie, laquelle est.
appellée * Sychar, pres de la possession que Iacob donna à *Ousiche
Ioseph son siz, & là estoit la fontaine de Iacob. Iesus Gen. 23. d.
donc lassé du chemm, estoit ainsi es sis sus la fontaine.

C'estoit environ les six heures: & une fenime de Samarie Iosu. 24.8
vient pour puyser de l'eaue. Iesus luy diel: Donne moy à
Li. boyre

Boyre. Car fes disciples s'en estoyent allex en la ville , post acheter à manger. La femme donc Samaritaine luy diet: Comment, toy qui es luif, me demandes-tu à boyre, qui Suis femme Samaritaine ? Car les Iuifa n'ont point d'accointace quec les Samaritains. Lefu refpodit, o luy dict: Si tu fç zuois le don de Dieu , Co qui eft celuy qui te dit:8 Donne moy à boyre : tu luy en euffe demande, Gil i'euft

donne de l'eaue vine. La femme luy dict: Seigneur, tu ne as de quoy puy-

fer, er le puis est profond , d'ou as-tu donc ceste eaue viwei Es tu plus grand que nostre Pere lacob,qui nous a don ne le puis, columnesme en a ben, co ses enfans, co ses beftes! lefus refondit, o luy dict: Quiconque boit de cefle caue cy,il aura encore foif: mais qui benura de l'eaue 8045.7.f que ie luy doneray, il n'aura iamais foif : Mais l'eaue que ie luy donneray sera faicte en luy une fontaine d'eaue Saillante en vie eternelle. La femme luy dict. Seigneur, done moy de ceste eaue: à fin que ie n'aye point soif, co que se ne vienne point ley puyser. lesuluy dict. l'a, abpelle ton mary, or viens icy. La femme respodit, or luy dichte n'ay point de mary. I efus luy diet: Tu as bien diet, Ie n'ay point 6 de mary. Cartu as eu cinq mariz, & celuy que tu as main tenant, n'eft pas ton mary. Cela as-tu vrayement dist . La femme luy dict: Seigneur, se voy que tu es Prophete . Noz Den.12 .a peres ont adoré en ceste montagne , & vous dictes , qu'en 3.hey.17f ne.croy mov que l'hours dadorer. Iesus luy dict. Fem me, croy moy, que l'heure vient que vous n'adorerez !e Pere n'en cefte motagne,n'en I erufalem. Pous adorez ce que vous ne scauezinous adorons te que nous scauonsicar le salut eft de luif. Maisl'heure vient, & eft maintenant, que

les vrays adorateurs adoreront le Pere en esprit & veri-2. Cor.3.d té:car ausi le Pere en demade de telz qui l'adorent. Dieu eft Efprit, of faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Efortt & verité. La femme luy dict : Ie fgay que le Mefsiat (qui est appelle Corist) doit venir quand donc iceluy fera penu, il noue annoncera toutes chofes. lesuluy diet : Ce suis le qui parle à toy.

Et sus ce ses discip'es vindrent, & s'esmeru eillerent de ce qu'il parloit auec vne femme . Toutesfoys nul ne dict: Que demandes-tusou pourquoy parles-tu auec elle ? Le

femme

feme doc laiffa fa crucbe, et s'e alla en la ville, et dict aux bomes: Venez ervoyez vn bome qui m'a dift tout ce que i'ay faictm'est-il point le Chrift ! Ilz sortirent donc de la ville, or vindrent à lay. Or cependat les disciples le prioyet difans: Maistre, mange . Mau il leur dict: l'ay à mager d'une viande que vous ne scauez pas. Les disciples donc disoyent E entre eux : Quelqu'vn luy auroit-il apporté à manger ? lesus leur dict: Ma viande est, que ie face la volonté de ce luy quem'a enuoyé, experface fon œuure . Ne dictes vous Mat. 9.d ? pas qu'il y a encore quatre moys , & la moisson viendra? Luc.10.4. Voicy, ie vous dy, leuez voz yeux, covoyez les regions : car elles sont la blanches pour moissonner. Et celuy qui moisson ne reçoit salaire, or affemble le fruict en vie eternelle, à fin que celuy qui seme ayt ensemble ioye, & celuy qui moissonne. Car en cela est la parolle vraye, qu'vn seme, or l'au tre moissonne. Je vous ay enuoyé moissonner ce que vous n'auez pas labouré. Les autres ont labouré, & vous eftes entrez en leurs labeurs . Et de cefte ville là plusieurs des Samaritains creurent en luy pour la paro!le de la femme, qui auoit rendu ce tesmoignage : Il m'a dict tout ce que i'ay faict. Quand donc les Samaritains furêt venuz a luy. ilz le prierent qu'il demourast auec eux. Et il demoura là deux iours. Et beaucoup plus de gens creurent pour sa parolle. Et dijoyent à la femme: Maintenant nous ne croyons pas pour ta parolle:ear nousmesmes l'auons ouy , coscauons qu'il est vers ablement le Christ Sauveur du monde: Et deux sours apres il se partit de là, & s'en alla en Ga- Mat. 12.2 lilée. Car lesus rendit tesmoignage qu'vn Prophete, n'est Mar. 6.2 point bonoré en son pays. Quad donc il fut reuena en Ga- Luc. 4.d lleé, ceux de Galifée le receurent:apres qu'ilz eurent veu toutes les choses qu'il auoit faict en Ierusalem à la Feste: car ilz esto yent aussi venuz ala Feste. lesus donc vint derechef en Canade Galilée, ou il augit mué l'eaue en vin-Et y auoit vn seigneur de court, duquel le fir estoit malade en Capernaum.

Lequel ayant ouy que I E S V S effoit venu de Iudée en Galileé,il s'en alla versluy, o le pria qu'il defcen- On comdift pour quarir son fuz, car il +s'en alloit mourir . Adonc mengoit & I ESV Sluy dict : Si vous ne voyez signes or miracles,

yous ne croyez pas.

L is

Bt l'home luy dist: Sire, descends deuant que mon fils meure: les uy dist: Va, ton filz vit. L'home creut à la pa volle que le su luy avoit dist, or s'en alla. Et comme de sa l'descendoit, ses serviteurs vindrent au deuant de luy, or luy annoncerent, disans: Ton filz vit. A lone il leur deu manda, à quelle heure il s'estoit trouné m'eux. Et ilz luy dirent: Hier, à sept heures la ficure le laissa. Le pere donc soz eut que c'estoit ceste heure là, en laquelle le su luy avoit dist. Ton siz vit. Et il creut, or toute sa maison. Ce second signe feit enco e tesu, quand il vint de ludée en Galilée.

CHAP. V.

Du proba-

Zere.17.6.

Pres ces choses estoit une feste des Iuist, & Ie A

sumonta en Ierusalem. Or y a-il en Ierusalem

en la uplace aux ouzilles, un lauoir, qui est appellé en Ebrieu Bethesda, lequel a cinq porches, esquelz gi
soit grande multitu de de languissans, d'aucug'es, de boyseux. Ade gens secz attendans le mouvement de l'eaue:
car un Ange, par certain temps descendoit au lauoir, en
troubloit l'eaue. Alonc le premier qui descendoit au lauoir apres le troublement de l'eaue, estoit guary de quelque maladie qu'il sust detenu. Or estoit là un bome qui auoit esté detenu de maladie l'espace de trente buyt ans.

Qu'ind lestus te veit gistant, & cogneut qu'il auoit ia long temps esté milade, il luydict: Veux-tu estre guary? Le languissant luy respondit : Seigneur, ie n'ay personne qui me mette au lauoir quand l'eaue est troublée, & cependant que i'y vien, vn autre y descend deuant moy. Iestus luy dict: Leue toy, emporte ton l'et, & chemine. Et incontinent l'home su guary, exemporta son liet, ex cheminoit

Or estoit-il Sabbat en ce iour là. Les Iuis donc dirent à ce'uy qui auoit esté guary. Il est Sabbat, il ne t'est pas li-eite de porter ton liét. Il leur respondit: Celuy qui m'a faict sain, m'a dict: Emporte ton liét, & chemine. Adone ilz luy demanderent: Qui est l'bome qui t'a dict. Empor- C te to liét, & chemine? Es celuy qui auoit esté quary ne sea uoit qui c'estoit, car lesus e estoit resiré de la multitude qui estoit en ce lieu. Apres les us trouva au temple, & luy dict. Poicy tu es guary, ne peche plus desormans, à sin que pis ne t'aduienne. Cest home s'en alla & anno ça aux lus fa que ce estoit les qui l'auoit faitt sain.

Et post

Et pour cefte cause les Inife poursuyungent lestu, & oberchoyent à le faire mourir, pourtat qu'il auont faitt ces

chofes au Sabbat.

Nau Tefte leur reffondit : Mon Pere auure infqu'à D maintenant , & s'enure auffi . Pour ceffe caufe donc les Iuifatafcboyent tant plus de le mettre à mort, pource que non seulement il auoit rompu le Sabbat , mais außt qu'il disoit que Dieu effoit son Pere, soy faifant egal a Dieu. Parquoy lefus respondit er leur dict:En verite.en verite, ie vom dy, que le Filz ne peut rien faire de foymefme, finon ce qu'il aura veu faire a son Pere: car quelque ebose qu'iecluy fait, le Filz aufit le fait semblablement . Carle Pere ayme le Filz, & luy demonftre toutes chofes qu'il fait. O luy demonftrera plus grandes œuures quereffer cy à fin que vous vous en esmerneillez. Car comme le Pere refuscite les mont oles viuipe, semblablemet auffile filz I viu fie ceux qu'il veut. Car le Pere neiuge personne mais donné tout ingement an Fil : à fin que tous bonerent le Fil: , comme ila bonorent le Pere. Qui ne bonore point le Act. 10.5. File, il ne bonore point le Pere qui l'a enuoyé. En verité, en verité, le vous dy, que celuy qui oyt ma parolle, cocroyt à celuy qui m'a enuoyé, il a vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais eft paffé de la mort en la vie . En verité, en venté, ie vous dy, que l'beare vient. O ett maintenant, que les mortz orrot la voix du filz de Dies O ceux qui l'aurontouy, viuront. Car comme le Pere a vie en soymesme, semblablement il a donné aussi au Filz d'auoir vic en foymefme . Et luy a auffi donné authorité Phis. de faire iugemet, pource qu'il eft Filz de l'home. Ne foyet Mat.35. de pas esmerueillez de cela : car l'heure vient , en laquelle Mat.35. tous ceux qui font és sepuleres, orront la voix d'iceluy. Et eeux qui auront falct les biens, iront en resurrection de viemais ceux qui auront faict les maux, en resurrection de condamnation. Ie ne peux rien faire de moymefme. Le juge ainst que i'oy, comon sugemet est sufte:car iene quier point ma volenté, man la volonté de mon Pere qui m'a enuoyé.Si ie rend tesmoignage de moymesme, mon tesmos mage n'est pas vray . C'est vn'autre qui rend telmoignage de moy, offay que fon tefmoignage qu'il rend de moy, est Met. 3.d. pray. Vom auez enuoye à Ican, & iceluya rendu tesmoi- Sma.es

L.HI.

20426

mage à la verité. Außi le ne pren point tesmolghage d'home:mais ie dy ces chofes, afin que vous foiez faunez-Iceluy estoit une chandelle ardante co luifante: go pour un temps

auez voulu vous egayer en fa lumiere.

Mais moy i'ay tesmoionage plus grand que celuy de Jean:carles œuures que mon Pere m'a donné, à fin que ie les perface, ces œuures là que ie fay, tesmoignent de moy, que mon Pere m'a enuoyé. Et le Pere qui m'a envoyé, luyme sme a rendu tesmolonage de moy. Iamais vous n'ouystes sa voix , co ne vistes sa semblance : o si n'auez point sa parolle demourant en vous:car vous ne croyezpoint Q à celuy qu'il a enuoyé. Cherchez les Escritures, car vous 2. Pie. 2.d cuydez auoir en icelles vie eternelle:ce font elles aussi qui portent tesmoignage de moy: To vous ne voulez pas venir à moy, à fin que vous ayez vie. I ene pren pas gloire des bomes. Mais ie vous cognoy, que vous n'aucz toint l'amour de Dieu en vous. le suis venu au Nom de mon Pere, & vous ne me reccuez pas. Si vn autre viet en son propre nom vous receurez ceftuy là. Comment pouez-vous croyre, vous qui receuez gloire l'un de l'autre , en ne querez point la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que ie vous doque accuser enuers mon Peres Moyse, auquel vous auez esperance, c'est celuy qui vous accusera: car si vous eussiez creu à Moyfe, vous eufsiez aufsi creu à moy:car il a efcrit de moy. Mais fi vous ne croyez pas aux Escritz d'iceluy, coment croyrez-vous à mes parolles?

Gen . 3.6 22.d.28 c 49.6.6

Mat. 2.d.

Marc.9.a

Luc. 9 d

Den.4.b

27.4

CHAP. VI.

Pres ces choses Iesus s'en alla outre la mer de Galilée qui est de Tiberiade, & grad multitude A Mat. 14. 6 le suyuoit:d'autat qu'ilz veoyent ses signes qu'il Mar.12. e. faifoit fus ceux qui estoyent melades . Adonc lesus s'en Luc. 6.6 alta en une montagne, er là eftoit afis auec fes disciples, Leui. 23.a O le iour de Pasques (qui eftoit Feste des Iuifz) eftoit pro Deut.16.a chain . Quand donc lefus eut leue les yeux, T veu que grand multitude venoit à luy,il dict à Philippe . Dont acheterons-nous des pains, à fin que ceux cy ayent à mangerior difoit-il cela pour l'espronner:car il se avoit bien ce qu'il avoit à faire. Philippe luy respondit : Ce ne seroit point affer pour eux d'auoir sufqu'à deux cens Deniers

de pains pour en prendre chacun vn petit.

Et l'pu de ses disciples André frere de Simon Pierre, B luy dict: Il y a icy vn petit garfon qui a cinq pains d'orge, & deux poissons:mass qu'eft-ce de cela pour tat de gens? Lors lefus dict: Faictes affeoir les homes. Or y auoit-il beau coup d'berbe en ce lieu .I es bomes donc s'affirent, enuiron cinq mille de compte faict. Et Icfus print les pains, O apres La mesme qu'il eut rendu graces, il les diffribua aux disciples, co les disciples à ceux qui estoyent asiz. Et semblablement des poissons, autant qu'ilz en vouloient. Et apres qu'ilz furent saoulez, il dict à ses disciples . Amassez tes reliefz qui sont demourez, à fin que rien ne foit perdu.

Adoc les amafferet & empliret douze corbeilles de reliefz des cinq pains d'orge, qui eftoyent demeurez à ceux qui en auoyent mangé. Quand donc les bomes veirent le signe que lefas auoit faitt,ilz difoyent: Cefiuy cy eft veritablement le Prophete, qui deuoit venir au monde. Quand doe Iefus cogneut qu'ila de noyent venir pour le prendre , à fin de le faire Roy, derechef se retira seul en la montagne. Or

g quad le foir fus venu , ses disciples descendirent a la mer. Mat. 14.6 Et estans montez en la nauire, ilz tendirent pour paffer outre la mer, vers Capemaum, O effoit defia nuict, O fin'eftoit pas I E S V S venu à eux. Et la mer s'efteua par vn Mar. 6.f. grand vent qui fouffloit. Apres donc qu'ilz eurent vanigé enusron vint einq ou trente Stades , ilz voyent I E S V'S ebeminant fus la mer, & s'aj prochant de la naulre: co eurent peur. Mass il leur dict: Ce fuis-ie, ne craignez pomt. Hz le voulurent donc recepoir en la nauire, & incontinent la nauire print terre au lieu ou ilz alloyent.

Lt le iour ensuyuant, la compagnie qui estoit outre. scauost bien qu'il n'y auost point la d'autre nacelle qu'vne,cefte mefme in aquelle eftoyent entrez fes difciples: G que lefus n'effoit point entre auec fes disciples en la nacelle, mais que seulement ses disciples s'en estoyent alliz. Et autres nacelles vindrent de Tiberiade pres le lieu. ou ila auoyent mangé le pain, afres que le Seigneur ent ren du graces. Quand donc la coj agnie veit que lesus n'estois fas la,ne fes difciples,ila monterent dedans les nacelies, co vindrent en Capeinaum cherchans lefus. Et quand izt'en

rent trouvé outré la mer, il, luy dirent.

Maiftres

L HIS

Maiftre, quad es-tu venu icy! lefus leur refpodit, & dict:

Approuné en le scellant.

Sepi.16.c.

En verité, en verité, ie vous dy, vous me cherchez, non pas pour ce que vous auez veu signes, mais pource que vous euez magé des pains, gauez esté rassassez. auurez no point Ou mette; pour la viande qui perit, mats qui eft permanete à la vie epeineapres ternelle, laquelle le Filz de l'home vous donnera. Car Dien son Pere l'a * merqué. Ilz'uy dirent: Donc que ferons-nou D pour œuurer les œuures de Dieu ? Tesus re fondit, & leur dict.L'œuurede Dien, c'est que vous croyez en celuy qu'il a enuoyé. Lors Ila luy dirent! Quel signe donc fais-tu, à fin Mat. 16.a. que nous le voyons, er te croyons! Quelle œuure fais-tus Mar. 8.d. Nozperes ont mangé la Manné au defert, ainsi qu'il est e-Exo.16.c. script: Il leur a donné à manger du pain du ciel. I esus donc Nom.11.b leur dict: En verité, en verité, ie vous dy, Moyfe ne vous a Pfal. 78.c pas donne le pain du ciel:mais mon Pere vous done le vray pain du ciel. Car le pain de Dieu est celuy qui est defcendu du ciel, & donne vie au monde. Ilz luy diret doncs Seigneur, donne nous toufiours ce pain. Et Iefus leur dict: Ie suis le pain de vie. Quiviet à moy, il ne aura pas faim, Or qui croyt en moy, il n'aura iamais soif . Mais ie vous ay dict, que vous m'auez veu, o si ne croyez point . Tout ce que mon Pere me donne, viendra à moy, & ie ne iette point bors celuy qui vient à moy. Car ie suis descendu du ciel, non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celuy qui m'a enuoyé. Et la volonté de mon Fere, qui m'a enuoyé,est, que de tout ce qu'il m'a doné ie n'enperde rien mais que ie le ressuscite au dernier iour . Aussi ceste est la volonté de celuy qui m'a enuoyé, quiconque voit le Filz, & croit en luy, ayt vie eternelle, & ie le reffusciteray au dernier iour.

> Les luifz donc murmuroyent de luy pourtant qu'il auoit dict: le suis le pain, qui suis descendu du ciel. Et di_ E soyent: N'est-ce pas cy lesus, le Filz de loseph: duquel nous cognoissons le pere, Co la mere! Comment donc dit-il , Ie. sus descendu du ciels lesus donc respondit, & leur diet: Ne murmurez point entre vous: Nul ne peut venir à moy, si mon Pere quim'a enuoyé, ne le tire, & ie le ressusciteray

Ifal.54.c. au demier iour. Il est escrit aux Prophetes : Et seront tous " Lere. 31 f. enseignez de Dieu. Quiconque donc a ouy & a apprins " du Pere, vient à moy: non pas qu'aucun ayt veu le

Pere

Pe

vi

do

po

ca

f

Pere. finon celuy qui eft de Dieu, ceftuy là a ven le Pere. En verité, en verité, se vous dy, qui fe confic en moy, il 4 vie eternelle. le suis le pain de vie. Voz peres ont mangé la Manne au defert, & font mortz. C'est cy le pain descedant du Ciel, à fin que l'home en mange, one meure point. Le suis le pain vif, qui suis descendu du ciel. Si aucun mange de ce pain cy,il viura eternellement. Et le pain que ie donneray, c'est ma chair, lequelle ie donneray pour la vie du monde. Les Iuifz donc estriuoyent entre eux, difans: Comment nous peut ceftuy cy donner fa chair à manger! Lors lefus leur dict: En verité, en verité, ie vous dy, fa vous ne mangez la chair du Filz de l'home, Or ne beunez son sang, vous n'auez point vie en vous . Qui mange ma chair, o boit mon fang, il a vie etemelle, o ie reflufciteray au dernier jour. Carma chair est vrayement viande : omon sang eft vrayement breuuage . Qui mange ma ebair, & boit mon fang, il demeure en moy, & moy en luy. Comme le Pere viuant m'a enuoyé, aussi ie vy à cause de mon Pere. Et celuy qui me mange, viura aussi à cause de moy. C'eft cy le pain qui cft descendu du ciel:non par come voz peres ont mangé la Manne, co font mortz:qui mage ce pain, il viura eternellement. Il dict ces chofes en l'assemblée, comme il enseignoit en Capemaum. Plusieurs donc de ses disciples qui l'ouyrent , dirent : Ceste parolle eit dure, qui la peut ouyr. Or lesus scachat en soymesme que ses disciples murmuro yent de cela, il leur dict : Cecy vous scadalize-il! Que sera-ce donc, si vous voyez le Filz de l'home monter ou il estoit premierement? C'est l'Esprit qui viuifie, la chair ne profite rien. Les parolles que ie vous dy, sont esprit & vie. Mais il en y a aucuns d'entre vous, qui ne croyet poit. Car lesus se zuoit des le comecemet qui seroyent ceux quine croiroyent point, or qui seroit celuy qui le trabiroit. Ainfi il disoit : Pourtant vous ay-ie dict, que nul ne peut venir à moy, s'il ne luy est donné de mon Pere. Des cefte beure làplusieurs de ses disciples s'en allerent arriere, o ne cheminoyet plus anec luy. Dont lefus dict aux douze: Et vous , ne vous en voulez-vous point aller! Simon Pierre lug respondit: Seigneur, à qui irons-nous! tu as les parolles de vie eternelle, O nous auons creu & cogneu que tu es le Chrift le Filz de Dien vinant. Iesus

Exod.16.8

de vous est Diable? Or disoit-il cela de Iudas Iscariot filz de Simon:car c'estoit celuy qui le deuoit trabir, combien qu'il sust i'vn des douze. CHAP. VII.

A vouloit joint converser en Iudée, pource que les

20

70

DI

Inifacherchoyêt de le mettre à mort. Et le iour de la On Sce-Feste des Inifa, dicte x des Tabernacles, estoit procham.

a. renomé

Indée, à fin que tes disciples aussi voyent les quures que su fais. Carnul ne fait aucune chofe en feeret, qui demade eftre * manifefte. Si tu fais ces choses ey, manifefte toy toymesme au monde. Carces freres ne croyoyent pas en luy. Iefus donc leur diet: Mon temps n'eft pas encore venu, man voftre temps eft toufiours preft. Le mode ne vous peut auoir en bayne, man il me bayt: car te rend tesmoigna ge de luy que ses œuures sont maunaifes. Montez-vout mesmes à ce iour de feste, quant à moy, ie ne monte point , encore à cefte feste, pourtant que mon temps n'est pas encore accomply. Leur ayant diet ces chofes, il demoura en Galilée. Et comme ses freres furent monte:, lors il monta außt à la feste, non pas manifestement, mass comme en cachette. Les luifa donc le cherchoyet à la feste. Or disoyets. Ou est cestuy la! Et y auoit grand murmure de luy entre le peuple. Car aucuns disoyent: Il est bon. Et les autres di-Soyent: Non est, mais il seduit le peuple. Toutes soys nul ne parloit publiquement de luy, pour la crainte des luifz. Et comme la fefte estoit, ia demy passée, lesus monta au Temple, & enseignoit. Et les Iuifz s'en esmerueilloyent, disans; Commet scait ceftuy cy les lettres, veu qu'il ne les a point apprinses lesus leux respondit, & diet : Ma doctrine n'eft pas mienne, mais de celuy qui m'a enuoye. Si aucun veut faire la volonté d'iceluy, il cognoistra de la doctrine, ascaworr,si elle eft de Dieu,ou si ie parle de moy mesme. Qui parle de soymesme, il quiert sa propre gloire, mais cetuy C qui quiert la gloire de celuy qui l'a envoyé , il eft veritable , on'y a joint d'iniufice en luy. Moyfe ne vous a-il

Ex0.20.4

pas donne la Loy, & nul de vous ne met en effect la Loy? Pourquoy taschez-vous à me faire mourir? La tourbe respe dit, & dict: Tu as le Diable, qui est-ce qui tasche à te jasre mourir?

De mount? lefin refpodit, & leur diet. l'ay faiet une œuure To vous en eftes tous efmerueillez. Pour cefte caufe Moyfe vous a donné la Circoncision, no par qu'elle soit de Moyse, mais des peres , & vous circoneisez l'home au jour du Gen.17.1 Sabbat.Sil'home regoit la Circoncision au jour du Sabbat sans que la Loy de Moyse soit violée, estes-vous courroucez à moy pource que l'ay faict entierement l'home fain au jour du Sabbat! Ne jugez pas felon le regard, man Den.16. & ingez inste ingemet. Aucuns donc de Ierusalem disoyent: N'eft-ce pas ceftuy cy,qu'ilz cherchet à faire mourir! Voiey,il farle publiquement, of fine luy difent rien Les Gonuerneurs auroyet ilz point cogneu de faict qu'il est veritablemet le Chrift? Mais nous scauons bie d'on il est, o quad le Christ sera venu, nul ne scaura d'ou il est. Iesus donc erioit au Teple, enseignant, Thisant : Vous me cognoisses, & Sçauez d'ou ie sus: one suis point venu de moymesme:mais celuy qui m'a enuoyé est veritable , lequel vous ne cognoissez pas. Maus ie le cognoy:car ie suis de luy, & ceftuy là m'a enuoyé. Adoc ila tafchoyent à le predre, mass, nul ne mit les mains sus luy : car son heure n'estoit pas E encore venue. Et plusieurs de la compagnie creuret en luy, & disoyent: Quand le Christ sera venu, fera-il plus de signes que ceux que ceftuy cy a faict? Les Pharifies ouyres le populaire murmurant ces choses de luy, co les Pharisiens & les Sacrificateurs , enuoyerent des officiers pour le predre. lesus doc leur dict: le suis encore vn peu de teps auec vous, puis m'en ay à celuy qui m'a enuoyé. Vous me chercherez. One me trouverez point, or là ou ie seray, vo? n'y pouez venir. Dot les Iuifz dirent entre eux. Ou doit-il aller que noone le trouverot pass doit-il aller çà & là vers les Grecs, & les enseigners Quelle est ceste parolle qu'il à dict: Vous me chercherez, & ne me trouverez poit, & là ou r ie feray, voon'y poucz venir! Or en la derniere (grad' lour née de la folenité le Peftoit debout, & crioit, difant:Si au gu a foif, vienne à moy, & boyue. Qui croit en moy, come Ifa. 95.0 dit l'Escriture, fleunes d'eaue vine courrot de son vetre. Oril difoit cela de l'Efprit, que denoiet recenoir ceux qui Toel.2.2 eroyosent en luy: Carle S. Efprit n'eftoit pas encore donné, Att. 2.6 pource que les n'effoit pas encore glorifié. Plusieurs doc de la trouppe, quaa ilz eurent ouy ceste parolle, disoyent:

Sus.g.d F Leui. 12 .4

Ceftuy

Mie.q.a. Mat.3.4

BUS. 2-4

Ceffuy ey eft veritablemet Prophete. Et les autres difayen Ceftuy ey eft le Chrift:Et les autres difoyent:Le Chrift doit il venir de Galilée! L'eseriture ne dit elle pas que le Chrift doit venir de la semèce de david, orde la ville de Bethlebe ou eftoit Dauid! Il y eut donc diffension entre le peuple, pour luy. Et aueuns d'eux le vouloyent prendremais nul ne mit les mains sus luy. Ainsi les ministres vindrent aux Sacrificateurs Cy aux Pharifiens. Lesquela leur dirent: Pourquoy ne l'auez-vous amené? Les ministres respondivent: lamais bome ne parla comme ceft home. Les pharifiens donc leur respondirent : N'efter-vom point außi al u-Sextaucun des principaux ou des Pharifiens a-il creu en luy! mais ce populaire icy quine cognoit pas la Loy, eft execrable. Nicodeme (celuy qui effoit venu à iny de nuich, qui effoit un d'entre eux) leur diel : Noffre Loy , suge elle Phome dewant qu'elle ayt ony de luy, & qu'elle ayt cognen quelle chofe il fait! Ilz refpondirent , & luy dirent: Es-tu außi de Galilees Enquier toy. Co voy que nul Prophete n'eft forty de Galilée. Et chacun s'en retourna en fo maifon.

CHAP.

VIII.

40 0

991.4

PCH

W'C

641

ue

26

d

I

Cie

Ceste blstoire de
l'adultere
me se troume point en
plusieurs
exemplaives.

Len1.30.6

R Tefut s'en alla en la montagne des Olives , & le A matin derechef vint au Temple , & tout le peuple vint aluy, effant afis les enseignoit. * Et les Sen bes & Pharifiens luy ameinent vne fen me prinfe en adultere. Co l'ayant mife au milieu, luy difent : Maiftre, cefte femme ey a efté prinse en adultere:or en la Loy, Moyse nome a comadé de lapider celles qui font telles. Toy donc, qu'en dir tutor difoyent ilz cela en le tentant, à fin qu'ilz euffent dequoy l'accufer. Et lefus s'enclinant en bas, efcriuoit de doigt en terre. Et comme ila perseueroyent en l'interrogat, il se relena. Co leur dict: Celuy de vous qui est sans peché, qu'il iette le premier la pierre contre elle. Et derechef s'enelinant, eferiuoit en terre. Or quand ilz ouyrent cela, ilz fe R partirent l'un apres l'autre, commençans aux plus ancies. Et lesus demoura seul. er la temme debout au milieu. Et Tefur fe releua, ene voyant perfonne fors la femme , luy dict: Femme, ou font ceux la qui t'accufoyentinul ne t ail condamnés Et elle dict: Nul, Seigneur. Et lefer dict : le ne se condamne.

se con lamne point außi. Pa en ne peche plus.

Or lesus parla derechef à eux, disant: le suis la lumie ee du monde, qui me fuit il ne cheminera pas en tenebres. mais il aura la lumiere de vie. Lore les Pharifiens luy divent : Tu rend tesmolonage de toymefme, ton tesmoignage w'eft par vray. lefue respondit , & leur dict Encore que ie vende tesmoignage de moymesme, mo tesmoignage est vrayt carie fray d'ou le fun venu, er ou ie vay, mais voo ne fra uez d'ou se vien.ne ou se v zy. Pous ingez selon la chair, ie ne inge personne, O file inge, mon ingement eft vray : ear Ciene luu point feul, mais mov, er mon Pere qui m'a ennoyé. Et il est escrit en vostre Loy, que le tesmoignage de Den.17. deux bomer eft veritable. Le fun celuy qui rend tefmoi- 19.d gnage de moymefme , er mon Pere quim'a enuoye, rend Mat.8.e tesmoignage de moy. Ilz luy dirent done : Ou eft ton Peres 2 Cor. 13.4 IESVS respondit : Vous ne comoife ne moy , ne mon Ebr. so.e Pere. SI vous m'enfriez comen, vous eufiez aufi comen mon Pere Ces parolles dict lesus au lieu de la Thresorie enfeignant au Temple. Et nul ne l'apprehenda pourtat que fon beure n'eftott pas encore venue. Et lefus leur dict enco re:le m'en vay, & vo9 me chercherez, & mourrez en voftre peché:vom ne pounez venir on ie vay. Les Tuifi donc di-D foyent: Se tuera-il foymefme, car il dit: Là ou le vay , vous ne pouez venir ! Et il leur difoit : Vous eftes d'embas , ie suis l'enhaut. Vous estes de ce monde, moy ie ne suis pas de ce monde. Le vous ay done diet, que vous mourrez en voz pechez. Certes fi vous ne croyez que ce sun ie, vous mourre; en voz pecher. A lone ilz luy dirent: Qui es tul I E SVS leur dict : Dés le commencement ce que aufi it vous dy. I'sy a parler or inger plusieurs choses de vous , man celuy qui m'a ennoyé, est veritable, coleschoses que l'ay ouyes de luy, ie les dy au monde. Ilz ne cogneurent pas qu'il difoit du Pere-lesus donc leur dict: Quad vous aurez esteut le Filz de l'home , vous cognoiftrez lors que ce sus-ie, & que te ne fay rien de moymefme, mau ie profere ces chofes, ainfique mon Pere m'a enfelone. Et celuy qui m'a enuoye eft auec moy. Le Perc ne m'a pas laiffé feul , car ie fay toufiours les chofes qui luy plaifent. Comme il difoit ces chofes, plusieurs creurent en luy. Adonc lesus difoit aux luifz qui anoyens creu en luy: Si vous eftes permanans en ma

10101

Son

phe

94

toy

glo

20

se

ma Parolle, vous efter vrayement mes Disciples, & comol Donnera li firez la verité, o la verité vous * affranchira. Il luy refo dirent . Nous sommes la semence d'Abraham , & si iamau berté. ne feruismes à personne, commet dis-tu, vous serez francs?

de peché. Rom. 6.c 3 Pier. 2.d

Seruiteur lesus leur respodit: En verité, en verité se vous dy: que quiconque fait peche, il est ferf de peché, & le ferf ne demeu E re pas à toufiours en la maifon , mais le filz y demeure à tousiours. Si done le Filz vous affranchit, vous estes yrayement francz. Ie fcay que vous estes la semence d'Abraba, mais vous taschez a me faire mourir ; pource que ma Parolle n'a pas lieu en vous. Moy , ie dy ce que l'ay veu vers mon Pere : & vous faictes les choses que vous auer veu vers voftre pere. Ilz respondirent, o luy dirent: Abrabam est noitre Pere. Iesus leur dict : Si vous effiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Or main-Benant vous taschez à me faire mourir, qui suis bome que vous ay dict la verité, laquelle i'ay ouye de Dieu. Abrabam n'a point faict cela. Vous faictes les œuures de vostre pere. Et ilz luy dirent: Nous ne sommes point nayz de paillardise Nous auons vn Pere qui est Dieu. Iesus leur dict: Si Dieu eftoit vostre Pere, certes vous m'aymeriex, car ie suis procede & venu de Dieu, & ne suis point venu de moymefme, mais iceluy m'a enuoyé. Parquoy ne cognoiffez vous point mon langages pource que vous ne pouez ouyr ma Parolle. Le Pere dont vous eftes yffus c'eft le Diable, & F

Le Diable voulez faire les desirs de vostre pere. Il estoit bomicide pere. 1. Iean. 3.b des le commencement, & n'est point demeuré en verite:

car verité n'est pas en luy. Quand il parle menfonge, il parle de son propre, car il est menteur, o pere de mejonge. Gen.3.4 . Et pourtant que ie dy verité, vous ne me croyez point. Qui est celuy d'entre vous qui me reprendra de pechés Et sie dy verité, pour quoy ne me croye -vous? Qui est de Dieu, il oyt les Parolles de Dieu. Et pourtant vous ne les

oyez point, car vous n'estes point de Dieu. Adonc les Iuifz respondirent, Juy dirent. Ne disons-now pas bien que tu es Samaritain, o que tu as le Diablet l'esus respondit: . Ie n'ay par le Diable, mais ie bonore mon Pere, & vous m'auez faict deshoneur. Ie ne quier point ma gloire,il y a qui la quiert, & qui en luge. En verité, en verité ie vous dy que si aucun garde ma Parolle, il ne verra samais la mort.

a mort. Alone les luifaluy dirent: Maintenant now cognoif fons que tu ac le Diable. Abrabam est mort , coles Prophetes, & tu dis, fi aucun garde ma Parolle, il ne gouftera jamais la mort. Es-tu plus grand que nostre pere Abraham qui est mort! Et les Propheter font mortz. Quel te fais-tu toymesmes lesus responditis i e me glorifie moymesme ma gloire n'est rien , c'est mon Pere qui me glorifie , duquel vous dictes, qu'il eft voftre Dieu, one le cognoiffez point, mais moy, ie le cognoy . Et si ie dy, que ie ne le cognoy pas, ie feray menteur femblable à vous, mais ie le cognoy, O garde fa Parolle. Abrabam voftre pere s'eft efiony en defir de veoir mon jour, il l'a veu, zo s'en est essouy. Les luifz done luy dirent: Tu n'as point encore cinquante ans, or tu as veu Airaham! lesus leur dict: En verité, en verité, ie vous dy, dewant qu' Abraham fuft, ie suis. Alone ilz prindret des pierres, pour ietter contre luy, mais lesus se cacha Co fortit bors du Temple.

CHAP. IX.

I lesus en passant veit un home aueugle des sa natiuité, & fes Disciples l'interroqueret, difans: Maiftre,qui a pecbé; ou luy, ou son pere, ou sa mere, pour estre ainfi nay avengle? lesus respodit: Ne luy, ne fon père,ne sa mere,n'ont peché:maisc'est à fin que les œuures de Dieu soyent manifestées en luy. Il me faut faire les œuures de ce'uy qui m'a enuoyé, tandis qu'il est tour. La nuyet vient que nul ne peut ouurer . Tant que ie fuis au Sus.t.e monde, ie fuis la lumiere du monde . Quand il eut dict 8.6 cela, il cracha à terre, o feit de la boue de sa saline, o oignit de la bone les yeux de l'auengle, co luy dict : Va t'en lauer au lauoir de Siloé, qui est interpreté, ennoyé. Il y alla donc, & se lana, & vint voyant. Or les voysins, G ceux qui par mant auoyent veu qu'il eftoit mendiat, disoyent: N'eft-ce pas celuy qui eftoit assis, & mendioit? Les vns disoyent : C'est-il. Et les autres disoyent : Il luy ressemble. Luy disoit : Ce suis-ie. Ilz luy dirent donc: Comment t'ent efté ouverts les yeulx? Il respondit;

Il respondit. Or diet : Cest bomme qui est appelle tesus , a a faict de la boue, Co en a oingt mes yeux, co m'a dict : l'a au lauoir de Siloé, or telane. l'y suis allever me suis laué & ay veu. Adonc luy dirent: Ou eft celluy la? Il dict:le ne Içay. Ilz ameinet aux Pharifier celuy qui avoit autresfois esté auengle. Or estoit-il iour du Sabbat, quand lesus feit la loue, o luy ouurit les yeux. Les Pharifiens donc l'mterroquerent derechef, comment il auoit receu la veue. Et il leur dict:Il m'a mis de la boue fus les yeux, come fun laué. Co voy. Parquoy aucuns des Pharifiens difoyet : Ceft bome n'est point de Dieu, car il ne garde point le tour du Sabbat. Et les autres disoyent: Comment peut vn home pecheur faire ces signes! Et y auost diffension entre eux. Ila difent encore à l'aueugle: Toy, que dis-tu de luy ence qu'il t'a ouvert les yeux! Et il dict: C'eft vn Prophete. Or les luifanc creurent point de luy, qu'il euft efté aueugle, & cuft recen la veue, infqu'à ce qu'ilz appellerent le pere Co lamere de celuy qui auoit reccu la veue, er les interrogueret, difans:Eft-ce tey vostre file, que vous dictes auoir efte n'ay aucugle ? comment done voit-il maintenant? Le pere Co la mere d'iccluy feur respondirent , co diret: Nous Sçauons que c'est nosire pla, & qu'il a este nay aueugle: mais comment maintenant il voit, nous ne scauons, ou qui ayt ouvert fes yeux, nous ne feauons: Il eft en eage, mierro guez le,il parlera pour foy. Son pere & fa mere dirent ces chofes, pourtant qu'ilz craignoyent les luifz. Car les luifz Ceft exco- audyent desia conspiré, que si aucun le confessoit eftre le Chrift, qu'il scroit * mis bors de l'Assemblée. Pour cefte cause son pere co sa mere dirent: l'est en eage, interroquez le. Ikappellerent donc derechef l'home qui auoit effé aueugle. Tluy diret: Donne gloire à Dieu. Nous sçauons que ceft bome eft meschant. Il respondit , er dict:le ne fçay s'il eft mefchant, ie fçay vne chofe, c'est que s'eftoye aueugle, o maintenant ie voy Dont ilz luy diret derechif: Que t'a-il faict'comment t'a-il ouvert les yeux? Il leur re spodis: I e le vous ay desia dict. x vous ne l'auez pas ouy ? pourquoy le voulez vous encore ouyr? Voulez vous eftre fes Disciples Lors il l'iniurierent , & dirent: Toy , sois son

Nous scauons que Dieu a parlé à Moyse', mais cessuy cy

Ou ne l'a-BC3-VOUS par ouy! ou vos l'amez ouy. Exod . 3. 4. Disciple, quant a nous nous sommes Disciples de Moyse.

6.7.8.

munié.

nous ne sçauons dou il eft. L'home respodit, or leur dict: Certes en cela c'est merueille, que vousne scauez d'ou il eff. of ha ouvert mes yeux. Nous fcauos que Dieun'oyt pas les meschans, mais si aucun est seruiteur de Dieu, & fait la volonté d'iccluyil l'exauce. Il ne fut iamais ouy que aucun ouurift les yeux d'un aueugle nay. Si ceftuy cy n'effort de Dien , il n'eust peu rien faire. Ilz respondirent, er luy diret: Tu es du tout nay en pechez, co tu nous enseignes? Et le ietterent bors. Iesus ouyt qu'ilz l'auoyent setté bors. Et quand il l'eut trouvé, il luy dict: Crois-tu au Filade Dieus Il respondit, or dict: Et qui est-il, Seigneur, à fin que ie croye en luy! Et lefus luy dict: Tu le voys, & eft celuy qui parle auec toy. Lors il dict: le croy, Seigneur. Et l'adora. Et le fus dict, le fuss venu en ce monde pour ingement, a fm que ceux qui ne voyent point, voyent , & ceux qui voyent, soyent aueugles. Et aucuns des Pharisiens (qui efloyent auec luy) ouvrent cela, co luy dirent: Et nous, som mes-nous queugles? Tefus leur dict: Si vous effiet queugles vous n'auriez point de peché. Et maintenant , vous dictes? Nous voyons, pourtant demeure vostre peche.

CHAP. N verité, en verité ie vous dy, celuy qui n'entre par E l'huys en la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs , il est larron & brigand. Et qui entre par Chuys, il est le pasteur des brebis. Le portier luy ouure, Co les brebu oyent sa voix. Et appelle ses propres brebu par nom, o les meine bors. Et quand il a mis bors fes propres brebis, il va deuant elles, & les brebis le suyuent, car elles cognoissent sa voix. Et ne suyuront pas un estranger, mais s'enfuyront de fuy, car elles ne cognoissent point la voix des estrangers. Ce prouerbe leur dict lesus , mais ilz ne cogneurent pas ce qu'il leur disoit. Et Iesus derechef leur dict: En verité, en verité le vous dy, que le suis l'buys des brebis. Tous tant qui font venus devant moy, font larrons Co brigands, maisles brebisne les ont pas ouy. Ie fuis l'buts si aucun entre par moy, il sera sauné, il entrera, & fortira, or trouvera pafture. Le larron ne vient finon pour defrober, or tuer, or deftruyre. Ie fuis venu à fin qu'elles ayent vie, or qu'elles en ayent plus abondamment. Ie suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur met sa vie pour ses brebis

Ifa. 40.8 Eze. 34.e. fbrebis. Mats le mercenaire, & celuy qui n'eft point Pafteus (à qui n'appartiennet point les brebis) voit venir le Loup. 37·f Calaife les brebs, co s'enfuit , co le loup ravit or espart les brebis. Et le mercenaire s'enfuit pource qu'il est mercenaire, er ne luy chaut des brebis. Le suis le bon Pafteur, Matt.11. d er cognoy mes brebis, or fuis cogneu des miennes. Comme mon Pere me cognoit, ainfi cognoy-ie mo Pere, go mets ma vie pour mes brebis. l'ay aussi d'autres brebis quine sont point de cette bergerie, il me les faut außi amener, & elles orront ma voix, & sera faicte une bergerie, & un Pa-Exe.37.f tieur. Pour ceste cause mon Pere m'ayme, pourtant que ie Eph.2.c. laiffe ma vie, à fin que ie la prenne derechef. Nul ne l'ofte de moy, mais, ie la laisse de moy mesme. I'ay puissance de la laiffer, o fray puiffance de la prendre derechef. l'ayre ceu ce mandement de mon Pere. Adonc diffension fut fai-Ete derechef entre les Inifa, pour ses parolles. Et plusieurs d'entre eux disoyent:Il a le Diable, co est bors du sens: pourquoy l'escoutez-vous! Les autres disoyent: Ces parolles ne sont pas d'un qui ayt le Diable : le Diable peut-il Sus.5.a ouurir les yeux des aueugles? Or la feste de la Dedicace 2. Mac. 4. se feit en lerufalem, o esioit byuer. Et lesus se pourme-2. lofepb. Anti.li. 22 Moit au Temple au porche de Salomon. Les Iuifz donc l'en & wironnerent. o luy dirent: Iufqu'à quand tiens-tu nochap.14. Are ame en doubte! Si tu es le Chrift, dy le nous franchement. I e sus leur respondit: I e le vous ay dict, et vous ne le croyez pas. Les œuures que ie fay au Nom de mon Pere, rendent tesmoignage de moy. Mais vous ne croyez pas : car Sus.8.f vous n'estes pas de mes brebis, comme ic vous ay dict: Mes brebis oyent ma voix, & ie les coynoy: außi elles me suywent, & ie leur donne vie eternelle, o ne periront iamais: außinu! ne les rauira de ma main. Mon Pere qui les ma données, est plus grand que tous : T personne ne les peut raurr des mains de mon Pere. Moy & mon Pere sommes vn. Adonc les Iuif: prindrent des pierres, pour le lapider. F Sus.8.g Iesus leur respondit : Ie vous ay monstré plusieurs bonnes œuures de mon Pere : pour laquelle d'icelles me lapidez vous! Les Iuifa luy respodiret, disans: Nous ne te lapidons pas pour bonne auure, mais pour blaspheme : o pourtant que toy, qui es bome, te fats toymesme Dieu. Iesus leur re-Pfel. 82 . b/podit: N'est-il pas escrit en vostre Loy: l'ay dit que vous! eltes Dieux! Si elle appelle ceux là Dieux, aufquela la Pa"

rolle

volle de Dien eft addreffée, or que l'Efcriture ne peut efte enfreinte:diffes-vous que ie blafpheme, moy que le Pere a functifié. Co enuoyé au mode, pourtat que l'ay dict, que ie G suisle Filz de Dieus Si ie ne fay les œuures de mon Pere, ne me croyezpoint. Et fi ie les fay, & vous ne me voulez croyre, croyez aux œuures, à fin que vous cognolsiet, O croyez que le Perc est en moy o moy en luy. Liz cerchoyet derechef a le predre, mais il fortit de leurs mains, & s'en alla derechef outre le Iordain, au lieu ou Iean premiere ment baptizost, er demoura là. Es plusieurs vindret à luy, O difovent que Iean n'auoit faict nul figne, mais que tou 3.6. tis les chofes que lea avoit d'et de luy, eftoyent vrayes, O pulscurs creurent illec en luy. CHAP. XI.

Ril y anoit vn home malade appelle Lazare, de Be-O thanie, du village de Marie, & de Merthe four d'icelle.Or Mane esioit celle, qui oignit d'oignement le Seigneur, or effuya fes piedr à tout fes cheueux: de laquel le le frere Lazare estoit malade. Ses fœurs donc enuoyrent à luy, difans: Seigneur, voiey, celuy que su aymes, eft malade. I efus ayant ouy cela, dict : Cefte maladie n'eft pas à la mort, maispour la gloire de Dieu : à fin que le Filz de Dieu foit glorifie par icelle. Et lesus aymoit Marthe & fa four, or Lazare. Come donc il eut ouy qu'il estoit malade, lors il demoura par deux iours au licu ou il estoit. Et apres cela, il dict à ses disciples Allos derechef en Iudée. Les disciples uy diset: Maistre les luifacherchoyet n'a que res à te lapider, or tu y vas encore! le jus respodit: N'y a-il pas douze beures au iour! Si aucu chemme de iour, il ne cooppe point: car il voit la lumiere de ce mode. Maissi aucu chemine de nuict, il choppe :car il n'a pas de lumiere en luy Il dict ces chofes, & agres ce il leur dict: Lazare nostre amy dort : mais i y vay jour l'efueiller. Et ses disciples luy dirent: Seigneur,s il dort il fera quary. Or lejus auoit dict de sa mortimats ilz cuidoyet qu'il dist du dormir de sone. Parquoy lors lefus leur dict manifestemet: Lazare est mort O susioyeux, pour l'amour de vous que ie n'y estoye point, afin que vous croyez:mais allos à luy. Doc Thomas, qui est à dire Geumeau, dict aux discip es: Allos y aussi, à fin que nous mourios au ec luy. le sus donc vint, co le trou ua qu'il avoit ia esté quatre iours au sepulcre. Or Betha- Luc.14.B nie estoit pres de Ierusaiem enuiron quinze Stades.

Et plusieure des Iuifzestoyent venuz à Marthe & à Mas

Re

¢4

di

le

I

fe

ſ

Ie scauoye

F 92

rie, pour les consoler de leur frere.

Quand Marthe ouyt que Iesus venoit, elle alla au de-C want de luy: & Marie estoit assife en la maison. Marthe done dict à lesus: Seigneur, si tu eusses esté icy, mon frere ne fust pas mort:mais aust se scay maintenant, que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu le te donnera. Iesus luy dict: Ton frere ressuscitera. Marthe luy dict : Ie scay qu'il restuscitera ala Resurrection au dernier iour. Iesus luy dict: le suis la Resurrection & la Vie. Qui croit en moy, encore qu'il foit mort, il viura: o quiconque vit . O croit en moy, il ne mourra iamais. Crois-iu cela? Elle luy dict: Ouy, Seigneur. Ie croy que tu es le Chrift, le Fila de Dieu, D qui devoit venir au monde. Et quand elle eut dict cela, elle s'en alla, & appella Marie sa sœur en secret, disant: Le Maiftre est venu, or t'appelle. Et quand icelle l'ouyt, elle se leue bastiuement , & vient à luy:car lesus n'estoit pas encore venu au village, mats estoit encore au lieu ou Mar the luy eftoit allée au deuant. Lors les Iuifz qui eftoyent auec elle en la maison, o la cosoloyent, quand ilz veirent que Marie s'eftoit leuce si toft, or fortoit bors, ilz la suyui rent, disans: Elle s'en ya au sepulere, à fin qu'elle plore là. Quand donc Marie fut venue là ou estoit Iesus, incontinent qu'elle le veit, elle se ietta à ses piedz, luy difant : O E Seigneur, si tu eusses esté ley, mon frere ne fust pas mort. Or quad lefus la veit plorant , & les luifa qui eftoyent là venuz aucc elle außi plorans, il fremit en son esprit, er se troubla foymefme, or dict:Ou l'auez-vous mis! Ilz luy difent : Seigneur, vien , & le voy. Et Iesus plora. Les Iuifz doc disoyent: Voylà, coment il l'aymoit? Et queun d'eux difoyent: Ceftuy cy qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ine pouoit-il faire außi que cestuy ne mourust pas! Lors Icsus fremiffant derechef en soymesme, vient au sepulchre. Or c'eftoit une cauerne, & y auoit une pierre mife deffus. Ief? dict:Oftez la pierre. Et Marthe la fœur de celuy qui effoit mort, luy dict: Seigneur, il put defia : car il y a este quatre jours. lefus luy dict: Ne t'ay-ie pas dict, que si tu crois , tis verras la gloire de Dieu! Ilz ofterent donc la pierre de deffus ou estoit posé le mort. Adonc lesus esleuant ses yeux en bant, dief: Pere, ie te rend graces que tu m'as ouy.

Sus.5-6

Sus.9.4

Le frauoye bien que tu m'oys toufiours:mais ie l'ay dict à cause de la compagnie qui est àl'entour, à fin qu'ilz croient r que tu m'as enuoyé. Et ayant dict ces chofes,il cria à baute voix: Lazare, vien debors. Et incontinent fortit celuy qui auoit esté mort, ayant les mains & les piedz liez de bendes, & sa face estoit enueloppée d'vn couurechef. Iesus leur diet:Desliez le, & le laissez aller. Adonc plusieurs des Iuifz qui estoyent venuz à Marie, er auoyent veu les choses que lesus avoit faictes , creurent en luy. Mais aucuns d'eux s'en ellerent aux Phanifiens, & leur dirent les choses que lesus auoit faictes. Dont les Sacrificateurs co-les Pharisiens assemblerent le Conseil, & disoyent : Que faisons-nous! car eest bome ey fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ainsi, chacun croira en luy, et les Romains vien dront , & nous ofteront no fire lieu O noftre gent. Et l'un d'eux, appelle Caiphe, qui estoit le principal Sacrificateur de cefte année la leur dict: Vous ne frauez rien, o ne pensez point qu'il nous est expedient qu'vn home meure pour le peuple, & que toute la gent ne periffe. Cela ne dict-il pas de soymesme:mauluy estat le principal Sacrificateur de ceste année là, prophetiza que lesus devoit mourir pour la gent: (non seulement pour la gent, mais à fin aussi qu'il affemblast en vn les enfans de Dieu, qui estoyent disper- Mat. 26.4 sez.Or depuis ce iour la, ilz consulterent ensemble, pour le Marc. 14. a. mettre à mort. Par ainsi Iesus ne cheminoit plus publiquement entre les Iuifz, mais s'en alla id'illec en la contree Luc. 22. a pres du desert, en une ville appellée Epbraim, co là couer. soit auec ses disciples. Or le iour de la Pasque des Iuifz estoit prochain : Eplusieurs de la contrée monterent en Ierufale auant Pafques, à fin qu'ilz se purifiaffent. Adonc ila cherchoyent lesus: Or comme ila s'estoyent arrestes au Temple, ilz disoyent entre eux: Que vous semble-il, de ce qu'il n'eft pas venu à la feste ? Or les Sacrificateurs & les Pharisiens auoyent donné commandement que si aucun cognoissoit ou il seroit, qu'il le manifestast, à fin qu'ilz le prinffent. CHAP.

R lefus fix iours deuant Pasques vint en Bethanie ou Lazare avoit efté mort, lequel il avoit reffuscité des mortz. Et luy firent là vn soupper, & Marthe feruoit, & Lazare effoit vn de ceux qui eftoyent afix M.iii. à table

Matt. 26. a à table auec luy. Adonc Marie print vne liure d'oignemet Marc.14.a de fin aspic precieux, o oignit les piedz de lesus, o les essuya de sescheueux, or la maison fut replie de l'odeur de l'oignement. Lors Iudas Iscariot filz de Simon , vn de fes disciples, qui le deuoit trabir, dict : Pourquoy ceft olgnement n'a-il efté vendu trois cens Deniers , & donné aux poures? Cela dict-il, non pas pour chofe qu'il luy challust des poures:mats pourtant qu'il estoit laron, Co avoit la bourfe, & portoit les chofes que lon enuoyoit. Tefus donc dict: Laife la faire, elle l'a gardé pour le iour de ma Sepulture. Car vous auez tousiones les poures auec vous, mais moy vous ne m'auez pas tousiours.

Adone grande multitude des Iuifa cogneut qu'il effoit & là, & y vindrent, non pour lesus seulement, mais außi à fin qu'ils veiffent Lazare qu'il auoit ressuscité des morts. Or les Sacrificateurs consulterent de metire außi à mort

duc.II.f Pfal. 113.d

Matt. 21.a Lazare. Car plusieurs se partoyent des Iusfa, à cause de Marc.14.a luy: coroioyent en lesus. Et le lendemain grande multitu de qui estoit venue à la feste, quand ilz ouyrent que lesus venoit en Ierufalem.prindrent des rameaux de palmes, Co allerent au deuant de luy, er crioyent : Hosiana: Beneict C soit le Roy d'Israel, qui vient au Nom du Seigneur. Et le Jus trouua vn afnon, & s'afsift de fus, comme il eft efcrit:

Ifa.62.d Zac.9.6

Ne crains point fille de Zion, voicy ton Roy qui vient, assis " sus le toullain d'une afnesse. Ses disciples ne cogneurent m point ces choses du premier coup. Mass quand lesus fut glorifie, adouc ilz eurent memoire que ces chofes estoyent escrites de luy. Or qu'ilz les luy auoyent faictes. Or la compagnie qui estoit auce luy, quand il appella Lazare du sepulcre, or le ressuscita des mortz, en rendoit tesmoignage. Et pourtant alla le peuple au deuant de luy, car ilz auoyent ouy qu'il auoit faict ce signe. Partant les Pharisiens dirent entre eux mesmes : Vous voyez que vous ne profitez rien. Voicy, le mode va apres luy. Lors il y auoit au cus Grecz de ceux qui estoyet motez pour adorer à la Fefte. Iceux doc vindret à Philippe, qui effoit de Bethfaida de Galilée, & le prioyent , difans: Seigneur, nous desirons D veoir lesus. Philippe vient & le dict à André, or derechef Andre & Philippe le difent à lesus. Et lesus leur respodit, difant: L'beure eft venue , que le Filz de l'bome doit eftre glorifié.

glorifié. En verité, en verité, ie vous dy , si le grain du fromet, cheant enla terre, ne meurt, il demeure feul, mais s'il mourt,il apporte beaucoup de fruict. Qui ayme fa vie , il la perdra. Et qui bayt fa vie en ce monde, il la gardera en Mat. 10. d la vie etemelle. Si aucun me fert, qu'il m'ensuyue : & là 16.d. ou ie fuis, mon feruiteur y fera aufit. Et fiaucun me fert, Luc. 8.c mon Pere l'honorera: Maintenant mon ame eft troublée. Et 17.2 que diray-ie? Pere, faunc moy de cefte beure:mais pour ce Mar. 8.d ste cause suis ie venu en ceste beure. Pere, glorifie ton no. Lors vne voix vint du ciel:difant: le l'ay glorifie, & dere-Le chef le glorifieray. Or la trouppe qui la estoit, & l'auoit ouy, disoit que c'estoit tonnerre qui auoit esté faict. Les au tres disoyent : I'n Ange à parle à luy. le surcfondit & dict: Ceste voix n'est pas venue pour moy, mais pour vous. Maintenant est le iugement de ce monde : maintenant le prince de ce mode fera ietté debors. Et moy, si le suis esteue de la terre, ie tireray tous à moymesme. Or cela disoit il fignifiant de quelle mort il deuoit mourir. Le peuple luy respondit: Nous auons ouy en la Loy, que le Christ demeure eternellemet, co comment dis-iu: Il faut que le Filz de 1. Cbr. 17.6 l'home foit efleues Qui eft-ce Filz de l'homes lefus donc Ifai.9.6 leur dict:Encore pour vn petit de temps la lumiere est auec vous. Cheminez tandis que vous auez la lumiere, que les tenebres ne vous surprennent. Lt qui chemine en tenebres, il ne sçait ou il va. Tandis que vous auez la lumiere, croiez en la lumiere, à fin que vous soyez fiz de lumiere. Ces cho ses dict lesus, puis s'en alla, & se cacba d'eux. Et combie qu'il euft faict tant de signes deuant eux , ilane creurent pas en luy, à fin que la parolle d'Ifaiele Prophete fuft ac- Ifa.53.4 s, complie, laquelle il a dicte: Seigneur, qui a creu à nostre Rom. 10.d ,, parolleser à qui est reuelé le bras du Seigneur Pourtant Isa.6.c ,, ne pouoyet-ilz croire, car derechef Ifaie dict : Il a aueugle Marc. 4. 6 , leurs yeux, & a endurcy leur queur, a fin qu'ilz ne voyent Luc. 8.6 , des yeux , o qu'il; n'entendent de cueur , o qu'ilz ne Act. 28. f. 3 Soyent conucitiz, & que ie les quariffe. Ces choses dict Rom. 11.b Ifaie, quand il veit la gloire d'iceluy. Tparla de luy. Tou Mat.13. 6 tesfois plusieurs des principaux creurent en luy : mais il; ne le confessoyent joint , à caufe des Pharifiens , de peur . qu'ilz ne fussint iettez bors de la Synagogue : car ilz ont plus aymé la gloire des bomes, que la gloire de Dieu.

Pfal.110.b

Sug.1. a.z. 6.8.6.9.4

Lors lesus rescria, or dict:qui croit en moy, il ne croft pas en moy, mais en celuy qui m'a enuoyé. Et qui me voit , il vost celuy qui m'a enuoyé. Ie fiiis la lumiere, qui fuis venu au monde, à fin que quiconque croit en moy ne demeu re point en tenebres. Et si aucun oyt mes parolles, & ne les croit point, ie ne le iuge point: car ie ne suis point venu à fin que ie iuge le monde, mais à fin que le fauve le mode. Celuy qui me reiette, one reçoit point mes parolles, Il a qui le inge. La parolle que l'ay proferée, le ingera au dernier iour:car ie n'ay point parlé de moymesme, mass mo Pere, qui m'a enuoyé, m'a donné comman lement de ce que ie doy dire o parler. Et seay que son commandement est vie eternelle. Les chofes donc que l'annonce, ie les annonce ainsi comme mon Pere ma dict.

Vo!

car

lau

gre:

10 1

84 11

det

ces par

6

272

277

91 80

il

D

CHAP. XIII.

Mat. 26 - 4 Marc.14.4

Euant la Feste de Pasques, Iesus sçachant que son D beure estoit venue pour paffer de ce monde au Pe- A re, comme amsi fust qu'il eust aymé les siens qui 44c. 22.a estoyent au monde, il les ayma iusqu'en la fin. Et comme le soupper se faisoit, apres que destale Diable auoit mis au cueur de Iudas Iscariot filz de Simon, de le liurer: Iesus sçachant que le Pere luy auoit donné toutes choses en mains, o qu'il estoit yffu de Dieu, o s'en alloit à Dieu, il se love du soupper, & met ius ses babillemens. Et ayant prins vn linge,il s'en ceignit. Puis mit de l'eaue en vn baf Sin, & fe print à lauer les piedz des disciples, & les effuier du linge duquel il estoit ceinct. Il vient donc à Simo Pier re. Es Pierre luy dict: Seigneur, me laues-tu les piedze Iesus B respondit, o luy dict: Tu ne scaupas maintenat ce que se fay, mais tufle scauras cy apres. Pierre luy dict: Tu ne me laueras iamais les piedz. Iesus luy respondit: Si ie ne te laue, tu n'auras point part auec moy Simon Pierre luy'dict Seigneur, no pas seulement mes piedz, mais aussi les mains or la tefte. I efus luy dict: Celuy qui eft laué, n'a befoing finon de lauer les piedz, mais est tout net. sor vous estes netz, mais non pas tous. Caril frauoit lequel c'estoit qui le liureroit. Pourtant dict-il, Vousn'estes pas netz tous. Apres donc qu'il eut laué leurs piedz, Greprins ses vertemens , o qu'il fut assis à table , il leur dict derechef: Scauez-vous bien que ie vous ay faich? I'oue

Sus. 6.2

Pous m'appellez Maistre & Seigneur, & vous dictes bien, car ie le suis. Si donc moy, qui suis Seigneur & Maistre, ay lane voz piedz, vous denez außi lauer les piedz l'unde l'au gre:car ie vous ay donné exemple, à fin que vous faciez come Sou.15.0 ie vous ay faict. En verité, en verite, ie vous dy, que le fer- Mat.10. c. uiteur n'est pas plus grand que son maistre, ne +l'Ambassa- Luc. 6.f deur plus grand que celuy qui l'a enuoyé. Si vous squez Ou l'apo ces chofes, vous efter bienbeureux, si vous les faictes. le ne ftre. parlé pas de vous tous le sçay ceux que l'ay esteu . Mais c'est à fin que l'Escriture soit accomplie, difant. Celuy qui Pfal. 41.d. mange le pain auec moy, a leué contre moy son talon. Dés maintenant ie le vous dy deuant qu'il aduienne, à fin que Mat. 10.d. quand il fera aduenu, vous croyez que ce fuis-ie. En veri- 18.a té, en verité, ie vous dy, qui reçoit celuy que l'enuoyeray, Luc. 9.f il me reçoit. Et qui me reçoit,il reçoit celuy qui m'a en- 10.c. noyé. Quand lefis eut dict ces chofes, il fut troublé en e- Mar. 9.f fprit, si protesta or dict: En verité, en verité, je vous dy, que Mat. 26.6 l'un de vous me trabira . Lors les disciples se regardoyent Mar. 14.c. l'un l'autre, doubtans du quel il parloit . Or y auoit-il un Lu: .22. 6 des disciples de lesus, lequel lesus aymoit, qui estoit assis à table, au fein d'iceluy. Adonc Simon Pierre luy feit signe qu'il demandast qui estoit celuy de qui il auoit parlé. Quand donc il fut encliné sus la posetrine de Tesus, il luy dict : Seigneur , qui est-ce! I efus respondit: C'est celuy auquel ie bailleray le morceau trempé. Et ayant trempé le morceau, il le donne à Iudas Iscariot filz de Simon . Et a- Luc. 22. a pres le morceau, Satan entra en luy. Et Iesus luy dict : Fay bien tost ce que tu fais. Et nul de ceux qui estoyent assiz à table,n'entendoitpourquoy il luy auoit dict cela. Car aucuns cuidoyent (pource que Iudas auoit la bourse) que Ie sus luy euft dict: Achete ce qui nous est necessaire , pour le iour de la Feste:ou qu'il donast quelque chose aux poures Apres donc qu'iceluy eut prins le morceau, il se partit incontinet, & eftoit nuict. Et apres qu'il fut forty, lesw dict: Maintenant est glorifie le Filz de l'home, & Dieu est glorifié par luy. Si Dieu eft glorifié par luy. Dieu aussi le glori- fus. 7.6 fiera par foymefme, & incontinent le glorifiera. Mes petits enfans, ie suis encore un petit auec vous. Vous me chercherez, & comme i'ay dict aux Iuifz, là ou ie vay, vous n'y pouez venir:ie le vous dy aussi maintenant. Le vous donne

te !

Si

ra

L

vn nouneau commandement. Que vous aymiez l'un l'aus 2.1ea.2. b tre, come ie vous ay aymé, à fin que vous vous aymiez aussi 4.1 Pun l'autre. En cela tous cognoiftront que vous eftes mes Sous.25.b disciples, si vous auez dilection l'vn à l'autre. Simon Pierre Epbe.5.a luy dict: Seigneur, ou vas-tu! Tesus luy respondit: Là ou ie vay tu ne me peux maintenant suyure, mais tu me suyuras cy apres. Pierre luy dict: Seigneur, pourquoy ne te peux-ie maintenant suyure! Ie mettray ma vie pour toy . Ie fus luy

Mat. 2 6.c. re fondit. Tu mettras ta vie pour moy! En verité, en verité Mar.14.c. ie te dy, que le coq ne chantera point, tant que tu m'auras

Luc. 22.d. nie trois fors.

CHAP. XIIII.

Til dist à ses disciples: Vostre cueurne soit point & trouble . Vous cioye; en Dien, croyez ausi en Qu logis. moy. Il y a plusieurs +demourances en la maison de mon Pere.S'il eftoit autrement, ie vous l'euffe dict. Le vous vay apprefter lieu. Et siem'en suis alle vous preparer lieusie retourneray derechef, Tovous receuray amoymesme, à fin que vous soyez là ou te suis. Außt vo? sauez Sou.17. d. la ou ie vay, Co fraue; la voye. Thomas luy dict: Seigneur, nous ne scauons là ou tu vas , & comment pouons-nous scanoir la voye! lesus luy dict: le suis la voye, la verité, co la vie. Nul ne vient à mon Pere, sinon par moy . Sivous m'euffiez cogneu, vous enffiez aufsi certes cogneu mon Pere. Et des maintenant vous le cognoisse & l'auez veu. Philippe luy diet: Seigneur, monfire nous ton Pere, gil nous suffist. Iesus luy dict: Le suis si long temps auec vous B Oum'a (> fine m'as point cogneu! Philippe, qui x me voit, il voit ven,il a mon Pere. Et comment dis -tu. Monstre nous ton Peres Ne PEN. crois-tu pas que ie suis en mon Pere , & mon Pere est en moy! Les parolles que ie vous dy,ie ne le dy point de moy mesme: mon Pere qui demeure en moy , luymesme fait les œuures. Croyez moy, que ie suis en mon Pere, & mon Pere en moy. Autrement, croyez moy pour ces œuures cy. En verite, en verité, ie vous dy, qui croit en moy, il fera les œuures que ie fay, o en fera de plus grandes:car ic m'en Sous.16. e vay a mon Pere. Mat.7.a

Et quelque chose que vous demanderez en mon Nons Mar.11.d.

te le feray: à fin que le Pere foit glorifié par le Filz . vous demandez quelque chofe en mon Nom , ie-le feray. Si vous m'aymez. gardez mes commandemens . Et ieprieray mon Pere, Til vous donnera vn autre consolateur, pour demourer auec vous eternellement , à scauoir l'Efprit de verité, que le mondene peut receuoir, pourtant qu'il ne le voit, & si ne le cognoit. Mais vous le cognoissez: car il demoure auec vous, or sera en vous. Ie ne vous delaisseray point orphelins:ie viendray à vous. Encore un petit, & le mode ne me verra plus:mais vous me verrez. Pour C tant que ie vy, vous viurez ausi. En ce iour là, vous cognoistrez que ie sus en mon Pere: 27 vous en moy, 5 moy en vous. Qui a mes comandemens, coles garde, c'est celuy qui m'ayme. Et qui m'ayme, il fera aymé de mon Pere, & l'aymeray, or me manifesteray à luy. Iudas (non pas Iscariot) luy dict: Seigneur, dont vient-ce, que tu te manifestewas à nous, or non pas au monde? Iesus respondit, o !uy dict: Si aucun m'ayme, il gardera ma Parolle, & mon Pere l'aymera, & nous viendrons à luy, er ferons demourance auec luy. Qui ne m'ayme, il ne garde point mes Parolles. Et la Parolle que vous oyez,n'est pas mienne, mais de mon Pere qui m'a enuoyé. le vous ay diet ces choses, demourant auec vous.

Mais le Consolateur qui est le saint Esprit, que mon Pere enuoyera en mon Nom, vous enseignera toutes cho-Dses, Tvous reduyra en memoire toutes les choses que ie vous ay dict. Ie vous laisse paix, ie vous donne ma paix. Ie la vous donne, non pas come le monde la donne. Que vostre cueur ne soit point troublé, or n'ayt point de crainte. Vous auez ouy que ie vous ay dict: Ie vay or viens à vous. Si vous me aymiez, vous seriez certes ioyeux, que i'ay dict: Ie vay à mon Pere. Carmon Pere est plus grand que moy. Et maintenantie vous l'ay dict, deuant qu'il aduienne, à sin que quand il aduiendra, vous le croyez.

le ne parleray plus guere auec vous, car le prince de ce monde vient, & n'a rien en moy. Mais à fin que le monde cognoisse que s'ayme mon Pere, & fay ainsi comme mon Pere m'a commandé. Leuez-vous, partons-nous d'-

icy.

CHAP. XV.

ve v

fon

Ma

pou

ie n

pas

70

On

99 101

37 es

ve

20

Dil:

E suis la vraye vigne, o mon Pere est le vignero. A Il ofte tout cep qui en moy ne porte point de fruict, o purge tout celuy qui porte fruict, à fin qu'il porte plus de fruict. Vous eftes ia nets, pour la Parolle que ie vous ay dict. Demourez en moy, or moy en vous. Come le cep ne peut de luy mesme porter fruit, s'il ne demoure en la vigne, seblablement außine ferez-vous, si vous ne demourez enmoy. Ie fuss la vigne, or vous eftes les ceps. Qui demoure en moy, o moy en luy, il porte moult de fruich:car sans moy vous ne pouez rien faire . Si aucun ne demoure en moy,il est ietté debors come le sermen, & est 2. Iea.3. d seiché, or on l'amasse, or le met-on au feu, or ard. Si vous demourez en moy, o que mes Parolles demourent en vous, B tout ce que vous voudrez vous le demanderez, co il vous Sera faict. En cela sera mon Pere glorifié , que vous apportiez beaucoup de fruict, or que vous soyez faictz mes Disciples. Ainsi que mon Pere m'a aymé, aussi vous ay-ie aymé. Demourez en ma dilection. Si vous gardez mes Commandemens, vous demourerez en ma dilection, comme i'ay gardé les Commandemens de mon Pere, & ie demoure en sa dilection. Ic vous ay dict ces choses, à fin que ma ioye de moure en vous, & que vostre ioye sont pleine. C'est mon Co mandement, que vous aymiez l'un l'autre, comme ie vous ay aymé. Nul n'a plus grande dilectio que ceste:qu'il met-1.Tef.4.16 te sa vie pour ses amis. Vous estes mes amis, si vous faictes toutes les choses que ie vous commande. Ie ne vous dy plus mes seruiteurs:car le feruiteur ne sçait que fon Seigneur fait. Mais ie vous ay dict mes amis , car ie vous ay faict cognoiftre toutes les chofes que i'ay ouy de mon Pere . Vous C ne m'auez pas efleu, mais ie vous ay efleu, & vous ay constitué, à fin que vous alliez, or que vous apportiez fruitt. o que vostre fruict demoure: à celle fin que tout ce que vous demaderez au Pere en mon Nom,il le vous donne. Ie vous commande ces choses, à fin que vous aymiez l'un l'autre. I.lean.z.e Si le monde vous hayt: feachez qu'il m'a eu en bayne premier que vous. Si vous euffie; efte du monde, le monde ay-

meroit ce qui seroit sien. Or pource que vous n'estes point

345.13-d

Epb.5.4

Ou separé. du monde, mais que se vous ay resteu du monde, pourtant vous baytle monde. Ayer fouuenance de la Parolle, que

te vous ay diffe: que le seruiteur n'est pas plus grand que

son maistre. S'ilz m'ont persecuté, aussi vous persecuteront Mat. 10.6 Dil.S'ilz ont gardé ma Parolle, außi garderont-ilz lavostre. Mais ilz vous feront toutes ces choses à cause de mon No, pourtant qu'ilz n'ont pas cogneu celuy qui m'a enuoyé. St ie ne fusse venu, one eusse point parlé à eux,ilz n'auroyet pas de peché:mais maintenant ilz n'ont point excuse de leur peché. Qui me hayt, il hayt außi mon Pere . Si ien'euse faict les œuures entre eux, que nul autre n'a faict, ilz n'au royent point de peché, mais maintenant ilz les ont veu, & ont hay moy & mon Pere . Mais c'est à fin que la parolle foit accomplie, qui eft efcrite en leur Loy, difant: Ila m'ont Pfal.35.c " eu en bayne sans cause . Man quand le Confolateur sera venu, lequel ie vous enuoyeray de par mon Pere, l'Esprit de verité qui procede de mon Pere, il rendra tesmoignage de moy . Aussi en estes-vous tesmoigns, car vous estes des le commencement auec moy.

CHAP. XVI.

E vous ay dict ces choses, à fin que vous ne soyez point scandalizez. Ilz vous chasseront bors de la Mat. 10.8 Synagogue . Mais l'heure vient , que quiconque 24.a vous fera mourir, cuydera faire service à Dieu. Et vous fe Mar. 17.6 ront ces choses, poursant, qu'il; n'ont cogneu ne mon Pere, Luc. 22. 6 nemoy . Mais ie vous ay dict ces choses, à fin que quand l'heure sera venue, il vous en souvienne que ie les vous ay dictes. Toutesfoys se ne vous ay pas dict ces choses des le commencement, pource que i'eftoye auec vous. Or maintep nant ie m'en vay à celuy qui m'a enuoyé : & personne de vous ne me demande, ou vas-tu! Mais pourtat que ie vous ay dict ces choses, triftesse a emply vostre cueur. Toutesfoys ie vous dy la verité, il vous est expedient que ie m'en voyse. Car fi ie ne m'en vay, le Consolateur ne viendra point à vous : & si ie m'en vay, ie le vous enuoyeray. Et quand ceftuy là fera venu, il x reprendra le monde, de Ou conpeché, de iuftice, o ingemet. De peché dy-ie, pource qu'ilx naincra. ne croyent point en moy. De instice, pource que ie m'en vay a mon Pere, O' ne me verrez plus. De jugement,

pource que le prince de ce monde est là ingé . Le vous ay à dire encore plusieurs choses, mais vous ne le pouez porter maintenant. Mais quand ceft Efprit là de verité fera venu, ce

il vous menera en toute verité.

Car il ne parlera pas de soymesme, mats dira toutes les choses qu'il aura ouy, & vous annoncera les choses qui sont à aduentr . Il me glorifiera, car il prendra du mien, o le vous annoncera . Toutes choses quelconques que mon Pere a, font minnes. Pour cefte caufe ay-ie dict. qu'il prendra du mien. G le vous annoncera. V'nxpetit, co vous ne me verrez point: of derecbef vn petit , or vous me verrez:car ie m'en vay à mon Pere . Dont aucuns de ses Disciples dirent entre eux: Qu'eft-ce qu'il nous dit, vn petit , go vous ne me verrez point : go derechef un petit , co vous me verrez:car ie m'en vay à mon Pere ! Ilz difoyent donc: Qu'eft-ce qu'il dit vn petit ! Nous ne scauons de- D quoy il parle. Et I e sus cogneut qu'ilz le vouloyent interroquer, co leur dict : Vous demandez entre vous de ce que i'ay dict , un petit, co vous ne me verrez plus : or derechef vn petit, & vous me verrez. En verité, en verité ie vous dy, que vous plorerez, & gemirez, & le monde s'efiouyra. Vous serez contrifter, mais voltre triftreffe fera conuertie en ioye. Quand la femme enfante, elle a trifteffe: pourtant que son beure est venue. Mais apres qu'elle a enfante vn enfant, il ne luy souvient plus de la douleur, pour la ioye E qu'elle a qu'vne creature bumaine est née au monde. Vous donc außi auez maintenant trifteffe, mais ie vous ver ray derechef, Tovostre cucur s'estouyra, Or personne ne vous oftera voffre iove.

Sus.14. Mat.7.a Mar. II.d Luc.11.6 149.1.4

A spaide

semps.

Et en ce iour la, vous ne m'interroquerez de rien. En verité, en verité té vous dy que toutes choses que vous demanderez à mon Pere en mon Nom,illes vous donnera. Iufqu'à present vous n'auez rien demandé en mon Nom: demandez co vous l'aurez, à fin que vostre ioye soit pleme. Ie vous ay dict ces choses en prouerbes . Toutes. foys l beure vient, que ie-ne parleray plus à vous en proucr F bes:mais ie vous annonceray manifestement de mon Pere. En ce sour la vous demanderez en mon Nom.

Sus.14.6 vous dy pas que ie prieray mon Pere pour vous. Car le Pe-Met.13. 6. re mesme vous ayme, pource que vous m'aucz ayme, &

e#1

feet.

\$.27 6 Sfa

CSA

di

fer

fe:

814

anezeren, que le futs vffu de Dieu. le fuis yffu du Pere, co fuis venu au monde:derechef ie delaiffe le monde, co vay au Pere. Ses Disciples luy disent : Voicy, maintenant tu parles clairement, or ne dis nul prouerbe. Maintenant nous sçauons que tu sçais toutes choses, On'as besoing qu'aucun t'interroque.

Par cela nous croyons, que tu es yffu de DIEV. Iefus leur respondit : Vous croyez maintenant . Voicy, Mat. 26. c l'heure vient, or est la venue, qu'vn chacun de vous sera Mar. 14.c difperfé à part, & me delaifferez feul : mais ie ne suispas feul, carmon Pere est auec moy . Ie vous ay dict ces chofes, à fin que vous ayez paix en moy . Vous auez affliction au monde : mais ayez bon courage,i'ay vaincu le monde.

> CHAP. XVII. Efus dict ces chofes, puis efleuant fes yeux au ciel, dict: Pere, l'heure est venue, glorifie ton Filz.

d fin que ton Filz te glorifie, comme tu luy as do né puissance sus toute chair, à fin qu'il donne vi : eternelle Mat. 28.4 à tous ceux que tu luy as doné. Et ceste est la vie etemelle qu'ily te cognoissent seul pray Dien , or lesus Christ que tu as enuoyé. le t'ay glorifié sus la terre, i'ay paracheué l'œuure, que tu m'as baillé à faire, & maintenant toy Pere glorifie moy enuers toymefme, de la gloire laquelle i'ay eu *auec toy, deuant que le monde fust faict. l'ay manifesté Ou en ta ton Nom aux homes lesquelz tu m'as doné du monde : ilz compagnie

estoyent tiens, & tu les m'as donné, & ont gardé ta Pa-B rolle. Maintenant ilz ont cogneu que toutes les choses que tu m'as donées sont de toy. Car ie leur ay donné les Parol les que tu m'as données, orilz les ont receues, or ont vray ment cogneu, que ie suis ysju de toy , & ont creu, que tu m'as enuoyé. Le prie pour eux. Le ne prie point pour le mon de, mais pour ceux lesquela tu m'as donné, car ila sont ties. Et toutes mes choses sont tiennes, Jeles tienes sont miennes, & suis glorifie en eux. Et maintenat ie ne suis plus au monde, or ilz font au monde or ie viens à toy. Pere fainct, garde les en ton Nom, ceux dy-ie, que tu m'as donné, à fin qu'ilz joyet un, ainsi que nous. Quad i'estoye auec eux au monde, se les gardoye en ton Nom. l'ay gardé ceux que tu m'as donné, o nul d'eux n'est pery, sinon le filz de perditi- Pfal. 10.6 en, a fin que l'Escriture soit accomplie.

B biff

cul

ren

201

ler

aci

gà 11

de

di

ie l'a

di

re

ste

P

4

Ad.I.c

Et maintenant ie viens à toy, & dy ces choses au mode, à fin qu'ilz ayent ma joye complete en cuxmesmes . Ie C leur ay donné ta Parolle, Tle monde les a eu en hayne, pource qu'ilz ne sont pas du monde, comme aussi se ne suis pas du monde . Iene prie pas que tu les offes du monde, mais que tu les gardes de mal. Ilz ne font pas du monde, comme ausi ie ne suispas du monde . Sanctifie les par ta verite: Ta Parolle eft verité. Ainfi que tu m'as enuoyé au monde, en telle maniere les ay-ie enuoyé au monde . Et pour eux ie me sanctifie moymesme, à fin qu'ilz soyent aufsi sanctifier par verité . Or ne prie-ie pas seulement pour eux, mais außi pour ceux qui croyront en moy par leurpa rolle, à fin que tous soyent vn, ainsi que toy Pere es en moy O moy en toy, que außi en nous ilz soyent vn , à fin que le monde croye que tu m'as enuoyé. Ie leur ay donné la gloire, laquelle tu m'as donnée, à fin qu'ilz soyent vn , comme nous sommes vn.le sus en eux, & toy en moy, a fin qu'ilz Soyent consommez en vn, & que le monde cognoisse que tu p m'as enuoyé: T que tu les aymes, ainsi que tu m'as aymé.

m'as enuoyé: o que tu les aymes, ainsi que tu m'as aymé.

Ou desire. Pere, texveux que ceux lesquelz tu m'as donné, que là où
ie suis ilz soyent aussi auec moy, à fin qu'ilz voyent ma gloi
re, laquelle tum'as donnée, car tu m'as aymé deuant la fo

dation du monde.

Pere iuste, le monde ne t'a pas cogneu, mais le t'ay cogneu, & ceux cy ont cogneu que tu m'as enuoyé. Et le leur ay baillé à cognossire ton No, & leur feray cognoistre à fin que la dilection, de laquelle tu m'as ayme, soit en eux comoy en eux.

CHAP. XVIII.

Pres que Iesus ent dict ces choses, il s'en alla auec ses Disciples, outre le torrent de Kedron, A ou essoit un iardin, auquel il entra, luy & ses Disciples. Et Iudas qui le trabisoit, seauoit aussi le lieu, ear Iesus auoit souvent là esté avec ses Disciples. I idas donc apres qu'il eut prins une bande de soudars, & des of Mat. 26. e siciers de par les Sacriscateurs & les Phanssens, vient là Mar. 14. e à tout lantemes & faliots & armes. Or Iesus seachant Iuc. 22. e toutes les choses qui luy devoyent advenir, alla au devat,

Gleur diet: Qui cherchez-vous! Ilz luy respondirent : Iesus Nazarien. Lesus leur dict: Ce sus-ie. Et Indas qui le tra B bifoit, eftoit außi prefent auce eux. Apres done qu'il leur eut diet,ce fuis-ie,ilz s'en allerent à la renuerje, co cheurent à terre. Lors derechefles interioga : Qui cherchez vous! Et ilz dirent: I efus Nazarten. I efus respondit: I e vous ay dict, que ce suis-ie. Si donc vous me cherchez, laiffer al ber ceux cy. C'est à fin que la parolle qu'il avoit dicte, fust accomplie: Ie n'ay nul perdu de ceux que tu m'as donné. Sut.17.6

Or Simon Pierre ayant vn glaine, le tira. O frappa le fer- Mat. 26.e usteur du principal Sacrificateur, & luy couppa l'oreille Mar 14.e. dextre. Et le ferusteur auoit nom Malchus . lesus donc Luc. 22. e dict à Pierre:Remets ton glaine en la gaine . Ne doyie point boyre la couppe que mon Pere m'a données Lors l'armée et le Capitaine et les officiers des Iuifs prindrent ensemble lesus, er le lierent, er le menerent premie rement à Anne, car il effoit le beau pere de Caipbe, qui efloit le principal Sacrificateur de cefte année la. Et Carpbe Sui. It. estoit celuy qui auoit donné conseil aux luifz, qu'il estoit expedient , qu'vn bome mourust pour le peuple. Et Simon Mat. 26. f Pierre suyuois lefus, or vn autre Disciple . Or ce Disciple Mar.14.f eftors cogneu du principal Sacrificateur, & entra auec Ie- Luc. 22.f sus, en la falle du principal Sacrificateur. Et Pierre estoit de bors à l'huys . L'autre Disciple donc qui estoit cogneu du principal Sacrificateur; fortit bors , o parla à la sortiere, laquelle feit entrer Pierre. Or la chambriere de la porte dict à Pierre : N'eft-tu point außi des Disciples de ceft bomes Iceluy dict: Ien en fuis point. Et les feruiteurs & officiert ayans faict du braisier, estoyent là, car il faisoit froid, & se chauffoyent. Et Pierre effoit aufi auec eux, & fe chauf-D foit. Le principal Sacrificateur done interroga lesus de ces Disciples, & de sa doctrine. Iesus luy respondit: l'ay publiquement parlé au monde, i'ay toufiours enfeigné en l'Afsemblée, or au Temple ou tous les Inifes'affemblent, or n'ay rien dict en secret. Pourquoy m'interrogues-tu!inter-

roque ceux qui ont ouy ce que ie leur ay dict . Poilà, ila scauent les choses que s'ay dict : Et quand il eut dict ces chofer:vn des officiers qui estoit present donna vn fouf flet à Iesus, disant: Responds tu ainsi au principal Sacrifica teur! lesus luy respondit: Si i'ay mal parlé, red tesmoignage

Mat. 26. fdu malio fi'ay bien diet , pourquoy me frappes-tu? Et Ame l'enuoya lié à Caipbe principal Sacrifica- & Mar.14. f teur. Or Simon Pierre eftoit present, & se chauffoit. Adoc Luc. 22.f. ilz luy dirent N'es-tu point aufsi de ses disciples? Il le nia, & dict: le n'en sus point. Et vn des seruiteurs du principal Sacrificateur, parêt de celuy à qui Pierre avoit couppé l'oreille, luy dict. Ne t'ay-ie pas veu au tardin auec luy?

Mat. 27. a Mar.15.4 L#C.23.4

Lors Pierre le nia derecbef, & incontinent le coq chanta. Apres ilz meinent Iesus, de Caiphe au Pretoire . Et estoit matin, or n'entrerent point au Pretoire de geur qu'ilz ne fuffent souillez, mais à fin qu'ilz peuffent manger l'agneau de Pasques. Pilate done sortit bors à eux. & dict : Quelle accusation apporter-vous contre cest bome ? l'zrespondiret, o luy dirent: S'il n'estoit malfaicteur, nous ne le t'euf Jions pas liuré. Parquoy Pilate leur dict: Prenezle vous, & F le iugez selon vostre Loy. Adonc les suifzluy dirent: Il ne nous est paslicite de mettre aucun à mort. Et ce à fin que

la Parolle de lesus fust accomplie, laquelle il avoit dicte,

Mar.15.a Luc. 23.4

Mat.10.c.

Mat. 27.6 Signifiant de quelle mort il deuoit mourir. Pilate donc entra derechef au Pretoire, Gappella lesus, or luy dict. Es tu le Roy des Iuifas le sus respondit: Dis-tu cecy de toymesme, ou files autres le t'ont dict de moy ? Plate respondit, Suis-ie Iuif? Ta gent , & les Sacrificateurs t'ont liuré à moy. Qu'as-tu faich! Iesus respondit : Mon Royaume n est pas de ce monde : si mon Royaume estoit de ce monde cer tes mes gens batailleroyent, à fin que ie ne fusse point liuré aux Iuifz:mau maintenant mon Royaume n'est ; oint d'i- G cy. Lors Pilate luy dict: Tu es donc Roy! lesus respondit: Tu le dis, que ie suis Roy . le suis nay pour cela, & pour cela suis venu au monde, à fin que ie rende tesmoignage de verité. Quiconque est de verité, oyt ma voix. Pilate luy dict: Qu'efi-ce que verité! Et quand il eut dict cela, il fortit de rechef aux luifz, er leur dict. le ne trouve aucun crime en luy. Or auez-vous vne coustume, que ie vous en deliure vn à la feste de Pasques:voulez-vous donc que ie vous deliure le Roy des Iuifz ? Derechef ilz erierent tous difans : Non pas luy, mais barabas . Et Barabas estoit un bigand.

Mat. 27.6 Mar.15.6 Luc.27.6

> CHAP. XIX.

d

2

fi

D

Matt. 27.d Marc - 15.0

Lors done Pilate apprebeda I efus, & le flagella. Et les Gendarmes plierent une courone d'espines, o la mirent sus son chet, o l'accoustrerent d'un vestement de pourpre. Et disoyent. Roy des Iuifz, ioye te foit. Et luy donnoyent des buffes . Pilate derechef fortit bors. Tleur dict: Voicy, se le vous ameine debors, à fin que vous cognoifiez, que iene trouve aucun crime en luy. Iesus donc fortit bors portant la couronne d'espines , Gle

vestement de pourpre.

Et il leur dict: Poicy l'home. Mais quand les Sacri- Mat. 27. e ficateurs & les officiers le veirent, ilz s'eferierent , difans : Marc. 15.4 Crucifie, crucifie le. Pilate leur dict: Prenez le voumesmes, Luc.13. 6 Gle crucifiez: car ie ne trouve point de caufe en'luy. Les B Iuifa luy respondirent: Nous auons la Loy, & selon nostre Loy il doit mourir, caril s'eft faict Filz de Dien . Quand doc Pilate eut ouy ceste parolle, il craignit pl' fort. Et entra derechef au Pretoire, co dict à lesus. D'ou es tu ! Et lesus ne luy respondit rien. Et Pilate luy diet: Ne parles-tu pas à moyine fçais-tu pas que l'ay puisace de te crucifier, or ay puissance de t'absoudres lesus respondit : Tun'aurois aucune puissance sus moy, s'il ne t'estoit donné d'enhaut. Pour cefte cause, celuy qui m'a liure à toy, a plus grand pe ché. Et depuis ce, Pilate taschoit à le deliurer . Mais les Iuifz crioyent, difans: Si tu le deliures, tu n'es pas amy de Cefar. Car quiconque se fait Roy, contredit à Cefar . Et Mat. 27.d C quand Pilate eut ouy ceste parolle, il amena Iesus debors Marc.15.6 ers'affift au fiege indicial, au lieu appelle Pauement, en Luc. 23: d en Hebrieu Gabbatha. Or estost-ce la Preparation de Pas- Ou Litheques, enuiron fix beures , & dict aux Iuifa: Voicy voftre ftrotos. Roy. Et ilz crioyent:Ofte,ofte, crucifie le. Pilate leur dict: Cruc fieray-ie voftre Roy! Les Sacrificateurs refondirent: Nous n'auons point de Roy, soion Cefar. Parquoy lors il le leur liura, pour estre crucifié.

Ilz prindrent done IESVS, & l'emmenerent. Et ou Calportant sa croix, s'en alla au lieu, qui est nommé duxTest, Ou Ca deux autres, d'un cofté ge d'autre, Co le fis au milieu.

Et Pilate escriuit va tiltre , & le mit sus la croix. Et y auoit en escrit: Iesus Nazarien le Roy des Inifa. Adons N.is.

1

Le

Adoc plusieurs des Inifaleuret ce tiltre, car le lieu ou fei flu eftoit crucifié, eftoit pres de la cité. Et eftoit eferit en He brieu, en Grec, er en Latin. Parquoy les Sacrificateurs des Iuifa dirent à Pilate: N'efery point le Roy des Iuifa, mais Mat. 27.d qu'il a dict: le fun le Roy des Iuifz. Pilate re fondit : Ce que i'ay efcrit,ie l'ay efcrit. Or quand les Gendarmes eu-Mar.15.6 rent crucifié lesus, ilz prindrent ces vestemens, co en firent B Luc. 23.0 quatre parties, à chacun Gendarme une partie, or prindret Mau le saye eftoit sans coufture, tiffu depuis le le faye. baut par tout. Dont ilz dirent entre eux: Ne le couppos pas mais iettons fort deffus, à qui il fera. Et ce, à fin que l'efcriture fuft accomplie difant: Ilz ont party mes veftemens en " Pfal. 21.b tre eux, & ont ietté fort sus ma vefture . Les Gendarmes " donc firent ces choses. Außi eftoyent pres de la croix de le sus, sa mere, or la sœur de sa mere Marie fème de Cleopas, Marte Magdelaine. Or lefus voyant fa mere, Or le Difci ple,qu'il aymoit, present, il dict à sa mere: Femme, voil à ton filz. Et apres diet au disciple: Voil à ta mere . Et des ceste Ou en sa beure la,le disciple la receut *a soy. Apres, Tesus scachat charge. que toutes choses estoyent ia consommées, à fin que l'Escri ture fust consommée, il dict: l'ay soif . Et là estoit mis vnF vaifeau plein de vinaigre. -Iceux donc emplirent une e-Pfal.69. e sponge, & l'environnerent d'ysope, & luy presenterent à la Mat. 27. bouche. Or quad Iesus eut prins le vinaigre, il dict: +Tout Mar.13.d est acheué. Et le chef encliné, il rendit l'esprit . Adonc les Ou c'eft luifz, pourtant qu'il eftoit le iour de la preparation , à fin faict. que les corps ne demourafset point en croix au jour du fab Luc.23.0 bat (car ce iour là estoit le grand tour du Sabbat) ilz prierent Pilate qu'on leur rompift les geambes , & qu'on les oftaft. Les Gendarmes donc vindret, Gropirent les geabes du premier, & de l'autre, qui effoit crucifié auec luy . Et quand ilz vindrent à l'efus, & qu'ilz veirent qu'il estoit la mort, ila ne luy ropirent pas les geambes, mais l'un des Ge darmes perça jon costé à tout vne lance : et incontment il en fortit fang & e tue. Et celuy qui l'a veu, en a rendu tef- 6 moignage, o fon tesmoignage eft veritable : co cestuy la ffait qu'il dit vray, à fin que vous le croyez außi . Car ces choses ont esté faictes, à fin que l'Escriture fust accomplie:

Exo.12.8

Vous ne rompres point oz de luy.

Et encore vne autre Efertiure dit:Ilzverront auquel?

i's ont perce. Apres ces chofes, lofeph d'Arlmathée (qui efoit disciple de lesis, secret toutesfois pour crainte des Iuift) pria Filate, à fin qu'il offast le corps de lesus. Et Pilate le permit. Et y vint aussi Nicodeme (lequel estoit premierement venu de nuict à lesus) apportant une mixtion de Myr-Apoc. 1 6 rhe & d'Aloes, enuiron cent liures. Lors prindrent le corps Sus.3.4 de lesus, en le lieret de linges auer senteurs Aromatiques comme la coustume des Inifaeft d'enseuelir.Or y auoit-il au lieu ou il fut crucifié vn sardin, & au lardin vn fepulere nouneau, auquel personne n'auoit encore esté mis. Ilz mirent donc là lefis, à caufe du jour de la Preparatio des Inify, pource que le sepulcre estoit pres.

Marc.15.d Luc. 21. 2

CHAP. XX.

Mat.21.4 Tle premierades iours du Sabbat, Marie Mag-Mar. 16. 4 delaine vient le matin au sepulcre, comme en-Luc.24.4 eore il fatsoit tenebres , & veit que lapierre e-Ou lour foit offée du sepulcre. Adonc elle court, or vient à Simon de la fe-Pierre, er à l'autre disciple que lesus aymost, co leur dict: On a ofté le Seigneur du sepulcre, One se auons ou on l'a mis. Lors Pierre se partit & l'autre disciple, & vindret au Luc. 24. sepulcre, er couroyent eux deux ensemble , mais l'autre. disciple courut plustoft que Pierre, O vint le premier au se pulcre.

Et s'estant baissé, il veit les linges mis de costé: toutesfoys il n'y entra point. Done Simon Pierre vient le suyuant Or entra au monument, Or veit les linges mes de cofté, Or le couurechef qui auoit efte fus fon chef, non pas mis auce les linges, mais enueloppé en vn lieu à part. Adonc aufit y entrale disciple qui eftoit venu premier au sepulcre, ce le veit, or creut:car ilane scauoyent pas encore l'Escriture, qu'il falloit qu'il reffuscitaft des mortz. Et les disciples s'é

allerent derechef chez eux.

Mais Marie fe tenoit debort, plorant aupres du fepulere. Comme done elle ploroit, elle fe baiffa dedans le fepul chre, Co veit deux Anges veffuz de blac, affiz, l'vn au chef. Mat . 28.e er l'autre aux piedz, la ou on auoit mes le corps de lesus. Mar. 16. & Et ily luy difent: Feme, pourquoy plores-tu? Elle leur dict : Luc. 24.6 Pource qu'on a emporté mon Seigneur, One feay ou on

des

Ieft

aye:

na

ve

tin

E

d

D

A

Famis. Et quand elle eut diet cela, elle se retouma en aririere, o voit I esus qui estoit là, o ne scauoit pas que c'effoit I esus. I esus luy diet: Femme, pour quoy plores-tu! Qui que es fust vn iardinier, elle luy diet: Seigneur, si tu l'as emporté, dy moy ou tu l'as mis, o iel osteray. I esus luy diet: Marie. I celle s'estant toumée, luy diet: Raboni, qui est à dire Maistre: I esus luy diet: Ne me touche point, car te ne suis pas encore monté à mon Pere.

Mais va à mes freres, & leur dy: le monte à mon Pere, & à vostre Pere: à mon Dieu, & à vostre Dieu . Marie Magdelaine vient, annonçant aux Disciples qu'elle auoit veu le Seigneur, & qu'il luy auoit dict ces choses . Or

Mar. 16.b veu le Seigneur, & qu'il luy auoit ditt ces choses. Or Luc. 24.f quand le soir sut venu de ce iour là, as cauoir le premier du Sabbat. & que les portes estoyent fermées, ou les Disciples estoyent assemblez pour crainte des Iuisz, Iesus vint, & fut là au milieu d'eux, & leur ditt: Paix

Sus.16.e. foit auec vous. Et quand il eut dict cela, il leur monstra ses mains er son costé. Adonc les disciples furent toyeux, quand ilz vetrent le Seigneur. Et il leur dict dereebef: Paix solt auec vous. Comme mon Pere m'a enuoyé, ausi ie vous enuoye. Et quand il eut dict cela, il soufsta en F

Mat. 16.e. außi ie vous enuoye. Et quand il ent dict cela, il souffla en eux, en leur dict: Receuex le sainct Esprit . A quiconque vous pardonnerez les pechez, ilz leur sont pardonnez : en a egeumeau quiconque vous les retiendrez, ilz sont retenuz. Or Thomas

quiconque vous les retiendrez, ilz sont retenuz. Or Thomas vn des douze, qui est appellé » Didymus, n'essoit pas auec eux, quand Iesus vint. Parquoy les autres disciples luy dirent: Nous auons veu le Seigneur. Et iceluy leur dict: Si le ne voy le lieu des cloux en ses mains, of si en emetz mon doigt au lieu des cloux, or mette ma main en son costé, ic que le croyray point. Et huyt sours apres derechef ses disciples estoyent la dedans, or Thomas auec eux.

Lors lesus vient les portes estant fermées, & fut là au milieu d'eux, & diet : Paix soit auec vous. Puis il diet à Thomas: Metz ton doigt ley, & regarde mes mains, approche aussi ta main, & la metz en mon costé, & ne sois point incredule, ains sidele. Thomas respondit. & luy diet: Monseigneur & mon Dieu. Iesus luy diet: Pource que tu m'as veu, Thomas, tu as creu: bienbeureux sont ceux

quine l'ont pas veu, co ont creu.

Et lesus feit bien plusieurs autres signes en la presence. de ses de ses disciples, lesquelz ne sont pas escritz en ce liure. Mais ces chofes sont escrites, à fin que vous croyez que Iefus eft le Chrift , Filz de Dien , O qu'en croyant vous ayez vie par fon Nom.

CHAP. XXI.

Pres, lesus se manifesta derecbef pres la mer de Tiberiade. Et fe manifesta ainsi : Simon Pierre, Co Thomas, qui eft dict * Didimus , Co Natha c geumeats nacl, qui estoit de Cana de Galilée, & les filz de Zebedée er deux autres de ses disciples estoyent ensemble . Simon Pierre leur dict: I e m'en vay pefcher. Ilz luy difent : Noue venons au Bi auce toy. Ilz fe partirent, com monterent incontinent en la nacelle, mais ilz ne prindrent rien cefte nuict là. Et le matin la venu, le sus s'arresta à la riue, toutes fois les disciples ne cogneurent point que c'estoit lesus. le justeur dict: Enfans, auez-vous quelque chose pour manger? Ilz luy respondirent : Non. Il leur dict : lettez la retz à la dextre partie de la nacelle, or vous en trouverez. Ila la ietterent donc, o ne la pouoyent plus tirer , pour la multitude des poissons. Parquoy le disciple que le sus aymoit, dict à Pierre C C'eft le Seigneur. Quand donc Simon Pierre ouyt que e'estoit le Seigneur,il je ceignit à tout sa robbe, pource qu'il estoit nud, or se mit en la mer. Et les autres disciples vindrent à tout vne nacelle (car ilz n'estoyent pas loing de la terre, mais environ deux cens coudées) o tirerent la retz des poissons. Or quand il a furent descenduz en terre, ila veirent de la braise mife, or du poisson mis dessus, or die pain. Iesus leur dict: Apporter des poissons que vous auez maintenant prins. Simon Pierre monta, or tira la retz à ter D repleine de grandz posssans, cent cinquante trois: & combien qu'il y en eust tant, la retz ne fut pas rompue . Iesus leur dict: Venez, & difnez. Et nul de ses disciples ne l'osoit interroquer: Qui es-tu! scachans que c'estoit le Seigneur. Iefus donc vient or prend du pain, or leur en baille, or du poisson semblablement. Ce fut desia la trosiesme fois, que I sus se manifesta à ses disciples , apres qu'il fut ressusci te des moitz.

Niiii.

Orapres qu'ilz eurent difiné. Lefus dict à Simon Pierre: p Simon Filz de Iona, m'aymes-tu plus que ceux cy! Il luy dict: Ouy, Seigneur, tu fçais que ie t'ayme . Il luy dict : Paits mes agneaux. Il luy dict derechef: Simon filz de Iona,m'aymes-tu? Il luy dict: Ouy, Seigneur, tu fçais que ie l'ayme. Il luy dist: Paits mes brelis. Et il luy dist pour la troisiesme fou : Simon Filz de Iona, m'aymes-tu? Pierre fut contrifté, pourtant qu'il luy auoit dict pour la troifiefme fois.M'aymes-tu! Et luy dict: Seigneur, tu fçats toutes chofes, tu fçais que ie t'ayme. Iefus luy dict: Paits mes bre- p bus. En verité, en verité, ie te dy, quand tu estou plus ieune tu te ceignois, & cheminois ou tu voulois : mais quand tu feras ancien, tu estendras tes mains, en un autre te ceindra Tr te menera ou tu ne voudras point. Et cela dict-il, en fignifiant de quelle mort il deuoit glorifier Dieu.

re se retournant, vest le disciple que lesus aymoit, qui suy uoit, lequel außi s'effoit encliné au foupper sus la poictrine d'iceluy, Co avoit dict: Seigneur, qui eft celuy qui te doit Sus.17.6. 2 trabir Quand done Pierre le vest, il dict à lefus: Seigneur Geffuy, quoy! lefus luy dict: Siie veux qu'il demoure, G iufqu'à tant que ie vienne,qu'en as-tu à faire ? Toy, fuy moy. Or cefte parolle yffit entre les freres, que ce disciple la ne mourroit foit. Et le fue ne luy avoit pas dict: Il ne mour ra point:mats. Si ie veux qu'il demoure iufqu'à ce que ie vienne, qu'en as-tu à faire! Ceftuy eft le disciple qui rend resmoignage de ces choses, & les a escrit: Frauons que son tesmoionage est veritable. Il y a ausi plusieurs autres choses que lesus a faict:lesquelles si elles estoyent escrites de poinct en poinct, ie ne cuyde pas que tout le monde peut comprendre les tiures que l'on en escriroit.

Et quand il eut dict cela, il luy dict: Suy moy. Et Pier.

Fin du Saince Euangile de nostre Seigneur Tesus Christ, selon sainct Iean.

LE SECOND LIVRE

DE SAINCT LVC, DICT LES Faicts des Apostres.

CHAP.

Ous auons parle parauant , o Theophile, de toutes les choses que leftes c'eft mis à faire co enseigner , iufqu'an iour qu'il fut receu en baut, apres que par le fainet Efprit il eut donné comandement aux Apostres, qu'il avoit eften. Aufquelz außi il se demostra soymesme viuant (apres

qu'il eut fouffert) en beaucoup de

fornes , apparoifant à cux , & parlant du Royaume de Mar.1. b. Dieu par quarante iours. Et les ayant affemblez leur commanda, qu'ilz ne fe departiffent point de I erufalem, mais attendissent la promesse du Pere, laquelle (dit-il) vous a - Iean. .. e wez ony de moy : c'est que lean a baptizé d'eaue, mais vous ferez baptizez au fainct Efprit, de cy à peu de temps. Sous. 2. 4. Or enx eftans affemblez, l'interroguerent, difans: Seigneur 11.c.19.4. restabliras-tu en cetemps le Royaume à Israel! Et il leur dict: Ce n'eft pas à vons à cognoiftre les temps, ne les sal. fons, que le Pere a mis en sa propre puissance:mais vous receurez la vertu du fainct Efprit, venant fus vous: me ferez tesmoingz en Ierusalem, & en toute Iudée, & Sama- Luc.'24.9 rie, er iufqu'au bout de la terre. Et quand il eut dict ces choses, il jut esteué, eux le voyans, & vne nuée l'ofta de deuant leurs yeur. Et comme ilz le regardoyent aller au eiel, voicy, deux bomes fe prefenterent deuant eux, en vestemens blancz, lesquelz dirent: Homes de Galilée, pourquoy vous arreftez-vous, regardans au ciel lefustey qui eft eftené d'auec vous au ciel , viendra ainsi que vous l'auer veu aller au ciel. Alonc ilz retournerent en Ierufale. de la montagne, que l'on appelle d'Olivet, qui est pres de C. Ierufalem le chemin + d'vn Sabbat. Et quand ily y furent mille pas.

entrez, ilz monterent en une baute chambre, ou demourerent Pierre & laques, Ican & André, Philippe & Tho-

Marc.: 6.d

Iea.14.b.e 16.6.20.f.

effra

auoi

Dies

xle t

fut >

fon !

neil

parl

leso

mes

ton.

O.

Ale

Cr

905

eft

re

J4

te

C 2

99 9

39 m

33 10

27 10

,, I

22 1

29 0

29 6

29.

D

C *

mas, Bartholomée & Matthieu , Laques filz d'Alphée & Simon Zelottes, & Inde frere de laques. Tous ceux cy eftoyent perseuerans d'une volonté en priere co oraison, anec les femmes & Marie mere de Iesus. Co anec les freves d'iceluy. En ces iours Pierre fe leua an milseu des disciples o la estoit ensemble vne compagnie de gens, nommez parnom, enuiron fix vingt) Co diel: Homes freres, il falloit que cefte Escriture suft accomplie, que le fainct Pfal. 41.e. Efpett auoit predict par la bouche de David , touchant Ican. 18. a Iudas, qui a effé la guide de ceux qui ont prins I E S V 8 Car il effoit du nombre quec nous, & aupit obtenu vne Mat. 27.a. portion de ceste administratio. Or cestuy a acquis vn chap par le loyer d'iniquité: o s'eftant deffait foymejme , eft * effondré par le milieu. & ont efté efpanducs toutes fes entrailles. Et cela a esté notoire à tous les habitans de Ierusalemitellement que ce champ la, a esté appellé en leur langage Hakeldema, c'eft à dire le champ du sang : car il est escrit au liure des Pfalmes: Son babitation foit deserte, Pfal.6g.e. Or qu'il n'y ayt nul qui y babite. Et un autre prenne fon ,, administration. Il faut donc de ces homes qui ont couerfe ,, auec nous tout le temps que le Scigneur Iejus veft alle Co Ou a ban- venu entre nous, comégant des le Baptesme de Iean iuste, frequen qu'au igur qu'il a efté efleué d'auec nous:que quelqu'vn d'eux soit tesmoing de sa resurrection auec nous. Lors ilz D Sous.10.f. coffinerent deux, afgauoir loseph appelle Barfabas, qui eftoit surnommé Iufte, & Mathias. Et en priant, dirent: Toy Seigneur, qui cognois les cucurs de tous, mostre lequel de ces deux tu as esteu: à fin qu'il prenne le sort de ceste administration & office d' Apostolat , duquel Iudas eft decheu, pour s'en aller en son lieu. Et donnerent leurs sortz Te le sort cheut sus Mathias, of fut mis au nombre des

109.4.

onze Apostres.

CHAP. I quand se vint au jour de Pentecoste, ilz estoyent A E tous d'un courage en un mesme lieu. Et soudainement fe fest vn fon du ciel, comme d'vn vent vebe-Sus.1.b. Le fainct ment qui fe fuft efleué, lequel remplit toute la maifon ou Efprit en- ilz eftoyent afiz. Et leur apparurent langues departies, conové felon me de feu, & se poserent jus vn chacu d'eux. Et tous furet la promesse repliz du Sainct Esprit, & commenceret à parler langages. estranges

effranges, ainfi que l'Esprit leur donnoit a parler. *Or y auoit-il des Iuifz babitans en Ierufalem bomes eraignas Dieu, de toute nation qui est foul à le ciel. Dont apres que xle bruyt s'en fut faict, vne multitude vint ensemble , & fut veffrayée, pourtant qu'vn chacun les oyoit parler en son propre langage. Et estoyent tous estonnez, & s'esmerueilloyent, difans l'un à l'autre : Voicy , tous ceux cy qui parlent. font-ilz pas Galiléens? Co commet, chacun de nous bruit. les oyons-nous parler en nostre progre langage, auquel sommes naiz! Parthiens. & Mediens. & Elamites. & qui babi tons en Mesopotamie, co en Iudée, co Capadoce, Ponte C. Afie, Phrygie & Pamphylie , Egypte & es parties de Lybie qui est pres de Cyrene, & les estrangers Romains, ales Iuifa außige les nouneaux connertiz au Indaifme, Creteins & Arabiens:nous les oyons parler en noz langages les choses magnifiques de Dieu. Ilz estoyent donc tous eftonnez. & s'esmeruelloyent, disans l'vn à l'autre : Que veut dire cecy? Et les autres se moquans, disoyent: Ilz sont C xpleins de mouft Mass Pierre eftant auec les onze, efleua fa voix. @ leur dict: Homes Inifz. @ vous tous qui babitez en Ierufalem:ce vous soit notoire, or prestez l'oreille à mes parolles. Car ceux cy ne font pas yures, comme vous euydez, veu qu'il est la tierce beure du iour. Mais c'est-ce , qui à effé dict par le Prophete Ioel : Et aduiendra és der- Ioel.2.g. , niers wurs, diet Dien , que l'espandray de mon Esprit sus , toute chair & voz fil & voz filles prophetizeront, & voz , ieunes verront vifions, (proz anciens fongeront * fonges. affa.come , Et certes en ces iours la l'espandray de mon Esprit susmes Toseph Co , feruiteurs er sus mes feruantes, Or prophetizerot. Et feray Daniel. 3, des chofes merneilleufes au ciel en haut, or fignes en terre m en tas. seng & feu & vapeur de fumée:le Soleil se couer on tira en tenebres. O la Lune, en fang, deuant que le grand " Trotable iour du Seigneur vienne. Et aduiedra que quin conque inuoquera le Nom du Seigneur, sera saune. Ho-D mes Ifraelites, oyez ces parolles: lesus de Nazareth , bome approune de Dien entre vous par puisances, par meruellles Co parfignes, lesquelz Dien a faict par luy au milien de vous, comme aussi vous scauez, ceftuy, dy-ie (estat liure par le conseil diffiny opreuoyance de Dieu) vous l'auez grins par les mains des iniques, O l'auez crucifié O occy. Lequel

Matt. 3. 6. Alg. chofes notablesco dinines. Mar.6.c. Inc.3.c. Ou ce Ican. .d. Sus. 1. a. c. troublée Co esbabie Ou tant Inifz que Profelites.

Rom.10.6.

ne a

estoy

* ef

veno

feu l

par

soy

enu

iou

Lequel Dien a reffuscité, ayant offé les douleurs de la mort, pourtant qu'il n'estoit possible qu'il fust detenu d'icelle. Car Dauid dit de luy : Ic contemploye toufiours le .. Pfal.16.b Seigneur en ma presence, car il eft àma dexire , à fin que, ie ne * bouge. Pource, mon cueur s'est esiouy, & ma lan. C. foye que en a eu lieffe: o outre plus,ma chair repofera en efpemeu , ou ofté de mo rance. Car tu ne delasfferas point mon ame en * enfer: 0 ,, ne permettras point que ton Saine voye corruption. Tu lieu. Ou sepul- m'as faict cognoistre les voyes de vie, tu m'empliras de ,, lieffe auec ta face. Homes, freres , ie vous peux bien dire ,, ere. E.Roy.2.b. bardiment de Dauid, le Patriarebe, qu'il eft trefeaffe. ; eft enfeuelier fo fepulcre eft entre nous iufqu'aujour thuy Comme ainfi foit donc qu'il fust Prophete, & qu'il sceuft ! Pfal. 132 .e que Dieu luy auoit promis auec iurement, que du fruict 2.54. 7.6. de fes reins felon la chair, Chrift naiftroit , & feroit afis 1. Roy.1.6. sus son Throne: luy prenoyant a parle de la resurrection de Pfal.89.d. CHRIST, que son ame n'a point efté delaiffée en Ou sepulsenfer, or que fa chair n'a point veu corruption. Dien a ere. restuscité cestuy I ESVS, * duquel nous tous sommes Ou detesmoings. Apres donc qu'il à esté esseué par la dextre de g#oy. Dien, o qu'il a receu de son Pere la promesse du saint Luc.24.1. Efprit:il a efpandu ce que maintenant vous voyez & oyez. Sus.I.a. Car David n'est point monté és cieux:mais luymesme dit: P[41.110. 4 Le Seigneur a dict à mon Seigneur , sieds à ma dextre, , Mas. 22.d. iufqu'à tant que ie mette tes ennemiz la scabelle de tes ,, Mar. 12.d. piedz. Partant, que toute la maifon d'Ifrael fgache certai ,, Luc.20.g. nement que Dieu a faict Selgneur & Chrift ceftuy Tefus que vous auez erueifié. Ces chofes ouyes,ilz eurent copun Etion de cueur, en dirent à Pierre en aux autres Apostres: Homes freres, que ferons-nous Et Pierre leur dist: Repenscz-vous, or qu'vn chacun de vous soit baptizé au nom de Iefus Chrift, en remission des pechez : Co vous receurez le don du fainet Efprit. Car la promeffe eft faicte à vous (> d voz enfans, er a tous ceux qui font loing, autant que le Sci gneur noftre Dieu en appellera. Et par plusieurs autres pa-C.Contrerolles il tesmoigna , & les exborta , disant: + Sauuez-vous G gardez. de cefte generation peruerfe. Ceux donc qui receurent volontiers sa parolle, furent baptizez, & furent adioustées en ce iour la, environ trois mille personnes. Et eftoyent persewerans en la doctrine des Apostres, or en la communion,

e au brisement du pain, & en oraisons. Or toute personne auoit crainte & beaucoup de merweilles & signes estoyet faictz par les Apostres. Tous ceux aussi qui croioyet Ous'assen * estoyent vniz, & auoyent toutes choses communes. Ilz bloyent en vendoyent * possessions & substances, & les departoyent à vn. tous, selon qu'estoit besoing à chacun. Et tous les iours per-C. biens seueroyent d'un courage au Temple, & rompans le pain meubles par chacune maison, prenoyent leur repas ensemble auec & immen soye & simplicité de cueur, louans Dieu, & ayans grace bles. enuers tout le peuple. Et le Seigneur adioignoit par chacu sour à l'Eglise, ceux qui deuoyent estre sauuez.

CHAP. III.

T Pierre & Iean montoyent ensemble au Temple al'beure de l'Oraifon , qui effoit aneuf beures. Es vn bome boyteux dés le ventre de sa mere, y estoit porté, lequel on mettoit ioumellement à la porte du Temple, nommée la Belle, pour demander l'aumofne à ceux qui venoyent au Temple. Iceluy voyant Pierre er Ican voulans entrer au Temple, il les pria, à fin d'auch vne aumofne. Mais Pierre auec Tean le regardant, dict: Regarde anous. Et il entendoit à eux, esperant receuoir quelque B chofe d'eux. Mais Pierre dict: Ie n'ay or ne argent, mais ce que l'ay, ie le te donne. Au Nom de lesus Christ Nazarie, leue toy & chemine. Et en le prenant par la main dextre, le leua. Tincontment ses plantes or ses talons devindret fermes, G faute, & fe tint debout , & cheminoit, & entra auec eux au Temple cheminant & fautant , & louat Dieu. Et tout le peuple le vest cheminant O lou ant Dieu. Et ilz le recogneurent que c'eftoit celuy mesme qui seoit à la Belle porte du Temple, pour auoir l'aumofne. Et jurent vemplit d'esbahiffement & d'estonnement de ce qui luy eftoit aduenu. Et comme le boyteux qui auoit esté guary detenoit Pierre & Iean, tout le penfle eftonné courut à eux au port eil qui s'appelle de Salomon. Et Pierre voyant cela , dict au peuple . Homes Ifraclites, pourquoy vous esmerueillez-vous de cecyson, pourquoy nous regardezvous, comme fi de noftre puiffance ou faincteté nous autos faict ceftay cy cheminer? Le Dieu d'Abraham Co d'Ijaac Exod. 2. 6.

defis

rolle

mill femi

Ale

fica

difa

cec

84 27

fon

WI

34

de

la

cí

e

D

C lu

& de lacob,le Dien de noz pares a glorifié son Filz lesies Ou defalequel vous auez liure Co * nié deuant la face de Pilate, woue. Mat. 27.6 combien qu'il ingeast qu'il denoit estre deliuré. Mais vous auequie le Samet co le Iufte, go auez requis qu'il vous Mar. 15.6. Luc. 21.c. donnaft un meurtrier , or auez mis à mort l'autheur de vie, lequel Dien a reffuscité des mortz, duquel nous som-Iean.18.g. mes tesmoings. Et parla confiance du Nom d'iceluy, fon Nom a rafermy ceftuy cy, lequel vous voyez or cognoiffez: Tla Foy qui est parluy, luy a donné cefte entiere fanté en la presence de vous tous. Et maintenant freres, ie seay que l'auez faict par ignorance:comme außi voz Gouver-T. Cor. 2.b. neurs. Mais Dien a ainfi accomply les chofes qu'il avoit predict par la bouche de tous jes Prophetes , que Christ denoit fou ffrir. Repentez-vom donc, & vom connertiffez, à fin que voz pechez foyet effacez, & ce pour les temps de Cest soulas *refraichissement de la presence du Seigneur viendront, D Gioye. O quand il enuoyera lesus Christ, qui parauant vous a esté annoncé, lequel faut que le Ciel regoyue, susqu'aux temps de la restauration de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses sainctz Prophetes dés le co Deu.18.e. mencement · Car Moyfe a dict aux Peres: Le Seigneur vo- " Sous.7. c. ftre Dieu vous suscitera vn Prophete tel que moy, d'entre " voz freres. Vous l'orrez selon toutes les choses qu'il vous di n ra. Et aduiedra, que toute personne qui n'aura point escou té ce Prophete là , perira du peuple. Et mesmes tous les Prophetes depuis Samuel, & tous ceux qui depuis ont propbetize, ont außi annonce ces iours. Vous eftes fil; des Prophetes, of del'Alliance que Dieu a ordonné à noz n Ou par. Peres, difant à Abraham: Etxen ta semèce serot beneictes Gen.12.4. toutes les familles de la terre. C'est pour vous premiere-22.d. ment que Dieu a suscité son Filz lesus, & le vous a en-Gal.3.c. uoyé pour vous beneir, à fin qu'vn chacun se convertisse de ses manuaistiez.

CHAP. Als comme ila parloyent au peuple , les Sacrifica- A On Capi-M teurs & lexMaistre du Temple, & les Sadduceens taine. suruindrent estans marriz, pource qu'ilz enseignoyet le peuple, or qu'ilz annonçoyet la Resurrection des mortz au Nom de I E S V S. Et miren: les mains sus eux, & les mirent en prison iusques au lendemain, car il estoit delia

IIII.

defia vefore. Et plufieurs de ceux qui auo yent ouy la Parolle creurent . or fut le nombre des bomes enuiron cinq mille. Or aduint que le lendemain leurs gouverneurs s'afsemblerent en Ierufalem, Gles Preftres, Gles Scribes, J Anne principal Sacrificateur , & Caipbe & Iean & Alexandre, co tous ceux qui efloyent du genre des Sacrificateurs. Et les mirent au milieu , co les interroquerent, difanc: Par quelle vertu,ou en quel nom, auez-vous faict cecy! Adonc Pierre remply du fainct Efprit, leur dist: Gos werneurs du peuple & vous Ancies d'Ifrael, puisque nous sommes autourd buy examine; du bien, qui a esté faict à un home impotent pour scauoir par quel moyen il a effé guary, il foit notoire à vous tous, & à tout le peuple d'Ifrael, que ce a efté par le Nom de Iesus Christ de Nagareth , que vous auex crucifié , lequel Dieu a reffuscité des mortz par luy ceft home afifte fain deuant vous. C'eft Pfal. 118.d la Pierre qui a efté resettée de vous edifians : laquelle a Met.21.d. esté mise au principal lieu du coing, (y n'y a point de sa. Mar.12.a L' lut en aucun autre. Car außi il n'y a point d'autre Nom Luc. 20.c. done soubile ciel, entre les bomes, par lequel il nous faille I. Pier-2.a. estré sauuez. Et eux voyans la bardiesse de Pierre Co de Rom. 9. g. Jean : cognen außi qu'ilz estoyent homes sans lettres & idiots,ilz s'esmerueillo yent, & cognoissoyet qu'ilz auoyet esté auec lesus, voyans aussi que l'home qui avoit esté quary, eftoit prefent auec eux,ne pouoyent en rien contredire. Lors leur commaderent de fortir bors du Confeil, Cr conferoyent entre eux, difans : Que ferons-nous à ces bomes cy! Car de vray qu'vn signe notoire ayt esté faict par eux,il ett manifefté à tous les babitas de l'erufalem, en ne le pouons nier: Mais à fin qu'il ne soit plus diuulqué parmy D le peuple, defendos leur par menaces qu'ilz ne pariet plus à nul bome ince Nom. Et les appellans leur comanderet, qu'ilz ne parlaffent ne enfeignaffent aucunemet au No de lefus. Mais Pierre & Iean reffondans, leur diret: lugez s'il est inite deuant Dieu, de vous ouyr plustoit que Dieu. Cer tainement nous ne pouons que nous ne parlions les choses qu'auons veu Couy. Adonc auec menaces les enuoyerent ne trouu ans rien parquoy ilz les peuffent punir, à cause du peuple:car tem glorifioyent Dien de ce qui chioit ad wenn.

Gen.1.4.

P[al. 2 . 4.

Car l'home, sus lequel avoit efté faict ce signe de guarison, auost plus de quarante ans. Or apres qu'ilz furent deliurez, ila vindrent a leurs gens, & leur raconterent tout ce que les Sacrificateurs & les Prifires leur auoyet dict. Et quand ilz les eurent ony, ilz effeuerent tout d'un courage leur voix à Dieu. Or dirent. Seigneur, tu es le Dieu qui as faict le ciel & la terre, la mer zo toutes choses qui y font:qui as dict par la bouche de ton ferniteur David. Pourquoy ont fremy les gens, & ont les peutles penfe cho ,, fes vaines! Les Roys de la terre fe font affemblez, & les ,; Princes ont convenu ensemble contre le Seigneur Co con ,, tre fon Christ. Carde vray contre ton fainet Filz Iesus, que ,, su as oingt fe font affemblez Herode & Poce Pilate auec " les Gentila Geles peuples d'Ifrael , pour faire toutes les F chofes que ta main & ton confeil auoyent deuant determiné estre faictes. Et maintenant Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes seruiteurs de parler ta Parolle auer toute bardieffe:en eftendant ta main, à ce que guarison & fignes & merueilles se facent par le Nom de ton Sainct Filz lesus. Et quand ilz eurent prié, le lieu auquel ilz eftoyent affemblez, fut meu: furent was rempliz du fainct Efprit, or parioyent la Parolle de Dieu auce bardielle. Et la multitude de ceux qui croioyent effoit d'un eueur & d'vne ame, & nul ne disoit aucune chose eftre siène, de ce qu'il fossedoit, mais toutes choses leur estoyes communes. Et les Apostres rendoient en grande vertu tefmoignage de la Resurrection du Seigneur lesus, or grande grace effoit fus eux tous. Et nul n'auoit difette de rien entre eux car tou ceux qui toffedoyent chais ou maifons, les vendoyent, or apportoyent le pris des chofes qui eficiet vendues, o le mestoyent aux pieda des Ajofires , o en estoit departy à chacun selon qu'il en avoit de besoing. Or 10scs, qui far les Apostres estoit surnommé Bamabas (c'est à dire, fila de confolation) Leuite, & Cyprien de nation, co me amfi fuft qu'il eut vne poffession, il la vendit: & apporsa le pris, or le mit aux pieds des Ajoftres.

Ais vn home nommé Ananias auec sa semme Sap-M phira, vendit vne possession, & retint vne partie du pris par le consentement de sa semme, or in apporta quesque piero pour Ne d floiston c Et A adur Et ai B porte trois auoi yous

qua rent de s à to Apo ent de s ma

Pier

ble

de c

inco

les eft D. gu

gne

lic

ft Si m

tu

quelque partie, o la mit aux pleda des Apoftres. Dont Pierre dist: Ananias pourquoy Sata a-il remply ton cueur pour mentir au fainet Efprit, er retenir du pris du champs. Ne demouroit-il pas du tout à toy? Co effant vendu , n'efloit-il point en ta puissances Pourquoy as-tu mis cela en ton cueur? Tun'as point menty aux homes, mau à Dieu. Et Ananias oyant ces parolles, cheut, & rendit l'efprit. Et adumt grande crainte à tous ceux qui ouyrent ces chofes. Et aucuns leunes compagnons se leuans l'osterent, & l'em B porterent, Co l'enfeuelirent. Et aduint enuiron l'espace de trois beures apres , sa femme ausi, non scacbant ce qui auoit efté faitt, entra. Et Pierre luy dict : Dy moy , aues vous autant vendu le champ? Et elle dictiony, autant. Et Pierre luy dict: Pourquoy auez-vous faict complot enfemble de tenter l'Esprit du Scigneurs Voicy à l'huys les piedz de ceux qui ont enseuely ton mary, & t'emporteront. Et incontinent elle cheut à ses piedt , Co rendit l'Esprit. Et quand les ieunes compagnons furent entrez, ilz la trouverent morte, Co l'emporterent bors, co l'enfeuelirent aupres de son mary. Et aduint grande crainte à toute l'Eglise, Co c à tous ceux qui ouyrent ces choses. Et par les * mains des Apostres estoyent faictz beaucoup de signes & merueilles entre le peuple, (Et estoyent tous d'un courage au portail & charge. de Salomon. Et nul des autres ne s'ofolt adioindre à eux: mass le peuple les avoit en grande estime. Et de plus en plus s'augmentoit la multitude de ceux qui crojoyent au Seigneur tant d'homes que de femmes) tellement qu'ilz apportoyent les malades és rues, & les mettoyent en licts er lichieres, à fin que quad Pierre viendroit, son vmbre passaft sus quelqu'vn, deux. Et außi il y venoit multitude des villes voifines en Ierufalem, portat les malades & ceux qui estoient tormentez des maunais espritz:lesquelz tous effoiet D guarir. Lors le principal Sacrificateur fe leua, Contous ceux qui eftoyent auec luy, qui eft la fecte des Sadducéens, em furent rempliz d'enuie , & mirent les mains sus les Apoftres, er les mirent en la prison publique. Mass l'Ange du Seigneur ouurit de nuyet les portes de la prison, & les mit debors, & dict: Allez, & estans au Temple, parlez au peuple toutes les parolles de cefte vie.

Lesquelz ayantzouy ce, entrerent au poinct du jour

au Temple, & enseignoyent. Et le principal Saerificateur estant la venu, & ceux qui estoyent auec luy, assemble-tent le Conseil, & tous les Anciens de la nation d'Israel, & enuoyerent à la prison, pour les faire amener. Et quad les ministres y surent venuz ilz ne les trouverent point en la prison. Ainc ilz retournerent, & l'annoncerent, disans: Nous auons bien trouvé la prison sermée avec toute disgence, et les gardes qui estoyent debors devant les portes, mais quand nous l'auons ouverte, nous n'auons trouvé personne dedans. Et quand le Sacrificateur & le * Mâtstre du Temple & les Sacrificateurs ouyrent ces parolles, siz estoyent en doubte d'eux que cela vouloit dire.

Ou Capi-

Or quelqu'vn vint & leur annonça, disant: Voilà, les 8 bomes que vous auiez mis en prison qui sont au Temple, & enseignent le peuple. Adonc le Maistre auec les ministres s'en alla, & les amena sans violèce, car ilz craignoiet le peuple, qu'ilz ne susset la pidez. Et quad ilz les euret ame nez, ilz les presenterent au Conseil. Et le principal Sacrifica

Sus.4.d. teur les interroga, difant: Ne vous auos-nous pas deffedu par expres comadement, que n'enselonissiez point en ce No cy? voicy, vous aucz remply I erusalem de vostre doctri ne: voulez remettre sus nous le sang de cest home cy. Et

Sm.4.d. Pierre respondit & les Apostres, & dirent: Il faut plustost & obeir à Dieu qu'aux homes. Le Dieu de noz peres a resultate les les lequel vous auez mis à mort, le pendant au

Mat.1.d. boys. C'est celuy que Dicu a esteué par sa dextre, Prince
Philip.2.a Sauueur, pour donner repentance à Israel, Fremission
des pechez. Et nous luy sommes tesmoings de ces parolles,
mesme le sainct Esprit, lequel Dieu a donné à tous
ceux qui obeyssent à luy. Et ayan zouy cela, il z creuoyêt
d'ire. Consultoyent pour les mestre à mort.

Mais un Pharisien nommé Gamaliel, Docteur de la Loy, honnorable à tout le peuple, se leuant au Conseil, comanda que les Apostres se resirassent un peu debors, puis leur dict: Homes Israelites, aduisez de ces bomes ce que vous en auez à faire. Car parauant ces iours iey a

non Theo- que vous en aucz à faire. Car parauant ces iours icy a das, du- esté * Theudas se disant estre quelque chose : auquel Quel Ios. s'adioingnit vn nombre d'homes, environ de quatre ces:

Anti. li. lequel a esté occy, & tous ceux qui auoyent creu à luy
30.6ba-4 ont esté destruicion reduicit à rien.

Apres

De

cy.

ont

de

eft

lej

rep

rei

·de

la

Se

pr

41

.

Apres luy s'eft leué + Iudas Galiléen es sours de la De ceffuy Description, er destourna gros peuple apres soy. Et cestuy au mesme cy außi eft pery. Co tous ceux qui auoyent confenty à luy li. cba.s. ont esté desconțis. Et maintenat ie le vous dy, deportez-vous de ces bomes, o les laiflez. Car fice Confeil ou ceft œuure est des bomes, il sera deffaitt, man s'il est de Dien, vous ne le pourrez deffaire, à fin aufi que ne soyez trouve; eftre repugnans à Dieu. Et ilz furent de son opinion, & appellerent les Apostres: or apres les auoir battu,ila leur comma derent qu'ilz ne parlaffent point au Nom de Iefu , & les laisserent aller. Et ilz s'en alloyent ioyeux de deuant le co-Seil:pource qu'ila auoyent en ceft boneur de souffrir opprobre pour le Nom d'iceluy. Et tous les iours ne cessoyet au Temple & par chacune maifon,d'enseigner & amoncer lefus Chrift.

VI. CHAP.

T en ces lours là, comme le nombre des Disciples croiffoit,il aduint vn murmure des Grecs contre les Hebrieux : pource que leurs vefues estoyent mesprisées au service quotidien. Partant les douze appelle rent la multitude des Disciples , & dirent : \$11n'est pas raisonnable que nous delaissons la Parolle de Dieu, & ferwions aux tables. Choylifser donc freres, fept bomes d'entre vous, de qui on ayt bon tesmoignage, pleins du sainct point d'ad Efprit & de sapience : lesquelz nous commettrons sus ceft affaire. Et nous nous employerons à oraifon, es à l'admini-Strațion de la Paro le. Et la parolle pleut à toute la multitude. Et efleuret Eftienne, bome plein de Foy of du fainct Efprit, & Philippe, Co Procore, & Nicanor, & Timon, & Parmenar, & Nicolas profelyte Antiochien. Ilz les prefenterent deuant les Apostres: 20 quad i geurent prie, ilamirent les mains fus eux. Et la Paroile de Dieu croiffoit, & le nombre des Disciples multiplioit fort en I crusaie : aussi grand nombre des Sacrificateurs obeiffoit à * la Foy.

Or Estrenne plein de Foy or de force, faifoit grans mira cles of fignes entre le peuple. Et aucuns de la Synagogue, Coe chrift qui est appellée des Liberiins , & des Cyreniens, & des l'auoit pro A.exandrins, o de ceux qui eftoyet de Cilice, o d'Afre, mis. le leucret difputas aucc Estiene , & ne pouvyent resistera Luc. ti. 60)

ne sommes

Boya

cogne

à Ph

fonni

NOT

prole

de *

me

peu

aut

Iof

pou

fair

0

lan

fill

eft

l'e

fre

17

te

S

27 7

37 6

99

Dm

C pere,

la sapience en à l'esprit par lequel il parloit. Adonc its subomerent des homes, lesquelz dirent: Nous luy auss ouy dire parolles de blasphemes cotre Moyse, en contre Dieu. Et esmeuret le peuple en les Ancièr en les Scribes, en luy courans sus le rauirent, en l'amerent au Conseil, en present terent des faux tesmoings, qui diret: est home ey ne cesse de parler parolles blasphematoires contre ce saint lieu, en la Loy. Car nous luy auss ouy dire, que ce les ude Nazareth destruyra ce lieu ey, en muera les ordonnances que Moyse nous a baillé. Et comme tous ceux qui estoyent assique en Conseil le regardoyent, ils veirent sa face comme la face d'un Ange. CHAP. VII.

Ors le principal Sacrificateur ditt: Ces chofes fons Lelles ainfit Et il ditt: Homes freres copperes, oyez. Le A

Dieu de gloire s'apparut à nostre pere Abrabă, du temps qu'il etioit en Mesopotamie, deuant qu'il demouratt à * Charran, & luy dict: Sors bors de son pais, & de Ou Hatan. son parentage, & viens en la terre que le te monstreray. Gen. 12. a. Adonc il sortst du pais des Chaldeens, & babita à Char-

ran. Et de la, apres que son pere sut mort. Dieu le trasporta en ceste terre, en laquelle maintenant vous babitez. Et ne luy donna point d'beritage en icelle, non pas pour asseoir un pied, mais promit la luy donner en possession, cor à sa semence apres luy, combien qu'il n'eust point d'enfant.

Gen.19.e. Mais Dicu parla ainsi, que su semence seroit habitante en terre effrange, & que les gens de là l'assubicetiroyent à Aucuns servitude, & la traisteroy ent mal quatre cens nans, en ie

ont, & tre ingeray la gent à laquelle ilz auront seruy, diet Dieu. Et te. après ces choses sortiront, & me serviront en ce lieu. Et Gene. 17. b luy donna l'Alliance de Circoncision. Et cessuy engendra B

Gen. 21. a. Isaat, & le circoncit le l'uytiesme iour, & Isaat engen_ Gen. 25.c. dra Iacob: Iacob les douze fremiers peres. Et les pre-

Gen. 29.c. miers peres meux d'enuie, vendirent Ioseph, qui fut mené 30.a.35. c. en Egypte, & Dieu estoit auec luy. & le deliura de toutes

Gen. 27 f. ses tribulations. They donna grace of sapience devant Gen. 41 e. Pharaon Roy d'Expre, ele cossisua Gouverneur sus Egy-Gen. 41 g. pte, fus toute sa maison.

Or vint la famine en toute Egypte. & en Canaan. en grade tribulation, o nox peres ne pouoyent trouuer viures. Mais

Gen. 42.e. quad lacob ouyt qu'il y avoit du blé en Egypte, il y en-

soya premleremet nox peres, co à la secode foir Toseph fut Gen. 45.a. cogneu de ses freres, o la lignée de Toseph fut manifeltée à Pharaon. Et Tofeph y enuoya, o feit appeller: I acob fon Les cinq pere, co tout fon parentage, qui eifoyent feptate weing per- nais en sonnes. Et Iacob descendit en Egypte , O trespassaluy & Egypte. noz peres. Et furent transportez en x Sychem, or miz au fe- Gen 46.4. pulcre , qu' Abraham auoit acheté à pres d'argent des file En Hebro. de * Emor filz de Sichem. Mais quand le temps de la pro- Gen. 49.d meffe approcoa, la quelle Dieu auoit iuré à Abraham , le Gen , co.b. peuple creut & multiplia en Egypte, iufqu'à tant qu'vn Gen. 22.d. autre Roy fe leua en Egypte , lequel n'auoit pas cognen Ou Epbro Ioseph. Cestuy abusant nostre genre traicta mal nor peres, de Zoar. pour leur faire abandonner à mort leurs enfans, à fin d'en Exo.1. b.c. faire faillir la generatio. En ce mesme teps nasquit Moyfe, d. or fut aggreable à Dien, lequel fut nourry trois moys en Exod. 2.4. la maison de son pere. Et quand il fut mis en abandon , la fille de Pharaon l'emporta, co le nourrit pour son filz. Et fut Moyfe inftruiet en toute sapience des Egyptiens : @ estoit puissant en faicts & en dicts. Man quand il vint à Ou luy mo l'eage de quarante ans,il x eut volonté d'aller visiter ses ta au freres, les enfans d'Ifrael. Et comme il en veit un qui fouf cueur. froit inture,il le defendit. To vengea celuy qui estoit outrage, frappant l'Egyptien. Or il pensoit que ses freres entendiffent que Dieuleur deuoit donner deliurance par fa Exo. 2.6. D main, ma is ilz ne l'entendirent pas. Et le tour ensuyuant il se trouva entre eux comme ilz auoyent debat, & tascha de les mettre d'accord, difant : Homes , vous efter freres, " pourquoy nuyfez-vous l'un à l'autre? Et celuy qui faifoit iniure à son prochain le rebouta, difent : Qui t'a ordonné " Prince O luge fus nous! Me veux-tu tuer, ainfi que tu oc-" eu byer l'Egyptien! Adone Moyse s'enfuyt pour ceste parolle, of fut eftranger en la terre de Median, ou il engen_ Exo.3.4. dra deux filz. Et quarante ans accomplis, l'Ange du Seigneur s'apparut à luy au defert de la montagne de Sina, en une flamme de feu qui eftoit en un buison. Et quand Moyfe le veit, il s'esmerueilla de la vision. Et come il approchoit pour regarder, la voix du Seigneurluy fut ad-3 dreffée, difant: le suis le Dieu de tes peres, le Dieu d'Abra " bam, le Dieu d'Isaac, Gele Dieu de Iacob. Et Moyse estat s) esponeté n'ofoit regarder. Et le Seigneurluy dict: Deschau

fe la chauffure de tes pieds, car le dieu ou tu et, eft terre Saincte. * l'ay bien veu l'affliction de mon peuple qui eft " Ou Pay veu, Pay en Egypte, & ay ouy leur gemiffement , & fuis descendu" pour les deliurer. Et maintenant vien ça. O ie t'enuoyeray", veu. Exod. 7.8. en Egypte. Ce Moyse lequel ilz auoyent nie, difans. Qui t'a 9.10.11.14 ordonné Prince & Tuge! C'ell & celuy que Dieu enuoya L 16. pour Prince & deliureur , par la main de l'Ange qui luy Ou redem eftoit apparu au buiffon. C'eft celuy qui les mit bors, faipreur. fant miracles & fignes en Egypte & en la mer rouge, &. par quarante ans au defert. C'eft Moyfe qui a dict aux Deut.18.c enfans d'Ifrael:Le Seigneur vostre Dieu vous suscitera un » Sus.3.d. Prophete tel que moy d'entre voz freres:vous l'escouteriz. " Exo.19.4. C'eft celuy qui a efté en la Congregation au defert auec 20.a.b.c. l'Ange, qui parloit à luy en la montagne de Sina , & auce noz peres : lequel a receu la Parolle de vie, pour nous la Ou à ladoner: * auquel nozperes n'ont pas voulu obeir, mais l'ont quelle. rebouté, co s'en sont destournez en leur cueur, pour aller Exo. 32.4. en Egypte, difans à Aaron : Fay nous des Dieux, qui voy- ,, B. Cor. 10. a fent deuant nous: car nous ne sçauons qu'il est aduenu à ce ,, Moyse cy qui nous a mené bors du pass d'Egypte. Et en ces F e.en idola- iours la ilz firent un veau, er offrirent lacrifices à l'image, ,, O's'efionyssoyent x es œuures de leurs mains. Et Dieu fe ,, trie. destourna d'eux, en les abandonna à seruir à x l'ordre du Ou gedarciel : ainfi qu'il est eferit au liure des Prophetes : Maifon " merie. c. d'Ifrael , m'auez-vous offert tuerie de beftes & facrifices '? Planettes Geftoilles par quarante ans au defert! Et vous auez receu le taberna " Amos. s.g. ele de Moloch, & l'Eftoille de voftre Dieu Rempham, lef. " Qui eft on quelles figures vous auer faitt pour les adorer: co ie vous " tre Damas trafporteray outre Babylone x. Le Tabemacle du Tefmoi- " gnage a este auec noz peres au desert:come dieu leur auoit Exo. 25. a. ordonné, parlant à Moyfe, qu'il le fift selon la forme qu'il Hebri. 8.b. auoit veuilequel aufi noz peres receurent, o le menerent Jean. 3 c.d auec lebofue en la poffession des Gentily, lesquel; Dieu a I. Samuel. deiette de la face de noz peres iufqu'aux sours de Dauid. lequel trouva grace deuant Dien or demada qu'il trou-Pfal.132.6 waft vn Tabernacle au Dien de Iacob. Et Salomon luy B.chro.17.c edifia vne maison. Mais le Souverain n' babite goint és Te Rois. 6. a ples faictz de main, comme le Prophete dit: Le ciel est mon Ila. 66.a fiege, & la terre est mon marchepsed. Que'le maifon m'e- ;; Sous.17.f. difierez-vous, dit le Seigneurou, qui est le lieu de mon re- ,, tos:

G cor fift ain you

\$05

Sp ce

ال م

* * *

•

-

, pos? Ma main n'a elle pas faict toutes ces chofes? Gens in-G corrigibles, & incirconcia de cueur & d'oreilles, vous refiftez toufiours au fainct Efprit:comme voz peres ont faict, Nebe. o. ainsi faictes vous. Lequel des Prophetes n'ont persecuté Deut. g.d. voz peres! Ilz ont aussi occis ceux qui predisoyent de l'adu enement du Iufte:duquel maintenant vous auez effé trat tires & bomicides , vous qui auex receu la Loy par la disposition des Anges: o ne l'auez point gardée. Eux oyans ces choses creudyent en leurs cueurs, & gringoyent les dentz contre luy. Mais come il effoit plein du fainct Efprit, il regarda au ciel, & veit la gloire de Dieu, P lesus estat à la dextre de Dieu. Et dict: Voiey, ie voy leccieux ouvers er le Filz de l'home estant à la dextre de Dieu. Et ilz s'es crierent à baute voix, & estoupperent leurs oreilles, & d'un courage vindrent impetueusement contre luy. Et le ietterent bors la ville, & le lapiderent. Et les tesmoings mirent jus leurs veftemens aux piedz d'vn xieune bome Ou adoles qui eftoit appellé Saul Et lapidoyent Eftienne inuoquant cent. Or difant. Seigneur I efus reçois mon esprit. Et s'eftant mu à genoux, il cria à baute voix: Seigneur, ne leur impute pas ce peché. Et quand il eut dict cela il s'endormit.

CHAP. VIII.

R Saul effoit consentant à sa mort. Et en ce lour la fut faicte grande persecution contre l'Eglise qui estoit en Ierusalem: furet tous espartz par les regions de Iudée et de Samarie, exceptez les Apofires. Lt aucuns homes craignans Dieu prindrent le foing d'E-Stienne four l'enfeuelir, o firent grand pleur * fus luy. Or Gala. 1. b. Saul gaftoit l'Eglife, entrant par les maifons, Gen tirant 1. Cor.15.6 bomes & femmes,les mettoli en prison. Ceux donc qui Sous. 9.4. estoyent espartz alloyent çà colà, annongans la parolle de B Dieu. Or Philippe paruint en vne ville de Samarie, & leur preschoit Chrift. Et le peuple estoit attentif d'un accord à ce que Philippe difoit, en oyant Co voyant les fignes qu'il faifoit. Car les maunais efpritz, en criant à baute voix, sortoyent bors de plusieurs qui en estoyent detenuz: & beaucoup de paralitiques or de boiteux furent guariz.

Et grand ioye aduint en ceste ville là. Or y auoit va bome nommé Simon , qui parauant avoit esté en la

201

as

G

Sant.

ville vfant d'enchantement, (+ fedulfant la gent de Sa-Ou abrutif marie, se disant estre quelque grand personnage : auquel tous eftoyent attentif; depuis le plus petit iufqu'au plus grand, difans: Ceftuy cy eft la vertu de Dieu, la grande. Et estoyent attentifx à luy, pource que beaucoup de temps il les auoit aueuglez d'entendement par ses enchantemens. Mau quand ilz eurent ereu à Philippe qui annonçoit les choses du Royaume de Dieu, er le Nom de Iesus Christ, sant bomer que femmes furent baptizez. Adonc Simon ereut außt luymesme, & quand il fut baptize, il s'adioignit à Philippe. Et voyant les vertuz & signes qui se fai-

foyent, il eftoit eftonné.

Or quand les Apostres qui estoyent en Ierufalem eurent ouy que Samarie auoit receu la Parolle de Dieu , ilz leur enuoyerent Pierre Co Iean. Lesquelz quand ilz furent là descenduz prieret pour eux, a fin qu'ilz receuffent le fainct Esprit. Car iln'estoit pas encore descendu sus aueu d'eux, m'ais seulement estoient baptizez au Nom de Iesus Christ. Adone ilz mirent les mains sus eux, O ilz receuoyent le fainch Esprit. Et quand Simon veit que par l'impositio des D mains des Apostres, le sainct Esprit estoit donné, il leur pre senta de l'argent, disant: Donnez moy aussi ceste puissance à fin que tous ceux sus qui le mettray les mains, regoyuet le fainct Efprit. Mais Pierre luy dict: Ton argent foit auce toy en perdition, pource que tu as estime le don de Dieu s'aequerir par argent. Tu n'as point de part ne d'beritage en ceft affaire:car ton cueur n'eft pas droict deuat Dieu. Repens-toy done de ceste malice que tu as: prie Dieu, à fin par aduenture que cefte penfée de ton cueur te puisse estre pardonnée: car ie voy que tu es en fiel d'amertume, or en lieu d'iniquité. Lors Simon respondit, & dict: Vous autres priez pour-moy enuers le Seigneur : a fin que rien ne vienne sus moy des choses que vous avez dict. Ainsi done quad ilz eurent testifié & annoncé la parolle du Seigneur, il; retourneret en lerufale: Jannongoyet l'Enagile en plu sieurs bourgades des Samaritains. Et l'Ange du Seigneur E

Ceft vn no parla à Philippe, difat: Leue toy, co va enwers le Midy au comundes chemin qui descèd de lerufale à Gaza:celle qui efideferte Roynes de Et se leuat s'en alla. Et voici, on bome Etbiopie, Eunuque Ethiopie. Lieutenant der Cadace Royne des Ethiopiesilequel effoit

commis sus toutes ses richesses, or eftoit venu pour adorer en l'erufalem: er retournoit estant affis en fon chariot, Glifost Ifaie le Prophete Adone l'Esprit dict à Philippe: Approche, er l'adioins à ce chariot. Et Philippe accourut, "l'ouyt qu'il lisoit le Prophete Isaie. Et luy dict: Mais en teds-tu ce que tu lus Lequel dict: Et comet le pourrois-ie, si aucun ne le me monftres Et il pria Philippe qu'il montaft, er qu'il s'affift auec luy. Or le contenu de l'Escriture qu'il Ifal.53.2 lisoit, e'estoit:Il a esté mené comme vne brebu à occision, G comme un agneau muet deuant celuy qui le tond, ain-

Sous.13. 4

fin'a il point ouvert fa bouche. * En fon bumilité , fon ou il eft o. iugement a efté exalté. Mais qui racontera fa generations flé dangoif Car savie est oftée de la terre. Et l'Eunuque respondit à se con-Philippe, & dict: le te prie, le Prophete de qui dit-il cela? damnatto de foy,ou de quelque autre! Et Philippe ouurit fa bouche. & commençant à ceste Escriture, luy annonça lesus . It come ilz alloyent par la voye, ilz vindrent à quelque eaue. Et l'Eunuque dict: Voicy de l'eaue, quim'empesche d'estre baptize? Et Philippe dist: Si tu crois de tout to cueur, il eft licite. L'Eunuque respodat dict: le croy que lesus Chrift eit le Filz de Dieu. Et commanda que le chariot fust arresté. Et tous deux descendirent en l'eaue, Philippe Or l'Eunuque: Te baptizs. Et quand ilz furent remontez bors de l'eaue, l'Esprit du Seigneur rauit Philippe : & l'Eunuque ne le veit plus, & s'en alloit ioyeux par son chemin . Mais Ou Asdod Philippe se trouua en + Azote: en passant, annonçoit l'E- lebo.11.d uangile par toutes les villes, infque à ce qu'il vint à Ce-

CHAP. IX.

farée.

R Saul enflammé encore de menaces & meutre Gal.i.b. 1. Cor. 15. 6 pal Sacrificateur, or luy demanda lettres pour porter en Damas aux Synagogues: à fin que s'il en trouuoit qu'elqu'vns de ceste voye, bomes & femes, il les ame nast lier en Ierusalem. Adumt qu'en cheminant il approchade Damas, & foudainement une lumiere, comme eclair, re folendit du ciel à l'entour de luy. Et effant cheu en terre, ouyt vne voix quiluy dict: Saul, Saul, pourquoy me per ecutes

e.en vain ?
su repugnet à celuy que tu
ne sçaurous ?
vaincre.
A sçà de &
Paul.

perseeutee-tus Lequel dict: Qui es-tu, Selgneur? File Selgneur dict: le suis les lequel tu persecutes, * Il t'est dur de regimber contre l'esquillon. Lequel tremblant & el sonné dict: Seigneur, que veux-tu que le face? Et le Selgneur luy dict: Leue toy, & entre en la ville, & là te sera dict: ce qu'il te fandra faire. Or les homes, qui l'accompagnoyent en la voye, estoyent essonnez, oyans bien la voix, * one voyans personne. Mais Saul se leua de terre: o on wrant ses yeux, ne veoit personne. Adonc ilz le conduyrent par les mains, & le menerent à Damas. Et sut trous iours sans veoir, or sans manger, or sans boire.

Or il y auoit vn disciple en Damas, nommé Ananias, & le Seigneur luy dist en vision: Ananias. Et il dist: Me voicy, Seigneur. Et le Seigneur luy dist: Leue toy, & va en la rne qui est nommée Droiste, & demade en la maison de Iudas, vn nommé Saul de Tharse. Car il est là qui prise.

Ms. Saul. Luy aussi veitxen vision vn home nommé Ananias, entrant O mettant la main sus luy, à fin qu'il receust la veue. Et Ananias respondit: Seigneur, i'ay ouy parler à plusieurs de c cest home, combien de maux il a faict à tes Sainctz en 1erusalem.

Et a ley autorité de par les Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Et le Seigneur luy diét: Va, car il m'est vn vaisseau esteu, pour porter mon Nom de vant les Gentilz, et les Roys, et les enfans d'Israel. Et luy monstreray, combien il luy faut souffrir pour mon Nom. Et Ananias s'en alla, et entra en la maison. Et en mettant les mains su luy, dict: Saul frere, le Seigneur (qui t'est apparu au chemin par lequel tu venois) m'a enuoyé, à D sin que tu voyes, et sois remply du saint k sprit. Et incontinent cheurent de ses yeux comme escailles: et recouvrit la veue.

Puss se leua, of sut baptizé. Et ayant mangé, il sut con forté. Et Saul sut par aucuns iours auce les disciples qui estoyent à Damas. Et incontinent aux assemblées preschoit Christ, qu'il estoit le Filz de Dieu. Dont tous ceux qui l'oi-oyent, estoyent estonnez, or disoyent. N'est-ce pas cestuy cy qui persecutoit en Ierusalem ceux qui inuoquoyent ce Nosor est venu icy à ce qu'il les menast liez aux jacrisica teurs? Et Saul de plus en plus s'esforçoit, or consondoit les Iuist

. AC- 0-1

Tu

en

di

\$4

li

2

Ele

Tuift qui babito yent à Damas, affermant que ceffuy effoit Ele Chrift. Et plufieurs iours apres,les Tuifz tindrent cofeil enseble pour le mettre à mort. Mais leurs embusches vindrent à la cognoifance de Saul. Et gardoyet les portes iour 2. cor. II. er nuict, à fin de le mettre à mort. Mais les disciples le pre nans de nuict, le mirent en bas par la muraille, en l'avallat en vne corbeille. Et quand Saul fut venu en I erufalem, il taschoit de se ioindre aux disciples : Mass tous le craymoyent, ne croyans point qu'il fust disciple. Et Barnabas le print, o le mena aux Apostres, & leur raconta comment il auoit veu le Seigneur en la voye, (y qu'il auoit parlé à luy: or comment il s'effoit porté constamment à Damas au Nom de lefus. Et eftoit auec eux, conuerfant en lerufale, er parloit bardiment au Nom du Seigneur Ie fus. Aufi il parloit, or diffutoit contre les Greet. Mass ilz cherchoyent le mettre à mort. Et quand les frères le sceurent, ilz l'emme nerent à Cefarée et l'enuoyerent à Tharfe. Ainsi donc les Eglises par toute Iudée & Galilée & Samarie auoyent paix, & eftoyent edifiées, cheminans en la crainte du Seigneur: o eftoyent remplier de la confolation du faint Efprit. Et aduint que comme Pierre passoit parxdeuers tous Ou tout. il vint aux Sainelz qui babitoyent à Lydde, & trouua 92 pn home nomme Eneas, de puis buyt ans gifant au lict, lequel effoit paralytique.

Et Pierre luy dict : Enear, le Seigneur Tefus Chrift te quariffe : leue toy, & fay ton lyet. Et incontinent fele-Et tous ceux qui babitoyent à Lydde & en Affas ron, le veirent, lesquelz furent convertiz au Seigneur. Aufit y auoit en * loppe vne disciple nommée * Tabitha: laquelle ou laffe. interpretée, eft dicte Dorcas. I celle effoit pleine de bonner ou Thabia œuures er d'aumosnes qu'elle faisoit . Et aduint en ces e.dalmon tours la, qu'elle devint malude, & mourut . Et quand ilz Cheurel. l'eurent lauée, ilz la mirent en vne haute chambre . Et veu que Lydde eston pres de loppe, les disciples oyans que Pierre y estoit, enuoyerent vers luy aucuns, prians, que il ne

luy fuft grief de venir iufqu'à eux.

Et Pierre fe leua, o vint anec eux. Et quand il fut ve G nu,ilz le menerent à la baute chambre . Et toutes les vefuer se mirent entour de luy en plorant, co monstrant les robbes & les vestemens que Doreas avoit faict, quand

On Tali-Bba,c'eft fille.

quand elle effoit auec eux . Mast Pierre, aprer les auoit toue enuoyé bors, se mit à genoux, & pria : O se tournant vers le corps, dict : *Tabitha, le ue toy . Et elle ouurit fes yeux. Et voyant Pierre, elle s'aßit. Lors il luy donna la main, & la leua. Et quand il eut appelle les saincez & les vefues,il la rendit viue. Et cela fut cogneu par toute loppei or plusieurs ereurent au Seigneur . Et il demoura pluheurs iours en loppe, chez un conrayeur nommé Simon.

CHAP.

991 SK

ret

40

rel

do

log

V de

840 840

20

21

d

Ril y auolt vn home à Cefarée nommé Comille A Centenier, de la Bande appellée Italienne, bome de bonne piete, er craignant Dieu, avec toute fe famille, faifant beaucoup d'aumoines au peuple, co priant Dien toufiours. I celuy veit en vision manifestement ennivon neuf beures de iour, vn Ange de Dieu qui vint à luy, o luy dict: Cornille. Et le regardant or esprins de crainte, dict: Qui a-il, Seigneur! Et il luy dict : Tes oratfons & tes aumofnes font montées en memoire deuant Dieu. Et main Benant enuoye gens en loppe, o mande Simon, quieft furwommé Pierre. Il est logé chez vn certain Simo conrayeur, qui a sa maison pres de la mer. Il te dira ce qu'il te faut faire. Et quand l'Ange qui parloit à Comille fut party, il B appella deux de ses serviteurs & vn Gendarme bonorant Dien, de ceux qui luy assistoyent, aufquelz quand il eut sout raconté, il les enuoya en Toppe. Et le lendemam, comme ilz cheminoyent & approchoyent de la ville, Pierre mota au lieu baut de la maison pour prier, environ les six be res. Et ayant faim, il voulut desieuner . Et comme ou la appareilloit à manger, un exces d'entendement vint sus lui O veit le ciel ouvert , O vn vaisseau descendant à so comme vn grand linceul qui s'aualloit du ciel en terre, lie par les quatre boutz: auquel y auoit de tous animaux de la terre à quatre pie dz, & des bestes sauvages, & des reptiles, co des oyfeaux + du ciel. Et vne voix, luy fut faicte. difant: Pier e,leue toy, tue O' mange. Et Pierre dict: lan' aduiene, Seigneur: car iamais ie ne mangeay aucune chofe commune, ou fouillée. Et la voix luy dict encore pour le

e.de latr.

seconde fois: Ce que Dieu a purifie,ne le dy point * come.polla .

mun.Et cela aduint par trois fois.Et apres le valfeau fe

Et comme Pierre doubtoit en foymefme, quelle vifion e'eftott qu'il auoit veu:voicy, les bomes qui eftoyent ennovez de Comille, querans apres la maison de Simon, s'ar resterent à la porte. Et quand ilz eurent appellé, ilz demandoyent si Simon (qui auost surnom Pierre) auoit là son logis. Et come Pierre pensoit de la vision, l'Esprit luy dict Voicy des bomes qui te demandent : parquoy leue toy & descend, & va auec eux sans rien doubter:carie les ay en uoyez. Et Pierre descendit aux homes, qui luy effoyent enuoyez de par Cornille, co dict : Voicy, ie fuis celuy que vous demandes, qui est la cause pourquoy vous estes Lesquelz dirent: Comille Centenses, bome iufte venuz! & craignant Dieu, & ayant tesmoignage de toute la gent D des luif ,a eu reuelation d'un fainct Ange , pour te faire appeller en sa maison, O pour t'ouyr parler. Il les inuita donc à entrer, or les receut au logis. Et le lendemain Pierre r'en alla auec eux. Et aucuns des freres de loppe luy tindrent compagnie. Et l'autre iour ilz entrerent en Cefarée. Et Cornelle les attendoit, qui avoit *convié ses parens & familiers amiz. Or aduint que quand Pierre entra, Comille luy vint au deuant. Et se iettant à ses piedz, l'adora. Mais Pierre le leua, difant: Leue toy, ie suis außi moy mesme bome. Et parlant auec luy il entra, or trouva plufieurs qui eftoyent là venuz ensemble. Et leur dict Vous squez comment il n'eft pas licite à vn bome Iuif se ioindre ou s'appro eber d'un estranger:mais Dieu m'a monsiré, que iene die nul bome eftre commun ou souillé. Pour laquelle chose, E sans difficulté. suis venu quand i'ay este appellé. Le vous demande done, pour quelle cause m'auez-vous faict apgeller Et Cornille diet : Il y a quatre iours à cefte beure, que l'estoye à jeun, er à neuf beures faisoye oraison en ma maison: co voicy, vn home se presenta denant moy en vn Veftement reluyfant, or diet: Cornille, ten oraifon etl exam cee, or tes aumofnes font en memoire deuant DIEV. Enuoye donc en Toppe, or fais appeller Simon , qui est furnommé Pierre:il est loge en la maison de Simon corray eur, pres la mer: equel effant venu, parlera à toy. Parquoy

s'ay incontinent enuoye à toy: Or tu as bien faict de venir.

Ou muité.

Or maintenant now tow sommes present deuant DIE P. pour ouyr tout ce qui t'est commande de Dieu . Et Pierre ouurit fa bouche, Co dict:En verite l'apperçoy que Dien Den.10. d n'est pas accepteur de l'apparence des personnes : Mais en 2.chr.19.c toute gent celuy qui le craint & fait iuftice, il luy eft ag-106.34.6 greable. Vous fraues la Parolle que Dieu a enuoyé aux en-Sap. 6.6 fans d'Ifrael, annonçant paix par Iejus Chrift, lequel eft le Eccl. 25.0 Seigneur de tous, qui est aduenue par toute ludée, comme Rom. 2.6 sant à Galilée apres le Baptesme que Iean a presché : com- F Gal.2.b ment Dieu a oinct du fainct Efprit & de vertu IESVS Ephe.6.b de Nazareth, lequel a che mine en bien faifant, co quarif-Col.z.d fant tous ceux qui eftoyent oppressez du Diable : car Dien 1.Pier.I.c estoit auec luy. Et nous sommes tesmoings de toutes les cho 1 fai.61. a ses qu'il a faict en la contrée des luifz & en Ierusalem. Lequel il ont occy le pendant au bois . Dieu l'a ressuscité au tiers iour, & l'a donné pour estre manifeste, non pas à tout le peuple, mais aux tesmoings par auant ordonnez de Dieu, à nous qui auons mange & beu auec luy, apres qu'il a esté ressuscité des mortz. Et nous a commandé de prescher au peuple, o tesmoigner que c'est luy qui est ordonné de Mat . 28.d de Dien luge des vifz & des mortz. Tous les Prophetes luy Ge.3.c.22 donnent tesmoignage, que quiconque croira en luy, reced.28.649 ura remission des pechez par son Nom Come encore Pierre G 6.0.

pronoçois ces parolles, le sainct Esprit descedit sus tous ceux qui oioyent la parolle. Et les fideles de la circoncision qui lere. 3: f

Micoe. 7. d

fainct Esprit estoit aussi espandu sus les Gentilz. Car ilz les oioyent parler langages, magniser Dieu Adoc Pierre respodit: Quelqu'vn peut-il descendre l'eaue à ce que ceux ey ne soyet baptizez, le squelz ont receu le sainct Esprit come nous Et commanda qu'ilz sussent de demourer quelques sours.

CHAP. XI.

R les Apostres & freres qui essoyent en Iudée, A
ouyrent que les Gentilz aussi auoyent receu la
Parolle de Dieu. Et quand Pierre fut monté en
Terusalem: ceux qui estoyent de la Circoncision estriuoyent
Ll'encontre de luy, disans: Tu es entré auec les bomes incirconeix & as mangé auec eux.

Es

Et Pierre leur exposa la chose des le commencement par ordre, difant: l'estoye en la cité de l'oppe, faifant oraison Ge eftant rany d'entendement, ie vey une vision , affawoir vn vaisseau descendant, comme vn grand linceul, qui s'analloit du ciel par les quatre bouts , & vint sufqu'à moy. Et comme i'y regardoye, le consideray & vey des ant maux de la terre, à quatre piedz, & des bestes saunages, et des reptiles, er des oyfeaux du ciel. l'ouy außi vne voix c'eft beffes qui me dict: Pierre,leue toy, tue co mange . Et ie dy: Sei- qui fe trai gneur, cela n'aduienne, car iamais chofe commune ou fou- net ou raillée n'entra en ma bouche. Et derechef la voix respondit pent. du ciel: Ce que Dieu a purifié, ne le dy pas commun . Et fga.poluce cela fe feit par trou fois. Et derechef tout fe retira au ciel. Puls volcy trois bomes incontinent se presenteret en la mas son ou i'estoye, qui estoyent enuoyez de Cesarée vers moy. Et l'Efprit me dict que i'allaffe auec eux fans rien doubter. Außi cet fix freres icy vindrent auec moy, G entrafmes en la maison de l'home. Et nous raconta comment il awoit veu vn. Ange en sa maison lequel se presentant , luy diet : Ennoye gens en loppe , & made Simon qui a furnom Pierre, lequel te dira des sparolles par lesquelles seras ou choses Saune, co toy co toute ta maifon. Or quand i'eu commencé a parler, le famct Efprit descendit sus eux, comme aufi Mat.z.e il eftoit descendu sus nous au commencement. Lors i'eu fou Mar. L.b wenance de la parolle du Seigneur, comme il disoit : Ican Luc. 3.c a baptizé d'eaue, mais vous feres baptizez du fainct Efprit. Ican. 1.d Si donc DIEV leur a donné pareil don , comme aussi à Sus.1.a nom qui auons creu au Seigneur lefus Chrift: qui eftoye- Sous 19.4 ie moy, qui peuffe empefcher DIE Vior ecs chofes ouyes, ils fe teurent, co glorifierent DIEV, difans: Dieu done a außi donne aux Gentla repentance pour auoir vie. ceux qui auoyent esté dispersez par la tribulation, laquelle

Tolle, sinon aux Iuifz seulement.

Et y auoit aucuns homes d'entre eux, Cypriens & Cyreniens, lesquelz quand ilz fusent entrez en Antioche, parloyent aux Greez, annonçans le Seigneur Iesus. Et la

auost esté faicte à cause d'Estienne, allerent susqu'à Pheulce & Cypre & Antioche, sans parler à personne la Pa-

main du Seigneur estoit aucc eux.

Et un grand nombre de croyans fut conuerty au Seigneur.

Et le bruit en vint iusque aux oreilles de l'Eglise qui essoit en Ierusalem. Et enwoyerent Barnabas pour aller iusque en Antioche. Lequel estant là paruenu, or auoir apper ceu la grace de Dieu, il sui ioyeux, or les exhortoit tous de perseuerer d'un cueur constant au Seigneur, car il estoit bome de bien, or plein du sainct Esprit or de Foy. Et grad multitude sut adioincte au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarse pour chercher Saul. Et quand il l'eut trouvé, il l'amena en Antioche. Or aduint que tout l'an entier ilz converserent aucc l'Eglise, or enseignerent grand peuple, tellement qu'en Antioche les disciples surent premieremet nommez Chrestiens.

Et en ces iours là suruindrent aucuns Prophetes de le rusalem en Antioche. Et vn d'eux nommé Agabus se leua, Or signifia par l'Esprit grande famine deuoir aducnir par tout le mode: laquelle de faict aduint soubz Claude Cesar. Et les disciples chacun selon son pouoir proposerent enuoyer aux freres qui babitoyent en Iudée, pour leur subuenir. Ce que aussi ils seirent, enuoyans aux Prestres par les mains

de Barnabas er de Saul.

CHAP. XII.

T en ce mesme temps le Roy Herode mit les mains pour affliger aucuns de l'Eglise. Et occit par glaine laques frere de lean. Et voyant que cela plaisoit aux Iuifz,il s'aduança aussi de * appreben- A C'est preu der Pierre. Et estoyent les iours des Pains sans leuain . Et dre, quand il l'eut apprehendé il le mit en pison, o le bailla à garder à quatre quaterniers de Gendarmes, le voulant apres la feste de Pasques liurer au peuple. Et Pierre estoit gardé en la prison. Mass l'Eglise sans cesse faifoit oraison à Dieu pour luy. Et comme Herode le devolt prefenter, cefte wuyt la Pierre dormoit entre deux Gedarmes, lié de deux chaines, & les Gardes deuat l'huys gardoyent la priso. Et Poley vn Ange du Seigneur surumt, & vne lumiere restle dit en l'babitacle: O frappa le costé de Pierre, O'l'esueilla difant, Leue toy legierement . Et les chaines cheurent de Tes mains Adonc l'Ange luy dict. Ceints toy & chause tes

B Sandales. Et il le feit ainfi. Puisluy dict: Trouffe à l'entour ton vestemet, co me suy. Et il sortit, co le suyuit: o ne sçaweit point que ce qui fe faifoit par l'Ange just vray , mais euydoit veoir quelque vision. Et quand ilz eurent pafféla premiere, or la secode Garde, ilz vindrent à la porte de fer, qui meine en la cité, laquelle s'ouurit à eux d'ellemesme. Et fortirent, or pafferent une rue comcontinent l'Ange fe partit de luy. Pierre estant reuenu à soy mesme, dict : le scay maintenant pour vray que le Seigneur a enuoyé son C. Ange, co m'a deliuré de lu main d'Herode, co de toute l'attente du peuple des Iuifz. Et en ce considerant, vint en la maison de Marie mere de Iean, surnommé Marc, ou e-Stoyent plusieurs assemblez & faifans oraisons. Luy ayant frappé à l'huis du porche, vint une fille nomée Rhode pour escouter . Et quand elle recogneut la voix de Pierre, de ioye elle n'ouarit point le porche, mais s'encourut dedans la maifon. Co annonça que Pierre estoit deuant le porebe. Et ilz luy dirent: Tu raffotes. Mais elle affermoit qu'il estolt ainsi. Au contraire ila disoyent: C'est son Ange : Mate Piere perseueroit à frapper. Et quand ilz eurent ouvert, ilz le veirent; ofurent estonnez. Et luy leur ayant faict figne de la main qu'ilz se teuffent , il leur raconta comment le Seigneur l'auoit mis bors de la prison. Et dict: Annocezces choses à laques & aux freres . Et sortant d'illec , s'en alla en vn autre lieu . Or le jour venu, il y eut vn grand trouble entre les Gendarmes, à scauoirmon que Pirre estoit dewenu. Et quand Herode l'eut demande, one le trouve point , apres inquisition faicte des Gardes , il commanda. qu'i'z fuffent emmenez. Et descendit de Iudee à Cesarée. er demoura là. Or eftoit-il esmeu à faire guerre contre les

Mais iceux d'vn accord vindrent à luy. Et ayans gaigne Blasse, qui estoit Chambellam du Roy; ilz demanderent paix, pour ce que leur contrée estoit nourrie des pais du Roy. Et en vn iour determiné Herode vessu de robbe royalle s'assit au siege sudicial, or parlementoit à eux. Et le peuple s'escrioyt: Voix de Dieu, or non pas d'home Et incontinent vn Arge du Seigneur le fraspa, pour ce qu'il n'auoit point donné gloire à Dieu: or sut a consommé de Ou mangé

vermine, or rendit l'efprit.

Tyriens & Zidoniens.

DES ACTES

Et la Parolle du Seigneur creut & se multiplia Et Bate ; nabas & Paul retournerent apres leur administration accomplie, en Terusalem. Et prindrent auec eux Iean qui estoit surnommé Marc.

CHAP. XIII.

Rily avoit en l'Eglise qu't essoit en Antioche, A

aucuns Prophetes & Docteurs, & Barnahas &

C'est Pro
Simon qui estoit appellé Niger, & Lucius Cydes qua-renien & Manahen qui avoit esté nouvry avec le *Roy

tre princes Herode, & Saul. Et eux ministrans au Seigneur & ieus-

nans, le fainct Esprit dict: Separez moy Barnabas & Saul On choifig pour l'œuure auquel se les ay appellé. * Et quand ilz eurent, ieufné Co prie, i z mirent les mams fus eux, co leur donnerent conge. Iceux donc enuoyez du fainct Esprit, s'en allerent à Seleucie. Et de là nauigerent en Cypre. Et quand ilz furent à Salamis, ilz annoncerent la Parolle de Dieu és afsemblées des luif: : & auoyent außi lean pour miniftre. Et en paffant parmy l'Ifle iufque en Paphe :ila trouverent & yn enchanteur, faux Prophete, Iuif, qui auoit nom Bariesu leque! estois auec le Proconsul Serge Paul, home prudent. Ceftuy ayant faict appeller Barnabas & Saul, desiroit d'ouyr la Parolle de Dieu. Mais Elymas enchanteur leur resiston (car son nom est ainst interprete) cherchant diucrtir le Proconsul, de la Foy. Mais Saul, qui est aussi appelle Paul, estant remply du fainct Efprit, regardant à luy, dictio plein de toute frande, o de toute fallace , fiz du Diable, ennemy de toute iustice, tune cesses de renuerser les voyes du Seigneur qui son droictes. Et maintenant voiey la main du Seigneur sus toy, & feras auengle fans veoir le Soleil lusqu'a vn temps . Et incontinent cheut sus luy obscurite & tenebres, & tournoyant cherchoit qui le con- c duyroit par la mam. Adoc le Procoful voyant ce qui estoit aduenu, creut, s'esmerueillant de la doctrine du Seigneur. Et quand Paul & ceux qui efloyent auec'luy furent fartiz de Paphe, ilz vindrent à Perge en Pampbile. Lors leans

se partit d'eux, & retourna en Ierusalem. Et iceux ayant passé par Perge, vindrent en Antioche qui est en Pisidie. E

Et estans entrez en l'Affemblée aux iours du Sabbats Ilas'affirent. Et apres la legon de la Loy & des Prophetes les principaux de la Synagogue enuoyerent à eux, difani: Homes freres, s'il y a en vous quelque parolle d'exhortation pour le peuple, dictes la. Et Paul fe leua, & faifant signe de la main qu'on feist silence dict: Homes Israelites, O qui craignez Dieu, oyez. Le Dieu de ce peuple, a effeu Exo.t.a noz peres. O a esteué ce peuple du temps qu'ilz estoyent ha Exo.13.d. bitas en la terre d'Egypte , Gles amena bors d'icelle en Exo.16.a baut bras. *Et a fouffert leurs meurs au defert environ le c'est grand temps de quarante ans . Et ayant destruict fept nations en puissance. lu terre de Canaan, il leur a distribué leur terre pour beri- lebo.tt. tage. Lt apres cela enuiron quatre cens cinquante ans, il 12.14. leur donna des Iuges iusques à Samuelle Prophete . A. Iug.3.6 donc ilz demanderent vn Roy, & Dieu !eur donna Saul, filz de Kis, bome de la lignée de Beniamin, l'espace de qua I. Sam. 9.e U rante ans. Et quand il fut ofté,il leur suscita David pour 10.4 Roy, duque! außi il donna tefmoignage, & dict: l'ay trou- 1. Sa. 16.e ue David filz de Iefai, bome selon mon cour, lequel fera 2.Sa.7.6 tout monvouloir De la semence de cestuy , Dieu selon sa Pfal.89.4 promesse, a amené à Ifrael le Sauueur Iesus.

Ican ayant parauant presché le Baptesme de repen-Mat.3.a tance à Ifrael, deuant fon advenement. Et quad Ican par_ Mat. 1.a fa foit fon cours,il difoit: Qui me'ftimez-vous eftre ? le ne Luc. 3. a Juis pour ceftuy là, mais il en vient vn apres moy, du quel ie lean.1.c. ne sus point digne de destier le soulier des pieds . Homes frires, enfans du genre d'Abraba, & ceux qui entre vous craignent Dieu,la Parolle de ce falut vous est enuoyée. Carceux qui babito yent en Ierufalem, & leurs Gouverneurs,ne le cognoissans point, & les parolles des Prophetes E (lesquelles se lifent par chacun Sabbat) en le condamnant.

les ont accomplier. Et combien qui'iz ne trouaffent en luy Mat. 27. 6 aucune caufe de mort, ilz ont requis Pilate , qu'il le mift Mar.15.6 à mort Et apres auoir accomply toutes les choses qui estoy Luc. 21. c ent efentes de luy. I'z l'ofterent du boys , & le mirent en lean.19.c vn fepulcre. Mais Dieu l'a reffuscité des mortz , & a esté Mat. 28.a veu par plusieurs iours, de ceux qui estoyent montez en- Mar. 16. 8 semble aure luy de Gatilee en Ierufalem, lefquelz font fes Luc. 24. 2 Et nous vous annon- lea.20.6. tesmoings enuers le peuple . sons que la promefic qui a efté faite à noz Peres, P.ii.

I/a 11.a

Pfal.2.b Heb.1.6

Dieu l'a accomplie à nous leurs enfans, en ressuscitant lesus comme außi il eft eferit au second Plalme: Tu es mon filz, 19 le t'ay autourd'huy engendré. Or qu'il l'ayt ressuscité des m mort; pour ne plus denoir retourner à corruption, il a dict

Ifa. 99.6 Pf4.26.6 Sus.2.d

ain Bi. le vous brilleray les choses saincles & fideles de Da 19 wid.F.t pource, il dit außi en autre part: Tu ne permettras >> point que ton saint voye corruptio. Certes Dauid apres a 1. Roy . 2 . b uoir ferui à son teps, selon le conseil de Dieu , a dormy, or a F elte mis auec fes peres, Co a veu corruption. Mais celuy que

Dieu a reffuscite,n'a point veu corruption. Parquoy bomes freres, il vous fort notoire que par iceluy vous est annonce la rem Bion des pechez. Et de tout ce dequoy n'auez peu efire inftifiez par la I oy de Moyfe:quiconque croit, est infti

fié par luy. Regardez donc qu'il ne vous aduienne ce qui eft dict és Prophetes: Voyez mespriseurs, & vous esmerueilles, O foyez esuanouys, car ie fay une œuure en voz iours, que vous ne croyries point si aucun le vous racontoit. Et les luifz se partans de l'Affemblée, les Gentilz les prioyent que au Sablat ensuyuant ilz leur annongaffent ces parolles. Et quand la Congregation fut departie, plusieurs des Iuifa O des estrangiers servans a Dieu, suyurrent Paul O Barnabas, lesquelz par parolles les enbortoyent de perjeuerer en la grace de Dieu. Et au jour du Sabbat ensuyuat, presque toute la ville s'affembla, pour ouyr la parolle de Dieu. Maules Inifavoyans la multitude furent remplia d'enuie & contredisoyent aux choses que Paul disott, contrarians Co blast bemans. Adonc Paul Co Barnabas ayans prins bar dieffe, dirent: Il effoit neceffaire premierement de vous anno cer la Parolle de Dieu:mais puis que vous la reiette; , & que vous vous ingez indignes de la vie eternelle: Voicy nous nous retirons vers les Gentilz:car le Seigneur le nous a ainsi

1 fai. 49.b

commande, difant: le l'ay mis pour efire la lumiere des Ge- " tiz, à fin que tu sois salut insque au bout de la terre . Et " les Gentila oyans cela, s'eftouyrent, & glorifioyent la Pa- " rolle du Seigneur, & tous ceux qui effoyent ordonnez à la vie eternelle, creurent Aussi la parolle du Seigneur s'effan doit par toute la contrée. Et les Inifz esmeurent aucunes femmes denotes & bonestes, o les principaux de la ville: Or esmeurent persecution contre Paul Or Barnabas, or les seiterent bors de leurs quartiers.

Mais

Mais ilz scouerent la pouldre de leurs p'edz cotre eux Mat.20.6 & viendrent en Iconie. Lt les disciples estoyent rempliz de joye & du fainct Efprit.

Luc. 19.4

CHAP. XIIII.

T aduint en Iconie qu'ilz entrerent ensemble en la Congregation des Iuifz, O parlerent en telle maniere, que grande multitude de luifz & de Grecz creut, mais les luift, qui efloyent incredules, efmeurent & corrompirent les courages des Gentilz contre les freres. Et par ainfillz y demourerent long temps, se portans bardiment en noftre Seigneur, qui rendoit tesmoignage & la parolle de fa Grace, donnant que signes on merueilles se feissent par leurs mains. Et la multitude de la ville fut, diuifee:dont aucuns eftoyent quec les Juifz. Co les autres 4wec les Apostres. Mass les Gentilz & Inifzauec leurs Gow werneurs, s'eftats efleues jour leur faire outrage, et les a pider:la chose entendue,ilz s'enfuyrent à Lystre en Derbe villes de Lycaonie. Co en là contrée à entour, co la effoiet annongans l'Euangile. Et vn bome de Lystre impotent des piedzestoit assis, boyteux dés le ventre de sa mere, lequel iamau n'augit chemine sceluy ouyt Paul parler. Lequel le B regardant, o voyant qu'il auoit Foy d'effre quary, dict à Afg. Par baute voix: Leue toy droict fus tes piedz. Lors il faillit, O chemina. Et quand le peuple vest ce que Paul auoit faict, ilz esteuerent leur voix, disans en langue Lycaonique: Dieux faicts semblables aux bomes, sont desceduz à nous. Et appelloyent Barnabas, Iupiter: TPaul, Mercure, pource qu'il portoit la Parolle. Aussi le Sacrificateur de Iupiter, qui eftoit deuant leur ville, amenant des taureaux & ou aux en C couronnes * deuant les portes, quec le peuple vouloit sa- trées. crifier. Mais quand les Apostres, Barnabas & Paul, eurent entendu cela, ilz descireret leurs vestemes, Or faillirent au milieu de la trouppe, crians, er difans. Homes, pourquoy faictes-vous ces chofes! Nous fomes außi bomes subiectz à mesmes passions que vous, vous annogas que de telles cho. ses vaines vous vous convertiffiez au Dieu viuant, qui a Pfa.146.6 faict le ciel & la terre, la mer & toutes les choses qui y Apo.14. b font, lequel és temps paffes a laiffé tous les Gentilz chemi- Pfal.10.c.

Rom.I.d

ner en leurs voyes. Nonohstant qu'il ne s'est point laissé fans tesmoignage, en nous bien faisant, & nous donnant pluyes du ciel & saisons fertiles, & remplissant noz cœurs de viande & de ioye. Et en disant ces choses, à peine ap-

paiferent ila le peuple qu'il ne leur facrifiaft.

Mais aucuns luifz suruindrent d'Antioche & Iconie, le squelz gaignerent le peuple, ayans lapidé Paul, ilz

2. Cor. si.e le trainerent hors la l'ille cuydans qu'il sust mort. Et les
disciples estans assemblez à l'entour de luy, il se leua, en
tra en la ville. Et le lendemain s'en alla aucc Farnabas en
Derbe. Et apres qu'ilz eurent annoncé l'Euangile en ceste
ville là enseigné plusicurs, ilz retournerent à lystre, en
Iconie en Antioche, confermans les courages des Disciples. Et les enbortans de perseuerer en la Foy: es que par
plusieurs tribulations il nous faut entrer au Royaume de
DIEV.

Eglise. curent prié avec ieusnes: ilz les recommanderet au Seigneur, auquel îlz auoyent creu. Et ayantzpassé par Pisidie, ilz vindrent en Pamphylie. Et quand ilz eurent annoncé la Parolle à Perge, ilz descendirent en Attalie. Et de la nauigerent en Antioche, d'ou ilz auoyent esté recommă dez à la grace de Dieu, pour l'œuvie qu'ilz auoyent accomply. Et quand ilz surent venuz, co eurent assemblé l'Eglise: ilz raconterent toutes les choses que Dieu auoit faiet auec eux. co qu'il auoit ouvert aux Gentilz l'huys de la Foy.

Li quand ils leur eurent ordonné des Prestres par chacune

Et demourerent là long temps auec les disciples.

CHAP. XV.

Gal.s.a

Sus.13.4.

Taucuns qui estoyent descenduz de Iudée en-E seignoyent les sieres, disans: Si vous n'estes circon a ciz selon la maniere de Moyse, vous ne pouez estre sauuez. Et grande sedition & disputation estant suruenue à Paul & Barnabas à l'encontre d'eux, on ordonna que Paul & Barnabas, & aucuns autres d'entre eux, monteroyent en Ierusalem aux Apostres & Anciens, pour ceste question.

Iceux done conduictz par l'Eglife, pafferent par Phe-

alce & Samarie, recitans la conversion des Gentilz: or don novent grande ioye à tous les freres. Or quand ils furent ve nuzen leru falem,ila furent receuz de l'Eglife & des Açofires & des Anciens, & annoncerent toutes les chofes que Dien auoit feict auec enx. Et aucuns de la secte des Pharisiens qui anoyent creu, se leuerent disans, qu'ilz les falloit circoncir , & leur commander de garder la Loy de Moyfe. Adonc les Apostres & les Anciens s'affemblerent pour consuterer de cest +affaire-Et comme grande difputa_ Ou propos tion se faisoit, Pierre se leua zo leur dict . Homes freres, vous scaues que dés les anciens jours Dieu a ordonné entre nous, que les Gentilz ouyffent par ma bouche la Parolle Sus. 10.6 de l'Euangile, & creuffent. Et Dieu qui cognoist les cœurs leur en a baille tesmoignage, leur donnant le sainct Esprit, comme a nous, o n'a rien faict de différence entre nous o eux,purifiant leurs cours par Foy.

Maintenant donc , pourquoy tentez-vous Dieu pour mettre le ioug fus les cols des disciples, lequel noz peres ne nous, n'auons peu porter! Mats nous croyons que ferons fau. Rom.g.d. Cucz parla grace du Seigneur Iefus Chift, comme eux . Lors toute la multitude se teut, & escoutoyent Barnabas Tit.3.b er Paul racontans, quelz signes er merueilles Dien auoit faict par eux entre les Gentilz. Et apres qu'ilz se furent teux, Laques respondit, difant: Homes treres, oyez moy. Simeon a raconté comment premierement Dieu a vifité. Ou Simon

pour receuoir des Centila, un peuple en son Nom: Tà cela concordent les parolles des Prophetes ainsi qu'il est escrit: Am. 9.d , Apres ces chofes, ie retoumeray, & réedifiray le tabema-, cle de Dauid qui eft cheu. Trepareray fes ruynes, Co le re , drefferay, a fin que les residus des bomes requierent le Sei-, gneur, & tous les Gentilz sus lesquelz est muoqué mon De ces cho

, Nam, dit le Scigneur qui fait toutes ces choses. D commencement Dieu cognoit toutes fes œuures.

Pour laquelle choje ie suis d'aduis, qu'il ne faut point troubler ceux qui des genti : le connertiffent à Dieu, mais Leui.19.f il leur faut escrire qu'il s'abstiennent des souilluresdes I- c'eft chais doles, or de pai lardife, or de chofe estou fée, or dexfang. quecle Car Moyfe des les temps anciens en a quelques vns en cha- fange cune ville qui le preschent és Congregations, ou il est leu par chacun Sabbat.

Epbe. 2.6

fes lifez Ex0.20. Deu.7.b

P.iiin

Lors plent aux Apostres Co aux anciens auec toute ?-Eglife, d'ennoyer homes effeux d'entre eux en Antioche awec Paul go Barnabas, à sc moir Indas qui avoit surnom Barfabas, Co Silas bomes principaux entre les freres:escri-

wans par leurs mains ce qui s'ensuit.

On ioye. Ou parol-185.

Les Apostres & les Anciens & les freres , aux freres, qui font des Getilzen Antioche, & en Syrie, & en Cilice, E * falut. Pource qu'auons ouy qu'aucuns partiz de nous, vous ont trouble d'aucuns *propoz subuertissans voz ames, To vous comandans d'eftre circoncia & garder la loy, aufquelz n'en auions point donne charge:il nous a efté aduis, estans affemblez d'un accord, de vous enuoyer des bomes qu'auons esten, auec noz treschers Barnabas Co Paul, bomes, qui ont abandonné leurs vies pour le Nom de nostre

Seigneur Tefus Chrift.

Nous auone donc enuoyé Iudas (Silas , lesquelz quili vous raconteront euxmesmes par parolles les mesmes Caril a semblé bon au funt Esprit & à nous, de ne mettre plus aucune charge sus vous que ces choses necessaires: C'est que vous vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, o de fang, o de chofe estouffée, o de paillardife. Desquelles choses, si vous vous en gardez, vous ferez bien. Bien vous soit. I ceux donc enuoyez, vindrent en mulsitude Antioche. Et ayans affemblé xles gens, ilz baillerent les let- F tres. Lt quand ilz les eurent leues, ilz furent resiouyz de la confoiation. Iudas außi & Silas, comme ainfi foit qu'ilz fuffent Prophetes, confolerent les freres par mainte parolle, Gles confermerent. Et quand il; eurent là demoure quel que espace de temps.ila furent renuoyea en paix par les freres aux Apostres Toutesfoys il sembla bon à Silas de de mourerlà Et Paul G Barnabas demoureret en Antioche, enseignans & annongans außi auec plusieurs autres la Parolle du Seigneur. Et aucuns jours apres, Paul dict a Barnabas : Retournons, & visitons maintenant nox freres par toutes les villes) esquelles auons annoncé la Parolle du Seigneur) comment ilz fe maintiennent. Et Bainabas conseilloit de prendre außi Iean qui auoit surnom Marc, mais Paul n'estoit point d'opinion, que celuy qui s'esto it retiré arriere d'eux de Pamphylie, or n'estoit point allé auec eux à l'œuure, leur fust adioinet.

Cree, la

Et y eut telle contention entre eux, qu'ilz se partirent l'vn de l'autre, que Barnabas prenant Marc nauigea en Cypre. Et Paul esseut Silas: & apres que par les freres sut recommandé à la Grace de Dieu, il s'en alla. Et cheminoit par Syrie & Cilice, confermant les Eglises.

CHAP.

XVI.

Visil arriva à Derbe Co Lyftre. Et voicy, vn di-A sciple eftoit là nommé Timothée, filz d'vne fem me Iuifue fidele , mais d'vn pere Grec. Duquel disciple les freres qui estoyent à Lystre & Iconie, redoyent bon tesmoignage. Or Paul voulut qu'il al'ast auec luy. Et quand il l'eut prins, il le circoneit , à cause des Iuifz qui estoyent en ces lieux là:car tous scauoyent que son pere B estoit Grec. Et quand ilz passoyent par les villes, ilz les in-Struisoyent de garder les enseignemens, lesquelz estoyent ordonnez par les Apostres & par les Anciens qui estoyens en Ierusalem. Et par ainsi les Eglises estoyent confermées en la Foy, o le nombre croissoit par chacun iour. Et en pas fant par Phrygie, or par la contrée de Galatie, il leur fut defendu par le sainct Esprit d'annoncer la Parolle en Afie. Mais quand ilz furent venuz en Mysie, ilz s'essaioyent d'aller en Bithynie. & l'Efprit ne leur permit point . Mass quad ilz eurent paffé Mysie,ilz descendirent en Troas. Et vne vifion apparut de nuiet à Paul. C'eft, qu'vn bome Macedonien fe presenta deuant luy, le priant & difant : Paffe en C Macedone, o nous ayde . Et quand il eut veu la vision, incontinent nous entreprismes d'aller en Macedone , estans . affeurez que Dieu nous auoit appelle pour leur Euangelizer. Nous donc departans de Troas, de droit cours vinfmes en Samothrace: ¿ le lendemain à Neapolus, & de là à Philippes, qui est la principale ville d'vne des parties de Macedone: geft Colonie. Et demourafmes en icelle ville par aucuns tours. Et au jour du Sabbai nous sortismes bors la ville, au pres du fleuve ou on souloit faire oraison, ex nous asismes, O parlasmes aux femmes qui estoyent là assemblées. Et une femme nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville des Thyatiriens, seruant à Dieu, ouyt; de laquelle le Seigneur ouurit le cueur pour entedre aux chofes

eboses que Paul disoit. Et quand elle fut baptizée, elle & Ja famille, elle nous pria, difant: Si vous m'auez eftimé eftre fidele au Seigneur, entrez en ma malfon, co y demourez. Et A nous contreignit. Or aduint que comme nous allions faire oraifon, quelque chambriere ayant effrit de deumation, vint au deuant de nous: laquelle acqueroit grand gaing à fes maiftres par deuiner. Icelle enfuymant Paul O nous, erioit, difant: Ces bomes font seruiteurs du Dieu sounevain, lesquels nous annoncent la voye de salut. Et ceia feit elle par plusieurs iours. Parquoy Paul ie prenant mal à gre, o fe retournant , diet al'Efpris : le te commande au Nom de Iefus Chrift, que tu fortes d'elle. Et fortit à cefte & mesme heure. Et les maistres d'icelle voyans que l'esperan se de leur gaing effoit perdue, apprebenderent Paul & Si las, o les tirerent dedans le Plaidoier, aux Gouverneurs, Coles presenterent aux Magistratz, difans : Ces homes cy troublent notire ville, comme amfi fott qu'il foyent luifz, Cannoncent des ordonnances lesquelles ne nous est point licite de receuoir, ne de garder, veu que nous sommes Romains. Et courut le populaire ensemble contre eux. Außi les Magistratz descirerent leurs robbes , & commanderent qu'ilz fussent battuz de verges. Et apres qu'ilz leur eurent faict plusieurs playes, ilz les bouterent en prison, comadas au Geollier qu'il les gardast diligemment. Lequel ayant receu tel comandement les bouta en la prison plus estroicte, Co leur enferra les piedz en ceps de bois. Et à minuict F Paul & Silas proyent & louoyent Dien . Et ceux qui autres pri effoyent + liez,les oloyent. Et foudainement fut jaict vn grand tremblement de terre, en telle maniere que les fondemens de la prison furent meuz. Et incontinent tous les buyy furent ouver?: Tes liens de tous fuiet deflica.Onle Geollier eftant efueillé, o voyat les buyz la prison ouvera, desgaina son glaine & se vouloit tuer, pensant que les pri fonniers s'en fuffent fuyz. Lors Paul cria a baute voix, difant: Ne te fais point de mal, car nous sommes tous icy. Et ayat demadé de la lumiere,il entra. Et luy estat en frayeur se ietta aux piedz de Paul co de Silas. Et les menat bors, dict: Seigneurs, que me faut-il faire, a fin que le foye faunes Et ila luy dirent: Crois au Seigneur Iefus, & tu feras faune, toy or ta famille. Et luy annoncerent la parolle de

Sugneur,

2.Corin. m.f. B.Theffa. Philip.1.d.

Afga.les fonniers.

Seigneur, Or à tous ceux qui estoyet en sa maiso. Et les pre nat en icelle beure de nuich,il laua teurs playes. Et inconts net fut baptize, luy & tous ses domestiques. Et quad il les eut mené en sa maison, il leur mit la table : er s'esiouyt, pource que auec toute sa maison il auoit creu en Dicu. Et le iour venu les Magistratzy enuoyerent des Sergeans, di sans: Laisse aller ces homes. Lors le Geollier annonça ces parolles à Paul: Les Magistratz ont enuoyé dire, qu'on vous laiffe aller. Maint enat donc fortez, co vous en allez en paix. Mass Paul leur dict: Apres nous auoir battuz publiquemet sans forme de iugemet, nous qui sommes homes Romains, ily nous out mis en prifon , co maintenant nous mettent-ily bors secretement! Il ne sera point ainsi:mais qu'ilz viennet euxmefines, o qu'ilz nous mettent bors. Et les Sergeans annoncerent ces parolles aux Magistratz. Lesquelz craignirent, quand ilz ouyrent qu'ilz effoiet Romains. Et vindret, Co les supplierent de leur pardonner. Et les mettans bors, les prioyent de partir de la ville. Et quand ilz furent fortiz de la prison, ilz entrerent chez Lydie. Et ayans veu les freres,ilz les consolerent, co se partirent.

> CHAP. XVII.

T quand ilz eurent passé par Amphipolis & Apollonle, ila vindrent à Theffalonique, ou il y auoit vne Synagogue des luifg. Et Paul, seion sa coustume, entra à eux. Et par tross Sabbatz disputoit auec eux par les Escriptures, leur declarant & allegant qu'il auoit fal Lue.24. lu que Chrift fouffrift, Greffuscitaft des mortz : Or cestuy (disoit-il) est Icsus Christ, lequel ie vous annoce. Et aucus d'eux creurent, O furent adioinela à Paul & Silas, & grande multitude de Greczseruans à Dieu, or de femmes bonorables non petit nombre. Mass les Iuifz infideles muz d'enuie, prindret aucuns +batteurs de pauez bomes mau- Ou mutius uau: or ayans amassé le peuple, ilz esmeurent la ville. Et faifans effort à la maison de Iason, cherchoyet de les ame ner au peuple. Et ne les trouvans point, ilz tireret Iafon O aucuns freres aux Gouverneurs de la ville, crians : Ceux qui ont esmeu le mode, sont aussi venuzicy, lesquelz lafon a receu secretement, or eux tous font contre les decretz de Cefar, difans qu'il y a vn autre Roy, qui est lesus.

E:

Bt esmeurent le peuple & les Gouverneurs de la ville oyans ces choses. Et apres auoir reccu caution de lason &

des autres,ilz les laifferent aller.

Et incontinent les fieres enuoyerent de nuict Paul & Silas à Berrot. Lesquelz estans là venuz, entrerent en la Congregation des Iuifz. Or s'estoyent des plus nobles qui fussent en Thessalonique, qui auoyent receu la Parolle auec toute affection, tournellement & cherchans les I feritu res, pour sçauoir s'il estoit ainfi. Et ainsi plusieurs d'entre eux creurent, & de femmes Greques bonneftes, & d'bomes non petit nombre. Et quand les Iuif: de Thessalonique sceurent que la Parolle de DIEV effoit außi annoncée par Paul en Berroé,ilz vindrent , co efmeurert là aussi le peuple. Et alors incontinet les freres enuoyeret bors Paul, à fin qu'il allast iusqu'à la mer. Mais Silas Co Timothee demourerent la. Et ceux qui convoyotent Paul , le menevent iufqu'en Athenes. Et apres auoir receu mandement de luy pour Silas er Timothée, que bien toft ilz vinffent à luy,ilz y vindrent. Et comme Paul les attendoit en Atbe nes, son esprit fut enflammé en luy, voyant la ville addonnée à idolatrie. Parquoy il disputoit en l'assemblée auec les Tuifs. Co auec ceux qui craignoyent Dieu , Co tous les sours vau marché, auec ceux qui d'auenture venoyent à luy. Et aucuns Lpicuriens & Stoiques Philosophes diffu toyent auec luy. Et aucuns disoyent : Que veut dire ce *femeur de parolles? Et les autres disoyent: Il semble estre annonceur de nouveaux + Dieux , pource qu'il leur annoncoit I E S V S. Cola Resurrection. Et l'apprehendans, le menerent en la rue de Mars, disans: Pourros-nous point scauoir quelle est ceste nouvelle doctrine, que tu dis Car tu nous apportes choses estranges en noz oreilles. Nous vous lons donc frauotr, que veulent dire ces chofes. Or tous les Atheniens Oles estrangiers qui se tenoyent là , n'estudioyent à autre chose, sinon à dire ou ouyr quelque chose de nouueau.

Et Paul estant au milieu de la rue de Mars, dict: Ho- F mes Atheniens, ie vous voy presque en toutes choses superstitieux. Car en passant en contemplant voz deuotions, i'ay trouué aussi vn autel, auquel estoit escrit: Au Dieu incogneu. Ie vous annonce donc celuy, lequel ignorás vous adorez.

Ou confe-

On en la place publique.

On babil-

Ou dia-

adorez. Dien qui a faitt le monde & toutes les chofes qui Su.7.f. y font, comme ainfi foit qu'il foit Seigneur du c'el er de la terre, il n'habite point és Temples faictz de main , & n'est pas seruy par mains d'homes, ayant necessité d'aucune chofe, veu qu'il donne à tous vie, & respiration en tout & Gen. 2.4. par tout. Et a faict d'vn fang tout le genre bumain , pour habiter sus toute la face de la terre : determinant les teps parawant ordonnez, & les fins de leur habitation pour ebercher le Seigneur , fi d'auenture ilz le pourroyent toueber & trouner,ia foit qu'il ne foit pas long d'vn chacun de nous. Car en luy nous vinons & auons mounement & Efa. 40.0; fommes:comme außi aucuns de voz Poetes l'ont dict:Car & aussinous sommes genre de luy. Comme ainsi foit donc, que sommes le genre de Dieu, nous ne devons point estimer sa divinité estre semblable à or ou argent , ou pierre taillee par art ex par pensée d'home. Or Dieu ayant di Bimulé. les temps de ceste ignorance , maintenant ilz annonce aux Mat.25.00 bomes, qu'en tous lieux ilz ayent tous repentance, pource qu'il a ordonné vn iour , auquel il doit juger le monde auec inflice par vn bome, qu'il a determiné : ayant donné certitude à tous, en ce qu'il l'a ressuscité des moitz. Et quand s'z ouyrent parler de la Resurrection des mortz, les vns fe moquoyent, or les autres dirent: Nous t'orrons encore de cela Ainsi Paul sorret du milieu d'eux. Et aucuns bomes fe ioignirent à luy, or creurent: entre le squelz effoit Denys Areopagite, & vne femme nommée Damaris, & autres auec eux.

CHAP. XVIII.

Pres ees chofes Paul se partit d'Athenes & vint à Corinthe. Et ayant trouvé vn Iuif nomé Aquila, de la nation de Ponte, qui vn peu au parauant eftoit venu d'Italie. Prifcille fa feme:pource que Clau- Affa. Emde + avoit commandé que tous les luifz se partissent de Pereur. Rome : s'addressa à eux. Et pource qu'il estoit de mesme mestier, il demoura auec eux, & besongnoit. Or leur meflier eftoit de faire des tabernacles. Et disputoit en l'affem blee par chacun Sabbat , & enbortoit tant les Iuifa que les Grecz. Et quand Silas & Timothée furent venu; de Macedone,

Macedone, Paul eftoit pressé par l'Efprit , de testifier aus Iuifz que lesus estoit le Christ. Et comme ilz contredifoyet

Toblasphemoyent, il scoua ses vestemens, co leur dict: Voftre fang foit fus voftre tefte,i'en fuisnet, des maintenant ie m'en iray aux Gentilz. Et effant party de la, entra en la C maifon d'vn nommé Iufte, seruant à Dieu: duquel la maison tenost à la Synagoque. Et Crispe le principal de la Synagoque creut au Seigneur auec toute sa maison. Pluficurs außi auec des Corinthiens oyans, creurent, of furet baptizez. Lors le Seigneur dict de nuict par vision à Pau: Ne crains pas , mais parle , & ne te tats point:car ie fuis auce toy, or nul ne s'auancera à te nuyre : car i'ay grand peuple en ceste ville. Et demoura la vn an G six moys. leur enseignant la Parolle de Dieu. Or du temps que Gal D tion eftoit Procoful d'Achaie, les Iuifz d'un courage s'efte werent contre Paul, Pamenerent au fiege indicial , difans : Ceftuy cy contre la Loy enborte les gens de feruir à Dieu. Et come Paul eftoit pour ouurir sa bouche , Gallion dict aux Iuifz:O Iuif-, si c'estoit quelque forfaict ou malefice, ie vous soubstiedroye seion la raison: mais s'il est que ftion de parolle of de noms of de voltre Loy, pouruoyez y vousmesmes. Car ie ne veux point estre Iuge de teiles cho ses. Et les chaffa du siege indicial. Lors tous les Grecz apprebenderent Softbenes frincipal de la Synagogue, Or le battoyent deuat le fiege judicial: on'en challoit en rien d Gallion . Mais quand Paud eut là demouré encor plusieurs E iours, il print cogé des freres, & nauigea en Syrie, & auec Decevau luy Priscille & Aquile, apres qu'il se fut faict raire la tefte en Cenchrée. Car il l'auott de vœu. Puis arriua en Ephese: De les laissa là. Et quad il fut entré en l'assemblée, il disputoit auec les Iuifz. Et ilz le prioyent qu'il demouraft plus long temps auec eux:mais il n'y confentit point, ains print congé d'eux , difant: Il me faut necessairement faire la feste prochaine, en Ierufalem. Mais se retourneray encore à vous, Dieu voulant.

voyez No

bre.6.c.

Ainfi il fe parit d'Epbefe. Et quand il fut defcendu à p Cefarée, il monta, O falua l'Eglife:puis descendit en Antioche Et quand il eut demoure la quelque temps, il s'en alla cheminant d'un train par la contrée de Galatie & de Phrygie, confermant tous les disciples. Et vn Iuif nommé

Apollo.

Apollo, Alexandrin de nation, bome bien parlant, puissant és Escritures, vint en Epbese. Cestuy estoit aucunement inspruict en la voye du Seigneur: & en serveur d'esprit parloit & enseigneur diligemment les choses qui sont du Seigneur : cognoissant seulement le Baptesme de Iean. Et cestuy commença à parler franchement en l'assemblée. Or quand Priscille & Aquise l'eurent ouy, ilz le prindrent aucc eux & plus auant luy declarerent la voye de Dieu. Et comme il s'en vouloit alier en Achaie, les freres essant requiz de cela, en escriuiret aux disciples, qu'ilz le receufsent. Lequel estant arrivé, prosita moult à ceux qui par grace auoyent creu. x Car il conuainquoit viuement les Ou prosite Iuisz, monstrant publiquement par les Escritures, I essu par grace estre le Christ.

CHAP. XIX.

T aduint comme Apollo eftoit à Corinthe , que 1. Cor.6.1 Paul apres auoir cheminé par tous les quartiers d'enhaut, vint en Ephefeic ayat trouvé aucus disciples, il lenr dist: Quand vous anez creu, auez-vous receu le sainct Esprit Ilx luy dirent : Encore n'auons nous point ouy dire v'il est un sainct Efprit. Et villeur dict : En quoy donc eftes-vous baptizez: Lifquelz dirent: Du Baptef- Mats. 22 me de Iean. Et Paul dict: Certes Iean à baptizé du Baptef Marc. 1.6. me de repentance, difant au peuple qu'ilz creuffent à celuy Luc. z.c. qui venoit apres luy:c'est afgauoir en Iefo qui eft le Chrift Icanad. Ces chofes ouyes,ila furent baptizez au Nom du Seigneur B Iefus. Et apresque Paul leur eut imposé les mains, le fainct Effrit vint fus eux , & parloyent langages , & prophetigoyent. Et eftoyent en tout enuiron douze bomes. Puts entra en l'affemblée. O parloit bardiment, l'espace de trois moys difputant & enbortant du Royaume de Dieu. Et co me aucuns s'endurcifoyent, one croiogent point, mefdifans de la voye du Scigneur, denant la multitude : il s'en alla d'eux , or retira les disciples , disputant de tour en sour en l'eschole de quelque * Seigneur. Et cela se faisoit Ou Tinant, par l'espace de deux uncien telle maniere, que tous coux no propre. qui babitoiet en Asie, ouyret la Parolle du Seigneur Icsus tat luifz qu'aussi Grecz Et Dien faisoit vertuz no accou. C.admini. fumées, ar * les mains de Paul, tant qu'aufsi on portoit stration. de fon

de son corps les linges en les surceinetz sus les malades, o leurs maladies se partoyent d'eux. Co les maunais espritz C sortoyent hors. Et aucuns des Iuisz Exoreistes, qui alloyet d'un cofté & d'autre, espronnerent d'innoquer sus ceux qui auoyent des mauuais effritz, le Nom du Seigneur I E-S V S, difans: Nous vous aniurons par Iefus, que Paul pre-Sche. Et eftoyent sept filz de quelque Iuif nommé Sceua, Sacrificateur, le quela fai foyent cefte chofe. Et l'efprit maling respondant, dict: le cognoy lesus, co scay qui est Paul: mais vous autres qui eftes-vous! Et l'home, auguel effoit le maunais esprit, saillit contre eux, & eut dominatio sus eux. Tut plus fort qu'eux en forte qu'ilz s'enfuyret nudz O bleffez de ceste maison là.

Et cela vint à la cognoissance de tous les Iuisa & Greca D qui babitoyent en Ephefeico erainte les feifit tous, er le Nom de noftre Seigneur I ES V S effoit magnifié. Et plusicurs de ceux qui auoyent creu venoyent confessans & annonçans leurs faictz. Et plusieurs de ceux aui s'estoyent exercia à choses curienses, apporterent leurs linres, Cles bruflerent deuant tous. Et compterent le pris d'iceux, Co Boyet cinq trouverent cinquante mille xpieces d'argent Airfi croiffoit mille du- fort la Parolle du Seigneur, & se confermoit. Et comme ces choses furent accomplies, Paul proposa en son esprit, quand il auroit paffé Macedone & Achaie, d'aller en lerusalem, disant. Apres que l'auray là esté, il me faut aussi veoir Rome. Et ayant enuoyé en Macedone, deux de ceux qui luy administroyens, à scanoir Timosbée & Eraste, il

demoura pour vn temps en Asic.

En ce temps là aduint vn grand trouble d'icelle voye, Car vn nommé Demetrius orfeure (qui faifoit les tabema eles d'argent à Diane)faisoit auoir grand gaing à ceux du mestier. Lesquelz il assembla, co ceux qui estoient ouuriers E de semblatles choses, co dict: Homes, vous scaucz que nofire bien vient de cest artifice: To vous voyez co oyez comment no feulemet en Epbefe, mais prefque en toute Afie, ce Paul cy induit of divertit grande multitude, difant, que ceux ne sont point Dieux, qui sont faictz de mains. Lt n'y a point seulement danger pour nous que cela ne vienne à estre reprouué : mais aussi que le Temple de la grande Diane foit reputé pour rien: que fa malefté (que toute Afie

Qui mon-Bats-

Afie er le monde a en reverence) ne vienne aufi à de-Hruction. Et ces chofes ouyes, ilz furent rempliz d'ire; O s'escrierent, difans: Grande eff la Diane des Epbesiens. Et soute la ville fut remplie de confusion, er vindrent impe- Ou, atenes tucusement d'un courage au + Theatre, co rauiret Gaye comme à Co Ariftarque Macedoniens, compagnons de Paul. Et come Paul voulut entrer dedans le peuple, les Disciples ne F le permirent point Aussi aucus des principaux d'Afie qui estoyent ses amiz enuoyerent à luy, le prians qu'il ne se pre fentaft point au Theatre. Et les une erioyent d'un, c'y les autres d'autre. Car l'Affemblée effoit confuse, et plusieurs ne scauoyent pour quelle cause ilx estoyent affemblez. Or tirerent-ilz Alexadre bors de la foulle, comme les Iuify le poulsoyent. Et Alexandre faisant signe de la main vouloit rendre raison au peuple. Mais quand ils eurent co gneu qu'il eftoit Iuif, vne voix de tous s'efteua, quafi par deux beures, en criant: Grande est la Diane des Epbesies. Et quand le Scribe eut appassé le peuple, il dict : Homes Ephefiens , qui est celuy des bomes, quine scache que la Ville des Epbesiens est dediée au service de la grade Diane, & à l'image qui est descendue de Iupiter! Come ainsi soit donc que nul ne cotredit à ces choses:il faut que soyez appaifez, & que ne faciez rien à la volée. Car vous auer amené ces bomes qui ne sont point sacrileges, ne diffamas Postre Déesse. Mais si Demetrius greeux du mestier qui sont auec luy, ont à l'encontre d'aucuns quelque cause, on tient les affaires de la Court, Or y a des Proconsulz: qu'ilz accusent l'un l'autre. Et si vous demandez quelque chofe d'autres cas:cela fe pourra conclurre en la Congre-Zation legitimement affemblée. Car nous sommes en danger que ne soyons accusez de sedition pour l'acte d'ausourd'buy : comme ainsi soit qu'il n'y ayt cause aucune, pour laquelle puissions redre raifon de ce trouble. Et quad il eut dict ces chofes, il departu l'Affemblée.

CHAP. T apres que le trouble fut ceffe, Paul appella les Di sciples, & les embrassa, & se partit pour aller en Macedone. Et quad il eut chemine par cesquartiers la, & les eut enbortez par moult de parolles, il vint en Gre

ce. Et quand il est là esté trois moys, d'autant que les Inifaluy faisoyent embusches, en eut nanigé en Syrie : son

aduis fut de retourner par Micedone. Et Sopater filz de Pyrrbus Berroyen, l'accompagna infques en Afie , & des Thefaloniciens Ariftarque & Second, & Gaye Derbien Timothée, Jes Aliens Tichique & Trophime. Iceux estaus allez dewant, nous attendirent à Troas. Et nous après les iours des Pains sans leu sin nauige ssmes de Philippes, Or vinsmes a ene à Troas, en cinq tours:là ou nous selournasmer sept iours. Or vn iour du Sabbat quand les Disciples estoyest affemblez pour rompre le pain, Paul d'autant qu'il devoit le lendemain partir , deuifoit auec eur , & prolongea la parolle infqu'à minuyet. Or en la chambre ou nous estions affemblezy auoit beaucoup de lampes. Et vin seune filz nommé Eutyche, afis sus une fenestre, luy estant affomme de profond sommeil, cependat que Paul deuisoit longuemet plus oppressé de someil cheut en bas du troisiefme estage: y fut emporté mort. Mass Paul estant descendu il se ietta sus luy, & l'embrassa. & dict : Ne vous troublez point, car son ame eft en luy. Et quand il fut remonté, & qu'il eut rompu le pain co magé:il parla autant que meftier estoit infqu'à l'aube du jour, ainsi se partit. Et amene rent la le ieune filz viuant, of furent cofolez merueilleufement. Or nous estans montez en la nauire, nauigeasmes en Affor, de la deuions reprêdre Paul. Car il l'auoit ainfa ordonné, qu'il denoit faire le chemin apied. Or quand il se retrouis auec nous en Affos:apres que nous l'eufmes recen, nous vinsmes à Mitylene. Et de là nauigrans, le iour ensuyuant vinsmes contre Chios. Et l'autre tour arrivasmes à Samos. Et ayans demouré à Trogyle, le sour ensuyuant vinfmes en Milet : car Paul auoit proposé de nauiger outre Ephese, à fin qu'il ne luy adwinst de consumer le teps en Afie. Caril fe baftoit pourfaire (i'il luy eftoit possible) le lour de Pentecofte en Ierufalem. Or il innoya de Milet D en Ephefe. & feit appeller les * Anciens de l'Eglife. Et come ilz furent venuz a luy, il leur dict : Vous scaucz des le premier iour que fuis entré in Afic, comment tout le teps l'ay efté aucc vous siruant au Seigneur auec toute bumi-

lité de cueur, & auce plusieurs larmes, & tentations, lesquelles me sont aduenues par les embusches des Iuifz

comment

On , Pre-

fires.

Ses.2.2.

comment le n'ay rien obmis des choses qui vous estoyent villes, que ne vous annonça se co vous enseignasse publique met, C par les maifons, tesmoignat tant aux luifz qu'aux Grecy la repentance enuers Dieu, & la Foy en noftre Sei-F gneur lesus. Et maintenant, voicy qu'estant lié d'esprit, ie m'en vay en l'erufalem , ignorant les choses qui m'y doywent aduenir, fmon que le fainct Efprit par toutes les vildes tesmosgne, disant : que liens & tribulations m'attendent. Mais il ne m'en chaut, & ma vie ne m'est point precieuse à moymesme, moyennant que ie parface mon cours auec ioye, & l'administration que l'ay receue par le Selgneur lesus, pour tesmoigner l'Ewangile de la Grace de Dieu. Et maintenant voicy ie sçay bien que plus ne verrez ma face vous tous, par lesquela i'ay passé, preschat le royau f me de Dieu. Pource le vous prens en tesmoignage au iourd buy, que ie suis net du sang de tous. Car iene me sus point soubtraict, que iene vous aye annoncé tout le conseil de Dieu. Prenez donc garde à vous, & à tout le troupeau, auquelle fainct Efprit vous amis * Surueillas, Ou Enefpour gouverner l'Belife de Dieu, laquelle il a acquife par ques. fon fang. Car ie feay que apres mon departement entreront loups griejz entre vous,n'espargnans point le troupeau. Et 2. Pier.3.a se leuerot d'entre vousmesmes, homes parlans choses per- 1. Ti.3.4. G uerfes:pour attirer des Disciples apres eux. Pourtas veillez, ayans fouvenance que par trowans nuyet griour, ie n'ay cessé d'admonester auec larmes un chacun. Et maintenat freres, ie vous recommande à Dieu & la Parolle de sa grace, laquelle est puissante de vous edifier , co donner heritage entre tous ceux qui font fanctifien. le n'ay con- 1. Corin. noyté ne l'or ne l'arget, ny la robbe d'aucun. Mesmes vous 4. c. scauez que ces mains cy m'ont administré les choses qui m'estoyent necessaires, & à ceux qui estoyet auec moy. le 2. Tess. 3.6 vous ay monstré toutes choses, qu'en labourant ainsi, il faut receuoir les foybles, & auoir memoire des parolies du Seigneur Iesus, qu'il a dict: Que c'est chose plus beu-, reuse de donner, que de predre. Et quad il eui dict ces pa-'s, rolles, il fe mit à genoux, & pria auec eux tous. Et y eut grad pleur de tous, & se iettans sus le col de Paul, le bai-Soyet doler, principalemet pour la parolle qu'il avoit dict, que plus ne verroyet saface. Et le coduirent à la nauire.

2 16

CHAP.

DES ACTES:

CHAP. XXI.

Tadwint que ayans naulgé apres-estre separez A.

R d'eux, nous vinsmes de droiet cours à Coos. Et
le jour ensuyuant à Rhodes: & de là en Patar.

Et ayans trouvé naulre, qui nauigeoit en Phenice, nous
montasmes, & partismes. Or ayant descouvert Cypre, nous
la laissames à Tyricar la nauvre deuoit là descharger sa char
ge. Et ayans là trouvé des Disciples, nous y demourasmes
sept lours. Iceux disoyent par esprit à Paul, qu'il ne montast point en Ierusalem. Et quelques jours accompliz nous
partismes, onous en allasmes: or tous avec leurs semmes
ensant, nous conduisoyent jusque bors la ville. Et mismes les zenoux en terre au rivage, or priasmes. Et quand
nous eusmes prins congé les vns des autres, nous motasmes

Or la navigation accomplie de Tyr, nous abordasmes à

en la nautre: o les autres retoumerent chez eux.

Sus.4.b. De ce mef me prophe te lifez. Sus. 11.d.

Ptolemaide. Et apres anoir selué les frères , nous demourasmes vn sour auec eux. Et le ledemain ceux qui estoyet partis auec Paul, vindrent à Cefarée: cy entrans en la mai son de Philippe Euangeliste (qui estoit l'vn des sept) nous dernourasmes chez luy. Et scelay auoit quatre filles vierges; lefquelles prophetizoyent . Et nous eftans la, par plufieurs tours, il furuint on Prophete de Ludée, nommé Aga bus. Quand il fut venu à nous, il print la ceinture de Paul Co fella les piedz co les mains, odict: Le fainct Efprit dis ces chofes: Ainfi lierot les Iuifa en Icrufalem l'home à qui est cefte cemture, & le liureront és mains des Gentilz. Et quand nous eufmes ouy ces chofes , nous & ceux qui estoyent du lieu, requerions qu'il ne montast point en lerafalem. Adonc refpondit Paul: Que faictes-vous, plorans er affligeans mon cueurf Quant a moy , ie fuis preft non feulement d'eftre lié , mass aufsi de mourir en Ierufalem pour le Nom du Seigneur I ES VS.

Ainsi pource qu'il ne pouoit estre induict à cela, nous nous y accordasmes, disans: La volonsé du Seigneur soit faicte. Et apres ces iours, ayans troussé noz bardes, nous montasmes en lerusalem. Et aucuns des Disciples vindrent de Cesarée aucc nous, amenans aucc eux Mnason, qui estoit Cyprien, aucien Disciple, chez lequel deuions, loger. Es

quand

Quand nous fusmes venuz en l'erusalem, les freres nous re

ceurent voluntiers. Et le jour ensuymant , Paul vint aucc nous chez laques , er tous les Prestres y furent affemblex. Et apres qu'il les ent salué, il racontoit par chacun poinct les chofer que Dieu quoit faict entre les Gentilapar fon administration. Et quand ilz l'eurent ouy, ilz glorifioyent le Seigneur. Et luy dirent: Frere, tu voys cobien il y a de mille de Inifa qui ont creuser tous font gelateurs de la Loy. Or ilz ont ony dire de toy , que tu enfeignes les luifz (qui font entre les Gentila) de laiffer Moyfe, difant qu'ilx ne doquent point eleconcir leurs enfans,ne cheminer felonles Afc. de la E statuts *. Qu'eft-il donc de faire! Il fant necessairement Loy. affembler la multitude, car ila orront que tu es venu. Fay donc ce que nous te direns. Nous avons quetre bomes qui Nom. 6.c. ont vn vau fus eur, prens les , & te purifie auec eux , & Sus. 18.e. contribue auec eux, à fin qu'ilz se raisent la teste. Et tous scauront qu'il n'eft rien des choses qu'ilz ont ouy de toy, maisque toy außi bien chemines gardant la Loy. Touchat Sus.19.2. de ceux qui ont ereu d'entre les Gentily, nous en auons escrit er ingé qu'il; n'obsernent telle chose, sino qu'ile se gardent de ce qui est facrifié aux idoles, er de fang, er de choses estouffées, et de paillardise. Adonc Paul print les homes auce foy, o le iour ensuyuant, quand il fut purifié auec eux il entra au Temple, annongant l'accomplissemet des iours de la parification, infqu'atant que l'oblation fe roit offerte pour un chacun d'eux. Et comme les sept iours se venoyent à paffer, les Iuifz qui estoyent de Alie, quand ily l'eurent veu au Temple:ilz esmeurent toute la multitu E de, or mifrent les mains su luy, crians: Homes Ifraelites. aydez-now. Voicy ceft bome qui cotre le peuple co la Loy e ce lieu ey , enseigne chacun partout. D'auantage il a aussi amené les Grecz au Temple, er a prophané ce fainch lieu. Car ilz anoyent veu Throphime Ephesien, en la cité auec luy:lequel ilz estimoyent que Paul l'eust amené au Temple. Et toute la cité fut efmeue. Et le peuple y accourut, er ayans apprehende Paul, le tiroyent bors du Temple: or incontinent les portes furent fermées. Et comme ilz cherchoyent à le mettre à mort:il fut annoncé au Capitai ne de l'armée, que toute l'erufalem effoit troublée. Lequel incontinent print Gendarmes & Centeniers, & courut à 2 111

eux. Et quand ilz veirent le Capitaine & les Gendarmes: ila cefferent de battre Paul. Lors le Capitaine approcha & l'apprehenda, co commanda qu'il fust lié de deux chaines, Co interrogoit qu'il eftoit , Co qu'il avoit faict. Et les uns crioyent d'un.co les autres d'autre en la flotte. Et pource qu'il ne pouoit cognoiftre la verité, à caufe du bruit, il commada qu'il fut mené en la fortereffe. Et quad G il vint aux degrez,il aduint qu'il fut porté des Gendarmes pour la violence du peuple. Car la multitude du peu ple le suyuoit, criant:Ofte le.

Et comme Paul commençoit à estre mené en la fortereffe,il dict an Capitaine: Ne m'eff-il point loyfible de par ler à toy? Et il demanda: Scais-tu Grec! N'es tu point l'Egyptien, qui ces iours paffez as efmeu vn tumulte, o as re tiré au desert quatre mille homes brigandeaux! Lt Paul luy dict: Certes ie suis bome Iuif, ettoyen de Tarse, ville renommée de Cilice. Et le te prie permeta moy de parler au peuple. Et quad il l'eut permis. Paul effant aux degrez, feit signe de la main , au peuple. Et quand grande silence fut faicte, il parla à çux en langue Hebraique, difant.

CHAP. XXII. Omes freres & peres , oyes la ratfon que ie your A H . rend maintenant. Et quand ilz ouyrent qu'il parloit à eux en langue Hebraique , tant plus feirent-ilz de filence Adonc il dict: le funtione luif, nay en Tarfe de Cilice, mais nourry en cefie Cité aux Piedz de Gamaliel:eftant in ftruict diligemment en la Loy paternelle, effant zelateur de Dicu, come außi vous eftes tous au-Philip-3.b. tourd'huy:qui ay perfecuté ceste + voye infqu'à la mort: liant co mettant es prisons tant homes que femmes, comme le principal Sacrificateur m'est tesmoing, & tous les Prefires Defquelz mesmes avat riccu lettres, i'alloye aux freres à Damas: jour amener liez en Ierufalem ceux qui efloyent là, à fin qu'ilz fuffent qu'iz. Et aduint que cime B i'alloye & approchoye de Damas environ nidy, vne grad' lumière du ciel, comme efclast foubdainement m'enuirona, o cheu entene : & ouy vne voix qui me dict : Saul, Saul pourquoy me perfecute-tu! Et ie respondy : Qui estu, Seigneur! Et il me dict: le juis lesus de Nazareib que

su persecutes. Et ceux qui estoyent auce moy ,veirent bie

la lumiere,

Ou did.

Lamesme.

Sus.8.9.a.

Gal. 1. c.

Maniere

de viure. Sus.9.4.

la umiere. O furent efpouentez:mais ilzne ouyrent foint C lavoix de celuy qui parloit à moy. Lors ie dy: Seigneur, que feray-ie! Et le Seigneur me dict: Leue toy, Or t'en va a Damas: o là te fera dict tout ce qu'il te faudra faire. Et fource que ie ne veoye goutte, à caufe de la lueur de cefle lumiere là, ie fus amené par la main de ceux de ma çopagnie, & vins à Damas Et Ananias vn bome craimant Sw. 8.9.2. Dien felon la Loy, ayat tesmoignage de tous les Inifa qui demouroyent là, vint à moy- ht estant venu me dict : Saul D frere, regarde. Et à cefle mesme beure le regarday vers luy Et il dict. Le Dien de nozperes t'a deuant ordonné pour cognoifire sa volonté. Tres veoir le Iufte, & ouyr la voix de sa bouche. Car tu luy seras tesmoing enuers tous bo- Aucus, ce mes, des chofes que tu as veu en ouy. Et maintenant qui eft iuque tardes-tu! Leue toy, or fois baptire, or laue tes pe-fle. chez en inuoquantle Nom du Seigneur. Et aduint que quand ie fus retourné en Ierufalem, & prioge au Temple,ie fus rany en entendement', & le viy , qui me difoit: Hafte toy, o pars legierement de Ierufalem:car ilane receuront point le tesmoignage que tu leur doneras de moy. Et le dy: Seigneur, ilz fcauent que se mettoye en prifon, O battoye par les Affemblées ceux qui croioyent en toy. Et quand le fang d'Eftienne ton telmoing fut espandu , i'y Sus.7.3 estoye aussi present & consentoye à sa mort : er gardoye 8.4. les vestemens de ceux qui le mettoyent à mort. Et il me diet: Vat'en, carie t'enuoyeray loing aux Gentilz. Or ilg l'escouterent iusqu'à ce mot : adone ilx eleverent leurs voix, difasiOfte de la terre yn tel:ceril n'eft pas licite qu'il F viue. Et comme i g crioyent à baute voix. Co mettoyent jus leurs veftemens, & iettoyent la joudre en l'airile Capital ne commanda qu'il fust mené en la forteresse, or ordonnaqu'il just examiné par fouetz: à fin qu'il sceuft pour quelle cause ilz crioyent ainsi contre luy. Et quand iiz l'eurent garroté de liens, Paul dict au Centenier qui effoit pres de tuy: Vous eft-il licite de foueter un bome Romain, O non condamne! Quand le Centenier ouyt cela:il s'en alla an Capitaine pour l'aduertir, difant:Regarde que tu as à fai re: C'ar ceft home cy eft citoyen Romain.

Et le Capitaine vint à luy, & luy diet : Dy moy, situes Romains Et el diet : Ouy. Et le Capitaine respondit:

Q iin

L'ay acquis cefte bourgeoyfie à grand fomme d'argent. Et

Paul dict:Et moy, ie le sus de natiuité.

Dep.z.c.

16.d

P.45.

Parquoy incontinent ceux qui le devoyent examiner, fe retirerent de luy. Et le Capitaine aussi eut crain e quad il cogneut qu'il estoit Romain, & qu'il l'avoit lié. Et le len demain voulant scauoir de certam, pour quelle cause il estoit accusé des Inifa:ille deslia des liens, commanda que les Sacrificateurs s'affemblaffent, er tout le confeil: C amena Paul Co le mit depant eux.

> CHAP. XXIII.

T Paul regardant vers le Conseil, dict : Homes freres, i'ay converse en toute bonne conscience denant Dien, infqu'autourd'huy. Et le principal Sacrificateur Ananias commanda à ceux qui estoyent pres de luy, de le frapper sus le visage. Adonc Paul luy dict:Dieu te frappera, paroy blachie. Que tu fois afsis pour me inger selon la Loy: gr que contre la Loy tu commades Exo. 23.4. que le soye frappé! Et ceux qui estoyet prefens, dirent: Iniu Exo. 22.d. ries-tu le principal Sacrificateur de Dieus Et Paul dict: Ou mandi Freres, le ne Içanoye pas qu'il fust grincipal Sacrificateur. R Caril eft eferit : Tu ne + mefdiras point du Prince de ton ...

peuple. Et Paul scachant: qu'vne partie effort des Saddu-Philip . 3. b ceens, Co l'autre des Pharifiens, il s'efcria au Confeil: Homes freres, ie sus Phariften fi'a de Phariften. le suis accusé pour l'esperace, co pour la Resurrection des morts. Et quad

Matt. 22.e il eut dict cela , diffension fut efmeue entre les Phanifiens er Sadduceens er la multitude fat divifée. Car les Sadducéens difent qu'iln'y a point de Refurrectio, ne Ange, ne Efprit:mais les Pharifiens confessent l'un en l'autre. Lt fut faict grand cry. Et les Scribes de la partie des Phariftens fe lewerent & s'entrebattoyent, difans: Now n'auons rien trouue de mal en cest bome. Mau si vn efprit ou vn Ange a parlé à luy, ne repugnons point à Dieu. Et comme grande mutination se faisoit, le Capitaine eraignant que Paul ne fust desmembre d'eux, commanda que les Gendarmes de-Scendiffent , or qu'ila le rauiffent du milien d'eux , co qu'ilzl'amenaffent en la fortereffe.

> Et la nuyet ensuyuant, le Seigneur fe prefenta à luy & dict: Paul, aye confiance: car comme tu as rendu tesmos. gnage de moy en Ierufalem, ainfit'en faut-il aufitesmoi

gner

mer à Rome. Et le jour venu aucus des Inifz feiret coplet Co ferment, auec execration, difans qu'ila ne mangeroyent ne beunroyent infqu'à tant qu'ilz euffet ocey Paul. Et efloyent plus de quarante qui auoyent faict cefte confuration:lefquelz vindrent aux Sacrificateurs er aux Preftres, O dirent: Nous anons voue sus peine d'estre damnez, que nom ne goufterons rien, iufqu'a tant que nom ayons ocey Paul. Maintenant donc vous autres, fignifica au Capitaine er au Confeil qu'il nous l'ameine demain, comme si vous vouliez cognoiftre quelque chose plus certaine de luy. Et nous, dewant qu'il approche, serons presta pour le tuer. Mais le filz de la sour de Paul, ayant ouy les embuches, il vint, O entra en la fortereffe, or l'annonça à Paul. Et Paul ayant appelle à soy un des Centeniers, luy diet : Mene ce iuuë ceau au Capitaine, car il a quelque chose à luy denoncer. Il le print donc, & le mena au Capitame, & dict : Paul, qui est prisonter,m'a appellé co prié de t'amener ce iunen ceau, qui a quelque ebose à te dire. Et le Capitaine le pre nant par la main, le tira à part auec luy . O luy demanda: Qu'eft-ce que tu as à me signifier Et il dict: Les luifz ont conspiré de te prier, que demam tu envoyes Paul au Confell, comme s'ilz vouloyent enquerir quelque chofe plus cer taine de luy. Mais ne les crois point : car plus de quarante bomes d'entre eux sont en embusches contre luy, qui ont voué sus peine de damnatio, de ne manger, ne boire, iusqu' à tat qu'ilz l'ayent mis amort. Et maintenant ils sont presta attendans promesse de toy . Le Capitaine donc renuoya le ieune filz, luy commandant qu'il ne dift à personne qu'il luy avoit faict feavoir ces chofes. Et appellant deux Cente niers, il dict: Preparez deux cens pietons pour aller iufqu'à Cefarée, & foixante & dix homes de cheual, & deux ces lances, à trois boures de nuich, er qu'il y ait monture prefte, pour y mettre Paul, à fin qu'ilz le meinent sauf au grad Gouverneur Felix. Et luy efcriuit vnes lettres en telle ma- Ou loye. niere: Claude Lyfias, au trepuissant Gouverneur Felixx fa F lut: Comme ceft bome apprebendé des Iuifz, eftoit pres d' - Sus. 22.92 eftre tué par eux, le furuins aues la garnifon, ge leur oftay, ayant cooneu qu'il eftoit Romain.

Et voulant scauoir la cause pourquoy il l'accusoyet, te le menay en leur Confest. Lequel i'ay trouvé eftre acca

∫é 104-

fé touchant des questions de leur Loy, n'ayant nul crime Q digne de mort ou d'emprisonnement. Or quand l'ay efte ad werty der embusches que les luifzauoyent prepare contre Chome, incontinent le t'ay enuoyé: commandant außi aux accusateurs de dire devant toy les choses quilz ont contre Les pretons donc, felon qu'il leur es luy. Biente foit . fost enioinet, prindrent Paul, & le menerent de muiot en Antipatris. Et le lendemain delaiffans les bomes de cheval pour aller auec hy retournerent à la fortereffe. Lefquele estans venuz à Cesarée, apres avoir baillé lettres au grand Converneur. presenterent außi Paul deuant luy. Et quand le grand Gouverneur les ent leves, et l'eut interrogué de quelle Prouince il effoit, & ayant cognen , qu'il effoit de Cilice, il dict: Ie t'orray quand tes accufateurs feront ve-Et commanda qu'il fust gardé au palais de He-M# 2. rodes.

CHAP. XXIIII.

T cinq iours apres, Ananias le principal Saerificateur, descendit auec aucuns Anciens, &
Terrulle vn certain Orateur: lesquelz comparuvent deuant le grand Gouverneur, à l'encontre de Paul.
Et Paul estant appellé, Tertulle commença à l'accuser, disant: Comme ainsi soit que nous vivons en grand paix par
toy, e que plusieurs choses soyent bien ordonnées en ce
peuple par ta providence, toussours en par tout nous les ac
ceptons, avec tout remerciement, overexcellent Felix.
Mais afin que iene te desienne trop longuement, ie te prie

que su nous oyes quelque peu par sa elemente. C'est que nous auons trouvé cest homexpessionsieux, & esmous ant seditions entre sous les Justz par sous le monde & autheur de la secte des Nazaziens, aui aussi a attenté de violer le Temple, lequel auons apprehende, & l'auons voulu suger selon nostre Loy.

Mais le Capitaine Lysias survenant là, auec grande violence, le nous ofta des mains, commandant que ses accu sateurs vinssent à toy. Par lequel toymesme apres inquisition faicte, pourras cognoistre de toutes ces choses des quelles nous l'accusons.

ouquin'est qu'vne peste. Sus.12.2

22.f

Et

Et außi les Tuifa s'adioignirent, difant, qu'il effoit ainfi. Mais Paul apres que le grand Gouverneur luy eut faict signe qu'il parlaft, respondit : Scachant que des plusieurs années tu es luge sus ceste gent , ie respond pour moymesme de meilleur courage. Tu peux cognoistre qu'il n'y a point plus de douze sours, que ie suis monté pour ado rer en Ierufale. Etne m'ot point trouwé au Teple diff utat auec aucun, ou faifant amas de peuple, ne es affemblées, n'

enla ville, o ne peunent pronner les choses desquelles ilz m'accufent.Orie te confesse bien ce poinct , que felon la De la Revoye qu'ilz disent fecte, le fers ainsi au Dieu de mes peres, surrection croyant à toutes les choses qui font escrites en la Loy , & des morts es Prophetes, ayant esperance en Dieu, que la Resurrection Iob.6.b des mortz, tant des infies que des iniuftes, aduiendra , la- 19.d quelle aussi euxmesmes attendent. Parquoy aussi ie mets Isa. 66.d. peine d'auoir toufiours la conscience suns offense enuers 13e.37. ab Dieu & enners les bomes. Or apres plusieurs ans , ie fuis Mas. 22.e venu jour faire aumofnes en ma nation, O obletions, ou Luc. 20.f L' ilz m'ont trouve purifié au Temple, non point auec melti- lean. s.e

tade ne tumulte. Et cela ont faitt aucuns fuifz d'Afie, 1.co.15.de qui denoyent comparoiftre denant toy. (m'accufer, s'ilz Phil. 3 d anoyent quelque chose al'encontre de moy, ou que coux Col.3.4 cy mesmes dient s'i'z ont trouué en moy quelque chose inique, veu que l'affifte au Confeil: sinon de ceste seule voix que l'ay criée effant entre eux : Autourd'buy par vous le Sus.23.6 Juss accufé pour la Resurrection des morts . Et ces choses ouves, Felix les remit à une autre fous, cognoissant trescertamement l'affaire de ceste voye, en difant: Quand le Capitaine Lyfias fera descendu, re cognoiftray de vostre cas. Et commada à vn Centenier de garder Paul, & qu'il cust relasche, o qu'on n'em peschast personne des siens de luy

Felix vint auer fa femme Drufille, laquelle eftoit Inifue, O appella Paul: ouyt de luy la Foy qui eft en Chrift. Or comme il disputoit de Iuftice, de Temperance co du G lugement avenir, Felix espouante respondit: Pour mainte nant, va t'en, o quand i'auray opportunité, se t'appelleray. Et auoit aucc cela , esperance que quelque argent luy

Et quelques jours apres

Pour

se oit baille de Paul, à fin qu'il le detiuraft.

administrer ou de venir a luy.

Pour laquelle chose aussi souvent le mandoit, & parloit à luy. Et deux ans accompliz, Felix eut vn successeur, Porcius Festus. Et Felix, voulant faire plaisir aux Ivist, laissa Paul emprisonné.

CHAP. XXV.

Eftus done venu en la Prouince, monta de Cefa A rée en Ierufalem aubout de trois tours. Et les Sa crificateurs er les premiers d'entre les luifz, coparurent deuant luy contre Paul: Tle prioyent, requerans faueur à l'encontre de luy, à fin qu'il appellast en Terusa-Tem: Taifoyent cela appareillans embusches, pour le tuer en la voye. Mass Festus respondit, que Paul seroit bien garde à Cesaree, o que de brief il iroit là. Ceux doc (dict-il) qui entre vous ont puissance, quilz descendent ensemble, Co B s'il a quelque crime en cest bome, qu'ilz l'accusent. quand il eut demouré entre eux plus de dix iours, il defcendit à Cefarée. Et le lendemain s'assit au siege iudicial, er commanda que Paul fust amené. Lequel estant là venu,les Iuifa qui eftoyent descenduz de Ierusalem asiftoyent à l'entour, luy imposans plusieurs et griefz crimes, lesquelz ilz ne pouoyent prouuer. Paul rendant raifon , qu'il n'auoit en rien peché, ne contre la Loy des Iuifz, ne contre le Temple, ne contre Cefar . Et Festus voulant faire plaisir C aux Iuifz,respondit à Paul, & dict : Veux-tu monter en Ierufalem, of là eftre iugé de ces choses deuant moy? Es Paul dict: l'asiste au siege indicial de Cesar, ou il me faut eftre ingé. len'ay faict aucune iniure aux luifz , comme außi tu cognois mieux. Que si l'ay forfaict, ou commis aucune chose digne de mort, le ne refuse point de mourir. Mais s'il n'eft rie de cela de quoy ilz m'accufent, nul ne me peut donner à eux. l'en appelle à Cefar. Lors quand Festus eut parlementé auce le Conseil, il respondit: As-tu appelle D à Cefaritu iras à Cefar. Et quelques iours apres, le Roy Agrippa er Bernice descendirent à Cesarée, pour saluer Fe flus. Et comme ilz demouroyent là plusieurs iours, Festus feit mention au Roy de l'affaire de Paul, difant: Quelque bome a efté delaiffe prifonnier par Felix : à caufe duquel moy eftant en Ierufalem,les Sacrificateurs er les Preftres des

\$41.24:

des luifz comparurent, requerans condamnation à l'encon tre de luy. Aufquelz ie respondy, que ce n'est point la cou-

Estume aux Romains de liurer par faueur vn bome à la Loy semment, deuant que celuy qui est accusé ait ses accusateurs blable est present. or qu'il aye lieu pour se defendre du crime . Quand donc ilz furent la venuz, sans aucune dilation, le 16.6 tour ensuyuant seant au siege iudicial ie commanday que Sus . 26.6 cest bome fust amene. Duquel les accusateurs estans là prefens,n'amenerent aucune caufe, de ce que le penfoye: mais auoy ent aucunes questions àl'encontre de luy de leur

F superfition, & de,ie ne fçay quel, lefus trefpaffe, que Paul affermoit estre viuant. Et moy doubtant de cefte question demanday, s'il vouloit aller en Ierufalem, er la eftre sugé

de ces chofes.

Mais pource qu'il appella, pour eftre reserué à la cognoiffance d'Auguste, ie commenday qu'il fust gardé, iufqu'à tant que ie l'enuoyasse à Cesar. Lors Agrippa dict à Festus: le voudroye ausi ouyr l'home . Demain (dict-il) tu l'orras. Et le lendemain, quand Agrippa fut venu , & Bernice auec grande apparence, of furent entrez en l'audizoire, auec les Capitaines er les gens d'autorité de la ville, par le commandement de Festus, Paul fut amené. Et Festus dict: Roy Agrippa, or vom bomes tous qui ensemble assi-6 stez auer nous:vous voyez cest home, duquel toute la multitude des Iuifa m'est venu parler, tant en Ierusalem que iey, crians qu'il ne le falloit plus laisser viure. Mais i ay trouvé qu'il n'auoit rien commis digne de mort . Neantmoins puis qu'il avoit appellé à Auguste, i'ay xordonné de Ou delibe luy enuoyer. Duquel ie n'ay rien que l'escriue de certain ré, proposé au Seigneur. Parquoy ie le vous ay amené, & principalement a toy, Roy Agrippa, à fin qu'apres inquisition faicte, s'aye de quoy eferire.

Car il me semble qu'il n'y a point de raison d'enuoier un prisonnier, & ne signifier point les cas qui sont al'encon

tre de luy.

XXVI. CHAP.

T Agrippa dect à Paul : Il t'est permis de parler pour toy . Adone Paul apres auoir eftendu la main commença à rendre raison, disant: De toutes les choses, desquelles ie suis accusé des Iuifz, Roy A-grippa, ie m'estime bienheureux, ayant à dire ma desense auiourd'huy deuant toy, comme ainsi soit que tu cognois treshien toutes les coustumes of question qui soit entre les Iuisz Parquoy se te prie que tu me oyes patiemment.

Or de la vie que i'ay mené dés ma ieunesse, ainsi qu'elle a B esté du commencement entre ma nation en lerusalem, tous les luist l'ont cogneu, qui ia par cy deuant me cognoissoyent, s'ilz en veulent rendre tesmoignage: que selon la secte de nostre Religion la plus exquise, s'ay vescu Pharisien.

Et maintenant i'a sifte accusé en iugement, pour l'espe rance de la promesse qui est faicte de Dieu à noz peres, à la quelle noz douze lignées continuellement servantes à Dieu nuict or iour esperent de paruenir. De laquelle esperance, ô Roy Agrippa se sus accusé des suifz. Pourquoy estime on chose incroyable que Dieu resuscite les mortz ? Et c de vray, il m'estoit aduis que ie devois faire grande repugnance contre le Nom de I E S V S de Nazareth.

Laquelle chose aussi l'ay faist en Ierusalem: & ay enclos plusieurs Sainctz és prisons, ayant receu l'autorité des Sacrificateurs. Et quand on les mettoit à mort, le rapportoye la sentence. Et souvent les punissant par toutes les assemblées, ie les contreignoye à blasphemer. Mais estant encore plus forcené contre eux, ie les persecutoye iusque aux vil-D les estranges. Et en ces entresaictes, comme l'alloye à Damas, auec autorité & commission des Sacrificateurs : 1e vey (ô Roy) en chemin à midy, vne lumière du ciel plus grande que la splendeur du Soleil, reluyre à l'entour de moy, & de ceux qui estoyent auec moy cheminans.

Et nous tous estans cheuzen terre, i'ouy vne voix, par'ant amoy, & disant en langue Hebraique: Saul, Saul, pourquoy me persécutes su ? Il t'est dur de regimber contre les esguillons. Et le dy: Qui es-tu Seigneur? Et il respondit: Ie sus I E s V S, lequel E su persecutes.

Massleue toy, Ste tiens sustes piedz : car pour cefte cause re suis-ie apparu, à sin que ie te constitue Ministre Stesmoing des choses que tu as veu, S de celles esquelles ie t'apparoistray, te deliurant du peuple, Sades

Sus.8.c

Sus.9.

Sus.9.4

ades Gentilz , aufquelz maintenant ie t'enuoye pour ou- Aff. &Ifurir leurs yeuxtà fin qu'ilz foyent convertes de tenebres à lumiere, or te la puissance de Satan à DIEV : pour recenoir remißion de leurs pechez, & part entre ceux qui

sont sanctifiez par la Foy qui est en moy.

Parquoy (à Roy Agrippa) ie n'ay point efté desabeiffant à la vision celeste : mais premierement i'ay annoncé à ceux qui estoyent à Damas, & en Ierusalem, y par toute la contrée de Indée, or aux Gentilz, qu'ilz fe repentiffent & fe convertiffent à Dien, faifans œuvres dignes de Pour cefte caufe, les Iuif; comme l'eftoye Sus. 11.e repentance. au Temple, m'apprebenderent, Or taschovent de me tuer.

Mais estant secouru par l'ayde de DIEV, se suis viuant iufqu'autourd'buy, rendant tesmoignage au petit or au grant, ne difant rien fort les chofes que les Prophe tes & Moyfe ont predict deuoir aduenir : d ffanoir, s'il a falla que CHR Les T ait fou fert, co s'il eft le premier de la Refurrection des moriz, qui devoit annoncer la Lumiere

G au peuple or aux Gentilz.

Et comme il voit de ceste defense, Festus à baute voix dict : Tu es insensé Paul, la grande science des let-Et Paul dict : le ne fass point tres te met bors du fens. insensé, tresuertueux Festus, mais ie profere parolles de verité, en de sens rassis. Car le Roy cognoit ces choses, auquel aufit se parle franchement:pource que l'estime, qu'il n'ignore rien de ces choses:car cela außi n'a point e-Ité faict en quelque anglet. O Roy Agrippa, crois-ts aux Prophetes & le ffay que tu y crois . Et Agrippa dick à Paul : Tu me induis à peupres , à eftré faict Chrestien. Lors Paul dict : Ie desireroye enuers D I E V , non seulement toy, mais aufsi tous ceux qui m'oyent auiourd buy, G en peu, co en beaucoup, eftre faictz telz que ie fuis : exceptes ces leens cy.

Et quand il eut dict ces choses, le Roy se leua, & le grand Gouverneur, & Bernice , & ceux qui eftoyent afsiz auec eux. Et quand ii je furent retirez à part, ilz parloyens entre eux, dijansi C'eft bome ne traicte rien digne de mort ou de prison Et Agrippa dict à Festus : C'est bome pouvit

eftre deisure, s'iln'euft appel e à Cefier.

CHAP. XXVII.

E en Italie, ilz baillerent Paul auec aucuns autres prisonniers à vn Centenier, nommé Iule, de la Bande d'Auguste. Et quand nous sus smontez en vne na 2. Cor. II. suire d'Adramite, pour nauiger par les lieux d'Asie, nous partismes, estant auec nous Aristarque de Macedone Thesfalonicien. Et le iour en suyuant arriuasmes à Zidon. Et Iule traictant bumainement Paul, permit qu'il allast à ses amiz, or qu'ilz eussent soing de luy. Et nous partiz de là, na sigeasmes soubs Cypre, pource que les ventz estoyent con-

Et quand nous eusmes nauigé en la mer qui est àl'entour de Cilice & de Pamphylie, nous paruinsmes à My ra qui est de Lycie. Et là le Cententer troussa vne nauire d'Alexandrie nauigeant en Italie, on nous mit dedans. Et comme par plusieurs iours nous nauigions tardiuement, à grand peine estans paruenuz à l'endroit de Gnide, pour le vent qui nous empeschoit: nous nauigeasmes en x Crete pres de Salmon. Laquelle cottoyans auec grand peine vins mes en vn lieu qui est appellé Beaux ports, pres duquel essoit la ville de Lasea.

Or veu que beaucoup de temps s'estoit passé, & que desia la navigation estoit dangereuse, & aussi pourtant qu'ilz auoyent esté trop *sans manger: Paul les admonesta, ieur disant: Homes, le voy que la navigation sera auec gre cuance & grand dommage, non seulement de la charge & de la navire: mais aussi de nozvies. Mass le Centenier croyott plus au gouverneur & patron de la navire, qu'aux choses que disoit Paul. Et veu que le port n'estoit pas convenable pour hyuemer: plusieurs donnerent conseil de par sir de la, pour veoir si on pourroit aborder à Phenice pour passer la l'hyuer, qui est vn port de Crete, regardant le vent d'Afrique & de Chorus. * Mass comme le vent de Midy sous floit, cuydans estre au dessus de leur intention, ilz tire rent vers Asso, & cottoioyent Crete pour l'outrepasser.

Man santost apres vn tourbillon de vent, que l'on p

onCadie.

Braires.

Ou icufmans pour l'observation I udas que.

Ce font ventz de vonant.

ppelle Euro Aquilon, fe leua contre icelle. Et quad la na C. vet qui wire fut emprinse, o qu'elle ne peut resister contre le vent, vient d'en nous fusmes transportez ayans abandonné la navire au vet : tre le vent Et fusmes iettez en vne Iste qui est appellée Clauda : O d o bife. grad peine peufmes obtenir la nacelle. Apres l'auoir prinfe, ilz vfoyent d'aydes, ceignans la nauire par dessoubz : 67 ayas auallé le vaisseau, furet ainsi portez, pour la crainte qu' ilz auoyent de cheoir en Syrte. Et nous estans agisez de gra C.peril es de tempefte, le iour en suyuant ilz firent vi iect. Et le troi- gouffre de siefme iour nous lettafmes de noz mains mefmes, l'equipage mer. bors de la nauire. Or comme par plusieurs iours n'apparois- 1. Cor. 11 f soyent ne Soleil ny Estoilles, o que grande tempeste se reforçoit, defia toute esperance de nous fauuer estoit oftée.

Apres qu'ilz eurent esté long temps sans manger, adone Paul eftant au milieu d'eux, ditt: O bomes , il falloit certes m'ouyr, one partir point de Crete. o euiter cefte greuance of dommage . Et maintenant le vous enborte que preniez bon courage : car il n'y aura d'entre vous nulle perse de vie, fors la nauire. Car l'Ange de Dieu , à qui ie suis, O auquel ie fers, c'eft prefenté deuant moy cefte nuict, di Sant: Paul ne crains point, il faut que tu sous presenté à Ce far. Et voicy, Dieu t'a donné tous ceux qui nauigent aucc toy. Parquoy, o bomes, ayez bon courage: car ie croy à Dieu qu'il fera ainfi, comme il m'a esté dict. Mais il faut que foy ons iettez en quelque Ifle. Or quand la quatorziesme nuict fut venue, comme nous estions transportez cà co là en la mer Adriatique, environ minniet , les marinters ingerent Ou plobes que quelque contrée leur apparoissoit . Et ietteret la +fon-

de en bas & trouverent vingt pas. Et estans un petit reculez de la, & ayans derechef sondé,ilz trouverent quin e pas, Et craignans qu'ilz ne tombas sont en lieux aspres, ilz ietteret quatre ancres de la pouppe de la nauire; defiroyent que le iour vint . Et comme les mariniers cherchoyent à s'enfuyr de la nautre, quand ilx eurent auallé la nacelle en la mer , soubz couleur, comme s'ilz vouloyent lascher de la proue les encres dict au Centeniet & aux Gendarmes : Si ceux cy ne demourent dedans la nauire, vous ne pouez estre faufz. Adoc les Gendarmes coupperent les cordes de la nacelle, ola

laifferent cheoir à bas.

Et quand le sour commença à apparoiftre, Paul les enc bortoit tous de prendre à manger, disant: Auiourd'buy eft le quatorziesme jour qu'en attendant vous estes demouré à ieuns, & n'auez rien prins. Et pourtant, ie vous enborte que preniez à manger, attendu qu'il est expedient pour voftre fauneté:car de nul de vous ne cherra vn cheueu de la teste. Quand il eut dict ces choses, il print du pain, grendit graces à Dieu, devant tous. Et quand il l'eut rompu, il commença à manger. Et ayans tous prins courage, ilz prin drem aufi à manger. Et eftions en la navire en tout, deux cens septante six personnes. Et quand ilz furent rassassez de viande, ilz allegerent la nauire, iettans le blé en la mer. Et G le iour venu ilz ne cogneurent point le pays:mais apperceurent quelque port ayant rivage, auquel pensoyent tetter la nauire, s'ilz eussent peu. Et ayans retiré les ancres, ilz s'adwenturerent en la mer, laschaus quand & quand les 10m-Etures des gouvernaux. Et xl'artimon leué au foufflement tain voile: du vent, ilz tendoyent vers le riuage. Or estans cheuz en un lien on s'affembloyent deux mers, ilz burterent illec la nawire. Et la prome estant fichée, demouroit immobile, & la pouppe se rompoit par la violence des vndes . Adonc le conseil des Gendarmes fut de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un quand il auroit nagé bors,ne s'enfuyft. Maisle Centenier voulant fauuer Paul , les empescha de ce conseil. Et commanda que ceux qui pourroyent nager,

se iettaffet bors les premiers, er se sauuaffent sus la terre. Et les vns estoyent portez sus des ais, & les autres sus les ache Ou pieces ses qui estoyent de la navire. Et amsi advint , que tous se de la. fauuerent fus la terre.

aucuns

poullie.

CHAP. XXVIII.

E:

T estant eschappez, alors cogneurent que l'Isle e-Ou, malte ftoit appellée Melite. Et les Barbares , nous faisoyent grande bumanité: car ila allumerent du fen, o nous receuoyet tous, pour la pluye qui apparolfoit, & pour le froid. Et comme Faul eut assemblé quelque qua 2. Cor. II.f tite de farmes, & les eut mis au feu, vne vipere fortit bors pour la chaleur, & enuahit fa main. Et quad les Barbares veirent la befte pendante à sa main,ilz disoyent l'vn à l'au tre: Sans faute cest bome cy est meurtrier:lequel apres estre eschappe de la mer,la vengeance ne permet pomi viure.

Et apres anoir scoué la beste dedans le feu, il n'endura point de mal. Mais ilz euydoyent qu'il d'eust estre enflam-B me,ou fubitement cheoir Co mourir . Et quand ilz eurent attendu longuement, Co voyans que nul inconvenient ne luy en aduintilz changerent propos, co difoyent qu'il eftoit Dien Or en ces lieux la estoyent les possessions du principal de l'Isle, nommé publius, lequel nous recent, or par trois lours nous logea benignement . Et aduint que le Pere de Publius, gifout tranaille de fieure & de flux de ventre. Et Paul alla vers luy. Et quand il eut prié & mis les mains fus luy,il le quarit. Ce donc estant faict, tous ceux außt qui en l'Ife auoyent maladies venoyent à luy, & eftoyent guaris. I. efquel; außi nous bonorerent de moult d'boneurs. Et au departir, ilz nous fournirent des choses qui eftoyent necessaires. Et trois moys apres nous nauigeasmes en un nauire d'Alexandrie, qui avoit paffe l'byuer en l'Ife: en la: quelle eftoit l'enseigne de Castor & de Pollux: *Et quand Ou, des en fusmes arrivez à Stracuse, no demourasmes la trou iours. fant de In

De là nauigeans àl'entour, nous arrivasmes à Rhege, piter, di-Et vn iour apres le vent de midy foufflant, nous vinsmes le eux maris deuxiesme sour à Putcoles : auquel lieu ayans trouvé des freres, nous fusmes priez de demourer auec eux sept Et amsi vinsmes à Rome. Et quand les freres es

D rent ouy nouvelles de nous,ilz vindrent de là au deuant de nous iufque aux Marché d'Appiut, & aux Trots x boutiques. Et quand Paul les veit, il rendit graces à Dieu : & print courage . Or quand now fusmes venuz à Rome , le Centenier liura !es prisonniers au Capitaine general. Mais tourneé de il fut permis à Paul de demourer a parfoy auec vn Gendarme, qui le gardoit . Et le troisieme iour apres, Paul appella les principaux des Iuifz. Et quand ilz furent venuzil nes. leur dict: Homes freres, combien que ie n'aye rien commis contre le peuple ou les ordonnances paternelles, toutesfois tenu prisonnier des Icrujalem , ay esté liure es mains des Sus.22. f Romains. Lesquelz apres m'auoir examiné, me vou urent 25.6.c.

E lascher , pource qu'il n'y auost aucune cause de mort en moy . Maules Iuifacontredifans, i'ay efté contreinct d'appeller à Cefar, non point comme eyant aucune chofe pour

accuser ma nation.

G

Ce som lieux enuiro à vne Ou tauer-

DES ACTES CHAP. XXVIII.

Pour ceste cause doc, ie vous ay appelle pour vous veois of parler. Car pour l'esperace d'I frael, le suis environe de ceste chaine. Et ilz luy diret: Nous n'auos point recen lettres touchant de toy de Iudée:ne aucun des freres n'est venu qui ayt annonce, ou dict quelque mal de toy, maunous voulons bien ouyr de toy ce que tu en sens. Car de ceste fecte, il now eft notoire , que par tout on luy contredict. Et g quand ilz luy eurent assigné tour, plusieurs vindrent à luy au logis. Ausquelz il exposoit tesmoignant le royaume de Dieu: er leur monstroit ce qui est de lesus tant par la Loy de Moyfe que par les prophetes, depuis le matin iufqu'au vespre. Et aucuns creurent aux choses lesquelles estoyent dictes: aucuns n'y creurent point . Et effans en discord l'vu auce l'autre, ilz se partirent, Paul difant vn mot: afçanoir. Le fainct Espris a bien parlé à noz peres, par Isaie le Propbete, difant: Va à ce peuple, er dy: Vous oirez de l'o- " reille, & n'entendrez point, er en regardant, vom verrez, or " n'apperceurez point. Car le cœur de ce peuple est engraisse, " out ouy dur des oreilles, or ont fermé les yeux: si qu'il " n'aduienne qu'ilz voyent des yeux, & qu'ilz oyens des o- " Rom.II. b. reilles, or qu'ilz entendent de cœur, or se connertiffent, or " que re les guariffe. Qu'il vous foit donc notoire que ce falut de Dieu est enuoyé aux Gentilz, & ilz l'orront. Et quad il eut dict ces eboses, les Iuifz se partirent de luy, ayans grande diffutation entre eux. Or Paul demoura deux ans entiers en maison louée à son priné: Treceuoit tous ceux qui venoyet à luy, preschant le Royaume de Dieu, & ensel gnant les choses, qui font du Seigneur Lesus, auce toute cofiance. funs empefebement.

> Fin du second Liure de Sainet Luc, appellé les Faictz des Apostres.

Ifa. 6.0 Mat.12.6 Mar.4.b Luc. 8.6 Ican.12.f

CYCOMMENCENT

LES EPISTRES DES APOfires: Et premierement,

L'EPISTRE DE SAINCT PAVL * APOSTRE, AVX ROMAINS.

C'est am. bassadent.

CHAPITRE. 1.



APL SERPITEPR DE IESPS CHRIST, appellé pour Actes, 9,22 estre Apostre, choisy pour annoncer biz. 2 l'Euangile de Dieu (lequel il anoit auparauant promis par ses Prophetes es sainctes Escritures) touchant sont Filz, nostre Seigneur Iesus Christ qui a esté faict de la semence de Da

nid felon la chair, or a efté declairé Filz de Dien en puif. Sance, selon l'Efprit * de fanctificatio, parce qu'il est reffus- Ou fancti cité des mortz, par lequel nous auons recen Grace, co office fiant. d'Apostre: à fin qu'il y ayt obeyffance de Foy entre toutes gens en son Nom, entre lesqueller außi vous eftes des appel lez de lesus Christ : à tous qui estes à Rome, aymen de Dien or appellez à eftre fainciz, Grace vous foit donnée, compaix ou felicité de par Dieu nostre Pere, co le Seigneur Iesus Christ. Pre-B mierement is rend graces a mon Dieu par lefus Chrift, pour vous tous, de ce que vostre Foy est renommée par tout le monde. Car Dien (auquel ie fers en mon effrit en l'Euangile de fon Fila)m'est tesmoing, que sans cesse ie fay memos re de vous toupours en mes oraisons requerant que finable ment l'aye quelque fois pro fperité de chemin par la volonté de Dieu, d'aller à vous. Cari'ay desir de vous veoir: à fin de vous departir quelque don fpirituel, pour vous con fermer:c'eft à dire, pour me consoler auec vous, par la Foy que nons auons ensemble, la vostre & la mienne . Or mes freres, le ne veux point que vous ignorlez, que i'ay fouvent proposé de venir à vous (mais i'ay esté empesché infqu'a present) à fin que l'euffe außi quelque : fruict entre vous, R.mi. comme

comme entre les autres nations. Le suis debteur fant aux On Scauls Grecz qu'aux Barbares, tant aux x fages qu'aux ignorans. Parquoy entant qu'en moy est, ie suisprest d'enangelizer à vous außi qui eftes à Rome. Car ie n'ay pas bote de l'Ewangile de Christ veu que c'est la vertu de Dieu, pour le Salut de tous croyans: au luif premierement, puts aussi au Gree Entant que la inflice de Dien eft renelée par iceluy Hab.2.a de Foy en Foy, comme il est escrit: I e inste viura de Foy. Heb.10.9 Car l'ire de Dieu est renelée du ciel sus toute l'infidelité e C'insuffice des bomes, qui detiennent la verité en iniufti-

Gal.3.6

ce:pourtant que ce qui est à cognoistre de Dieu , est manifeste en eux. Car Dieu leur a manifesté:entant que les cho Pfal.19.a. ses inuisibles d'iceluy (àsgauoir, sa puissance eternelle & sa diumité)apparoisent par la creation du monde, en les confiderant parles œuures: à fin qu'ilz soyent sans excuse.

Ouimmor sel.

Car combien qu'ilz ayent cogneu Dieu : toutesfoys ilz ne Pont point glorifie comme Dieu, oneluy ont rendu graces:mais font deuenuz vains en leurs penfées: Tleur cour, qui estoit sans sapience, a esté remply de tenebres. Lesquelz cuydans eftre fages font deuenuz folz, on ont mue la gloire de Dieuxineorruptible, en la similitude d'image de l'home corruptible, o d'oyseaux, o de bestes à quatre pieds, o de reptiles. Et pour ce Dieu ies à abandonné aux concupif cences de leurs cours à ordure pour faire vilennie en eux mesmes, à leurs propres corps. Entant qu'ilz auoyent mué la verité de Dieu en mensonge: cor auoyent bonore en sermy la creature plus que le Createur, qui est beneict eternel lement, Amen. Pourtant außi Dieu les a abandonné à affections villaines:car mesmes leurs femmes ont mué l'v-Sage waturel, en celuy qui est contre nature. Semblablemet D außi les maftes delaissans le naturel vsage de la femme, se font efebauffez en leur appetit l'un enuers l'autre, failans mafle auec mafle chofe infame, cy receuans en euxmefmes le salaire (qui leur appertenoit) de leur crreur . Et comme ila n'ont tenu compte de cognoifire Dicu, amfi les a Dieu abandonné en sens reprouue, pour faire choses quin'estoyes point lieites:eftans remplis de toute iniustice, de paillardife de malice, d'auarice, de maunaistié, pleins d'enuie, de meurtre, de noyfe, de fraude, de manuaife condition, marmurateurs, detracteurs, bay fans Dieu, iniurieux , orgueil-

leux, vanteurs, inuenteurs de maux, defobeyffans à peres C'eft amio dmeres, fans entendement, defloyaux, fans * affection tie vers les naturelle, gens sa racointer fans misericorde. I esquelz, co- siens. bien qu'ilz eyent cogneu la iustice de Dieu (scauoir, que Ou sans al ceux qui font telles chofes font dignes de mort) ilz ne les liance. font point seulement, mais außt sont consentans à ceux qui tes font.

CHAP.

Artant , o bome, quiconque tu fois qui tuges ,tu es inexcufable. Car en ce que tu iuges autruy, tu Mat. y. &

te condanes toymesme: veu que tu fais les mesmes chofes toy qui iuges. Or nous scauons que le iugement de Dien, eft selon verité sus ceux qui font telles choses. Et euydes-tu ô toy bome, qui inges ceux qui font telles eboles, Er tu fais les mesmes, que tu doyues est bapper le iuge met de Dieus Ou, mesprises-tu les richesses de sa benignité o de sa patience, o de sa longue attente, ne cognoissant point que la benignité de Dien t'inuite à repentances Mais felon ta dureté, or to cœur ne fe repentant point, tu amaf- Icte. 22.2 fes ire pour toy au tour de l'ire, co de la renelation du in- Pro. 24.d fte lugement de Dieu , qui rendra à chacun felon fes au- Pfal. 62.d B ures. Afgauoir, à ceux qui en perseuerance de bonne qu- Mat. 16. d ure quierent gloire, boneur & incorruptio, la vie eternelle: Gal. 6.6 au contraire à ceux qui font addonnet à contentio, & qui Epbe. 6. d ne s'accordent point à verité, ains obeyssent à insustice, sera indignation or ire, tribulatio or anguisse sus toute ame d'home faisant mal, du Inif premierement , puis außi du Grec. Mais gloire, boneur, O paix à vn chaeu qui fait bie, Deu. 10. d au Iuif premierement, puis außi au Grec:car il n'y a point Act. 10.e de regard des personnes envers Dieu. Tous ceux certes qui 2.ebr.19. auront peché fans Loy, perirot außi fans Loy: o tous ceux Matt. y. d qui auront peché en la Loy, feront iuges par la Loy . Car laq.1.d. ceux qui oyentla Loy, ne sont pas iustes deuant Dieu: Mais ceux qui mettent en effect la Loy, feront reputez lu-Car quand les gens qui n'ont point de Loy, font naturellement les choses qui font de la Loy : iceux n'ayans point la Loy, sont Loy à euxmesmes : Lesquelzmonstrent l'œuure de la Loy estre escrite en leurs

cours , auec ce que leur conscience en rend tesmoignage, R.tin.

Or que leurs penfées entre elles s'accufent, ou außi s'exem sent, au iour que Dieu iugera les secretz des homes , selon mon Euangile, par Iesus Christ. Voicy, tu és nommé Iuif, @ l'asseures à la Loy or te glorifies en Dieu, or cognois sa vo lonté, or approuves les choses excellentes estant instruict par la Loyier te confies mesmes estre coducteur des auengles, lumiere de ceux qui font en tenebres, instructeur des ignorans, maistre des simples, ayant la forme de cognoissan ce & de verité en la Loy. Toy donc qui enseignes autruy, tune t'enseignes pas toy mesmes: qui presches qu'on ne doit pas defrober, tu defrobes: qui dis que l'on ne doit pas commettre adultere, tu commets adultere: ayant en abomination les images, tu fais sacrilege: en te glorifiant en la Loy, tu fau deshoneur à Dieu par la transgression de la Loy:car le Nom de Dieu est blafmé à caufe de vous, entre les Gentilz, comme il est escrit. Vray est que la Circoncision est pro ,, fitable, si tu gardes la Loy:mais situ es transgresseur de la ,,

Ifa.52.b Bze.36.e

Ayant pre Loy,ta Circoncision deuient Prepuce. Si donc le * Prepu- ,, pace. cie garde les xiustifications de la Loy , son Prepuce ne luy C'est meir sera-il pas reputé pour Circoncisions & sile Prepucié qui concy. est de nature, garde la +Loy:ne te iugera-il pas toy qui par Ou ordon la lettre & la Circoncision es transgresseur de la Loy! Car nances. celuy n'eft pas Iuif, qui l'eft par de bors, & cefte n'eft point Circucifio Circoncision, qui est faicte par debors en la chair: mais cede cœur. luy eft Iuif qui l'eft en * fecret, or la Circoncision est celle Deu.10. d qui eft du eœur en efprit, non pas en la lettre, de laquelle la 30.4 louengen'est pas des bomes, mais de Dieu. Ou dedas

CHAP. III.

V'a donc d'avantage le Iuif?ou,quel est le pro- A fit de la Circoncision! Grand en toute maniere. Premierement certes, pource que les Parolles de On loyau Dieu leur ont esté commises. Mau quoy, si aucuns n'ont 2. Tim. 2.c point creus Leur incredulité abolira-elle lax Foy de Dieus I'a n'aduienne, aims soit Dieu veritable, or tout bome me Ican.z.d Pfal. 116.c teur, ainli qu'il est escrit: Afin que tu fois trouvé iufte en ,, tes parolles, & que tu vainques quand tu ves iuge . Or fi ,, P[al.51.4 Ou iuges, noftre miuftice fait que la inflice de Dien foit louée, que di C'eft inge rons-nous! Dien eft-il miufte, qui ameme * welle parle felon l'home. Il n'est pas ainsi. ment. Au-

aussi des

Autrement , comment Dieu lugera-il le monde? Pareillement, si la verité de Dieu est plus abondante par mon mensonge à sa gloire, pourquoy sum-ie encore condamné pour B pecheurs 1.1 (comme nous fommes blafmez Comme aucuns difent , que nous disons) que ne faisons-nous des maux, à fin que biens en adviennent! desquelz la damnatio est iufte. Quoy donc? Sommes-nous plus excellens? Nul lement. Car nous auons conuainen que tous tant Iuifz que 3, Grecz font foubzpeché, comme il est escrit: Il n'y a nul iu- Gal. 3.d. ,, fte, non pas vn:iln'y a nul qui entede,iln'y a nul qui eber- Pfal.14.a. ,, che Dieu. Ilz ont tous decliné;, & ont effé ensemble faicht & 53.a. , inutiles, il n'y a nul qui face bien , non point iufqu'à vn. 3, Leur gosier est vn sepulcre ouvert:ilz ont frauduleusemet Pfa.s.c. 3) vsé de leurs langues, il y a venin d'Aspic soubaleurs 140.a. ,, leures . Desquelz la bouche est pleine de malediction , & Pfal.10. b. o, d'amertume:leurs piedz sont legiers à espandre le sang. , Destruction & calamité est en leurs voyes , On ont Pro.1.b. ,, cogneu la voye de paix, la crainte de Dieu n'est point de-C want leurs yeux. Or nous scauons que tout ce que la Loy dit, elle le dit à ceux qui font fonby la Loy, à fin que toute bouche foit fermée, or que tout le monde foit coulpable deuant Dieu, pour autant que x nulle chair ne fera iufti- Nul bome. fiée deuant luy par les œuures de la Loy. Car par la Loy est donné cognoissance de peché. Mais maintenant la iustice de Dieu est manifestée sans la Loy, ayant tesmoignage de la Loy or des Prophetes. Voire , la inflice de Dien par D la Foy de lefus Chrift, a tous Co fus tous ceux qui croyent. Car il n'y a nulle difference:entant que tous ont peché, er font definuez de la gloire de Dieu. Et font iuftifie; + libera Ou de pur lement, par fa Grace, par la redemptio qui eft en I E S V S don , fans CHRIST:lequel Dieu a x ordonne de tout temps Pro defferte. piciatoire par la Foy, au fang d'iccluy pour demonstrer sa Crée en vn iustice, pour la remission des pechez precedens , lesquelz mot preor-Dien a supporté, voire pour demonftrer sa suffice au teps donné. present:a fin qu'il foit troune sufte, co instifiant celuy qui Ephe.I.a.b eft de la Foy de lefus. Ou eft donc x la gloire! Elle eft forclo 1. Iean. 2.a se. Par quelle Loy! Des œuures! Non:mais par la Loy de Ou to glo-Foy. Nous concluons donc que l'home est iustifie par Foy ripement. fans les œuures de la Loy. Dieu eft-il feulement le Dieu des Iuifis Ne l'est-il point aufsi des Gentilzs Certes il l'eft

aussi des Gentulz: Car certainement il est un Dieu, qui in
sithera de Foy le Circoneis, & le Prepueié par la Foy.
Abolissons-nous donc la Loy par Foys la n'aduienne:mais
nous establissons la Loy.

CHAP. IIII.

Ve dirons-nous donc qu' Abrabam nostre pere, A

Ou merité Q selon la chair a * trounés Certes si Abraham a esté instifié par les œuures, il a dequoy se glori-Gen. 15.b. fier, mais non enuers Dieu. Mass que dit l'Escritures Abra,, Gal. 3.a. ham a creu à Dieu, & il luy a esté reputé à instice. Or à,,

Iaq. 2.d. eeluy qui œuure, le loyer ne luy est pas reputé pour Grace, mais pour chose deue. Mais à celuy qui n'œuure point, ains

Ou Pe- croit en celuy qui iustifiele * meschant:sa Foy luy est recheur, insi- putée à iustice. Comme aussi Dausd appelle la beatitude dele. de l'home, à qui Dicu alloue iustice sans œuures, disant:

Pse. 32.4. Bienheureux sont ceux desquelz les iniquitez sont pardo-"
nées, & desquelz les pechez sont couvertz. Bien heureux "
est l'home auquel le Seigneur n'aura point imputé le pe-"
ebé. Ceste beatitude donc est-elle seulement en la Circoneision, ou aussi au Prepuce? Car nous disons que la Foy a
esté reputée à Abraham à instice. Commet donc luy a-elle

Gen. 17. b. Prepuce? Ce n'a point esté en la Circoncission, ou au Gen. 17. b. Prepuce? Ce n'a point esté en la Circoncission: mais au Pre Ou signa- puce. Apres il print se signe de Circoncission, pour vn x seau etc.

de la justice de Fon James le aupit esté au Prepuce. à sin

de la instice de Foy, laquelle auoit esté au Prepuce, à sin qu'il fut pere de tous les croyans par le Prepuce, & que instice leur sust aussi allouée: & qu'il sust pere de la Circoncisson, non point seulement à ceux qui sont de la Cir-

Ou les pas concision, mais aussi à ceux qui suyuent x le train de la le chemin. Foy qui a esté au Prepuce de nostre pere Abraham. Car C la Promesse n'a pas esté faicte à Abraham ou à sa semence d'estre heritier du monde, par la Loy: mais par la iustice de Foy. Que si ceux qui sont de la Loy, sont heritiers: la Foy est ancantie, & la Promesse abolie. Veu que la Loy

Gal.3.d. engêdre ire:car là ou il n'y a point de Loy,il n'y a point de transgression. Pour ceste cauje, c'est par la l'oy, à sin que par Grace la Promesse soit *asseurée à toute la semence:no feulement à celle qui est de la loy, mats aubi a celle qui

Gen. 17.4. me îl est escrit: I e t'ay constitué pere de plusicurs nations, , , ge ce deuant Dieu, auquel il auoit creu: lequel fait viure

Les

les mortz, or appelle les chofes qui ne font point, comme fi elles eftoyent. Lequel outre efperance, creut fus efperance, qu'il ferost pere de plusieurs nations, selon ce qui luy avoit

efté diet : Ainfi fera ta femence. Et n'eftant debilité en la Gen.15.8. Foy , n'eutpoint efgard à son corps ia amorty , veu qu'il auoit pres de cent ans, n'außi à la matrice ia amortie de Sara. Et ne diffruta point fus la promeffe de Dieu par defiance:mais fut fortifié par Foy, donnant gloire à Dieu, O' Scarbant certainement , que celuy quiluy anoit promis, eftoit puiffant de ce faire. Et pour cefte caufe cela luy a esté repaté à iustice.

Or qu'il luy ait efté reputé à iuftice , celan'est pas eftrit seulement pour lay, mais außi pour now, ausquele il sera reputé, voire fi nous croyons en celuy qui a reffuscité des 1. Tim. 2. b. mortz noffre Seigneur lefus:lequel a efté liure pour nog pe- 1. I can. 1. c.

chez, or eft reffuscité pour noftre iustification.

CH.AP. Stans donc iuttifier par Foy , nous auons paix vers Dieu parnoftre Seigneur Iefus Chrift , par

lequel aufsi nous auons en acces par Foy à cefte Epbe. 2.d. grace:en laquelle nous nous tenons fermes. O nous glorifios en l'esperance de la gloire de Dieu. Et non seulement cela, mais aufi nous nous glorifions en tribulations: [gachas que tribulation engendre patience , & patience probation . & probation efperance Or efperance ne cofont point, pourautant que la dilection de Dieu est espandue en noz cueurs, Galat. 4.a parle fainct Efprit qui nous a efté donné. Cardu teps que nous eftions encore debiles, Christeft mort pour nous infideles. A grand peine certes aduient-il qu'aucun meure pour vn iufte:mais encore pourroit-il eftre que quelqu'vn Hebr. 9.d. B oferoit mourir four quelque bon. Mats Dieu nous certife 1. Pier.3.c. Ja charité ennere nous, en ce que quand nous estions enco- 1. lean.t.c. re pecheurs, Chrift est mort pour nous. Par plus forte raison done nous estans maint enant iuftifier en son sang feros deliurez d'ire par luy. Car si quand nous estions ennemiz, nous auons esté reconciliez à Dieu par la mort de son Filz: par plus forte raison, estans ia reconciliez, nous serons saunezpar sa vie. Et non seulement cela, man aussi nous nous glorifions en Dieu par noitre Seigneur lesus Chrift, par lequel maintenant nous auons obtenu reconciliation.

Pourtant.

Apo.1.6.

Gen.z.c.

Sc.

Pourant comme par vn home le peché est entré au monde, par le peché la mort: ainsi la mort est paruenue sius tous les homes, entant que tous ont peché. Car iusqu'à la Loy peché estoit au monde. Mais le peché n'est point im-

Neantmoins la mort a regné depuis Adam iufqu'à Moy

puté, quand il n'y a point de Loy.

fe,mesme sus ceux qui n'auoyent point peché à la similitude de la transgression d'Adam, qui a esté figure de celuy qui deuoit venir. Tontesfois le don n'elt pas comme + le forfaiet. Car sipar le forfaiet d'vn , plusieurs font mortz, par plus forte raison la grace de Dieu & le don par la grace, laquelle a esté d'un home Iesus Christ, a abondé sus plus ficurs. Et n'est pas ainfi du don , comme de la mort qui est venue par vn qui a peché. Carle ingement est d'vn forfaict en condamnation:maisla grace est de plusieurs forfaicte à instification. Car si par le forfaict d'un, la mort a regné par D unipar plus forte raison ceux qui recoyuent l'abondance de grace co du don de instice, regneront en vie par vn, asça woir lefas Christ. Comme donc par le forfaict d'vn, mal est aduenu à tous les homes en condamnation : pareillement ausi par la iustice d'vn , le bien est aduenu à tous bomes en instification de vie. Car comme par la desobeyssance d'un home, plufieurs font constituez pecheurs : semblablement parl'obeyssance d'vn, plusieurs seront constituez iuftes. Or la Loy est suruenue, à fin que le forfaict abondaft. Maus là ou le peché a abondé, grace y a plus abondé : à fin que comme peché auoit regne à mort , pareillement außi la grace regnaft par justice à vie eternelle, par Iesus Chrift.

Gal.z.d.

CHAP. VI.

C.ne faifans plus operation de peché.

Pe dirons-nous donc? Demourerons-nous en pe-A

2 ché, à fin que grace abonde? la n'aduienne. Car
nous qu'i sommes amortz à peché, comment viurons-nous encore en iceluy? Ne sçauez-vous pas que nous
tous qui avons esté baptizez en les us Christ, avons esté baptizez en sa mort? Nous sommes donc enseueliz avec luy en
sa mort, par le Baptesme: à fin que comme Christ est resjusci
té des mortz par la gloire du Pere, aussi nous semblablement
cheminions en nouveauté de vie. Car sinous sommes entez

anec luy à la similitude de sa mort: nous le serone außi à Gal.3.d.

Li similitude de sa resurrection: scacbans que nostre vieil Ephe. 4.e. bome a esté crucisé auec luy, à ce que le corps & de peché Col.3.b.

fust destruict, à sin que ne sermons plus à peché. Carceluy Hebr. 12.a.

B qui est mort, il est quitte de peché. Or si nous sommes morts c. qui a ser auec Christ, nous croyons que aussi nous viurons auec luy: scacbans que Christ estant ressuscité des morts, ne meurt y à peché plus: la mort n'a plus de domination sus luy. Carce qu'il ou pour vis, il vit à Dieu. Estimez aussi de vous mesmes semblable
ment, que vous estes mortz a peché, mais viuans à Dieu

par I E S V S C H R I S T nostre Seigneur.

Que peché donc ne regne point en vostre corps mortel.

pour luy obeir en ses concupiscences. Et außin'abandonez point voz membres pour estre armures d'iniquité à peché: mais abandonnez-vous à Dieu, comme viu ans apres estre fortiz des mortz, er voz membres pour estre armures de iustice à Dieu. Car peché n'aura point dominatio sus vous, puis que vous n'estes point soubala Loy, man souba grace. Quoy donc? Pecherons-nous pourtant que nous ne sommes point fouby la Loy, mais fouby graces la n'advienne. Ne frauez-vous pas blen qu'à quiconque vous vous redez Serfz pour obeir, que vous estes serfz de celuy à qui vous D obeiffer foit de peché à mort, ou d'obeiffance à inflice! Or lean. 8.d. graces à Dieu, que vous aucz efté ferfa de peché:mais vous 4. auez obey de cueur à la forme de doctrine , laquelle vous 2. Pier. 2.d a efté ba:llée. Estans donc + affranchiz de peché, vous eftes Ou delifaicts ferfs à iustice. Ie dy chose bumaine pour l'Infirmité urez. de voltre chair. Puisque vous auez abandonné voz membre spour feruir à ordure O iniquité à faire iniquité : pareillement aufst abandonnez maintenat voz membres pour feruir à inflice, en fanctification. Car quad vous eftiez ferfa C. vous ne de peché, vous eftier * france à iuflice. Quel fruitt donc efties point autez-vous lors és chofes, desquelles mainsenat vous aut in l'obeifvergongne? Certes la fin d'icelles est mort. Mais maintenat fance de eftans affrachiz de peché er faictz ferfa a Dieu, vous auch inflice. voftre fruict en fanctificatio, & pour fin vie eternelle. Car les gages de peché, c'est mort: co le don de Dieu , c'est vie eternelle par Iesus Christ noftre Seigneur. CHAP. VII.

Neffania

L. Corinth.

E sçauez-vous pas freres (car le parle à ceux qu'i cognoissent la Loy) que la Loy à domination sus l'home tout le temps qu'elle vit? Car la femme

mariée, tant que fon mary vit, luy eft oblige par la Loy: mais fi fon mary meurt, elle eft deliurée de la loy du mary.Le mary donc viuant, elle sera appellée adultere, si elle fe ioingt à vin autre mary. Mais fi fon mary meurt , elle eft deliurée de la loy du mary tellement qu'elle ne fera pas adultere, si elle est ioincte à vn autre mary. Et ainsi mes freres, vous estes aussi mortz à la Loy par le corps de Christ à fin que foyer à vn autre, à scauoir à celuy qui est ressusci té des mortz, à celle fin que fructifions à Dieu. Carquand B nous estions en la chair, les affections des pechez (lesquel-. les eftoyent par la Loy) auoyent viqueur en noz membres, pour fructifier à la mort. Mais maintenat nous sommes deliurez de la Loy, estas mortz à icelle, en ! aquelle nous estios detenuz: à fin que nous servions en nouneauté d'Esprit, & non point en weillesse de la lettre. Que dirons-nous donc? La Loy est-elle pechés la n'advienne. Mais ie n'ay pas cogneu peché, finon par la Loy. Car le n'euffe point cogness co

Exo.20.c. eupiscence*, si la Loy n'eust dict: Tu ne couoiteras poim.

Deu. 5. b. Mais le peebé ayant prins occasion par le commandement,

Assa. estre a * engendré en moy toute concupiscence Car sans la

Ou causé, Loy, le peché estost mort. Et quelque temps ie viuoye sans

produict. la Loy. Mais quand le commandement est venu, le peché a

commencé à reujure : gr moy le suis mort. Et le commande

ment qui m'estoit ordonné pour vie, a esté trouvé m'estre v.Tim.i.b. à mort. Car peccé prenant occasion par le comandement, m'a seduictio par iceluy m'a occy. La Ley donc est sainête, le commandement est fainct o wite o bon. Donc ecqui est bon. m'est-il faict mort? La n'aduienne. Mais le

Asça. la ce qui est bon, m'est il faict mort? la n'aduienne. Mais le peché, à fin qu'il apparuit peché m'a engendré la mort par C. notable, le bien *: a ce que le peché fult faict * outre mesure peclair & chant par le commandemet. Nous sçauons bien que la Loy euidet par est spirituelle, man ie sis charnel * vendu soubz peché. Certes ie n'approuue point ce que ie fay. Car ie ne fay C. subject point ce que ie veux: mais se fay ce que ie bay. Et sie fay D

ne. Or maintenant le ne fay point ce, mais c'est le peché ha bitant en moy. Le seay certainemet qu'en moy, c'est à dire,

en ma

en ma chair, n'habite point de bien. Car le vouloir est bit en moy, mats ie ne trouue point pour faire le bien. Car ie ne fay point le bien que ie veux, mais ie fay le mal aue te ne veux point. Et si e fay ce que ie ne veux point, alors ie ne le fay pas, mais le peché habitant en moy. Ie trouue doe par la Loy, quand ie veux faire bien, que mal gist en moy. Car ie pren plaiser à la Loy de Dieu selon l'home de dedans: mats le voy vne autre Loy en mes membres, bataillat contre la Loy de mon entendement, & me rendant captif à la Loy de peché, qui est en mes membres. Las moy home miserable squi me deliurera du corps de ceste u morts le C. pechèrend graces à Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur. Moymes mes me donc sers de l'entendement à la Loy de Dieu: mais de la chair, à la Loy de peché.

CHAP. VIII.

Ln'y a donc maintenant nulle condemnatio à ceux qui font en lefus Chrift, qui ne cheminet point felo Ican.3.6. la chair, man selon l'Esprit. Carla Loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ, m'a affranchy de la Loy de Heb.7.00 peché co de mort. Car ce qui estoit impossible à la Loy(en Ican.z.b. tat qu'elle estoit foible par la chair) Dieu l'a faict, ayat en-Philip. 2.4 noyé son propre Filz en semblance de la chair de * peché, C. pecbé or de peché a condamné le peché en la chair : à fin que la initification de la Loy fust accomplie en nous, qui ne cheminons point felon la chair, mais felon l'Esprit. Car ceux I. Cor.s.d. qui font felon la chair , font affectionnez es chofes de la chair:mais ceux qui font felo l'Efprit, és chofes de l'Efprit. R Or l'affection de la chair, ett mort:mais l'affection de l'Efort,et vie & paix. Ponrtant que l'affection de la chair, est mimitie contre Dieu. Car elle n'est pas sublette à la Loy de Dicu, & de vray elle ne peut Außi ceux qui sont en la chair, ne peuvent plaire à Dieu. Or vous n'estes point en la chair, mais en l'Elprit:voire si l'Esprit de Dieu habite en vous. Que fi aucun n'a point l'Efprit de Christ, il n'est pas à luy. Or si Christ est en vous, le corps est mort à cause de peché, mais l'Esprit est vie à cause de la instificatio. Si l'Esprit donc de celuy qui a ressuscité lesus des mortz, babite en vous, ceiny mefine qui a reffuscité Christ des mortz viuifiera aussi voz corps mortelz, à cause de son Esprit bebitant en vous.

Pourtant

Pourtant done mes freres, nous sommes debteurs, non pas ci à la chair pour viure selon la chair:car fi vous viuez selon la chair, vous mourrez. Mais fi par l'Esprit vous mortifiez les faictz du corps . vous viurez. Certainement tous ceux qui sont menez de l'E fprit de Dieu , sont enfans de Dieu. Car vous n'auez point receu l'efprit de fernitude, pour Ou dereestre + encore en crainte:mais vous auez receu l'Esprit d'a chef. doptio, par lequel nous crios Abba, Pere. Ce mesme Espris Gal. 4.4. rend tesmoignage ensemble auec noitre esprit, que nous 1. I came 3.4 sommes enfans de Dieu. Et si nous sommes enfans, nous som T11.3.b. mes außi beritiers:beritiers, dy-ie, de Dieu, & coberitiers de Christ:voire si nous souffrons auec luy, à fin que soyone außi glorifiez auec iny. Certainement, i'estime que les souf frances du temps present ne sont pas dignes de la gloire à Ou fus venir, laquelle fera reuelée x en nous. Car l'attente de la D creature, attend la revelation des enfans de Dieu. La creature certes est subiette à vanité, non par de son vouloir:mass à caufe de celuy qui l'a affubiettie en esperance. Philip.r.d. Car aussi mesme la creature sera deliurée de la se: vitude Daniel,12. de corruption pour estre en la liberté de la gloire des en-1. Cor. 5 f. fus de Dien. Car nom fgauons que toutes creatures gemussent, & trauaillent ensemble iusqu'à maintenant : & Ou premi- non pas seulement elles, mais nous außi, qui auons les x co mencemens de l'Esprit, gemissons en nousmesmes, en atteces. dant l'adoption, affauoir la deliurace de nostre corps. Car 2. Cor.5.4. nous sommes sauuez en esperance. Et l'esperance qu'on voit,n'est pas esperace. Car, comment espere aucun ce qu'il voit? Mais si nous esperons ce que nous ne voyons point:nous On Suppor l'attendons par patience. Pareillement aufi l'Efprit xayde noz foiblessear nous ne scauons point ce que nous deuos te. prier, comme il appartient:mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous par gemissemens qu'on ne peut exprimer. Mais celuy qui considere les cueurs, cognoit qu'elle est Pfal.7.c. l'affection de l'Efprit. Car il fait requeste pour les Sainctz Isr.17.b. Selon Dicw. Nous scauons aussi que toutes choses aydent en bien à ceux qui ayment Dieu : lesquelz selon son propos, sont appellez. Car ceux qu'il a parauant cogneu, il les a predeflinez à estre faictz conformes à l'image de son Filz : à fin

Ephe. I. b. qu'il foit le premier nay entre moult de freres. Et ceux

9416

qu'il a predestinez, il les a aussi appellez. Et ceux qu'il a Epbe.z.b. appellez il les a aufi x iuftifiez. Et ceux qu'il a inftifiez,il C.faict iules a aussi glorifiez. Que dirons-nous donc à ces chofes! Si stes. Dieu est pour nous, qui fera contre nous! Luy qui n'a point Iean.3.b. espargne son propre Filz, mais l'a haillé pour nous tous. Co- Isa.53. a.6 met ne nous donnera-il aufii toutes chofes auec luy? Qui produira accufation contre les effeux de Dieus Dieu eft celuy qui iustifie. Qui fera celuy qui codamnera? Christ eft celuy qui eft mort, or qui plus eft, qui eft reffuscite:lequel aufsi eft ala dextre de Dien , & fait requefte pour nous. Qui nous separera de la dilection de Dieus Sera-ce tribulation, ou angoiffe, ou perfecution, ou famine, ou nudité ou peril , ou glaines Ainfi qu'il est eferit : Nous fom- Pfal. 44.6. mes liurez amort pour toy tous les iours , & sommes eftimez come brebts d'occision. Mais en toutes ces choses nous Surmontons, par celuy qui nous a aymez. Car ie fuis certain que ne mort,ne vie,ne Anges,ne principautez, ne puif sances,ne choses presentes ne choses à venir,ne hautesse,ne profondiur,ne aucune autre creature,ne nous pourra fe- Canti.8.8 pa er de la dilection de Dieu : laquelle eft en Iefus Christ nostre Seigneur.

CHAP.

E dy verité en lesus Chrift, iene mens point, ma coscièce me rendat ensemble tesmoignage par le sainct L frit:que l'ay grande trifteffe & continuel tormet en mon cueur. Car se desireroye moymesme estre separé de Christ pour mes freres, qui font mes pares selo la chair, lesquelz sont Ifraelites:ausquelz est l'adoption, & la glot- Ou allianre. Co le spactions, o la constitution de la Loy, o le feruice diwin & les promefferide fquelz font les peres, & dot Christ eft descendu selon la chair , qui est Dieu sustoutes chofes beneict eternellement Amen.

Toute fois non pas que la Parolle de Dien foit decheue. Ou anean Car tous ceux qui font d'Ifrael, ne font pas pourtat Ifraeli tie, mife à ntes ine pour efere semence d' Abraba , ila ne sont pas pour- neant. tant tous enfans. Mais en Ifaac te fera appellée femence. Gen. 21.6. C'est à dire , ceux qui sont enfans de la chair,ne sont pas pourtant enfans de Dieu:mais ceux qui font enfans de la Gen.18 .b. promesse, sont reputez en la semence. Car voicy la Parolle Gal. 4. d.

de la promesse: le viendray en ce temps, & Sara aura vn

filz. Et non seulement cela: mais außi quand Rebecea fut enceincte d'un, à scauoir de nostre pere Isaac. Car deuant que les enfans fuffent naiz, & qu'ilz n'euffent faict ne bie ne mal, à fin que le propos de Dieu demourast selon l'election, non point par les œuures, mais par celuy qui appelle, Gen. 25.c. il luy fut dict: Le plus grand servira au moindre. Ainsi qu'il " Mala. I.a. est escrit: l'ay aymé Iacob & ay bay Esau. Que dirons- 19 nous donc ?? a-il iniquité en Dieu! Ian'adusenne. Car il Exo.33.d. dict à Moyse. l'auray mercy de celuy à qui ie voudray fai " re mercy : o feray misericorde à celuy à qui ie voudray " faire misericorde. Ce n'eft pas donc ne du vueillant ne au courant:mais de Dieu qui fast misericorde. Car l'Escritu-Ex0.9.6. re dit à Pharao: I e t'ay suscité à ceste propre fin, à fin que le demonstre en toy ma puissance, or à fin que mon Nom foit annoncé en toute la terre. Il a donc mercy de celuy qu'il veut , & endurcit ce'uy qu'il veut. Or tu me diras: D ou fe com- Pourquoy + nous accufe-il encores Car qui eft celuy qui peut resister à sa volonté? Maus o bome qui es-tu, qui * plaint. ou contre - plaidoye contre Dieu! La chose formée dira-elle à celuy dis à. qui l'a formée: Pourquoy m'as-tu ainsi faicte! Le potier de Ifa. 45. b. terre,n'a-il point puissance de faire d'vne mesme masse, Iere-18. a. vn vaisseau a boneur, o vn autre à deshoneur! Et qu'estce, si Dieu en voulant monstrer son ire, & bailler a cognos fire sa puissance, a enduré en grande patièce, les vaisseaux d'ire appareillez à perdition, o pour monftrer les sicheffes de sa gloire és vaisseaux de misericorde, lesquelz il a prepare à gloire, affauoir nous le squelz il a api ellez, no point B seulement des Iuifz, man außi des Gentilz, comme außi Hof.2.d. il dit en Hofee: Celuy qui n'estoit point mo peuple, ie l'ap , 1. Pier.2.b pelleray mon peuple: Co celle qui n'eftoit joint aymée de ,, moy, mon aymée. Et aduiendra au iseu cu il leur a esté , dict: Vous n'estes point mon peuple:ilz seront appeller, en- ,, fans de Dieu viuant. Aussi Isaie crie touchant Ifrael: F. If4.10.6. Quand le nombre des enfans d'Ifrael seroit comme le sa-, bion de la mer, si fera la reste seul: ment sauvee . Car le Sei ,, ou parolle. gneur met à fin & abbrege la * chofe en justice , poursant ,; qu'il fera chose abbregée en la terre. Et comme Isaie auoit deuant dict : Si le Seigneur des ,, Ifa. 2.c. s.pofterité. armées ne nous euft laiffé quelque + simence , nous euf- ,, fions efté faictz comme Sodome , & eufsions efté fembia- ,

bles à

bles à Gomorrhe. Que dirons-nous donc? Asçauoir que les Gentilz qui ne suivoyent pae la iustice, ont apprehendé iustice, voire la iustice qui est par Foy. Mass I srael en suy-uant la Loy de lustice, n'est point paruenu à la Loy de iustice. Pour quoy? Pour tant que ce n'a point esté par Foy, mais comme par les œuvres de la Loy. Car ilz ont heurté contre la Pierre de choppement, ainsi qu'il est escrit: Voi-Isal. 28. di ey, ie metz en Zion la Pierre de choppement, & la Pierre z. Pier. 2. be de trebuschement: & qui conque y crotra ne sera point confus.

CHAP. X.

Reres, la bonne affection de mo cueur, & la prie F re que ie fay à Dieu, est pour Israel, à sin qu'ilz soyent sauvez. Et defait ie leur porte tesmoigna ge, qu'ilz ont le zele de Dieu, mais non point selon science. Car ne cognoissans point la iustice de Dieu, & voulans establir leur propre iustice, ilz n'ont point esté subiectz à la iustice de Dieu. Car CHRIST est la fin de la Loy, en iustice à tout croyant.

D

E

99

93

: E

i ,,

3 99

- 17

B Moyse certainement escrit de la instice, laquelle est de la Leui-18. à Loy, que l'home qui sera ces choses qu'il commande, viura Gala. 2. b par icelles. Mais la instice qui est par la Foy, dit ainst : Ne Deut. 30. e on dy point en ton cueur: Qui montera au ciels (cela est ra-Là mesme.

" mener Christ d'enhaut). Ou, qui descendra es abysmes?

" (cela est ramener Christ des mortz). Mais que dit i Escri
" ture? La parolle est pres de toy, en sa bouche & en ton
cueur. C'est la Parolle de Foy, aquelle nous preschos. Car

situ confesse le Seigneur Iesus de ta bouche, cor que tu croyes en ton cueur que Dieu l'a ressuscité des mortz, tu serat sauvé. Car on croit de cueur, pour estre instissémans on confesse de bouche pour avoir salut. Car l'Escriture dit: Qui conque croit en iuy, ne sera point confus Certes

" iln'y a point de différence du luif ne du Grecicar il y a cest liberal
" vn mesme Seigneur de 10us, qui est x riche vers tous ceux 10el.2.g.
" qui l'inuoquent. Car qui conque inuoquera le Nom du Act.2.6.
" Seigneur, sera sauué. Mais comment inuoquera-on celuy

" auquel on n'a point creus Et comment croyra-on à celuy, duquel on n'a point ouys

& li Et, comment

Et, comment orra on fans predicateurs Et, coment presche ra-on fmon qu'on foit enuoye? Ainfi qu'il eft efcrit:O que ,; 1fa. 42.6. Naum.t.d les piede font beaux de ceux qui annoncent paix, de ceux ,, qui annoncet les chofes bonnes! Mass tous n'obeyffent point ,, Ifa. 52.b. à l'Euangile. Car Ifaie dit: Seigneur , qui a creu à noftre D On ouves predicatios * La Foy donc est par onyr: Touyr parla Pa nor parolrolle de Dicu. Mais ie demande : Ne l'ont-ilz point ouy? less Certainement leur fon eft alle par soute la terre, Tleurs > parolles aux boutz du monde. Aussi ie demande. Ifrael ne >> Ican. 2.f. l'a-il point cogneu! Moyfe dit le premier: le vous prouoque so Pfal. 10.d. ray à zele.parceluy qui n'est pas mo peuple: le vous esmou >> Deu. 32. c. neray à ire par une gent folle: Et I sale pred bardiesse apres >> Ifa- 65.a. luy or dit: l'ay efte trouve de ceux qui ne me cherchoyet so point: > futsmanifestement apparu à ceux qui n'interro- >> Ifa. 65.a. guoyent point de moy. Mass quant à Ifrael, il dit: l'ay tout so Ou defobe le iour estendu mes mains au peuple * non croyant , 00 " y ant. contredifant.

CHAP. XI.

F. demande donc : Dieu a-il debouté son peuples A I Ainfine Poit. Carie fuis aufsi Ifraelite, de la femece d'Abraham, de la lignée de Bentamin. Dieu n'a point debouté son peuple, lequel paravant il a cogneu. Ne frauer vous point que dit l'Eferiture, d'Elies Comment il E.RO.19. fait requeste à Dien contre Ifrael, difant: Seigneur, ilz ont " tué tes Prophetes. Co ont rumez tes autela , co ie fuis de- >> 6.6. mouré seul , & li taschent à m'ofter la vie. Mats que luy " là mesme. fut-il respondu de Dieus Ieme suis reservé sest mille bo- ". mes, qui n'ont point ployé le genoi denant Baal. Ainfi doc >> aussi au temps present le residu est seion l'election de Gra ce. Et fi c'eft per Grace, ce n'eft plus par les œuures. Autre ment , Grace n'eft plus Grace. Mals fi c'eft par les œunres, ce n'eft plus Grace:autremet auuren'eft plus anure: Quoy R donc? Ce que Ifracl cherchoit, il ne l'a point obienu:mais l'election a obtenu. Et tous les autres ont effé aueuglez, ainfi qu'il eft eferit:Dien leur a donné vn effrit poignant: ,, 11a.6.c. Mat. 13. b. des yeux fas en veoir, & des oreilles fas en ouyr iufqu'au ,, Mar. 4.h. iour prefent. Et David dit: Leur teble leur foit tournée en ,, Pfal. 6 g.e. lagz & en proye, er en trefbuchement & en recompenfe. ,, Lewis

" Leurs yeur foyent faitz obscureiz : à fin qu'ilz ne voyent 3) point, o acourbe toufiours leurs dos. le demande donc: Ont-ilz choppé, pour tresbucher? La n'aduienne. Mais par leur cheutte, le falut eft aduenu aux Gentilz pour les inch ser à les ensuyure. Or si leur cheutte eft la richeffe du mode, Deur diminution la richeffe des Gentilz, combien plus fera leur abondance? Or ie parle à vous Gentilz, entat certes que ie suis Apostre des Gentilz:i bonore mon office, Ji aucunement ie puis pronoquer ceux de ma chair à emis lation, co en fauuer aucuns d'entre eux. Car fileur reiection eft la reconciliation du monde : quelle sera la reception, sinon vie d'entre les marix. Que si les premices sont Sainctes , außi eft la maffe. Et fi la racine eft faincte, außi sont les branches. Et si aucunes des branches sont ropues, O toy qui eftois olinier fannage y as efté enté, or faict participant de la racine & de la graffe de l'olinier,ne te glorifie pas contre les branches. Que si tu te glorifies:tu ne portes pas la racine:mais la racine te porte. Or tu diras: Les branches sont rompues, à fin que i'y fusse enté. C'est blen dict, elles font rompues par incredulité, o tu es demouré ferme par Foy. Ne t'effeue point par orqueil . mais crains. Car fi Dieun'a pas espargne les branches naturelles garde qu'il n'aduienne qu'außi il ne t'esparone pas. Regarde doc la benignité y la * seuerité de Dieu. La seuerité, dy-ie, ou riquens sus ceux qui sont trestuchez, mais la benignité sus toy , si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras couppé. Et ceux là s'ilz ne perseuerent point en incredulité, seront derechef entez, car Dieu est puiffant de les enter derechef. Carfi tu as efté couppé de l'olivier qui de nature eftoit sauuage, & contre nature as esté enté au bon olivier: ceux qui le font selon nature, combien plustoft seront-ila entez en leur propre oliuier? Or freres,ie veux bien que vous scachez ce secret (à fin

que ne soyez outrecuydez en vousmesmes) c'est, qu'eueuglement est en partie aduenu à Ifrael, iufqu'à ce que la plenitude des Gentily foit entrée: @ ainfi tout Ifrael fe-, ra fauné, comme il est escrit : Celuy qui fait deliurance Isa. 59.d. », viendra de Zion, & oftera l'infidelité de Iacob. Et aus, ront de par moy ceste alliance:que i'osteray leurs pechez. liz sont certes ennemiz selon l'Euangile, à cause de vous,

APX ROMAINS

maisily font bien aymey. Selon L'election, à cause des peres. Carles dons & la vocation de Dieu font sans repensance. Car comme vous aussi autreffois auez esté sans eroyre à Dieu, Co maintenant vous auez obtenu miserieorde par leur incredulité pareillement außi maintenant ilz sont deuenuz incredules par la misericorde qui vous a esté faitte, à fin qu'ilz obtiennent außi mifericorde. Car Dien a enclos tous en incredulité à fin qu'il feift à tous misericorde.

Ga. 7.d.

Sap. 9.6. \$7.4.

O profondeur des riebesses de la sagesse & cognoissance de Dicu! Que ses ingemens sont incomprevensibles. & ses voyes impossibles à trouver! Car qui est-ce qui a cogneu l'intentio du Seigneur? Ou, qui a efté fon confeillier? Ou, Isa. 40.d. qui est_ce qui luy a donné premier, e il luy sera redu? Car 1. Cor. 2.d. deluy, or parluy, or à luy, sont toutes choses. A luy done foit gloire eternellement. Amen.

CHAP. XII.

Evous * prie donc freres par la misericorde de A ou enborte Dien, que vous offriez voz corps en facrifice viuant, sainct, plaisant à Dieu, qui est vostre raison nable feruice. Et ne vous conformez pas à ce monde, mass Epberg. d. foyeztranfformez en renouuellement de vostre fens , pour 1. The. 4.a resprouver, quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon. ou apperce woir Co in plaisant or parfaict. Or par la Grace qui m'est donnée , ie dy a vn chacun d'entre vous:que nul ne + fente plus qu'il n'appartient de fentir, mais qu'il fente a subriete, vn cha-Ou penfe, eun comme Dieu luy a departy la mefure de Foy. presume Car comme nous auons plusicurs mebres en vn corps, de scauoir er tous les mebres n'ont point vne mesme operation:ainfi, 2. Cor.12. nous qui fommes plusieurs, sommes vn corps en CHRIST, 6. Co chacun fommes membres l'un de l'autre, mais toutef-Ep6.4.d. foys ayant dons differens jelon la Grace qui vous eft donnée: soit prophetie, selon la proportio de Foy:ou ministere en administrant , ou celuy qu'i enseigne , en doctrine:ou qui enborte, en exhortation: qui distribue, en simplicité : qui preside, en diligence:qui fait misericorde , en lieffe. Vostre C dilectio foit fans feintife, foyez bayffans le mal, vous adioignans au bien, enclins par charite fraternelle à aymer l'un Am.s.d. l'autre:

*Ne

Pautre:preuenans l'un l'autre par boneur; non paresseux à Assa. par faire feruice: fermens'd'esprit: fernans x au temps , estans occasion soyeux en esperance, patiens en tribulation, perseuerans en de bien fai oraifon, communicans aux necessitez des Sainciz, exerças re. bospitalité. Parlez bien de ceux qui vous persecutent : be- Hebr. 12.a. nissez les, o ne les maudissez point. Resionyssez vous auec 1. Pier. 5. b. ceux qui s'efionyssent, & plorez auec ceux qui plorent, Matt. 5.e. ayans vn mesme courage les vns vers les autres,n'affectas D point chofes bautes , mais vous accommodans aux perits. Pro. 3.a. Ne soyez pas utrecuydez en vousmesmes. Ne rendez à 1/a.s.e. personne mai pour mal. Procurez choses boneftes deuant Pro. 20.e. tous bomes. S'il fe peut faire, autant qu'en vous eft, ayez 1. Pier. 2. b. paix auec tous bomes. Ne vous vengez point vou mesmes, Hebr. 12. mes bie-aymez:mais donez lieu à l'ire, car il est escrit : A d. " moy est la vengeace:se le rendray, dit le Seigneur. Si donc Eph. 4.f. ton ennemy a faim, donne luy à manger:s'il a foif, donne Deu. 32.e.

luy à boyre. Car en ce faifant, tu luy affembleras charbons Pro.25.6. de feu sus sa teste. Ne sou point vaincu du mal, mau vainc

le mal par bien.

CHAP. XIII.

Oute personne soit subiecte aux puissances superieures. Car il n'y a point de Puissance , smon 1, Pier. 2.8 de par Dieu: Co les Puissances qui sont , sont ordonnées de Dieu. Parquoy qui resiste à la Puissance, il co Sap. 6.4. treuient à l'ordonnance de Dieu. Et ceux qui'y contreuie nent, ilz receuront damnation sus eux mesmes, car les Prin ces ne sont point à craindre pour bones quures, mais pour B manuaifes. Or veux-tu ne craindre joint la Puissances Fay bien, & tu receuras louange d'icelle: car le Prince est seruiteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais mal, crains le:car il ne porte pas le glaine fans cause, entant qu'il est ou venge. seruiteur de Dieu,pour faire iuftice en x ire, de celuy qui ance. fait mal. Et pourtant il faut estre subject, non point jeulement pour l'ire : mais aussi pour la confeience. Pour cefte Mat. 22.00 cause aussi payez-vous les tributz: car ilz sont les ministres de DIEV, s'employans à cela. Rende; donc à tous ce qui leur eft deu, à qui tribut, le tribut : à qui peage, le peage: à qui crainte, la crainte; à qui boncur, l'boneur.

Ou vousne *Ne deuez rien à personne, sinon que vous aymiez l'un l'ass denez rien tre. Car qui ayme autruy, il a accomply la Loy. Carcecy. C Ican. 15.6. Tune feras point adultere, Tune tueras point, Tune defro,, Ex0.20.c. beras point, Tu ne diras point faux tesmoignage, Tu ne con ,, Den.5.b. noyteras point, o s'il y a aucun autre commandement , il ,, Leui.19. d est sommairement comprins en ceste parolle, à sçauoir: Tu, Mat. 22.d aymeras ton prochain comme toymefme. La dilection , ne ,, Mar. 12 .c. fast point de mal au prochain. Donc la consommation de, I.Tim.i.b. la Loy, c'est dilection. Au resie scachans que la saison est, Gal.s.c. qu'il est beure de nous leuer du fomne: (car maintenant le 140.2.6. salut est plus pres de nous, que lors que nous l'auons creu. L.The.s.a. La nuyel a tiré auant, ce le iour a approché reiettons done D les œuures de tenebres, & soyons vestuz des armures de lumiere, tellement que nous cheminions bonestement comme de iour:non point en gourmandises & yurongneries, Luc.21.f. non point en couches & infametez, non point en noyfe & enviermais foyez vestuzdu Seigneur lesus Christ, co n'a-Galigie. 1. Pier. 2.c. yezpoint foing de la chair en fes concupifcences.

CHAP. XIIII. Eccuez à vous celuy qui est debile en Foy non pas en disputes de questions. L'un croit qu'on peut manger de toutes choses: 2 l'autre qui est Ou que ce debile, mange des berbes. * Celuy qui mange; qu'il ne desprise celuy qui ne mange point. Et celuy qui ne mange luy point, qu'il ne juge pas celuy qui mange:car Dieu l'a ac-Ia.4.d. cepté. Toy, qui es-tu qui iuges du seruiteur d'autruy? Il se tient ferme ou tresbuche à son Seigneur. Mesmement il se tiendra ferme, car Dieu est puissant de le souitenir. L'un * iuge d'vn iour entre l'autre iour, & l'autre iuge de cha-Ou discer- cun iour egallement. Vn chacun soit certainement + resolu en son sens. Celuy qui discerne du iour,il le discerne au Qu affeure Seigneur: quine discerne point du jour,il ne le discerne point au Seigneur. Qui mange,il mange au Scigneur, car il en rend graces à Dieu. Et qui ne mange , il le fait außi au Seigneur, & en rend graces à Dieu. Car nul de nous ne vit à joy, onul ne meurt à joy:car soit que nous viwions, nous viuons au Seigneur, rou foit que nous mourions, nous mourons au Seigneur. Soit donc que nous viwlons, ou que nou mourions, nous sommes au Seigneur.

Car pour cela, Chrift eft mort & reffuscité & retourné en vie, à fin qu'il ayt seigneurie tant sus les mortz que sus les C vifz. Mais toy pourquoy luges-tu ton frere? ou , toy außi Mat.7.2 pourquoy de fprises-tu ton frere! Certes nous comparoistions 2. Cor.s. & tous deuant le siege indicial de Christ, car il est escrit : Le , vy, dit le Seigneur. Tout genoil se ployera deuant moy , & Isa. 45. d o, toute lanque donnera louange à Dieu . Par ainsi donc un Phi.2.6 chacun de nous rendra compte à Dieu de soymesme. Ne iu geons plus done l'vn l'autre, mais inger pluftoft, qu'on ne mette aucun achoppement on tresbuchement à son frere. le fçay & tiens pour certain par le Seigneur lesus que Mat.19.6 rien n'eft fouillé de foy mesme, si non à celuy qui estime Mar. 7.6 que que chofe eftre fouillée, elle luy eft fouillée. Mais fi ton Tit.1.d frere est contristé pour la viande, lors tu ne chemines desia D felon charité. Ne destruis point pour ta viande, celuy pour lequel Christ est mort. Voltre bien donc ne foit point blaf- 1. Cor. 8. d mé:car le Royaume de Dieu n'est pas viande ne breuuage, mais inflice, paix, Or toye au faindt E frit. Car qui en cela fert à Christ, il plaist à Dieu, o est prije des bomes . Parquoy donc ensuyuons les choses qui sont de paix, & qui font d'edification, l'un enwers l'autre . Ne fais point perir 1. Cor. 8. 2 l'œuure de Dieupour la viande. Pray est que toutes cho - Tit.t.d ses sont nettes, mais c'est mal à l'bome qui mange par offen se. Il est bon de non manger chair o de non boyre vm, ne faire chose parquoy ton frere soit offense, ou scandalize, ou debilité. As-tu Foy? aye la en toyme sme deuant Dieu. Bienbeureux est celuy qui ne se iuge point soymesme, en ce qu'il approune. Mais celuy qui en fait scrupule, il est condemne s'il en m inge:car il n'en mange point par Foy . Or

CH AP. XV.Ous qui sommes fortz, deuons supporter les infirmitez des foybles, o non point plaire à noufmesmes, mais qu'vn chacun de nous plaise à son prochain en bien pour edification. Caraußi Chrift ne c'eft Pfa.69.6. s, point pleu à soy mesme, mais ainsi qu'il escrit: Les opprobres 3 de ceux qui te reprochoyent, sont cheus sus moy. Car ioutes les choses qui ont esté parauant escrites, sont escrites pour noftre doctrine, à fin que par patience Co confolation des Escritures nous ayons esperance. Or le Dieu de patièce er de

tout ce quin'est pas de Foy est pecbé.

AVX ROMAINS

2. Cory. b & de confolation vous doint x fentir vne mefme chofe en-On penfer, tre vom felon Telus Christ, à fin que d'vn courage, & d'vne bouche vous bonoriez Dieu, & le Pere de nostre Seigneur Jefus Chrift. Pour laquelle caufe, reccuez l'un l'autre : come gen.3.c.22 ausi Christ nous a recen à la glotre de Dieu. Or ie dy, que d.28.c.49 lesus Chrift a efté ministre de la Circoncisió pour la vente de Dienspour cofermer les promeffes faitles aux geres, auf Deu. 18.c. fi que les Gentily honorent Dien pour fa misericorde:come il eft escrit: Pour cefte cause ie confesseray tes lonanges en-2.Sa.22.d tre les Getilz. & chanteray à ton Nom. Et derechef il diel: " Getilz, efionyffer vons auec fon peuple. It derebef: Toutes " P[4.18.d gens, louez le Seigneur, & vous tous peut les collandez le. Et ? P[4.117. derechef Ifaie diel: la racine de Icfai fera, er celuy quis'- " 1/4.11.c esteuera pour gouverner les gens:les Gétilz aurot efferance " en luy. Donc le Dieu d'esperance vous réplisse de toute toye " O de faix en croyant: à fin que vous abondiez en esperace par la puissance du sainct Efbrit. Ormes freres, ie suis cer tain de vous, que vous aussi estes pleins de bonté, rempliz de soute cognoiffance, & suffifunce four ponoir vous admone D fter l'un l'autre. Mass freres, le vous ay escrit en partie plus hardiment, come vous reduyffant cecy à memoire pour la Act.11.4 Grace qui m'est donnée de Dieu, à fin que ie soye ministre Ga.2.6 de Iesus Christ aux Gentilz, sacrifiant l'Euangile de Dieu: à celle fin que l'oblatio des Gentilz soit aggre eble, estant sanctifiée par le fainct Efprit. l'ay donc gloire en lesus Chrift és chofes qui appartiennent à Dien. Car se n'oferoye rien dire de ce que Christ n'a point faict par moy pour amener les Gentilz à obeyssance, en parolle & en œuure, en vertu de signes & de miracles, en la puissace de l'E fprit de Dien tellement que depuis Ierufale & à l'environ iufqu'en l'Il lyric. l'ay *coplet l'Enangile de Chrift. Et me futs employé E Ou remply à annoncer l'Euangile, non point ou il auoit eflé faicte men de l'Euan tion de Chrift, à fin que ie n'edifiasse point sus le fondemet gile. d'autruy, mais felon qu'il est eferit : Ceux aufquelan a Ifa.52.d point esté annocé de luy, le verront, & ceux qui n'en ont rien ouy, l'entendront . Pour laquelle cause aussi i'ay esté souventesfoys empesché de venir à vous. Mais maintenant, veu que ie n'ay plus de lieu en ces regions cy, oque i'a plusieurs ans i'ay desir de venir à vous, quand ie me metteray en chemin pour aller en Espaig ne, se viedray vers vous.

lesquelles

Car l'efpere que ie vous verray en passat, & feray là conduict de par vous apres auoir esté premierement en partie rassasse d'anoir esté auec vous. Or maintenant ie m'en vay en Ierufalem pour minister aux fainctz. Car il a pleu aux Macedonies or aux Achaies de faire quelque communicatio aux foures faichz qui fot en I erufale. Certes il leur a pleu dy-te, ainfi, & aufsi ilz font tenuz à eux. Car files Ge tilz ont esté participas de leurs bies spirituelz, il leur doinet aussi ministrer quat aux biens charnelz. Apres doc que i'auray acheué cela, o que leur auray fidelement rendu ce fruict,i'iray,par vous, en Efpaigne. Or te fçay que quand te & viedray à vous,i'y viedray en abodace de benedictio de l'e uangile de Christ . Aussi freres, ie vous prie par nofire Seigneur lesus (brift, par la dilectio de l'Esprit, que vous vous employes enseble auec moy par les prieres que feres à Dieu pour moy, a fin que ie soye deliuré des infideles qui sont en Iudee. G que mo administratio que i'ay à faire en Ierufale foit aggreable aux faictz: à celle fin que le vienne à vous en ioye par la volonte de Dieu, er que ieme recrée auec vous. Le Dieu de paix foit auec vous tous. Amen.

5 33

1 17

29

99

23

D

E

CHAP. XVI. E vous recomade nostre sour Phebe,laquelle est seruante de l'Eylise, qui est en Cenchrée, à fin que la re ceutez au Seigneur, come il appartiet aux faiciz. Co que luy aliftiez en quelcoque affaire qu'elle aura besoing de vous:car elle a afifté à flusieurs, & aufsi à moymesme. Saluez Prifee er Aquille mes adiuteurs en lefo Chrift, qui Act. 18. e four ma vie ont submu leur col, auxque'z ie ne rend foint graces moy feul, mais aufit toutes les Eglifes des Gintilz. Saluez außi l'Eglife qui eft en leur maifon. Saluez Epinete mon aymé, qui est *les primices de l'Eglise d'Achaie en ou premier Christ. Saluez Marie, iaquelle a moult labouré envers no9. fruit. Saluez Andronique & Iunie mes parens, qui ont efte prisonniers auer moy, lesquelz sont notables entre les Aposires O qui mesmes ont esté deuant moy en Chrift. Saluer, Am Eplia mo trefayme en nostre Seigneur. Saluez Vibain nostre adiuteur en Chrift, & Stachin mo bien aymé. Saiucz Appelles approuué en Christ. Saluez ceux de chez Ariflobole.

Saluez Herodion mo cousin. Saluez ceux de ebez Narcisse, qui sont en nostre Seigneur. Saluez Thrishene co Triphose, lesquelles labourent en nostre Seigneur. Saluez Perside me, bien aymée, laquelle a moult labouré en nostre Seigneur. Saluez Russe esse au Seigneur, of sa mere of la mienne. Saluez Asyncrite, Phlegon, Hermas, Patroha, Hermes, of les freres qui sont auec eux. Saluez Philologue. Illie, o Nerée, of sa saur Olympé, of tous les Saincit qui sont auec eux. Saluez l'un Pautre en saict baiser. I es Egliss de

Ou admo- Christ vous saluent. Or ie vous *prie freres, que preniez garneste. de à ceux qui font dissentions & scandales contre la doctrine que vous auez apprinse, or vous retirez d'eux. Car

Poi.3.d a ceux qui sont telz, ne service point au Scioneur Iesus Christ mais à leur ventre: par doulces parolles & beaux dictz seduysent les cœurs des simples. Vostre obeyssance est cogneue de chacun. Ie m'essouy donc de vous. Mais ie veux oue vous soyez sages en bien, & simples en mal. Et le Dieu de paix brisera de brief Satan dessoubz voz piedz. La grace de vostre Seiment Loste Christ soit que vous sont Timo

de nostre Seigneur Iesus Christ soit auec vous. Amen. Timo thée mon compagnon vous salue. Tucius, Tiason T Sossipater mes parens. Ie vous salue moy Tiers, qui ay escrit L'Epistre en nostre Seigneur. Gaius mon hoste, Toute l'E-

peur, thre-glise, vous salue. Eraste le *Procureur de la cité vous salue, soiser.

Con Quart nostre sière. La Grace de nostre Seigneur Iesus Christ soit auec vous tous, Amē. Et à celuy qui est puissant de vous confermer selon mon Euangile. Con la predication de Iesus Christ selon la reuelation du secret caché dés les temps etcrnelz, mais manisesté maintenant, copar les Escritures des Prophetes, selon la commission de Dieu eternel, declaré en toutes nations, pour obeissance de Foy) à Dieu seul sage, par Iesus Christ soit gloire à tousiourmais.

Amen.

Enuoyée de Corinthe aux Romains par Phebé ferwante de l'Eglife qui est en Cenchrée.

> Fin de l'Epistre de S. Paul aux Romains.

ne feay

LA PREMIERE E =

PISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX CORIN-THIENS.

CHAPITRE. I.

D

AVL APPELLE POVR
estre Apostre de IESVS Christ,
par la volonté de Dieu, & Sosthenes
nostre frere: à la Congregatio de Dieu
qui est en Corinthe, aux sanctifiex
par lesus Christ qui estes appellez à
estre Saintz auec tous ceux qui inuoquent en tout lieu le Nom de no-

Are Seigneur Tefus Christ, tant le leur que le nostre, Grace vous foit or paix de par Dieu nostre Pere, or de parle Seigneur lesus Chrift. Ie red tousiours graces à mo Dieu pour vous de la grace de Dien , qui vous est donnée par le sus Chrift:qu'en toutes choses estes faictz riches par luy en toute parolle co en toute cognoissance (comme le tesmoignage de Iesus Christ a esté confermé en vous) tellement que vous n'estes point destituez en aucun don cependant qu'attende la manifestation de nostre Seigneur I E SV S Chrift. Lequel aussi vous confermera iusqu'à la fin, pour efire fans crime à la Iournée de nostre Seigneur Iesus Chrift. z. The.g. d Dieu est fidele, par lequel vous auez esté appellez en la com munion de son Filz lesus Christ nostre Seigneur. Or ie vous *prie freres par le Nom de nostre Seigneur Iesus Christ, ou enborte que vous dissicz tous vne mesme chose, or qu'il n'y ayt poit de partialitez entre vous, mais vniz en vn mesme sens, & en Rom. 15. 4 vnmesme propos. Car mes freres, il m'a esté signifié de vous, par ceux qui sont de chez Chloé, qu'il y a des contentions. entre vous. le dy.pourtant qu'vn chacun de vous dit : le Juis de Paul, comoy d' Appollo, o moy de Cephas, o moy de Christ. Christ est-il dinifes Panl a-il efte crucifie pour C vous! Ou, auez-vous esté baptizez au nom de Pauls le rend graces à Dieu que ie n'ay bap: z' nul de vous finon Crifte Gaye: à fin qu'aucun ne die que i'ay baptizé en mon nom. l'ay bien baptizé la famille d'Estienne : au sur plus se

AVX CORINTH. ne feay fii'ay baptizé quelqu'autre. Car chrift ne m'a point 2.Pier. I.c enuoye pour baptiger, mais pour euagelizer, non point en fa pience de parolle, à fin que la croix de Christ ne soit ancan-Rom.1.b tie. Car la parolle de la croix, eft folie à ceux qui periffent: mais elle est vertu de Dien à nous qui obtenons salut. Caril Ef41.29.0 eft efcrit: le deftruiray la sapièce des sages, Co reprouveray la prudence des prudens. Ou eft le fage ? Ou eft le Scribes " Abdi.z.c Ou eft le difouteur de ce fiecle ? Dieu n'a il pas affolly la sapience de ce modes Car puis qu'en la sapience de Dien le monde n'a post cogneu Dieu par sapience : il a pleu à Dieu parla folie de predication, fauner les croyas. Veu aussi que les Inify demandent signe. et les Grecz cherchent sapience . D Mats nous preschos Chrift crucifié, que eft certes scandale aux Iuifz, o folie aux Greczimais à ceux qui font appellez,tat luifz que Grecz, nous leur preschons Christ puissace Ou la folie de Dien, or sapience de Dien. Carre qui est fol de Dien, Ou la foiest plus sage que les homes: +ce qui est foible de Dieu, bleffe. est plus fort que les homes. Car mes freres vous voyez voftre vocation, que vous n'eftes point beaucoup de fages felo la chair, ne beaucoup de fortz, ne heaucoup de nobles: mais Dieu a esteu les choses folles de ce monde pour confondre les sages: Tles choses foibles de ce monde, Dieu les a esteu pour confondre les fortes: T les choses villes de ce monde

99

ecreature esseu pour abolir celles qui n'estoyent poit, Dieu les a cereature esseu pour abolir celles qui sont à fin que nullexchair ne se gloriste deuant luy. Or vous estes de par luy en I esus Christ lequel nous a esté faict de par Dieu sapience, o sustice, o Ou rançon sanctification, oxredemption. A fin (comme il est escrit)

3.cor.10.d que celuy qui se glonfie, se glorifie au Seigneur.

Tmoy freres quand ie sus venu à vous, ien'y suis

E point venu auec bautesse de parolle ou de sapience,
en vous annong ant le tesmoignage de Dieu. Car ie
n'ay point eu en estime, de sçauoir aucune chose entre vous
sinon les Christ, or ice uy crucifié. Et ay esté aucc vous
en insumité or crainte or grand tremblement : or ma parolle or predication n'a point esté en parolles attrayates de
sapience bumaine, mais en cuidence d'Esprit or de puissaee: à sin que vostre Foy ne soit point par la sapience des bomes, mais en la puissance de Dieu. Or nous proferons la sapience

99

pièce entre les parfaictz, non point la sapièce de ce monde, ne des Princes de ce monde, qui perissent: mais nous proferons la sapience de Dien en mistère , laquelle est cachée, que Dien anoit la destinée denant tous temps à nostre gloi re, laquelle nul des Princes de ce monde n'a cogneu.

Car s'ilz l'euffent cogneu , iamais n'euffent cru- Act. ?. eifié le Seigneur de gloire . Mais c'est comme il est escrit: 1fa.64.1 n que œil n'a pas veu, ne orelile ony , on n'est pas monté en " cœur d'home, ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ayment. " Mais Dieu les nous a reuelées par son Esprit. Car l'Esprit enquiert toutes choses, or mesmes les choses profondes de Dieu. Car qui est-ce des bomes qui scait les choses de l'ho me, finon l'effrit de l'home qui est en luy? Pareillemet auf fi les choses de Dien, nul ne les a cogneu. sinon l'Esprit de Dien. Or nous n'auons point receu vn esprit de ce monde: maisl'Esprit que est de Dieu: à fin que nous cognoissions les ebofes qui nous font données de Dieu:lesquelles aufsi nous 2. Pierot. D proferons, no point, en parolles doctes de sapience bumaine mais doctes selon le sainct Esprit:en appropriant les choses fpirituelles aux fpirituelles Mais l'home naturel ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu: car elles luy font folie, o ne les peut entendre, d'autat qu'elles Ife. 40.e fe discernent fpirituellement. Mais le Spirituel iuge toutes Ou enferebofes: g il n'eft iuge de personne. Car qui a cogneu l'in- gner, auitention du Seigneur, qui luy purfferdonner conjeil & Mais fer.

Rom.II.d

CHAP. III.

nous auons l'intention de Christ.

I moy freres, ie n'ay peu parler à vous comme à foirituelz, mais comme à charnelz, comme à enfans en Christ. Ie vous ay donné du laict à boire, & non post de la viande:car vous ne le poulez encore porter : mesme maintenant ne le pouvez-vous point : car vous estes encore ebarnelz. Car comme ainsi soit qu'entre vous il ayt enuie O eftrif, o *difcords, n'eftes-vous point charnelz, e ne cheminer-vous pas felon l'home ? Carquand l'vn dict. le ou brigues suis de Paul: & l'autre, le sus d'Apollo, n'estes-vo point g charnels! Qui est donc Paul Co qui est Apollo finon ferui teurs par lesquelz vous auez creu, & comme le Seigneur a donne avn chacun! Moy, i'ay planté : Apollo a arrouse: Act. 18 .f mais Dieu a donné l'accroissement.

Parquoy

Gal.6.b

Sou. 6.d

Heb.3.6

parquoy celuy qui plante n'estrien,ne celuy qui arronfet mais Dieu qui donne accroiffement . Et celuy qui plante, er celuy qui arrouse sont vn. Vn chacun receura son propre falaire, selon son labeur. Carnous sommes ouuriers auec DIE V. Vous estes le labourage de Dieu, l'edification de Dieu. Selon la grace de Dieu, qui m'a esté donnée, i'ay mis le fondement, comme un sage maiftre maffon: co un autre edifie desfus. Mais qu'un chacun voye comment il edifie deffus. Carnulne peut mettre autre fondement que celuy qui est mis:lequel eft I ESVS Chrift . Et fi aucun baffit fus ce fondement, or, argent, pierres precieuses, bois, * foin, u esteulle chaume, l'auure d'vn chacun jera manifeftée. Carle iour le declarera, d'autant qu'elle sera manifestée par le feu. Et le feu efprouuera quelle fera l'anure d'un chacun . Si l'œuure d'aucun qu'il a edifiée dessus, demoure, il en sera remunere:fi l'œuure d'aucun brufle,il la perdra: mais il fe ra fauné, touterfois ainsi comme par feu . Ne fganez-vous point que vous eftes le Temple de Dien, er que l'Esprit de Dien habite en vous! Si aucun viole le Temple de Dien, Ou gafte. Dieu le destruira : car le Temple de Dieu est sainct, lequel 2.cor.6. d vous estes. Que nulne s'abuse. Si aucun entre vous cuyde e D ftre fage, qu'il foit faict fol en ce mode, à fin qu'il foit fage. Car la sapience de ce monde, est folie deuant Dieu. Car il eft efcrit: Il surprend les sages en leur cautelle. Et dereebef: , "

106.5.6 Le Seigneur cognoit que les pensées des sages sont vaines. n Pfal. 94.6 Parquoy, que nul ne se glorifie és bomes. Cartoutes choses Rom.I.c font voftres, foit Paul, foit Apollo. fort Cephas, foit le monde, soit vie, soit mort, soit choses presentes, soit choses adue nir. Tout (dy-1e) eft voftre, go vous a Chrift, G-CHRIST à Dieu.

CHAP. IIII.

D

Ve l'home estime de nous comme de Ministers de A Christ, or difpensateurs des secretz de Dieu. 2. Cor. 6.4 Mais au refle,il eft requis, qu'entre les difpenfateurs chacun foit trouvé fidele. Quant à moy, il me chaut ou de iour bien peu d'eftre ingé de vous,ou + de ingemet d'bome: mais née bumai ausi ie ne me iuge point moymesme. Certes ie ne me sens en rien coulpable:toutesfois par cela ie ne juis par instifié. Mais

Maircelluy qui me luge, cteft le Selgneur. Parquoy ete lugez rien deuant le temps, infqu'ace que le Scioneur vienne, lequel illuminera les choses cachées des tenebres, & manifestera les conseils des cœurs: & alors vn chacun aura B louange de Dieu. Or mes freres , Y'ay transferé par figure Sus a: ces choses en moy & en Apollo pour vous: a fin qu'appreniegenhous que perfonenemphefume butre ce qui eft efcrit: Ou fente. à celle finque l'un pour l'aderent à en organilisse point co tre autruy. Carqui efface qui revenet en reputation ? Et Ou te dif. qu'eftier que re ut, que re n'ayervereuf Bt fi tul'as secon ceme & pourquey l'anglorifies in come fi tune l'anois pois recent inge. Vous estes maintenant foulez vous estes muintenant enrichiz, vous regner fans nous.

Et ala miene volore que voue regnissier, à fin que nous ausi Ou destiregnions auec vous. Certes ierujde que nous qu'i fommes nez. les derniers Apostres Dien nom a monstré comme gens *co ou specta damnez à mort cur nous fommes faiela vn + regard au mo cle. de Cant Ther sommer bomes Nom fommes folz pour 2. Cor.II.e. Chrift, duous prudens par Conft. Nous fammes debiles. To vous farit Pous eftes nobles, conous vilains . Infqu'e Act. 18.a cefte beufe nom auons of falm offolf, of fommes mudi, 1. The. 2. 6 fommes Duffeter, pommes errans d'on lieu en l'aures C.nous er labourons, anuras de non propresmains. On v die mal de blasonne. nous, o nous difons bien. Nous fommer perfecuset, o nous Ou vfosde l'endurons Nous fomme blafmet co nous xprios Nous form parolles ames falch come les sabominations dece monde, & com- miables. me l'ordure de tous, infqu'à maintenant . Le n'efery point on borreur ces chofes pour vous rendre confut! mais ie vous admonefte fuperfluicomme mes chers enfans. Car quand vous auries dix mille sex. maiftres en Cbrift, neantmoins vous n'auexpoint plusieurs C. ensuyperericar le vous ay engendré en lejus Chrift, par l'Euangi uez moy. le. Ie vous prie donc + foyes mes imitateurs '. Pource vous ay le enwoye Timothee qui eft mon cher filz, o fidete en nostre Seigneur:lequel vous redayra amemoire mes voyes en Christicomme l'enfeigne par tout, en toute Eglife. Aueune fe font enorqueilliz, comme fi iene deuty point vente à vous. Mais le viendray bien toft à vous , sile Seigneur le veut, & comoifiray, non pas la parolle de ceux qui fe font enorgueilliz, mais la vertu. Car le Royaume de Dieu n'est oucaquet. pas en & parolle, mais en vertu.

D

1 99

Que voulez-vous Klendrag-je à vous auec la verge

wednesde contin der ander ge alore met eine ener

Telle forns Noyt totalement dine qu'il y a entre vous pail. A cation de- O lardise: Telle paillardise qu'entre les Gentilz fendu.

n'est faicte mention de semblable. C'est que quel Leui. 18. à qu'un entretient la semme de son pere. Et vous estes enorqueilliz, on auex point plustoss genry: à fin que celuy qui a

faict ceft acte fuft ofte d'entre nous

Moy certes, comme absent de corps, mais prefent d'E- R forit ay defia delibera comme prefent, que vom eftant affeblez auec mon Efpris, au Nom de voftre SEIGNEVR I ESVS Chrift, auec la puissance de nostre Seigneur I E S V S Christ, celuy qui a ainfi commis cela, soit liure à Saten à la defiruction de la chair à fin que l'efprit foit fauné quiour du Seigneur I.E.S.K.S. Koftre glaire n'eft par bon-Galg.b ne Me frauez-vous par bien qu'en peu de leuain fait leuer soute la pafter Purget donc la vieil leugin, à fin que foyer nounelle pafte, comme vaus effes fans leuain ; Car noftre Pafque affavoir Chrift,a efté facrifié pour nons, Parquoy mangeons-en, non point en leuain vieil , n'en heuain de mauvaistie, er de malice; mais en pains fans icuain de purese orde verité. le vous ay eferit par Epiffre, que vous ne now mellier point auec les paillarde. Co non point du tout auecles paillard; de ce monde, ou auaricieux, on rauif-Jeurs ou idolatres:autrement certes il vom fandroit fortir de cemonde. Or maintenant ie vous ay eferit, que vous ne vous y entremestiez point, C'est que si celuy qui est nomme freresest pailla: d, ou auaricieux, ou idolatre, ou maldifant ou yurongne, ou rauiffeut que ne mangier peint auec celuy qui eft fel. Car qu'ay-ie affaire de inger de ceux qui font de debors! Ne ingez-vous pas de ceux qui sont de dedans! Car Dieu iuge cenz qui font de debors. Et ainfi oftiz d'entre vousmesmes, celuy qui est maunais.

CHAP.

VI.

Vand quelyu'vn d'entre vous a affaire contre vis autre, ofe-il aller en ingement deuat les infuftes, O' non pas denant les Samitz? Ne feauezvous point que les Sainctz ingeront le monde? Et fi le monde est ingé par vous:estes vous indignes que lugiez des plus petites choses? Ne scauez-vous pas que nous ingerons les *Angest combien plus les choses appartenantes à cefte viel asc. man-

Par ainh donc fi vous auez ingemens des choses apparte- uais. nantes à cefte vie, constituez-y ceux qui font de moindre Mat.25. d estime en l'Eglise. Le le dy à vostre bonte . Est-il ainsi qu'il n'en y a pas vn fage entre vous , qui pulfe luger entre fes freres! Mais un frere a proces contre fon frere: & ce deuant Les Chriles infideles. Maintenant certes il y a totalement de la fau-stiens te en vous de ce que vous auez proces entre vous . Pour-doibuent quoy n'endurez-vous plustost l'insure ? Pourquoy ne rece- supporter wez-vous plustoit dommage ? Mais vous faictes inture @ les iniures dommage: Co ce à voz freres . Ne scauez-vous pas que Rom.12.d les iniuftes ne poffederont point le Royaume de Dieu ! Ne 1.Tef. 4.b. foyez point abufez. Ne les paillardz ne les idolatres , ne les Mat.g.e adulteres, ne les effeminez, ne les bougres, ne les larrons, ne Luc. 6.e. les audricieux,ne les yurongnes,ne les mesdisans; ne les rauisseurs n'beriteront point le Royaume de Dien. Et Eph.s.a.b e telles chofes auex-vous eftex : mais vous en eftes lauex, 1.Tim.1.6 mais vous en eftes iuftifiez au Nom du Seigneur I E-1. Thef. 4.4 S V S , co par l'Efprit de nostre Dieu.

Toutes chofes me font licites, mais toutes chofes ne profitent point . Touter chofes font en ma puiffance , mau Sou.10.f ie ne feray point affubietty foubz la puissance de nulle. Les viandes sont pour le ventre, & le ventre pour les viandes:mais Dieu destruyed & cestuy & icelles . Or le corps n'est pas pour la paillardise, mais pour le S E I-GNEVR: Tle SEIGNEVR, pour le Corps. DIEV a ressuscité nostre SEIGNEVR : aussi nom

resuscitera-il par sa puissance.

Ne squez-vous par que voz corps sont les membres de CHRIST ! Ofteray-ie donc les membres de Souis.e CHRIST, & les jeray membres d'une paillardes Lan'aduienne.

Gen.2.d Mat. 19.4 Mar.10. a Epbe.s.c

Me feauez-vous pas, que celuy qui s'adioint à vne paille de, est faict vn corps auec elles car deux (dict-il) feront vne chair. Mais qui eft adioinct au Seigneur, il eit vn efprit. Fuyezpaillardise . Car quelque peché que l'home face, il est bors du corps : man celuy qui paillarde peche en fon corps. Ne fraues - vous pas , que vostre corps est le Temple du fainct Efprit, qui est en vous lequel vous auez de Dieu, om eftes point à voumefmest Car vous eftes achetez ude

S43.3.8 2.cor.6.d I. Pier.I. d Ou cherement.

19.6

prisiglorifier donc Dieu en vostre corps & en vostre esprit, lesquely sont a Dien.

CHAP. VII.

R quand aux choses, desquelles vous m'auez ef- A O crit:Il eft bon à l'home de ne toucher à femme.

Toutesfois pour eniterpaillardife, un chacun aut ziPler.3.b. fa femme:er vne chacune ays fon mary. Le mary rende la beniuolence deue à sa femme: semblablement außi la femme à son mary. La femme n'a pas la puissance de son corps, mais le mary: semblablement außt le mary n'a pas la puiffance de son corps, mais la femme . Ne fraudez point l'un L'autre, ficen'eft par confentement mutuel pour vn temps: à fin que vous vaquies à ienfne er oraifon. Et derechef retournez ensemble:à fin que Satan ne vous tente pour vostre incontinence. Mais ie dy cecy par permi Bion, non point par commandement. Car ie voudroye tous bomes eftre comme moymesmeimais un chacun a son propre don de Dien, Pun en vne maniere, & l'autre en vne autre . Or ie dy à ceux qui ne font pas mariez er aux vefues, qu'il leur est bon s'ila demourent comme moy. Mais s'ilane fe contiennent, qu' Matt. 5. e ily fe marient. Car il vaut mieux fe marier, que brufler. Et Mar. 10.6. aux mariez ie leur commande, non pas moy, mais le Sei-Luc.16.4 gneur:que la femme ne se departe point de son mary . Et fi elle s'en depars, qu'elle demoure sans estre mariée: ou que elle se reconcilie à son mary. Aussi que le mary ne delaisse point sa femme. Mais aux autres ie leur dy, non parle Selgneur: Si quelque frere a vne femme infidele, Co elle confent d'babiter auec luy, qu'il ne la laiffe point . Et fi quelque femme a mary infidele , & il confent d'babiter auec

elle, qu'elle ne le delaife pomt.

Car

Carle mary infidele est sanctifié par la femme: er la femme infidele est fanctifiée par lemary. Autremet, von enfant feroyentfouillez:or maint enant ilz font fainciz. Quefil'infidele fe depart, qu'il s'en departe. Carle frere ou la four n'est pas subiette à seruitude en telles x choses : mais Dien Ou person nous a appellez en paix. Carque scais-tu femme, si tu sau-nes. weras tou mary!Ou, que fgais-tu mary fi tu fauueras ta femme! Comment qu'il soit:vn chacun comme Dieu luy a departy, vn chacun comme le Seigneur l'a appellé, qu'il che mine ainfi: C'eft comme i'en ordonne en toutes les Eglifes. Quelqu'vn eft-il appellé en Circoncisionsqu'il ne rameine point le Prepuce. Quelqu'vn est-il appellé au Prepucesqu' il ne foit point circoncy. Circoncision n'eft rien, or Propuce D n'eft rien, mass l'observation des commandemens de Dieu. Epbe.4. Qu'vn chacun demeure en la vocation en la quelle il est appelle. Es-tu appelle ferf?ne t'en chaille, man toutesfoys fitu peux eftre en liberté, vfes en pluftoft. Car le ferf qui est appelle en noftre Seigneur il eft affranchy de noftre Sei- Sus. 6.d gneur. Semblablement außiceluy qui eft appellé en liberté, I. Pie.I. il est ferf de Chrift. Vous eftes achetez + par pris , ne foyes Ou chere. point ferfa des bomes. Freres que chacun demeure enners ment. Dieu en ce, en quoy il est appelle. Quant aux vierges,le n'ay point de commandement du Seigneur, mats i'en donne xconfeil, comme ayant obtenu mifericorde du Seigneur, Ou ma fen pour estrexfidele. l'estime donc que cela est bon, pour la ne tece, mon cessité presente, entaut qu'il est bon à l'bome d'estre ainsi, aduis. E. Es-tu lie à femmesne cherche point separation. Es-tu de_ C'est loyal liure de femmeine cherche point de femme . Que fitu te maries, tun'as pas pecbé . Et fila vierge fe marie, elle n'a point peché. Toutesfois telz auront tribulation en la chair. Mais ie vous supporte. Or ie vous dy mes freres: que le temps est brief. Ilrefte que ceux qui ont femmes , soyent comme n'in ayans point: or ceux qui plorent , comme ne plorans point: greeux qui s'efiouyffent, comme n'eftans point ioyeux:er ceux qui acbetent, comme ne poffedans point : er ceux qui vfent de ce monde, comme n'en'vfans point. Car lafigure de ce monde paffe. le voudroye que vous fußiez Jans solicunde. Or qui ne'est post marie, il a soucy des choy Jes qui font du Seigneur, comment il plaira au Seigneur. Mais qui est marie, il a soucy des choses de ce mon-

T.111.

de coment il plaira à sa femme, & est divisé. Et la vierge, ou la femme qui n'est point mariée, a soing des choses qui font du Seigneur:à fin qu'elle foit faincle de corps & d'esprit. Mais celle qui est mariée, a soing des choses qui sont du monde, comment elle plaira à son mary . Or dy-se cecy pour l'vtilité de vousmesmes : non pas à fin que ie vous iette vn lag sus, mais c'est à fin que vous tendiez à ce qui ett bonefte, or que vous adberier an Seigneur, fans aucun ou destour *empeschement. Mais staucun cuyde eftre deshoneur à sa bier, diftra vierge,qu'elle paffe outre fon temps . & faille qu'ainfi foit faict:il face ce qu'il veut, vil ne peche point , qu'ilz se marient. Mais qui demoure ferme en son cœur , on'a foint raifon au necessité, mais a puissance de sa volonté, cor a deliberé cevouloir de la en fon cour de garder fa vierge, il fait bien. Et ainficeluy qui marse sa vierge,il fait bien, mais celuy qui ne la marie La fille ain point *fait mieux.

fivoulant. La femme est liée *à la Loy tout le temps que son mary vit. Mais fi fon mary meurt, elle eft en liberté de ce marier à qui elle veut, moyennant que ce foit en noftre Seigneur. Toutesfois elle est plus beureuse, si elle demeure ain . si,selon mon aduis . Or i'estime außi auoir l'Efprit de

Dieu.

ction.

aff. felon

la tille.

Ou par.

Rom.7.4

CHAP.

VIII.

Ouchant les choses qui sont sacrifiées aux ido- A les, nous scauons que tous en auons la fcience. Science enfle, mais charité edifie. Et fi aucun s'a estime sçauoir quelque chose , il n'a encore rien cognes comme il appartient de cognoiffre. Mais si aucun ayme C'eft ap-Dien,il efixcomen de luy . Des viandes donc lesquelles prouue. sont sacrificer aux idoles , nous scauons que l idole n'eft rien au monde. O qu'il n'y a nul uutre Dieu smon yn. Caria foit qu'il y en ayt que foyent dicta Dienx , foit au R ciel, soit enterre (comme il y a plusieurs dieux & plusieurs Seigneurs) toutesfois nous n'auons que vn Dieu, qui Sou.12.a est le Pere, du quel font toutes chofes, Co nous en luy , er vn Seigneur Tefus Chrift,par lequel font toutes chofes : & Rom. II.d nous par luy. Mais iln'y a pas fcience en tous. Car aucune AUCC

auce confeience de l'idole sufqu'à maintenant en mangent comme choses sucrifiées à l'idole . Et comme ainsi soit que Ou ferme.

leur conftience ne foit pas x faine, elle eft foullée.

La viande certes ne now fatt point plus aggreables à Dieu. Car si nous mangeons, nous n'en auons rien d'auansage: of si nous ne mangeons point, nous n'en auons pas Rom. 14. a moins. Mais voyez que ceste puissance, que vous auez, ne soit aucunement scandale aux insirmes. Car si aucun te vois (toy qui as science) estre assix au a banquet saiet des Ou temple eboses sacrifiées à l'idole, la conscience d'iceluy combien des idoles qu'il soit soyble en la Foy, ne sera-elle pas suissée à mangen des choses sacrissées à l'idoles Et ton frere, qui est soyble des choses sacrissées à l'idoles Et ton frere, qui est soyble des choses sacrissées à l'idoles Et ton frere, qui est soyble des choses sacrissées à l'idoles et ton frere, qui est soyble ser la Foy, perira par sa cognoissance, pour lequel Obrist est mort. Or quand vous pechez ainsi contre les freres, obles, ser leur conscience debile, vous pechez contre Christ. Pour ceste cause, si la viande scandalize mon frere, ie ne mange a ray chair à iamais, à sin que ie ne seandalize mon frere.

CHAP. WALLEY

E suis-ie pas Apostreine fuis-ie pas en libertes N'ay-ie pas veu nostre Seigneur Icsu Chriffs N'estes-vous pas mon œuure en nostre Seigneurs Et file ne fuis Apostre aux autres , aumoins le fuis-ie à vous. Car vous eftes le feau de mon Apostolat en no stre Sei gneur. C'efte eft ma defece enuers ceux qui * m'interro- Qu exami guet:N'auons-nous paint puissance de manger & boyre ! nent, accu N'auon; nous point puissance de mener par tout une feme fent , confour, ainfi que les autres Apoftres, or les freres de noitre trollent. Seigneur, or que Cephas! Ou may feul & Barnabas, n'a Afga. des uons-nous pas puissance & de ne besongner points Qui eft- mains. ce qui iamais querioye à ses despens? Qui plante la vigne, i.The.I.b G'n'en mange paint de fruid! Quirepait le troupeau, Deu. 25. a ne mange point du laict du troupeaus Dy-le ces ebofes je- 1. Tim. s. e lon l'hames La Loy ne dis-elle pas aufis les mefines chofess c'eft ma-B Car il est eferit en la Loy de Moyfe : Tu ne lieras point la niere d'ef-» queulle du bouf qui x joulle le grain. Dien a li forng des coure com bouja Ne dit-il pas totalement ces chofes pour nous Cer me en Pro ses elles font efcrites pour nom. wence.

T iili

Car celuy qui laboure doit labourer foubz e ferance , Or Romars. f. quibat le ble fouba e ferance d'en effre participant . Si nous vous auons semé les choses spirituelles, est-ce merueil les sinou recueillons les vostres chamelles & Siles autres ont puissance de effraparticipans de voz biens , pourquoy non plustost nous Mais nous n'avons point vsé de cefte puis fance ains endurons tout, à fin que ne donnions aucun em

Deu. 18. a peschement à l'Euangile de Christ. Ne scauez-vous pas que ceux qui font le facrifice, mangent des chofes qui font faerifiées! Et que ceux qui s'employent d L'autel, participent ensemble de l'autels Pareillement au si nostre Seigneur a

1. The . 2 . b

Ou mo glo rifiement.

ordonné à ceux qui annoncent l'Euangile, viure de l'Euan oile. Touterfois iem'ay vié denulles de ces choses. Orien' - C ay pas escrit cecy, à fin qu'ainsi me soit faict : caril m'est bon de plustoit mourir, que si aucu an eantiffoit ma gloire. Caria fost que l'enangelize, il n'y a rien pour me glorifier, pourtant que necessité m'ett imposée . Malheur certes est sus moy, si ie n'euangelize. Certes si le le fay volontiers, i'en ay loyer. Mais si le le fay enuis, toutesfois la dispensation m'en est commife. Quel loyer done en ay-ie ? C'est qu'en preschant l'Euangile, ie presche l'Euangile de Chrift sans rien prendre: à ce que ie n'abufe point de ma puissance en l'Enangile. Car combien que se fussefrac envers tous, le me suis afferny à tous, à fin de gaigner plus de gens. Et me suis faict aux Iuifz comme Iuif, à fin de gaigner les Iuifz . A seux qui font fouby la Lay, comme si i oftoye fouby la Loy à fin de gaigner eeux qui font fouby la Loy, A ceux qui font fans Loy, comme fi i'eftoye fans Loy(combien que ie ne soye point sans Loy quant à Dieu mais fuis en la Loy de Christ) à fin de gaigner ceux qui font sans Loy. Ie me suis faict come foyble aux foybles, à fin de gaigner les foybles. Le me suis faict touteschoses à tous, à fin qu'à tout le moins i'en faune quelqu'vns.Or ie fay cela pour l'Euangile, à fin D que i'en foye failt participant. Ne fganez-vous point, que quand on court à la lice, tous courent:mais un seul prent le pris & Courer tellement que vous l'apprebendiez.

Et quiconque luycte, vil s'abstient en touter choses. Or ceux la le font à fin qu'ila recoyuent une couronne cor naptible, muis now autres, vne meorruptible.

4 181

MINOR TO

Ie

Le cour donc ainfinon point comme en incertain : le combas non point comme batant l'air, mais * i'affubiecty mon corps & le reduy en servitude, à fin qu'il n'advienne que quand i'auray presché aux autres, moymesme soye * reprouué.

CHAP.

R freres, ie veux bien que vous feachiez que noz peres ont tous efté fouby la nuée co ont tous paffé par la mer , & ont tous efte baptizez en

Moyfa x en la nuée en la mer, en tous ont mangé d'une Nom. o.d. mefme viande fpirituelle : & ont tous beu d'vn mefme c'eft foubz breunage spirituel : car ilz beunotent de la * pierre spiri- sa condui-

tuelle qui les suyuoit : or la pierre estoit Christ.

Mais Dieu n'apoint prins plaifir en plufieurs d'eux Exo. 17. d. ear ilz ont efté accablez au defert. Or ces choses ont efté 14.f. 16. c. B exemples pour nous, à fin que ne soyons point convoyteux 17. b. des choses mauuailes, come austilz ont convoyté. Et que Nom. 20.b ne soyex point idolatres, comme aucuns d'eux, ainsi qu'il Ou rocher 3) eft escrit:Le peuple s'est assis pour manger & pour boyre, Nob. II. g. >> & fe font leuez pour iouer. Et que ne paillardions point, 14. a. comme aucuns d'eux ont paillardé, & moururent en yn Exod. 12.6 iour vingt & trois mille. Et que ne tentions point Christ, No.25.a. comme aucuns d'eux l'ont tenté, & furent destruics par Exod.17.6 les serpens. Et que ne murmuriez foint, comme aucuns Nob. 21.b.

C d'eux murmurerent, (perirent par le deftructeur. Or tou Nob.14.f. tes ces choses leur adueno yent en exemples, mais elles ont esté escrites pour nostre admonition, ausquelz les fins des xeages font paruenues. Parquoy , celuy qui s'estime Ou temps. effre droict , regarde qu'il ne tombe. Tentation ne vous a point apprebendé Sinon humaine. Or Dieu eft fidele, lequel ne permettra point que foyextentez outre ce que nous powez, mais il fera bonne yffue auec la tentation, à fin que la puissiez foustenir. Pour laquelle chose mes bien -aymez D fuyez arriere de l'idolatrie. le parle come à ceux qui font prudens. Vousmesmes iugez ce que le dy . La couppe de benediction laquelle nous benissons,n'eft-ce pas la communion du fang de CHRISTSLe pain que nous rompons,

n'eft-ce pas la communion du corps de Christe Car nous qui fommes plusieurs, sommes vn pain & vn corps, d'autant que nous sommes tous participans d'un mesme pain. Voyez

Ou le don te Co ama ty comme de corps. Ou debon te or def-

Poyez Ifrael felon la chair. Ceux qui mangent les facrifices,ne font-ila pas participans de l'autel? Que dy-ie doc E que l'idole foit quelque chosesou que ce qui est sacrifié à l'idole, fort quelque chofe? Non, mau ie dy queles chofes

Deu. 12.e. que les Gentily facrifient, ily les facrifient aux Diables, O non point à Dieu. Et ie ne veux point que soyez parti-

cipans * des Diables. Du quee

les

Epb.s.f.

Vous ne pouez boyre le couppe du Seigneur, & la couppe des Diables. Vous ne pouez estre participans de la table du Seigneur, et de la table des Diables. Poulons-nous prouo quer à ire le Seigneur! Sommes-nous plus forts que luy! F

Sw. 6.e. Toutes choses me sont licites, mais toutes choses ne profi-Eccl. 37.d tent point. Toutes chofes me fout licites, mais toutes chofes n'edifiet point. Que personne ne cherche ce qui est pour

foy, mais chacun cherebe ce qui eit pour autruy.

e'eft fans Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, * faire foru- fans rien en enquerir pour la confcience. Car la terre eft so pule. au Seigneur, & le contenu d'icelle. Si aucun des infideles so Pfa.24.a. vous conuye, G. vous y voulez aller: mangez de tout ce qui est mis deu ant vous, sans rien en enquerir pour la conscien ce. Mais si quelqu'vn vous dit: Cela eft sacrifié aux idoles, n'en mangez point à cause de cestuy là quil'à denoncé, Co pour la conscience. Or se dy la conscience, non pas la tienne , mau celle de l'autre. Pourquoy est jugée ma liberté,

Ou par gra par la conscience d'autruy? Et six en rendant graces ie sus participant, pourquoy suis-ie blasmé par ce que ie red Col. 3.6. graces! Done foit que vous mangiez, foit que vous beuniez,

ou que vous faciez quetque autre chofe, faictes tout à la gloire de Dieu. Soyez telz, que ne bailliez aucune offenfe ne aux Iuifz,ne aux Grecz,ne à l'Eglise de Dieu : comme

Ou Suyues aussi moy te play à tous en toutes choses, ne cherchat point moy. ma propre vilité, mais celle de plusieurs, à fin qu'ilz soyent Eph. s.a. fauuez. + Soyez mes imitateurs, comme außi se le fuis de Sw.4. d. Christ. Phil.z.d.

CHAP.

R freres,ie vous loue que vous auez fouvenance de toutes mes choses : & que vous gardez mes commandemens, comme ie vous les ay baillez. Mais le veux que vous sçachiez, que le chef de tout bome, c'est Christico le chef de la femme, c'est l'home: e le chef. de Christ,

de Chrift, c'eft Dieu. Tout bome faifant oraifon ou + pro- c'eft prefphetizant, ayant quelque chofe sus le chef, deshonore son chant. chef. Mais toute femme faifant oraifon , ou prothetizant, non ayant le chefeounert, deshonore son chef, carc'est tout yn comme fi elle effoit rafée. Partant fi la femme n'eft connerte qu'elle soit außt tondue. Et s'il est desboneite à la femme d'eftre tondue, ou eftre rafée:qu'elle foit couver te. Certes l'home ne doit pas couurir son chef, veu qu'il est l'image er la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire de l'home Car l'home n'est point de la femme, mais la femme Gen. 2.d. est de l'home. Pource aussi l'home n'est pas créé pour la ou voyle femme, mais la femme pour l'bome. Pourfant doit avoir au chef la femme vn x entrefeigne de puissance au chef , à cause des Anges. Topteffois l'home n'est point sans la femme, ne la femme fans l'home au Seigneur. Car comme la femme est de l'bome , semblablement l'bome est par la femme: mais toutes chofes font de Dieu. lugez-en entre vous mefmes. Eft-il convenable, que la femme prie Dieu fans eftre connerte Nature mesme ne vous enseigne-elle point, que fi l'homenourrit sa cheuelure, ce luy est deshoneur : mais si la femme nourrit sa cheuelure, ce luy est gloire? Pourtant que la cheuelure luy eft baillée pour couverture. Et s'il y a quelqu'un qui semble estre contentieux, nous n'auons D point telle couftume, ne aufi les Eglifes de Dieu.

Or en vous denonçant cecy ie ne vous loue point, cest que vous ne vous assemblez pas en mieux, mais en pis. Car premierement quand vous venez ensemble en l'Eglise, i'oy qu'il y a des divisions entre vous, & le croy en partie. Car il faut qu'il y ayt aussi des sectes entre vous, a sin que ceux qu'i sont approuvez, soyent manifestez entre vous. Quand donc vous vous assemblez ensemble, ce n'est soint pour manger la Cene du Seigneur. Car un chacun prend deuant son soupper particulier à manger. Et l'un a faim, co

E l'autre eft yure.

N'auez-vous point maisons pour manger & boyres
Mesprisez-vous l'Eglise de Dieu ? & faictes-vous bonse à ceux qui n'en ont point? Que vous diray-ie? Vous
loueray-ie? Ie ne vous loue point in cela.

Cari'ay receu du Seigneur ce que ausi ie vous ay bail-Mar. 14.2.
Lé:C'est que le Seigneur Lesus la nuyet en laquelle il sut Luc. 22.b.
livré,

truré, print du pain, or ayant rendu graces le rompit, & dict: Prenez, mangez: C'eft cy mon corps qui eft romps pour vous. Faictes cecy en memoire de moy. Et femblablement print la couppe, apres qu'il eut souppé, difant: Cefte coup-

Du alliace pe eft le nouveau * Testament en mon fang. Faictes ceey (toutes les fois que la benurez) en memoire de moy. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et benurez de

cette couppe, vous annoncerez la mort du Seigneur iufqu'à Ican. 6.f. ce qu'il vienne. Parquoy, quiconque manzera ce pain , O

2. Cor. 13.b benura la couppe du Seigneur indignement, il sera coulpa ble du corps & du sang du Seigneur. Partant, que l'bome s'esprouve soymesme, & ainsi mange de ce pain, & boyue

de ceste couppe. Car qui en mange Co boit indignement, ou malail mange & boit fon iugement, ne discernant point le corps du Seigneur. Pour cefte cause plusieurs sont & foybles &

debiles entre vous , & plusieurs sont mortz. Car certes si pu corrige. nous nous fussions + ingé nousmesmes, nous n'ensios point esté ingez. Mais quand nous sommes ingez par le Seigneur nous sommer corriger: à fin que nous ne soyons condamnez auce le monde. Pourtant mes freres, quad vous vous affem blez pour mager, attendez l'vn l'autre. Et fi aucun a faim, qu'il mange à la maison: à fin que vous ne veniez 'ensemble à vostre damnement. Quand ie viendray, le disposeray

des autres chofes. CHAP. XII.

Pant aux dos spirituely, freres, le ne veux point A qu'en foyez ignorans. Vous fçauez que quand vous efliez Gentilz, come vous eflicz menez apres les idoles muettes. Pource ie vom fay sçauoir, que nul par lant par l'Esprit de Dieu , ne dit lesw estre execrable. Et nul ne peut dire lesus estre Seigneur , sinon par le sainct Efpris. Or il y a differences de dons : mais il y a vn mesme Esprit. Et y a differences de ministrations : mass il y a vn mefme Seigneur. Et y a differences d'operations,: mass il y a vn mesme Dien , qui fait toutes choses en tous. Mais la manifestation de l'Esprit est donnée avn chascun, pour vii lité. Car à l'un est donnée la, Parolle de Sapience par l'Esprit. Et à l'autre, la Parolle de science, selon le mesme Efrit . Al'autre, Foy, en ce mesme Efrit . A l'autre, dont de guarison,

4

f

f

- 51 L

D

Mar. 9.f.

des

de quarifon , en ce mefme Efprit. Al'autre , efficaces de bertus . Al'autre Prophette . A l'autre , diferetions des esprits. A l'autre, dinersuez de langues. A l'autre, interpre Rom. 12.6; tation des lagages Mais un seul, or mesme Esprit fait tou Epb. 4.b. me ilveut. Car comme le corps est vn, & a plusieurs mebres, mass tous les mebres d'un corps, la foit qu'ilz foyent plusieure, neantmoins sont un corps : en telle maniere aussi Epb. 4.a. of Chrift. Car nous fommet tous baptizez en vn Efprit, pour eftre un corps: foyent fuifz, fayent Greez, foyent ferft, foyent francs, of fommer tone abrennez pour eftre vn mef me E forit. Car aussi le corps n'est pas ve membre, mais plu fieurs. Si le pred dit ; be ne surs point la main , ie ne suis point donc du corps:n'eft-il point pourtant du corps? Et si l'oreille dit: Iene suis point l'æil, le ne suis point donc du corps:n'est-elle point pourtant du corps Si tout le corps eft l'ail, on fera l'auyel Si tout eft l'ouve, on fera l'odorement? Mais maintenant Dies a mis les membres , vn chacun d'eux au corps amfiqu'il a bouly. Car fi tous eftoyet un membre, ou seroit le corps! Mass maintenant il y a plusieurs membres, toutesfois il n'y a qu'vn corps. Et l'ailne. peult dire alamain: len'ay que faire de toy : ou derechef lutefte aux pieds: le n'ay pas besoing de nous: Mesmement les membres du corps qui semblent estre les plus debiles, font beaucoup plus necessaires. Et ceux que nous cuydons estre les moins bonorables du corps, nous leur baillos plus grand boneur: Des parties qui font en nous de fhoneftes. x ont plus grande bonefteté. Et les parties qui font boneftes en nous, n'en ont point mestier. Mais Dieu a temperé C'est sont le corps ensemble, donnant plus grande abondance d'bo- acoustrées neur à celuy qui en avoit faute, à fin que il n'y ayt point florien de sant le sant de * parsialité au corps, mais que les membres ayent vne ficmens. mesme folicitude les vus pour les autres. Et soit qu'vn tion.

membre endure quelque chose, tous les membres endurêt auec luy:ou fi vn mebre est glorifié, tous les membres en-Semble s'efouyffent. Vous eftes le corps de Chrift, omem- Ephe. 4.c. bres en partie. Ainfi Dieu en a mis aucuns en l'Eglife: Pre- ou puiffan mierement, Apostres, Secondement Prophetes, Tiercemet, ces de fal-Docteurs, Apres, les + vertus : consequemment donz de re miraçles quarifon, fecours, gouvernemens , diverfirez de langues. magifrais.

Tous

en faifans miracles. Tous font-ilz Apostres? Tous sont ilz Prophetes? Tous sont-ilz Docteurs? Tous sont-ilz * ayans vertus ? Tous ont-ilz dons de guarisons? Tous parlent-ilz d'uezses langues? Tous interpretent-ilz? Mau ayez desir d'ensuyure les meilleurs dos. Et encore le vous vay monstrer vne voye plus excellète-

CHAP. XIII.

I ie parle langages des homes con des Anges, et que ie naye point charité, ie fuss comme l'acrain qui refonne, ou la combale qui tinte. Et fil'ay don de prophetie, or cognay tous fecretz or toute feience : er fi i'ay toute Foy, tellement que ie transmue les montagnes, & que ien'aye point charite, ie ne futs rien. Et file diftribue tous mes biens en aumofnes , er fi ie liure mon corps pour estre brusté, co que ie n'aye point charité:il ne me profite vien. Charité est patiente, elle eft benigne : charité n'est pas B enuienfe, charité ne fait rien peruerfement, elle me s'enorqueillit point, elle ne fait point de fhonestement, elle ne cher che point ses profitz, elle ine s'esmeut point à courroux, elle ne * penfepoint à mal, elle ne s'efrouyt point de l'iniuflice, mass elle s'eftouyt de la verité : elle foubflient tout, elle croit tout;elle effere tout,elle endure tout. Chanite ia maisne dechet, encore que les Propheties foient abolies, er que les lanques ceffent, er que science soit destruicte. Carnous cognoiffons en partie, & prophetizons en partie. Man quand la perfection fera venue , alors ce qui est en pertie fere aboly. Quand l'eftoye enfant, ie parloye comme enfant.ie iugeoye comme enfant,ie penfoye comme enfant. Mais quiand le sus deuena bome , j'ay mis bors les chofes qui eftoyent d'enfans. Car nous voyons maintenat par vn miroir en obscurité. Mais alors nous verrons face à fuce. le cognoy maintinant en partie, mais adonc ie cognoistray comme aussi i'ay esté cogneu. Maintenant demourent ces trois chofes, Foy, Efperance, Charité : mais la p'us grande d'icelles, c'est Charité.

spiteuse. Ou estime Oimpute.

On n'eft

point de-

1. Fean. 3.4.

C. declariez la Parolle de DieuVyuez charité. Desirez d'ensuyure les dons spirl. A suelzimais encore plus que 4 vous prophetiziez.

Carqui parle langages estrages, il ne parle point aux

aux bomes, mass à Dieu:car nul ne l'oit, ex prononce mysteres de voix. Mais qui prophetize, il parle aux bomes à edification & exbortation & confolation. Qui parle langage estrange, il s'edific soymesme . Mais celuy qui prophetize , il edifie l'Eglife. Le veux bien que vous parliez tous lan gages estranges : mais encore plus que vous prophe-Biziez. Car celuy qui prophetize eft plus grand que celuy qui parle diwers langages, s'il n'interprete, à fin quel' Eglife en preune edification. Maintenant freres , fi ie viens à vous parlant divers langages: que vous profiteray-te si ie ne vous parle par * reuelation, ou par fcience, ou par prophe- c.expofitib tie, ou par doctrines Et de faict les chofes qui font fas ame declaration qui donnent son, soit fleute, soit barge, fi elles ne donnent distinction en leurs fons, comment cognoiftra-on ce qui eft zouché fus la fleute, ou fus la barpes Car sila trompette donne voix incertaine, qui se preparera à la batailles Pareillement außi vous, si vous ne donnez signifiante parolle C de voftre langue, commet entendra-on ce qui est diet! Car vous serez parlans en l'air. Il y a (pour vous bailler par exè ple) tant de manieres de x voix au monde: malle d'icel- c. lagages . les n'est muette. Si donc ie ne scay la vertu de la voix ie feray barbare a celuy qui parleses celuy qui perle, me feta barbare Ainsi donc puis que vous eftes & desirans les On conosdos Spirituelz, eberchez d'aboder en iceux pour l'edificatio tenx des de l'Eglife. Partant, celuy qui parle langage eftrange, qu'il prie à fin qu'il interprete. Carfi je prie en lagage estrage ma voix prie, mais mon intelligence eft fans fruict. Qu'est-il Sone de faires le prieray de voix, mais le prieray aussi d'intelligence. le chanteray de voix , mais le chanteray Benir ley auffi d'intelligence. Autrement, fi su x bents de voix , ce- c'eft louer. luy que eft du simple populaire, comment dira-il * Amen remercier. à ta + benedictions car il ne fgait que tu dis. Vray eft que Cainfs ou rends bien graces:man un autre n'en est point edifié. Le rend graces à mon Dien , que ie parle de langages plus Louege, re que vous tous. Mais l'ayme mieux parler en l'Eglife cinq merciemes parolles en mon intelligence, à pur que l'instruyse les autres, que dix mille parolles en langage efirange.

Freres ne soyez point enfans de sens:mais so zomme pe sits enfans en malice : O parfaictz de sens. lest escrit en en la Loy: Le parleray à ce peuple iey en a divers langages, Isa. 28.c.

Leures, fe- O en diverfes x parolles: grencore ainfine m'ourront-ile , lon le grec. point, dit le Seigneur. Parquoy les diaers langages sont pour signe, non point cux croyans, mais aux infideles:mais la Prophetie, non point aux infideles, mais aux croyans. Si donc toute l'Eglife s'affemble , & tous parlent langages, er que simples gens ou infideles y entrent : ne diront-ilz point que vous eftes bors du fens! Mais fi tous prophetizent, Or qu'il y entre quelque infidele, ou aucun du fimple pen pleill eft arqué de tons, er eft ingé de tons er ainfi les feeretz de son cueur sont manifestez. Et par ainst il eberra fin sa face, er adorera Dieu, annongant que vrayemet Dien eft en vous. Qu'eft-il donc de faire, freres! Quand vous On l'autre vous affemblez, selon qu'vn chacun de vous a Pseaume, x a doctrine, ou doctrine, ou revelation, ou langue, ou interpretation:

l'autre a Orc.

que tout se face à edification. Soit que quelqu'un parle langage, que cela se face par deux, ou au plus par trois: ee par tout of qu'un interprete. Que s'il n'y a point d'interpreteur:qu'il se taife en la Congregation ; oqu'il parle à soymesme er à Diem Et que deux ou trois Prophetes parlent, Onque les autres en ingent. Mais s'il eft reuele à un autre qui eft afsis , que le premier fe taife. Car vous power tous & vn à vn prophetizer, à fin que tous apprennêt or que tous foyent confolez. Aufiles efpritz des Prophed. tes font subjects wanx Prophetes Car Dien n'est point !! Dieu de & diffension, mais de paix, comme en touter les Eglises des Saintiz. Que vorfemmes se taisent aux Eglis fes:car il ne leur oft point permis de parler : mais doynem effre ubiectes, comme aufil la Loy le dit. Queft elles veus lent apprendre quelque those, qu'eller interroquent leurs mariz en la maifon:caril eftadeshonefte aux femmes de parler en l'Eglife. La Parolle de Dien eft elle procedes de vouston, eft-elle parmenne tant feulement à vous! Si auch

Oul'vnapres l'autre. Alga.ales moderer, a en imper. On trouble Pedition. 1. Tim. 2.d Gen. 3. C. ou laid.

on il fera ignore.

ordre.

CHAP. $x\nu$.

semble estre Prophete ou spirituel, qu'il recognoiffe que les choses que ie vous escry, ce font commandemens du Ses

gneur. Et si aucun ignore, * qu'il ignore. Pourtant freres,

saschez à prophetizer, or n'empeschez point de parter langager. Que toutes choses se facent boneftement, o par

Tr vom

E vous adusse außi freres, de l'Evagile que le vous Gala.I.& ay annonce; O que vous auez receu , o auquel vous vous arrestez, o par lequel vous estes sauuez, s'il vous fouusent en quelle maniere ie vous ay annoncé:si cen'est que vous aye creu en vain. Car premierement ie Pfal.22. vous ay baillé ce que l'auoye außi receu : que Christ est Dan.g. mort pour nozpechez selon les Escritures : & qu'il a esté Zac.17. : enseuely: or qu'il est reffuscité le troisiesme sour, seion les Isa.52.6 Escritures: or qu'il a esté veu de Cephas, or apres ce des douze. Depuis a esté veu de plus de cinq cens freres à vne fois, desquelz plusieurs font vinans susqu'à present, or au B cuns font * endormiz. Depuis a efté veu de laques : puis C.mortz. de tous les Apostres. Apres tous, il a esté veu de moy, com- Ephe-3.6. me d'un auorton. Car ie sus le moindre des Apostres, qui Act. 9. 40 ne sus point suffisant d'estre appellé Apostre:pourtat que i'ay persecuté l'Eglise de Dieu. Mais par la grace de Dieu le suis ce que ie suis: & sa grace envers moy n'a pas esté valne:mais i'ay labouré plus abondamment qu'eux tous: toutes fois non pas moy, mais la grace de Dieu qui est auec moy. Soit donc moy, ou foit eux, nous preschons ainfi, & ainfil'auez creu. Or fion presche que Chrift est reffuscité des mortz, comment difent aucuns entre vous qu'il n'eit point de Resurrection des mortze Que s'il n'est point de Resurrection des mortz, Christ außen'est point reffuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, nostre predication certes est vaine: or aussi est vostre Foy vaine, of sommes mesmes trouvez faux tesmoingz de Dieu:car nous avons porté tesmoignage * contre Dieu qu'il a resuscité Christilequel il Ou de. n'a point ressuscité, voire si les mortz ne ressuscitet point. Car fi les mortz ne reffuscitent point, Corift aufsi n'eft point ressuscité. Et si Christ n'est point ressuscité, vostre Foy eft + vaine. Vous eftes encore len voz pechez. Et par Ou folle. ainsi cenx qui sont + endormiz en Corift, sont periz. Si C.mortz. nous auons esperance en Christ, en ceste vie seulemet, nous 1.Th.4.d. sommes les plus miserables de tous les homes. Mass mainte nant Christ est resuscité des mortz, lequel a esté faiet les Apo.2.b. premices des dormans. Certes d'autat que la mort eft par vn bome, außi par vn bome eft la Resurrectio des mortz. Car comme tous meurent en Alam, pareillement aufi C. aurons tone + feront viulpez en CHR IST: mau vn chacun vice

en son propre ordre. Les premices, Christ:apres, ceux qui se ront de Christ en son aduenement : puis la fin, quand il att C.amené ta * balle le Royaume à Dieu le Pere:quand il aura abo toute l'E- ly toute principauté & toute puissance , & vertu. Car il D glift , qui faut qu'il regne, iufqu'à ce qu'il ayt mis tous fer ennemix eft To Royfoubt fer piedz. L'ennemy qui fera destruict le dernier; aume. c'est la mort. Car il a affubietty toutes choses soubales P[4.110.a. piedz * d'iceluy. Or quad il dit que toutes chofes luy font Hebr.s.d. assubietties:il est manifeste, que celuy est excepté qui luy 10.0. a affubietty toutes chofes. Et quand toutes chofes luy fe-Pfa.8.b. ront subiettes, lors außi le Filz mefme fera subiect à celuy Hebr. 2.b. qui luy a affubietty toutes chofes:à fin que Dieu foit tout Afra.de en tous Autremet que feront-ceux qui font baptizez pour Chrift. mortz, fi totalement les mortz ne ressuscitent point? Parquoy außt font-ilz baptizez pour mortz? Pourquoy außt sommes nous en peril à toute beures Par vostre gloire que s'ay en noftre feigneur Iefus Chrift,ie meur de iour en iour. Si l'ay bataille auec les bestes en Epbese selon l'home, que me pro fite-il.files mortzne ressuscitent point? Mangeons & beu-

Esai.22.d. Sapi.2.b. ou à droit.

> ignorance de Dien. I e le vous dy à vostre vergongne. Mais quelqu'vn dira: Comment reffuscitent les mortz! Et E en quel corps viendront-1/20 fol, ce que tu semes,n'est point viuifie. si premier il ne meurt. Et ce que tu semes, tu ne semes pas le corps qui naistra, mais le grain nud, come grain de ble,ou d'aucun des autres. Et Dieu luy donne le corps ainsi qu'il vent, & vne chacune des semences son propre corps. Toute chair n'est point vne mesme chair:mais autre est la chair des bomes, er autre la chair des beftes, Tautres des poissons, or autre des oyseaux. Aussi il y a corps celestes & corps terreftres. Mais autre eft la gloire des celeftes, & autre des terreftres Autre eft la clarie du Soleil, & autre la clarte de la Lune, & autre la clarte des Effoilles. Car vne Effoille eft & différète à l'autre Effoil p le en clarté:amfi aufsi fera la Refurrection des mortz. Ce qui est semé en corruption, il refluscitera en incorruption: Or ce qui eft femé en me fpris,il reffuscitera en gloire : Cose qui est semé en debilise, il resjuscisera en puissance se qui eft

uons: car nous mourrons demain. Ne foyex point feduictz.

Maunau propos corrompent les bonnes meurs. E sueillez

vous * à bon escient, & ne pechez point : car aucuns ont

ou plus ex

qui est semé corps sensuel, il ressuscitera * corps spirituel. Ayann Il y a corps fenfuel, & y a corps spirituel, ainsi qu'il est efcrit:Le premier bome Adam a efté faict en ame vivante: Gen. 2.6. Ce le demier Alam en Efprit vinifiant. Mass ce qui eft fpi rituel , n'est point le premier:ains ce qui est sen suel , puis apres ce qui est spirituel. Le premier bome de terre, est terrestre:le second bome, affauoir le Seigneur, est du ciel. Quel eft le terrestre, tely außi font les terrestres. Et quel eft le celefte, telz aufsi font les celeftes. Comme nous auons G porté l'image du terrestre:nous porterons aussi l'image du celeste. Or freret, ie dy que la chair & le sang ne peunent beriter le Royaume de Dieu:außi la corruption n'berite point l'incorruption. l'oicy, le vous dy un secret : Vray est que nous ne dormirons point tous , mais nous serons tous transmuez en va moment, or en va iect d'œil par la dernie re trompe. Car elle fonnera, Teles mortz reffusciteront incorruptibles, O nous serons transmuez. Car il faut que ce corruptible cy, vefte incorruption: Te montel cy, vefte im mortalité:Or quand ce corruptible cy aura vestu incorru ption, or ce mortel cy aura vestu immortalité, alors sera ,, accomplie la parolle qui est escrite : La mort est engloutie Hof.12. d. ,, en victoire. Mort, ou eft ton aguillon! Enfer, ou eft ta vi- Hebr. 2.d. ctoires Or l'aquillon de la mort, c'eft peché: Je la puissance t. Iean. s.a de peche,c'eft la Loy. Mais graces à Dieu, qui nous a donne victoire par nostre Seigneur Iesus Christ. Parquoy mes freres bien aymez, foyez fermes or immobiles, abondans tousiours en l'œuure du Seigneur: seachans que vostre la beur n'est point vain en nostre Seigneur.

> CHAP. XVI.

Vant aux collectes qui se font pour les Sainctz, fais Q ctes-en comme i'ay ordonné aux Eglifes de Galathie, c'est qu'au Sabbat, vn chacun de vous mette à Act. u. d. part vers foy, amasfant ce qu'il luy plaira: à fin que quad I. Cor. 9.6. ie viedray, alors ne se faces point les collectes. Et quant ie Epbe. 4.g. feray venu,i'enmoyeniy ceux que vous appromerez par epi stres, pour porter vo tre aumofne en Ierujale. Et s'il est con uenable que i'y aille, ilz y viendront auec moy Or ie vie B dray à vois , ayant paffe Mucedone. Car le pafferay par Micedone, Tycur estre que ie demoureray auec vous, VIL ou me me

1. APX CORINTH. CHAP. XVI.

ou mefme que i'y feray mon byueria fin que vous me cond duyliez partout là ou i'iray. Car le ne vous yeux point maintenant veolr en paffant:mais i'e fpere que te demoure ray auec vous quelque temps, si le Seigneur le permet. Mais se demoureray en Ephefe iufqu'à la Petecofte. Car l'huys m'est ouvert grand or d'efficace, or y a plusieurs aduerfaires. Que fi Timothée vient, prenez garde qu'il foit auce C vom fans crainte:car il fast l'auure du Seigneur comme moy. Nul donc ne le desprise, mau conduysez le en paix, à fin qu'il vienne à moyscar le l'attend avec les freres. Touchant d'Apollo nottre frere , le l'ay beaucoup prie , qu'il allast à vous auec les freres: (n'a esté aucunement sa vo tonté d'y aller maintenant, massil sea quand il aura opportunité. Veillez, foyez fermes en la Foy. Portez-vous ver tueusement, o soyez fortz. Que tous voz affaires se facet en charité. le vous prie mes freres, vous cognoissez la famil le d'Estienne Cor de Fortunat, estre les premices d'Achaie, O qu'ilz fe font ordonnez eux mesmes au feruice des Similzique vous außi foyez subiectz à telz, or à un chacun qui besongne auec nous & laboure. le m'estouy de la Penue d'Estienne, de Fortunat, Cr d'Achaicque, pource qu'ilz ont accomply ce que defailloit de par vous : cont recrée mon esprit er le vostre. Recognoissez donc coux qui font telz. Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquille or Priscille (auee l'Eglije qui est en leur maison) vous saluent moult en noftre Seigneur. Tous les freres vous fainent. Saluez l'un l'autre en fainct baifer. La falutation de ma main Paul. Si aucun n'ayme le Seigneur Iesus Chrift, qu'il foit en execretion, voire * excommunié à mort. La grace de nostre Seigneur Iefus Christ fost auec vous. Me dilectio fost auce vous tous en lesus Chrift. Amen.

macanatha ou maharamatha, de fiructió, oc etho, selon te Chad.

La premiere aux Corintbiens, enuoyée de Philips pes, par Effienne, & Fostunat, & Achaicque, & Timothée...

> Fin de la premiere Epiftre de fainct Paul aux Corintbiens.

gloire

LA SECONDE EPI

STRE DE SAINCT PAVL APO-STRE, AVX CORINTHIENS.

CHAP.

I.



AVL APOSTRE DE IE.
SVS CHRIST, par la volonté de Dieu. & Timothée nostre frere, à l'Eglise de Dieu, qui est à Corintbe, auec tous les Sainstz qui sont en toute Achaie, Grace vous soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ. Loué soit Dieu & pere de nostre Seigneur

Iefus Chrift,le Pere de mifericorde , & Dieu de toute con Epb.z.a. folation, qui nous confole en touter noz tribulations , à fin que puissions confoler ceux qui font en quelque tribula-B tion que ce foit, par la confolation de laquelle nous fommes consolez de Dieu. Car comme les afflictios de Christ abondent en nous, pareillement außi nottre consolation abonde par Chrift. Mais soit que nous souffrions tribulation. pour voftre confolation & falut, lequel fe fait en la patie ce des mesmes afflictions lesquelles aussi nous endurons: foit-que nous foyons confolez, noftre efperance eft ferme de vous, scacbane que comme vous estes participans des afflictions, pareillement aufsi le fercz-vous de la confolation. Car fieres, nous voulons bien que vous scachiez de nostre tribulation qui nous est advenue en Afie : e'est que nous auons efte oppressez outre mesure, plus que ne pouwions porter tellement que nous estions en perplexité, volrede la vie. Mesme autons eu sentêce de mort en nousmes mes: à fin que n'eustions confiance en nousmesmes, mais en Dieu qui ressuscite les mortz, lequel nous a deliure de si grande mort, or nous deliure, auquel nous esperos qu'en core cy apres il nous deliurera, moyennant aussi vostre ayde par l'oraison que ferez pour nous: à fin que de beaucoup de personnes graces soyent redues par plusieurs pour nous, pour le don qui nous a esté faict. Car ceste est nostre

gloire, affauoir le tesmoignage de nostre conscience:qu'en

ou double benefice.

Simplicité & pureté de Dieu. O no point en sapièce charnelle, mais par la grace de Dien , nous auons converse au mode, o fingulieremet auec vous. Car nous ne vous escriwas point autres chofes, que celles que vous fçauez, ore cognoissez. l'espere que vous le cognoistrez iusqu'à la fin, come aufsi vous nous auer cogneu en partie, que nous sommes vostre gloire, come vous estes außi la nostre au iour du Seigneur Iesus. Et en ceste cofiance, ie vouloye premier venir à vous, à fin qu'eusiez * la seconde grace, & passer par vous en Macedone, & derechef de Macedone venir à vous, & estre conduict par vous en Indée. Quand donc ie D proposoye cela ay-ie vsé de legiereté? ou les choses que ie pefe,les penfe-ie selon la chair? Tellement, qu'en moy il y ayt ouy, ouy, or non, non. Mass Dien est fidele, que nostre parolle vers vous,n'a point esté ouy o non. Car le Filz de Dien lesus Christ, qui par nous a esté presché entre vous, e'est afgauoir, parmoy of par Siluain of par Timothee, n'a point esté ouy & non, mais ouy a esté en luy:car toutes les promesses qui sont de Dicu sont parluy ouy, & sont par luy Amen: à la gloire de Dieu par nous. Or celuy qui nous conferme auec vous en Christ, er qui nous a oinct, c'est Dieu, lequel aussi nous a signé cor donné les arres de l'Efprit en noz cueurs. Or l'appelle Dieu en tesmoing sus mo ame, que pour vous espargner ie ne suts point derechef venu à Corinthe: non point que nous ayons seigneurie + sus vostre Foy, mais nous fommes adjuteurs de voftre joye. Car c'en par Foy que vous estes fermes.

ou vous pour la foy

I.cor.g.a.

dement.

CH AP.

An i'ay deliberé cela en moymejme, de ne venir à A M vous derechef en tristeffe. Car fi ie vous contriste: O qui est-ce qui me refiouyroit. fin on celuy qui auroit efté x contritté par moy! Et cecy mejme vous ay-ie efcrit, Ass.d ame à fin que quad ie viendray, ie n'aye trisieffe de cenx defquelz ie me deuoye efiouyr, me confiant de vous tous, que ma ioye est celle de vous tous. Car en grade tribulatio @ angoiffe de cueur, ie vous ay elerit auec beaucoup de larmes:no point à fin que vous fusiez contristez, mais à fin que vous sceußiez la charité que l'ay tresalondamment vers vous. Que si quelqu'vn a contriste, il ne m'a point co B

Briffé moy feul, mais en partie, à fin que te ne vous charge point tour. Il suffit à celuy qui est tel, de ceste reprebesion qui a esté fricte de plusieurs:tellemet que vous luy deuez plustost pardoner er le cofoler qu'il n'aduiene que celuy qui eit tel,ne foit englouty de trop grade triffeffe. Partant le vous prie, que vos factez valoir charité envere luy. Car pour cela aufsi ie vous ay efcrit, a fin de cognoistre l'experience de vous, fi vous estes obeyffans en toutes chofes. Or C à celuy à qui vous pardonez quelque chose, er moy aussi. Car quant à moy si i'ay pardonné quelque chose , à qui se l'ay pardonné, ie l'ay faict pour vous deuant la face de Christ, à fin que nous ne soyons surprins de Satan, Car nous n'ignorons point ses entreprinses. Et quand ie fur venu en Troas pour l'Enangile de Chrift, & que l'huys m'estoit ouvert par le Seigneur:ie n'eu point de repos en mo efprit, pource que ne trouway point Tite mon frere, mais ayant prins congé d'eux, m'en allay en Macedone. Et graces à D Dieu, qui tousiours triuphe par nous en Christic manifefte par nous l'odeur de sa cognoissance en tous lieux. Car nous sommes bonne odeur de Christ à Dieu, en ceux qui font fauuez, & en ceux qui perifiet. Aux vns certes,odeur de mort en mort, or aux autres, odeur de vie en vie. Et qui est celuy qui est juffijant à telles eboses ! Certes nous ne Ou en elan sommes point come plusieurs faisans marchadise de la Porolle de Dieu, mais nous parlons comme en x pureté , O comme de par Dieu deuant Dieu + par Chrift. CHAP.

ié, descous wert . Ou felon.

Ommeços-nous derechef à nous louer no mesmes? Auor-pour affaire, come ont aucur, d'Epiftres reco medatoires à vous, ou recomadatoires de par vous? Pour estes nostre Epistre escrite en noz cueurs, laquelle est cogneue Ce leue de tous homes, entant qu'il apparoist que vouseftes l'Epistre de Christ, administree par nous, er eferi te, no point d'acre, mau de l'Esprit de Dieu viuat, no point en tables de pierre, mais en tables du Cueur de chair. Et auos aufi telle fiace à Dieu par Christ. No point que foyor suffisas de pefer que que chose de nous come de nous melmes, mais noftre suffiface eft de dieu, lequel außi no a.

faict idoines ministres du unouve au testamet, no point de la ou nouvel lettre, mais de l'esprit. Car la lettre tue, maisl'esprit viuifie le alliace. weet grauce. Exo. 34.g. ou pourquoy.

Ou glo-

ricux.

Que si l'administration de mort en lettres, * sigurée en pier res, a esté en gloire, tant que les enfans d'Israel ne pouoyét regarder la face de Moyse, pour la gloire de sa face, laquel le deuoit estre abolie. * Comment ne sera mieux en gloire l'administration de l'Esprits Car si l'administration de d'a nation est gloire: beaucoup plus l'administration de instice abonde en gloire. Car aussi ce qui a esté glorisié, n'a point esté glorisié en ceste partie, au regard de la gloire excellente. Car si ce qui deuoit estre aboly a esté en gloire : beau-coup plus ce qui demoure est en gloire. Puis donc que nous auons telle esperaec, nous vsons de grand * bardiesse. Et

ou liberté. auons telle esperaee, nous vsons de grand * bardiesse. Et non point comme Moyse, qui mettoit vne councrture sus sa face, à ce que les enfans d'Israel ne regardassent à la sin de ce qui deuoit estre aboly. Mais leurs entendemens sont aueuglez. Car insqu'ausourd'buy ceste mesme councrture demourc en la lecture de l'ancien Testament sans estre ostée, laquelle est abolie par CHR IST. Voire insqu'au-iourd'buy quand on let Moyse, la connerture est mise sus leur cueur. Mais quand il sera connerty au Seigneur: la connerture sera ostée. Or le Seigneur, est l'esprit. Et là ou est Iean. 4.d. PEsprit du Seigneur, là est liberté. Or nous tous qui nous

Jean. 4.d. PEsprit du Seigneur, là est liberté. Or nous tous qui nous mirons en la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes transformez en la mesme image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur. CHAP. 1111.

Our ceste cause nous ayans ceste administration (se P lon la misericorde qu'auons receue) nous ne defait-

lons point:mais auons reietté les cachetes de hôte:

Outraine cheminas point par cautelle, gene * faulfans point la Hans auec Parolle de Dieu, mais nous approuuans à toute conscièce fraude. des homes deuat Dieu, en manifestat la verité. Que sinostre Euangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui

perissentiaus quelz le *Dieu de ce mode a aueuglé les entedemes des incredules, à sin que la lumiere de l'Euagile de gloire de Christ, qui cit l'image de Dieu, ne leur resplédist Car nous ne nous preschos point nous mesmes, mais Iesus B Christ le Seigneur, & que nous sommes voz seruiteurs pour IESV S. Car Dieu, qui a commandé que la lumiere replendist des tenebres, est celuy qui a luyt en noz

eueurs, pour donner illumination de la cognoissance de la gloire de DIEV, en la face de IESVS CHRIST.

Or nous auons ce threfor en valifeaux de terre, à fin que la bauteffe de la puiffance foit de Dieu, co non point de nous. Nous endurons tribulations en toutes chofes , mais nous ou fascben n'en fommes point en anquoiffe:nous fommes xapouri , mais ou defefte nous ne sommes point & deftituez: nous sommes persecutez, rezmass nous ne sommes point abandonez:nous sommes abatuz mais nous ne perissons point : portans tousiours par tout en nostre corps la mortification du Seigneur Lesus, à fin que la vie de Iesus soit au Bi manifeltée en nostre corps. Car nous en viuant sommes tousiours liurez à mort pour lesus : à fin que la vie de lesus foit aussi manifestée en nostre chair mor telle. Certes doc la mort œuure en nous, mais la vie en vous. Et comme ainsi soit que nous eyons vn mesme esprit de Foy selon qu'il est Escrit:i'ay creu , pource ay ieparlé : aussi nous croyons, & pourtant nous parlons, scachans que celuy qui a ressuscité le Seigneur lesus, nous ressuscitera außix par lesus. Co nous mettra quec vous. Car toutes choses sont pour vo9, à fin que la grace effat e fadue par le regraciemet de pluseurs, redonde à la gloire de Dieu . Parquoy nous ne defaillons point. Mais ia soit que nostre bome exterieur se corrompe, toutesfois l'interieur ett renouvellé de tour en sour. Car nostre tribulation qui est de peu de durée Co legiere à merueille, merueilleusement produit en nous vn pois eternel de gloire, quand nous ne considerons point les choses visibles:mais les inuisibles. Car les choses visibles sont temporelles, mais les inuisibles sont eternelles.

CHAP. V.

Ertes nous scauons que si nostre maison terrestre de ceste loge cif destruicte: que nous auons vu edifice depar DIEV, vne maison eternelle és cieux, qui n'est point faicte par main. Car pour cela nous ge missons, desurans estre reuestuz de nostre babitation qui est du ciel: si toutes sois nous sommes trouuez vestuz, & non point nudz. Et de vray nous qui sommes en ceste loze gemissons estans greuez, pourtant que desirons non pas d'estre despouillez, mais estre reuestuz, a fin que ce qui est mortel, soit englouty par la vie. Et celuy qui nous a preparez à ce mesme, c'est Dieu: lequel aussi nous a donné les

99

22 40

na

92

ne

di

S

c

Bce

arres de l'Eferit . Parquoy nous auons toufiours confiance, e'eft vluds cognoiffant, dy-ie, que nous eftans * prefens en corps , nous en cemode sommes absens du Seigneur (carnous cheminons par Foy, To non point par veue nous prenons confiance, or aymons e'eft morty mieux eftrexabsens du corps , & eftre prefens quec le Sei B or bors de gneur. Et pource affectueufement tafebons-nous , foit que ce monde. Soyons absens, ou que soyons presens, de luy estre appreables . Caril nous faut tous apparoiftre deuant le fiege iu-Rom. 14.c. dicial de Christ, à fin qu'un chacun reporte les choses faictes par son corps, selon qu'il a faict, soit bien soit mal. Nous done scachans la crainte du Seigneur, nous admoneou nous e- ftons les homes, mass nous sommes manifestes à Dien. Et + i' espere aussi que nous sommes manifestes en voz conscienferons. ou vantos. ces. Car nous ne nous xlouons point derechef enuers vous, mais nous vous donnons occasion d'auoir gloire pour nous, à fin que ayez quelque chose contre ceux qui se glorifient selon l'apparence, gron point au cour. Soit certes que que soyons transportez d'entendement, nous le sommes à Dieu foit que soyons rassiz de sens, nous le sammes à vous. Car la Charité de Christ nous y contrainct, estimans que si yn est mort pour tous, tous außi sont mortz . mort pour tous, a fin que ceux qui viuent, ne viuent point dorefnauant à cux mesmes , mais à celuy qui est mort &

reffuscite pour eux.

Parquoy maintenant, nous ne cognoissons nul selon la ebair. Mesmes encores que nous ayons cogneu Christ selon la chair, toutes sois maintenant nous ne le cognoissons plus. Si aucun donc est en Christ, il est nouvelle creature. Les choses vieilles sot passées. Voicy toutes choses sont faictes nouvelles, toutes choses sont de Dieu, qui nous a reconcilié à soy par tesus Christ, on nous a donné l'administration de reconciliation. Veu que Dieu essoit en Christ, reconciliant le monde à soy, ne leur imputant point leurs sozfaicts. Et a musen nous la parolle de reconciliation.

Nous donc sommes Ambassadeurs pour Christ, comme Rom. 8. a si Dien exhortost par nous. Nous supplions pour Christ, que asc. oblati vous vous receconciliez à Dien. Caril a faict celuy quin a on pour pe point cogneu peché estre peché, pour nous: à sin que nous che. sussions instice de Dien en luy. CHAP.

Infinous, en ouurant auec luy, vous prions, que n'ayez point receu ne receuiez point la Grace de Dien en vain. Car il dict. le t'ay exaucé en temps Ifa. 49.0 3, acceptable, cot'ay secouru au iour de salut. Voicy mainte nant le temps acceptable, voicy maintenant le iour de falut. Ne donnons aucune offence en nulle chofe qui foit, à fin que nostre administration ne soit vituperée, mais x rendons 1. Cor. 4. e nous louables nous mesmes en toutes choses comme serui- 1. Tim. 3. b. teurs de Dieu, en mainte souffrance, en tribulations, en ne- represetos B cessitez, en anguoisses, en playes, en emprisonnemens, en seditions, en labeurs, en veilles, en ieufnes, en xpurete, en fcience, en patience, en benignité, en sainct E sprit, en charité ou chaste-non seinte, en parolle de verité, en pussance de Dieu : par té. armes de inflice à dextre & à senestre par boncur & de-Shoneur, par diffame & bonne renommée. Come atuscurs, Co loutes fois estans veritables:comme incogneuz, Co toutesfois cogneuz:comme mourans, er voicy nous viuans: comme chastica co toutesfois non miz à mort:comme trifles. Toutesfois toufiours ioveux:comme poures, & tou tesfois enrichiffans plusieurs: comme n'ayans rien, Co 1011tesfois possedans toutes choses. O Corinthies, nostre bouche est ouverte vers vous, nostre cœur est estargy . l'ous n'estes print angoiffez en nous:mass vous eftes angoiffez en vozxen_ ou affecti-C trailles.Or ie vous *prometz la mesme remuneration com- ons. me à mes enfans, estargiffer vous außt. Ne vous accouplez ou annoce point auce les infideles. Car quelle participation y a-il de iustice auec miquité?ou, quelle accointance y a-il de lumiere aucc tenebres sou, qu'elle couenance y a-il de Chrift à Belialsou, quelle portion a le fidele auec l'infidele ? ou, en quoy convient le Temple de Dieu avec les idoles Car 1. Cor. 3. d vous estes le Temple de Dieu viuant ainsi que Dieu a dict : 6.d Ie babiteray * en eux , & y chemineray , O feray leur Ou entre. Dicu, & ilz feroni mon peuple.

Parquoy departez-vous du milieu d'eux , & 1fa.25.c vous en separez dict le Seigneur. Et ne touchez à chose so- Ierc. 31. 4. willee, Tie vous receuray, Trous feray pour Pere, & vous me ferezpour fiz er files, dict le Seigneur tout puif-

fant.

CHAP.

Icui. 26.b

CHAP. P.11.

R donc mes bien aymez puisque nous auons ees promesses, netto yons nous de toute souillure de A chair (d'efprit , consommant la sanctification en la crainte de Dieu. Entedez nous bien, nous n'auos faict Par mau- tort à personne, nous n'auons corrompu +personne, nous n'amaife do- wons trompé personne. Le ne dy point cecy à vostre condam nation: Car nous auons dewant dict que vous estes en noz ctrine. ecurs, pour mourir er viure ensemble . l'ay grande confiance enuers vous. l'ay grande gloire de vous. le suis remply de consolation. l'abonde fort en ioye en toute nostre tribulation. Et defaict estans venuz en Macedone, nostre chair B n'avoit aucun repos, mais auions par tout tribulation, af-Saultzpar debors, & craintes par dedans . Mais Dieu qui console les xhumbles, nous a consolé par la venu de Tite. Et non seulement par sa venue, mais aufi par la consolation 263. de laquelle il a efté consolé en vous, nous racontant vostre defir, vostre pleur, vostre affection qu'anez pour moy, en forte que l'ay eu plus de xioye.

que ie n'a woye de sriftesse.

Car la soit que le vous aye contristé par l'epistre, ienem'en repens point, combien que le m'en estoye repenty, pour ce que le voy que ceste epistre là vous a contristé pour vn temps. l'en suis maintenant loyeux, non pas pource que vous auez esté contristez mais pource que vous quez esté contristez à repentance. Car vous auez esté con-

s.Cor. 5. a auez esté contristez à repentance. Car vous auez esté contristez selon Dieu: tellement qu'en nulle chose ne soussite aucun dommaye de nous. Car la tristesse qui est selo Dieu, engendre repentance à salut, dont on ne se doit repentir, mais la tristesse de ce monde, engendre mort. Car voicy ee mesme en quoy vous auez esté contristez selon D I E V, Gree: 200-quelle solicitude a-il engendré en vous, voire * satisfaction, voire marrissement, voire crainte, voire destr, voire zele, e'est excu voire * vous engeance. Vous vous estes par tout monstrez estre

fe. purs en cest affaire. Ia soit donc que se vous aye ese'est puni- erit, si n'est-ce pas pour celuy qui a faict l'iniure, ne pour
sio par ex cesuy qui a soussers l'iniure, mais pour manifester entre
communi- vous vostre soing, lequel vous auez pour nous deuant
ment. DIEV.

E. Cor.5. d Pour ceste causenous auons este consolez pour vo- D

fire consolation:mais encore auons esté plus abondamment estouiz pour la ioye de Tite, pourtant que son esprit a esté recreé par vous tous. Et sie me suis glorisié de vous enwers luy en aucune chofe, ie n'en ay point eu de bonte. Mais comme nous vous auons dict toutes chofes en verisé:pareillement aussi nostre gloire qui a esté envers Tite, est faicte verité. Et quand il luy souvient de l'obeyssance de vous tous , comment vous l'auez receu auec crainte O tremblement, son affection est plus abondante enuers vous.

Ie me'fiony, qu'en toute chose le pren bardiesse en

vous.

CHAP. VIII.

VBi freres, nous vous faifons scauoir, de la Gra ce de Dieu,laquelle eft donnée aux Egliscs de Macedone, qu'en grande probation de tribulation ilz ont eu abondance de ioye, o que leur poureté espuisée a abondé en richesses de leur simplicité. Carie suis tesmoing, que selon leur pouoir & outre leur pouoir ilz ont esté volontiers:nous prians par grande supplication que nous receussions l'aumoine communication de l'adminifiration enwers les Sainetz Et non point ainsi que nous ausons esperance:mais ilz se sont donnez eux mesmes premierement au Scigneur, zo apres à nous par la volonté de Dieu. pour laquelle chose nous enbortasmes Tite, que comme il auoit parauant commencé, qu'ainfi il paracheuast encore ceste aumojne vers vous. Mais comme vous abondiz en toutes choses, en Foy. or en parolle. or en science, or en toute d'ligence, & en vofire charité enuers nous : faictes que abondiez außi en ceste aumosne. Le ne le dy point com me par commandement, mais par la diligence des autres, Ou la libe o pour esprouver le franc courage de voltre charité. Car ralité de vous cognoissez la grace de nostre Seigneur I E S V S Christ, qu'il s'eft faict poure pour vous, combien qu'il fuft Phil.2.4 riche: à fin que par sa poureté vous fussiez enrichiz . Ltie donne confeil en cecy, car ce vous est vtil, qui mesme ne l'ausz point seulement commence à faire, mais aussi a le vouloir des l'anneé paffée.

Or maintenant parfaictes ce que vous auez commencé de faire: à fin que comme le courage a esté prompt pour vouloir,pareillement außi foit. Il pour parfaire de ce que vous C Ou poucs *auez. Car s'il y a promptitude de courage, elle est aggreable selon ce qu'elle a, on non pas selo ce qu'elle n'a point. C'eft, Non point qu'il faille que les autres foyent foullagez, or que vous foyes foulez, mais que par equalité, au temps present voftre abondance subuienne aleur indigence or que aussi leur abondance submiene à vostre indigence,

Exo.16.d à ce qu'il y ayt equalité comme il est escrit.

Ou vous.

vous.

Qui avoit beaucoup, n'a eu nen de superabondant: or qui auoit peu,n'en a point en faute . Et grace a Dieu, qui a donné le mesme soing pour vous, au cœur de Tite, d'autant qu'il a receu l'exhortation. Et d'autant qu' il estoit si fort songneux, il c'en est alle à vous de soy mes- D me. Nous auons aussi ennoyé auec luy le frere, duquel la louinge et en l'affaire de l'Enangile par toutes les Eglifes. Et non feulement cela:mais aufi a efte efteu des Eglifes compagnon de nostre voyage, pour cefte aumosne qui est administrée par nous à la gloire du Seigneur, & à la promotitude de vostre courage, nous donnans garde, que nul ne nons reprenne en ceste abondace qui est administrée parxnous. Car nous procurons le bien, non seulement de-Rom. 12, d want le Seigneur : mais aussi deuant les homes . Nous auons außi enuoyé auec eux nostre frere (lequel auons eforoune fonuentesfois en plusieurs choses estre diligent, & maintenant beaucoup plus diligent) ayant grande confiance de vous, foit à caufe de Tite, qui est mon compagnon en coadinteur envers vous, fit aufsi à caufe des autres qui font noz freres Apostres des Eglises, & la gloire de Christ. Monstrez donc enuers eux en la presence des Eglises, l'approbation de vostre charité, o de la gloire qu'auons de

CHAP.

Evous escrire de l'administration qui se fait aux Saintz, ce m'eft chofe superflue . Car ie co. A gnoy la promptitude de vostre courage, de laquelle ie me glorific de vous enuers les Macedoniens: difant que Achaie est preste des l'année passée, & vostre ex emple en a pronoqué plusieurs.

Toutesfois'

Toutesfois i'ay enuoyé les freres, de peur que la gloire que nous auons de vous, ne soit vaine en ceste partie, à celle fin que foyez preftz, comme ie l'ay dict, de peur que quand les Macedoniens feroyent venuz quec moy, one vous auroyent point trouvé presta, nous n'ayons bontes je laise à dire de vous) en cefte bardieffe de gloire . Parquoy i'ay eftimé eftre necessaire de prier les freres, à fin qu'ilz allassent premier à vous, et qu'ilz preparaffent vostre benediction ia promife: pour estre apprestée ainsi comme * benediction, Onon pas comme auarice. Or ie dy cecy: Qui feme efchar beral. sement , il recueillera auffi e charfement. Et qui feme * à On largefoyfon, il recueillera auffi à foyfon. Vn chacun face comme ment. il propose en son cueur: non point par triftesse ou par contraincte. Car Dien ayme celuy qui donne loyenfement.

Ou don li-

Ec.35.6

C Dieu auffi eft puiffant de faire abonder toutes graces en vous, à fin qu'en ayant toute suffisance en toutes choses, Pfal.112.c vous soyez abondans en toute bonne œuure, ainsi qu'il est " efcrit: Ila diftribué & donné aux poures , sa iuftice demoure eternellement. Certes celuy qui baille la femence à

celuy qui seme, baillera aussi du pain à manger, & mul-

tipliera vostre semence , & augmentera les fruicts de voftre inflice, à fin qu'en toutes choses soyez enrichiz en toute D *fimplicité, laquelle fait rendre parnous graces à Dieu. c'eft libe-Car l'administration de ce service ne survient pas seule-ralité & ment aux indigens des Saines, mats auffi abonde en ce que rodeur de plusieurs en rendent graces à Dieu par l'experience de ce cour. service, glorifians Dien pour l'obeyffance de voitre consensemens en l'Euangile de Christier pour la simplicité de vofire communication enverseux & envers tous: & pour leur priere qu'ilz font pour vous, en vous desirant pour l'ex

cellente grace de Dieu qui est en vous. Or graces à Dieu de fon don inenarrable.

CH AP.

A I S moy Paul, de ma part le vous prie par la douceur & clemence de Chrift , qui en presence sus bumble entre vous, mass abset sus hardy en wers vois. le vous prie, dy-ie, que quand ie scray present, qu'il ne me faille point vfer de bardieffe par cefte confiace, de laquelle ie suis estime estre bardy enuers aucuns, qui nous estiment comme sinous cheminions felon la chair.

Certes

Certes en cheminant en chait, nous ne bataillons point selons la chair. Car les armures de nostre guerre ne sont pas char-Epbe. 6.e nelles: mais puissantes par Dieu, à la destruction des forteresses: par lesquelles nous destruysons les conseils & toute bautesse qui s'esseunt contre la cognoissance de Dieu:

Ou pensée, reduysons en captiuité toute * intelligence à l'obeissance conseil, en de Christiayans la vengeance appareillée contre toute de treprinse. sobeyssance, apres que vostre obeyssance sera accomplie. ou vous re *Regardez-vous les choses selon la face? Si aucun se congardez les sie en soy mesme estre de Christ, qu'il pense dereches en choses se-soy mesme, que comme il est de CHR IST, pareillement lon l'appa aussi sommes nous de Christ. Car si e me veux mesmes rence. d'auantage viorisser de nostre puissance, laquelle le Sei-

d'auantage giorisser de nostre puissance, laquelle le Sei-C gneur nous a donnée à vostre ediscation. En non point à vostre destruction, se n'auray point vergongne, à sir qu'il ne semble que se vous vueille espouanter par lettres. Car les lettres (dit-on) sont graves En fortes: mais la presence du corps est foible, I la parolle contempsible. Celuy qui est tel qu'il pense, que telz que nous sommes de parolles par lettres absens, telz aussi sommes nous de faset presens. Car nous ne nous osons point mettre du ranc d'aucuns, ny accomparer à eux, lesquelz se lovent eux mesmes. Mais sizne sont point sages de se mesurer eux mesmes par eux mesmes. En l'entre accomparer à eux mesmes. Or nous ne

Epbe.4. d mesmes, & s'entre accomparer à eux mesmes. Or nous ne puous ne gloristerons point outre mesure: ains selon la mesure de la reigle de laquelle Dieu nous à departy la mesure de paruenir iusqu'à vous. Car nous ne nous estendons point outre mesure, comme sinous n'estions point paruenuz iusqu'à vous. Car nous sommes paruenuz iusqu'à vous par la predication de l'Euangile de Christ, ne nous gloristans point outre mesure és labeurs des autres : esperans que quand vostre Foy crosstra en vous, nous serons magnifiex selon nostre reigle en abondance, qu'euangelizerons és lieux qui sont outre vous, non point par reigle d'autruy, pour nous glorister és choses, qui sont preparées. Mais ce-luy qui se gloriste, qu'il se gloriste au Seigneur. Car ce-

I.Cor.1.d pour nous glorifier es choses, qui sont preparées. Mais celuy qui se glorifie, qu'il se glorifie au Seigneur. Car celuy qui se prise soy mesme, n'est pas approuué, mais celuy que le Seigneur prise.

CHAP. XI.

La mienne volonté que vous me supportissiez un A petit en mon ignorance . Massaußi me supportez vous. Or ie suis ialoux de vous, de ialouse de Dieu. Carie vous ay consomet à vn mary, pour vous pre-Senter vne vierge chaste à Christ . Mais ie crains que comme le serpent a seduict Heue par sa cautelle, que sembla- Gen.3.a blement voz fens ne foyent corrompuz en declinant de la simplicité qui est en Christ. Car si celuy qui vient, presche vn autre lesus que nous n'auons presché: ou si vous receuez vn autre efbrit que vous n'auez receu, ou vn autre Euangile que vous n'auez receu, vous l'endureriez bien. l'estime certes que ie n'ay esté en rien moindre que les excellens Apostres. Mais sa soit que ie soye idiot en parolles, toutesfois ie ne le suis point en science. Mais en toutes choses nous auons effé par tout manifeltes enuers vous. Ay-ie commis peché, que moy mesme me suis bumilie, à fin que vous fussiez effeuez! Pour tant que de * pur don vous ay an- Ou fans re noncé l'Enangile de Dieu! I'ay de spousllé les autres Egli- compense. ses, prenant salaire pour vous seruir.

Et quand l'estoye auec vous & auoye indigence, ie n'ay foullé personne. Car les freres qui estoyent venuz de Mace

C done, m'ont subuenu en ce qui me defailloit . Et me sus I. Cor. 9.6. gardé en toutes choses de vous greuer, com'en garderay. La verité de Christ est en moy, que ceste gloire ne sera pas enfreinte contre moy aux regios d'Achaie. Pourquoy Eft-ce pourtant que ie ne vous ayme point? Dieu le scait. Mass ce que ie fay, encor le feray-ie, a fin que i'ofte l'occasion à ceux qui desirent occasion: à celle fin qu'en ce enquoyilz se glorifient, ilz soyent trouuez comme nous . Cartelz faux Apostres sont ouuriers cauteleux , se transfigurans en Apostres de CHRIST.Et n'est pas merueille: car Satan mesme se transfigure en Ange de lumiere. Ce n'est point D donc grand chofe, si außi fes minifires fe transfigurent com me ministres de inflice: desquelz la fin jera selon leurs quures. Encore le dy-ie, que perfone ne me cuiderestre fol. Autremet portez moy, encore que ie soye fol, à fin que je me glo rifie auffiquelque peu. Ce que ie parle touchant cefte bardi esse de gloire, se ne parle point sélon le Seigneur, mais comme par folie. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, is m'y glorifiray außi.

Car vous endurez volontiers les folz, pource que vous eftes fages. Mefme vous endurez fi aucu vous met en feruitude, fi aucun vous denore, fi aucun rauit le voftre, fi aucun r'esteue sus vous, si aucun vous frappe en la face . Ie le dy quant à deshoneur , comme si nous auions esté debiles. En ce en quoy quelqu'vn eft bardy (iele dy par imprudence) ie fuis, bardy außi. Ilz font Hebrieux, außi fuis ie: ilz font Ifraelites, außi suis-ie: ilz font semence d' Abrabam, außi Suis-ie: ilz font minifires de Chrift, (ie parle en raffotant)ie 1. Cor. 4. c le suis plus excellemment: en labeurs d'auantage, en playes F Sus. 6.4.6 excessivement, en prisons plus abondamment, en morta jou-Act. 14. C uentes fou. l'ay receu des luifz einq fois quarante playes, 16.d.21.f vne moins * l'ay efté battu de verges, par trois fou: i'ay Afg.a cha efte lapide vne foisi'ay efté par trou fou en bafarda par fracune fois dion de navire: i'ay efté en la profonde mer,nuit co iour: fouuentes fors 'es chemins, és perilz des fleunez, és perilz De# . 25. a des brigandzies perilade ma nation, esperilades Gentila, és peritz en villes, és peritz en defert, és peritz en mer, és perila entre faux freres, en labeur er trauail, en veilles fou G 1. The. 2. c uent, en faim & en foif, en ieufnes jounent, en froidure & nudité.fans les chojes de debors, offanoir, * men inflante diligence qui ett toufiours , & le joing de toutes les Eglifoulle d'af fes. Qui eft foil le, que ie ne foye aufsi foibles Qui eftfeajaires, ou dalize, que ien'en foye brufle's'il fe faut glorifier, le me glo pourfuyte, rifieray des chofes qui font de mon infimité. Dieu & Pere de noftre Seigneur Icfus Chrift , qui eft beneich a iamais, tou fiours. ffait que je ne mens point. En Damas le Prinoft gonner-Act.g.d neur pour le Roy Aretas, auoit mis quet en la cité des Damasceniens, me voulant prendre, or far vne feneftre ie fus anallé en une corbeille par la muraille: & ainfi i'eschap-

CHAP. XII.

Ertes il ne m'eff point extedient de me glorifier: A autrement le viendray aux visions. Co reuelations du SEIGNEVR. le cognoy tel beme en Chrift de uant quatorze ans (fi en corts, te ne fçay:fi bors du corps, ie ne fçay, Dien le fçait)qui a efic sauy infque an tiers ciel. E

AA.9.4

lelon.

27.d.f

Ou ma

que i'ay

pay ses mains.

Et fray que tel bome (foit en corps, ou foit bors du corpe,iene fgay, DI EP le fgait) a efté rauy en Paradis, o a ouy parolles fecretes , lefquelles n'eft pas liette à l'bome de dire.D'vn tel ie m'en glorifieray : mais de moymesme ie ne me glorifieray point, si non en mes infirmitez.

B Carquand ie me voudray glorifier, ie ne seray point fol: car ie diray verité. Mais ie m'en abstien, à fin qu'aucun ne m'estime point plus, qu'il ne vots en moy , ou qu'il n'oit de moy. Et à fin que ie ne fusse esseué outre mesure par l'excel lence des renelations:il m'a elté donné un aguillon en la ebair, al'ange de Sata, pour me buffeter, a ce que sene fuffe Ou meffe efleue outre mesure. Pour laquelle chose s'ay prie trois jois ger de. le Seigneur, à fin qu'il se partift de moy. Et il me diet : Ma C grace te fuffit: car ma puiffance eft parfatete en infirmité. Pluflost donc me glorifieray volontiers en mes infirmite : à

fin que la quiffance de Christ babite en moy pour laquelle those te prens plaife en infimite ; en iniures, en necessitez, en perfecutions, en anquoisses pour Chrift. Car quand ie fuis foible, adonc fuis-ie puiffant. l'ay efté fol en me giorifiant . Vous m'y auez contreinct:car ie deuoye eftre loue de vous Car ien'ay en nulle chose esté moindre que les excel-

D lens Apostres, combien que ie ne soye rien. Certes les signes Ou d'apo-*de ma commission d'Apostolat ont esté accompliz entre stre ont eces. Car en quoy autz-vous efté moindres que les autres Eglifess mon que ie ne vous ay point esté en charges Pardon

E nez moyaceste iniure . Voicy pour la troisiesme fois que se Ou ce tort fuis preft d'ailer a vous, cone vous feray point en charge: car le ne demande point ies choses qui jont vostres, mais vousmesmes. Aussi les enfans ne doquent point faire amas pour leurs peres:mais les peres pour leurs enfans. Mais moy C.le mettresuolontiers se de fendray, & *feray de fendu pour voz ames, combien que vous aymant tant & plus, ie foye moins tray ma aymé. Mais possible que ie ne vous ay point greue : toutef- vie. fois entant que i'eftoye cauteleux, ie vous ay prins par frau

F de. l'ous ay-ic affronsé par aucuns de ceux que ie vous ay enuoye. I ay prie Tite, Cr auec luy ay enuoye vn frere. Tite vous a-il affrontés N'anos nous point chemine d'un mejme Efprits N'au ons-nous point chemine d'un mesme train? X.ii. Cuydes-

Ou par.

Cuydez vous derechef que nous nous excusions enwers vous! Nous parlone deuant Dieuxfelon Christ. Et le tout, ô treschers, pour vostre edification. Car ie crain qu'il n'adwienne quand ie viendray, que ie ne vous trouve point telz que ie voudroye, o que ie sove trouve de vous , non point tel que vous voudrez:co qu'il n'y ayt aucunement noyfes, enuies, courroux, debatz, detractions, murmures, orqueilz, seditions: To que quand ie viendray derechef, mon DI EF ne m'bumilie enuers vous: o que le ne pleure pluficurs de ceux qui ont peché parauant, or ne se sont point amendez de l'ordure & paillardise & infameté qu'ilz ont commis.

Gal.1.d

CHAP.

Eft cy la troisiesme fois que ie viens à vous. En A la bouche de deux ou de trois tesmoings, toute Deut.17.c parolle fera * xconfermée. l'ay predict, er predy, Delar.18.c comme quand l'estoye present la seconde fois, ainsi außi Jere.8.c Heb. 10.e. mainten ant abfent i'efery à ceux qui ont peché parauat, ouarreftee Ca tous autres, que file vien derechef , ie n'efpargneray personne. Puis que vous cherchez l'experience de Christ qui parle en moy, lequel n'est point foible enuers vous , mais est puissant en vous. Car ia soit qu'il ayt esté crucifié par infirmité,neantmoins il vit par la puissance de Dieu. außi sommes foibles en luy, mau nous viurons auec luy de La puiffance de Dieu enuers vous.

on Esayez Ou effrou BC.

* Experimentez vous vousmesmes si vous estes en la 1. Cor. 11. f FoyxEffayez vous vousmesmes . Ne vous cognoissez vous point von/mesmes, que I ESVS Christ est en vous fi vous n'estes aucunement reprouutz. Massi'espere que vous cognoifterez que nous ne fommes point reprouvez. Aufsi le fou Baite vers Dieu que vous ne factez aucun malmon point à celle fin que nous apparoissons approunez, mais à fin que vous faciez ce qui est bon, co foyons comme reprouuez. Car nous ne prouuons rien contre verite, mais pour la verite. Nous nous efiouy fons certes finous fommes foibles, @ que vous foyez fortz. Ornous defirons aussi cefte choje, à- C Squoir voltre perfection. Pourtat i'escry ces choses absent, à fin que quand le seray present le n'vse de riqueur selon la puissance, laquelle le Seigneur m'a donné à edification. or non point à destruction.

Au

D Au surplus freres, estonyssez-vous, loyez entiers, soyez consolez, soyez d'vn consentement. Viuez en paix, & le Dieu de dilection & de paix, sera auce vous. Saluez l'vn l'autre d'vn saint baiser. Tous les saint vous saluent. La grace du SEIGNEPRIES PSCHRIST. & la charité de Dieu, & la communication du saint Esprit soit auec vous tous. Amen.

La seconde aux Corinthiene, enuoyée de Philippes de Macedone par Tite & Luc.

Finde la seconde Epistre de sainct Paul aux Corinsbiens.

X.III. EPI.

EPISTRE DE SAINCE

PAVL APOSTRE, AVX GALA-

TIENS.

CHAP.



AVL APOSTRE NON point de parles bomes, ne par bome, majs par lesus Christ. or par DIEV le Pere qui l'a refluscité des monz , et tous les freres qui sont aues moy, aux Eglifes de Galatie, Grace vo? foit Coxpaix de par Dien le Pere, en nostre Seigneur le fus Chrift, qui s'est donné foymesme pournoz pechez: à fin

de nous deliurer du present monde maunais, selon la voion té de Dieunostre Pere : auquel soit gloire à tousiourmais, Amen. le m'esmerueille que tant soudainement efter tran- B Sportez de celuy qui vous auoit appelle par la grace de Chriff, en autre Enagile, ce qui n'eft autre chofe foion qu'il en y a eucuns qui vous troublent, & veulent rennerser l'Enangile de Christ. Mais ia fost que nous ou vn Ange du eiel vous annoce autrement que nous vous anons annonce. qu'il foit *maudict. Ainfi que nous auons dict devant , Co ble, abomi maintenant encore ie le dy: Si aucun vous annoncex autre ment que ce que vous auez receu,il foit maudict. Carmain tenant admoneste-ie selon les bomes, ou silon Dieus Ou de made-ie plaire aux bomes! Si certes ie plaifoye encore aux B. Cor.zg. a bomes, le ne feroye point ferutteur de Chrift . Or freres, le vous fay fraudir que l'Enangile qui est annoncé par moy. n'est po t felo l'home. Car ie ne l'ay fas receu d'home, n'ap prins:mau par la revelatio de lesus Chift. Car vous auez ouy queile a efté autresfois ma conuerfation en la Loy Iu- C daique:comment outre mesure se persecutoye l'Eglise de Dien, o le degafloye, Oprofitoye en la Loy Indaique plus que plusieurs dexmes pareilz en manation, estant le plus vebement zelateur des traditions de mes peres. Mais quand il a pleu à Dieu qui m'a choify des le ventre de ma mere, o m'a appelle par fa grace, pour reueler fon Filz par

o felicité

C.execramable. Owoutre ec.

A21.9.4

Ou mon aage. Ou ance-Ares.

moy à fin que le l'annong effe entre les Gentily : le ne prins c.apenne boint confeil incontinent de xla chair o du fang, & ne re- creatore. wins point en l'erufalem à ceux qui auoyent efte Apostres deu at moy, mais m'en allay en Arabie, & derecbefretournay à Damas. De puis trois ans apres, ie reuins en Ierufa-D lem veoir Pierreco demourey auec luy quinze iours. Et ne vey nul autre des Apostres, foion laques frere du Seigneur. Or les choses que ie vous escry, voicy dewant Dien que le ne mens point. Depuis je vins és regions de Syrie & de Cilice: er estoye incogneu de face aux Eglises de Iudée qui estoyent en Christ, mais auoyent seulement ouy dire: Celuy qui autresfois nom persecutoit, maintenant annonce la Foy, laquelle pour un temps il destruyfoit : & glorificyent Dien en moy.

CHAP.

Epuis, quatorze ans apres, le montay derechef en lerufale auec Barnabas, er prins auße Tite: Crymontay par revelatio, cr communiquay auce eux de l'Euangile que se presebe entre les Gétilzomais en particulser quec ceux qui eftoyent en eftime:à fin qu'au cunement iene couruffe ou euffe couru en vain. Mais austi Tite qui estoit auec moy, combien qu'il fust Grec , ne fut pas contreinct d'eftre circoncy: à cause des faux freres , qui eftoyent connertemet entrez pour efpier noftre liberté, que Deut.10. nous auons en lesus Chrift, à celle fin de nous reduyre en 2.cbr.19.6 feruitude. Aufquelz ne nous fommes point foubmis par fub Tob. 24.b iection, voire pour vne feule beure: à fin que la verité de l'- Sapi. 6.b u angile fuft permanent en vous. Or de ceux qui font en efti- Ecel.zc.e me,il ne me touche en rien quelz ilz ayet efté quelque fois. Rom.2.6 Car Dieun'accepte point l'apparence exterieure de Pho- Ephe. 6. 6 me . Ceux certes qui estoyent en estime ne me communi- Col.3.d querent rien:mais al opposue, ayant veu que la predicatio Act. 10. e de l'Eude le + du Prepuce m'eftoit comife, come celle + de ou pourles la Circocifion à Pierre car celuy qui axen vigueur en Pi- Prepuciez. erre à l'office d'apostre envers la Circocisio, il a aussi eu vi ou pourier queur en moy envers les Gétilz) quad doc laques, Cephas Circoneix Co Iean,qui efto yent eftimez eftre les coulones, cogneuret Ou ouure la grace qui m' foit donnée : ilz me buillerent à moy 1. Pier. 1. c.

APX GALATIENS.

t.Cor.16 a ons aux Gentilz, cux à ceux de la Circoncision, seulement que eussions souvenance des poures:ce que l'ay aussi esté songneux de faire. Et quand Pierre sut venu en Antio

Ou auoit che, ie luy resistay en face pource qu'il *estoit à reprendre. este repris. Car deuant qu'aucuns sussent venuz de deuers Iaques, il mangeoit auec les Gentilz. Mais quand ilz surent venuz, ilz s'en retira of se separa, craignant ceux qui estoyent de la Circoncision. Et les autres Iuisz aussi se feignoyent auec

ilz s'en retira & se se separa, craignant ceux qui estoyent de la Circoncisson. Et les autres Iuisz aussi se seignoyent auec luy, tellement que Barnabas aussi estoit induict à leur sein étise. Mais quand ie vey qu'ilz ne cheminoyent pas droit à la verité de l'Euangile, se dy à Pierre deuant tous : Si toy qui es Iuis, vis comme les Gentilz, on non comme les Iuisz pourquoy contreins-tu les Gétilz à Iudaizers Nous sommes Duisz de nature, on non point pecheurs des Gentilz. Or sça chans que l'home mest pas iustissé par les œuures de la Loy sinon par la Foy de Iesus Christis du gue monte sussi la serve en les contreis de la Loy sinon par la Foy de les serves sussisser un lister par la Foy de

Rom.3.e Iesus Christ: à fin que nous sussions sustifiez par la Foy de Christ. on non point par les œuures de la Loy. Pource que cocreature nulle *chair ne sera sustifiée par les œuures de la Loy. Mais si nous qui cherchons estre sustifiez par Christ, sommes aussi trouvez pecheurs. Christ est-il pourtant ministre de peches

trouvez pecheurs. Christ est-il pourtant ministre de peches Il n'est pas ainsi: car si ie redisie les choses que i'ay destruict, se me constitue moymesme transgresseur. Certes i'ay esté par la Loy, mort à la Loy: à fin que ie viue à Dieu,
que ie soye crucifié aucc Christ Ainsi se vy, non point maintenant moy, mais Christ vit en moy. Et ce que ie vy.
maintenant en la chair, ie vy en la Foy du Filz de Dieu,
qui m'a aymé, cr s'est baille soymesme pour moy. Ie ne reiette point la grace de Dieu. Car si la iustice est par la Loy,
Christ donc est mort en vain.

CHAP.

III.

ou insésez fols & estourdis.

Galatiens smal aduisez, qui vous a enchâté que on obeysiez à la verité, ausquelz Iesus Christ par A auant a esté pourtraict deu ant les yeux, crucifié entre vous ? Ie veux seulement sçauoir cecy de vous : aucz-vous receu l'Esprit par les œuures de la Loy, ou par la predication de la Foy?

Eftes

Eftes-vous tant + mal aduisez que quand vous avez com- on fots. mencé par l'Esprit, maintenant vous acheuez par la chair! Auez-vous tant fouffert en vain? l'oire toutesfois fi c'eft en vain. Celuy donc qui vous baille l'Efprit, & œuure les Gen.15.6. vertuz en vous, est-ce par les œuvres de la Loy, ou par la Rom. 4.a. predication de la Foy? C'est comme Abraham a creu à laq.2.d. Dieu, o luy a efté reputé à iuftice. Vous donc cognoisses B l'Escriture preuoyant que Dieu iustifie les Gentilz par la

" Foy, a deuant annonce à Abraham, difant: Toutes gens fe Gen. 2.a. " ront benictes en toy. Ceux donc qui font de la Foy, font be 22.d. niciz auec le fidele Abrabam. Car tous ceux qui font des Eccl. 44.d Quures de la Loy, sont soubz malediction. Caril est escrit:

3, Maudict eft vn chacun qui n'eft point permanant en tou-

or tes les choses qui sont escrites au liure de la Loy, pour les Deu. 27.d. faire. Que parla Loy nul n'eft iustifié enuers Dieu , il est Aba. 2.a. , manifeste:car le infle viura de Foy. Et la Loy n'est pas de Rom.1.b. , la Foy, mais l'home qui fera ces choses viura en scelles. Heb. 10.9. , Christ nous a rachete de la malediction de la Loy, quand Leui. 18.a

3, il a efté faict pour nous malediction. (Caril eft efcrit: Mau Exech. 20. , dict eft quiconque pend au boys) à fin que la benediction b.

d'Abraham fust faicte aux Gentilzpar lesus Christia cel. Rom.10.a. le fin que nous receuions la Promesse de l'Effrit par Foy. Deute.1.d.

C Freres, ie parle selon l'home. Combien qu'vn Testamet soit Hebr. 9.d. d'vn bome, s'il est confermé.nul ne le casse ou y advouste. Or les promesses ont esté dictes à A'rabam & à sa semen ce. Il ne dit point Et aux semences:comme perlant de plu Gen. 22.d. Steurs, mais comme d'vne. Et à sa semence., qui est Christ. Act.3.d. Ie dy maintenant, quant au Testament qui paravant a esté confermé de Dieu en Christ, que la Loy qui est venue quatre cens & trente ans apres,ne le peut enfreindre pour abolir la promeffe. Car fil'heritage est de la Loy, il n'eft plus par la promesse Mats Dieu l'a donné à Abraham par promeffe. A quoy donc fert la Loy! Elle fut puis mife pour les transgreßions, iufqu'à tant que la semence viendroit (à la quelle auoit efté faicle la Promeffe) & fut ordonnée par les Anges en la main du mediateur. Or le mediateur Act. 7.2. n'est point d'vn, mais Dieu eft vn. La Loy donc eft-elle co Hebr. 2.4.

tre les promeffes de Dieu! la n'aduiene. Car fila loy cuft Rom.3.b. elté donnée, pour pouoir instifier, vrayement la inflice fe-

mit de la Loy. Mass l'Escriture a tout enclor souba peché, à fin que la Promeffe parla Foy de Tefus Christ fust donnée à ceux qui croyent. Or au parauant que la Foy vint, now estions garder souby le Loy enclos, pour parmentr à la Foy qui devoit estre reuelée. Par ainfila Loya esté nostre Pedagogue pour venir à Christ, à fin que nous soyons iustihezpar Foy. Mais quand la Foy eft venue, nou ne fammes plus foubz Pedagoque. Car vous eftes tous enfins de Dieu, par la Foy qui eft en Iesus Chrift. Quiconque certes eftes baptizez, vous anez veftu Chrift. Il n y a ne luifne Grec, il m'y ane serfne franc, il n'y ane malle ne femelle: car vous efter tous vn en Tefus Chrift. Que fi vous efter de Chrift, vow estes donc semence d'Abraham, & berstiers selon la Promeffe.

> CHAP. IIII.

Edy que pour tout le temps que l'heritier oft enfant, il n'eft different en rien au ferf, combien qu'il foit seigneur de toutes choses, mais est soube tuteurs Ceurateurs, infqu'au temps determiné par le Pere. Noue aussi pareillement, quand now estions enfans, now estions e eft lettrez rednictz en serultude soubz les & rudimens de ce monde. Mais quand le temps a esté accomply, Dieu a enuoyé son A.b. c. 00 Filz, faict de femme, co + faict soubzla Loy, à fin qu'il rainstructios chetast ceux qui estoyent soubz la Loy: à celle fin que nous receussions l'adoption des enfans. Et pourtant que vous estes enfans. Dien a enwoyé l'Esprit de son Filz en voz eueurs, eriant Abba, e'eft à dire Pere. Parquoy maintenat su n'es point ferf, mais fiz. Que si tu es p'z, aussi beritier de Dieu par Christ. A.ors que ne cognoissiez point Dieu, vous feruiez à ceux qui de nature ne font point dieux. Ormaintenat pun que vous avez cogneu Dieu, ou plustost auezesté cogneux de Dieu, comment vous convert: sezvous derechef aux rudimens foybles Oppoures, aufquelz your voulez derechef feruir comme deffust Vous observez les jours, & les moys, & les temps, & les années. Le crain de vous, que parauenture se n'aye en vain labouré enners vous. Soyez comme moy, car außi ie suis comme vous. Fre res,ie vous en prie. Vous ne m'auez en rien offenfe. Vous Scavez comment ie vous ay paramant enangelize par infirm!té

Em. 6.4

comme le

pueriler.

e. Subiect

firmité de la chair: Or n'auez point mefprifé ne reiette l'e forouve de moy telle qu'elle effoit en ma chair, mais m'a wez receu comme vn Ange de Dieu, voire comme lesus Chrift.Ou eft done voftre beatltude! Car ie vous porte tef moignage, que s'il s'euft peu faire, vous eußtez arracbé C voz yeux, & les m'eussiez donner. Vous suis-ie donc faict ennemy, vous difant la verités I'x font ialoux de vous, non pas bien, mais ilz vous veulent forclore, à fin que les ensuy wicz. Or il eft bon d'enfuyure toufiours en bien, o no feule ment quand ie suis present auec vous. Mes enfans (pour lesquelz en anter ie tranaille derechef iusqu'à tant que Christ soit formé en vous) ie voudroye certes maintenant eftre auec vour, & changer ma voix, car ie fus * trouble ou perplex en vour. Dicter moy, vour qui voulez eftre foubr la Loy, Gen. 16 d. n'oyez-vous point la Loy! Car il eft eferit, qu' Abraba eut Gen. 21.4.1 deux filevn de la feruante, co un de la franche. Mais celuy qui estoit de la servante, estoit nay felon la chair, & D celuy qui eftoit de la frache, par promeffe:lefquelleschofes C'eft par fi font dictes par * allegorie. Car ce font les deux * Allian-militude ces. L'vne.dy-ie, du mont de Sina engendrant en feruttu- ou tranfla de, qui est Agar: car Agar, est la montagne de Sina en Ara tion à aubie, o eft correspondante à celle qui maintenant eft dicte tre fens.

est d'enbaut, est en liberté, laquelle est mere de nous tous. mens.

Terufalem, O fert auec fes enfans. Mass Ierufalem qui ou Tetta-

" efforce toy & crie, toy qui ne travailles pomt : car il y a
" beaucoup plus d'enfans de la delaissée, que de celle qui a
mary. Et nous mes freres, nous sommes enfans de promesse Rom. 9. b.
sclon I sac. M els come adone celuy qui auoit esté nay selon la chair, persecutor celuy qui estoit nay selon l'Espris:
pareil ement aussi maintenant. Mass que dit l'Escritures Gen. 21.4.

39 Tette bors la servante & son filz, ear le filz de la servante 39, ne sera point beritier avec le filz de la frache. Parquoy freres, nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la franche.

CHAP.

Enez-vous doc en la liberté, par laquelle Crist nous

T a affranchiz one soyez point dereches detenuz du Actes. 15.

ioug de serurude. Voicy, moy Pani le vous dy: a.b.
que si vous estes circonciz, Christ ne vous profitera de rien.

Et dere-

mit de la Loy. Mass l'Escriture a tout enclor soubapeche, à fin que la Promeffe parla Foy de Tefus Christ fust donnée à ceux qui croyent. Or au parauant que la Foy vint, now estions gardez soubz la Loy enclos, pour parmentr à la Foy qui deuoit estre reuelée. Par ainfila Loy a esté nostre Pedagoque pour venir à Christ, à fin que nous soyons iuftihezpar Foy. Mais quand la Foy eft venue, nous ne fammes plus foubz Pedagoque. Car vous eftes tous enfins de Dieu, Tom. 6.2. par la Foy qui eft en Iefus Chrift. Quiconque certes eftes baptizez, vom anez vefta Chrift. Il n y a ne luifne Grec, il. n'y ane serfne franc, il n'y ane malle ne femelle car vous efter tous vn en lesus Chrift. Que si vous efter de Chrift, vom estes donc semence d'Abraham, & beritiers selon la Promeffe.

> IIII. CHAP.

Edy que pour tout le temps que l'heritier oft en-I fant,il n'eft different en rien au ferf, combien qu'il foit seigneur de toutes choses, mais est soubz tuteurs Cerateurs, infqu'au temps determiné par le Pere. Nous außi pareillement, quand now estions enfans, now estions e eft lettrez rednictz en ferultude foubz les & rudimens de ce monde. Mais quand le temps a esté accomply, Dieu a enuoyé son Filz, faict de femme, co + faict soubzla Loy, à fin qu'il rachetast ceux qui esto yent soubz la Loy: à celle fin que nous receussions l'adoption des enfans. Et pourtant que vous estes enfans. Dien a enwoyé l'Esprit de son Filz en voz eueurs, eriant Abba, e'eft à dire Pere. Parquoy maintenat Bu n'es point ferf, mass filz. Que si tu es p'z, aussi beritier de Dieu par Chrift. A.ors que ne cognoifier point Dieu, vous feruiez à ceux qui de nature ne font point dieux. Or maintenat puis que vous auez cogneu Dien, ou plustost auezesté cogneux de Dieu, comment vous convert: sezvous derechef aux rudimens foybles Oppoures, aufquelz your voulez derechef feruir comme deffust Vous obferuez les jours, & les moys, & les temps, & les années. Le crain de vous, que parauenture se n'aye en vain labouré enmers vous. Soyez comme moy, car aufsi ie fuis comme vous. Fre res,ie vous en prie. Vous ne m'auez en rien offenfe. Vous Scauer comment ie vous ay parawant evangelize par infirm!té

commele A.b. c. 00 instructios pueriles. e. subiect

firmité de la chair: cor n'auez point mesprisé ne reiette l'e forouve de moy telle qu'elle effoit en ma chair, mais m'a wez receu comme vn Ange de Dien , voire comme Tefus Chrift.Ou eft done voftre beatltude! Car ie vous porte tef moignage, que s'il s'eust peu faire, vous eussiez arracbé voz yeux, or les m'eufsiez donner. Vous fuis-ie donc faict ennemy, vous difant la verités I'z font ialoux de vous, non pas bien, mais ilz vous veulent forclore, à fin que les enfuy wiez. Or il eft bon d'enfuyure toufiours en bien, o no feule ment quand ie futs prefent auec vons. Mes enfans (pour lesqueix en anter te tranaille derechef tusqu'à tant que Christ soit formé en vous)ie voudroye certes maintenant eftre auec vour, To changer ma voix, car ie fus * troublé ou perplex

en vous. Dictes moy, vous qui voulez eftre foubr la Loy, Gen. 16 d. n'oyez-vous point la Loy! Car il est escrit, qu' Abraba cut Gen. 21.4.1 deux flavn de la feruante, o un de la franche. Mass ce-

luy qui eftoit de la feruante, eftoit nay felon la chair , &

D celuy qui eftoit de la frache, par promeffe:lefquelleschofes C'eft par fi font dictes par * allegorie. Car ce font les deux * Allian-militude ces. L'vne.dy-ie, du mont de Sina engendrant en feruttu- ou tranfla de,qui est Agar:car Agar,est la montagne de Sina en Aration à aus bie, o eft correspondante à celle qui maintenant est dicte tre fens. Terufalem, or fert auce fes enfans. Mass Terufalem qui Un Tettaest d'enbaut, est en liberté, laquelle est mere de nous tous. mens.

" Car il est efern : Resiouys toy flerile quin'enfantes point: Ifa.54.4.

" efforce toy & crie, toy qui ne trauailles point : car il y a

?' beaucoup plus d'enfans de la delaiffée, que de celle qui a mary. Et nous mes freres, nous sommes enfans de promesse Rom. 9. 6. selon I saac. Mis come adone celuy qui auoit este nay selon la chair, perfecutor celuy qui estoit nay felon l'Efprit: pareil ement außi maintenant. Mass que dit l'Eferiture! Gen. 21.d. 37 Tette bors la feruante & fon filz, car le filz de la feruante so ne fera point beritier auce le filz de la frache. Parquoy fre-

rec,nous ne sommes point enfans de la seruante, mais de la francbe.

CH.AP. Enez-vous doc en la liberté, par laquelle Crist nous a affranchiz Gene foyezpoint derechef detenuz du Actes. 15. ioug de serunude. Voicy, moy Panlievous dy : a.b. que si vous eites circoncia, Christ ne vous profitera de rien.

Et derechefie proteste à tout home aut se circoncit ; qu'il. est obligé de garder toute la Loy. l'ous qui voulez estre in e'eft Christ Stifier par la Loy x vous eftes aboliz de Chrift. Co eftes tom vous eft bez de la grace. Car nous en esprit attendons par Foy l'espe mutile. rance de juftice. Car ne Circoncision ne Prepuce, ne vaut aucune chofe en lesus Christ . mais la Foy œuurante par B charité. Vous couriez bie:qui vous a empesche que ne couriez à verité? La persuasion n'a point esté de celuy qui vous appelle. Vn peu de leuain enaigrit toute la pafte. I'ay con-1. Cor.5. 6. fiance de vous par le Seigneur. que n'aurez nulle autre intelligence. Mais celuy qui vous trouble, emportera la condammation, quiconque qu'il foit. Mais o freres, file trefche encore la Circoncision, pourquoy souffre-ie encore persects tion? Donc le scandale de la croix est aboly. A la mienne vo On defban lonté, que ceux qui vous * deftourbent. fuffent retrenchez. Car freres , vous auez esté appellez à liberté: seulement ne chent. mettez point la liberté en occasion à la chair mais servez l'un à l'autre par charité. Car toute la Loy est accomplie C

Revi.19.d. en une parolle, às çauoir en ceste: Iu aymeras ton prochain, Mat. 22.d. comme toy mesme. Que si vous mordez en rongez l'un l'au tre: gardez que ne so yes consommez l'un de l'autre.

Or ie vous dy, cheminez selon l'Esprit, y vous n'accomplirez point les desus de la chair. Certes la chair conuoyte contre l'Esprit, y l'Esprit contre la chair. Car ces choses sont aduersaires l'une à l'autre, tellement que vous ne Rom. 12. d. faictes point toutes les choses que vous voulez. Que si vous

Rom.13.d. faictes point toutes les choses que vous voulez. Que si vous
1.Pier-2.c. estes menez de l'Esprit, vous n'estes point soubz la Loy.

Les œuures de la chair sont manifestes. Lesquelles sont, adultere, palllardise. souillure, dissolution, idolatrie, empoisonnement, inimitiez, noyses, emulations, courroux, querel
les, seditions, sectes, enuies, meurtres, yurongneries, gourmandises, co choses semblables à icelles desquelles ie vous
predy comme aussi i'ay predict, que ceux qui sont telles
choses n'heriterot point le royaume de Dieu. Maus le fruict
de l'esprit, est charité, ioye, paix, patience, hen gnité, honté,
Foy, debonnaireté, attrempance. Contre telles choses, il n'y
a point de Loy. Or ceux qui sont de Christ, ont crucipé là
chair auec les affections co les concupiscences. Si nous vi
uons d'esprit, cheminons aussi d'esprit. Ne soyons point co
uoiteux de vaine gloire, prouocans l'vn l'autre, ayans enuie l'vn

VI.

wie l'yn contre l'autre.

CH.AP.

Reres, si außi vn home eft surprins en auch forfaict. vous qui efter fpirituelz redreffez un tel auec efbrit Rom.tg.a. de douceur. Et te considere toymesme que su ne sois außitente. Portez les charges l'yn de l'autre: grainfi accomplisser la Loy de Christ. Car si aucun s'estime estre quelque chofe, comme ainfi foit qu'il ne foit rien , il fe desoit symesme. Mais que chacun esprouve son œuure : 0 alors il aura gloire en soymesme seulement, o non pas en autray. Caryn chacun portera fon fardeau. Que celuy qui est enseigné en la parolle, face participant en tous biens celuy qui l'enseigne. Ne vous abusez point. Dieu ne peut eftre * gabbé. Carce quel bome aura semé, aust il le moil sonnera. Car qui seme x en sa chair, il moissonnera außi de la chair corruption, man qui seme * en esprit, il moisson nera de l'efprit, vie eternelle. Or ne nous la fons point en fai fant bien:car en la faifon nous moissonnerons non estans * affadis Donc quand nous auons le temps, faisons bien enwers tous, mais principalement enuers les domeftiques de la C Foy Vous voyez quelles grandes lettres le vous ay escrit de fascbez ma main. Tous ceux qui veulent selon la face plaire en la chair, ilz vous correignent d'estre circonciz: a fin sculemet, qu'ilz n'endurent persecution pour la croix de Christ. Car aussi ceux qui font circonciz, mesme ne gardent point la Loy:man ilz veulent que soyez circonciz, à fin qu'ilz se glo rifient en voitre chair. Quant à moy, la n'aduienne que se me glorifie, finon en la croix de nostre lesus Christ:par + la Ou lequel. quelle le monde m'est crucifié, & moy au monde. Car en Sus.s.a. Tefus Christ, ne Circoneifton ne Prepuce ne vaut aucune 2. Cor.s.d chofe:mass nouvelle creature. Et tous ceux qui marchent felon cette reigle, paix foit fus eux & mifericorde, & fus

vottre efprit Amen. Escrite de Rome, aux Galatiens.

l'Ifrael de Dieu. Que nul ne me baille peine derefnauant:

Fin de l'Epifre fainct Paul aux Galatiens.

1. Cor. 3. 6. Luc. 16.f. ou moqué ou pour fa chair. Cupour L'efprit. 1. The . 3.c. Ou laffeza

car te porte en mo corps les * enfergnes du Seigneur lesus. ou mer-Freres, la Grace de nostre Seigneur lefus Christ foit auec ques, affa. ignominieufes quat au mode.

EPISTRE DE SAINCT

PAVL APOSTRE, AVX

EPHESIENS.

CHAP.

E.Pier.I.a. 2. Cor.1.4.

Col.I.C.



AVL APOSTRE DE IB-SVS CHRIST, par la volonté de Diena tous les Saintes et fideles en lesus Chrift qui estes en Ephefe, Grace vous foit & paix de par Dien nofire Pere, & de par le Seigneur lefte Chrift . Loue foit Dien & pere de noffer Seigneur Iefus Chrift, qui nous a bencits en tou-

me il nous a effeu en luy deuant la fondation du monde, à fin que nous fußions Saincia & irreprebenfibles deuans luy, en charité. Lequel nom a predestiné pour nous adoptes e. louange à joy par Icfus Chrift, selon le ton plaisir de sa volonté à glorieufe. la louange & de la gloire de fa Grace: de laquelle il nous a faict appreables par le bien aymé. Par lequel nous auons redemption par le sang d'iecluy, às cauoir remission des pe cher selon les richesses de su Grace: de laquelle il a espandu en affluence fus nous en toute sapience & prudence, nous ayant donné à cognoistre le secret de sa volonté, seto jon bo plaifirdequel il auois propose en foy, à fin de le dispe fer quand le temps feroit accomply, c'eft d'enfemble reeueillir toutes choses par Christ, tant celles qui font és cieux, que celles qui font en la terre en iceluy mesme. Par lequel außi nous jommes appeller à l'heritage , predestinez Greenous. filon le propos de celuy qui fast toutes choses selon le con

se benediction firituelle es chofes celefles à Chrift, com-

c'eft.pro- feil de ja volonté : à fin que nous gut auons au paranant mis ou ren efferé en (britt, foyons à la louange de fa gloire : auquel dant certi aufi x vous efferez ayans ouy la Parolle de vertie, affasude de la noir l'Enangile de vosire falut , auquel aussi ayans cren, promeffe. eftes fecliez du famet Efprit a de promeffe, lequel eft arre

de noffre beritage, pour redemption de fa poffesion acqui C fe, à la louange de fa gloire. Pour cefte. chofe moy außt ayant entendu la Foy que vous auez au Seigneur lefus, 6 la charité que vous auez envers tous les Sametz, ie ne ceffe de rendre Graces pour vous, faifant memoire de vous en mes oraisons, à fin que le Dieu de nostre Seigneur IESVS Chrift, Pere * de gloire, vous doint l'Efprit de sapience & c'eft glori de reuelatio, pour auoir cogno: fance de luy, af gauoir les eux. yeux de voffre entendement illuminez , à fin que ffachiez quelle eft l'efperance que deuez auoir de fa vocation , & quelles sont les ricbeffes de la gloire de son beritage és Sainctz. o quelle eft l'excellente grandeur de fa puissance enuers nous qui croyons, selon l'operation de la puissance Pfal. 110. Juscité des mort . Co faict seoir à sa dextre és lieux ce efits par deffus toute principauté & puiffance, & vertu & feigneurie, er fus tout nom qui eft nomme non feulement en ce fiecle, mais aufsi en celuy qui eft à venire a affubie Pfal. 8.c. ety toutes chofes foubz les piedz d'iceluy, & l'a conftisue sus toutes choses pour effre chef à l'Eglises laquelle eft le corps d'iceluy, of l'accomplissement de celuy qui accompilt tout en toutes chofes. CHAP.

T vous, quand vous estiez mortz par voz defautes & Col.z.c. .

le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, qui eft l'efprit qui besongne maintenant es enfans & d'infidelité. L'iquelz aussi nous 10m auons conversé Ou desobe quelque teps às cauoir és defirs de nolire chair faifans la Mans. voloté de la chair & des penfées: er eftions de nature enfans d'ire, comme les autres. Mass Dieu qui est riche en mi sericorde, par sa grade charité de laquelle il nous a ayme, du temps me fme que nou estions mortz par les pechez, il nous a viuifie enfimble auec Chrift (car vous efter faunez par Grace) O nous a reffuscité auec luy . Co nous a faich Jeoir auce luy és lieux celeftes par I E S V S CHRIST à fin qu'il monfirafi és fiecles avenir les ricbeffes abondates de fa Grace par fa benignite , qu'il a enners nous par Lefus Chrift . Ceites veus eftes faunez de Gracefar la Foys & cela non geint de vous. C'eft don de Dien , non foint par euures, a fin que nui ne se glorifie : Car nous sommes *Jon

Ou fa fa. * fon œnure créez en Tefus Chrift , à bonnes œnures , que Elure, crea Dieu a preparé, à fin que cheminios en icelles. Partat ayez souvenance que vous estans tades Gentilz en chair, appel- C ture. 2. Tim.I.c. lez Propuce au regard de celle qui est appellée Circoncision , faicte de main en la chair : que vous estiez en ce Ou eflon- temps là bors Chritt . * estrangiers de la * republique d'Ifrael, en estrangiers des alliances qui cottennent la Pro gnez. Ou police messe,ne ayans point d'esperance, & estans sans Dieu au Couver monde. Mats maintenant par lefus Christ, vous qui estiez lades lomg, eftes faielz pres par le fang de Christ. nement. Caril est nostre paix, qui de tous les deux en a faict vn, er a rompu la paroy d'entre deux, à feauoir l'inimitié, par la chair:mettant à neant la Loy des commandemens qui estoyent en decrets:à fin qu'il constituaft les deux en foy- D Col.2.t. mejme, pour en faire un home nouveau, faifant paix, & à fin qu'il les ralliaft les vns et les autres à DIEV en vn corps par la croix, destruy fant l'inimitié en icelle, or quad il elt vera , il a annoncé paix à vous qui eftiez loing , co Rom. g.a. paix à ceux qui efloyent pres. Car par luy nous auons tous deux en vn Efprit acces au Pere. Vousn'eftes donc plus eftrangiers Or forains, man citoyens auec les Sainetz, @ domeftiques de Dien , edifica sus le fondement des Apofires or des Prophetes, dont le sus Christ mesme est la mai I. Cor. 2.c. fireffe pierre angulane, auquel toute edification liée en-Mat. 21.d. Pfal. 11.d. femble, croit en vn Temple famet au Seigneur. Auquel vous aufi eftes ensemble edifier pour eftre vn tabernacle Luc.20.c.

Act. 4.6. Rom. 9. 9. 1. Pier. 2.6 . If. 20. d.

Ou semps

paffez.

de Dieu en Efprit.

CHAP. III.

Our ceffe caufe, moy Paul estant prisonnier de A Iefus Chrift, fuis en ambaffade pour vous Gentila. C'ertes vous auez ouy la dispensation de la Grace de Dieu, laquelle m'est donnée envers vous, que par renelation il m'a baillé à cognoifire ce secret (ainsi que deuant vous ay escrit en brief, comme en lisant poucz entendre la cognoissance que l'ay au secret de Christ) lequel n'a point efté cogneu des enfans des homes * es autres ge nerations, ainfi que maintenant est reuelé par Esprit à jes Suincta Apostres & Prophetes, que les Gentila soyent en-

B femble beritiers, or d'un mesme corps, or ensemble participans de sa promesse en Tesus Christ par l'Euanglle , duquel ie fuis faict miniftre felo le don de la grace de Dieu, 1. Cor.15. lequel m'eft donné felon l'efficace de fa puissance. Cefte grace m'a esté donnée à moy qui suis le moindre de sous les Saincir:pour annoncer entre les Gentily les richeffes incomprehensibles de Chrift, & pour manifester à tous quelle eft la communication du fecret, qui effoit caché des le commencement de tous temps en Dieu , qui a crée toutes choses par lesus Chrift, à fin que la sapience de Dieu, qui est en moult de diuerses manieres, soit mant festee aux principautez & puissances és lieux celeftes par l'Eglise, selon la determination de tous temps, laquelle il a C faict en lesus Christ noffre Seigneur, par lequel nous aus * affeurance & acces en confiance par la Foy que nous auons en luy. Parquoy ie requier que ne defailliez point Ou bardipour mes tribulations que l'endure à cause de vous, qui este. est vostre glore. Pour laquelle chose te ploye mes genoux vers le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ , duquel toute parenté est nommée és cieux & en la terre: à fin que se lon les richesses de sa gloire, il vous doint que soyez corroborez de force par fon Efprit en l'home interieur, & que Christ babite en voz cueurs par Foy, o que foyez enracinez O fondez en charité: à celle fin que vous puissiez comprendre auec tous les Sainctz, quelle en eft la largeur & la longueur, la profondeur & la bauteur, cognoistre la dilection de Christ, laquelle surmonte toute cognoissance : à fin que soyez rempliz en toute abondace de Dieu. Or à celuy qui ett puiffant de faire outre toutes cho fes plus abon- Rom. 16. d damment que ne demandons ou pensons, selon la puiffan-

ce,qui œuure en nous, soit g'oire en l'eglise par lesus Christ aages, du fiecie des fiecles.

CHAP.

en toutes * generations à toufioursmais. Amen.

A

E vous admoneste donc moy qui fuis prisonnier 1. Cor. 7.de en nostre Seigneur, que chemmiez comme il appartient, en la vocation à laquelle vous effes ap pellez , auec toute bumilité Co douceur , auec patience, Supportant l'un l'autre en charité, estant songneux de garder vnité d'effrit par le lien de paix. Soyez vn corps & vn

Rom. 12.d 1. Cor. 12.6 Rom.12.a. 1. Cor.12.b Pfa. 68.c.

esprit:comme vous ester appellez en une esperance de vo-Mala. 2.c. fire vocation. Il eft vn Seigneur, vne Foy, vn Baptefme, vn Dien & Pere de tous, qui eft fus toutes chofes, & par tou B tes choses, & en vous tous. Mais grace est donnée à vn cha eun de nous selon la mesure du don de Chrift. Pour laquel le chofe il dit: Quand il est monté en haut,il a mené mul- ,, titude de captifz en captiuité, es a donné dons aux bo- ,,

C. en ce monde. Ican.3.b. on accomplift.

mes.Or ce qu'il est monté, qu'est-ce, sinon que premierement il eftoit descendu x és parties baffes de la terre? Celuy qui est descendu, c'est le mesme qui est monté sus tous les cieux: à fin qu'il + emplift toutes chofes. Et luymefme en a donné, les vns Apostres, & les autres Prophetes, & les autres Euangeliftes , & les autres Pafteurs & Docteurs, pour la reparation des Saincle, à l'œuure d'administratio, o pour l'edificatio du corps de Christiusqu'à ce que nous paruenlons tous en l'vnite de la Foy or de la cognoissance du Filz de Dieu, en bome parfaict, à la me-

1. Co.14.d. sure de l'aage entiere de Christ: à fin que nous ne soyons Ou affuce. plus enfans flotans & estans demenez çà co là à tous vezz ou ruses. de doctrine.par la x jallace des homes, co par les x traffiques qui sont pour embusches à decenoir:mais suyuas verité, croi Bios en toutes choses en celuy qui est le chef, àsça uoir Christ. Duquel tout le corps lie ensemble, & con- D soinct par chacune soincture du fournissement, selon l'ope ration en la mesure de chacune partie, prend accroissemet

du corps au bastiment de soymesme en charité.

Rom.I.c. Ie dy donc cecy, or adjure par le Seigneur, que d'oresna I. Pier.4.a uant ne cheminica point comme les Gentila cheminent en vanité de leur penfée; ayans l'entendement obscurcy de te nebres, & estans estrangiers de la vie de Dieu, pour l'igno rance qui est en eux, & pour l'aueuglemet de leur cour. Lesquelz fans remors de conscience se sont addonnez eux- E mesmes à infameté, pour commettre toute soullure, auec eupidité desordonée. Mass vous n'auez point ainsi apprins Christ: fi certes l'auez entendu, co fi vous duez effé enfeignez en luy, ainfi que la verité est en Iesus, asçauoir que vous officz le vieil bome selon la conversation premiere,

lequel se corrompt felon les desirs d'erreur , & que soyez Rom. 6.a. renouvellez en l'Effrit de voftre penfée, & veftiez le nonwel bome, qui eft cree felon Dien en infuce & faincleté Col.z.b. de verité.

tans.

Ou depar-

f de verité. Pour laquelle chose oftez mensonge, & parlez ve Hebr. 12.6 rite un chacun quec fon prochain:car nous fommes mebres I. Pier. Z. les vns des autres. * Courroucez-vous. T ne pechez point, 4.a. le Soleilne se couche point sus vostre courroux, on ne don Zac. 8.e. nezpoint lieu au Diable. Celuy qui defroboit, qu'il ne def Pfal. 4.b. robe plus:mais plustost qu'il travaille en besongnant de lag-1.c. ses mains en ce qui est bon, à fin qu'il ayt pour donner à C. s'il adceluy qui en a besoing. Que nu'le parolle * infecte ne pro- uient que cede de vostre bouche:mais seulement celle qui est bonne C.vi.aine. à edification, sclon qu'il en sera mestier, à fin qu'elle donne grace à ceux qui l'oyent. Et ne cotriftez point le fainct

G Esprit de Deuspar lequel vous estes signez pour le Iour de la * redemption. Toute amertume, & emotion, & ire, & ou deliura erierie, o mure foyent oftez de vous, auec toute malice. ce. Et soyez les vns aux autres beningz, cordiaux, & pardon Col.3.b. nans les uns aux autres, ainsi que Dieu par CHRIST Ou depar-

vous a * pardonné.

A

CHAP.

Ican.12.d. Oyez donc imitateurs de Dicu , comme chers enfans, er cheminez en dilectio: ainsi que Christ 1. Ica. 4.d außi nous a aymez, & s'est liuré soymesme Col.3.4.

pour nous, oblation er sicrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Que paillardise, or toute souillure, ou auarice ne foit point mesme nommée entre vous, ainsi qu'il ap- Col.4.2. partient aux Sainctziou chose vilaine, ou parolle folle, ou plaifanterie, qui font choses qui ne conviennent point:mais

plustost que ce soit action de graces. Car sçachez, qu'vn B paillard, ou fouillé, ou auaricieux qui est idolatre, n'a 2. The. 2. a point d'heritage au Royaume de Christ er de Dieu. Nul Mat. 24.a. ne vous deçoyue par vaines parolles : car pour ces choses Mar. 13. a. l'ire de Dieu vient sus les enfans & d'incredulité. Ne so- Luc.22.6. yez point done participans auec eux. Car vous eftiez iadis ou defobetenebres, mais maintenat vous estes lumiere au Seigneur. yffans. Cheminez come enfans de lumiere: (carle fruict * d'esprit Aucu.de

gist en toute bonte, iuftice & verité) esprouuans ce qui est lumiere. aggreable au Seigneur, Or ne communiquez point aux œuures infructueufes de tenebres , mais mesme plustoit les reprenez.

Car les choses qui sont faicles secretement par eux , il eft deshoneste mesme de les dire. Mais toutes choses estans Convain-* arquées par la lumiere, sont manifestées. Car la lumiere cues. est celle qui manifeste. Pour laquelle chose it dit : Esueille > Ifa.60.a. toy qui dors, or teleue des mortz : & Chrift t'illuminera. 3 Rom. 12. 4. Aduisez donc comment vous cheminerez songneusement: D Col.4.4. non pas comme folz, mais comme fages, recouuras le teps: Teffa.4.a. car les iours font maunais. Au moyen dequoy, ne foyez point imprudencimais entendans quelle eft la volonté du R Seizneur. Et ne vous enqurer point de vin, en quoy il y a dif folution:mass foyez pluftost rempliz de l'Efprit, parlas en-Col.z.c. tre vous par Pfeaumes, louenges, & chanfons fpirituelles, chantans & resonnans en vostre cueur au Seigneur , rendans toufiours graces à Dien & Pere pour toutes chofer, au Nom de noffre Seigneur Tesus Christ: estans subiectz 1. Co. 12.a. les vns aux autres en la crainte de Dieu. Femmes , soyez p subiettes à voz mariz, comme à nostre Seigneur. Car le ma Col. 2. c.

S.Pier.3.a. ry est chef de la femme, ainsi que Christ est chef de l'Eglife: pareillement est le sauveur de son corps. Come donc l'Eglise est subiette à Christ, semblablement aussi les fem-

mes le soyent à leurs mariz en toutes choses.

Vous mariz, aymez voz femmer, comme Christ a ayme l'Eglise. co s'est abandonné soymesme pour elle: à sin qu'il la sanctissatif, la nettoyant au lauement d'eaue par la Parolle, à sin qu'il la constituast à soymesme, Eglise glorieuse, n'ayant tache, ou ride, ou aucune telle chose mais qu'elle fust saincte co sans reprehension. Ainsi les mariz doyuent aymer leurs semmes comme leurs corps mesme. Qui ayme sa femme, il ayme soymesme. Certes personne n'eut ong en bayne sa chair mais la nourrit co entretient, comme austi.

Col. 3.e. bayne se chair mais la nourrit con entretient, comme austi.

Col.3.e. bayne ja coatismais ta nouris Gentressens, comme aujst

1. Pier.3.b. fait le Seigneur l'Eglise. Car nous sommes membres de son

Gen.2.d. corps, de sa chair, or de ses oz Pour cela l'home delaissera

Mat.19.a. Pere & mere, or s'adioundra à sa semme: or d'eux serons

5. Cor. 6. d'une chair. Ce secret est grand, voire, dy-ie, en Christ, or en

l'Eglise. Partant vous aussi faictes qu'un chacun a son

endroict, ayme sa semme comme soymesme, or que la semme craigne son mary.

CHAP. VI.

Rfans, obeyster à pere & à mere selon le Sei-Col.3.d.

E gneur: car cela, est iuste. Honore ton pere & ta Exo. 10.c.

mere (qui est le premier commandement en pro-Deu.5 c.

messe) à sin qu'il te soit bien, & que tu sois de logue vie sus Mat. 15.a.

la terre. Peres, ne prouoquez point voz enfans à courroux:

mais nourrisse les en instruction & remonstrance du Sei-Col..d.

gneur. Serviteurs, obeysse à ceux qui sont voz maistres se-Tit. 2.c.

son la chair, auec crainte & tremblement, en simplicité de 1. Pier. 2.c.

vostre cueur, comme à Christ, non pas servans à l'ail, com

me voulans plaire aux bomes: mais comme serst de Christ,

faisans de courage la volonté de Dieu, servans avec bens

volence au Seigneur, o non point aux bomes: seachans

qu'vn chacun receura du Seigneur le bien qu'il aura

faict, soit serf, ou franc.

Es vous maistres. faictes vers eux le semblable, rela- Deus. 10.d schans les menaces: sachans que le Seigneur d'eux & de 2. Chro. 19 vous est és cieux, que nuers luy il n'y a point de respect c. quant à l'apparence des personnes. Au reste, mes freres, so- 10b. 34.b. yez fortz en nostre Seigneur, & en la puissance de sa ver- Act. 10. tu Vestez toute l'armure de Dieu: à sin que vous puissiez Act. 10. e. resuter contre les assautz du Diable. Carnoun'auos point Sap. 6.b. la luycte contre le sang en la chair, mais contre les Princi- Eccl. 35. e. pautez, contre les Puissances, contre les recteurs du mode Rom. 2.b. des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles, qui Galla. 2.b sont ** és lieux celestes.

c.en l'air. Parquoy prenez toute l'armure de Dieu: à fin qu'au mau Col 3 d. uais tour puissier resister . O ayans parfaict toutes chofes 1. Pier.I.e. demourez fermes. Soyez doc fermes, ayas voz reins ceinctz Iere. 22. d. du baudrier de verité: estans veituz du ballecret de in Pfal.62.d stice, or ayans les predz chauffez de la preparation de l'E. uangile de paix : prenans en toutes choses le bouelier de Foy, par lequel vous puissiez estemdre tous les dardz enflamez du maunais. Prenez ausi le beaume de falut, co le glaine de l'Esprit, qui est la Parolle de Dieu:prians en tou Col.4.a. te oraifon & Supplication en tout temps en efprit, & veil- 1. The.3.4. lans à ce en toute diligence, O supplication pour sous les Sainctz, o pour moy: a fin qu'en ouverture de bouche, pa rolle me foit donnée auce * confiance. pour manifester le Liberte, secret de l'Euangile , pour lequel ie suis Ambassadeur en bardiesse. la chaine: à fin que l'aye bardieffe d'en parler , comme il

AVX EPHESIENS CHAP. VI.

me faut parler. Mais à fin que vous ausi sçachiez mes affaires, que c'est que ie fay: Tychique nostre cher frere & fidele Ministre selon le Seigneur, vous donnera à cognoistre tout, lequel ic vous ay enucyé pour cela mesme: à fin que sçachiez de noz affaires, & qu'il console voz cueurs. Paix soit aux freres, & charite auec Foy, de par Dieu le Pere, & de par le SEIGNEI'R IESVS CHRIST. Grace soit auec tous ceux qui ayment nostre Seigneur Iesus Christ en pureté. Amen.

> Lensoyée de Rome aux Epbefiens, par Tychique.

Fin de l'Epistre sainct Paul, aux Epbesiens.

221/014

EPISTRE DE SAINC

PAVL APOSTRE, AVX

PHILIPPIENS. CHAP.

A I' L co Timothée serviteurs de Iefus Chrift, à tous les Sainciz en Iefus Chrift, qui eftes en Philippes, auec les Euefques , & * Miniffres, ou diaeres Grace à vous, & paix de par Dien nostre Pere, & de par le Scigneur Iefus Chrift. Ie rend toufiours graces amon Dien toutes les fois que i'ay souvenance de vous (laquelle

Pay en toutes mes oraisons pour vous tous, faisant priere auec ioye)pource que estes venuz à la communion de l'E nangile, depuis le premier sour infqu'à maintenant:tenant pour certain que celuy qui a commencé bonne œuure en vous, la parfera infqu'à la Iournée de lesus Christ, comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous:pource que ie vous sens en mon cueur estre tous participans de la grace auec moy, en mes liens, & en la defense ex confirmatio B de l'Euangile. Car Dieu m'est tesmoing coment ie vous de-Sire tous, en cordiale affection de lesus Chrift. Et ie prie que vostre charité abonde encore de plus en cognoissance, co en toute intelligence: à celle fin que vous puissiez + difeir ou esprous nerles choses & plus villes, à fin d'estre purs & sans offen- ue,estire. Je à la Tournée de Chrift, estans remplix des fruittz de iu- Ou meilflice, qui font par Iefus Chrift , à la gloire & louange de leures,plus Dieu.Or freres, ie veux que vous fcachiez, que les chofes excelletes. qui me sont aduenues, sont plus aduenues à plus grad pro-fit de l'Euangile:en sorte que mes liens ont este faict; en CHRIST, par tout le * Pretoire, manifestes, & à tous les autres: que plusieurs des freres se confians au affade Seigneur par mes liens , ont ofé parler plus abondam- l'empereur ment la Parolle sans crainte. Vray est que aucuns Neron. preschent Christ par enuie & contention, & au contrai-re les autres par bonne volonté : les vns, dy-ie, annoncent T iiii Chrift

AVX PHILIPPIENS.

e.couleur,

Christ par discorde, non point purement, cuydans accroli Hre affliction à mes liens. Mais les autres par charité, seachans que ie suis confistué pour la defense de l'Enangile. Mais quoy! Toutesfois en toute maniere, soit par occasion, * ou par verité. Christ est annoncé, co en cela ie m'efiouy, O si m'en esiouyray. Carte sçay que cela me viendra à Salut par vottre oraison Co subuention de l'Esprit de lesus Chriti, se'on mon attente & mon esperance , qu'en nulle choft ne feray confue. Mats en toute affeurance, comme tousiours il a ette, außi maintenant Christ sera magnifié en mon corps , foit par vie ou par mort. Car Christ m'est gaing à viure & à mourir. Que si le vy en chair, il y a profit, one fay lequel ie doy effire. le fuis certes en perplexité des deux, ayant delur d'estre separé du corps, co estre auec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur:mais demou rer en chair, il est plus necessaire pour vous. Et me cofiat de ce,ie feay que ie demoureray co perfeuereray auec vous tous à vostre profit, et à la joye de la Foy: à fin que vostre gloire abonde en lesus Christ par moy, au moyen de mon retour vers vous. Seulement couerfez comme il appartient selon l'Enangile de Christia fin que soit que le vienne & vous voye, ou que estant absent, l'entende de voitre affaire,le cognosse que vous perfistez en vn mesme Esprit & vne mesme volonté, combatans ensemble par la Foy de l'Euangile: O ne foyez en rien troublez des aduerfaires, ce qui est certes a eux une demonstrance de perdition, mais à vous de salut. Et cela est de Dieu. Caril vous est donné pour Christ, non seulement croire en luy, mais aussi endurer pour luy, ayans vn mesme combat, tel que vous l'auez veu en moy, co maintenant oyez de moy.

CHAP. I

I donc il y a quelque exhortation en Christ, si quel A

S que consolation de charité, si quelque communion
d'Esprit, si quelques x entrailles de misericorde:
accomplissez ma ioye, c'est que vous x sentiez vne mesme
chose, ayans vne mesme charité, estans d'un mesme coura
ge, d'un mesme consentement. Que rien ne soit saict par
contentio, ou sar vaine gloire: mais par bumilité de cueur,
estimans l'un l'autre plus excellent que soy mesme.

affections. C.pensiez & adui-

Ou bonnes

Ne regar-

Ne regardans point vn chacun les choses qui luy sont propres:mats celles d'autruy. Qu'il y ait vne mesme affection en vous, qui a esté en Icsus Christ: lequel comme ainst foit au'il fuit en la forme de Dieu,iln'euft point repute ra pine d'eftre egal à Dieu : toutesfois il s'eft aneanty foymesme prenat forme de seruiteur, faict à la semblance des

homes, & trouvé en apparence comme home. Il s'est bu- 2. Cor. 8.5 B milie soymesme, o a esté obeyssant iusqu'à la mort, voire Hebr. 2. b à la mort de la croix . Pour laquelle chose aust Dieu l'a Souverainement esteué. Co luy a donné vn Nom qui est sus tout nom: à fin qu'au Nom de lesus tout genoil se ploye de Rom.14. c ceux qui font és cieux, gren la terre, gr aux enfers , co Efai.45. que toute langue confesse que lesus Christ est le Seioneur à la gloire de Dieu le Pere. Par ainsi mes aymez ainsi que tou siours auezobey, non seulement comme en ma presence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, employez vous apres voftre falut auce crainte or tremblement . Car

e'eft Dieu qui fait en vous, & le vouloir, & le faire, selon fon bon plaifir.

Faicles toutes chofes fans murmurations & quefti- 1. Pet. 4. 8 C ons : à fin que soyez sans reproche & xensiers enfans de C. simples Dieu,irreprebenfibles, au milieu de la nation peruerfe & purs. tortue : entre lesque'z luysez comme luminaires au mon de, soubstenans la Parolle de vie, à ma gloire, à la sournée de Christid'autant que ie n'auray point couru en vain, ne labouré en vain . Quant à moy, encore que ie soye sacrifié fus le facrifice er feruice de voftre Foy, i'en fuis ioyeux: er m'en resiouy auec vous tous. Aussi vous soyez-en ioyeux. er vous en resionyssez auec moy . Or i'espere au Seigneur Iefus, d'enuoyer bien tost Timothée vers vous: à fin qu'aufsi'aye bon courage, apres que l'auray cogneu de voz affai. res. Car ie n'ay personne de pareil courage qui soit vrayement songneux de voz besongnes. D'autant que tous cherchent les choses qui font à euxmesmes, non point celles de Iefus Christ. Mais vous cognoissez la probation de luy, que comme l'enfant auec le pere,il a feruy auec moy en l'En agile. l'ay efperance donc de l'enuoyer incontinent que i'an ray pourueu aux choses qui sont entour moy. Et ay fiance au Seigneur, que moy mefme außt viendray bien toit. Mau i'ay estimé estre necessaire de vous enuoyer Epaphro

1.Cor.13.6

AVX PHILIPPIENS.

dite mon frere, qui est mon ayde & compagno de guerre auec moy, qui aussi est vostre Apostre, & Ministre à manecessité. Car il auoit destr à vous tous: & essoit triste, pource que vous auiez ouy, qu'il auoit esté malade. Et certes il a esté malade, tre sprochain de la mort: Mais Dicu a eu pitié de luy, & non seulement de luy, mais aussi de moy, à sin que ien eusse tristesse sus tristesse. I e l'ay donc enuoyé tant plus songneusement, à sin qu'en le voyant vous vous resiouis siez dereches: & que i aye tant moins de tristesse. Receuez le donc selon le Seigneur auec toute ioye, & ceux qui sont telz ayez les en estime. Car pour l'auure de Christi il a este prochain de la mort, ayant abandonné sa vic, a sin qu'il accomplist ce qui desailloit de vosire service envers moy.

CHAP. III.

f

V reste, mes freres, essouyssez vous au Seigneur. A
De vous escrire cesmes mes choses, il ne mennuyt
point, & c'est pour vous seureté. Prenez garde
aux chiens, prenez garde aux mauuais ouursers, prenez
garde à la*concision. Car nous sommes la Circoncision
qui seruons à Dieu en Esprit, & nous glorissons en Iesus
Christ, & n'auons point sance en la chair: a soit que le
pourroye aussi auoir consiance en la chair.

Act. 23.6 On Loy

e.comppu-

Act. 9.4

Si quelque autre cuyde auoir fiance en la chair. moy par plus forte raison, qui suis circoncy le buytiesme iour, qui suis du genre d'Ifrael, de la lignée de Beniamin. Hebrieu des Hebrieux: selon tan Reigle Pharifien, selon le gele perfecutant l'Eglife, felon la iustice (qui eft en la Loy) estant sans reproche. Mais ce qui m'estoit gaing , le l'ay re- B puté estre dommage pour Christ . Mesmement außt l'estime toutes choses estre dommage, pour l'excellence de la cognoissance de Iesus Christmon Seigneur:pour lequel i'ay reputé toutes choses pour dommage, & les tiens comme fiente: à fin que ie gaigne Christ, & que le les reconure en iceluy,n'ayant point ma sufice, qui eft de la Loy:mais celle qui est par la Foy de Chrift,c'est à scauoir la justice qui est de Dieu en la Foy:pour le cognoistre, & la puissance de sa refurrection, or la communication de jes afflictions, eftant conforme à sa mort: si par aucune maniere ie peuffe paruenir à la Resurrection des morts. Non pas que le l'aye desta apprehende, ou que le soye desta parfaict mais le pour-

fry,pour tafeberde l'apprebender, felon que l'ay efte apprebende de lesus Christ. Freres, quant à moy ie ne me repute point encore l'auoir apprebendé. Mais vne chofe fayie, oubliant certes les choses qui font en derrière , co m'amançant aux chofes qui sont en deuantie pour suy selon le figue proposé, au pris de la supernelle vocatio de Dieu par Ichus Chrift. Parquoy nous tous qui fommes parfaictz, xpen Ou fentos fons cela: fi vous penfez quelque chofe autrement , Dien aufi le vous reuelera. Toutes fois en ce à quoy nous sommes paruenuz, *c'eft de penfervne mefme clofe, & de chemi- Ou foyons ner selon vne mefme reigle. Soyez insemble mes imitateurs d'vn ac-D freres, x & confiderez ceux qui cheminent, an fi come vous cord. nous auez pour exemple. Car plusieurs cheminent qui pen- c. suyuez sent des choses terriennes, desquels souvent vous ay diet, moy. C dy außt maintenat, qu'ilz font ennemiz de la croix de Heb. 13.6 Christ, desquelz la fin eft perdition,le Dien desquelz est le Rom. 16. e ventre, o leur gloire est en leur confusion. Or noftre * con- Ou gouver versation est és cieux, dont aussi nous attendons le Sau- nement. weur le Seigneur Tejus Chrift, qui transfigurera nostre corps Com. 8.d vile, à fin qu'il foit faict conforme à fon corps gloricux, felon laxvertu, par laquelle il peut affubicelir toutes chofes ou efficace à foy.

CHAP. IIII.

Artant mes treschers er defirez freres , ma ioye o ma couronne,tenez-vous ainfi en noftre Seigneur, mes bien aymez. Ie prie Euodie, O prie Syntiche dexpenser une mesme chose au Seigneur . le te Ou fentir. prie aussi mon vray compagnon ayde leur, à icelles, dy-ie qui ont battaille auec moy en l'Euangile auec Clement Ce les autres qui labourent auec moy, desquelz les noms sont au liure de vie. Estouyssez-vous toustours au Seigneur O derechef ie vous dy,essouysjez-vous . Vostre *humilité Ou attrem foit cogneue de tous les bomes. Le Seigneur est pres. Ne foy- pace, cour iz en foing de rien, mals en toute oraifon & supplication toylie. auec action de graces, que voz requestes soyent faictes notoires envers Dieu. Et la paix de Dien, laquelle surmonte tout entendement gardera voz cours co voz fens par Iefus Christ. Aureste freres, toutes chofes qui font vrayes, toutes choses boneftes, iustes, pures, amiables, de bonne renommée s'il y a quelque vertu, & quelque louange : penfez ces

APX PHILIPPIENS.

eboses lesquelles auez apprinses & recenes & onyes & veues en moy. Faictes ces chofes, et le Dien de paix fera anec vous. Or ie me futs grandement eftouy au Seigneur, que ond'auoir vous auez maintenant en la parfin reprins viqueur de penfer de moy, combien que vous y penfiez, mais vous n'auiez foing. point l'opportunité. Non point que ie die cecy, par indigèce: car i'ay apprins d'estre content des choses, ainsi que te me bumble. trouwe. Ie feay eftre xabaiffé, ie feay aufi eftre excellet.par an abodat tout. or en toutes choses ie sus instruict, or d'estre saoule O' d'avoir faim, o d'abonder o avoir disette. le peux toutes choses par Christ qui me fortifie . Neantmoins vous auez bien faict en communicant ensemble à ma tribulatio. Vous scauez ausi vous Philippiens, qu'au commencement de la predication de l'Euangile, quand ie me party de Macedone, nulle Eolise ne me communica en lax condition de On rai fon. donner & de prendre, fmon vous feulz. Car moy eftant en D Thefalonique vne fois, voire deux, vom m'auez enuoyé ce qui m'estoit besoing. Non point que ie demande don , mais ie requier le fruict qui pourroit abonder à vostre compte. On recen Toutesfois i'ay tout see qu'il me faut, & abonde . l'ay eer abode. Ste remply, quand i'ay receu d'Epapbrodite , les chofes de Rom.12. a par vous, comme vne odeur de bonne senteur , vn jacrifice aggreable & plaisant à Dien Aussimon Dieu accomplira tout ce qui vous est besoing selon ses richesses auec gloire, par lesus Christ. Or gloire foit à nostre Dieu & pere à touf

saluez vn chacun Saint en Iesus Christ. Les freres qui sont auec moy, vous saluent. Tous les Saint vous saluent, or principalement ceux qui sont de la maison de Ce-se saint saluent, ar. 4 La grace de nostre Seigneur Iesus Christ sait auec vous tous. Amen.

Enwoyée de Rome, par Epaphrodite.

Fin de l'Epistre Sainet Paul aux Philippiens. 1

1

IPISTRE DE SAINO

PAVL APOSTRE AVX COLOS-SIENS.

CHAP.



D

ALL APOSTRE DE 1E. SVS CHRIST, parla volonte de Dien , & Timothée nostre frere, aux Sainctz co freres fideles en Chrift, qui eftes en Coloffes, Grace vous foit er paix de par DIEV nostre P E R E, or de par le Seis gneur lesus Christ. Nous rendons toustours graces à Dieu & Pere de

nostre Seigneur Iesus Christ. de vous quand nous prions. (ayans ouy voftre Foy en lesis Chrift, Cola charité que vous auez enwers tous les Sainctz) pour l'Esperance qui vous est gardée és cieux, de laquelle par auant auez ouy par la Parolle * de verité de l'Euangile qui est paruenu à c. veritable vous:comme aussi il est par tout le monde, fructifiant er eroissant, ainstest-il aussi en vous, des le iour qu'auez ouy Cooneu la grace de Dieu en verité. Comme außi l'auer apprins d'Epaphras nostre trescher amy & seruiteur auce nous, qui eft fidele miniftre de Chrift pour vous, lequel aufsinous a declairé vostre dilection qu'auez selon l'esprit.

Pource nous außi, des le jour que l'auons ouy ne ceffons de pri er pour vous , & demander que foyez rempliz de la cognoiffance de fa volonté, en toute fapience co prudence Spirituelle, à fin que cheminiez dignement au Seigneur , à fin que luy plaisiez entierement, fructifians en toute bone œuure, & croissans en la cognoissance de Dieu, estans forts fiez en toute force selon la puissance de sa gloire, en toute patience, o longue fouffrance: auec ioye rendans graces à Dien & au Pere, qui nous a faict idoines pour auoir participation de l'beritage des Saincis en lumiere. Qui nous Eph.s.a. a deliure de la puissance des tenebres, gonous a transporté Apoca.t.a au royaume de son trescher Filz, par lequel nous auos de- Heb. s.a. liurace par fon fang, afç auoir remisio des pechez, qui est 2. Co. 4.4. l'image de Dieu inuisible, premier nay deuat toute creasure.Car

Yure. Car par luy fot toutes chofes crées qui font és cleux ta mesme. o qui fot en la terre,les visibles, o inuisibles, soit les Thro nes,foit les dominatios, foit les principautez, foit les Puiffan o ces. Toutes chofes par luy & à luy sont crees: Thuy est de uant toutes chofes, & toutes confiftent par luy . Et eft le 8. Cor.15.4 chef du corps de l'Eglise, co est le commencement. Ce le pre Epbe.1.d mier nay entre les mortz : à fin qu'il soit tenant le premier Ou perfe- lieu, en toutes choses. Car le bon plaifur du Pere a esté, de faire babiter en luy toute xplenitude, o par luy reconciction. lier toutes choses à soy, appaisant par le sang de sacroix par lay mefine, les chofes qui font , foit en terre , folt és cieux. Et vous qui iades eftiez estrangiers & ennemes par D Ou penfée xentendement en mauuaises œuures, maintenat toutes fois il vous a reconcilié au corps de sa chair par la mort, pour vous constituer Sainctz sans reprebession of sans coulpe dewant foy:voire fi vous demourez en Foy fondez & fermer, To immuables de l'esperance de l'Euangile, que vous auez ouy, lequel est presché entre toute creature qui est souba le ciel, duquel moy Paul fuis faict ministre. Ie m'esiouy main e'eft de fai tenant en mes souffrances pour vous, en accomply la refte re comme des afflictions de Christ en ma chair, pour son corps qui est luy par l'Eglife:de laquelle ie fuis faict miniftre, felon la difpenfaexemple. tion de Dieu, qui m'a esté donnée vers vous : pour accomplir la parolle de Dieu, afgauoir le secret qui a efté caché des tous temps @ generation . Mais maintenant eff manifeste, à ses Sainctz, ausquelz Dieu a voulu faire cognoistre quelles sont les richesses de la gloire de ce secret entre les Gentilz, qui est Chrift, en vous, l'esperance de gloire: lequel nous annonçons, admonestans tout bome, o enseignas tout bome en toute sapience, à fin que nous rendions tout bome parfaict en Iesus Chrift, à quoy aussi ie m'employe bataillant felon fon operation, laquelle eft puiffamment vertu-

C'est soing travail.

euse en moy.

V si le veux que vous sçachiez, cobien grand *cobat A vay de vous & de ceux qui sont en Laodice, & de s tous ceux qui no nt point veu ma personne en chair, à fin que leurs cœurs soyent consolez, eux estans ensemble soinciz en charité & en soutes richesses de cersitude d'intelligence,

II.

CHAP.

ī

e

e

×

r D

ij

7

1

1-

-

-

è

23

el

u Ž

16

1-

-

at

ir,

le

H-

e,

de A

é I

Ne mange,

Belligece, à la cognoissance du secret de Dieu & Pere, & de CHRIST, dedans lequel font cachez tous les threfors de sapience & de science. Orie dy cecy, à fin que nul ne vous abuse en persuasion de parolle. Car combien que ie 1.co.s.b. soye absent de chair, toutesfoys ie juu auec vous d'esprit, en m'estouyssant & voyant vostre ordre, & la fermeté de B voftre Foy que vous auez en Chrift. Donc ainsi que vous auez receu le Seigneur Iesus Christ, cheminez selon luy, estans enracinez & edificz en luy, & confermez en la Foy comme vous auez apprins, abondans en icelle, auec action de graces. Aduisez que nul ne vous surprenne par Philosophie & vaine deception. selon la tradition des homes, selo les institutions du monde, o non point selon Christ. Car en luy toute plenitude de divinité babite * corporellemet: c.realle-O efter coplectz en luy qui est le chef de toute Principau- met o pas té & Puissance. Par lequel außt eites circoneix de Circon faictemet. eision faicte sans main, par le despouillement du corps des pechez, qui sont de la chair, às cauoir par la Circoncisson de Christ, estans enseueliz auec luy par le Baptesme, auquel aussi estes insemble ressuscitez par la Foy de l'operation de Dieu qui l'a ressuscité des mortz. Et vous, quand vous estiez mortz par meffaictz, Gparle Prepuce de vostre chair Rom. 6.4. il vous a viulté ensemble auec luy, nous pardonnant tous Act.13.e. les pechez, effaçant l'obligation qui estoit contre nous en 1. The. t.d. decretz * laquelle nous estoit contraire. Il l'a offée du mi- Epb.2.a. lieu, & l'a fichée in la croix, & a despouillé les Principau Ou de la tez & Puissances, eles a bardiment mené en mostre, triu Foy. phat d'eux par x icelle. Doc que nul ne vous iuge au man ger,ou au boyre,ou en partie d'vn tour de feife,ou de la ou foy. Di nouvelle I une, ou des fab batz, lesquelles choses sot vmbre Mat. 15. 6. des choses qui estoyet à venir, mais le corps est en Christ. Rom.14.4. Que nul ne vous destourne du pris, de son propre mouve- 1. Co. 10. 6 met cheminant orqueilleusement en choses qu'il n'a point Gal.4.b. veues, par bumilité d'esprit & religion des Anges, estant Heb. 10-4. enfle en vain du fens de fa chair , one tenant point le Eph.4.c. thef duquel tout le corps fourny, & ferré ensemble par ioinctures & liaifons, croist felon l'accroiffemet de Dieu. Si vous effes donc mortz auec Christ aux traditions du monde:pourquoy effes-vous desenuz par decretz comme Viuans au monde? afçauoir.

AVX COLOSSIENS.

Ne mange, ne gouste, ne touche: toutes lesquelles choses pe rissent parl'vsage, selon les commandemens & les doctri-On raison, nes des homes. I esque!! es certes ont quelque * espece de sa forme. pience en superstition & humilité d'esprit, & en mespris du corps, & sans aucun honeur à rassassir la chair.

CH AP. 111.

One fi vous eftes reffuscitez auec Chrift , cher- A Marc.6.d chez les chofes qui font d'enhaut, ou Chrift est D Act. 7.8 feant à la dextre de Dieu. Pefez aux chofes qui Heb.1.4. font d'enhaut, non pas à celles qui font sus la terre. Car celtgardée vous eftes mortz, o voftre vie eft & cachée auec Chrift en Rom.6.a Dieu. Quad Chrift, qui est vostre vie, apparoiftra, lors ausi Ephe.5.a vous apparoiftrez anec luy en goire . Mortifiez donc voz membres qui font sus terre,paillardife, souillure , volupté, mauuaise concupiscence, or auarice qui est ido atrie. Pour Ou desobe lesquelles choses l'ire de Dieu vient sus les enfans & d'infi-Mans. delité, efquelles außi vous auez iades chemine, quand vous Epbe. 4.9 y viulez. Et maintenant vous aussi oftez toutes choses, ire, Ou mesdi- indignation, manualftié, * detraction , parolle deshoneste fance. de vostre bouche. Ne mentez point l'un à l'autre, ayans de-Heb. 12. a spouillé le vieil bome ouec ses faicts, & ayans vestu le nou 3. Pier. 2. a nean, lequel se renounelle en la cognoissance de Dien se-4.4 lon l'image de celuy qui l'a crée, ou n'y a Grec ne Iuif, Cio concision ne Prepuce, Barbare ne Scythien , ferf ne franc, mais Christ qui est tout er en toutes chofes.

Soyez donc comme (esteuz de Dieu, Samétz & bien e este d'affe aymez) *vestuz des entrailles de misericorde, de benignité, passion.

Ou vsans l'autre: comme Christ vous a pardonné, faictes aust pareil lement. Et sus tout cela, soyez vestuz de charité, qui est le lien de perfection, & que la Paix de Dieu regne en voz ou amia- cœurs, à laquelle vous estes appellez en vn corps, & sosoyez

*gracieux.

Epbe.s.d La parolle de CHRIST soit babitante en vous plantureusement en toute sapience. Enseignez & admone-Ou remer-stez l'un l'autre, en Pseaumes, en louanges, & chansons spienement. rituelles aucc x grace, chantans au Seigneur en vostre cœus.

Et quelque chose que vous faciez, soit parparolle ou par œuure, faictes tout au Nom de nostre Seigneur Iefus, ren-

dans graces par luy à Dien le Pere.

Tous femmer, foyez subiectes à voz mariz, ainsi qu'il appartient selon le Seigneur. Vous mariz, aymez voz femmes, Eph. c.d. Cone foyeg point amers enuers elles. Vous enfans , obeif- 1. Pier. 3.6 fez à vozperes comeres en toutes chofes: car cela est platfant au Seigneur. Vous peres, n'irritez point voz enfans, à Eph.g.a. fin qu'ilzne fe descouragent. Vons ferutteurs , obeiffez en Tit.2.c. toutes choses à voz maistres charnelz, ne seru ans point à 1. Pier. 2.e l'ail comme voulans plaire aux bomes : mais en simplicité de cour craignant Dieu.

Et quelque chose que vous faciez, faictes la de coura. ge, comme au Seigneur , o non comme aux bomes: [çachans que vous receurez du Seigneur, le guerdon de l'heritage : car vous feruez au Seigneur Chrift. Mais qui fait iniuftement, il receura ce qu'il aura faict iniuftement , O n'y a point respect de personnes. Vous maistres, rendez ce qui est infte o le pareil deuoir à voz seruiteurs, seachans

que vous auez aufsi vn Seigneur au ciel.

3

CHAP. IIII.

Ersenerez en oraison, y veillans auec action de graces, prians ensemble aussi pour nous, afin que Dieu nous ouure l'huys de la Parolle, pour proferer le seeret de Christ (pour le quel außi ie suis lié) afin que ie le manifeste comme il faut que ie parle. Cheminez sagement vers ceux qui sont de debors, xrecouurans le temps. Vostre parolle soit tousiours confice en sel auec grace: afin que frichez comment il vous faut re fondre à vn chacun.Tychique nostre cher frere, of fidele ministre, of seruiteur auec moy au Seigneur , vous fera scauoir de * tout mon e-Stat: lequel l'ay enuoyé vers vous expressement, afin que co gnoissez nostre estat, or qu'il console voz caurs, ensemble auec Onesime leal & bien aymé frere, qui est des vostres: ila vous advertiront de toutes les choses qui se font icy. Aristarque qui est prisonnier quec moy vous salue, 25 Marc le cousin de Barnabas, duquel vous auez receu mandemens: s'il vient à vous, receuezle, & lesus qui est appellé

Deu.10.d 2.cbr.19.c 106. 24.6. Sap. 6.b. Eccle.35.e Rom. 2. 6. Act. 10.0 Ep6.6.b. 1. Pier. I.c. Iere. 32.d Pfal. 62.d Epbe. 6.c. Luc. 18.4. 2. The.5.c 2.Tef.3.4. Eph.s.c. Ou rache-* Ou tous mes affais

AVX COLOSSIENS

Iufte,lesquelz sont de la Circoncision. Ceux la seulz sont C mes adiuteurs au royaume de Dieu , lesquelz m'ont efté un soulas. Epaphras, qui est des voftres, seruiteur de Christ, vous falue, bataillant tou fiours pour vous en oraisons, à fin que vous demouriez parfaictz co accompliz en toute la volonte de Dieu. Car ie luy donne tesmoignage, qu'il a grad zele pour vous, co four ceux qui sont en Laodicée, & pour ceux qui font en Hierapole. Luc medecin bien aymé vous salue, & Demas.

Saluez les freres qui sont en Laodicée , & Nymphe, D & l'Eglife qui eit en fa matfon. Et quand cefte Epiftre aura esté leue de vous, faictes qu'elle foit aussi leue en l'E On efcrite. glife des Laodicéens, er que lifez aussi celle qui est x venue de Laodicée. Et dictes à Archippe:Regarde l'admini-Aration que tu asreceue au Seigneur, à fin que tu l'accompliffe. La falutation de ma main Paul. Ayez fouvena ce de mes liens. La Grace de nostre Seigneur Iesus Christ

foit auec vous .Amen.

Enuoyee de Rome , par Tychique & Onefime.

Fin de l'Epifire aux Colossiens.

LA PREMIERE EPI:

STREDE SAINCT PAVL AVX

THESSALONI-CIENS.

CHAP.

I.



D

AV L & Siluain & Timothée, à l'Eglife des Thessalonicies, en Dieu le Pere & au Seigneur I ES V S Christ, Grace vous soit & paix, de par Dieu nostre Pere & de par le Seigneur Iesus Christ. Nous rendos toussours graces à Dieu de vous tous, faisans métion de vous en noz oraisons: sans cesser ayans souuenan

ce de vous pour l'œuure de la Foy, & pour le labeur de charité, G de l'attente de l'esperance qui est au Seigneur Tefus Christ, deuat noftre Dieu & Pere:entant que nous se mons (freres bien aymez de Dieu) vostre election : car nostre predication de l'Enangile n'a pas esté vers vous seu lement en parolle, mais aufsi en vertu, go au Sainet Efprit. c G en grande certitude , ainfi que fganez quelz nous auons effé entre vous pour l'amour de vous. Aussi vous auez esté imitateurs de nous & du Seigneur, receuans la Parolle en grande tribulation, auec ioye du fainct Efprit: tellement que vous aucz esté exemple à tous les croyans en Macedone & Achaie. Car de par vous la Parolle du Seigneur a retenty non seulemet en Macedone Co Achaie, mais außt en tous lieux est paruenue vostre Foy, laquelle eft enuers Dien : tellement qu'il ne nous est point meftier d'en rien dire. Car ilz annoncent de vous, quelle entrée nous auons eu à vous, y comment vous estes conuertiz des idoles à Dien, pour feruir au Dien vluant & vray, en attendant des cieux fon Fif; lefus , qu'il a reffuscité des mortz, lequel nous deliure de l'ire à venir.

CHAP.

Arfreres, vous mesmes scauez nostre entrée à vous, A qu'elle n'a point esté va ne, mais encore qu'au paranant eußions fouffert, Co eußions efte iniuriez en Philipper, (comme vous [çauez) nous auons prins bardieffe en roftre Dien , de vous annoncer l'Enangile de Dien, won auer vauer grand combat. Carnoftre exbortation n'a pas efte grand dif- d'abufion, ne de souilleure, n'en fraude, mais comme nous ficulté ou auons efté efprouner de Dieu, à ce que la predication de resistence. l'Euangile nous fust commise, ainsi parlons nous, non point Act. 16.c. comme voulans plaire aux homes, mais à Dieu, qui effrou Pfal. 7.c. wendrewurs. Car aust n'avons nous iamais efte en pa-Jere.17.b. rolle de flaterie, ainsi que vous scavez, n'en occasion d'a-Rom. 8 e. warice , Dieu en est resmoing , & n'auons point cherche glotre des homes, ne de vous ne des autres, la foit que nous 1. Cor. o.b eußions peu eftre en autorité comme Apostre de Christ. ou bubles, Mais auons esté x doux au milieu de vous, comme fila nourriffe nourriffoit fes enfans, eftans ainfi affectionez vers benings. petis. vous desirione à vous estargir, non seulement l'Euangile de Dien, mais aussi not propres ames , fource que vous eftret aymez de nous. Freres vous auez souvenance de nostre la beur & trauail. Carnous auons presché entre vous l'Euan gile de Dien , besongnans nuiet & four à fin de ne greuer Act. 18.4. aucun de vous. Vous estes tesmoings co Dieu aussi com-20.9. bien faintlement & tuftement & fans reproche auons con-1. Co. 4.c. uerfé entre vous qui auez creu:ainsi que sçauez, que nous 1.The.3.b. your auons admonessé vn chacun de vous (comme le pere fes enfans) zo confole, co adure que vous cheminissier dignement selon Dieu , qui vous a appellez à son reyaume er gloire. Pour cefte caufe mesme nous rendons graces à C Dieu fans ceffer : que quand vous anez receu de nous la fa # Ou par rolle *de la predication de Dieu vous l'anez recen, non pas laquelle comme parolle des bomes, mais (ainfi qu'elle est veritableapprenies ment) comme Parolle de Dicu , lequel aufsi besongne in a cognoi. vous qui croitz. Car freres, vous effes faielz imitateurs des fire Dieu. Eglifes de Dieu, qui jont en Iudée en Iefus Chrift : par ce Aff. les fi- que vous aues aufsi souffert les mesmes choses de par deles de ceux dexvoftre propre lignage, come außi iceux des luif, Indec. lesquela avans occy le Seigneur Iesus, o leurs propres Pro Mat.s.a. phetes , nous ont außi persecuté , & ne flaisent foint à 23.d. Dien, er font adnersaires à tous bomes , nous empesebans

deparler aux Gentilz, à ce qu'ilz soyent sauvez, afin qu'ilz accomplissent tousiours leurs pechez. Car l'ire est parue- x Que since sur eux iusqu'à la fin. x Or freres, ent ant que nous na ement estions privez de vous pour vne espace de temps, de veue, ilz sentirot non point de cœur : nous sommes tant plus fort employez la vengèce auce grand destr de veoir vostre face. Pourtant auons de Dieu. voulu venir vers vous (aumoins moy Paul) vne fois, voire deux: mais Satan nous a empesché. Car quelle est nostre esperance, ou ioye, ou couronne de gloire s N'est ce pas vous deuant nostre Seigneur Iesus Christ en son aduenement? Certes vous estes nostre gloire or ioye.

CH AP. 111.

Artant, ne pouons plus endurer, il nous a semblé bon Act. 16.4.

P demourer sculz en Athenes: et auons enuoyé Timothée nostre siere, Ministre de Dieu, et ayde de
nostre œuure en l'Euangile de Christ, pour vous confermer consoler de nostre Foy, à fin que nul ne se trouble
en ces tribulations cy. Certes vous mesmes scauez que
nous sommes ordonnez à celà: car quand nous estions auce
vous, nous vous predisions qu'aurions à soussirir tribulatios,
comme aussi il a esté faict et vous le scauez Pource aussi, moy ne pouant plus endurer ay envoyé pour cognoistre
vostre Foy: de peur que celuy qui tente ne vous eust aucunement tenté, et que nostre labeur ne fust vain.

e

3

e

6

.

11

5

.

r

15

8

à C

Orn'agueres, Timothée estant venu de vous à nous, conous ayant annoncé vostre Foy & charité, & qu'auez tous sonne souvenance de nous, destrans nous veoir, come aussi nous vous Pour ceste cause, ferres, nous sommes consolez en vous, en toutes noz inbulations & necessitez *Ou perse par uostre Foy. Carnous viuons maintenant, si vous estes stestiermes au Scigneur. Amsi, quelle action de graces pouons nous rendre à Dieu de vous pour toute la ioye, de laquelle nous nous essouissons pour vous deuat nostre Dieumuist & Diour prians tant & plus, afin de veoir vostre face, & accomplir ce qui defaut en vostre Foy. Or nostre Dieum Pere, nostre Seigneur Iesus Christ, vueille addresser nostre voye à vous. Et le Seigneur vous multiplie, vous face Zili abonder

abonder en charitéles vns enuers les autres, & enuers sous, comme nous aussi enuers vous pour confermer voz cœurs sans reprocbe en saincteté deuant Dieu & nostre Pere, à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ auec sous ses Sainctz.

CHAP. IIII.

V reste donc freres, nous vous prions Co exhor tons par le Seigneur Iefus, que come vous auez Rom. 12.4. receu de nous, comment il vous faut conuerfer Ipb.g.d. O plaire à Dien, vous abondiez de plus en plus. Vous sça 2. Pier.3.d uez quelz commendemens nous vous auons donné de par le Seigneur Iefus. Car cefte est la volonté de Dicu, afgawoir voft e fanctification : que vous vous abstentes de pail lardise: qu'vn chacun de vous scache toffeder son vaif ou affectio de con fanctification , & boneur : non point en & passion de concupiscence , comme les Gentilz qui ne cognoiffent point Dicu. Que personne ne foulle on de goine son frere en aucun affaire. Pourtant que le Seigneur fera la vengeance de toutes ers choses, come au fi nous vous auons Leui.19. a parauant diet Co tesmoigné. Car Dicu ne nous a point af-Ou reiette Pelle à ordure, mais à fanctification. Parquoy qui * defprife cecy,il ne desprife pas vn bome, mais Dicu,qui a mis son fainet Effrit en & vous. Quant à la charité frater Ou nous. I ean. 13.d. nelle, vous n'auez point de besoing que ie vous en escriue: ear vousmesmies estes enseignez de Dieu , d'ayment'vn 1. Iean. 2.6 l'autre Certes außi vous le faictes enuers tous les freres qui font en toute Macedone. Mass freres, nous vous prios, 4.d. qu'abondiez de plus en plus , comettiez peine d'effre en repos, or de faire voz propres affaires, or anurica de voz mains, comme nous vous auons commande, à fin que con uerliez bonestement enuers ceux qui sont de debors : & que n'ayez à faire de rien.

Außi freres, nous ne voulons point que vous ignoriez de ceux qui sont endormiz, à fin que ne soyez contriftez comme les autres qui n'ont point d'esperance. Car si nous croyos que lesus est mort or ressuscite pareillemet aussi ceux qui dormet par lesus, Dieu les asseblera auec iceluy Certes nous vous disons cecy par la Parolle du Seigneur, pue nous qui viuros or resteros iusqu'à la venue du Sei-

gucur,

75

23

or

er

ca

27

4-

ul

if

298

nt re B

1-

35

F-

4

er

ė:

11

5

,

11

trus Co enwers tous.

meur, nous ne preusendrons point ceux qui dorment. Car. le Seigneur mesme auec cry, & en voix de l'Archange. & 1. Co. 15.8. anec la trompette de Dieu descendra du ciel: & ceux qui font mortz en Christ reffusciterout premierement : puis agres nous qui viurons & resterons, serons rauiz en semble avec eux és nuées au denant du Seigneur en l'air, & ainst serons tousiours auce le Seigneur . Partant confolez vous l'un l'autre en ces parolles.

CHAP.

Ouchant des temps on momens des temps, freres, vous n'auez point befoing qu'on vous en ef- Mat. 24.d. criue. Car vousmesmes scaucz pleinement que Marc.13.d le lour du Seigneur viendra comme le larron en la nuich. Luc. 12. e. Car quand ila diront, Paix & feureté : adonc leur furuien 2. Pier. 3.c dra mort foudaine, comme le travail a celle qui est en- Apo-3.a. ceinte, on'efchapperont point. Mais vous, freres, vous n'e- 16.c. stes point en tenebres, tellement que ce lour vous surpren ne comme fait un larron. Vous estes tous enfas de lumiere, Rom.13.d. er enfans de iour . Nous ne sommes point de la nuich ne des tenebres . Ne dormons point donc comme les autres, B mais veillons & Soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment de nuict: co ceux qui font yures, font yures de nuict. Mais nous qui fommes du iour , foyons fobres , veftuz du Hallecret de Foy & charité, & du beaume qui est l'efte Efa. 59. e. rance de falut. Car Dieu ne nous a point mis en xire, mais Eph. 6.c. en acquisition de salut, par noftre Seigneur Iefus Chrift, C.condam qui ett mort pour nous: à fin, soit que nous veillons, ou que nation. nous dormions, que soyons ensemble viuans auec luy. Partant admonestez l'un l'autre, or edifiez l'un fautre un cha cun, comme aufsi vous faictes Aufsi freres, nous vous prios que vous recognoissiez ceux qui labourent entre vous; & surueillent sus vous au Seigneur, & vous admonestet: à fin que vous les ayez en jouveraine estime par charite , pour Rom. 12 .d l auure qu'ilz font : & foyez en paix auec cux. Pareille- Mat. s.e. ment nous vous prions freres , qu'admonestiez ceux qui 1. Pier. 3.6.

sont de vie defordonnée. Confolez ceux qui font de petit pro.17.b. courage. Soulagez les foibles. Soyez patiens enuers tous. Luc. 18.4. Voyez que nul ne rende à aucun , mal pour mal:mais Eccl. 18.00 enfuyue; toufiours ce qui est bon, les uns enuers les au-

Z 1118

Soyez toufiours toyeux: Priez sans cesser. Rendez graces en toutes choses. Car ceste est la volonté de Dieu par lesus e. Le don. Christ, enuers vous. N'estreignez point x l'esprit, Ne des-D prisca point les Propheties. Esprouuez toutes choses tenez ce qui est bon. Abstenca vous de toute apparance de mal. Or le Dieu de paix vous sanctisse entierement. Et que vossire esprit entier. Crame, croops soit conserué sans reproche en la venue de nostre Seigneur Lesus Christ. Celuy qui vous a appellé, est sidele, qui aussi le fera. Freres, priez pour nous. Saluez tous les freres en sainct baiser. Le vous adiure par le Seigneur, que l'Epistre soit leue à

Christ fois auec vous, Amen.

La premiere aux Thessaloniciens,

tous les faincte freres. La grace de notire Seigneur Lefus

Fin de la premiere Epistre de sainc? Paul, aux Thesaloniciens.

LA SECONDE EPI

STRE DE SAINCT PAVL APO-

STRE AVX THESSA-

LONICIENS.

CHAP.



AVL ETSILVAIN er Timothee, à l'Eglife des Theffaloniciens en Dieu no-Atre Pere er le Seigneur 1efus Chrift. Grace vous foit CP paix de par Dieu nostre Pere, er de par le Seigneur lefus Chrift . Freres nous deuons tousiours redre graces à Dies pour vous, comme il ett de rai fon : pourtant que voftre Foy

eroift moult , co que la charité d'vn chacun de vous tous abonde de l'vn enuers l'autre : tellement que nousmesmes nous glorifions de vous és Eglises de Dieu , à cause de voftre patience & Foy en toutes voz perfecutions & tribulations, lesauelles vous souffrez, qui sont comme approbation du iufte iugement de Dieu:a fin que soyez repu tez dignes du Royaume de Dieu , pour lequel außi vous Couffrez.

Car c'est chofe iufte enuere Dieu, qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent: er à vous qui eftes affligez, repos auce nous en cefte lournée là, (quand le Seigneur le- Ou entra sus se manifestera du ciel, * auec les Anges de sa puissance, o en flamme de feu , faifant vengeance contre ceux qui ne cognotffent point Dieu, & qui n'obeyffent point à l'Euangile de nostre Seigneur Lesus Christ:Lesquelz souffriront peine, afgauoir perdition eternelle, deuant la face du Seigneur, & par la gloire de fa puissance, quand Ou entre D il viendra pour eftre glorifie * en fes Sainche & eftre faich admirable

Aucu.ad_admirable en tous les croyans) pour ce que nostre tesmossionstent, en grage envers vous a esté creu. ** Parquoy ausi nous prions sous our vous: à fin que nostre Dieu vous face dinnes de sa vocation: or accomplisse tout le bon plaisir de sa bon té, or l'œuvre de la Foy auec puissance: à sin que le Nom de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit gloristé en vous or vous en luy, selon la grace de nostre Dieu, or du Seigneur Iesu Christ.

CHAP. II.

I'si freres, nous vous prions par l'aduenement de nostre Seigneur Iesus Christ, or de par nostre affeblée en luy, que ne foyez point toft defmeuz A de vostre entendement : To que ne soyez troublez, ne par esprit,ne par parolle,ne par epistre comme de par nous, com Mat. 24.4. me fila Tournée de Christ eftoit pres. Que nul ne vous fe-Marc.13.6. dwyfe aucunement . Car ce iour n'aduiendra point que premierement ne foit venu vn * departement, or que l'60-Eph.s.b. 2. Tim. 4. a me de peché ne foir reuele, le filz de perdition, qui eft adwerfaire, & s'efleue fur tout ce qui eft dict D'I EV, ou Ou renolse, affa de qu'on adore: infqu'à eftre afsis au Temple de Dieu, comme Dieu, fe monstrant soymesme qu'il est Dieu. Foy Selon Ne vous fouulent .il point que quand l'estoye encore aues chrift. Tervous, ie vous difoye ces chofes? Et maintenat vous frauez zwi.de Reà quoy il tient, à cauoir qu'il foit reuele en son temps. Car fur. JAm defia il œuure le secret d'iniquité: seulement il tiendra son brl'entenregne maintenant, iufqu'à ce qu'il foit x ofté du milieu. dent de Et lors sera l'inique manifesté, lequel le Seigneur Tesus P Empire descofira par l'Esprit de sa bouche, Tabolira par la clarté Romain. de sa venue : duquel bome de pecbé la presence est seion C. defaict. l'operation de Satan, auec toute puissance, & lignes, & Ma.II.a. miracles de mensonge, auce toute seduction d'iniquité Mat. 21.c. en ceux qui per: fent:pourtant qu'i an'ont point recen l'a Marc.13.c. mour de verité, pour estre saucez. Es pource Dieu leur en- C noyera efficace d'abufion, à ce qu'ilz croyent à minsonge: à fin que tous ceux joyent * jugez, quin'ont pas creu à Codamnez la verité, mais ont * approuué miquité. *Ou prins Or freres, bien aymez du Seigneur, nous deuons toufplaisir à.

iours rendre graces a Dieu de vous, pource que DIEV

VO HIS

Mais

vous a esteu des le commencement à salut, par sanctification de l'Efprit, o par la Foy de verité. A quoy il vous a appelle parnostre predication del'Euangile en l'acquisition de la gloire de nostre SEIGNEVR IESVS Christ. Parquoy, freres, foyes fermes, co tenez les traditios que vous auer apprinfes, foit par parolle, ou par noftre I pifire. Et noftre Seigneur I ESVS CHRIST. Onoftre Dien & Pere qui nous a aymé, & donné conjolation eternelle, & bone esperace in grace, vueille cofoler voz caurs & yous confermer en toute parolle & bonne auure.

CHAP. III.

V reste, freres, pricapour nous, à fin que la Pa- Iph. 6.e. rolle de Dieu ayt son cours. O soit glorifiée airsi Col.4.a. qu'entre vous, & que nous soyons deliurez des 1. Th.5.d. homes x importuns co maunais. Carla Foy n'eft pas à Ou de fortous:mais le Seigneur eff fidele qui vous confermera & gar donnes. dera * de mal. Auß! nous nous cofions de vous par le Sei- ou du magneur. que vous faicles & ferez toutes les chofes que nous ling. vous commandons *. Et le Seigneur vueille addreffer voz afg. par la cours à l'amour de Dien, & à l'astente de Christ. parolle de Or freres, nous vous commandons au Nom de noftre Sei- Dies.

gneur IESVS CHRIST, de vous separer de tout frere cheminant desordonnément, co non pas selon l'ordonnance qu'il a receu de nous. Car vous mesmes sgauez commet il faut que vous nous ensuyuitz. Car nous ne nous sommes point maintenuz desordonnément entre vous, O C n'auons point mangé le pain d'aucun pour neant:mais en labeur & en tranail, œuurans nuiet & iour, à fin que nous ne greuissions aucun de vous. No point que nous n'en Act. 18.a. ayons la puissance:mais à fin de nous donner nou smesmes pour exemple à vous, pour nous enjuyure Car aufsi quad 1, Cor.4.e nous estions auer vous, nous vous denoncions, que si quel_ 1. The. 2 .b. qu'vn ne veut œuurer, qu'aussi il ne mange point. C'est pource que nous oyons qu'il en y a aucuns entre vous che minans desordonnément, ne faisans rien, mais viuans cu-D rieusement. Parquoy nous commandons à ceux qui sont

C

telz, O supplios par nostre Seigneur I ESVS CHRIST, Gala.6.b. qu'ilz mangent leur pain, en œuurant paifiblement.

M. APX THESSAL. CHAP. 111.

Mais vous freres, ne vous lassez point de bien faire. Et si quelqu'vn n'obeyt à nostre parolle, notez le par Epistre, em ne conversez point avec luy, à sin qu'il ayt honte: toutesfoys ne le tenez point comme enneny, mass admonestez le comme frere. Or le Seigneur de paix vous doint * tous sours paix en toute maniere. Le Seigneur soit avec vous. La salutation de ma main Paul, qui est le signe en toute Epistre: l'escry ams: La grace de nostre Seigneur les succe vous tous. Amen.

Ou par

Eferite d'Athenes.

Fin de la seconde Fpistre aux Thessalonseiens.

LA PREMIERE EPI

STRE DE SAINCT PAPL, A

TIMOTHEE.

CH AP. I.



AVL APOSTRE DE IE-SVS CHRIST, par la commisfion de Dieu, nostre Sauueur, & du Seigneur Iesus Christ nostre esperance, à Timoshée mon vray filz en la AG. 16. es Foy, Grace, misericorde, & paix de par Dieu nostre Pere, & de par Iesus Christ nostre Seigneur. Côme ie t'ay prié que tu demourasses en Ephese,

quand l'alloye en Macedone, fay le: à fin que tu denonces à aucuns qu'ila n'enfeignent point autrement , & qu'ila ne s'amufent point aux fables & genealogies ,qui fort fans fin lefquelles engendrent plufoft queftions, qu'edification B de Dieu, laquelle gift en Foy. Or la fin du commandement est charité de cœur fur , Or de bonne conscience , or de Foy non feinte. Defquelles chofes aucus s'eftans defuoyez, fe font convertiz en parolle vaine, voulans eftre Docteurs de la Loy , n'entendans point les choses qu'ilz difent , ne Rom.y.c. desquelles ilz afferment. Or nous frauoni que la Loy eft bonne, fi aucun en vse legitimement : scachant, que la Loy n'eft pas mife au iufte:mats aux insuftes & rebelles , aux C. fans pie * meschans & pecheurs , aux contempteurs & prophate, fans nes, aux bateurs de pere & de mere, aux meurtriers, aux crainte de paillardz, aux bougres , aux robeurs de & gens, aux men- Dien. tours, aux pariures, & s'il y a quelque autre chofe qui Ou fernifoit contraire à la faine doctrine , qui eft felon l'Euangile teurs d'an C * de g'oire de Dieu benict , lequel m'est commis. Ie rend truy. graces à celuy qui m'a fortifie à lesus Chrift nostre Sei- Ou glorigneur, de ce qu'il m'a estimé fidele, me mettant à fon fer- eux. wice:moy qui parauant eftoye blafphemateur, O perfecu- Act. q.a. teur, O oppreffeur. Mass l'ay obtenu miferieurde de Dieu, Galatit.c. pource

0

A

P

d

Or

Matt. 9.b. dilection, laquelle est en Iesus Christ. C'est parolle certaine & digne d'estre du tout receue: que Iesus Christ est
venu au monde pour sauner les pecheurs, desquelz ie sus
le principal. Mais pour ce ay-ie obtenu misericorde: à sin
qu'en moy premier Iesus Christ, monstrast toute clemence,
pour vn exemplaire à ceux qui croiront à luy, à vie etcrnelle. Or au Roy des siecles, immortel & inuisible, à Dieu
seul sage, boncur & gloire à tousiours mais. Amen.

ou esté de batailles par icelle bonne bataille, ayant foy & bonne cosant que feione la quelle aucuns ayans reietté, sont periz de la foy. Desquelz est Hymenée & Alexandre, lesquelz l'ay baillé à Sată, à fin qu'ilz apprénent de ne plus blaspoemer.

CHAP: II.

Admoneste donc que deuant toutes choses on A face requeites , oraifons, * supplications, Co * Ou interactions de graces pour tous bomes : pour les cessions. Roys & pour ceux qui font conflituez en dignite, à fin Ou regraque menions vie paifible or trafquille, en soute * pieté eg ciemens . bonesteté . Car cela et bon & aggreable deuant Dien C. reueren noffre Sauueur, lequel veut que tous homes foyent fauce, ou feruez , & qu'ilz viennent à la cognoissance de verité. Car R wice de il y a vn Dien , G vn Moyenneur de Dien & des bomes, Dien. afgauoir lesus Christ bome, qui s'est donné soymesme rincon pour tous: dont le tesmoignage en est en son temps, pour lequel tesmoignage ie suis mis Heraut & Apostre (ie dy verité en Christ ,ie ne metz point) Docteur des Genilz en Foy or verité. le veux donc que les bomes facent oraifon en tout lieu leu ans leurs mains pures, sans ire co dif-E. Pier. z.a. fension. Pareillement außi que les femmes s'accoustrent en Ou decent babit + bonefte , auec vergongne & modeftie, non point en conuena- treffes, ou en or, ou en perles, ou en vestement fumprueux, ble auec re mais en celuy qui est convenable aux femmes, demonuerence & strantes la crainte de Dieu par bonnes œuures. Quela ebaftete. femme apprenne en sulence, auec toute subiection.

Or iene permetz point que la femme enseigne, ne qu'elle 1. Cor,14. vie d'autorité sus l'home, mais qu'elle foit en filence. Car Adam a esté premier formé, co Heue apres. Et Adamn'a point efté feduit, mais la femme a esté feduite, or a esté Gene.I. d.

en transgression. Elle fera toutesfois fauuée par generation 3.6. d'enfans, fi elle demoure en Foy & dilection & fanctifi-

eation auec modeffie.

D

CHAP. III.

Arolle tidelle. Si aucun appete l'office d'Euesque il defire vne œuure-excellente. Il faut done que l'Eucfque soit irreprehensible : mary d'vne feule femme, veillant, prudent, modelle, recueillant volontiers les estrangiers, propre à enseigner, non point addonné Tit. 1.6. au vin, ne bateur, ne conuoyteux de gaing deshoneste, mais bumain , non noyfeux, non auaricieux , bien pouruoyant à sa famille, ayant ses enfans subiectz en toute reuerence. Que si aucun ne scait bien pourueoir à sa famille, comment aura,il foing de l'Eglife de Dieu! Non point nouneau apprenty, de peur qu'eftant enflé d'orqueil il ne chée en la condamnation duxcalumnateur. Il faut qu'il ou diable ayt bon tesmoignage aussi de ceux qui sont de defors, à fin qu'il ne tombe en reproche. Co au laq du Diable . Sem- Ou graues blablement il faut que les Diacres soyent * modestes, non point doubles en parolles, n'addonez à beaucoup de vin, ne Ou procu-procurans * gaing deshoneste : ayans le secret de la Foy en pure conscience. Et que sceux soyent premierement es-boneste-

pronuez, puis feruent estans trouvez irreprebenfibles. Sem ment il blablement il faut que leurs femmes soyent modefles, non gaing. * mesdisantes , sobres , fideles en toutes choses . Que les ou impo-Diacres foyent mariz d'vne seule femme : gouvernans sans crileurs enfant & leurs familles. Car ceux qui auront bien mes. ministre, acquierent vn bo degré pour eux, & grande li-

D berté en la Foy, laquelle est en lesus Chrift. Le t'efery ces choses ayant esperance que ie viendray en brief a toy, d fin que tu scaches (fi ie tarde) commet il faut connerfer en la maifon de Dien , qui eft l'Eglife de Dien vinant, coulomne of fermeté de verité. Et fans cotredict le *fecret de pieté est grand, que Dieu est manifesté en chair, infifié en effrit, veu des Anges, presché aux Gentil, creu au mode,

Grecca en gloires

CHAP.

CHAP. IIIt.

R l'Efprit dit notamment que és derniere tepe, A aucuns defaudront de la Foy, s'amufans aux 8.Tim. 2.4 efpritz abufeurs, or aux doctrines des Diables. B. Pier.z.a par l'hypocrisie de ceux qui parlent mensonges, ayens leur conscience * cauterizée, defendans soy marier, comman-Ou fletrie. dans de s'abstenir des viandes que Dieu a crées pour en come mal ver auec action de graces aux fideles, & à ceux qui ont faine. cogneu la verité. Car toute creature de Dieu est bonne, Co Inde.1.f. ou regracie rien n'eft à reseter , quand il eft pris auec * action de graces. Car elle est sanctifiée par la Parolle de Dieu & par ment. oraison. Si tu proposes ces choses aux freres, tu seras bon 2. Tim. 2.c ministre de lesus Christ:nourry és parolles de Foy of de bonne doctrine que tu as ensuyuie. Mais reiette les fables R inutiles, o semblables à celles des vieilles: o exerce toy en la crainte de Dieu. Car l'exercice corporel est peu profitable, mais la crainte de Dien est profitable à toutes cho ses, ayant promesse de la vie presente o de celle qui eft à venir. C'est parolle certaine & digne d'estre entierement C Tit.3.6. receue. Car pour cela nous sommes en fascoerie & sommes vituperez:pour ce que nous esperons en Dieu viuant, C'est voire qui est le Sauveur de tous bomes, * principalement des e'est a dire fideles. Commande ces choses coles enseigne. Que nul ne mesprise ta ieunesse:mais jois l'exemple des fideles en parolle, en conversation, en dilection, en esprit, en Foy, & en pureté. Iufqu'à ce que se vienne, sois astentif à la lectu re, à admonition & à doctrine. Ne metz point en nonche- D loir le don qui est en toy : lequel t'est donné par prophetie, Ou des auec l'Imposition des mains x en la Prestrife. Exerce ces mains des choses, sois en ces choses, à fin que ta * poursuite soit ma-Preftres. Ou diligen nifefte à tous. Entends à toy o à la doctrine. Sois perfeue rant en ces chofes:car en ce faifant tu te fauueras toymef ee foing. me & ceux qui t'escoutent.

CHAP.

E reprens point rudement celuy qui est Ancien, A N mau admoneste le comme pereiles ieunes, comme freres, les semmes Anciennes comme meres, les ieunes, come sœurs, en toute chasteté. Honnore les vesues qui sons

qui font vrayemet vefues. Mais fi quelque vefue a des enfans, ou des nepueux: qu'ile apprennent premierement à gounemer religieusement leur propre maison, or renere le pareil à leurs parens. Carcela est bon & aggreable deuant Dien. Celle qui efi vrayement vefue co delaiffée feule , a efferance en Dieu, Geft permanete en prieres G oraifons nuyet & iour . Man celle qui est en delices, en viuant ett morte. Commande cela, à fin quelles foyent sans reproche. Que si aucun n'a foing des fiens, or principalemet de ceux de sa famille, il a nie la Foy, & est pire qu'infidele . La vefue foit efleue n'ayant pas moins de foixante ans, qui ait esté femme d'un seul mary, ayant tesmoignage en bonnes œuures, si elle a nourry ses enfans, si elle a bebergé les suruenans, si elle a laué les predz des Sametz, fielle a subuenu aux affligez, si elle a perseueré en toute bonne œuure. Maurefuse les vefues qui sont plus seunes . Car quand elles ont *rible contre Cbrift , elles fe veulent marier ayans leur condamnation, entant qu'elles ont faulfe leur On tollapremiere Foy. Et auec cela auffi eftant oyfeufes, elles ap- firé rage. prennent d'aller de maison en maison : & non seulement oyseuses, man auss babillardes & curienses, parlant cho-" ses qui ne sont point licites. Ie veux donc que les ieunes se marient : qu'elles produisent lignée, qu'elles gouvernent le mesnage, or qu'elles ne doncnt aucune occasion a l'ad versaire, qui soit cause de mal dire. Car desia aucunes se sont desuoyées apres Satan . Si ancan fidele, ou aucune fidele a des vefues , qu'il leur subuienne, & que l'Eglise n'en soit greuée, à ce qu'elle ait assez pour celles qui font vrayment vefues. Les Anciens qui president bien. soyen reputez dignes de double bonneur principalement Den.25.4. ceux qui labourent en la Parolle & en doctrine. Car l'Ef- 1. Co. 9.a. criture dit: Tu ne lieras point la gueule du bouf qui foulle Mat. 10.6. le grain . Et l'ouurier eft digne de son salaire . Ne reçoy Den. 29.d point d'accufation contre l'Ancien , finon fouby deux ou trois tesmoings.

Reprens deuant tous, ceux qui pechent à fin que les antres außi en ayent crainte. Iet'adiure deuant Dieu & le Ou prein-Seigneur Tefus Chrift er les Anges eleuz, que tu gardes dice. ces chofes , fans * baftifingement , ne faifant rien * felon C.en deels affection . N'impose point toft les mains sur aucun one nat en vne communique partie.

communique point aux pechez d'autruy. Garde toy puri Ne boy point dorefrauant d'eaue, mais vfe d'un peu de vin, pour ton estomach co pour les maladies que tu as sou went. Les pechez d'aucuns homes font manifestes de soy ve nans en auant en iugemet, & des autres ils suyuent apres. Semblablemet aussi les biens faictz sont de soy manifestes: Co ceux qui font autrement, ne penuent eftre celez.

CHAP.

D

Ie

Ou Serfz qui font foubz le ioug, qu'ilz estiment A leurs Maistres dignes de tout boneur, à fin que le Nom de Dieu & sa doctrine ne soit blasmée. Lt

teux qui ont Maistres fideles qu'ilz ne les mesprisent point Epb.6.a. pour ce qu'ilz jont freres , mais pluftoff qu'ilz les feruent, pource qu'ilz font fideles & aymez, effantz participans du benefice. Enseigne ces choses & les admoneste. Si aucun

enseigne autrement, & ne consent aux saines parolles de noftre Seigneur Tefus Chrift. & à la doctrine qui eft felonx la crainte de Dien, iceluy est orqueilleux, ne scachat rien, mais * languissant entour questions & debatz de parolles,

Ou raffodesquelles s'engendre enuie, noyse, iniures mauuaises suspicions, vaines disputations d'homes qui sont corrompuz ou la crain d'entendement, & sont prinez de verité, reputans * pieté te de Dicu effre gaing. Separe toy de ceux qui font tela Certes picte

auec content ement eft grand gaing. Car nous n'auons rien apporte au mode, il ne faut pas doubter que rien aufst n'en pouons emporter. Mais ayans la nouviture, O de quoy puissions estre connertz, nous serons contens de cela. Car ceux qui veulent eftre riches, tombent en tentation & aux

lagz or en plusieurs desirs fols or nuysibles, gut plongent les bomes en destructio & perdition. Car la racme de 1011s' maux, c'est avarice: laquelle aucuns appetant, ont erre de la Foy of fe font eux mefmes envelopez en pluficurs don leurs. Mais toy, ô home de Dieu, fuy ces chofes, & infuy

C.prend. inflice, la crainte de Dieu, Foy, Charité, patience, douceur. empoigne. Bataille la bonne bataille de Foy , * affrebende la vie e-Iean. 18. g. ternelle, a laquelle tu és appelle, o en us faict bonns con-

mat. 27.6 fession denant beaucoup de tesmomgs.

Ou Pho-

10b.1.d.

neur de

Dieu.

tant.

Je t'enioinela deuant Dieu qui viuifie toutes chofes & de want lesus Christ qui a tesmoigné soubz Ponce Pilate bonne confession, que tu gardes le commendement sans macule er fans reprebension , susqu'à l'apparition de nostre Seigneur Iesus Chrift, laquelle en ses temps monstrera le Bienbeureux & feul Prince, Roy des regnas, & Seigneur Apo.17.c. des seigneurias, qui seul a immortalité, & babite lumsere 19.d.

inaccesible, lequel nul des bomes n'a veu & ne peut lean .t. b. veoir: auquel foit boneur & puissance cternelle, Amen. 2 lea.4.c.

Commande à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ilz ne soyent point bautains en courage, or qu'ilz ne mettent point leur efperance en l'incertitude des richesses: mais en Dien viuant, qui nous baille toutes choses abondamment pour en vser:qu'ilz facent bien, qu'ilz soyent ricbes en bonnes œuures, qu'ilz foyent faciles à distribuer.communicans volontiers, se faifant trefor d'un bon fondement pour l'aduenir: à fin qu'ilz obtiennent la vie eternelle. O Timothée , garde ce qui xi'est commis, euitant vanité prophane doctrine. de babil & les oppositions de science faulcement nommée, 2.Tim.2.6 laquelle aucuns annonçans, ont erré en la Foy. Grace foit auec toy. Amen.

ŧ

B

e

é 11

92

x 11 45 le 23

-

Escrite de Laodicée, qui est la principale Cité de Phrygie Pacatiane.

> Pin de la premiere Epiftre à Timothée.

> > AaII

LA SECONDE EPI

STRE DE SAINCT PAPI

A TIMOTHEE.

CHAP.

Í.



AVL APOSTRE DE 1B.
SVS CHRIST, par la volonté de Dieu selon la promesse
de vie, laquelle est en IESVS
Christ, à Timothée mon trescher
silz, Grace, misericorde, & paix
de par Dieu le Pere, & de par
lesus Christ nostre Seigneur. Ie
rendz graces à Dieu, auquel ie
sers des mes ancestres en pure co
science, que sans cesser s'ay me-

ayant souvenance de tes larmes , à fin que le soye remply de Toye, reduyfant en memoire la Foy non fetnte qui eft en toy, laquelle aufit a babité premierement en ta mere grand Loide, co en ta mere Eunice, o fun certain qu'elle babite außi en toy. Pour laquelle cause ie t'admoneste, que tu suscites le don de Dieu qui est en toy, par l'imposition de mes maint. Car Dleu ne nous a point doné esprit de xcrain te:mals de vertu, de dilection , & de fobrieté. N'aye donc ; C bonte du tesmoignage de nostre Seigneur , ne de moy qui Suis son prisonnier, mais sois participant des afflictions de l'Enangile, selon la puissance de Dien , qui nous a sauné & appelle par sa faincte vocation. Non point selon noz quures, man felon fon propos & Grace, laquelle nous eft donnée par lefus Christ deuant les teps etemelz, or maintenant est manifestée par l'apparition de nostre Sauneur Iefus Chrift, qui a deftruict la mort, & a produyet en lumiere vie & immortalité par l'Euangile, à quoy ie sus co-Stitué Heraut , & Apostre & Docteur des Gentily Pour laquelle cause l'endure aussi ces choses:toutesfois ie n'en ay foins

moire de toy en mes prieres nuyet & jour, defirat te veoir,

Rom.8,c. ou pufillanimité.

Eph.2.b. Tite.3.b.

E.Tim. 2.b.

0-

Te

er

ix

Ie B

cō

6-

ir,

ly

CH

nd

te

124

le

in ic, C

ui

de

ıé

02

ft

7-

47

2.

5-

44

N.

15

ay point de bonte. Car le scay à qui ie croy, & suis certain qu'il est puissant de garder mon depost iusqu'à ceste
loumée là. Aye la propre forme de saines parolles, lesquel
les tu as ouyes de moy, en Foy & christ qui est en Iesue
Christ. Garde le bon depost qu't est commu par le Saincs
Esprit, qui habite en nou. Tu se ais que tous ceux qui sont
en Asie se sont divertiz de moy, desquelz est Phygele &
Hermogenes. Le Seigneur doint misericorde à la maison
d'Onesiphores car souvétessois il m'a soulagé, & n'a point
eu bonte de ma chaine. Mais quad il a esté a Rome, il m'a
cherché diligemment, & m'a trouvé. Le Seigneur luy
doint trouver misericorde vers le seigneur en ceste iournée
là. Et tout ce en quoy il m'a servy en Ephe se, su le cognoss
mieux.

CHAP. II.

Oy done mon filz, sois fortifié en la grace laquelle est en Iesus Christ, or les choses que tu as ouyes de ou en premoy * par plufieurs tesmoings, enseigne les à bomes fideles, qui feront suffifans à außi enseigner les autres. Toy sence de. donc travaille come bon Gendarme de Iesus Chrift. Nul qui bataille, ne s'empesche aux affaires de la vie : à fm qu'il plaise à celuy qui l'a esteu pour batailler. Et si aussi aucun combat, il n'est point couronné, s'il n'a combatu deuement. Il faut que le laboureur travaille premier que B prendre des fruictz. Entend les choses que se dy Or le Seigneur te doint en touter choses entendement. Aye memoire que lesus Chrift eft reffuscité des mortz, qui eft de la femence de Dauld, selon mon E pangile, auquel ie trauaille iufqu'aux liens comme malfaicteur, mais la Parolle de Dieu n'est point liée. Pour ceste cause i'endure toutes cho ses pour les esteuz à fin qu'ilz obtiennent außi le salut qui est en lesus Chrift auec la gloire eternelle. C'est une parol-Mat.10.4. le certaine. Que si nous sommes mortz auce luy , nous viurons aufsi auec luy:fi nous fouffrons, nous regnerons aufsi Mer. 8.d. auec luy, si nous le renions, il nous reniera außi, si wous fom Rom. 3. a. I. Thef. 5.4 mes incredules, il demoure fidele, il ne se peut renier soymesme Admoneste de ces choses, protestant deuant le sei- The.1.44 gneur, qu'ilz n'ayent point debat de parolles, qui ne vient

à nulle viilité, mais au destourbier de ceux qui l'oyent.

AA is

1.Ti.4. b. Eay diligence de te presenter approuné à Dieu, ouurier non confus , distribuant dioictement la parolle de verité. Außi fuy vanité profane de babil . Car elle aduancera à plusgrande meschanceté. Et leur parolle comme chancre s'espandra, desquelz est Hymenee & Philete, qui se sont defuoyez de la verité, difans, que la Refurrection est defia faitte, Tubuertiffent la Foy d'aucuns. Toutes fous le fer-

Mat. 16.c. me fondement de Dieu demoure ferme, qui a ce sceau:Le Seigneur cognoit ceux qui font fiens, en quiconque in-

woque le Nom de Chrift , qu'il fe retire d'iniquité. Or en une grande maifon iln'y a point seulement des vaisseaux D d'or & d'argent, mais außt de boys & de terre, & les pur, dy-ie en boneur, & les autres en de shoneur. Staueun donc se nettoye soymesme de ceste espece,il sera vais-Seau sanctifie à boneur duysant au Seigneur , G appareille à toute bonne œuure. Fuy aussi les desurs de icunesse, mais plustoft enfuy inflice , Foy, Charite, & paix , auec ceux qui innoquent de cour pur le Seigneur. Et reietteles questios qui font folles & fans instruction, scaebant qu'elles engendrent debatz. Orne faut il point que le serviteur de noftre Seigneur debate, mais qu'il foit bening enuers 10us , propre à endoctriner , portant patiemment les mauwais auec benignité, enseignant ceux qui resistent: àscauoir mon, si en quelque temps Dieu leur donne repentance pour cognoiftre la verité, Or quilz reusenneut bors des lagz du

Tit.3.6.

CHAP. III.

164M5

R scache, que és derniers iours, les teps seront peril- A E.Tim.A.a leux, car les bomes seront s'aymans eux mesmes, 2.Pier.z.a auaricieux , vanteurs, orqueilleux , diffamateurs, Inde.1.f. desobeissans à pere comere, ingratz, contepteurs de Dicu, ou dilectio sans *affectio naturelle, *fans loyauté, impofeurs de crimes fans attrempance , cruels , bayffans le bien , traistres , inamitié. ou gens a folens, enflez, amateurs de voluptez plus qu'amateurs de Dieu, ayans la forme de preud'homie, mau renians la B racomter. force d'icelle. Destoume toy außi d'iceux. Car d'iceux fot ceux qui se lancent és maisons, & tiennent captimes les femmelettes chargées de pecbez, lesqu'elles sont menées par divers defirs, toufiours apprenans, or jamaisne pou-

Diable, estans prins de luy à sa volonté.

ier C

té.

re

nt

Le

H.

en un D

es

1-

1-

e,

ec

es

18

rs.

-

11

49

1- A

s,

,

-

e a B

1

5

5

wans venir à la cognoissance de verité. Et en telle maniere que fannes & lambres ont refifté à Moyfe , pareillement Exo. 7. 6 außi iceux reliftent à la verité: homes corrompuz d'entendement, reprouuez quant à la Foy. Mais ilz ne profiteront plus. Car leur follie sera manifestée à tous, comme aussi à esté celle de ceux là. Maistoy, tu as affez apperceu ma do Etrine, institution, propos, Foy, patience, Charité, fouffrance, persecutions, afflictions, quelles choses m'ont esté faictes en Antioche, & Iconie, & en Lyftre : bref, quelles Act.13.14. persecutions i'ay enduré, o de toutes le Seigneur m'a deliure. Et tous ceux aussi qui veulent viure fidelement en DIESVS Chrift , fouffriront perfecution. Mais les mauuais homes & deceueurs profiterot en pu, abufans & estas abusez. Or toy demoure es choses que tu as apprinses, go qui te font commifes , cognoissant de qui tu les as apprinles : O que tu as cogneu des ton enfance les sainctes lettres, lesquelles te peuvent rendre sage à salut par la Foy qui eft en lesus Chrift. Toute l'eferiture est diumement in- 2. Pier.I. d fpirce o vtile pour doctrine, pour reprebension, pour correction, pour instruction qui est en sustice: à fin que l'home de Dieu foit entier, * appareillé à toute bonne œuure. ou formé.

CH AP. 1111.

Et'adiure donc deuant Dieu & le Seigneur Te fiu Christ qui tugera les vifz & les moriz, à fon apparition & fon Royaume: Presche la Parolle,

*perseuere d'b ure or bors beure, argue, menace, admone Ou insisse ste auec toute patience or doctrine. Car un temps viendra qu'ilz ne receuront point saine doctrine, mais ayans les 0-2. Ti. 4. b. reilles chatouilleuses ilz s'assembleront des * Docteurs se-Ou mai lon leur desirs: or si destouineront louye de la verité, or stresse se convertiteront à fables. Mais toy, veille en toutes choses choses, travaille, say l'œuvre d'Euangeliste. Rend ton administration approuvée. Car le doy maintenant estre sacrissée le temps de mon departement est prochain. I'ay bataillé bonne bataille, i'ay acheué mon cours, say gardé la Foy. Quant au reste la couronne de sustice m'est gardée, laquelle me rendra le Seigneur suste suge, en ceste sournée la: onn seulement à moy mais aussi à tous ceux qui auvont aymé sa venue.

Pay

Aa iiii

Col.4.c.

Fay diligence de venir bien tost à moy: car Demat m'a laissé, ayant aymé ce present monde, & s'en est allé à Thessalonique, Crescers en Galatie, Tite en Dalmatie. I uc est seul auec moy. Prens Marc, & l'ameine auec toy: car il m'est bien vtile au service. I'ay aussi envoyé Tychique en Ephese. Quand tu viendras, apporte auec toy la manteline que i'ay laissée en Troas chez Carpe: & les livres, mau principalement * les parchemins, Alexandre forgeur, m'a fait beaucoup de maux: nostre Setgneur luy rende selon ses œuures (duquel garde toy aussi) car il a grandement resisté à noz parolles. Nul ne m'a assisté en ma premiere de

parchemin

faict beaucoup de maux : nostre Seigneur luy rende selon ses œuures (duquel garde toy auß) car il a grandement resisté à noz parolles. Nul ne m'a aßisté en ma premiere de ses, mais tous m'ont delaissé. Le prie qu'il ne leur soit point imputé. Mais le Seigneur m'a aßisté, & m'a fortissé, à sin que la predication sust accomplie par moy: & que tous les Gentilz l'ouyssent Et que ve suz deliure de la gueule du lyon. Et le Seigneur me dels urera de toute mauuaise œu-ure, & me sauvera en son Royaume celesse. Auquel soit gloire à tousourman. Amen.

Malte.

Salue Prisca & Aquila, & la samille d'Onesiphore. Eraste est demouré à Corinthe. Et ay lassé Trophime malade à * Milet. Diligente toy de venir deuant l'hyuer. Eubule & Pudens, Linus, & Claudia, & tous les freres te saluent. Le Seigneur Iesus Christ soit auec ton esprit. Grase foit auec vous. Amen.

Escrite de Rome à Timothée, quand Paul fut derechef presenté à Cesar Neron.

Fin de la seconde à Timothée.

EPISTRE DE SAINCT

PAYL APOSTRE A TITE.

CHAP.



n D

d

APL SERVITEPR DE DIEV, & Apostre de lesus Chritt, selon la Foy des efleuz de Dieu, er la co gnoissance de verité, qui est selon la crainte de Dieu, en l'esperance de vie eternelle, laquelle Dien , qui ne ment point, a promise deuant les temps etemelz, co a manifesté en son temps, asçauoir sa Parolle par predication, la-

quelle m'est commise selon la commission de Dieu nostre Sauveur, à Tite mon vray filz selon la Foy commune entre nous, Grace, misericorde Co paix de par Dieu le Pere, Co m de parle Seigneur Tefus Chriff noftre Sauneur. La caufe pourquoy ie t'ay laisse en Crete, c'est à fin que tu acheues de corriger les choses qui defaillent , & que tu conflitmes des Prefires par les villes, comme ie te l'auoye ordonné. Si 1. Tim. q.a. aucun est fans crime, mary d'une seule femme, ayant enfans fideles, non accusez de dissolution ou incorrigibles, qu'il soit esteu. Car il faut que l'Euesque soit sans crime comme difpensateur de Dieu , non point fier , ne cholere On lagard n'addonné au vin , ne * bateur , ne conuoneux de gaing conuiciadeshoneste:faifant recueil volontiers aux estrangiers, ama teur de bonté, prudent, iufte, fainct, attrempé, embraffent la Parolle fidele, qui est selon doctrine: à fin qu'il soit puis fant d'admonester par saine doctrine , & reprendre ceux qui contredisent. Car il y en a plusieurs incorrigibles, par-C lans vanitez, o feducteurs, principalement ceux qui font de la Circoncision, ausquelz faut clorre la bouche, qui subuertiffent toutes familles, enseignas pour gaing desho. mefte , ce qui n'appartient point. Quelqu'vn d'entre eux leur

leur propre Prophete à dit:Les Creteins font toufiques m? teurs, mauualfes bestes, ventres paresfeux. Ce telmoigna- D ge est vray. Pour ceste cause reprens les viuement : à fin qu'ilz soyent sains en la Foy,ne s'amusans point aux fables Iudaiques, & aux commendemens des homes, qui se destournent de la verité. Toutes choses certes sont nettes à ceux qui font netz : mais aux fouillez & aux infideles, vien n'est net : maisleur entendement & conscience font fouillées. Ilz confessent cognoistre Dieu, mau ilz le nient par œuures:veu qu'ilz font abominables, & incredules, O reprouuez à toute bonne quure.

Da defobeiffans.

Ow beni-

Col . 2. C.

Epb. 6.4.

Col.z.d.

gues.

CH AP.

Austoy annonce les chofer qui conviennent à fai. A ne doctrine. Que les homes Anciens foyent fobres, graves en meurs, prudens, fains en Foy, en charite, er en patience Pareillement que les femmes anciennes soyent en contenance saincte & convenable, no mesdi a santes, non addonnées à beaucoup de vin, enseignantes ce qui est bon, à fin qu'elles instruyfent en prudence les seumes femmes d'aymer leurs mariz , d'aymer leurs enfans, d'estre prudentes, chastes, gardantes la maison, + bonnes, subiettes à leurs mariz: à fin que la Parolle de Dieu ne soit blasmée. Semblablement enborte les seunes homes qu'ilz LPier.3.a. Soyent sobres:te donnant toymesme en toutes choses exem ple de bonnes quurei, en doctrine, en integrité, en grauité de meurs, sain en parolle, sans reprebension: a fin que ce uy qui repugne foit confus,n'ayant rien de mal qu'il puiffe di re de nous. Enborte les serviteurs qu'ilz soient subiect à C leurs maistres, leur plaisans en toutes choses, non contredi Sans, non paillars: mais monstrans toute bonne loyaute: à Pier. 2.c fin qu'ilz oment en toutes choses la doctrine de Dieu no. ftre Sanueur. Car la grace de Dieu , falutaire à tous bomes est apparue:nous enseignant qu'en renongant à infide D lité & desirs mondains, nous viuions en ce present monde fobrement, iustement, Greligieusement:attedans la bienbeureuse efperance de noftre efpoir, ol'apparition de la glore du grand Dien & de noftre Samueur lefus Chritt, lequel s'est donné soymesme pour nous: à fin qu'il nous rachetaft de toute iniquité. G nous nettoyaft pour soymesme vn peuple peculier, xamateur de bonnes œuures. An-

E-Ti.2.b. Ep6.2. 6. Os Zela-SCHT Suy-

nonce

honce ces choses, admoneste: reprens avec toute di ligence de commander, que personne ne te mesprise.

CHAP. III.

D

D

tueus ment.

Dmoneste les, qu'ilz soyent subiectz aux Principau A tez Spuiffaces, qu'ilz obeyffent aux gouverneurs, qu'ilx sovent presta à toute bonne œuure : qu'ilx ne dient mal de personne, qu'ilz ne prennent point de debat, mais so yent humains, monstras toute douceur enuers tous bomes. Carnous au Bi estions iadis sans entendement , meredules, abufez, fernans aux defirs & dinerfes voluptez, nous conduyfans en malice co enuie, bayneux, co ayans bayne l'un contre l'autre. Mais quand la benignité & l'a-B mour que Dien nostre Sauveur à envers les bomes, est ap- 2. Tim. 1.e. parue, il nous a sauué:non point par les œuures, lesquelles font en iustice, que nous eussions faittes, mais selon sa misericorde, par le tamement de la regeneration Ge renouvel lement dufamet Efprit, lequel il a efpandu abondamment La mesme en nous par lesus Christ noftre Sauveur : à fin que nous estans instifier par sa grace, soyons beritiers selon l'esperan ce de vie eternelle. C'eft parolle certaine. Le veux que que * te confermes de ces chofes: à fin que ceux qui ont creu à Oules Dieu, ayent foing de presider à bonnes œuures. Ces choses. C sont bonnes & vtiles aux bomes. Mais reiette les folles I. Tim.I.a. questions & genealogies & contentions & debatz de la 2.Ti.2.d. Loyicar elles font mutiles & vaines. Euste l'home beretique, apres la premiere & seconde admonition : scachant que celuy qui est tel, est subuerty, zo qu'il pecbe, est at par soy condamné. Quand i'enuoyeray vers toy Artemas ou D Tychique, diligente toy de venir vers moy à Nicopolis. Cari'ay deliberé de faire là mon byuer. Enuoye deuant diligemment Zene Docteur de la Loy, & Apollo, que rien ne leur defaille. Que les nostres au Bi apprennent de s'em ployer à bonnes œuures pour les vsages necessaires : à fin qu'ilz ne foyent point fans fruict. Tous ceux qui font auec

Escrite de Nicopolis en Macedone.

Grace auec vous tous. Amen.

moy te faluent. Salue ceux qui nous ayment en la Foy.

Fin de l'Epifire à Tite.

L'EPISTRE DE

AINCT PAPL APOSTRE,

A PHILEMON.

CHAP. SEVI.



AVL PRISONNIER DE Lesw Christ, & Timothée nostre fre re, à Philemon nostre bon amy & coadiuteur. & à Apphie treschere, & Archippe nostre compagnon d'armes, & à l'Eglise qui est en ta maison, Grace vous soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Lesus Christ. Le rend gra-

ces à mon Dieu, faifant toufiours memoire de toy en mes praisons oyant ta charité C' ta Foy, que tu as envers le Seigneur lesus & envers tous les Sainda) que la commumeation de ta Foy ayt fon effect parla cognoiffance de tout bien , lequel est en vous enuers lefus Chrift. Car nous auons grand toye & consolation en ta charité, pourtant frere, que les entrailles des Saincia ont efté recrées par toy. Parquoy, combien que s'aye grande liberté en Tesus Christ de t'enioindre ce qui est conuenable : touteffois le p De supplie pluftoit par charité, encore que le soye tel:afçawoir Paul ancien , & maintenant lié pour lesus Christ, le Be supplie donc pour mon filz Onesime, lequel i'ay engedré en mes liens, autrefois à toy inutile, mass maintenant bien ville tant à toy qu'à moy, lequel s'ay rennoyé. Reçoy le done (c'eft àscapoir mes entrailles) lequel ie vouloge rete nir auce moy, à fin qu'il me seruit au lieu de toy es liens de l'Euangile:mais ie n'ay rien voulu faire sans to aduis: à fin que ton bien ne fuit point comme par contrainte, mass volontaire. Car parauenture pource s'est il party de toy pour vn temps, à ce que su le receusses perpetuellement: non point maintenant comme ferf, mais par deffus ferfic'eft affanoir comme frere bien aymé ,principalement à moy. Et comA PHILEMON. CHAP. SEVL. 191
Et cobien plus à toy, of selon la chair, of selon le seigneur?
Si donc tu m'as pour compagnon, reçoy le comme moy.
Que s'il t'a faich quelque tort, ou s'il te doit : impute le
moy. Moy Paul ay escrit cecy de ma main. Ie l'amenderay: encore que ie ne die point, qu'aussi tu te dois toymesme à moy. *Voire frere, que se iouysse de toy au Seigneur Ouy deas
D, recrée mes entrailles au Seigneur. Ie t'ay escrit ayant con
fiance en ton obeyssance, seachant que tu feras mesme plus
que ie ne dy. Mais aussi quant of quant, prepare moy logis. Car l'espere que par voz oraisons te vous seray rendu.
Exaphras prisonnier auec moy en Iesus Christ, Marc, Aristarque, Demas, of Luc, mes adiuteurs, te saluent. La gra
ec de nostre Seigneur Iessus Christ soit auec vostre esprit.
Amen.

Enuoyée de Rome, par Onesime serf.

Fin de l'Epiftre à Philemon.

LEPISTRE

APOSTRE SAINCT PAPL

AVX HEBRIEVX.

CHAP.



PRESQUESOVVENTES FOIS, or en plusieurs manieres ia dis dien a parle à noz peres par les Pro phetes: en ces derniers iours ey,il a parlé à nous par son Filz:lequel il a co stitué beritier de toutes choses parle quel außt il a faict les fiecles. Lequel Filz comme ainfi foit qu'il eft la fplen deur de gloire, or la propre image de

Col.1.c. Sapie. 7.d 2. Cor. 4.4 Act.1.4. 7.8

Fean.I.a.

Marc. 16.d la subst ance d'iceluy, & maintient toutes choses par fa puiffante Parolle, ayant faict par soymesme, la purgation de noz pechez, s'est assis à la dextre de la maiesté és Lieux & bautz, eftant feict de tat plus excellent que les Anges, d'au tant qu'il a obtenu vn Nom plus excellent par deffus eux.

Car auquel des Anges a il onq dict: Tu és mon Filz, ie l'ay n Pfal.2.b. 2. Sam. 7.c au jourd'buy engendres Et derechef: le luy feray Pere, & " il me fera Fily. Et encore, quand il met en auant fon Fil; " 2. Chro. premier n'ay au monde , il dit : Et que tous les Anges de C 22.6. Pfa. 97. b. Dieu l'adorent. Et quant aux Anges il dit bien: Faijant les " ventz fes Anges, Co la flamme de feu fes miniftres. Mass " 104.4. quant au Filz il dit:Dien , ton Throne eft à toufiourmais, " Pa.4 5.6. e-Jeep tre. Co la * verge de ton Royaume, est une verge de droichu-" re. Tu as aymé iustice, & as bay iniquité: pour ceste cause, " Ou oinct. Dien ton Dien t'a x facre d'buyle de lieffe par deffus tes "

Pfal.102.d copagnons. Et toy Seigneur, tu as fondé la terre des le co- " mencement, Co font les cieux les œuures de tes mains. Ilan periront, mais tu és permanet, et tous s'entieilliront come ! Ou entor-Billeras.

le vestement. Et les renuelopperas comme vn babit. @ je- D ront muez:mais toy, tu és vn mi fme, & tes ans ne defau- n P[4.110.4. dront point. Et auquel des Anges dict il iamais: Sieds toy , Act. 2.f. à ma dextre, iufqu'à tant que ie mette tes ennemit pour n B. Cor.15-4 ton marchepied : Ne font ilz point tous effritz administra-

teurs,

C

" Qu'eft-ce de l'home, que tu as memoire de luys Cu qu'eft 1. Cor.15 d " ce du fils de l'bome, que tu le visites? Tu l'as faict vn peu " moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire & d'ho " neur, et l'as conflitué sus les œuvres de tes mains. Tu as

5 1

4

4

ŏ

e

1 75

e

22

ŭ

r.

y 99

7 11

e C

5 22

3 11

, 22

- 22

, 11

5 22

- 21

3 22

e 29

_ D

- 99 y 22

7 25

x b

" assubietty toutes choses soubz ses piedz. Or en ce qu'il luy a affubietty toutes choses , il n'a rien laiffe qui ne foit Jubiect à luy. Man nous ne voyons point encore toutes choses estre subsettes à luy. Toutessois nous voyons qui auoit esté faict un peu moindre que les Anges, assauoir Iesus, far la passion de sa mort, estre couronné de cloire O d'boneur, à fin que par la grace de Dieu il gouftast la mort pour tous. Car il effoi: conuenable que celuy pour lequel I. Cor.15. font toutes choses, co par lequel font toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs infans à gloire, qu'il se desdiast Prince de leur falut par afflictios. Car celuy qui fanctifie Co ceux qui sont sanctifiez, tous sont d'vn. Pour lequelle cause iln'a point de bonte de les appeller freres, disant:

l'annonceray ton Nom à mes freres, go te loueray au mi-, lieu de la Cogregatio. Et derechef: I eme fieray en lu ; . Et , encore: Voicy moy & les enfans que Dieu m'a done. Veu D' doc que les & enfas participet de la xchair & du farg luy c. bomes.

außi semblablemet y a participé: à fin que par mort, il de- C. coditis Struyfift celuy qui auoit l'Empire de mort , c'ef: afçauoir mortelle. le Diable: qu'il deliuraft tous ceux qui par crainte de Hof 13. d. mort, par toute leur vie eftoyent affubiettiz à feruitude. 1. Co.15.6-

Pfal.22.6.

Car il

Car il n'a aucunement prins les Anges : mais a prins la femence d' Abraham, Parquoy si a fallu qu'il ayt efté semblable en toutes choses à ses freres, à fin qu'il fust souvevain Sacrificateur, mifericordieux, of fidele es chofes qui deuoyent estre faictes envers Dieu , pour purifier les pechez du peuple. Carpar ce qu'il luy est aduenu d'estre sen te: il est aussi puissant d'ayder ceux qui sont tentez.

CHAP. III.

Arquoy freres fainctz, qui efter participans de la A vocation celefte, considerez l'Apostre & souuerain Sacrificateur de nostre confession, ascauoir Iefus Chrift, qui eft fidele à celuy qui l'a constitué, ainsi que Moyse estoit en toute la maison d'iceluy. Car cestuy cy est reputé digne de plus grande gloire que Moyse : d'au tant que celuy qui a edifié la maifon, est en plus grande di guite que la maifon. Car toute maifon est edifiée de quel- R qu'vn. Or celuy qui a cree toutes chofes, c'est Dien Bie est pray que Moyse a esté fidele en toute la maison d'iceluy comme seruiteur, en tesmoignage des choses qui deuoyet eftre dictes. Meis Chrift est comme Filz fus fa maifon: du-Ou le glo-quel noue sommes la maison, si nou retenons ferme la fiance & * la gloire de l'esperance iusqu'à là fin. Partant, corificment . me dict le fainct Efprit : Si autourdbuy vom oyez fa voix, ,, n'endurciffez point voz cœurs , ainfi qu'en l'irritation au ,, Pfa. 95.c. iour de la tentation au desert, ou voz peres m'ont tente.Ilz ,, Sous.4.b. m'ont esprouué, or ont veu mes œuures par quarante ans: ,, pourtanti'ay este ennuyé de ceste generation là, & aydict: C Ilz errent toufiours en leurs cœurs : & leeux n'ont point ,, cogneu mes voyes, tellement que i'ay iuré en mon ire, ,, quilz n'entreront point en mon repos. Freres, prenez garde qu'iln'y ayt en aucun de vous ,vn manuais cour meredule, en se revoltant de Dieu vinant. Mais enbortez vous l'vn l'autre par chacun iour, tant que uce sourdbuy est nomme: à fin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par deception de peché . Carnous sommes faict D Ou de la participans de Christ: voire sinous retenons ferme le comsubstance. mencement xdu fondement sufqu'à là fin , d'autant qu'il c . la Foy eft ditt : Si vous oyez aufourd'bny favoix, nendurciffez Lamesme

poin ans for enn ren sur

qui ent

ac fite

> ses da

ch B de poi

tre

20 fu

tr C

F d

D el E

point voz cœurs, ainsi qu'en l'Irritation. Car aucuns l'ayans ouy, le prouoquerët à ire: mais non point tous ceux qui sortirent bors d'Egipte par Moyse. Mais desquelz a-il esté ennuyé quezante ans! N'a-ce point esté de ceux qui pecbe-Nom.14.f rent, desquelz les mêbres tomberent au desert! Et ausquelz sura-il, qu'ilz n'entreroyet point en son Repos. smon à ceux qui furent incredules! Ainsi nous voyons qu'ilz n'y peurët entrer, pour leur meredulité.

CHAP. IIII.

Raignons donc qu'il n'aduienne qu'aucun d'entre nous ayant delaiffé la promeffe d'entrer au Repos d'iceluy, ne se trouve prine. Car ansi il nous a esté annoncé comme à ceux là. Mais rien ne leur a profiié la Parolle de la predication, pour tant qu'elle n'estoit point contoincte auce la Foy, en ceux qui l'ouyrent. Certes nous qui auons creu, nous entrons au Repos, comme il a dict: Ainfi que l'ay iure en mon tre, ilan'entreront point pfa.95 .d. en mo Repos:voire sa les œuvres estans parfaictes dés la fo dation du monde. Car il a diet ainfi en quelque lieu, touchat le septiesme iour: Et Dieu se reposu au septiesme iour Gen. 2.4. a de toutes fes œuures. Et encore en ceftuy cy: flan'entrerot point en mon Repos. Veu donc qu'il reste qu'aucuns y entrent, o que ceux aufquelxpremierement a efte annonce, n'y sont point entrez, pour leur incredulité:il determine de rechef vn certain jour apres tant de temps , difant par Da. uid : Autourd'buy, comme il a efte dict : Si autourd'buy vous oyer fa volx, n'endureiffic point voz cœurs. Car h lo sué leur eust baillé repos, tamais apres ce n'eust parlé d'au tre iour. Parquoy il y a vn Repos laissé au peuple de Dieu. Carceluy qui eft entre au Repos de dien c'est repofé auf-C fi de fer auures, comme Dien des fiennes. Faisons donc diligèce d'entrer en ce Repos là: à fin qu'aucii ne tombe au mesme exemple d'incredulité. Car la Parolle

Faisons donc diligèce d'entrer en ce Repos là: à fin qu'aucu ne tombe au mesme exemple d'incredulité. Car la Parolle de Dieu est viue & d'efficace, & plus penetrante que tout glaiue à deux trenchans, & atteint insqu'à la division de l'ame, & de l'esprit, aussi des ioinstures & des moelles: &

Dell'uge des pensees or intentions du cœur. Ier.7.e.
Etn'y a aucune creature qui soit cachée deuant luy:mais Ecel. 15.d.
Bb i toutes

de

le

011

D 77

d

21

99

39

de Iuftice,

Bn

toutes chofes font nues co descouneres aux yeux de etluy duquel nous farlons. Donc nous, qui auons le principal Co grand Sacrificateur I E S P S , Filz de Dicu , qui eff entré és cieux, tenons la confession. Car nous n'auons point vn souverain Sacrificateur, qui ne puisse anoir compassion de noz infirmitez:mais auons celuy qui a este tenté en toutes chofes, felon similitude, jans peché. Allons donc auce fiance au Throne de grace: à fin que nous obtenions milericorde, or trouusons grace pour auoir ayde en temps conwenable.

Ex0.2 9.4

Nom.17.

il eftoit bome.

18.a.

CHAP.

Ar tout founerain Sacrificateur prins des 60- A mes, est confritué pour les bomes aux chofes qui Se font enwers Dien : à fin qu'il offre dons cor jaerifices pour les pechez: Tqui puiffe moderement fupporter les ignorans & errans. Car luy mefme aufsi est enuirone d'infirmité. Et pour ceste infirmite il doit pour soymesme ainsi que pour le peuple, offzir cour les peches. Et nul n'en prent l'boneur à soy mesme li non celuy qui est appelle de DIEV, comme Aaron:pareillement auße Christ ne s'est point glorifié foymefme pour eftre faict fouuerain ,Sa-Pfal. 2 .b. crificateur, mais celuy qui luy a dict: Tu es mon Filz, se t'ay engendré aujourd'buy. Comme aussi en autre lieu il' Pfa.110. a dit: Tu es Sacrificateur eternellement felon l'ordre de Melchi-zedek Lequel xes iours de la chair quand auce grand cry & larmes il offrit prieres & Supplications à celuy qui" c'eft quad le pouvoit sauver de mortiencore qu'il fust exaugé de ce qu'il crasquoit, ia foit außi qu'il fult Filz, toute fois fiail apprins obeyssance, par les choses qu'il a souffert, & Inc. 21. d eftant + fanctifié, a etié caufe de Salut eternel à tous ceux ou cequ'il fela l'assifent:appelle de Dieu fouverain Sacrificateur felon l'ordre de Melchi-zedel. Duquel nom auons long propos à dire, & difficile à declarer, astendu que vous D a Dieu en veuerence. estes lasches d'ouyr. Pour ce que la ou vous deuriez estre maistres jelo le ieps, vous autz derechef befoing qu'on vous enseigne, quelz sont les zudimens du commeucement des Parolles de Dien , & estes decenuz telz, que vous quez befoing de laitt, G non point de viande ferme. Car qui-

conque vje de laict, il n'apoint experience de la Parole

de luftice, car il est enfant. Mats la viande ferme, est pour les perfaictz, à frauoir pour ceux qui par accoustumance, ontles fens exercitez à discemer le bien & le mal.

CHAP. FI.

Arquoy delaiffant la Parolle qui donne commencement de Christ , tendons à la perfection,ne mettans point derechef le fondement de repentan ce des œuures mortes , & de la Foy qu'on doit auoir en Dieu, des * Baptesmes, de la doctrine, de l'imposition des Ou de la mains, de la refurrection des mortz, o du iugement eter- doctrine Bnel. Et cela ferons-nous, voire si Dieu le permes. Carceux des lauequi vne fois ont esté illuminez, o ont goufté le don celeste, mens. er ont etté faicte participans du fainct Efprit, er ont goufté la bonne Parolle de Dieu, er les puissances du siecle à peché convenir, s'ilz retombent, il eft impossible qu'ilz soyent renou- tre le wellez parrepentance, entant qu'ilz crucifient derechef le fainct E-Filz de Dieu en euxmesmes, & le diffament.

B

D

Car la terre qui boit fouvent la pluye qui vient fus elle, Mat. 12. e. er produgt berbe profitable à ceux par lejquelz elle et la- Marc.3.d. bourée, reçoit la benediction de Dieu. Mauscelle qui produyt espines & chardons, est reprouuée & prochaine de malediction, de laquelle la fin tend à eitre bruflée. Or C nous auons confiance de vous, bien aymez, de chofes meilleures Oprochaines de Salut, la foit que parlions ainfia Car Dieu n'est point iniuste pour mettre en oubly voffre Exo. 9.f. œuure er labeur de dilection, laquelte auez monftrée en_ Deu.32. . uers fon Nom, entant que vous auez ministré aux Sainctz Cy ministr. z. Mais nous desirons qu'vn chacun de vous monstre le mesme soing pour la pleine certitude d'esperace lufqu'à la parfin: à fin que ne foyez lasches, mais qu'ensuy

meffe en beritage. Car quand Dieu feit Promeffe à Abrabam, pource qu'il n'auoit nul plus grand par lequel il iu-, rait,il iura par foymefine, difant: Certes ie te beniray abo. s, dament , Co te mu tipliray merueilleusement. Et ainfiayant attendu patiemment, il a obtenu la Promeffe. Car les bomes iurent par plus grand qu'eux. Et le iurement faict pour confirmation, leur eft la fin de tout différent.

D wiez ceux qui par Foy & par Patience recoyuent la Pro.

fprit .

Ex0. 22.6

En taquelle

Bb ii

AVX HEBRIEVX

\$7

d

ft

l

11

3

ľ

D

cature

C n

En laquelle chose Dicu voulant plus abondanet monfrer la fermeté de fon confeil aux beritiers de la Promesse, a in-* terposé iuremet, à fin que par deux choses immuables (esquelles il est impossible que D I E V mente) nous ayons ferme confolation, now qui courons four obtenir la touyfsance de l'esperance proposée, laquelle nous tenons comme vne ancre feure O ferme de l'ame , co intrant iufqu'au dedans du voyle ou lesus est entré * precurseur pour nous estant faict fouverain Sacrificateur eternellement felon l'ordre de Melchi-zedek.

On allant deuant.

Gen.14.d.

CHAP. VII.

Ar ce Melchi-zedek, Roy de Salem, Sacrifica- A

teur du souverain Dien, lequel vint au deuant d'Abraham comme il retournoit de l'occision des Roys, & le beneich , auquel außi Abraham departit la disme de toutes choses, iceluy dy-ie, premierement est in terpreté Roy de inflice. O puis ausi Roy de Salem, c'eft à dire Roy de paix. sas pere sans mere, sans genealogie, n'ayat començemet de jours ne fin de vie, mais cftant faict feblable au Filz de Dien, demoure Sacrificateur eternellement. Or considerez combien grand a efte cefluy, auquel mefme Abraham Patriarebe donna la difine des butins. Et cer tes ceux qui recoyuent l'office de Sacrificature d'entre la mesme. les filz de Leui, ilz ont commandement de dismer selon la Deu. 14.d Loy, le peuple (c'est à dire leurs freres,) combien quilz soyent außi fortu des reins d'Abraham. Massceluy duquel la 10f. 14. d. lignée n'eft point nombrée entre eux, * a disme Abraham, er a beneict celuy qui auost les Promesses. Et sans aucu- B

> ne contradiction ce qui est moindre, est beneict par le plus grand. Et icy außi les bomes qui sont mortelz prennent les

> difmes, mais celuy duquel il eft la tesmoigné qu'il vit , les print. Et (par maniere de parler) Leui aussi prenant les dif mes, a efte disme en Abrabam. Car encore effoit-il és reins de son pere, quand Melchi-zedek luy vint au deuant. Si donc la consommation estoit par la Sacrificature Leuitique, (carle peuple foubzicelle a recen la Loy) à quoy a-il efté d'auantage neceffaire, qu'vn autre Sacrificateur fe lewaft, felon l'ordre de Melchi-zedek, o qui ne fuft point dict felon l'ordre d'Aaron ! Car quand l'office de Sacrifi-

18.4. Ou prins la disme de.

Outre.a.

eature eft transporté, il eft necessaire que ausi foit faict transport de la Loy. Certes celuy duquel ces choses sont dictes, appartient à autre lignée, de laquelle nu! n'a aßifté à l'autel. Car il eft manifeste que nostre Seigneur est Mat. T.e. nay de Iuda, en laquelle lignée Moyfe n'arien dict de la Luc. 2.4. Sacrificature. Et cecy eft encore plus manifeste, si vn autre Sacrificateur s'efleue selon la similitude de Melchi-zedek, lequel ne fort pas faset selon la Loy du comandement char nel,mais felon la pulffance de la viex non periffante. Car Ou immor il tesmoigne ainsi: Tu es Sacrificateur eternellement selon telle. l'ordre de Melchi-zedek. Certes l'abolition du mandemet Pfe.1:0.4. precedent fe fait pour sa debilité Ginutilité. Carla Loy n'a rien amené à perfection, mass effoit l'introduction de Rom. 8. a. meilleure efferance (par laquelle approchons à Dieu) eg Gal.3.d. d'autant meilleure, que ce n'est point sans iurement. Les au tres certes ont bien efté faictz Sacrificateurs sans suremet, Pfa.110. , mais ceftuy cy auec surement, par celuy qu'il luy a dict: Le , Seigneur a lure, o ne s'en repentira point, tu es Sacrifica-, teur eternellement , selon l'ordre de Melchi-zedek. D'au- ou alliace D tant lefus est faict pleige de meilleur + Testament. Semblablement les autres ont efté plusieurs sacrificateurs, pour ce que par mort ilz estoyent empeschez de demourer. Mais cestuy pource qu'il demoure eternellement, il a perpetuelle Sacrificature. Parquoy aussi il peut fauner à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy, tousiours viuat pour interceder pour eux. Caron tel fouverain Sacrificateur nous Rom. 8.2. couenoit, fainct, innocet, fans macule, separé des pecheurs, 1 . lea. 2.4 exalté par desfus les cieux, qui n'euft point necessité (commeles fouverains Sacrificateurs) d'offrir tous les tours faerifices. premierement pour les pecbez, puis apres pour ceux du peuple. Car ii a faict cecy vne fou, s'eftant offert foymef me. Certes la Loy ordonne les bomes qui ont infirmité, fou uerains Sacrificateurs. Mais la parolle du iuremet qui est

CHAP: VIII.

apres la Loy, ordonne le Filzparfaict eterneilement.

R le sommaire des choses qui sont dictes, estique nous auons tel souverain Sacrificateur qui est af sis als dextre du siege de la maieste de Dieu és Bb iii cieux; Ou ministre de sainctz.

cieux, * administrateur des choses sainctes, & du viay Tabemacle lequel Dieu a fiché, & non point l'home. Edv tout souverain Sacrificateur est constitué pour offrir dons & sacrifices. Parquoy il est necessaire que cestuy cy aussi ait quelque chose pour offrir. Car s'il estoit sus terre, il ne seroit point Sacrificateur du nombre de ceux qui offret les dons selon la Loy, lesquelz servent à l'exemplaire & vm-bre des choses celestes, comme il fut respondu à Moyse,

Exo. 25.d. quand il devoit achever le Tabernacle Or voy, dit-il, que B Act. 7.f. tu faces toutes choses selon la forme qui t'a esté mon-is strée en la montagne. Mais maintenant il a obtenu plus ex->>

ou allidee. cellente administration, d'autant qu'il est mediateur de meilleur Testament, qui est estably en meilleures promesfes. Car site premier là eust esté fans reproche, on n'eust ia mais cherché lieu au second. Car en les reprenant, il leur Calet, Voicy les idurs viendront (dit le Seigneur) que s'ac., copliray sus la maison d'Israel & sus la maison de Iuda,,

ou alliace. vn nouve aux Testament, non point selon le Testament que ', ie sey à leurs peres au iour que ie prins leur main pour les ,, mener bors la terre d'Egipte, pource qu'ilz n'ont point de-,, mouré en mon Testamet, ce les ay delaissé, dit le Seigneur.

là mesme. Car voicy le Testament que ie disposeray à la maison d'Is-D
rael apres ces sours là, (dit le Scigneur) e'est que le don-,
neray mes loix en leur entendement, et les escriray en leur,
cœur, et seray leur Dieu, et ilz seront mon peuple. Et vn ,
ebacun n'enseignera point son prochain, n'vn chacun son,
frere, disant: Cognoy le Seigneur. Car tous me cognoistront, ,
depuis le plus petit iusqu'au plus grand d'entre eux. Pour-,
tant que ie seray appaisé quat à leurs iniustices et à leurs ,
pechez, on auray plus memoire de leurs iniquitez. In di,

Ou aboly. fant vn nouneau, il a * faict vieil le premier. Et ce qui est faict vieil & ancien, tend à venir à neant.

CHAP. IX.

Exo.26.a. 36.a. Ou exterieur. E premier donc auoit aussi les iustifications, les de la services divins, et le Sanchuaire * modain. Car le premier Tabernacle a esté faict, auquel estoit le chandelier, et la table, et la proposition des pains, qui est dict, les Lieux sainclz.

Es

E

E

lite

fta

pi

10

11

C

7

Biln

lieu treffainct, ayant vn encenfoir d'or & l'arche du Teflament totalement couverte d'or àl'entour, auquel essoit Nom.17.a n'ne couche d'or ayant la Manne, & la verge d'Aaron qui Exo.25.b. auoit fleury, & les tables du Testament. Et sus iceluy 1.Roy. 8.a estoyent les Cherubins de gloire faisans vmbre au * Pro- 2.chro.5.c piciatoyre. Desquelles choses n'est besoing maintenant de Ou Oraqarler particulierement.

Or ces choses ainsi ordonées, les Sacrificateurs entrent bië tousiours au premier Tabernacle, pour accomplir les seruices des sacrifices. Mais au second entre le souverain Sa-Exo.30.b. crificateur seul vine sois l'an non point sans sang, lequel il Leui.16.a offre pour soymesme pour les * ignorances du peuple. ou fautes. Par cela significit le sainct e sprit, que la voye des Lieux sainct n'estoit point encore maniscitée, ueu que le premier Tabernacle duroit encore, qui estoit similitude pour le temps d'adonc: auquel dons offacrifices estoyent offertz, Ou pour lesquelz ne pouvent selon la conscience sanctisser celuy * qu'ilx e-

qui fassoit le service divin : seulement ordonnez en vian- ficient ofdes, en breuuages, en divers laucmens & instifications de ferts.

99

17

19

D

19

19

9

9

9

9

9

la chair, iufqu'au temps de correction. Mats Christ souverain Sacrificateur des blens à venir, quand il eit vent par vn plus grand & plus parfaict Taber nacle, non point faict de main, e'est a dire, non point de cefle creatio, on non point par fang des boucz ou des veaux, Ou merité D mais par fo propre fang, est entre vne fois és Lieux faincts, 1. Pier. 2.4 ayant + trouve redemption eternelle. Car fi le fang des tau- 2 .Iean. I.C reaux & des boucz, & la cendre de la genisse espandue Apo.1.b. Sanctifie les souillez pour la purificatio de la chair, le sang Leui.16.4 de Christ qui parl E fprit eternel s'est offert à DIEV foy mesme sans reprebension, combien plus fort nettoyra-il vofire conscience des œuures mortes pour seruir à Dieu viuant? Et pourtant est-il Mediateur du nouveau Testamet, à fin que la mort entreuchant pour la redemption des trans gressions (lesquelles estoyens soubz le premier Testament) ceux qui font appellez recoyuent la promesse de l'beritage eternel. Car ou il y a testamet ,il est neceffaire que la mort Gal.3.b. du Testateur y entreuienne. Carle Testament est conferme en ceux qui font morit, veu qu'il n'a point encore ver-

tu durant que le Tesidieur vit.

B b IIII. Par quo

AVX HEBRIEVX

39 fra

m pri

n lin

8'

lo

6

30

D

29 1

32 /

E

Parquoy ausi le premier n'a point esté dedié sans sangs Car apres que tout le command ement fut exposé selon la Exo. 24.b. Loy par Moyfe à tout le peuple, il print le sang des veaux O des boucz avec de l'eaue Co de la laine temete en pour pre, o de l'yfope, o arroufa le liure o tout le peuple, ds Ou de l'al- fant: C'eit ey le fang + du Testament , lequel Dieu vous a " ordonné. Et aussi il arrousa du sang semblablement le Ta liance. bernacle & tous les vaiffeaux du feruice. Et prefque tou tes chofes felo la Loy font nettoyes par fang. Et fans effusion de sang,ne se fait point de remission. Il est donc necesfaire que les figures des chofes qui font és cieux , foyent purifiées par telles choses, mais que les choses celestes soyes nettoyées par meilleurs facrifices que n'estoyent iceux. Car lefusn'est point entré és Lieux fainciz faiciz de main, qui estoyent figure des vrays , mais an ciel mesme , à fin que maintenant il apparoisse pour nous devant la face de Sus.7.d. Dien. Mais non point qu'il se offre souventesfois soymes-Rom. 8.g. me, come le souverain Sacrificateur entre és lieux fainctz G 1. Lean. 2.4 chacun an auec autre sang Autremet il luy cust fallu sou uetesfois souffrir depuis la fondatio du monde, mais main tenant vers la consommation des temps, il est apparu vne fois par le sacrifice de soymesme pour la destruction de peché. Et tout ainsi qu'il est ordonné aux bomes de mourir vne fois, & apres cela, le iugement : pareillemet außi Christ Rom.s.b. A.Pier.z.d. ayant efte offert vne fois pour abolir les pechez de plusieurs, il apparoistra secondement sans peché à ceux qui l'attendent pour auoir falut.

CHAP. X.

Ar la Loy ayant l'vmbre des biens à venir, non A

point image viue des choses, ne peut iamais par
ces sacrifices (lesquelzon offre chacun an continuellement) sanchister ceux qui y viennent. Autrement,
n'eussent-il'à point cesse d'estre offerzépource que les sacri
fians nettoyez vne fois n'eussent plus eu aucune conscience de peché. Mais par iceux sacrifices est faicte commemoration des pechez chacun an. Or il est impossible d'oster les
pechezpar le sang des taureaux odes bouez. Pource enPsa. 40. b. trant au monde, il dict: Tu n'as point voulu sacrifice n'ofsprande, "

,, frande, mais tu m'as pproprié un corps, au fi tu n'as point , prins plasfir aux offertes bruflees, ne à l'oblatio pour le pe- Ou me vos , che Adonc l'ay dict: + Voicy ie vien: Au comencemet du cy. n liure eft 'eferit de moy , que ie face , ô Dieu,ta volonté. la mefine. Quand il dit deuat: Tu n'as point voulu sacrifice, n'offran de, n'offertes bruflées , n'oblation pour le peché , one t'ont point pleu les choses qui sont offertes selon la Loy, adone il a diet: Voicy ie vien à fin de faire, o Dien , ta volonté:il ofte le premier, à fin qu'il establisse le second. Par laquelle volonte nous sommes sanctifiez par l'oblation vne C fois faicte du corps de lesus Christ. Et certes tout Sacrificateur aßifte chacun iour administrant & offrant foune tesfois les mesmes sacrifices : lesquelz ne peuvent samais ofter les pechez. Mais cestuy cy ayant offert un seul sacrifice pour les pechez, est assis eternellement à la dextre de Dien , attendant ce qui refte, iufqu'à ce que fes ennemix Sus.1.b. Soyent miz pour son marchepied. Car per vne seule oblatio Pfa.110. & il a confacré à perpetuité ceux qui sont sanctifiez. Mais aussi le sainct Esprit le nous tesmoigne, car il a predict: C'est cy le Testament que ie leur feray apres ces lours (dit Iere. z.f. n le Seigneur) donnant mes loix en leur cœur, & les escri-" ray en leurs entendemens, O n'auray plus souvenance de " leurs pechez Or iniquitez. Or là ou est remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le peché. Veu donc freres, que nous auons liberté d'entrer aux Lieux fainciz, par Ou tuée en le sang de Iesus par la voye laquelle il nous a dediée mor la similitu dispée o viuante: par le voyle, c'est à dire par sa chair, o de des sa-qu'auons vn grand Sacrificateur commissius la maison de crifices qu'auons vn grand Sacrificateur commis jus ta maijon de crifices. Dieu, allons auec vray cœur en certitude de Foy, ayans ou lauez. les cours * purgez de mauvaise conscience & ayans le corps laué d'eaue nette, tenons la confession de nostre E esperance sans varier. Car celuy qui l'a promu, est fidele. Et pensons l'un de l'autre, à fin de nous inciter à Charité Co à bonnes œuures, ne delaissans point nostre assemblée (comme aucuns ont de coustume) mais admonestans l'un l'autre: y ce d'autant plus que vous voyezle iour approcher. Sus. 8. a.b. Car si nous pechons volontairement apres auoir receu la cognoissance de versté, il ne refte plus de sacrifice pour les

pechez, mais vue attente terrible de lugement, & vue fu-

reur de feu qui denorera les adversaires.

Siaucun

AVX HEBRIEVX

BVe

D

il

de

ci

71

D

Si aucun a mesprise la Loy de Moyse il meurt sans miseri-Deu.17.b. corde aucune foubz deux ou trois tesmoings, combien pl-Mat. 18.b. res tormets cuydez-vous que + defferutra celuy qui met- p Ican. 8.c. tra le Filz de Dien soubz les piedz, & aura le sang du Te 1. Cor.13.a stament pour chose *de nulle faincteté , par lequel il auoit fouffrira. este sanctifiée, & aura faict iniure à l'Esprit de Graces Car profane. nous cognoissons celuy qui a dict: A moy est la vengeance, ,, Deu.32.e. Tie le rendray. * Et derech ef: Le Seigneur iugera son peu , Rom. 12.d ple. C'est chose borrible de cheoir és mains de Dieu viuant Grec.a dit Reduyfez en memoire les sours precedens, esquelz vous le seigneur ayans esté illuminez, auez soustenu grand combat d'affli-Ou regars, Etions, en partie quand auez esté miz en monstre à tous par fectacles. opprobres & tribulatios: & d'autre part quand auez efté faictz compagnons de ceux qui conversent ainfi. Car außi G vous auez efte participans de l'affliction de mes liens, & auez * receu en ioye le rauissement de voz biens, cognois-C.enduré. fans en vous mesmes que vous auez vne meilleure cheuace és cieux. To permanente. Ne relette; point donc vostre confiance, laquelle a grande remuneration. Certes vous auez besoing de patience, à fin qu'ayans faict la volonté de Dieu, vous obteniez la promesse. Car encore vn moult pe-Ab4.2.4. tit de temps celuy qui doit wenir viendra, One tardera Rom.I.c. point. Or le juste viura de Foy, & s'il se soubstrait, il ne Ga. 3.b. plaira point à mon ame. Or nous ne sommes point pour nous soubstraire à perdition, mais pour suyure la Foy pour l'acquisition de l'ame.

CHAP. XI.

R la Foy est le fondement des choses qu'on espe O re, & certificatio des choses qu'onne volt point. Car par elle les Anciens ont obtenu tesmoignage. Par Foy, nous entendons que les siecles ont esté ordonnez par la Parolle de Dieu pour estre faictz certaines demonstrances des choses inuisibles. Par Foy, Abel a offert plus grand sacrifice à Dieu que Kain, par laquelle il a obtenu tesmoignage d'estre iuste, d'autant que Dieu rendoit tesmoignage de ses dons. Et luy estant mort à parie encore par icelle. Par Foy, Enocha esté transporté, à sin qu'il

Gen.4.a.

ou vie.

B veist point la mort, & point ne fut trouvé, pource que Gen. d.

Dieu l'avoit transporté. Car deuant qu'il fut transporté, sap. b.
il eut tesmoignage d'auotr pleu à Dieu. Or il est impossible Eccl. 44.e.
de luy plaire sans la Foy. Car il faut que celuy qui vient
à Dieu, croye que Dieu est, & qu'il est remunerateur à
ceux qui le requierent. Par Foy. No e apres qu'il fut divinement admonesté, craingnant les choses, lesquelles encore
ne se veoyent point, appareilla pour la sauveté de sa famil
le, l'arche, par laquelle il x condamna le monde, & fut conuainfaict beritier de la justice, qui est selon la Foy.

Par Foy, quand Abraham fut appellé, il obeit pour ve-Ge.12-13-12
nir au lieu qu'il deuoit prendre en beritage, & se partit,
non se achant ou il alloit. Par Foy, il demoura en la terre
promise, comme estranger, babitat en tentes auec Isaac &
Iacob bentiers aucc luy de la mesme Promesse car il atte
doit la cité ayant fondements, de laquelle l'ouvrier &

fondateur eft Dien.

G

Par Foy, Sara außi recent force pour conceuoir or re tenir semence, & enfanta outre le temps d'aage, pource qu'elle estimoit que celuy qui lay auoit promus, estoit fidele. Pourtant außi d'vn (voire encore amorty par aage) nasquirent gens en multitude comme les Estoilles du ciel, & comme le sablon qui est au rinage de la mer, lequel ne Je peut nombrer. Tous ceux cy font trefpaffez felon la Foy, non ayans receu les promesses : mais les ayans veu de loing, creu & salué, & ayans confessé qui estoyent boftes & estrangiers en la terre. Car ceux qui difent ces cho ses, demonstrent qu'ilz cherchent un pays. Et certes s'ilz euffent eu memoire de celuy duquel ilz eftoyent partiz, ila auoyent temps d'y retourner. Mais maintenant ila en desiret vn meilleur,c est le celeste. Parquoy Dieu mesme ne prent point à bonte d'estre appellé leur Dieu. Car il D leur auoit prepare vne cité.

Par Foy, Abrabam offrit Isaac, quand il sut espronué. Et offrit son siz vnique, auquel il auoit receu les promesses, (auquel auoit esté dict: En Isaac te sera appellée se mence) ayant estimé que DIEV le pouoit mesme ressusciter des mortz. Parquoy aussi le receut en sigure de resurrection. Par Foy des choses à venir Isaac donna

benediction à lacob & à Efau.

AVX HEBRIEVX Gen. 27.e. 49:4.50.d Par Foy, lacob mourat benich vn chacu des fiz de lofeph: B Co adora versle sommet de la verge d'sceluy. Par Foy, loseph trespassant feit mention du departement des enfans Ex0.2.4. d'Ifrael, o bailla comandement de ses os . Par Foy, quad A8.7.c. Moyfe fut nay, il fut caché trois moys par ses pares, pour-Exod. 2.6. ce qu'ilz le veoyent ioly petit enfant, one craigniret point l'edict du Roy. Par Foy, Moyse estant la grad, refusa d'estre nommé filz de la fille de Pharao, estifant plustost estre affligé auec le Peuple de Dieu, que d'auoir pour vn peu de temps louyssance de peché:estimat l'opprobre de Christ plus grandes richesses, que les thresors qui estoyent en Egy pte:car il auoit esgard à la remuneration. Exod.13.c. Par Foy,il laissa Egypte, ne cralgnant point la fureur du Roy. Car il tint bon, comme s'il euft veu celuy qui iest in-Exo. 12.a. uifible. Par Foy,il fit la Pasque & l'effusion de sang: à fin que celuy qui destruisoit les premiers naiz,ne les touchast ; Par Foy,ilz pafferent la mer rouge, come par terre seiche. Luquelle chose voulans experimenter les Egyptiens, furêt Iean. 6. c. eng'outiz. Par Foy, les murs de lericho tomberent, apres qu'ilz eurent eflé enuironez par sept iours. Par Foy, Rabab ou bofteffe *paillardene peris point auec les incredules, quand elle Ican. 2.4. eut receu les espies en paix. Et que dy-se d'auantage! Car 6.d. le temps me defaudra, si le veux raconter de Gedeon, & Ing. 6.c. de Barak, or de Samfon, or de lephthé, or de David, or 4.6. de Samuel, er des Prophetes:lesquelz par Foy ont comba 14.II.I2. tu les Royaumes, ilz ons faict iustice, ilz ons obsenu les pro 2.Sam. 17. messes, ilz ont clos les guenles des lyons, ilz ont efteinct la vehemence du feu,ilz ont euité les trenchans des glaines, de maladie ilz sont deuenuz vigoreux, ilz se sont monftrez

vertueux en bataille, ilz ont repoulsé les oftz des eftragiers: les femmes ont receu leurs mortz par resurrection. Les G O# efcorvns aussi ont esté * estenduz, ne tenans compte d'estre dechez ou liurez, à fin qu'ilz obtinssent meil eure resurrection. Et les batuscom autres ont efte efpronnez par moqueries & baturez:daua me taboutage außi de liens & de prison, ilz ont este lapidez, ilz ont sin. Ou fier

esté * trenchez, ilz ont esté tentez, ilz ont esté miz à mort par occifio de glaine, ilz ont cheminé çà colàvefluz de peaux de brebis zo de chieures, deftituez, oppreffez, affligez, desquelz le mode n'estoit point digne:errans aux deferiz, aux montagnes, & fosses, & aux cauernes de la

B

1

92

le

fu

po

*

pr

en

0

pa Se

grace

terre. Et tous ceux là ayans acquis tesmoignage par Foy, n'ont point receu la promesse : Dien ayant pouruen quelque chose meilleure pour nous, afin qu'ilz ne fussent venuz à perfection lans nous.

CHAP.

Ourtant aufi nous, veu que fommes enuironnez Rom. 6.4. de si grade nuée de tesmoingz, oftans toute char Eph. 4.e. ge, or le peché, duquel fommes fort enucloppes 1. Pier. 2.4 courons par patience au combat qui nous eft propoje, re- 4.a. gardans au Capitaine de la Foy, & confommateur Iefw: (ol.z.b. lequel pour la joye à luy propofée, a enduré la croix, ayent desprisé la bonte. Et s'est assis à la dextre du Throne de B Dieu. Parquoy considerez diligemment, qu'il a souffert telle contradiction des pecheurs, alencontre de foy : a fin que ne foyez ennuyez defaillans en voz courages. Vous n'a uez point encore resisté iusqu'au sang, combatans contre peché: Cr aucz oublié l'exhortation laquelle parle à vous , comme aux enfans, difant: Mon enfant, ne mets point en Pro.3.b. , oubly la correction du Seigneur, er ne defauts point, Tob.s.c. C quand tu és reprins de luy. Car le Seigneur chastie celuy Afo.3.d. endurez la correctio, Dieu s'offre à vous come à ses enfans. Car qui est l'enfant, lequelle pere ne corrige points Maisfivous eftes fans chaftiement, duquel tous font partseipans, vous eftes donc baftars, & no point afilz. Et puis que affa. legtnous auons en pour chaftieurs les pereinde noffre chair. O times. les auos eu en reuerece me ferons-nous poins beaucoup plus c. chamels Subiectzau Pere + des efferitz, o viuros! Et iceux certes C. fpiripour peu de teps nous chastioyent come bon leur sembloit: tuel & de mais ceftuy cy nous chaftie à ce qui eft ville, à fin de nous nez ames. *comuniquer fa fantification. Or toute correction pour le ou deparpresent ne semble point estre de ioye, ains de triftesse: mais tir. apres elle rend fruict paifible de iuftice à ceux qui font ex-D ercitez par elle. Partant leuez voz mains qui font lafebes, Ifa.35.4. o voz genoux qui font defioinctz: o faictes que voz pas soyent droictz à vozpiedz: à fin que ce qui est clochant ne se desuoye, mais pluitoit foit remis en son entier. Suyuez paix auec tous, & faincleté, fans laquelle nul ne verra le

Seigneur. Prenez gardé qu'aucun ne soit defaillant de la

AVX HEBRIEVX

Ec

I

Rom.12.c. grace de Dieu, que que que racine d'amertume bourion. nant en baut ne vous destourbe : & que par elle plusieurs ne soyent souillez. Qu'aucun ne soit paillard, ou prophane, comme Efau, qui pour vne viande donna fon droict De Prime * d'Aynesse. Car vous scauez qu'apres, destrant beriter la geniture benediction, il fut reprouué. Pource qu'il ne trouua point g Gen. 27.f. lieu de repentance, ia joit qu'il l'euft demandée auec lar-Exc. 19.d. mes. Certes vous n'efter point venuz à la montagne qu'on touchoit, or au feu bruflant, or an tourbillon, or à l'obfeurité en tepefte, o au son de la trompette, or à la voix des parolles, laquelle ceux qui l'aioyent refuscrent : à fin que la parolle ne leur fust addressée. Car ilz ne pouoyent endurer ce qui & s'intimait. Si vne befte attouche la mon-Ou fe com tagne, elle sera lapidée, ou percée d'un dard. Et ainsi effoit mandoit: terrible ce qui apparaiffoit. Moyfexdict: L'ay efté effonaté ordonnoit. Exo.19. b. C'ay tremblé. Mais vous estes venuz à la montagne de Zion, er à la Cité de Dieu viuant, lerufalem celefte, co e. enfi peu à la compagnie de moult de milliers d'Anges, & ala Con dire. gregation des premiers naiz qui font eferitz és cieux, er à Apo. 21.4. Dieu qui est luge de tous, or aux espritz des inftes fancti on allfan- fiez, & à lesus Mediateur du nouveau + Testament, er au Sang respandu, proferat meilleures choses que celuy d' Acc. bel. Voyez que ne mejprifiez celuy qui parle. Car fi ceux G qui mespriserent celuy qui parloit sus la terre,ne sont point eschappez:beaucoup plus nous, si nous nous destournons de celuy qui est des cieux, duquel la voix esment lors la ter-Agg. 2.6. re. Mais maintenant il a denoncé, difant : Encore une fois >> i'esmeu no seulement la terre, mais aussi le cicl. Et ce qu'il » dit, Encore une fois:signifie la mutatio des choses qui sont elmeues, comme de celles qui font faicles: à fin que celles qui ne font point efmeues, demeurent Parquoy nous prenans le Royaume qui ne peut estre esmeu, * ayons grace : Deut.4.d. par laquelle servions à Dieu à son gre auec reverence co crainte:car außi noftre Dieu eft un feu consumant.

CHAP. XIII.

N'oubliez point * le recueil des estrangiers Car par iceluy aucuns ont receu des Anges en leur logis, n'en

Gen. 18. 4

1. Pier. 4.c.

c. Subtedt

aux mef-

mes perilz.

Pfal. 118.4

Ican.I.a.

19.4.

logis, n'en sçachans rien. Ayez memoire des prisonniers, come si vous estiez emprisonnez auec eux: o de ceux qui sont assignez, comme vous messer aussi l'estans en personnes. *Mariage est entre tous honorable, o la couche sans macule. Mais Dieu iugera les paillardz o les adulteres. Que voz meurs soyent sans auarice, estans côtens de clo ses presentes. Car luy mesme a dictise ne te laisseray point, o ne t'abandonneray point. Tant que nous pouons dire seurement: Le Seigneur m'est adiuteur, ie ne craindray chose que l'home me 'puisse faire. Ayez memoire de voz Conducteurs, aui vous ont porté la Parolle de Dieu: desquelz ensuyez la Foy, considerans quelle a esté l'ysue de leur conversation. I esus Christ qui a esté hyer o au-tourd'huy, est aussi le mesme exernellement.

Ne soyez point distraistz çà & là par doctrines diver- Eph.4.c. ses & estranges. Car il est bon que le cœur soit estably Eccl.5.c. par grace, non point par viandes: lesquelles n'ont point

profité à ceux qui s'y sont addonnez.

Nous auons vn autel, duquel n'ont pas puissance d'en ma-Exo. 29 b. C ger ceux qui seruent au Tabernaele. Car les corps des be-Leu. 14.b.e stes (desquelles le sang est apporté pour le peché par le sou-Nom. 19. a uerain Sacrificateur dedans le sanctuaire) sont brussez Ou du bors x des tentes. Pourtant ausi, Iesus à fin qu'il sancti-camp. stats le peuple par son sang, a souffert hors la porte. Allons Iean. 19. d. donc a luy hors des tentes portans son opprobre. Car nous Mich. 2.ic. n'auons point icy de cité permanente: mais nous cherchons Psal. 50. d. celle qui est à venir.

Nous offrons donc par luy sacrifice de louange tous-Hos.14.b.
iours à Dieu: c'est à dire le fruit des leures, x confessans I ouans
son Nom. Orne mettez en oubly la beneficence, a la co-Mic.6.c.
munication: car Dieu prèd son bon plaisir à telz sacrifices. Matth. 9.b
Obeyssez à voz Conducteurs, vous soubmettez à eux, 1 Th.z.c.
(car ilz veillent pour voz ames, comme ceux qui en doy-Ou que
uent rendre compte) à fin que ce qu'ilz font, qu'ilz le tous ceux
facent ioyeusement, vo non point à regret, car cela vous qui desiret
D seroit inutile. Priez pour nous, car nous nous consions x de conuerqu'auons bonne conscience, entre tous reux qui veulent ser boneste
conuerser bonestement: vous prie de ment, ont
ce faire, à fin que ie vous soye flusoit rendu.
bonne esti-

Or le me deno9.

AVX HEBRIEVX.

Or le Dieu de paix (qui a ramené des mortz le grand Pafleur des brebis nostre Seigneur Iesus Christ par le sang du Ou allian- 4 Testament eternel) vous conferme en toute bonne œuure pour faire sa volonté, faisant que ce que vous faictes soit aggreable deuant luy par Iesus Christ, auquel est gloire à tousourmais. Amen.

Außi freres, ie vous prie receuez la parolle d'admonition : car ie vous ay escrit bricuement. Cognoissez nostre on empoyé frere Timothée estre * parsy, auec lequel te vous verray, emc.destié s'il vient bien tost. Saluez tous voz Conducteurs, & tous assa. des les Sainctz. Ceux qui sont d'Italié vous saluent. Grace soit liens. auec vous tous. Amen.

Ennoyée d'Italie, par Timothée.

Fin de l'Epifire aux Hebrieux.

L'EPISTRE DE

SAINCT IAQUES APOSTRE.

CHAP.

f.



AQVES SERVI TEVR DE DIEV Tevre du Seigneur Iesus Christ, aux douze lionées qui estes esparles, + Salut.

Mes freres, reputez
estretoute ioye, quand
cherrez en diverses
tentations: scachans Rom.y.a.
que la probation de vo 2. Pier.I.b.
stre Foy engendre patie Matt.7.a.
ce, mais il faut que pa 21.c.

tience ayt œuure parfaicte , à fin que soyez parfaictz & Marc.'II.c. entiers, ne defaillans en rien. Que si aucun de vous a faute Luc.11.b. de sapience, qu'il la demande à Dieu, lequel donne à tous ou simplerondement, y ne le reproche point: Felle luy fera do- ment. née:mats qu'il la demande en Foy,ne doubtant nullemet. ou n'en Car qui doubte, il ett semblable au flot de la mer, qui est fait point demené du vent, er est rauy par impetuosité. Or que cest de difficul home là ne penfe point qu'il recoyue aucune chose du té. Seigneur. L'home double de courage, eft inconftat en 10u- Iean. 14.6. B tes fes voyes. Que le frere qui est de baffe condition, fe glo 16.f. rifie en la bauteffe. Au contraire, celuy qui est riche, qu'il se glorifie en sa petitesse : car il passera comme la fleur de Isa. 40.6. l'berhe. Carle Soleil est leué auec ardeur , Ol'berbe est Eccl. 14.c. feichée, o fa fleur est cheute , o fa belle apparence eft I. Pier.t.d. perie:ainfi aussi fletrira le niche cu toutes fes voyes. Bien- Iob. 5.6. beureux eft l'bome qui endure tetation; car quand il aura esté esprouué,il receura la courone de vie, que Dieu a pro mis à ceux qui l'aymet. Quad aucil est tenté, qu'il ne die point: le suis tenté de Dieu. Car come Dieu ne peut eftre tenté de maux, aussi ne tente-il point aucun. Mais vn cha-Cc i cun est

eun est tenté, quad il est attiré & amorsé par sa propre co cupiscence. Puis apres quand la concupiscence a conceu, elle enfante peché: o le peché estant paracheué, engendre mort. Mes treschers freres, ne vous abusez point. Toute bo- C ne donation, & tout don parfaict eft d'enhaut descendant du Pere des lumieres : envers lequel n'y a point de mutation ne d'ombrage tournat. Iceluy de son propre vou loir nous a engédré par la Parolle de verité: à fin que fufsios come premices de ses creatures. Par ainsi mes chers fre res, tout home foit hastif à ouyr, tardif à parler, or tardif à courroux:carle courroux de l'home n'accoplit point la its flice de Dieu. Parquoy vous reiettans toute ordure grabo dace de malice, receuez en douceur la Parolle plantée en Rom. 2.6. vous, laquelle peut fanuer voz ames. Mausfoyez faifeurs de la Farolle, o non seulement escouteurs en vous deceuant vousmesmes. Car si aucun oyt la Parolle, & ne la met D point en effect:cestuy est semblable à l'home qui considere en un miroir la face de sa natiuité. Car il s'est consideré soymesme, & s'en est allé : Gincontinent a oublié quel il estoit. Mass celuy qui aura regardé en la Loy parfaicte, qui eft de liberté, er aura perseueré amfi,n'eftant point escou-

Ou deuo-

teur oublieux, mais faiseur de l'œuure : cestuy sera bienbeureux en son faict. Si aucun cuyde estre x religieux entre vous, ne refrenant point sa langue, mais laissant errer son cœur: la religion d'iceluy est vaine. La religion pure of sans macule enuers Dieu o le Pere, est ceste: visiter les or phelins o les vesues en leurs tribulations : o se garder sans estre souillé de ce monde.

CHAP. II.

Leui. 19.e. Es freres, n'ayez point la Foy de nostre Seigneur Deu. 1.c. M Iesus Christ en apparences exterieures de gloi26 d. re. Car sien vostre assemblée il y entre vn bome,
Pro. 24.c. ayant aneau d'or, vestu de quelque precieux babit, &
Eccl. 42.a aussi y entre vn poure, vestu de quelque meschant babit
& qu'ayez esgard à celuy qui pone le vestemet precieux,
& luy dictes: Toy, assieds toy icy à ton aise: & que vou
disiezau poure: Toy, tiens toy la debout, ou assieds, toy
ase. par re-soudzmon marchepied, vous n'estes point iugez * en vousmord. mesmes & estes faiciz suges de mauuaises pensées.

Mes

8 po

R

20

po

il

le

f

97

2

0

1

L

Mes treschers freres, oyez, Dieu n'a il point esten les B poures de ce monde, qui font riches en Foy or beritiers du Royaume, lequel ila promis à ceux qui l'ayment? Mais ou ne vous vous avez desdaigne le poure. Or les riches *n'abasent ila sirannisent point de puissance contre vous er euxmesmes vous tirent ilzpas. ilz pas és plaidoyers? Euxmesines ne blusphement ilz point le bo Nom qui a efté innoque fus vous! Si certes vous par- Leu. 19.d. faictes la Loy Royalle felon l'Eferiture, affauoir. Tu ay- Rom. 13. 6. meras ton prochain comme toyme me:vous faictes bien. Mais si vous visez aux personnes , vous faictes peché , O estes reprins de la Loy comme transgreffeurs. Car quiconque aura gardé toute la Loy, & vienne à faillir en vn poinct, il eft coulpable de tous. Car celuy qui a dict. Tu ne feras point adultere:il a dict außi, Tu n'occuras point. Et fe tu n'es point adultere, mais tu occis, tu és tranfgreffeur de la Loy. Parlez ainfi , & faictes comme ceux qui doyuent estre jugez par la Loy de liberté. Car jugement sans misericorde fera faict à celuy qui ne fait point mifericorde. Or misericorde se glorifie al encontre de ingement.

Met freres, que profiters-il, fi aucun dit , qu'il a Foy, er il n'ayt point les œuures! La Foy le pourra-elle fauuer? Et si le frere ou la sœur sont nuda, Co ayent faute du viure * de iour en iour, o aucun de vous leur die: Allez en paix Quotidia chauffez vous . O vous saoulez , o que ne leur donniez point les chofes qui font necessaires au corps:que leur profitera-ils Pareillement außt la Foy , fi elle n'a les œuvres, I. Iean. 2.6.

elle est morte en soymesme. Mass aucu dira: Tu as la Foy, moy i'ay les œuures:mostre moy ta Foy sans tes œuures & ie te monstreray ma Foy par mes œuures. Tu crois qu'il est un Dieu: Tu fats bie. Aussi les Diables le croyent, & en tremblent. Mais o home vain, veux tu scauoir que la Foy, sans les œuures est mortes Abraba nostre pere n'ail point efté instifié par les œuvres quand il offrit son filz Gen.22.b. Isaac sue lantels Vous tu pas que la Foy a aydé les œuures d'iceluy, & que la Foy a esté parfaicte parles œuurest Et que l'Escriture est accomplie, disant : Abraham a creu Gen.15.40 à Dieu, or il luy a efté reputé à inflice , or a efté appelle Rom. 4. 4. amy de Dieu! Vous voyez donc que l'home est suftifié par Gal.3.4. les œuures, on non seulement par la Foy.

Cc il Semblablemes

S. IAQVES

Jebo.z.a. Ou bostel liere.

Semblablement aussi Rabab paillarde n'a-elle point esté iustifiée par œuures, quand elle eut reccu les messagiers, & les mit bors par autre voye? Car comme le corps sans esprit est mort, aussi la Foy sans œuures et morte.

CHAP.

III.

ell

24 (

A

V

#1

po

d

es d

31

d

lo

Bce

mat. 23.4.

Es freres, ne soyez point faictz plusicurs maistres, A sachans que nous en receurons plus grande con damnation: car nous tous tombons en plusieurs eboses. Si aucun n'offense point en parolle, sceluy est bome parfaict, qui par la bride peut conduyre mesme tout le corps. Voicy, nous mettons aux cheuaux les brides en leurs queules, pour obeir à nous, & demenons tout le corps.

Voicy außi les nauires, ia foit qu'elles soyent grandes, G qu'elles soyent poulsées de rudes ventz, elles sont demenées d'vn petit vouvernail, par tout ou voudra le plaisir de celuy qui vouverne. Pareillement, außi la langue est vn petit membre, & se vante de grandes choses. Voicy vn petit seu, combien grand bois enstamme-il s' Et la langue est vn seu, voure vn monde d'iniquité. Ainsi la langue est mise entre noz membres, laquelle souille tout le corps & en-Oule co-flamme * la roue de nostre nativité, & est enstammée de

vie. de la la gebenne. Cartoute nature de bestes & d'oyscaux, & vie. de repsiles, & des poissons de mer s'apprinoise, & a ésté ap

de repsiles, or des poissons de mer s'apprinoise, or a esté ap prinoifée par nature humaine:mais nul homent peut appri noifer la langue, qui est vn mal qui ne se peut reprimer, co eft pleine de venin mortel. Par elle nous beneissont Dieu Co Pere: par elle nous maudifons les bomes faictz à la femblance de Dieu. D'une mesme bouche procede benediction co malediction. Mes freres, il ne faut point que ces cho fes joyent ainsi faictes. Une fontaine iette-elle d'une mejmex fource , cane douce Cramere! Mes freres, vn figuier peut-il produyre des olines, et une vigne des figues? Ainfi nulle fontaine ne peut faire eaue fallee & douce. Qui est. D ce qui est sage & aduisé entre vous Qu'il monfire parbone conversation ses œuvres en douceur de sapience. Mais fi vous auez enule amere, & contention en voz cœurs: ne Dous glorifiez point, & ne mentez point contre la verité. Car cette sapience, n'est point descendante d'enhaut: mais

ou tren

elle eft serrienne, sensuelle, & diabolique. Carouil y a enuie & contention,là eft inconftance, & toute œuure per uerfe. Maisla sapience qui est d'enbaut , premierement est *chafte, puis paisible, modeste, traictable, pleine de miferi ou pure. corde & de bons fruictz,ne ingeant point,non feincte. Et le fruict de iustice est semé en paix à ceux qui font paix.

> CH AP. IIII.

Ont viennent les batailles & debatz entre vous? N'eit-ce point d'icy! affauoir de voz concupi-A scences, lesquelles bataillent en voz membres? Vous connoitez, or ne l'auez point. Vous auez enute or bai nes, or nepowez obtentr. Vous combatez or guerroyez, or n'auez point ce que desirez, pource que ne le demandez point. Vous demandez, o ne receuez point, pource que vous demander mal, à fin que le despendiez en voz concupiscen-B ces. Adulteres er adulteresses, nescauez-vous point que l'amitié du monde est inimitié de Dieu! Qui voudra doc estre amy du monde, il se constitue ennemy de Dieu Cuydez-vous que l'Escriture die sans cause : L'esprit qui babite en vous, connoyte-il à envie? Mais il donne plus grande C grace. Soyez donc subiectz à Dieu, mais resistez au Diable: or il s'enfuyra de vous. Approchez vous de Dieu, or il s'ap prochera de vous. Pecheurs , nettoyez voz mains & vous doubles de courage, purifiez voz cœurs, affligez vous. Co la mentez & plorez.

Voftre ris foit converty en pleur, or voftre ioye en trifteffe. Humiliez vous deuant la presence du Seigneur, coil vous efleuera. Freres, ne detractez point l'vn de l'autre I. Pier.5. b Qui detracte de son frere or qui iuge son frere, il detracte de la Loy, or inge la Loy. Et fitu inges la Loy, sun'es point faiseur de la Loy, mais en es Iuge. Or il y a vn seul D Legiflateur & Tuge, qui peut fauuer & perdre. Toy qui es Rom. 14.4 tu qui inves autruy! Or ça maintenant vous qui dicles: Al lon, aujourd'buy or demain en vne telle ville, or demourons là vn an, & marchandons & gaignons, qui toutefou ignorez ce qui aduiendra le lendemain. Car qu'est-ce de voitre vies Cen'eit certes qu'une vapeur qui apparoit four vn peu, O apres s'esuanouit, au lieu que deuez dire: Si le Seigneme

Le Seigneur le veut, er fi nous viuons, faisons cecy ou cela-Mais maintenant vous vous glorifiez en voz orqueilz. Toute telle gloire est manuaife. C'est donc mal faict à celuy qui Scatt fatre le bien, cone le fait point.

CHAP.

R sus maintenant , vous riches plourez , beullans pour voz miferes , lesquelles vous adviendront. Vozrichesses sont pourries. Voz vestemens dewienn ent pleins de tignes. Vostre or & vostre arget est enrouillé: & leur sous llure vous fera en tesmoignage, co man gera voftre chair comme le feu. Vous aue: amaffé vntbrefor, pour les demiers tours. Voicy, le loyer des ouuriers qui Iere. 12.d ont molfonné voz regions (duquel ilz ont esté frustrez par vous) criera, co le cry de ceux qui auoyent moissonné, est entré aux oreilles du Seigneur des armées. Vous aueque- B scu en delices sus la terre, Oprins voz aifes, O auez raf-Sasie voz cœurs comme aujour des * facrifices. Vous auez Ou festes. condamné Goccy le sufte, & point ne vous resiste. Donc freres , soyez patientz iusqu'à la venue du Seigneur. Voiey, te laboureur attent le fruict precieux de la terre , l'attendant patiemment , iufqu'à tant qu'il reçoque la pluie du matin & du foir. Vous donc, soyez aussi patiens, & cofermez voz cœurs, car la venue du Seigneur approche. Fre res,ne vous plaignez point les vns des autres, à fin que ne foyez condamnez. Voicy, le Inge est present, deuant la por C se. Mes freres, prenez pour exemple od'affirction or de patience les Prophetes, qui ont parlé au Nom du Seigneur. Voicy, nous tenons bien beureux ceux qui souffrent:vous auez ouy la patience de Iob, er auez veu la fin du Sei-

> gneur, que le Seigneur est mout pitoyable & misericordieux. Außi mes freres, sus toutes choses ne surez point, ne par le ciel, ne par la terre, ne par quelque autre iurement.

Mau voftre ouy foit ouy: & voftre non, non : à fin que ne Mas. 5.4. chéez en x condanatio. T a-il quelqu'vn affligé entre vous! ou feintife qu'il face oraison. Y a-il quelqu'un d'être vos allegres qu'il chante. Y a-il quelqu'vn d'entre vous malades qu'il appelle Simu les Anciens de l'Eglise, & qu'il prient pour luy, & l'orgnet lation d'buyle au Nom du Seigneur. Et l'oraison de Foy sauve-

ra le malade, & le Seigneur l'allegera, & s'il est en pechez

ilz luy feront pardonnez.

Confessez

*(

Pa

eff

ble ne

il

a

*Confesses vox defautes l'un à l'autre, & priez l'un pour c.remettes l'autre, à fin que soyez quariz. Car l'oraison du suste auec les offèces efficace, vaus beaucop. Else estoit bome subiect à semblables passions que nous. O pria par orasson qu'il ne plust, or ne plut point fus la terre troys ans O fix moys. Et derechef il pria, & le ciel dona pluie, & la terre produisit fo fruict. 1. Roys. 17. Freres, si aucun d'entre vous a erré de la verité, & au

cun le couertisse, il dost scauoir, que celuy qui aura faict conuertir le pecheur de l'erreur de sa voye, il sauuera vne Mat .18.e. ame de mort, couurira la multitude des pechez.

Fin de l'Epiftre de fainct laques.

LA PREMIERE EPI

STRE DE SAINCT PIERRE

APOSTRE.

CHAP.

T.

affauoir Hebrieux



IERRE APOSTREA DE IESVS CHRIST rux + estrangiers qui eftes efpars en Ponte, en Galatie, en Cappadoce, en Afie, co en Bithynie, esteuezi selon la prescience de Dieu le Pere) par Sanctification de l'E fbrit, pour beir co effre arroufez du fag le lefus Christ, Grace & paix pous soit multipliée. Loue soit

d

i

1

Eph.I.a.

Dien & Pere de noftre Seigneur Iesus Christ, qui felon fa grande misericorde nous a regeneré en esperance viue, par la resurrection de Iesus Christ d'entre les mortz, à l'herita ge immortel & non contaminé e incorruptible, conferué es cieux pour vous qui estes gardez en la vertu de Dieu par Foy , pour auoir falut, qui est appareillé pour estre de-

Jez vous qui estes. Crc.

Iaq.I.c.

ou eflouy monstré au dernier temps, en quoy + vous vous essouyssez, eftans maintenant un peu de temps contriftez en diverfes tentations, s'il est besoing, à fin que la probation de vostre Foy beaucoup plus precieufe que l'or, lequel perit, co toutesfou est esprouué par le feu) soit trouvée en louange, gloire & boneur, quand I ESV S Christ fera reuelé : lequel combien que ne l'ayez veu, vous l'aymez, auquel croy ans combien que maintenant ne le voyez, vous vous efiouyssez de ioye inenarrable e glorifiée, reportans la fin de vo fire Foy, afgauoir le falut des ames. Duquel falut les Pro phetes (qui ont prophetizé de la Grace qui deuoit venir en vous) ont enquis & diligemment cherché enquerans quand o quel poinct de temps significit l'esprit de C H R IS T qui eftoit en eux: lequel parauant tesmoignoit des afflictions qui

ctions qui devoyent aduenir en Christ, or des gloires apres icelles. Aufquelz a este reuelé, que non point à eux mefc mes, mais à nous , 1/2 administroyent les choses , lesquelles maintenant vous sont annoncées par ceux qui vous ont an noncé l'Enagile par le fainct Efprit enuoyé du ciel, efquel-

les les Anges desirent regarder.

Pourtant vous ayans les reins de voffre entendement ceincht auec fobrieté, efperez tarfaictemet en la grace qui vous est presentée en ce, que lesus Cirist vous est declaré, C' ce comme enfans obeyfans, ne vous conformans point à voz desirs qu'aniez au paranant estans en vostre ignoran ce, mais comme celuy qui vous a appellé, est fainct, pareil- Leut. 19. a. lemet aufsi vous soyez Sainctz en toute conuersation, pour-" tant qu'il est escrit: Soyez Sainctz, carie fuis Sainct. Et fi vous inuoquez le Pere, qui fans acception de perfonnes luge felo l'œuure d'un chacun, voyez que conuerfiez en crain te au temps de vostre babitation temporelle, scachans que vous auez esté rachetez de vostre vaine conversation, qui Rom.2.b. vous auoit esté enseignée de voz peres, non point par choses corruptibles, comme par or ou par argent, mais par le sang precieux de CHRIST, come d'un agneau fant fouillu re & fans tache, ia ordonné deu ant la fondation du mon- Hebr. 9.d. de, mais manifefte aux derniers temps pour vous , qui par 1. Ican. Le luy croyes en Dien , qui l'a reffuscité des mortz Gluy a Apo.1.b. donné gloire, à fin que vostre Foy & esperace fust en Dien. Ayans purifié voz emes en obeyssace de verité, par l'esprit, O estans fans fiction en charité fraternelle, aymez l'un law tre affectueusemet de cœur pur, estans regenerez, non point par semence mortelle, mais immortelle, afgauoir par la parolle de Dieu viuante, & demourate à toufourmais. Pour ceque toute chair eft comme l'berbe, & toute la gloire de Efa. 40. b. l'home, comme la fleur de l'berbe, l'berbe eft seichée, & la Eccl. 14.c. fleur eft cheute, mats la Parolle du Seigneur demoure eter Iaq.I.b. nellement. Or cette est la Parolle qui vous a este annoncée.

Deut.10.d 2.cbro.19.

Iob. 34.6. Act.10.f.

CHAP. II.

Yans donc ofté toute malice, & toute fraude & Pfa.111.6. feintifes, o enuies o toutes detractions, defirez Rom.6.a. come enfans n'agueres nayz, le laict raijonnable Heb. 12.4. Or qui

וישף

italt

bati

Ma

gez,

Car

fert

sie:

wée

luy

mai

àce

che

pec

4 24

nu

A

par

fte

ne

pa

ca

O

au

110

14

20

ex

fe

6

er

*

197

Bd

Ephe . 4.e. à fin que par iceluy croyssier à salut. Si toutesfois vous auez goufté que le Seigneur eit bening, duquel vous approchans qui est la pierre vine , reprouuée certes des bomes, mais esteue or * precieuse enuers Dieu:vous aussi comme Ou dione d'boneur. pierres vines eftes edifier vne maifon firituelle, er vne Sa erificature faincte, pour offrir facrifices fpirituely aggreables à Dieu par Iesus Chrift. Pourtant il est außi contenu B en l'Escriture. Voicy, ie metz en Zion la maistresse pierre du coing, esteue & precicuse, & qui croyra en elle , il ne " Ifa. 28.d. fera point confus. Elle eft donc + boneur à vous qui croyez, " Precieuse. mais à ceux qui ne eroyent point elle est la pierre que les " Pfa.118.d. edifians ont reprounée:cefte a commancé eftre le chef du Mar.12.a . coing, & pierre de choppement, & pierre de trefbuchemet Mat. 21.d. à ceux qui burtent contre la parolle, & ne croyent point en Act. 4.b. , ce à quoy ilz ont efté ordonnez. Mau vous etres la generation efleue, la Sacrificature royalle, la gent faincte, le pen ple acquis, à fin que vous annonciez les vertuz de celuy qui

vous a appellé des tenebres à sa merueilleuse lumiere. Qui Hof.2.d. iadisn'estiez point peuple, mais maintenant estes le peuple Rom.g.e. de Dieu, qui n'auier point obtenu misericorde, mais maintenant quez obtenu misericorde.

Amiz ne vous supplie comme estrangiers & voyagters, C Gala.s.c. abstenez vous des desurs charnelz, qui bataillent contre l'ame, ayans voftre converfation boneste entre les Gentilz : à

fin qu'en ce quilz detractent de vous comme de malfaicleurs, ilz glorifient Dien an iour de la visitation, vous esti-

mans par bonnes œuures. Soyez donc subject à tout x or-Rom.13.4. dre humain pour Dieu, joit au Roy, comme au Superieur, ou gouver nement pu foit aux Gouverneurs, comme aux envoyez de par luy , à bliq confti la vengeance des malfaicheurs, mais à la louange de ceux qui font bien. Car ainfieft la volonte de Dieu, qu'en faifat Bution. bien vous faciez taire l'ignorance des bomes, comme eftas en liberté, co non point comme ayans la liberté en couper-

ture de malice, mais comme serviteurs de Dieu. Portez Rom . 12.c. boneur à tous. Aymez fraternité. Craignez Dieu Honorez le Roy.

Vous seruiteurs, soyez subicetz en toute crainte à Epb. 6.4. voz maistres, non seulement aux bons & bumains, mais D Col.3.d. aufi aux rigoreux. Tit.2.6.

Car cela est aggreable, si aucun à cause de la conscience qu'il

qu'il a enuers Dieu endure aucune facberie, fouffrant iniustement. Autrement quelle louange est-ce si vous eftes batuz de fouffletz quand vous pechez, & vous l'endurez? Mais c'eft louange, fi en bien faifant eftans toutesfois affligez, vous endurez. Certes cela est aggreable deuant Dieu. Car vous eftes appellez à cela, veu außi que Christ a fouf fert pour nous, nous laiffant exemple à fin que vous ensuyulez ses pas, lequel n'a point faict de peché, o n'a esté trou uéefraude en sa bouche. Lequel quand on disoit mal de luy, il ne redisoit point mal. Et quand on l'affligeoit de Isa-83.e. maux, il ne menaçoit point, mass remettoit la vengeance 1. I ean. 3.4 à celuy qui iuge suftement . Lequel mefme a porté noz pechez en fon corps fus le boys: à fin que nous estans monta à pechez, viuions à iustice. Par la bature duquel mesme vous Isa.53.d. auez esté guariz. Carvous estiez comme brebis errantes, mais maintenant eftes * convertiz au Pafteur, G* Euef- ou retires. que de voz ames. OU CUTEteur.

CHAP. III

Emblablement vous femmes , foyer subiectes à Eph. s.e. vez mariz, à fin que ceux außi quine croyent Col.z.c. point à la Parolle , soyent gaignez sans parolle, Tit.2.4, par la conversation des femmes, en considerant voftre chafle conversation estant auec crainte, Desquelles l'ornement ne foit point en dehors, par tortillement de cheueux , ou * Ou agenfe parure d'or, ou par accoustrement d'babitz, mais l'bome du met attincour qui est caché , foit fans corruption, & d'esprit doux tement. O paifible, lequel efprit est de grad pru deuant Dieu. Car 1. Tim. 2.c. aussi ainsi iadis les fainctes femmes esperates en Dieu, s'or d. noyent, estans subiectes à leurs propres mariz, comme Sara obeyfoit a Abraham, l'appellant Seigneur , de laquelle Gen. 18.6. vous estes filles en bien faisant , & en ne craingnant point B d'aucun espouventement. Vous bomes semblablement soy - 1.cor. 7.a. ex babitans auec elles selon science, portans boneur à la feme come au vaisseau plus * fragile, & comme ensemble c.fresle, de beritieres de la Grace de vie à fin que voz orasfons ne soy-bue foyble ent point empeschées. Et finablement , sovez tous d'un Pro.17.6. consentement, d'une affection , aymans fraternellement, 20.c. misericordieux, amiables, ne rendans point mal pour Rom.12.d. mal,ne

lev

pal

HOL

7267

nat

bla

est

che

Or

ve

C

H

177

D

D

fai

D

pin

€0

tr

24

d

v

ľ

11

d

17

b

E

la volonté

D Ja

C au

E do

mal, ne malediction pour malediction, mais au contraire. benessfans fcachans que vous eftes appellez à cela, à five P[4.34.6. que poffediez en beritage benediction. Car qui veut ay-I49.3.4. mer la vie: p veoir tours bienheureux, qu'il garde fa lan Ifa.L.e. que de mal: (fes leures qu'elles ne prononcent fraude. Qu'il se destourne de mal , & face bien:qu'il cherche la paix, & la poursuyue. Carles yeux du Seignour, sont sus les iustes, or ses oreilles, à leurs prieres or le regard du Sei Mat. 5.4. gneur est suceux qui font les maux Et qui est-ce qui vo9 nuyra, si vous ensuyuez le bien? Mais auß, si vous endurez quelque chose pour bie faire, vous estes biebeureux. Austi ne craingnez point pour la crainte d'eux, o ne soyez point troublez, mais sanctifiez le Seigneur Dieu en voz cœurs. ou fatisfat Et foyez toufiours appareillez à + respondre à chacun qui vous demande raison de l'esperance qui est en vous, mais ce auec benignité. Treuerence. Et ayez bonne conscièce, à fin qu'en ce qu'ilz detractent de vous comme de malfalcteurs, lly soyent confuz, eux qui blasment vostre bonne co Rom.5.6. uerfation en Chrift. C.ir il vaux mieux que vous foyez af-Heb.g.d. fligez en bien-faifant (si la volonté de Dieu le veut) qu'en mal-faifant. Car außt Christ a fou ffert vne fois pour les pechez, luy iu ste pour les miustes: à fin qu'il nous amenast à Dieu, estant affauoir mortifie en chair, mais viulfié d'esprit, * auquel ausi il s'è elprit. alla, erprescha aux espritz qui estoyent en chartre, qui auoyet iadis esté desobeysans, quad on attendoit une fois Gen.6.b. la patience de Dieu és jours de Noélors que l'arche s'appa reilloit en laquelle petit nobre, às cauoir buyt personnes, fu rent sauvées par eaue. A la figure aussi de laquelle maintenant le Baptesme nous sauve : non point par ce qu'il ofte les ordures de la chair, mais par ce qu'il est attestation de A9.3.d. bonne conscience devant Dieu, par la Resurrection de Ie-7.g. Heb.10.c. fus. Christ, qui est à la dextre de Dien , estant alle au ciel, auquel sont faictz subiectz les Anges & puissances & CHAP. vertuz. Vis donc que Christa souffert pour nous en la A Rom. 8.4. chair, vous aussi soyes armez de celle mesme pe-Hebr.4.d. sée,c'est que celuy qui a souffert en chair, a cefsé de peché, à fin que maintenant le teps qui reste en chair onl'on. xil viue non point aux concupiscences des bomes, mais à

le volonté de Dieu. Car il nou doit suffire que le temps paffé de nostre vie ayons faict la volonté des Gentilz, quad nous conversions en infameter , en concupiscences , en yurongneries, en gourmandifes, en beuueries er en abomt nables idolatries. Et cecy semble estrange à ceux qui vous blasment, que vous ne courez auec eux, au mesme abang don de diffolution, mais ilz en rendront compte à celuy qui est prest de iuger les vifz & les mortz. Car pour ce aussi ail esté enangelizé aux mortz, à fin qu'ilz soyent ingez en chair felon les homes, mass qu'ilz viuet d'efprit felo Dieu. Or la fin de toutes choses approche. Soyes donc sobres, & veillez en oraisons. Et sus tout, ayez entre vous vebemente Charité. Car charité couurna la multitude des pechez. Pro.to. 6. Hebergez volontiers les vns les autres sans murmuratios. Hebr.13.a. I'n chaeun felon qu'il a receu de don, qu'il en administre Rom. 12.c. C aux autres, comme bons de spensiers de diuerses graces de Philip.3.c. Dieu. Si aucun parle, qu'il parle comme les parolles de Dieu. Si aucun ministre qu'il ministre comme par la puif-

Sance laquelle Dieu adminifire, à fin qu'en toutes choses

Dieu foit glorifié par I efus Chrift, auquel eft gloire & empire à toufiourmais. Amen.

Treschers, ne vous essonnez point, quand vous estes comme en la fornaise (laquelle chose est faicte pour vostre probation) comme si aucune chose estrange vous estolt aduenue Mais entant que vous communiquez aux afflictios de Christ, esionyssez vous à fin qu'aufsi à la revelation de D fa gloire vous vous eftouyffez eftans en lieffe. Si vous eftes vituperez au Nom de Chrift, vous eftes bienbeureux. Car l'esprit de la gloire de Dieu repose sus vous. Selon iceux, il est blafmé : mais felon vous , il eft glorifié Ainfi que nul de vous ne soit affligé comme meurtrier , ou larron , ou malfaicteur, ou convoyteux des bies d'autruy, mais si aucun est affligé comme Chrestien , qu'il n'en ayt point de bonte, ains qu'il glorifie Dieu en cefte partie. Car außi il est temps que le ingement commèce à la maison de Dien. Et si premierement à nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croyent point à l'En engile de Dicus Et file iuste cft difficilement fauné, ou coparoiftra l'infidele, or le pecheur? Pro.II.d. Et par ainsi, ceux qui souffrent par la volonté de Dieu, qu'ilz recommandent leurs ames au Createur comme fidele.

fidele, en bien faifant.

CHAP. P.

E prieles Prestres qui sont entre vous (moy Pre-I stre auec eux, co tesmoing des afflictions de Christ, qui suis aussi participant de la gloire, laquelle sera reueles paisser le tropeau de Christ tat qu'en

B

pa

0

pa

21

L

n

a

B ru

Ou qui est quelle sera reuelée) paisser le tropeau de Christ *tat qu'en entre vous. vous eit:en ayant esgard sus iceluy non point par contrainte, mais volontairement, non point par gaing deshonneste, mais d'un courage prompt, o non point comme ayans sei-

Ou le par- gneurie sus x l'heritage du Seigneur, mais tellement que sage open soyez exemples du tropeau. Et quand le principal Pasteur ple esseu. apparoistra, vous receurez la couronne incorruptible de gloire. Semblablement vous icunes soyez subsectz aux An- B

Iaq.4.c. Ayez bumilité de courage fichée en vous, pource que dien resiste aux orqueilleux, or donne grace aux bübles. Humi Les autres liez vous donc soubz la puissante main de Dieu, à sin qu'il au temps vous esseu quand il sera x temps, iettant tout vostre sou-

de la vifi- cy en luy, car il a foing de vous.

Mat. 6.c. Nous, cerchant quelqu'vn pour deuorer, auquel resister for mes en la Foy, scachans que les mesmes afflictions sont à parsaire à la compagnie de voz freres qui est au monde.

Mais le Dieu de toute grace qui nous a appellé à sa glosre eternelle par Iesus Christ, ayans vn peu de temps souffert, iceluy vous parface, conferme, corrobore & establisse. A luy soit gloire & empire à toussourmaus. Amen. Le vous ay escript brieuement par Siluain nostre frere, qui vous est sidele, comme t'estime, vous exbortant & tesmoignat que ceste est la vraye Grace de Dieu, en laquelle vous estes. L'Eglise qui est en Babylone ensemble auec vous esteue, vous salue, & Marc mon silz. Saluez l'vn l'autre d'vn baiser de Charité. Paix soit à vous tous qui estes en Iesus Christ. Amen.

Fin de la premiere Epistre de Saint Pierre Apostre.

L'A SECONDE EPI

STRE DE SAINCT PIERRE

APOSTRE.

T.



IMEON PIERre serviteur & Apostre de Iesus Christ, à
vous qui avez obtenu
Foy de pareil pris avec
nous en la iustice de no
stre Dieu & Savueur
Iesus Christ, Grace &
paix vous soit multipliée, en la cognoissance de Dieu & de nostre Seigneur Iesus.
Comme toutes choses
(qui appartiennent à la ou boneur

vie (à * pieté, nous font donées de fa divine puissance) crainte, fer par la coonoissace de celuy qui nous a appellé par sa gloire vice de & vertu:par xlequel nous font données excelletes & tref- Dieu. grandes promesses, à fin que paricelles yous fussiez faictz Ou lesquel participans de la divine nature, en vous retirant de la cor- les. B ruption qui est au monde en concupiscence. Vous aussi mettens à ce mesme toute diligence, baillez en vostre Foy vertu, or en vertu science, or en science attrepance, or en attrepace patience, co en patience scrainte de Dieu, co en Ou faincle crainte de Dieu, amour fraternelle, & en amour fraternel té. e. le, charité. Carfi ces chofes font en vous & y abodet, elles ne vous laifferot point oyfeux,ne steriles en la cognoiffance de nostre Seigneur Tesus Christ. Mais celuy qui n'a point ces chofes, eft aueugle, or taftant la voye à tout la main, ayant oublié la purgation de ses anciens pechez. Pourtant freres, prenez peine, que vous faciez ferme vostre vocation Telectio. Car en ce faifant, vous ne toberez iamais. Et par ainsi vous sera abodamet administrée l'entrée au Royaume eternel de nostre Seigneur & Saudeur Iesus Chrift.

Pource

on aduer-Pource le ne laisseray point de tousiours vous *admonetir.

ster de ces choses:ia soit que fçachiez, & soyes confermez en la presente verité. Toutesfois ie cuyde que c'est chose

iuste (tandis que suis en ce * tabernacle) de vous inciter C.corps. par admonition: scachant que le demolissement de mon ta bernacle est prochain, comme nostre Seigneur Iesus Christ Ican.21f.

le m'a signifié.

Außi le mettray tousiours peine qu'apres mon trespas vous puissica auoir souvenance de ces choses. Car nous ne vous auons point donné à cognoistre la puissance & la venue de nostre Seigneur lesus Christ, suyuant fables composées par art:mais comme ayans esté faictz contemplateurs de la maiesté d'iceluy. Car il anoit recen de Dieu le Pere boneur & gloire, quand vne telle voix desce-

e.de Dieu. dit à luy *de la glotre magnifique: Cestuy est mon Filz bien Mat.3.d. ayme, auquel ay prins mon bon plaifir. Et nous ouy smes ce-17.4. ste voix enuoyee du ciel, quand nous estions auec luy en

Mar.I.b. la saincte montagne.

bumain.

tions.

18.d.

Et nous auons la Parolle des Prophetes plus ferme: à la-9.4. Luc.3.9.e. quelle vous faictes bien d'y entendre, comme à vne chandelle qui esclaire en lieu obscur iusqu'à ce que le iour commence à luyre, & que l'Estoille du matin si leue en voz cours. Si premierement vous entendez cecy, que nulle Prophetie de l'Escriture n'appartient à particulière decla ou c'eft de ration. Car Prophetie n'a point efté iadis apportée par #la volonté bumaine, mais les sainciz bomes de Dieu, estans

poulsez du sainct Esprit, ont parlé. ment

CHAP. II.

Au außi il y a eu des faux prophetes entre le A peuple, comme il y aura entrevous des faux \mathbf{M} Docteurs, qui introduyront couvertemene fectes de perdition: mieront le Seigneur qui les a rachetez, amenans sur euxmesmes soudaine perdition. Et plusieurs ou diffolusuyurot xleurs infolèces:par lesqueix la voye de verité fera blasmée, co en auarice feront marchandise de vouspar pa Apo.13. rolles feinctes, sus lesquelz la condamnation des long teps ne tarde point, O leur perdition ne sommeille point

Car comment les espergneroit Dieu, veu qu'il n'a point espargné les

rité au ! mat ame né à Jani

epo

Lot con tre ! leus

uro

tion \$ez 84.47 me crai

C foit Sand deu qu' lem leur

put

Ce erre plei les enf

ene fala Vne D d'b nes

> Ca ami qui

auf

Peul

efparone les Anges qui ont peché: mais par chaine d'obfcu Tob.4.4. rité estans lettez en Enfer, il les a liuré pour estre reservez Iude.b. au lugement ! Et v'il n'a point e fpargné le monde ancien: mats a gardé Noé luy buytiefme, Herault de intice: (a Gen.7. 4. amené le deluge au monde des meschans: ¿p s'il a condam né à subue fion les citez de Sodome en Gomorre, les redui jant en cendre, o les mettant pour exemple à ceux qui vi uront sans reverence de DIEV: o en a deliuré le iuste Loth, qui eftoit oppressé des abominables par leur infame Gen.19.e. connersation. Carce infte de veue er d'ouye babitant entre cux, affligeoit de iour en iour fon * cœur innocent de Ou ame. leurs œuures iniuftes. Le Seigneur feait deliurer de tentation les fideles: & referuer les iniuftes pour eftres tormenter au iour du lugement: Co principalement ceux qui suywans la chair cheminent en concupiscence souillée , G. Iude.b. mesprisent la Seigneurie, presumptueux, opiniaftres, qui ne craignent point de blasmer les Superioritez. Comme ainsi C foit que les Anges qui font plus grandz, en force compuif fance , ne donnent point lugement d'outrage contre icelles, deuant le Seigneur. Mais ceux cy mesdisans des choses qu'ila n'entendent point (comme bestes brutes, qui naturel lement sont faittes pour proye & destruction)periront en leur perdition, recenans le salaire de leur iniustice. Ilz reputent à volupté de pouolr iouyr des delices chacun iour. Ce font fouilleures & taches:ilz font grad chere ven leurs Ou par fierreurs, banquetans ensemble auer vous. Ilz ont les yeux nesses se pleins d'adultère, one scauent ceffer de pecher, amorfans gaudissans les ames inconstantes, ayans le cœur vsité en rapme, estans de vous on enfans de malediction. Delaissans la voye droicte, ilz ont du vostre. ene suyuans la voye de Balaam pla de Bosor, qui ayma le nom. 22.d salaire inique, & fut reprins de son iniquité. Vne beste muerte sus laquelle il estoit assis, parlante en voix

D d'home, reprima la phrenefie du Prophete. Ce font fontai- Iude. I.d. ner fant eaue, o nuéce demenées far tourbillos de venta: aufquelz l'obscurité des tenebres est gardée eternellement Car ayans iafé par fort arrogantes parolles de vanité, ilz amorfent par concupifcéces de la chair à diffolutions ceux qui vrayement auoyent enité ceux qui iconuerfent en erreur, leurs promettans liberté, comme ainsi soit qu'euxmes wes soyent serfa de corruption. Car on est reduict en la ser-Dd i

Iem 8 id. nitude de celuy, par lequel on est vaincu. Certes si apres qu'ilz se sont retirez des souillures du mode, par la cognois sance du Seigneur & Sauveur Iesu Christ, toutes sois dereches estans envelloppez en icelles, sont vaincuz; leur dereches ente estans envelloppez en icelles, sont vaincuz; leur dereches ente este estans envelloppez en icelles, sont vaincuz; leur dereches ente este estans envelloppez en icelles, sont vaincuz; leur dereches ente este estans vaincuz; leur dereches ente este estans vaincuz; leur dereches ente estans entere du sainct comandement qui leur auoit esté baillé. Mais ce qu'on dit par vray Proverbe, leur est advenu: Le chicn est retourné vaince de la jon propre vomissement; co la truye lauée est retournée va bier.

CHAP.

III.

m

Ses

éte

200

cie

bre

O

me

far

fel

pre

184

E

ay

Me

de

210

en elle

D ce

Reschers, le vous escry la ces secondes lettres, par lesquelles l'excite par admonition vostre pur entendement: à fin qu'ayez souvenance des parolles qui au parauant ont efté dictes par les faincitz Prophetes: Ce denostre commandement qui sommes Apostres du Seigneur & Sauveur, Scaebans premierement ce, qui aux der 1.Tim. 4. a niers iours il viendra des moqueurs, cheminans selo leurs 2. Tim. z.a propres concup! scences, o difans: Ou est la promesse de son aduenement ? Car depuis le jour auquel les peres ont dormy, toutes chofes perseuerent ainsi comme des le commancement de la creation. Certes ilz ignorent volontairement, que les cieux er la terre eftoyent iades d'eaue, er en eaue confiftens par la parolle de Dieu : par lesquelles choses le monde alors councrt par deluge d'eaue, perit : mais les cieux qui sont maintenant, & la terre, sont reservez par la mesme Parolle, gardez pour le feu au Iour du iugement, Or de la perdition des bomes meschans. Mais, ô trefchers, n'ignorez point vne chofe:c'eft qu'vn ione enuers le Seigneur est comme mille ans . O mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point fa promeffe, comme aucuns estiment retardement mais il eft patient en wers nous, ne voulant point qu'aucun perisse, ains que tous viennent a + regoyuent repentance. Meule iour du Seigneur vien-C 1.Th.5 . a. dra comme un larron en la nuitt , auquel les cieux paffe-Ap.3.4.16 ront en mantere de tempefte: Des elemeniz eftans bruslez fe deffouldront, & la terre & toutes les œuures qui font

en elle, ardront. Comme ainsi foit donc que toutes ces cho ses doyuent eftre desfaictes:quelz vous faut-il eftre en fain ou faincte tes conuerfations, co * crainte de Dien, en attendant, o té religion. vous baftans à la venue du Tour de Dieu , par lequel les Tit.2.d. cieux estans allumez, seront deffaiciz: eles elemens estas Apo. 21.a. brustez, se fondront Mais nous attedons nouveaux cieux O nounelle terre, felon la promeffe d'iceluy, efquela infti- Ifai. 66.2. D ce babite. Parquoy bien-aymet, en'attendant ces chofes, mettez peine que soyez trouvez de luy sans macule , & sans reprebension en paix. Et reputez falut la longue attête de nostre Seigneur: comme aussinostre trescher frere Paul, felon la sapience qui luy a efté donnée, vous a efcrit, aufit presque en toutes ses Epistres parlant de ces pointszientne lesquelz il y en a aucuns difficiles à entendre, que a les no Ou gens Scawans co inconftans tordent , comme aufit les autres sans doctri Eferitures, à la perdition d'euxmesmes. l'ous donc bien. ne oferaymez, puifque vous en estes ia adueniz, gardez vous que me foyez feduicitz de l'erreur des abominables, pour cheoir de vostre fermeté. Mais croisset en grace & cognossance de nostre Seigneur & Sauneur lesus Christ. A suy soit gloire maintenant o iufqu'au lour d'eternité Amen.

> Fin de la seconde Epistre de Saint Pierre Apostre.

Dd ii

e s. 1 m., de løble ir ere . 18. Pro 10 j. jerbej ucalit . . kal

LA PREMIERE EPI

STRE DE SAINCT IEAN

APOSTRE.



OVS AVONS VEV CE qui estoit dés le commencemet, ce que nous auons ouy, ce que nous auons veu de noz yeux, ce que nous auons reyardé, co noz mains ont souché, de la Parolle de vie, or que la vie est manife-stée: or aussi tesmolgnons, or vous annonçons la vie eternelle, laquelle estoit auec le Pere, or

20

pa

do ga

D

94

do

co

co

ce

re

fr

64

816

E

24

ce

cfo

PO

le

P

C

cl

re

q

I

nous est apparue. Nous vous annonçons ce que nous auons veu & ouy: à fin que vous ayez communion auec nous, & B que nostre communion soit auec le Pere, & son Filz Iesu Christ. Et vous escriuons ces choses: à fin que vostre ioye

foit complete.

ou promes Et ceste est * Pannonciation, laquelle nous auons ouy de luy, & vous annoncons que Dieu est lumiere, on y a nul les tenebres en luy. Si nous disons que nous auons compa-C

Iean.8 . 3. 2012 auec luy, & nous cheminons en tenebres : nous mentons & ne faisons point verité. Mais si nous cheminons en lumiere, comme luy est en lumiere : nous auons communion

Hebr. 9.d. Pvn auec l'autre. Et le sang de son Filz Iesus Christ nom D. Pier. 1.d nettoye de tout peché. Si nous disons, que nous n'auons Apo. 1.b. point de peché: nous nous deceuons nousmesmes, & verité 1. Roy . 8.e n'est point en nous. Si nous confessons noz pechez: il est fidele 2. Chr. 6. g inste pour nous pardonner noz pechez, & nous nettoyer 10b. 25. a. de toute insquité. Si nous disons, que nous n'auons point Pro. 20.b. peché: nous le faisons menteur, & sa parolle n'est point en Eccl. 7.c. nous.

Rom.3.b.

Es * enfans, le vous escry ces choses, à fin que ne le pechiexpoint. Et st aucun a peché, nous auons vn Aduocat enuers le Pere, les u Christ te iuste. Et celuy est

celay est Pappointement pour noz pecbez: To non seulement pour les noftres, mais aufsi pour ceux de tout le monde. Et par cela now frauons que nom l'auons cogneu, finom gar dons fes commandemens. Qui dit , le l'ay cogneu , co ne garde point fes commandemensil est menteur, & verité n'est pas en luy. Mais qui garde sa Parolle, * l'amour de c.religion, Dieu eft vrayemet parfaicte en luy. Nous frauons par cela & deuots que now fommes en luy . Qui dit qu'il demoure en lay, il on. doit cheminer comme iceluy a cheminé. Freres, ie ne vous efery point un commandement nouveau, maule commandemet ancien, que vous auez en dés le commencement. Le commandement ancien, c'est la Parolle quiauez ouy dés le commencement. Derechefie vous efery vn commandement nouneau, ce qui eft la verité en luy & en vous:pource que les tenebres sont paffées, en la vraye lumiere main tenant luye Qui dit qu'il est en lumiere, & hayt fon frere:il est en tenebres tufqu'a cefte beure. Qui dyme fon frere, il demoure en lumiere en ne choppe point. Mais qui bayt fon frere, il eft en tenebres, co chemine en tenebres, co ne foat ou il vaccarles tenebres tuy ont aucugle les yeux. Enfant, le vous escry, que voz pechez vous sont pardonnez par fon Nom. Peres , ie vom efery', que vous auer comen celuy qui eft des le commencement : Adolescens y le vous escry, que vous auez vaincu le maunais. Enfans, ie vous efcry, que vous auez cogneu le Pere. Peres,

Enfans, ie vous escry, que vous auex cogneu le Pere. Peres, ie vous ay escrit, que vous auex cogneu celuy qui est dés le commencement. I eunes, ie vous ày escrit, que vous estes c forte, or que la Parolle de Dieu demoure en vous, or que vous auex vaincu le manuais. N'aymet point le monde, ne les choses qui sont au monde. Si aucun ayme le monde

l'amour du Pere n'eft pas en luy?

Car tout ce qui est au monde (asçauoir concupiscence de chair, or concupiscence des yeux, or pompe de xvie) n'est ou estate point du Pere, maisest du monde. Est le monde passe of se concupiscence. Mais qui fait la volonte de Dieu, il demondre ce eternellement. Enfans, il est le demontre eternellement. Enfans, il est le demontre ce eternellement. Enfans, il est le demontre ou pair se dés que vous auexouy que l'Antechrist doit ventre or dés maintenant il y a plusieurs Antechrist; parquoy nous sçausuns que c'est le demier temps.

Ilz jont yffuz de now, mais ilz n'eftoyent par de now. Car Dd iii s'iz euffent

s'il euffent efté de nous, ils fuffet demouré anet nous, Male te'eft à fin qu'ila fuffent manifefter, qu'ila ne font point tous Anele do de nous Et vous avez Nonction de par le Sainct, ex cognoif feztoutes chofes. 11 . ilhing.

Ile ne vous ay point eferit , comme fi vousne cognoif-Siezpoint la vetité, mat comme à ceux qui la cognosser, Co que toute menterie n'est pas de verité. Qui eft menteur , fi C.contre. non celuy qui nie que lofus eft le Chrifts Ceftuy eft * Antechrift, quinie le Pere Or le Fily. Quiconque me le Fily, Auc. a da ilm'a pas aufile Pere. * Dons ce que vom avez ony des le D uantage. commencement, foit pirmanent en vone, Car fi ce qu'auez Qui con- ouy des le commencemet est permanent en vous, au fit vous que con - demourer au Filz & au Pere. Et cefte eft la promeffe , lafessele quelle il vous a annoncée, digauoir la vie cternelle. Le vous jilz a aufis ay efent ces chofes de ceuxqui vous feduyfent. le Pere

Et l'Onction que vous autregene de luy demonre en vous. Et point n'auez necessité qu'auqu'un vous enfeigne : mais ainsi que la mesme Onction vous enseigne de toutes choses, e'eft la verité, o'n'est pas mentsonge, or ainsi qu'elle vous a enscioné, demourez en lug be maintenant enfans, demourezen luy: à fin que quand il apparoistra, nous ayons confiance, or que ne foyon, confuz par luy en fa venue. Si vom ffanez qu'il eft infle, ffacbez que quiconque fait in-

Lage gie vom elero, our vom an excoprente ". is. Direct,

flice, il eft nay de luyan me s' ampine par l'ance aup .

de pecbe.

I fa.53.c.

le pour ey eferit, our renemance comen come come of deastract to CHAR.

pec

de

610 ap

64

ee

de

1 24

C

20

v

So

re

6

76

d

a

D

C m

the of the far parone de then demour to be the fire Oyez quelle charité le Pere nous a donné, que s V. nous soyons nommez enfans de Dieu. Pource le monde ne vous cognost point : pourtant qu'il ne le comoit point . Treschers, nous sommes maintenant enfansde Dien : O'n'eft pasencore apparu ce que nous fezons. Mais nous frauous que quand il apparoifira, nous fec.abilient. zons semblables a luy. Carnous le verrons ainfi come il eit. Et quiconque a cefte e fperance en luy, il fe- purific, comme außi luy eft pur. Quiconque fait peché, il fait iniquité: er peché est iniquité. Et vous frauczqu'il est apparu, à fin qu'il oftast noz pechez, o n'y a point de peché en luy. 1. Pier. 2. d Qui conque demoure en luy, ne peche joint : quiconque B pechene

pech: ne l'a point veu, o ne l'a point cogneu. Enfant, gar- C . ce que des que nul ne vous seduyse. Qui fait x instice, il estiuste, est inste comme außi sceluy eft iufte. Qui fait peche,il eft du Dia- droiet. ble:car le Diable peche des le commancement. Pource est lean.8 f. apparu le Filz de Dieu, àfin qu'il deffift les quares du Dia ble. Quiconque eft nay de Dieu ne fait point peché : car la semece d'iceluy demoure en luy. Cone peut pecber, pour ee qu'il est nay de Dieu. En cecy font manifestez les enfans de Dieu, & les enfans du Diable. Quiconque ne fait point iuftice, er qui n'ayme point fon frere, n'eft point de Dieu, Iean.13.d. Car cefte eff l'annonciation que vous auezouy des le com 15.b. mancement que nous aymions l'un l'autre. Non pas com- Gen. 4 63. C me Kain qui estoit du maling, Or tua son frere. Et pour quelle caufe le tua il? Pource que ses quures eftagent mau uzifes: O celles de fon frere eftoyent iustes. Mes frenes, me vous esmerucilles point sile monde vous bayt. (10000) Nous frauons que nous fommes tran fortez de mort à

vie, en ce que nous aymons les freres. Qui n'ayme point Son frere, il demoure en la mort. Quiconque bayt fon frere, eft meurtrier. Et vom francy que tout meurtrier n'a point la vie eternelle demourant en foy. En cecy noue auons cogneu la charité, qu'iceluy a mis fa vie pour nous : aufi Iean.15.6. si deuons nous mettre noz vies pour les freres.

Or qui aura des biens de ce monde, & verra fon fre- laq. 2.a. re auoir necessité , & ferme fes entrailles de luy: comment demoure la charite de Dieu en luy! Mes enfans, n'aymos point de parolle ne de langue: mais d'œuure & vierisé, y Et en cecy cognolffons nous que nous sommes de verité, en auons non cœurs certains dewant luy.

Que si nostre cœur nousereprend, Dieu est plu grand que ou condanoftre cour , Geognoit toutes chofes. Trefcbers , finoftre cour ne nous reprend point, nous auons france enwers Dieu. Mat. 21.6. Er quoy que nous demandions , nous le receuons de luy. Iean.15 . a Car nous gardons fes commandemens, Co fayfons les cho- 16.6. ses qui sont plaifantes deuant luy. web Ditte

Et ceftuy eft fon commandement , que croyons au Ican. 6.d. Nom de fon Fila LES VS CHRIST, Craymin 17.4. ons l'unt autre, comme il nous en a aufsi donné commandement .

Et celuy qui garde ses commandemens, demoure en luy, Dd iiii

Bean. IS. B. & luy en iceluy. Et parcecy nous frauons qu'ilz demour en nous, affauoir par l'E forit qu'il nous a donné.

CHAP. IIII.

Resebers, ne croyez point à tout esprit : mals e- A fprouvez les efprits s'il font de Dieu. Carmoult de faux prophetes font fortis au monde. En cecy on vom co a cognoiffer l'Efprit de Dien , Tout Efprit qui confesse gnoiffes. que lefus Chrift est venu en chair, eft de Dieu. Et tout efort qui ne cofeffe point que lefus Chrift eft venu en chair, n'eft gas de Dieu. Et ceftuy eft l'efprit d'antecbrift, dequoy

vous auezouy parler qu'il doit venir , er est maintenant Iean. 8.f. defut au monde. Enfans vous estes de Dieu & les aucz vain euz: car celuy qui eft en vous est plus grand que celuy qui eft au monde. Iceux font du monde, pource ilz parlent du p monde, Cole monde les oyt. Nous sommes de Dien. Qui cognoit Dieu , il nom escoute. Quin'est pas de Dieu,il ne nous escoute point. Par cecy cognoiffons-nous l'Efprit de verite, er l'efprit d'erreur.

Treschers, aymons l'un l'autre. Car Charité est de Dieu. Et quiconque ayme , eft nay de Dieu , & cognoit Dien. Qui n'ayme point, il ne cognoit pas Dien : car Dien eit Charité.En cela est apparue la charité de Dieu en no?, que Dieu a enuoyé son Filz vnique au monde: à fin que nous vl wions par luy. En cecy eft la Charité, no point pourtat que

nous ayos ayme Dieu: mais pource qu'il nous a ayme, Cr a ranceon fa enuoye fon Filz pour eftre * appointement pour noz pechez. disfaction. Treschers, si Dieu nous a ainst aymez, nous deuos aussi ay- C mer l'un l'autre. Nul ne veit iamais Dieu. Si nous aymons Pun l'autre, Dieu demoure en nous, er su Charité eft parfaitte en nous. En cecy cognoiffons-nous que nous demou-

rons en luy, & luy en nous, pource qu'il nous a donné de fon Efprit. Le nous auons veu, Gresmoignons que le Pere a endoyt le Filz Sauveur du monde. Quiconque confesfera que lefu eft le Filz de Dieu : Dieu demoure en luy, Gluy en Dieu. Et nous auons cogneu & creu la Charite que Dien a en nous. Dien eft Charite, or qui demoure en Charité, il demoure en Dieu, go Dieu en luy.

En cecy est parfaicte Charité auec nous, à fin qu'ayons confiance au iour du lugement , que comme iceluy est, außt fommes-nous en ce monde. Crainte in'eft par en D

lean.z.b.

Lean . 1.6.

Charite,

C

rit

4)

60

di

*

d

30 2

0

97

Si

9

d

C le

C

C

3

Charité, mais parfaicle Charité met bors la crainte : car crainte a peine. Or qui craint, il n'elt point parfaict en Che rité. Nous l'aymons donc d'autant que luy premier nous & aymé. Si aucun dit. l'ayme Dieu, & qu'il baye fon frere, il eft meteur. Car qui n'ayme point fon frere qu'il a veu, comment peut-il aymer Dien qu'il n'a point veus Et nom auons ce comadement de sluy, que celuy qui ayme Dieu, afça. Die qu'll ayme aussi son frere.

CHAP. V.

Viconque croit que leswest le Christ, il est nay de Dieu.Et quiconque ayme celuy qui a engendré, il ayme außi celuy qui eft nay de luy. En cecy nous comoiffons que nous aymons les enfans de Dieu , quand nous aymons Dien , & gardons fes commandemens. Car e'eft l'amour den à Dien, que nous gardions ses commandemens, of fer commandemens ne font point griefz. Car Mat.si.d. sout ce qui est nay des Dien surmonte le monde. Et cefte 1. Cor.15.3 est la victoire qui surmonte le mode, às auoir nostre Foy. Qui est celuy qui surmonte le monde, sinon celuy qui croit que lejus eft le Filz de Dieus Ceftuy eft lefus Chrift qui est venu par caue & par fangno pas feulement par cauc, mau par eaue & par fang. Et c'eft l'E fprit qui en tesmoigne, veu que l'Effrit eft la verité. * Car il en y a trois qui Cecy inf. donnent tesmoignage au ciel , le Pere , la Parolle , & le Saince Efprit, & ces trou font vn. + Außi en y a-il trots, qui donnent tesmoignage en la terre, l'esprit, l'eaue, & le n'est pas en Sang & ces trois sont vn. Si nous receuons le tesmoignage plusieurs des bomes, le tesmoignage de Dieu est plus grand.

Or ceftuy eft le tesmoignage, de DIE V,qu'il a tesmoigné de son Filz. Qui croit au Filz de DIEV, il a c le tesmoignage de DIEV., en soymesme. Quine croit point en DIEV , il l'a faict menteur , car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son Filz. Et cestuy est le tesmoignage, que Dieu nous a donné la vie eternelle, er cefte vie eft en fon Filz. Qui a le Filz, il a la Iean. z.id. vie. Qui n'a point le Filz de Dieu, il n'a point la vie. I'ay escrit ces choses, à vous qui croyez au Nom du Filz de Dieu, à fin que sçacbiez que vous au zla vie eternelle, & a fin que croyez au Nom du Fiz de Dieu. Et cefte eft la confiance

qu'a l'auexemplai-

confiance que nous auons envers luy, que finous demandons quelque chofe felon fa volonte, qu'il nom oyt. Et fe nous scauons que quelque chose que nous demandons qu'il nous oyt, nous frauens que nous avorles demandes, lesquelles nous luy auons demande. Si aucun pois fon fre- D re pecher, de peché qui n'est point à mort, il demandera, co

Affa. Dien il luy & donnera vie, à ceux, dy-ie, qui pechent non pas à mort. Il y avn peché à mort, iene dy point que tu pries pour iceluy. Toute iniquité est peché. Maisil y a quelque peché non à mort. Nous scauons que quiconque est nay de Dieu, ne peche point, mais qui ett engendré de Dieu , il fe garde foymefine, o le maling ne le souche point. Nous jea. wons que nous fommes de Dieu, & tout le monde ett mu

Ou au ma u en mauuaiftie Maisnous frauons que le Filz de Dien est venu, co nous a donné l'entendement, à fin que cognoif ling. Luc. 24.9. fions celuy qui est veritable, or nous sommes au veritable, en fon Filz Iefu Chritt. C'eftuy eil le vray Dieu, co la vie etemelle. Enfans gardez vous des Idoles. Amen.

> Finde la premiere Epiftre de Sainct lean.

at any and a series of the series SHARE TO THE LOCK THE TOTAL Land a sent of a singular sent of the sent aminabels like places and hard the and the transfer of Deer effecting of a PO share a wife of the continue of the continue of the the should remain the Quarter of the line of o being a regarded by the continue their a trainer color on O I b P . His color of the color to the er and a refine that the first of the second and a second but six into an interest planty of any or angety Section of the sectio

Santa and the santage of the santage Section of the feet meeting to

LA SECONDE EPI

STRE DE SAINCT IEAN.

CH AP. SEVL.

'ANCIEN A LA DAME Esteue Or à ses enfans, lesquelz l'ayme en verite, o non pas moy feul, mats außi tous ceux qui ont cognes la verité pour la verité qui demoure en * nous , or fera à tousiourmais Ou vous auec nous. Grace, mifericorde, Co paix de par Dien le Pere & de par

le Seigneur Iesus Christ le Filz du

Pere en verité & Charite , joit auec nous . l'ay esté fort esiouy, pource que i'ay trouvé de tes enfans cheminans en verite, comme nous auons receu le commandement du Pere. Et maintenant Dame, ie te prie (non point comme t'escrivant nouveau commandemet, mais celuy que nous auons eu des le commencement) que nous aymions l'vn lautre. Et cefte est la Charité, que nous cheminions selon fon commandement. Ceftuy effle commandement, comme vous auez ouy des le commencement, que vous cheminicz en luy. Carpluficurs seducteurs sont entrez au monde, lesquelz ne cofeffent point lesus Christ efire venu en chair. ou abufeus Ceftuy est feducteur & Antechrift. Aduifez à vous mefmes, a fin que ne perdions les choses que nous auons fai-Eles, mais que nous receuions le plein falaire. Quiconque transgreffe, one demoure point en la doctrine de Christ, il n'a point Dieu. Qui demoure, en la doctrine de Chrift, D il a le Pere & le Filz. Si aucun vient à vous, & n'apporte point cefte doctrine:ne le receucz pas en vostre maison, & ne le saluez point. Car qui le salue, il communique à ses œuures mauuaifes. Combien que l'euffe plufieurs chofes à vous escrire, ie ne les ay point voulu escrire par papier & encre. Mais i efpere de venir a vous , & parler bouche à bouche: à fin que nosire ioye soit accomplie. Les enfans de ta four Efleue te fuluent. Amen.

Fin de la seconde Epistre de Sainct Ican.

LA TIERCE EPI

STRE DE SAINCT IEAN

THEOLOGIEN. CHAP. SEVL.

Ancien, à Gaye bien aymé, lequel l'ayme en verité. Trescher, ie destre que tu prospe A res en toutes chofes, o que fois en fante, come ton ame est en prosperité. l'ay esté fort efiony quend les freres font venuz, or ont rendu telmoignage de ta verité, comme tu chemines en verité. Je

m'ay point ioye plus grande que ces chofes icy, c'est d'ouyr que mes enfans cheminent en verité.

Trescher, tu fais fidelement tout ce que tu fais envers les freres, or envers les eftrangiers, lesquelz ont rendu tef- B moignage de ta Charité en la presence de l'Eglise. Lesquelz fi tu les conduys comme il appartient selon Dieu , tu feras bien. Car ila fe font partis pour fon Nom, & ne prennent rien des Gentilz. Nous donc deuons receuoir ceux qui font

re

Si

P4 Pi

BC

d

-

.

d

On foyons telz, à fin qu'ensemble xaydions à la verité.

l'ay escrit à l'Eglise mais Diotrephés qui ayme à obte-Faichz adiu nir le premier lieu entre eux , ne nous reçoit point. Pour C Zewrs. On ramen cefte caufe, fice viens, ie x signifieray les œuures qu'il fait, e oment il caquette par parolles malicieuses contre nous. вешчау. Et n'estant point content de ces choses, non seulement il ne recott point les freres, mais empesche ceux qui les veulet recewoir, or les deiette de l'Eglife. Bien-aymé, n'enfuy point le mal, mus le blen. Qui fait bien, est de Dieu, mau qui fait mal,n'a point +veu Dieu. Tous rendent telmolona ge de Demetrius, or par la verité mesme. Mau aussi nous

en donnons tesmojynage, & vous avez cognen que nostre sesmolgnage ett verttable. L'audye plusieurs choses à eserire , toutesfois ie ne te veux point eferire par encre & par plume. Mass i'efpere de te veoir en brief, er parlerons bon Om en par- che à bouche. Paix te foit. Les amizte faluent. Saine les

amiz par + nom. ticulter.

Fin de la tierce Epiftre de Sainet Ican.

LEPISTRE DE

SAINCT IVDE APOSTRE.

CHAP. SEVL.



VDE SERVI:
teur de Iesu Christ,
er frere de Iaques,
aux esleuz qui sont
sanctifiez par Dieu le
Pere, er conseruez par
Iesu Christ, Misericos
de, er Paix er Dilection vous soit multipliée. Bien-aymez, pour
la grande solicitude
que i'auoye de vous
escrire du comun salut, il m'a esté necessai

re de vous escrire, en vous exhortant de vous efforcer à perseuerer en la Foy, laquelle a esté une fois baillée aux Saintiz. Car aucuns bomes fe font mix en auant , lefquelx parawant ausyent efté + ordonnez à telle damnation fant Ou deftipieté, conuertiffans la Grace de noftre Dieu en diffolutio, nez. RO * renonçans Dieu le jeul dominateur, & noftre Sei- Ou mefcegneur lefus Chriff. Or le vous veuxxreduire en memoire, gnoissans. pour vom faire scauoir cela vne fois, que le Seigneur ayat ou ramendeliure d'Egypte le peuple, puts apres deftruyfit ceux qui tenoir. ne creurent point. Et les Anges qui n'ont point gardé leur No.14. f. commencement, mais ont delaiffé leur domicile, il les a Ou princireservé soubz obscurité en liens eternelz jusqu'au lugemet pauté. de la grant lournée:comme Sodome & Comorre, & les 2.Pl.2.a. villes circonuoysmes , lesquelles en pareille maniere que Gen. 19.e. icelles ayans paillardé, & s'eftans defbordées apres autre c.eftrange * chair, ont efté proposées pour exemple, ayant receu luge contre nament du feu eternel. Et außi semblablement ceux cy de- ture. ceuz par fonges, fouillent leur chair, co-mefprifent la Sei- Gree : les gneurie, & blafment gens de * puissances.

Or quand Michel principal Ange efcriuoit difou-

GSVS

PHS C

te,le

*0b6

faich

lieffe

Znifi

eag

cellentes qui eft la bauteffe des Princes. Zac.z.c.

dent.

Gen. 4.b.

tant auec le Diable touchant le corps de Moyfe, il n'ofa vser de ingement de malediction, ains il diet: Le Seigneur te redarque. Mais ceux cy mesdisent de toutes chofes qu'ila * ne feauent : en toutes chofes que naturellement ilz comossient comme bestes brutes, ilz se cor-Qu nenten rompent en icelles. Malbeur à iceux, car ilz ont fuiuy le train de Kain , & fe font abandonnez en l'erreur du loyer de Balaam, Co en + la contradiction de Kore font

Nom. 22.d perilz.

Sedition. Ceux cy font maculez en voz repas faictz par aumof. Nomb. 16. nes , banquetans ensemble entre eux, sans crainte, se re-2.Pier.2.d paiffans eux mefmes , nuées fans caue : lefquelles font portées çà & là par les ventz, arbres fleitriffans comme en automne, fans fruict, deux fois mortz & defra cinez , vaques impetucufes de la mer , qui iettent bors par escume leurs villennies : estolles errantes par l'air , aufquelz est apprestée l'obscurité des tenebres éternellement.

Außi sus eux a prophetize Henoch septiesme bome apres Adam, difant: Porcy, le Scioneur est x venu auce B Apo.1.6. fes Sainctz qui font par millions , faire iugement contre ,, on entré. tous cor convaincre tous les meschans d'entre eux, de tou ,; tes leurs œuures meschantes, qu'ilz ont faictes infide- ,, lement, or de toutes les parolles x dures, que les pe- " ou rudes. cheurs infideles ont profere contre luy. Iceux font fla- n

gorneurs, pleins de querelles, cheminans selon leurs defirs x, coleurbouche parle choses orqueilleuses, ayans

en admiration les personnes à cause du profit. souftent en Mais vous bien-aymez, ayez founenance des parolles ,qui impleté & ont parauant efté dictes par les Apostres de nostre Seiminstice. gneur I ESVS CHRIST, qui vous disoyent : qu'il y auroit au demier temps des *moqueurs, cheminans fe-Ou abulon leurs meschans desirs. Ce sont ceux qui * font divifeurs. 1. Tim. 4.4 fions fenfuelz, o n'ayans point l'Efprit.

ou fectes. Mais vous treschers, edifiez vous vousmesmes sus vo-2.1 im . 3.a fire treffaincte Foy, faifans prieres par le fainct Efbrit.Gar 3. Pier. 3.4 dez vous vousmesmes en la dilection de Dieu , atten-

dans la misericorde de nostre S EIGNEV R IE-SVS os VS CHRIST, à vie etemelle. Et * receuez les Ou retires vus enfitié, * les iugeans, & sauuez les autres par crain ou en dif-te, les retirans du feu, toutes soys ayans en bayne sa cemant.

Or à celuy qui est puissant de les garder sans for-faits, or les mettre deuant sa gloire irreprébensibles auec liesse, à Dieu seul sage, nostre Sauucur, soit gloire or ma gnisicence, empire or puissance, maintenant, or en tous

eages . Amen.

Fin de l'Epistre de Sainet Iude Apostre.

L'APOCALYPSE,

AVTREMENT LA REVELATION

DE SAINCT IEAN,

THEOLOGIEN.

CHAP.



A REVELATION DE IE SVS CHRIST, que Dien luy a donnée pour manifester à ses serviteurs les choses, lesquelles il faut bië toft eftre faictes. Et les a fignifiées les ayant enuoyées par fon Ange, à Iean son seruiteur. Lequel a donné tesmoi gnage de la Parolle de Dien , Or du tesmoignage de Iesus Christ & de rier

Ici stre

en. àT

Et loit

mil

l'be d'o D efte

Ses

fin

E01

tre

de 50

vo

O

914

Le

0

soutes les chofes qu' la veu. Rienheureux eit qui lit, co ceux qui oyent les parolles de la prophetie, or gardent les chofes qui y font eferites, car le temps est pres.

Iean aux fept Eglifes qui eftes en Afie, Grace à vous : Exed.z.d. paix de par celuy qui est, er qui eftoit, er qui est à venir, & de par les sept efpritz qui sont deuant son throne , & Col.r.c. B.cor. 15.c. de lefus Chrift, lequel eftant le premier nay des mortz, er prince des roys de la terre est fidele tesmoing : à celuy qui

Hebr. g.d. now a aymé, O now a laué de noz pechez par le fang d'i-1. Pier.I.d. celuy, or nous a faict Roys or Sacrificateurs à Dieu fon 1. Iean.I.d Pere, à luy foit gloire & empire à tou fiour smais. Amen.

Voicy, il vient auec les nuées, or tout œil le verra, or Mat. 2 4.c. ceux qui l'ont percé. Et toutes les lignées de la terre fe lamenteront. Poire, Ame. le suis A & O, comencement & Iude. e. fin, dit le Seigneur, qui eft , & qui eftoit , & qui eft à venir, affauoir le tout-puissant. Moy lean vostre frere en participant en tribulation & au royaume & patience de Iefus Chrift, l'eftoye en l'Ille qui est appellée Patmos, pour la Parolle de Dieu , & le tesmosgnage de lesus Christ. Ou Seiguenr. l'eftoye en esprit au jour du + Dimenche, & ay ouy der-

tierre moy

Ifa.44.4.

plere moy vne grande voix comme d'vne trompette, difant : Sour. 21.6. Ie futs & & 6, le premier & le dernier. Efcris en vn liure ce que tu vois, & l'enuoye aux fept Eglifes , qui font en A fie, affauoir à Epbefe, & a Smyrne, co à Pergame, co à Thyatire, o à Sarde, o à Philadelphie, o à Laodicée. Et ie me retournay , à fin de veoir apres la voix qui par-

lost a moy.

Es moy retourné, ie vey sept chandeliers d'or, & au milieu des sept chandeliers d'or, un semblable au Filz de l'home, veftu d'une longue robbe, & ceinct d'une ceinture d'or endroit les mammelles. Et fon chef & ces cheucux D estoyent b'ancs comme laine blanche & comme neige. Et ses yeux comme flamme de feu. Et ses piede semblables à fin aerain, ardans comme en vne fornalfe. Et fa voix eftoit comme le bruyt de groffes eaues, & auoit en fa main dextre sept estoilles. Et de sa bouche sortoit un glaine trenchat des deux coftez. Et + fon regard eftoit luyfant, comme le ou fa face Soleil reluyt en fa force.

Et quand le l'eu veu, le cheu à ses piedz comme mort, 48.6. or il mit sa main dextre sus moy, me disat: Ne crains point, ie suis le premier & le dernier, co vif, co ay efté mort, co voicy ieffuis viuant à toufioursmais. Et ay les cleft d'enfer & de la mort. Escry donc les choses que tu as veu, celles qui font, & celles lesquelles doquent eftre faictes ey apres. Le secret des sept estoilles que tu as veu en ma main dextre Tes fept chandeliers d'or qu'eft-ce? Les fept estoilles, sont les Anges des sept Eglises: & les sept chandeliers que

tu as veu, sont les sept Eglises.

CHAP.

Seris à l'Ange de l'Eglife d'Ephefe: Celuy qui tient sept estoilles en sa main dextre, lequel chemine au millien des fept chandeliers d'or , dit ces chofes: le fray tes œuures & ton trauail e ta patien. ce, & que tu ne peux souffrir les manuaus, or as esprouné ceux qui se disent estre Apostres & ne le sont point, et les as trouvé menteurs, or as enduré, or as patience, or as tra Baille pour mon Nom, or n'as point defailly. Mais i'ay

F d

œ

te.

91

64

Se

4

le

E

1

24

1

4

3

A

1

f

B

Maisi'ay quelque chose à dire cotre toy, pource que tu as delaissé ta premiere Charité Parquoy aye souvenace dont tu es cheu, & te repens, & fay les premieres œuvres. Autrement le viendray à toy bien tost, & osteray son chande-

lier de son lieu, situ ne t'amendes.

e'estoyent beretiques disans les semes estre comunes. Euse. li.z. Chap.29.

Mais tu as cecy que tu hays les faicle des x Nicolaites, lesquele aussi i'ay en bayne. Qui a oreille, oye ce que dit l'Esprit aux Eglises: I e donneray à celuy qui vaincra, à manger de l'arbre de vie, lequel est au misseu du Paradis C de Dieu. Et escris à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Le premier & le dernier, qui a esté mort. & est retourné en vie, dit ces choses: Ie sçay tes œuures & ta tribulatió & ta poureté (mais tu es riche) & le blasme contre toy de ceux qui se disent estre suife, on ne le sont point, mais sont l'assemblée de Sată. Ne crains rien des choses que tu as à souf frir. Voicy, le diable doit enuoyer aucuns de vous en prison, à sin que soyez esprouuez, & aurez tribulation de dix lours. Sois fid ele iusqu'à la mort, & se te donneray la courronne de vie.

e. sens ensendemêt, O espris

Qui a noreille oye ce que l'esprit dit aux Eglises: Qui vaincra, il n'aura point de nuysance de la mort seconde. Et escris à l'Ange de l'Eglise qui est en Pergame: Celuy qui a le glaiue trenchant des deux costez, dit ainsi: le scay tes œuures & ou tu habites, là ou est le siege de Satan, & tu tiens mon Nom, & n'as point renoncéma Foy. Et en mes iours fut Antifas mon resmoing sidele, qui a esté ocey entre vous là ou Satan habite. Mais l'ay quelque peu à dire contre toy: pource que tu as là ceux qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit de par Ralak à mettre scandale deuant les ensans d'Israel, c'est à scauoir măger des choses ofsertes aux images, & faire fornication.

nom. 24.6

Ainsi aussi tu as ceux qui tiennent la doctrine des Nicolaites, ce que i'ay en bayne. Repens toy, autrement ie viendray à toy bien tost, & batailleray contre cux par le glaiue de ma bouche. Qui a oreille, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises: Ie donneray à celuy qui vainera, à manger de la Mane qui est reservée. O luy doneray vnx caillou blac, or au caillou vn nouveau nom escrit, lequel nul ne cognoit, sinon celuy qui le resoit

C.faucur election.

> Et eserts à l'Ange de l'Eglise qui est en Thyatire: Le Filz de DIEP

F de DIEV qui e ses yeux comme flamme de feu, O ses piedz semblables à fin erain, dit ces choses: l'ay cogneu tes œuures, o ta charité, o feruice, o Foy, ta patience, O' tes œuures, & que les dernieres sont en plusgrand nombre que les premieres. Mais s'ay quelque peu à dire contre toy: cartu permets Iezabel (laquelle fe dit propheteffe) enfeigner I Roy.16.2 O seduyre mes seruiteurs, à paillarder co manger des cho ses offertes aux images. Et ie luy ay donné temps, à fin qu'elle se repetift de la paillardise, & ne s'est point repentie. Voicy, ie la mets au lict : Co ceux qui font adultere auec elle, en grande tribulation, s'ilz n'ont repentance de leurs œuures : & mettray ses enfans à mort. Et toutes les Eglises scaurot, que ie suis celuy qui examine les reins & 1.Sa.16.b. ures. Mais ie dy à vous er aux autres qui estes en Thyatire: Pfal.7.c. Quiconques n'ant point cefte doctrine, er qui n'ont pasco Ier.17.6. gneu les profondeurs de Satan (comme ilz difent) ie n'enuoyray point sus vous autre charge. Seulement ce que vous auez, tenez le iu fqu'à-ce que te vienne. Et celuy qui aura vaincu, o aura gardé mes œuurcs iufqu'à la fin , ie luy donneray puissance sus les peuples , & les gouvernera en Pfal. 2.6. verge de fer : & feront brifez comme les vaisseaux du potier. Et commes'ay receu de mon Pere, ie luy donneray l'E foille du matin. Qui a oreille, oye ce que l'E fprit dit aux Eglifes.

CHAP.

T escris à l'Ange de l'Eglise qui est en Sarde: Celuy qui a les sept espritz de Dieu , & les sept Estoilles, dit ces choses: le cognoy tes œuvres : car A tu as renom que tu vis, & tu es mort. Sois veillant, & conferme les autres choses qui deuoyent mourir, Car ie n'ay point trouvé tes œuures parfaictes deuant Dieu. Aye donc Amende. memoire coment tu as receu, or as ouy, or le garde, or tex Sou. 16.e. repens. Si donc tu ne veilles, ie viendray à toy come le lar 1. Tb. 5.a. ro: me scauras à quelle beure ie viedray à toy. Tu as peu 2. Pier. 3.8 B de personnes en Sarde, qui n'ont point souillé leurs veitemens. Or cheminerot auec moy en vestemes blancz :carilz en sont dignes. Qui vaincra il sera ainsi vestu de vestemes blancz: on'effaceray point son nom du liure de vie, er co jefferay fon nom deuant mon Pere, & deuant fes Anges.

Qui a oreille, oye ce que l'Efbrit dit aux Egliser. Et efert Efai. 22.f. à l'Ange de l'Eglife qui eft en Philadelphie: Le Saint en le veritable qui ala clef de Dauid:qui ouure, onul ne cloft: Iob.12.c. qui cloft, o nul ne ouure, dit ces chofes: le cognoy tes œuwres. Voicy,ie t'ay donné l'buys ouvert devant toy, & nulne le peut fermer: pource que tu as vn petit de puißace. Co as garde ma Parolle, co n'as point renonce mo Nom. C Voicy, ie donne de l'affemblée de Satan qui se disent estre Juifz, & ne le sont point, mais mentent. Voicy, ie les contraindray qu'ila viennent & adorent deuant tes pieda, & Sçachet que ie t'ay aymé: car tu as garde la Parolle de ma patience: Te te garderay de l'beure de tentation laquelle doit venir en l'ontuerfel monde , pour esprouuer les babisans de la terre. Voicy, ie vien bien toft: tiens ce que tu as. à fin que nul ne prenne ta couronne. Qui vaincra ie le feray coulomne au Temple de mon Dieu, & ne fortira plus debors. Et eferiray fus luy le Nom de mon DIEV, Cole nom de la Cité de mon DIEV, qui est la neufue Ierufalem:laquelle est descendue du ciel de par mon DIEV, 60 mon Nom nouneau . Qui a oreille, oye ce que l'Efprit dit D aux Belifes . Et efern à l'Any de l'Eglife des Laodiciens: Ican. 14.4 Amen, le tesmoing fidele & veritable , le commencement de la creature de Dieu , dit ces chofes : le cognoy tes œuures:car tu n'es ne froid ne bouillant. A la mienne volonté, que tu fuffer froid ou bouillant. Mais pource que tu es tiede, or n'es ne froid ne bouillant, le te vomiray bors de

ma bouche.

ou befoing Cartu dis: Ie suisriche, & suis enrichy, n'ay aque de persone faire d'aucune chose. Et tu ne cognois point que tu es mal heureux of miserable, poure aucugle, onud. I et e co-seille que tu achetes de moy or embrazé de seu à sin que tu sois riche, of que tu sois vestu des vestemens blancz, of à

C. remede fin que la vergonone de ta nudité n'apparoisse point. Et pour les oings tes yeux, d'un x collyre, à fin que tu voyes. Ie repren yeux. & chastie tous ceux que l'ayme. Prens donc zele, & t'a-Pro. 3.b. mende, Voicy, ie sus present à l'huys, & frappe.

Heb. 12. b. Si aucun oyt ma voix, or m'ouure l'buys: l'entreray à luy, or souperay auec luy, or luy auec moy. Qui vaincra, le le ferry seoir auec moy en mon * Throne: ainsi que i'ay vaincu, or ay esté usis auec mon Pere en son Throne. Qui a oreille,

e orelle,oye ce que l'Efprit dit aux Eglifes.

CHAP.

IIII.

Pres ces choses ie regarday, Or voicy l'buys ou uert au ciel: 2 la premiere voix que l'ouy eftoit comme d'vne trompette parlat auec moy, difant: Monte icy, o le te monstreray quelles choses il faut qu'il se face apres ceftes cy. Et incontinent ie fus en esprit. Et voicy vn Throne eftojt mis au clel. Co sus le Throne y en auoit vn affis. Et celuy qui effoit afis effoit semblable de regard à une pierre de lafte cor de Sardoyne. Et l'arc du ciel estoit à l'entour du Throne, semblable de regard à vne B Efmeraude. Et al'entour du Throne y auoit vingt quatre fie ges. Et vey sus les sieges vingtquatre Anciens asia, vestuz d'habillemens blancz: O auoyent sus leurs chefz des couronnes d'or. Et du Throne procedoyent esclers G. tonnerres & voix. Et y auoit sept lampes à feu, qui estoyent ardantes deuant le Throne , lesquelles sont sept Espritz de C Dieu. Et au deuant du Throne comme vne mer de couleur de voirre semblable à crystal. Et au millieu du Throne & ai'entour du Throne, quatre animaux pleins d'yeux de uant & derriere. Et le premier animau effoit semblable à yn lyon. Et le second animau, semblable à vn veau. Et le tiers animau, auoit la face come vn bome. Et le quart ani mau, semblable à vn aigle volant. Et les quatre animaux auoyent chacun pour foy fix aifles al'entour , & dedans estoyent pleins d'yeux. Et n'auoyent point de repos iour & nuyet, difans: Sainet, fainet, fainet, eft le Seigneur DIE L' Ifa. 6.b. tout puiffant, qui eftoit, & qui eft, & qui ett à venir. Et D quand les animaux donnoyens gloire & boneur & action de graces à celuy qui estoit assis sus le Throne au viuant à tousiourmais:les vingtquatre Anciens se iettent deuant ce luy qui estoit a Bis au Throne, & adorent le viuant à tousjourmais, or mettent leurs couronnes deuant le Throne, di Jans: Seigneur, tu es digne de receuoir gloire, boneur & vertu:car tu as creé toutes choses, pour ta volonté elles fout, or ont efté crées.

CHAP.

Tie vey en la main dextre de celuy qui estoit afsis sus le Throne, un liure escrit dedans & debors, féellé de fept feaux. Et vey vn Ange fort, annongant à baute voix: Qui est digne d'ouurir le liure, & de desfermer les seaux d'iceluy! Et nul ne pouoit, n'au ciel, n'en la terre, ne soubz terre, ouurir le liure, ne le regarder. Et ie flouroye moult fort, pource que nul n'estoit trouvé digne d'ouurir ce liure, ne de le line, ne de le veoir. Et vn des Anciens me dict: Ne ploure point. Voicy le Lyon de la B lignée de Iuda, la racine de Dauid, qui a vaincu, pour ouurir le liure, & desfermer fes fett feaux.

Etie regarday, & voicy au milieu du Throne & des quatre animaux, or au milieu des Anciens, vn Agneau estant la comme occy, ayant sept comes & sept yeux, qui sont les fept Efpritz de Dicu enuoyez en toute la terre. Et il vint & print le liure de lamain dextre de celuy qui effoit assis au C Throne. Et quand il eut prins le liure, les quatre animaux Gles vingtquatre Anciens se letterent deuant l'Agneau, ayans chacun barpes, o phioles d'or pleines d'odeurs, qui font les oraisons des Sainciz. Et chantent une chanson nou welle , difans: Tu es digne de prendre le liure, & d ouvrir Ses seaux: cartu as este occy, & nous as racheté à Dieu parton sang, de toute lignée, o langue, o peuple, o nationico nous as faict à nostre Dieu Roys & Sacrificateurs, 1. Pier. 2. b & regnerons sus la terre. Et ie vey Couy la voix de moult

d'Anges alentour du Throne, & des animaux, & des Anciens: & la multitude d'iceux effoit par millions & par milliers, disans à baute voix: L'Agneau qui a esté occy est digne de prendre puissance, & richesses, o sapièce, o for ce, & boneur, & gloire, & ionange. Et i'ony toute creature qui est au ciel, o sus la terre, o soutz la terre, o qui D est en la mer, o toutes les choses qui y sot coprinses, disans A celuy qui est assis au Throne, o à l'Agneau soit louange, boneur, gloire, & puissance a tousourmais. Et les qua-

tre animaux disoyent: Amen. Et les vingtquatre Anciens se setterent bas, or adorerent le viuant à toufiourmais.

CHAP.

Sus.1.4.

Dan.y.c.

70

d'

\$10

V

fu

li

E

D

B lu

Tie vey quand l'Agneau eut ouuert l'vn des feaux. Et ouy l'un des quatre animaux difant comme vne voix de tonnerre: Vien, co voy Et ie regarday, To voicy vn chewal blane. Et celuy qui effoit affis dessus avoit vn arc, o luy fut donnée vne couronne, o

forsit victorieux, à fin qu'il vainquift.

Et quand il eut ouvert le second feau, i'ouy le second animau, difant: Vien, & voy. Et fortit vn autre cheual roux, o à celuy qui estoit assis dessus, luy fut donné pouoir d'ofter la paix de la terre: y qu'on se tuaft l'vn l'autre. Et B luy fut donnée une grande espée. Et quand il eut ouvert le tiers feau, l'ouy le tiers animau, difant: Vien, y voy. Et te vey, & voicy un cheual noir, & celuy qui estoit afis defsus auoit vne balance en sa main. Et ouy vne voix au milieu des quatre animaux, difant: Vn + Chenix de froment C.demy

pour vn Denier.

Et trois Chenices d'orge pour un Denier. Et ne nuys point au vin e à l'huyle. Et quand il eut ouvert leiquart seau; i'ouy la voix du quatriesme animau, difant: Vien, o voy. Et ie vey, er voicy un cheual spalle. Et celuy qui estoit af Ou verd. fis deffus a nom la Mort: T Enfer le fuyt . Et leur fut donnée puissance sus la quarte partie de la terre pour tuer par glaine, par famine, or par mortalité, or par bestes de la ter re. Et quand il eut ouvert le cinquiesme seau, le vey soubz l'autel les ames de ceux qui auoyent efté tuez pour la Pa rolle de Dieu, & pour le tesmoignage qu'ilz auoyent. Et crioyent à baute voix, disans : Iusqu'à quand Seigneur fainct or veritable ne inges tu point, or ne venges noftre sang de ceux qui babitent en la terre? Et leur furent données à chacun robbes blanches, & leur fut dict, qu'ilz fe reposassent encore vn petit de temps, iusqu'à-ce que leure compagnons secusteurs fullent accompliz, or leurs freres qui dewoyent auffiestre miz amort comme eux. Et ie vey D quand il eut ouwert le sixiesme seau : & voicy vn grand tremblement de terre qui jut faict.

Et le Soleil devint noir comme un fac de post, & la Lune deuint toute comme fang. Et les Eftoilles du ciel cheurent sus la terre: comme le figuier laife ses figuons,

quand il est esmen de grand vent.

Ec iiii

boy Jean.

Et le ciel se retira comme un liure lequel on roulle. Et tou te montagne or Istes furent muées de leurs lieux. Et les Roys de la terre, et les Princes, et les riches, et les Capitaines, & les fortz, & tout ferf, & tout franc, fe mucerent aux cauernes & aux pierres des motagnes: Or difent aux Hof.10.b. montagnes & aux pierres: Tombez sus nous , & nous ca-Luc. 23. d. chez de la face de celuy qui est afses sus le Thone, To de l'ire de l'Agneau. Car la grand tournée de son ire est ve nue. Et qui est-ce qui pourra subsifter?

1/a 2.d.

CHAP. VII.

T apres ces choses, ie vey quatre Anges estans sus les quatre coinga de la terre, qui tenoyent les A quatre ventz de la terre', à fin que vent ne foufflat sus la terre , ne sus la mer , ne sus aucun arbre. Et vey vn autre Ange monter du Soleil leuant, ayant le seau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, ausquelz estoit donné de nu yre à la terre & à la mer , difant : Ne nuyfez point à la terre, n'à la mer, n'aux arbres, iusqu'à ce que nous signions les seruiteurs de nostre Dieu en leurs frontz. Et i'ouy le nombre des si- B gnez, cent quarante quatre mille fignez de toutes les lignées des enfans d'Ifraet. De la lignée de Iuda , douze mille signez. De la lignée de Ruben, douze mille signez. De la lignée de Gad, douze mille signez. De la lignée d'Aser, douze mille signez. De la lignée de Nephthali. douze mille signez. De la lignée de Manassé, douze mille signez. De la lignée de Simeon, douze mille signez De la lignée de Leui, douze mille signez. De la lignée d'Isachar, douze mille signez. De la lignée de Zabulon, douze mille signez. De la lignée de Ioseph, douze milie signez. De la lignée de Leuia -. min, douze mille fignez.

Apres ces choses ie vey, & voicy vne grande multitu- C de,laquelle nul ne pouoit nombrer, de toutes gens & lignées, peuples & langues, qui effoyent deuant le Trone, & en la presence de l'Agneau, vestuz de longues robbes blan ches, or palmes en leurs mains. Et crioyent à baute voix, difans: Saluation à celuy qui est afis fus le Throne de nostre Dien, & àl'Agneau. Et tous les Anges assistoyet al'en tour du Throne, or der Anciens, o des quatre animaux:

5 Se +

ado

cen

Die

qui

do

me

O far

Di

lu

ro

81 C

Th

ye

BS

A

& fe ietterent deuant le Throne , leurs faces en bas , er adorerent Dieu, difans: Amen. Louange & gloire, sapience, or action de graces, boneur, puissance, or force à nostre

Dieu à toufiourmais. Amen.

Et l'un des Anciens me tint propos, me demadant: Ceux qui font veftuz de longues robbes blanches, qui font-ilz, 60 dont font-ilz venuz! Et ie luy dy: Seigneur, tu le fgais. Et il me dict: Ce font ceux qui font venuz de grande tribulatio: ont estargy leurs longues robbes. Tles ont nettoyé au sang de l'Agneau. Pource sont-ilz deuant le Throne de Dieu, Co luy feruent iour Co nuyet en fon Temple. Et celuy qui est assis au Throne, habitera entre eux. 1/2 n'aurot plus faim ne foif: le Soleil ne cherra plus entre eux, ne aucune chaleur : car l'Agneau qu'i est au milieu du Throne, les gouvernera, o les conduyra aux vines fon_ Sous.21.a. taines des eaues : @ Dieu effuyra toute larme de leurs yeux.

CHAP. VIII.

T quand il eut ouvert le septiesme seau, filence fut faitt au ciel environ demie beure. Ette vey sept Anges assistans deuant Dieu, & sept trompettes leur furent données. Et vn autre Ange vint, er affista deuant l'autel, ayant un encensoir d'or : G plusieurs encensemens luy furent donnez, à'fin qu'il mist des oraisons de tous les Saincle sus l'autel d'or, lequel est deuant le Throne. Et la fumée des encensemens des oraisons des B Sainctz monta de la main de l'Ange deuat Dieu. Et l'Ange print l'encensoir, co le remplit du feu de l'autel, co le setta en terre, o furêt faiclz tonnerres o voix, o esclers & tremblement de terre. Et les sept Anges, qui auoyent les fept trompettes, se preparerent pour sonner de la trompette. Et le premier Ange sonna de la trompette: of fut faicte grefle o feu meflez de fang , o furent enuoyez en la terre, co la tierce partie des arbres fut bruflée. Et toute l'herbe verde fut brustée. Et le second Ange sonna de la trompette: comme vne grande motagne ardante de feu, fut lettée en la mer : & la tierce partie de la mer deuint Sang, o la tierce partie des creatures , qui estoyent en la mer, lesquelles auoyet vie, mourut. Et la tierce partie des Mauires

Paille

Et y

estoi

Roy,

en E

chol

me

les y

Bron

fleu

qui

an,

mé

leu

efte

cin

me

qu

en

fer

le

81 6

à

A

taille. Et

Dt me

C eft p

Ou absmsbe,berbe amere.

Frappée.

ebeut du ciel vne grande Estoille ardante comme vn stam beau, & cheut en la tierce partie des steuues, & aux sontaines des caues. Et le nom de l'Estoille est dict * Aluy Dne. Et la troisies smepartie deuint Aluyne. Et pluseurs des bomes moururent par les eaues, pource qu'elles deuindrent ameres. Et le quart Ange sonna de la trompette, & la tierce partie du Soleil sut * touchée, & la tierce partie de la Lune, & la tierce des estoilles: tellemêt que la tierce partie d'eux s'obscurcit, & ne luy soit point la tierce par tie du iour, & semblablement de la nuyet. Et ie vey, & ouy vn Ange volant par le milieu du ciel, disant à bau te voix: Malbeur, malbeur, malbeur, aux babitas de la ter re, pour les autres voix des trois Anges qui deuoyent sonner de la trompette.

npette. CHAP. IX

T le cinquiesme Ange sonna de la trompette. Et A

ie vey vne Estoille qui cheut du ciel en la terre. Et luy fut donnée la clef du puis de l'abysme. Et ouurit le puis de l'abysme: co la fumée du puis monta comme fumée d'une grande fornaise. Et le Soleil & l'air fut obscurcy de la fumée du puis. Et de la fumée du puis fauterelles fortirent en la terre: Deur fut donnée puissan ce comme ont puissance les scorpions de la terre. Et leur fut commandé qu'elles ne nuysissent point à l'herbe de la terre, n'à toute chose verde n'à tout arbre, smon seulemet aux bomes n'ayans point le signe de Dieu en leurs frontz. Et leur fut donné qu'elles ne les tuaffent point, mais qu'elles les tourmentassent einq moys. Et leurs tormentz estoyet comme tourment du scorpion quand il frappe l'home. Et B en ces iours la,les homes cercheront la mort, co ne la trou ueront point : & desireront mourir, & la mort s'enfuyra d'eux. Et les semblances des sauterelles estoyent semblables à cheuaux appareillez à la bataille: [jus leurs teftes estoyent comme des couronnes semblables à or. Et leurs faces estoyent comme faces d'homes. Et auoyent les cheweux, comme cheweux de femmes. Et leurs dentz eftoyent comme dentz de lyons. Et auoyent des ballecretz, come ballecretz de fer. Et la voix de leurs aifles comme bruys

de chariotzquand plusieurs cheuaux courent à la ba-

Ifa.2.d.? Hof.10.c. Sap.16.b. Luc.23.d.

taille. Et ont les queues semblables à queues de scorptos. Et y avoit aquillons en leurs queues : & leur puissance estoit de nuyre aux bomes par cinq moys. Et ont sus soy vn Roy, c'eft affauoir l'Ange de l'abyfme, auquel eftoit nom en Ebrien Abaddon, er en Grec * Apollyon. Vn malbeur C.deftrus C eft paffé. Et voicy venir encore deux malbeurs apres ces cleur. choses. Et le sixiesme Ange sonna de la trompette. Et iouy vne voix des quatre cornes de l'autel d'or, estant deuant les yeux de Dieu, difant au sixiesme Ange qui auoit la trompette: Deslie les quatre Anges qui sont liez au grand fleune d'Euphratés. Et furent desliez les quatre Anges qui eftoy ent greftz en beure, o en iour, o en moys, o en an, pour tuer la tierce partie des homes. Et le nobre de l'ar mée à cheual estoit de vingt mille fois dix mille. Et i'ouy leur nobre. Et ainsi vey les cheuaux en vision. Et ceux qui estoyet assiz sus eux auoyet des ballecretz de feu, de Hya einthe, & de soulphre. Et les testes des cheuaux estoyet co me testes de lyons. Et de leur queule procedoit feu, o fu Di mée, & foulphre. Et par ces trois playes fut occife la tierce partie des bomes, par feu & par fumée, & par foulphre, qui procedoyet de leur queule. Carla puissance d'iceux est en leur gueule & en leursqueues. Car leurs queues estoiet semblables à serpens ayans testes: 20 par icelles nuysent. Et les autres bomes quine furent point occis par ces playes, ne s'amenderet point pour cela des œuvres de leurs mains à ce qu'ilz n'adoraffent les *Diables, & les images d'or, Dieux. O d'argent, o de cuyure, o de pierre, o de bois, qui ne peunent ne veoir, ne ouyr, ne cheminer. Et ne fe repentiret point de leurs meurires, ne de leurs empoisonnemens, ne de leur paillardise, ne de leurs larrecins.

CHAP. X.

Tievey vn autre Ange fort, descendant du ciel
E enuironné d'vne nuée, & l'arc du ciel estoit en
son chef Et sa face estois come le Soleil, & ses
piedz comme pilliers de jeu. Et auoit en sa main vn liure
ouuert: mit son pied dextre sus la mer, & le senestre sus
la terre. Et cria à haute voix, come quad vn lyo *bruyt. Et Ou ruyt,
quand il eut crié; sept tonnerres proseverent leurs voix. Lugle.
Et quand

Et quand les sept tonnerres eurent proferé leurs voix, le les deuoye escrire. Et l'ouy vne voix du Ciel, me disant:

Dan. 12.e. Seelle les choses que les sept tonnerres ont proferé & ne les escris point. Et l'Ange que l'auoye veu estre sus la mer C fus la terre, leua sa main au ciel, Jura par le viuant à tousiourmaus, qui a crée le ciel, I la terre eles choses qui y sont el la mer eles choses qui y sont, que le temps ne sera plus. Mais aux iours de la voix du septiesme Ange quand il comencera à sonner de la trompette, le secret de Dieu sera cosommé, come il a denocé à ses serviteurs Prophetes. Et s'ouy vne voix du ciel dereches parlant à moy, D en disant, l'a, et prens le liuret ouvert de la main de l'Ange qui est sus la mer es sus la terre. Et i em en allay à l'Ange, luy disant, qu'il me donnast le liuret. Et il me dist:

PAnge, luy difant, qu'il me donnast le liuret. Et il me disti Pren le, et le deuore, et il sera ton ventre auoir amertume, mais en ta bouche il sera doux come miel. Et ie prins le liuret de la mam de l'Ange, et le deuoray, et essoit doux en ma bouche comme miel. Et quand se l'eu deuoré, mon ventre eut amertume. Et il me dist: Il te saut encore prophetizer à plusieurs peuples et gens, et langues, et Roys.

CHAP. XI.

T me fut donné vn roseau semblable à vne verge, er me fut dict: Leue toy, or mesure le Temple de Dieu, o l'autel, or ceux qui adorent en ice uy. Et iette bors la falle qui est dedans le Temple, One la mesure point, car elle est donnée aux Gentilz. Et foullerot la saincte eité, quarate & deux moys. Et donneray à deux de mes tesmoings, or prophetizeront par mille deux cens soixante iours, vestuz de sacz. Ce sont les deux olines & les deux chandeliers qui sont deuant le regard du Dieu de la terre. Et fi aucun leur veut nuyre, le feu fort de leur bouche & dewore leurs ennemiz. Et si aucun les veut bles ser,il faut qu'ainsi il joit tué. Ceux cy ont puissance de B fermer le ciel,qu'il ne pleune és jours de leur Prophetie, Tont puissance fue les caues de les convertir en fang, O de frapper la terre de toute playe , toutes & quantesfois qu'ilz voudront. Et quand ilz auront finy leur tesmoignage,la beste qui monte de l'abysme fera guerre contre eux,

ole. aux | ment cruci gues dem pulc 05 C tres. qui Pris nus ont 1 Mor enn bler fure mill rent

en ren tot as

D voic

mo unt No de cit

m

A

deles vainera, er les tuera. Et leurs corps feront gifans aux places de la grande cité, qui est appellée spirituellement, Sodome Co Egypte, la ou auffi nofire Seigneur a efte erucifié. Et d'entre des lignées & des peuples & des lanques & des Gentilz on verra leurs corps per trois iours & demy, one permettront point leurs corps eftre miz aux fe pulchres. Et les babitans de la terre s'efwuyront su eux, or feront en lieffe, or envoyeront dons les vns aux auc tres, pource que ces deux Prophetes ont tormenté ceux qui babitent sus la terre. Et trois jours or demy apres, l'efrit de vie venant de Dieu, est entré en eux, & fe font te nuz sus leurs piedz, & grande crainte a suify coux qui les ont veu. Et ont ouy vne grande voix du ciel , leur difant: Montegicy. Et font monteg au ciel en vne nuée : & leurs ennemiz les ont veu. Et en icelle beure fut faict grand treblement de terre. Et la dixiesme partie de la cité cheut, & furent tuez au tremblement de la terre en nombre sept mille homes. Et les autres furent miz en crainte, co donne rent gloire à Dieu du ciel. Le second malbeur ett passé, ex D voicy le tiere malbeur viendra bien toft. Et le sipsiesme Ange sonna de la trompette. Et furent faictes grades voix au ciel, difans: Les royaumes de ce monde font reduictz à nostre Seigneur & à son Christ, & regnera à tousiourmais Et les vingtquatre Anciens qui eftoyent affiz deuat Dieu en leurs fieges, fe ietterent leurs faces en terre, & adorerent Dieu, difans: Nous te rendons graces Seigneur Dieu tout puissant, qui es, o qui estois, o qui es à venir, car tu as prins ta grande puissance, & as * regné. Et les Gentile Ou acques ont efté courroucez, or ton ire est venue, o le temps des obtenuremortz pour estre iugez, & pour rendre le salaire à tes ser- gne. uiteurs Prophetes & Sainciz, & ceux qui craignent ton Nom, aux petits & aux gradz, & pour destruyre ceux qui destruysent la terre. Et le Temple de Dieu fut ouvert au ciel of l'Archede son alliance fut veue en son Temple. Et furent faiftz esclers & voix, or tonnerres, or tremblement de terre, er grande gresie.

CHAP. XII.

T vn grand signe apparut au ciel, Vne femme environnée du Soleil, & la Lune soubz ses piedz. Et sus son chef estoit vne couronne de douze estoilles. Et estant met pour enfater. Et fut veu vn autre signe au ciel. Et voi-

Dieu

ie m

Etl

fes !

lag

0

con

rie.

B add

qui

ne

247

910

lu

20

0

le

C d

D

Dieu,

en ser testes, sept diademes. Et sa queue attire la tierce par sie des estoilles du ciel, & les ietta en terre. Et le Dragon s'arresta deuat la feme qui devoit enfanter, à fin que quad elle auroit enfanté son enfant , il le deuorast. Et elle enfanta vn filz masle, qui deuoit gonuerner toutes les gens en verge de fer, of son enfant fut rany à Dieu co à son throne. Et la femme s'enfuyt en vn defert, ou elle a lieu preparé de Dieu, à fin qu'on la nourrist la, mille deux cens foixante lours. Et fut faicte une grande bataille au ciel. Michel & fes Anges batailloyent contre le Dragon, en le Dragon batailloit & ses Anges , & n'ont peu estre plus fort, ne leur.lieun'a plus este trouvé au ciel Et fut deiet. té le grand Dragon, le serpent ancien qui est appellé le Diable & Satan, lequel feduit tout le monde, & a efté ietté en terre, & ses Anges ont esté lettez auecluy Et C l'ouy une grande voix difant: Maintenant au cicl eft adue nue faluation, Co force, & regne de noftre Dien, Co puisfance de fon Cbritt, car l'accufateur de noz freres eft deietté, qui les accusoit deuant nostre Dieu iour & nuyet. Et iceux l'ont vaincu, à cause du sang de l'Aoneau, et à cause de la Parolle de son tesmoignage, on n'ont point aymé leurs vies iusqu'à la mort. Pourtant esionyssez vous cieux, o vous qui y babitez. Malbeur aux babitans de la terre & de la mer , car le Diable est descendu à vous, ayant grande ire, scachant qu'il a peu de temps. Et apres D que le Dragon eut veu qu'il estoit desetté en terre, il persecuta la femme qui auoit enfanté le maste. Et furent données à la femme deux aisses d'un grand aigle, à fin que de la presence du serpent elle s'enuolast au desert en son lieu, là ou elle est nourrie par un temps o par des temps

& moytie d'un teps. Et le serpent ietta de sa queule apres la femme, de l'eaue comme un fleuue, à fin qu'il la feist ra uir par le fleuue. Et la terre a aydé à la femme. Et la terre a ouvert sa quelle, & a englouty le fleuue que le Dragon

auoit letté de sa gueule. Lors le Dragon sut courroucé cotre la femme, & s'en alla faire bataille contre les autres de la semence d'icelle, qui gardent les commandemens de

Pfa.2.b.

1.Co. 15.g.

l'image

Dieu, or qui ont le tesmoignage de Iesus Christ. Et moy ie m'arrestay sus le sablon de la mer.

CH.AP. XIII.

Tie vey vne Beste monter de la mer, ayant sept te fles & dix cornes , & fus fes cornes dix Diadefmer. Et sus les testes d'icelle vn nom de blaspheme Et la beste que le vey, estoit semblable à un Liepard, & fes piedz comme les piedz d'vn Ours, o fa queule comme la gueule d'vn Lyon Et le Dragon luy donna fa puissance, Son siege, o grand pouoir. Et vey l'une de ses testes comme occise à mort, & la playe de sa mort a efté querie. Et on s'esmerueilla en toute la terre apres la beste, & adora on le Dragon qui auoit donné pouoir à la beste, & B adora on la beste, difant: Qui est semblable à la Beste, & qui pourra batailler contre elles Et luy fut donné gueule proferante grandz choses & blasphemes, & luy a esté don nee puissance d'accomplir quarante deux moys. Elle ouurit sa queule en blaspheme cotre Dieu, a blasphemer son nom & son tabemacle, & ceux qui babitent au ciel. Et luy fut donné de faire guerre contre les Sainciz, Gles vaincre. Außi luy fut donnée puissance en toute lignée O peuple & langue & gent, tous ceux qui babitent en la terre l'adoreront , desquelz les noms ne sont point escrits au liure de vie de l'Agneau; qui a efté occy des le commencement du mode. Si aucun a oreille, qu'il oye.

Qui meine en captiuité, il va en captiuité. Qui octi Gen. 9.2.

de glaiue, il faut qu'il soit occy de glaiue. Icy est la patië-Mat. 26.2.

ce Foy des Sainciz Puis vey vne autre beste montat de la terre, et auoit deux cornes semblables à celles de l'A-gneau, et parloit comme le Dragon. Et fait toute la puissance de la premiere Beste, deuant elle. Et fait la terre et les babitans d'icelle, adorer la premiere beste, de laquelle la playe de mort a esté guarie. Et fait grands signes, voyre insqu'à faire descèdre seu du ciel en terre, deuat les bomes Et seduit les babitans de la terre pour les signes, lesquelz luy ont esté donnez à faire deuant la beste, comadat aux babitans de la terre ae jaire l'image de la beste qui de donner esprit à l'image de la beste, eque l'image de la Beste parlast es feist que to ceux qui n'aurot point adoré

Pimage de la Beste, soyent miz à mort. Et fait tou petits & grands, riches & poures, francs & ferfs prendre la marque en leur main dextre ou en leurs fronts , or qu'aucun ne pourra acheter ou vendre, s'il n'a la marque ou le nom 3. Pier. 2.e de la Beste, ou + le nombre de son nom. Icy est la sapience. Qui a entendement, qu'il compte le nombre de la Befte. Car c'est le nombre de l'bome, o son nombre est six cens foixante fix.

> CHAP. XIIII.

Tie regarday. Et voicy l'Agneau estoit sur la montagne de Zion , & auec luy cent quarante quatre mille ayans le Nom de son Pere escrit en leurs fronts. Et i'ouy vne volx du ciel commex la voix de groffes eaues, & comme la voix d'un grand tonnerre. Et ouy vne voix de joueurs de barpes jouans de leurs barpes, Co chantent comme vne chanson nounelle deuant le Throne, o devant les quatre animaux o les Anciens. Et mil ne pouoit apprendre la chanson, sinon les cent quarante quatre mille, lesquelz sont achetez d'entre ceux de la terre Ce sont ceux qui ne sont point souillez auec femmer, car ilz sont vierges. Ilz ensuyuent l'Agneau quelque part & qu'il aille. Iceux font achetez d'entre les bomes les premi ers fruitz à DIEV & à l'Agneau, & en leur bouche n'a point eilé trouvé fraude, car ilz sont sans *marule de-

en coulpe Greprebenfion

Pfa.146.a

BCH.

Et te vey vn autre Ange voler par le milieu du ciel; ayant l'Euangile eternel, à fin qu'il Euangelizast à ceux qui babitent en la terre, & à toute gent co lignée, & lanque O peuple, difant à baute voix: Craignez Dieu, & luy donnez boneur: car l'heure de son lugement est venue. Et adorez celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fo

Act. 14.c. taines des caues. Deu.6.6. Mat.4.6.

uant le Throne de Dieu.

Et vn autre Ange le suyuit, disant: Elle est cheute, elle est cheute Babylone celle grande cité, pourtant qu'elle a abbreuné toutes gens du vin de l'ire de sa paillardise. Et le tiers Ange les suyuit, difant à baute voix : Si aucun adore la Beste & son image, & prend la marque en son front ou en sa main, cestuy là beuura du vin de l'ire de Dieu,

1/a.21.c. Lere-51.4 fau An tre pui

la

Die

Et /

An

MO

ima

pret

Icy

la F

Bie gne

ben voi

bla

d'o

elto

ce

121

D An

Et de lin pre le

A eft de

> e/1 D Bla

de

ie.

Die m, lequel est mesté euec le vin de la couppe de son ire. Et sera tormenté de feu or de soulphre, deuant les saincit Anger Co deuant l'Agneau. Et la fumée de leur torment monte à toufiaursmais. Et ceux qui ont adoré la beste Co son Image, n'auront point de repos ne iour ne nuyet, O fi aucil pret la merque de son no. Icy est la patience des Saincix-Icy sont ceux qui gardent les commandemens de Dieu G la Foy de Iefus. Et i'ouy vne voix du ciel, me difant: Efery: Bienheureux font les mortz, qui meurent en noftre Selgneur. Certes l'efprit dit , qu'ilz fe repofent de leurs labeurs , earleurs œuures les ensuyment. Et le regarday & voicy vne nuée blanche, er sus la nuée un estant assis semblable au Filz de l'home, ayant en son chef une couronne . d'or, & en sa main une faucille trenchante. Et un autre D Ange fortit du Temple, criant à baute voix à celuy qui estoit afis sus la nuée: l'ette ta faucille, & moissonne, pource que l'beure de moissonner t'est venue, car la moisson de la terre est meure. Et celuy qui fe feoit fiula nuée ietta fa Toel.3.60 faucille sus la terre, & la terre fut moissonnée. Et vn autre Ange fortit du Temple, qui est au ciel, ayant une faucille trenchante. Et un autre Ange fortit de l'autel, qui auoit puissance sus le feu, cor cria à baute voix à celuy qui auoit la faucille trencbante, difant: Lette ta faucille trencbante, & vedege les grappes de la terre, car fes raifins sont meure Et l'Ange letta sa faucille trenchante en la terre, & vendengeala vigne de la terre, & l'enuoya au grad pressoir de l'ire de Dieu. Et le pressoir fut foullé bors de la cité. Et du pressoir sortit sang insqu'aux frains des cheuaux parmille fix cens Stades.

CHAP. XI'.

Tie vey vn autre signe au ciel grand & merueil

Be leux, as fauoir sept Anges ayans sept playes qui
estoyent les derniers, car en icelles l'ire de Dieu
est consommée. Et ié vey comme vne mer de voltre, messée
de seu, coux qui ont obtenu la victoyre de la beste de
de son image, de sa marque, d'un nombre de son nom, Ou de l'ad
estant sus la mersemblable au voirre, ayant les barpes de ueu.
Dieu. Et châtent la châson de Moyse serviceur de Dieu er
g la châson de l'Agneau, disas: Grades or merueilleuses sot Deu. 32. a.
tes œuures Seigneur Dieu tout puissant, tes voyes sont su- sere . 10. a.

Es fies co

fies & vrayes. Roy des Sainctz, Seigneur, qu's ne te eraindra, & magnifiera ton Nom? Car tu es seul Sainctidone C toutes gens viendront & adoreront deuant toy, veu que tes iugemens sont manisestez. Et apres ces choses, ie regarday, & voicy le Temple du Tabemacle du tesmoignage sut ouvert au ciel. Et sept Anges sortirent du Temple ayans sept playes, vessuz de lin net & blanc, & troussez sus leurs poictrines à tout des ceinctures d'or Et vn des quatre ani D maux dona au sept Anges sept phioles d'or, pleines de l'ire de Dieu vivant à toussourmais. Et sut le Temple remply de la sumée par la meiesté de Dieu & par sa puissance. Et nul ne ponoit entrer au Temple, iusqu'à tant que les sept playes des sept Anges sussent consommées.

CHAP. XVI.

Ti'ouy vne grande voix du Temple, difant aux A sept. Anges: Allez & espandez les sept phioles de l'ire de Dieu en la terre. Et le premier Ange s'en alla, & espadit sa phiole en la terre. Et fut faicte une playe manuaife or nuyfible fus les homes qui auoyentla marque de la beste, & sus ceux qui auoyent adoré son ima ge. Et le second Ange espandit stephiole en la mer, & dedint fang comme d'vn mort, & toute ame viuante mourut en la mer. Et le tiers Ange espandit sa phiole sus les fique B ues & fu les fotaines des eaues, co devinret fang. Et i'quy l'Ange, des eaues difant: Seigneur, tu es infle, qui es , O qui effois, & famet, pource que tu as ingéces choses, pourtant qu'ilz ont espandu le sang des Sainciz & des Prophetes, tu leur as aufsi baillé fang à boyre, car i'z en font dignes Et l'en ouy un autre du Sanctuaire, difat: Certes Seigneur Dien tout puissant, tes ingemens sont vrays or instes. Et le quart. Ange espandit sa phiole contre le Soleil , o luy fut donné de brusler les homes par feu. Et les bomes ont efté ef chauffez par grande chalcur, & blasmeres le Nom de Dicu qui a pulfface sus ces playes, & ne s'umenderet point pour luy donner gloire. Et le cinquiesme Ange est andit sa Phiole sus le siège de la beste, & son regne fut faitt tenebreux, G par grad douleur unt mange leurs lagues. Et jour leurs douleurs, & pour leurs playes ont blajpheme le Dien du ciel or

eiel de le d'Et deue ehe de gren de, poi

D Et l. ged fort

Bier

dep fut ren pou *ir este dit

po

gra

vn

de for est

Bje

4)

e ciel & ne fe font point amendez de leurs œuures.

Et le sixiesme Ange espandit sa phiole sus le grand fleuue d'Euphrates, & fon eaue seicha, à fin que la voye des roys deuers Soleit leuant fuft preparée. Et ay veu fortir de la queule du dragon, & de la gueule de la beste, o de la bou the des faux Prophetes trois mauuais efpritz en maniere de grenouilles. Car ce sont effritz de Diables , faisans signes o pour aller aux hoys de la terre, o de tout le mode, pour les affembler en bataille de ce grand Iour là de DIEV tout puissant Voicy, ie vien comme vn larron.

Bienbeureux est celuy qui veille, & garde ses vestemens, Luc.12.c. à fin qu'il ne chemine nud, e qu'on ne voye son infameté. 1.Th.5.c.

D Et les affembla au lieu qui est appellé en Ebrieu * Armagedon. Et le septiesme Ange espandit sa phiole en l'air. Et c'est mot a sorit vne grade voix du Temple du ciel de deuers le Thro gne du las ne, disant: C'est fait. Lors furent faittz esclairs & voix or ron. tonnerres, & grand tremblement de terre fut faict, voyre vn tel tremblement & ainsi grand, qu'il n'en fut tamais depuis que les bomes ont este sur terre. Et la grande cité fut dinifée en trois parties, & les villes des Gentila cheurent. Et la grande Babylone vint en memoire deuant Dieu pour luy donner la couppe du vin de l'indignation de son xire. Et toute Ifle s'en eft fuye, o les motagnes n'ont point Ou venesté trouvées. Et grande gresle comme un Talent descen-geance. dit du ciel sus les bomes. Et les bomes blasphemeret Dieu, pour la playe de la gresle, Car sa playe a esté faicte fort grande.

CHAP.

T vint l'un des sept Anges qui auoyent les sept phioles, or parla auec moy, me difant: Vien, ie te monstreray la damnation de la grande Paillarde laquelle fe fied susplusieurs reaues, auec laquelle les Roys espeuples. de la terre ont paillarde & ceux qui babitent en la terre fe font enqurez du vin de sa paillardife. Et me transporta en efprit au defert. Et ie vey vne femme affife sus vne beste de couleur de migrame, qui effoit pleine de nos de blafpheme, ayant dix comes. Et la femme effoit accoustrée de pourpre or de migrame er dorée d'or or ornée de pierre precieu-Bje, Or de perles, ayat vne couppe d'or en fa main pleine d'a bominatio & ordure de sa paillardife. Et en son froi le no efcrit, (My-

mat. 2 4.d

difa

0

2441

bles

mai

de

mo

940

941

VOI

3 me

Po

O

rer

ont

loi

bei

te

di

nie

Bre

Le

U

293

di

E E

D ter

C. feeret.

C'est tef-

(Myftere)la grade Babylone mere des paillardifes, en des ahominations de la terre. Et vey la femme enyurée du Sang des Sain Tz. Or du Sang des martyrs de lesus. Et quad ie la ver, ie m'esmerueillay par grande admiration, Et l'An ge me dict: Pourquoy t'esmerueilles tu ! Icte diray le seerit de la femme, co de la beste qui la porte, laquelle a sepe teftes or dix corner. La befte que tu as veue, a efté, or n'eft plus, o doit monter de l'abyfine , or s'en ira à perdition. Et s'esmerneilleront les babitans de la terre, desquelz les nos ne sont point escritz au liure de vie des la fondatio du monde, voyans la befte laquelle effoit, (n'eft point, combien qu'elle foit. Et icy eft le fens lequel a sapience. Les sept c teftes sout fept montagnes, su lesquelles la femme se fied, Gont fept Roys. Les cinq font cheuz, l'un eft, Co l'autre n'est point encore venu. Et quand il sera venu, il faut qu'il demoure brief tempe. Et la beste qui estoit & n'est point c'eft außi le buytiefme Roy , & eft des fept, & va aperdition.

Et les dix cornes que tu as veu sont dix Roys qui n'ont point prins encore regne, mais prendront puissance en vn temps comme Roys, auec la beste. Ceux cy ont vn confeil, & bailleront leur puissance & l'autorité à la beste. Ilz batailleront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra, car d'. Tim. 6. c il est le Seigneur des Seigneurs, & le Roy des Roys, & D

3. Tim. 6.c il est le Seigneur des Seigneurs, & le Roy des Roys, & Sous. 19.c. ceux qui sont auecluy appeller, & esseur & sideles. Et me diet: Les eaues que tu as veues ou la Paillarde se sied,

font peuples. Tourbes, T gens & langues.

Et les dix cornes que tu as veues à la beste, iceux bay ront la paillarde, or la rendront desolée or nue, or mangeront sa chair or la brusteront au seu, car Dieu a mix en leurs cœurs qu'ilx facent ce qui luy plait, or qu'ilx facent vne volonté, or qu'ilx donnent le Royaume à la Beste, iusau'à ce que les parolles de Dieus soyent accomplies. Et la semme que tu as veue, c'est la grande esté qui a son regne sus les Roys de la terre.

CHAP. XVIII.

Sus.14.b. Isa.21.c. Iere.51.a. T apres ces choses ie vey vn autre Ange descëdre du ciel, ayant grad puissace. Et la terre sut illumi née de sa gloire: s'escria parforce, à bautevoix disant difant:Elle eft cheute, elle eft cheute la grande Babylone, er eft faicte babitatio des Diables er xgarde de tout man ou repaire wass efprit', o garde de tous oyfeaux falles or * excera- ou, bays. bles. Cartout es gens ont beu du vin de l'ire de sa saillardise. Et les Roys de la terre ont paillardé auec elle. Et les marchans de la terre ont etté faictz riches de la puissance

de ces delices:

Etiouy vne autre voix du ciel, difant: Sortez d'icelle La mesme mon peuple, a fin que ne soyez participans de ses pechez. O que ne receuiez de ses playes. Car ses pechez sont paruenuz iufqu'au ciel : & Dien a en founenance de fes iniquitez. Rendez luy ainfi qu'elle vous a faict : O luy payez au double selon ses œuures. En la couppe en laquelle elle vous a mesté, mestez luy le double. De tant qu'elle s'est glo rifiée, o qu'elle a efté en delices, d'autant donnez luy tor-, ment or pleur. Car elle a dict en fon cour : Ie fied Royne, Ifa. 47.6. , one suis point vefue, one verray point de lamentation. C Pource en vn iourviendront fes playes, mort, lamentation,

O famine, O fera bruflée au feu.

Car le Seigneur Dieu eft fort, qui la jugera. Et la plo reront, & se plaindront sue elle les Roys de la terre, qui ont faict paillardise auer elle , & ont vescu en delices: quand ilz verront la fumée de son brustement, se tenans loing pour la crainte de son torment, difans: Malbeur,ma lbeur ceste grade cité Babylone, ceste forte cité: car en vne beure est venue ta condamnation. Et les marchans de la D terre plourent & meinent dueil* fur elle: car nul n'achete plus leur marchandise: la marchandise d'or or d'argent, ou sus eux & de plerre precieuse, ne de marquerite, & de * fin lin. & c. certaine d'escarlate, & de soye, & de migraine: o tout bou Thynien, Tous vaiffeaux d'yuoire, Tous vaiffeaux de bou foye Co tresprecieux , or d'erain, or de fer , or de marbre: or canel crespe. le, & odorement, & oignement, & encens, & vin, & buile of fine fleur, coble of iumentz, o brebus o de cheuaux, or de chariotz, or de serfzior de personnes humaines.

E Et les pommes du desir de ton ame sont departies de toy: Toutes choses gruffes or moult excellentes, font peries de toy. Lt d'oresnauant plus ne trouveras ces eboses. Les marchans de ces choses, qui en sont deuenuz riches, se tien dront loing d'elle, pour la crainte de son torment, plourans Malbeur,

Malbeur, malbeur, ceste grande cité, qui estoit vestue de fin lin, descarlate, de migraine, effoit dorée d'or, & omée de pierres precieuses, & de perles:car en vne ben re ont efté defolées tant de richeffes. Et tout Gouverneur, Stoute compagnie qui couerse és nauires, & mariniers, Or quiconques œuurent en la mer, fe font tenuz loing : O voyans la fumée de son brustement ont crié, disans: Quel- F te estoit semblable à ceste grade cités Et ont miz de la pouldre sus leurs testes, o ont crié, plourans o lamentans, di sans:Malbeur, malbeur, ceste grande cité, en laquelle tous ceux qui auoyent nauires en la mer, s'estayent faictziches de son * opulece:car en une beure elle a efté desolée. Stat magni Efiouy toy sus elle cicl, vous saincta Apostres & Prophe tes:car Dien a ingé vostre cause quant à elle. Et vis Ange fort print vne plerre come vne grande meule, o la ietta en la mer, difant: Partelle impetuosité sera iettée Babylone ce G ste grande cité: & iamais plus ne sera trouuce. Et la voix de ioueurs de barres & de musiciens, & ioueurs de fleu te,er de tropette ne scraplus ouye en toy. Et tout ouurier de quelque meftier que ce foit,ne fera plus trouvé en toy. Et la voix de la meule ne sera plus ouye en toy : 6 la lumiere de la chandelle ne luyra plus en toy. La voix de l'espoux & de l'espouse ne sera plus ouye en toy, pource que tesmarchans estoyent princes de la terre:pource qu'en tes empcisonnemens toutes gens ont erré. Et en scelle a esté trouue le sang des Prophetes, & des Sainciz, & de tous ceux qui ont esté miz à mort en la terre.

CHAP.

XIX.

Pres ces choses i'ouy vne voix d'vne grade mul A titude au ciel, difant: Hallelusab: falutation & gloire, & honeur, & puissance foit au Seigneur nostre Dieutear ses ingemens sont vrais & instes , pource C.condam qu'il a x iuge la grande Paillarde, qui a corrompu la terné,ou faict re par sa paillardise, o a vengé le sang de ses seruiteurs de vengeance la main d'icelle. Et derechef dirent: Halleluiab. Et la fumée en est montée à tousiourmass. Et les vingtquatre Anciens & les quatre animaux se mirent bas, & adorerent Dien sceant sus le Throne, disans : Amen , Halleluiah. Et

vne voix

Ses

PO

ner

91 24

ce

E

de

21

91

371

01

d

.

n

E

b

3

D

E Et

Ou fon efique.

de

one voix partit du Throne, difant: Louez no fire Dieu, tous ses Sainctz, & vous qui le craignez, tant petits que grandz. E Et i'auy la voix d'vne grande assemblée, & comme la voix de moult d'eaues, comme ta voix de granda tonnerres, difans: Halleluiab: car le Seigneur nostre Dieu tout puissant a regné. Essouyssons nous , & soyons enliesse, O. luy dannons gloire : carles nopces de l'Agneau font venues, o fa femme s'eft preparée. Et luy a efté doné, qu'el le se veste de fin lin, pur o luysant: Car le fin lin, ce sont les iustificatios des Sainclz. Et me dict: Efcry: Biebeureux font Mat 22.a. ceux qui sont appellez au baquet des nopces de l'Agneau. Luc.14.d. Et me dict: Ces parolles de Dieu sont vrayes. Et ie chen deuat fer piedz, pour l'adorer. Et il me diet. Garde que tu ne le faces. Le suis seruiteur auec toy , & auec tes freres, Deut. 6.a. qui ont le tesmoignage de Icsus. Adore Dieu. Car le tes- Mat. 4.a. moignage de lesus est esprit de prophetie. Et ie vey le ciel Sous. 22.c. ouvert, & voicy vn cheual blanc. Et celuy qui estoit assis deffus, fidele & veritable, lequel iuge & bataille en iufti-C ce.Et ses yeux estoyent comme flamme de feu : Ty auoit en son ebef plusieurs diademes, ayant le nom escrit, que nul n'a cogneu, smon luymesme. Et estoit vestu d'une robbe seincte de sang or son No est appelle, La Parolle de Dieu. Et les armées qui font au ciel, le suivoyent sus chevaux blanez, vestuz de fin lin blane onet. Et de sa bouche sort vu glaine trenchant: à fin que par iceluy il frappe les gens, Gil les gouvernera par verge de fer. Et il foulle le preffoir Ifa.63.a. du vin du courroux & de l'ire de Dieu tout puiffant. Et Pfa.2.c. a en son vestement & en sa cuyffe en escrit ce nom, Le Roy Sus.2.f. des Roys, & le Seigneur des Seigneurs.

Et ie vey vn Ange eftant dedans le Soleil, coria à 1.Tim. 6.c. baute voix, difant à tous les oyseaux qui voloyent par le milieu du ciel: Venez, & vous affemblez au banquet du grand Dien : à fin que mangier la chair des Roys , & la chair des capitaines, co la chair des fortze la chair des cheuaux, co des cheualiers qui sont assix dessus co la chair de tous les francz & des ferfx , des petits & des grandz. Etie vey la Befte, o les Roys de la terre, o leurs armées , affemblez pour faire guerre contre celuy qui

estoit assis jus le cheual, & contre son armée.

Etla

eie

7110

772

977

CA

EH.

A

d

L

V

4

C

sul, Cr

Et la Beste sut prinse, or auec elle le faux Prophete, qui a faict les signes deuant elle, par lesquelz il a seduct ceux qui ont prins la marque de la beste, or qui ont adoré son image. Ces deux ont esté iettez tout vifz dedans vn estang de seu, ardant en soulpbre. Et les autres ont esté tuez par le glaiue qui sorsoit de la bouche de celuy qui estoit assu su le cheual. Et tous les oyseaux surent saoulez de leurs chairs.

CHAP. XX.

Tie vey vn Ange descendant du ciel, qui euoit A la clef de l'abysme, o vne grande chaine en sa main. Et print le Dragon ancien serpent, qui ett le Diable & Satan, & le lia par mille ans, & l'enuoya en l'abysme, & le ferma, & signa sus luy: à fin qu'il ne seduise plus les gens iusqu'à-ce que mille ans soyent accompliz. Et apres-ce , il faut qu'il foit deflié vn peu de temps. Et B l'ay veu les fieges, & fe font afin fus iceux, & le iugement leur a esté donné: Ce les ames des decollez, pour le tesmoignage de lesus, o pour la parolle de Dieu, qui n'ont point adoré la Beste ne son image : Co qui n'ont point prins sa marque en leurs frontz, ou en leurs mains, co ont ve-Scu & regné auec Chrift mille ans. Mass les residuz des mortz n'ont point reue scu iusqu'à tant que mille ans soyent finiz. Ceste eff la premiere Resurrection. Bienbenreux co fainct ett celuy qui a part en la premiere Refurrection. La seconde moit n'a point de puissance en eux:mais ilz seront les Sacrificateurs de Dien & de Chrift', Gre- C gneront auec luy mille ans. Et quand mille ans feront accompliz, Satan sera destié de sa prison & sortira pour seduire les gens (qui sont sus les quatre coingz de la terre) *Gog Co *Magog: à fin qu'il les assemble en bataille, des-

E36.39.4. C.couvert O lignifie les bypocri quelz le nombre est come le sablon de la mer .Et sont mon *C.defcou tex fus la largeur de la terre, Co ont circuy l'oft des Sainels Co la cité aymée. Et est descendu de Dien le feu du ciel, wert cesos Er lez a devoré. Et le Diable qui les seduisoit a esté ietté seux qui en l'eftang de feu & de soulpbre, là ou est la Beste & le conuertefaux Prophete, o feront tormentez wur o nuict à toufment refiiourmass. Et i'ay veu vn grand Throne blac, & celuy qui D ftent a le-Im Chriff, eftoit affu fin iceluy, de deuant lequel s'enfuyt la terre &

A

eiel, on'a point efté trouvé lieu pour eux. Et ay veu les mortz gras & petis estas deuat Dien. Et les liures ont esté ouvertz: Or vn autre liure a efté ouvert, lequel est de vie. Et ont este jugez les mortzpar les choses qui estoyent escri Bes aux liures, selon leurs quures. Et la mer a rendu les mortz qui estoyent en elle: @ la mort @ enfer ont baillé les mortz qui eftoyent en eux: (a efte faict iugement de chacun felon leurs auures. Et enfer Co la mort ont efte ietten Mat. 16 d. en l'estang de feu. Ceste est la mort seconde. Et celuy qui 1. Cor.3.b. n'a pas efté trouvé escrit au liure de vie, a efté ietté en l'eftang de few.

CHAP. X % I.

Tie vey vn nouneau cieler vne nounelle terre:car le premier ciel & la premiere terre s'en eft allé, & la mer n'eft plus. Et moy Ican ie vey la faincle Cité de Ierufalem nouvelle descendante du ciel , preparée de Isa.65. e. Dieu come l'Espouse omée à son mary . Et s'ouy vne grade 66.g. voix du ciel, difant : Voicy le Tabernacle de Dieu auec 2. Pier. 3.e. les bomes: To babitera auec eux. Et ilz seront son peuple, T Dieu fera leur Dieu auec eux.

Et Dieu effuyra toute larme de leurs yeux, & la Ifa.25.e. mort ne fera plus. Ne pleur,ne crierie,ne douleur, ne fera Sus. 7.d. plus:car les premieres choses sont passées. Et celuy qui est afsis au Throne, dict: Voicy, ie fay toutes chofes neufues. Ifai. 43. d. Et me dict. Efery, car ces parolles font fideles o vrayes. Et 2. Cor. s d me dict: C'eft faict. le fuis ac 6. commencement & fin. Sus.1.b.c. Le donneray à celuy qui aura joif de la fontaine d'eaue vi 1fa.55.4. C ne pour neant. Qui vaincra,il poffedera toutes chofes: T lean.7 f. ie luy feray Dieu, or Il me fera filz. Mais aux craintifz or incredules, aux maudiciz (y meurtriers, aux paillardz, gy empoisonneurs, aux idolatres o tous menteurs , leur part fera en l'eftang ardant de feu & de foulpbre , qui eft la mort secode. Et vint à moy l'un des sept Angesqui auoyet Sept phioles pleines des sept dernieres playes, & parla auet moy.difant: Vien, o ie te monstreray l'E souje femme de

del'Agneau. Et me tranfporta en efprit en vne grande montagne haute: me monstra la grande Cité saincte de Ierufalem descendante du ciel d'auec Dieu , ayant la clarte de Dien. Et sa lumiere estoit semblable à pierre

tre fprecieufe

resprecieuse comme à pierre de la spe tirant sus le cristal. Et avoit vn grand mur & baut ayant douze portes. Et D aux portes, douze Anges. Et les noms escritz, qui sont les noms des douze lignées des enfans d'Ifrael.D'Orien, trots portes : d' Aquilon , trois postes : de Midy, trois portesies d'Occident, tross portes. Et le mur de la Cité ayant douze fondemens, & en icenx les noms des douze Apostres de l' Intau. Et celuy qui parloit auec moy, auoit la mesure d'un rojeau d'or pour mefurer la cité, ce les portes, & E Son mur. Et la Cité est située & baftie en quarriere. Et sa longueur est außi grande, que la largeur. Et il mefura la Cité auec le rojeau d'or par donze mille flades: Tla longueur, o la banteur , o la largeur d'icelle font egalles. Et mesura son mur cent quarantequatre couldées de la mefure de l'home, c'eft de l'Ange . Et le bastiment de fon mur estoit de laspe. Mass la cité estoit or pur , semblable à voirre pur. Et les fondemens du mur de la cité estoyent F ornez de toute pierre precieufe. Le premier fondement, estoit laspeile secod, Sapphirile tiers, Calcidoineile quart, Esmeraude:le cinquiesme, Sardonyx:le sixtesme, Sardoine:le feptiesme. Chrisolite:le buytiesme, Berille:le neufuies me, Topazele dixiesme . Chrysoprassel'onziesme, lacinthe le douziesme, A matbyfte. Et les douze portes , sont douze Perles à chacune vne: T chacune des portes estoit d'vne Perle. Et la rue de la cité eftoit or pur comme voirre tref. luyfant Etne vey point de Temple en elle:car le Scioneur tout puissant est le Temple d'icelle & l'Agneau. Et la cité n'a point affaire du Soleil ne de la Lune; a fin qu'ilz luysent en elle , car la clarté de Dieu l'a illuminée : 20 l'A-La mesme. gneau est sa chandelle. Et les gens qui auront esté sauvez chemineront en la lumiere d'icelle. Et les Roys de la terre apporteront leur gloire & boneur en elle Et ses portes ne

seront point c'ofer de jour:car la nuyet ne sera point là. Et apporteront la gloire O'l'boneur des Gentila en icelle. Il n'entrera en elle aucune chofe fouillée, ou faifant abomination & menfonge, finon ceux qui font efcritz au liure La mesme. de vie de l'Agneau.

1fa.60.c.

CHAP. XXII.

Puts

A.

24

d

cl

Visil me monftra vn fleuue net d'eaue viue, refplendiffant comme cryftal, procedant du fiege de A Dien & de l'Agneau. Au milien de la place d'icelle & des deux coftez du fleune l'arbre de vie, portant douze fruiciz, par chacun moys rendant fon fruich: Gles fueilles de l'arbre font pour la fanté des Gentilz. Es toute Ifa. 60 .d chose maudicte ne sera plus, mass le Throne de Dieu & de l'Agneau fera en elle , & fes feruiteurs luy feruiront , & B verront fa face, o fon Nom fera en leurs frontz. Et n'y aura plus là de nuiclier n'ont que faire de lumiere de chandelle, ne de lumiere du Soleil: car le Seigneur Dien les en lumine, & regneront à toussourmais. Et me dict : Cesparolles sont fideles & vrayes. Et le Seigneur le Dien des Sametz Prophetes a enuoyé son Ange pour monstrer à ses seruiteurs les choses qui doyuent eftre bien toft faicles. Et voicy, ie vien toft. Bienbeureux eft celuy qui garde les parolles de la Prophetie de ce liure. Et moy Iean suis celuy

C qui a ouy, or veu ces chojes. Et après que i'en ony & venie chen pour adorer dewant les piedz de l'Ange qui me monstroit ces choses. Et il me dict: Garde que non : ie fuis feruiteur auec toy , & Sus.19.6. auec tes freres les Prophetes , & auec ceux qui gardent les parolles de ce liure. Adore Dieu. Et me dict : Ne signe point les parolles de la Prophetie de ce liure, car le temps eft pres. Qui eft iniufte, foit iniufte encore:qui eft en ordu- Mat. 4.a. re, s'enordiffe encore: qui eft iufte, foit iuftifié encore. Et le fainct foit fanclifié encore. Et voicy, le vien toft. Et mon falaire eft auec moy pour rendre à vn fchacu, come fera fon œuure.le sus & & W,le premier & le dernier,le comman cement or la fin . Bien beureux font ceux qui font ses commandemens, à fin que leur puissance soit en l'arbre de vie, O qu'ilz entrent par les poites en la Cité. Mais les chiens feront debors, & les empoisonneurs, les paillarda Gles meurtriers, idolatres, Cz. vn chacun qui ayme Co fait mensonge. Moy lesus i'ay enuoyé mon Ange pour vous testifier ces choses aux Eglises. le sus la racine et le genre de Dauid, l'Estoille resplendisante G * du matin. Et l'Espritig matiniere. l'Espouse, difent: Vien. Et qui l'oyt, die : l'ien. Et qui a soif, vienne. Et qui veut, prenne de l'eaue de vie

pour neant.

Ifa.55.a. 1eam. 7.1.

APOCALTPSE. CHAP. XXII.

Or ie proteste à chacun qui oyt les parolles de la Prophesie de ce liure: si aucun adiouste à ces choses, Dieu adioustera su luy les playes escrites en celiure. Et si aucun diminue des parolles du liure de ceste Prophetie. Dieu ostera sa part du liure de vie, & de la saince cité, & des choses qui sont escrites en ce liure. Celuy qui donne tesmoignage de ces choses, dit: Certes ie vien en brief. Amen. Voire Seigneur I esu vien. La grace de nostre Seigneur I ES VS CHRIST sois auec vous tous. Amen.

Fin du nouveau Teftament.

LA FIN DE LA LOY



CLEMENT MAROT, aux amateurs de la saincte Escriture.

Bien peu d'enfans on trouve, quine gardent Le Testament que leur pere a laissé, Et qui dedans, de bien pres, ne regardent: Pour veoir comment ill'a faich, or dressé. O vous enfans à qui est adressé Ce Testament de Dieu, nostre bon Pere, A sin qu'à l'ail son vouloir vous appere, Voulez vous point le lire voulentiers? C'est pour le moins, or plus de vous i'espere, Comme de vrais celestes beritiers.